

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com



Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU MANUSCRIT
Bibliothèque nationale de France

Quy commence la table
des Rubriques de ce pre-
mier volume du livre de Jo-
sephus qui parle de l'ancie-
nne des iuis; Et premiere-
commence le prologue de Jose-
phus.

Comment dieu forma
tout le monde en l'operation
des six premieres Jours. Le pre-
mier chapitre

Comment adam et eue fu-
rent boutez hors de paradis
terrestre pour tant que ilz ne
gerent du fruit de l'arbre de vie
lequel dieu leur auoit dessein
Le Deuxieme chapitre

Comment caym occist abel
son frere par enuie. Comment
dieu purgast caym et le
maudist. Et combien adam
vesquit et eue. Et leurs vies
et celles de leurs enfans

Comment noe fist l'arche
par le commandement de dieu
et mist dedens sa femme et
ses enfans ensemble leurs
femmes et de toutes manie-
res de bestes et de oyseaulx
une par une. Et comment le de-
luge noya tout le monde. Le
Noe et les siens. Chapitre

Quy parle de la generation
de Seth qui fut filz adam Co-

ment d'icelui seth issi grant
Genealogie. Et comment les
enfans se gouuernerent
apres sa mort. V. chapitre

La maniere du deluge.
Comment il vint. Comment
il cessa. Et comment noe de-
manda a nre seigneur si-
gne certain de cognoistre
la fin du monde. Vi. chap.

Comment apres le deluge
noe pria a nre s' quil lui en-
uoiaist pain en terre. A celle
fin quil peust multiplier
et faemplier la terre et tout
le monde. Restaurer. Et com-
ment nre seigneur lui mou-
stra son arc en signe de pain.

Comment les enfans de
Noe multiplierent. Comment
leur lignee dista la tour
babel. Et des langages. Com-
ment ilz furent muez.

Comment les enfans eu-
rent plusieurs enfans et les
nommerent par diuers noz
et se deuiferent entre eulx
en diuerses nations.

Comment noe plaucha la
vierge. Comment il sen yua
et sendormy. Comment cham
se moqua de son pere et co-
ment sa lignee fut maudite.



En ce chapitre parle Jose
phus des Genealogies de ceulx
qui descendent des enfans
de Noe Et des diuerses gene
rations de peulx

xi

xii

Comment abraham et loth
regnerent grandement entre
les iuis. Comment ilz deu
serent leurs regions. Comment
le Roy de chanaan vult a
uoir la femme de abraham
et de plusieurs incidens q
leur aduindrent

xiii

xiiii

Comment apres la victoi
re de abraham dieu lui pro
mist que il auoit vng filz
masle. Comment depuis il
espousa ysaac Et du mystere
de la circoncision

xv

xvi

Comment mesleigneuren
ment trois anges se a abraham
qui lui furent a sauoir la
destruction de Sodome Et
comment loth en eschappa

xvii

xviii

Comment ysaac fut ne de
saree femme de abraham. Comment
dieu lui auoit promise Et co
ment ymaletch fut marie

xix

Comment abraham vult
sacrifier ysaac son filz a mesle
igne. Comment l'angele de dieu len
garda et promist vng moult
pour faire son sacrifice

xx

xxi

Comment apres la mort
de saree femme de abraham
abraham se remaria et prist
vne femme dont il ot grant
lignie. Et de plusieurs cho
ses qui aduindrent en celui
temps. Le xiiij chapitre

xx

Comment abraham mo
rust et fut enseveli avec saree
sa femme en ebron Et comment
ysaac engendra en ebron
sa femme esau et jacob Et
comment jacob trouua esau
son frere. Le xviij chapitre

xxi

Comment jacob et ses femmes
partirent de laban. Comment
laban les pourfist. Et com
ment laban et jacob apres
leur discord s'appaisierent

xxii

Comment jacob enuoya
son humilier vers esau son
frere. Comment esau lui vit
alencontre. Comment il co
plaisoit a esau de la visio
de jacob Et comment dyna
fille de jacob corrupue ses
freres le vengerent

xxiii

xxiiii

Comment jacob sacrifia
la mort de Rachel de la lignie
jacob Et de la mort et sepul
ture de ysaac pere jacob

xxv

xxvi

cy fine la table des Rubriques de
ce premier liure de Josephus

Iy commence la table
des rubriques du second
livre de Josephus dont le pre-
mier chapitre dist comment
Esau et Jacob enfans de ysaac
deuiserent les tabernacles
et Esau tint et possida ydu-
mee et Jacob tint le pays de
chanaanee - xxx

Comment Rubem anisne
filz de Jacob presenta son frere
Joseph de mort cruelle et de la
dolour que Jacob eut quant il
cuida quil feust - xxxi

Comment Joseph mene et
vendu en egypte apuifaires
fut prie de fole amour et fort
presse et comment il sen des-
fendi et excusa promptement
- xxxii

Comment Joseph fut boute
en forte prison atort et com-
ment il exposa au prisonnier
ses trois visions - xxxiii

Comment le bouteillier du
roy pharaon fut cause de la
delivrance de Joseph et com-
ment Joseph lui dist ses visions
- xxxiv

Comment pharaon ad-
verti de linterpretation des
deux visions bailla a Joseph
grant pouoir comment Joseph
ot deux filz et de linterpreta-
tion de leurs noms - xxxv

Comment celui mesme
Joseph fut vendu en egypte
de ses freres pour le nuicqz
auoient contre lui et illec
par la grace de dieu il fut
fait noble et excellent et
comment il ot la ses freres
qui lui furent subiects
- xxxvi

Comment beniamin fut
retourne deuers Joseph et ses
freres retourne et comment
Judah a leuga et le mousta
pour ses freres et lui - xxxvii

Comment Joseph se fist co-
gnouistre a ses freres ayant
oy toutes nouvelles de son
pere et comment il les ven-
uoia a son pere - xxxviii

Comment Jacob filz ysaac
fut de son filz Joseph receu en
egypte et du roy comment
le peuple fut affermy et de
la courtoisie que le roy le fist
- xxxix

Comment le roy de egypte
commanda atuer tous les
enfans masles des juifs po-
la denonciation du saint pro-
phete et comment m^{re} seigneur
sapparut a yaramies et lui
dist quil auoit vng filz no-
mme moise lequel bouteroit les
hebreux hors de seruaige
- xl

Comment m^{re} seigneur
sapparut a moise en la mo-

Montaigne de synay dedens le
buisson et parla a lui et lui
baila la loy et plusieurs
commandemens Et d'autres
faiz / l

Comment les egyptiens par
leur malice receurent plu
sieurs playes ameres que
les hebreux portassent de le
terre / l

Comment les hebreux
partans d'egypte les egyp
tiens seuians pour les des
truire se mirent en armes
Et comment ilz enclourent
les hebreux / l

Comment les hebreux
vulsoient lapider moise
Comment moise le remous
tra et comment il les mena
ala mer Et comment il fist
son oraison adieu / l

Comment moise et les
hebreux passerent la mer
Comment les egyptiens
furent noiez en la mer et
des louenges que les hebreux
rendirent adieu / l

Comment Josephus le no
table historiographe et auct
or de cest oeuvre appreuue le
miracle dessusdit par auc
toritez et par autres ex
emples / l

Y commence la table
des Rubriques du tiers
liure de Josephus dont le pre
mier chapitre dist Comment
moise prinst le peuple qui
auoit amene d'egypte et le
mena en la montaigne de
synay ou il fut traueillie
et las par le long et penible
chemin / l

Comment dieu ala prie
re de moise conforta le peu
ple de sa sainte manne et de
l'eau douce et bonne parant
de la pierre que il feri / l

Comment ceulx de ama
leites se combaterent et ceulx
qui estoient avecques eulz
avecques les hebreux et
furent vaincus et ceulx de
israel ou les israhelites prin
drent leur prey Et moise
receu voulentiers l'etro son
serouge qui vint alaiu a
la montaigne de synay / l

Comment Raguel amena
sa fille sephora a moise so
espouz Et comment Raguel
lui racompta des louenges
du peuple / l

Comment Raguel deschar
ga moise de la justice d'entre
le peuple qui fut corrompu
de grez Et moise vaquerait
adieu prier pour tout le peuple

Comment moïse enſeign
le conſeil de l'aguel / Et co
ment moïse gaigna la
premiere bataille sur les
amalechites apres son par
temēt de gypce. lxxm

Comment moïse monte
et les hebreux en leurs ta
bernacles en paour et doute
moïse les conſolant leur
dist de par dieu grans choses
et comment tout fut mis par
eſcript. lxxv

Comment moïse declam
au peuple d'israel la subſta
ce des commandemens de dieu
Comment il remonta en
synay Et comment il redona
aeulz lxxvi

Comment tout le peuple
donna pour eſtauer le ta
bernacle et de la grandeur
et eſtauement de l'attre du
tabernacle lxxvii

Comment le tabernacle
de moïse fut eſtaue ou mi
lieu de l'attre / et richement
decoré dedens et dehors Et du
nom de ce qui estoit au par
dedens du tabernacle lxxviii

Comment l'arche du ta
bernacle fut richement atmi
ree et de vaisseaulz et autres
vtenſilles pour uenir et ordo

nee pour porter et pour de
mourir ou tabernacle lxxix

Iy parle du prince des pres
tres des hebreux Et de la
maniere des vestemens qz
portoient quant ilz faisoient
sacrifice a dieu. lxxx

Iy parle de la grandeur et
fourme et maniere du taber
nacle / et de ses trois parties
Et des ſignificances lxxxi

Comment aaron ot la
preſtrise Comment moïse pres
cha le peuple Comment il fut
ordonne pour la courtoisie du
nombre des offrans / et comēt
le tabernacle et les prestres
furent purifiez lxxxii

Comment dieu ſapparu
sur l'attel du tabernacle lors
que les israelites sacriffoi
ent par le commandement
de moïse / et d'autres ſayz
lxxxiii

Iy parle comment deux
des enfans d'aaron / nadab
et abui furent furent ſoub
daniement ars en portant
leurs sacrifices / de la condui
te de moïse Et comment chm
sacriffoit et donnoit offran
des a dieu. lxxxiv

Iy nous dit et deuise de deux
sacrifices ſayz de deux ſachos

Et premier du sacrifice dit ho
locauftum Et du sacrifice
dont len peut menugier et
dautres plusieurs manieres

lxxv

Comment la seconde Jour
nee ilz se deliberaient de offrir
au tabernacle Et sur quelle
condition ilz aloient aouster
Et payoient leurs dimes
loyaulment

lxxvi

Comment moïse separa
la ligniee de leni des autres
ligniees et leur bailla loix
et commandemens et tous
aournemens et la sanctiffia
comme la plus digne Et or
donna de la separation des
mescaulz et autres

lxxvii

Comment moïse ordonna
pour la condition del home
et de la femme Et comment
chascun se doit garder den
frandre ses establissemens

lxxviii

Comment moïse restai
gnit le premier cultuement
des prestres et de lordomnie
quil leur bailla

lxxix

Comment moïse ordonna
au peuple du vii an et pla
du Jubilee. Comment moïse
envoya espier la terre des
chananeens Comment les
espies doubtoient Et comment
le peuple fut par moïse rap

païe

xx
m

Comment apres tant de
remoustrances les hebreux
furent ramodez Et com
ment Josephus parle des
termes qui leur furent lors
tenus

xx
m i

Iy commence la table
des Rubriques du m
siue de Josephus Dont le
premier chapitre dist. Com
ment les hebreux murmurans
voudrent combattre sans le
conduire et confort de moïse
que ilz vessu soient Et com
ment ilz furent par leurs ennemis
desconfis

xx
m ii

Et la disention de chore
et du peuple dune part contre
moïse et son frere Aaron q
estoit prestre en la loy Sautre
part

xx
m iii

Comment moïse ayant
somme ses contraires destre
le matin au tabernacle fist
son oraison adieu Et comment
Dathan et Abiron furent et
autres engloutis de la terre

xx
m iv

Comment chore et ses ap
pres furent ars en cendre
Comment Aaron fut ordonne
prestre Comment le peuple
murmuroit sur moïse et

ment la verge de aaron don-
na fruis Et comment les he-
breux furent appeisiez sur
moïse et aaron m^{xx} vii

Comment moïse diuisa
le spirituel du temporel Et le
pouruei de ses necessites
Comment il ordonna des
disines et dautres choses
comme offrandes Comment
le roy des ydumeens desobei
Et la mort de marie fuer de
moïse m^{xx} viii

Comment moïse eut guerre
contre deux roys cest assa-
nouir Seon Et og Et comē
il gasta leurs citez et leurs
lignees dont en battaillant
les hebreux gaagnerent xl
citez m^{xx} ix

Comment balath roy des
madianites requist au peuple
conseil lequel sadrescha a
mefaigneur Et belata aba-
lath quil auoit afaire m^{xx} x

E la vie de moïse et de sa
conuersation et comment il fut
vesti de avec les hommes m^{xx} xi

P commence la table
des tribues du quint
liure de Josephus dont le pre-
mier chapitre dist comment
apres la mort de moïse Josue
mena lost des hebreux en

Jourdain et prist et destruisit
les citez de iherico et de hay
Et en soy combattant il vint
qui les cheualiers et con-
quist leur pays et parti et
diuisa la terre a ix lignees
et donna a israel Et comment
Josue et eleazar leuesque
moururent C v

Comment apres le trespass-
sement de Josue et de eleazar
leuesque les hebreux prin-
rent iherusalem et ebron
mais depuis pour leurs pechiez
Ils furent menez agramē au-
gousses et affliction Et ot
diuision entre eulz et furent
mis en la seruitude des as-
siriens et dautres nations C vi

Comment de kedie les
hebreux furent en la subia-
tion des moabites et les en
deliura aoth leur prince et
puis les cananees les rame-
nerent en seruitude et les en
deliurerent barach et elborā
et puis furent tourmentez
par les amalechites et les
en deliura gedon Et comē
sanfon fut ne Et de sa force
Et de sa mort C vii

Comment apres la mort
sanfon heli fut pasteur des
israelites Et comment elimelech
espousa noemy et alerent en
la terre des moabites Et comē

boos prinst a femme Ruth et
lui engendra obeh. Cxxxv

Comment samuel filz de
helcana fut ne et comment
dieu parla a samuel et lui
dist la pestilence qui estoit
a aduenir aux hebreux

Cxxxix

Comment les enfans heli
le prestre furent mors en la
bataille par les palestins
et furent vaincus les hebreux
et larche prinst. Et comment
heli en mourut de dolour

Cxxx

Comment la table
des tribunes du dy-
saut de Josephus dont le
premier chapitre dist. Comment
grande pestilence et mor-
telles vindrent sur les pa-
lestins pour larche quilz
auoient prinst et retenu
Et par quelle maniere elle
fut remouue aux hebreux
Et comment par layde et
conseil de samuel le prophete
les hebreux eurent victoire
contre les palestins. Cxxxv

Comment samuel pour
sa viellesse ordonna iuges
sur les hebreux. Iohel et
abysa ses filz et pour ce quilz
se porteroient mal enuers dieu
et le peuple le peuple demanda
roy a samuel qui leur bailla
et esleut en roy du commandement

ment de dieu. Saul le filz d'is-
bael. Cxxxv

Comment saul se comba-
ti contre Naas roy des ama-
nites et son ost et les descon-
fist et tua Naas par quoy
le honneur de saul acrust.
Lequel bailla a ionathas
son filz mille hommes a cheual
et le mouua contre la cite de
gabaa. Cxxxv

Comment saul vainc
les palestins et les amanites
les moabites et les ydumees
Et esleua les hebreux a
grant felicitie. Cxxxix

Comment saul se combata
contre les amalechites et les
tua tous par le commandement
de dieu excepte agag leur
roy lequel il reserua et co-
ment dieu se courrouca de ce
que les hebreux auoient re-
tenu et mis a leur prouffit
la proie des amalechites po-
ur quoy saul fist mourir agag
par le admonnestement de
samuel. Cxl

Comment par le coman-
dement de dieu samuel ala
en bethleem a iesse filz obeh
et oignist secretemēt a roy
dauid filz de iesse qui estoit
jeune enfant gardant les
brebis et comment la grace
de dieu ala dauid et l'elassit

saul lequel fut malade et to-
menté des deables. Si envoya
querir dauid pour jouer de
la harpe devant lui et le re-
tint son esquier. *Exlm*

Comment dauid se co-
batit agoliad qui estoit le pl^s
fort des palestins et le tua et
furent les palestins descon-
fis. Et comment saul eut une
contre dauid pour la louage
qui lui fut donnée de celle
bataille. Et comment saul
lui donna michol sa fille
afemme. *Exlv*

Comment saul poursuiv
dauid pour le faire mourir
et fist mourir achimelech et
ses enfans et tous les prestres
et destruisit leurs cites pour
ce qu'ils auoient receu dauid.
Exlvm

Comment saul en perse-
cutant de rechies dauid entra
en une caverne ou dauid
leust tue sil eust voulu. et
le denonca dauid a saul en
lui requerant mercy. Si
furent lors reconcilliez. *Exlvi*

Comment dauid vult
destruire nabal mareabi-
gal sa femme par son sens
et doulces parolles appaisa
dauid. Et quant saul sceut
que dauid estoit en la regia
des ziphos il issi sur lui a

gens d'armes. et la nuit da-
uid vint en la tente de
saul et leust tue sil eust
voulu. *Exlv*

Comment les palestins
eussent assemble leur ost en
cela pour combattre les
israelites il fut denoncie a
dauid en la cite de endor p
l'invocation d'une femme
devineresse par l'ame de sa-
muel qui estoit ja mort. q
lendemain saul et ses enfans
moururent en la bataille.
Exlvi

Comment les palestins
et le roy achis et dauid auoi-
ent assemble leur ost contre
saul. et en furent retourner
dauid lequel trouua la cite
de siclech et ses deux femmes
et leurs enfans pris par
les amalechites lesquels ja
dauid pour sui et desconfist
et recouvra ses femmes et
enfans. *Exlv*

Comment les palestins
vainquirent saul et les
hebreux et furent mors
en la bataille. Saul Jo-
nathas et ammadas ses
enfans. *Exlv*

Et y fine la table des Rubi-
ces du vii^e livre de Josephus
qui parle de l'ancien temps
des Juifs.

Qy commence la table
des rubriques du viij.

liure de Josephus dont le pre-
mier chapitre dist Comment
Dauid Regna en hebron sur
vne lignee et le filz saul
Regna sur l'autre multitude

Elxx

Comment le filz saul tue
par la fraude de ses amys -
Et comment Dauid possida
tout le Royaulme Elxxi

Comment Dauid assiegea
Iherusalem et la prist et
en bonta hors les cananees
et rebusees et y mist le

Elxxii

Comment Dauid assiegea
Iherusalem et la prist et
en bonta hors les cananees

Elxxiii

Comment Dauid vint
la seconde fois les palestins
qui se combatoient contre
lui en Iherusalem Elxxiiii

Comment amistie fut
faite entre hircan Roy de jee
Et Dauid battalloit contre
les gens qui estoient a l'en-
uoy de lui Elxxv

Comment Dauid eut bat-
taille contre ceulz de damas-
ce Et de sa victoire Elxxvi

Comment Dauid se com-
bati contre les mesopota-

miens et le gagna contre
eulz / Elxxvii

Comment absalon se com-
bati contre lost dauid son pere
de sa mort et de la grant fa-
mille qui fut en uidee Elxxviii

Comment dauid retourna
en son Royaulme et fist nom-
brer le peuple et messeigneur
se courouca a lui Et lui enuoya
gud le prophete Elxxix

De la fin dauid et comment
il laissa a son filz salomon
grant quantite de matiere
pour la fabrique du temple
Elxxx
Cy finie la table du viij liure

Qy commence la table
des rubriques du viij li-
ure de Josephus Et dist le pre-
mier chapitre Comment sa-
lomon fist occire adonias son
frere pour abisag Elxxx

De lettres que le Roy salo-
mon enuoya au Roy hircan de
tur de la Responce que fist le
Roy hircan a salomon Et com-
ment ilz furent aliances en-
semble Elxxxi

Comment et par quelle
maniere salomon fist edifi-
er son temple Et comment il
fist faire plusieurs maisons

Et des aournemens quil fist

CC

Comment apres ce que le temple fut parfait salomon deuant tout le peuple aoura nre seigneur et lui fist son oraison

CCm

Comment nre seigneur sapparut en songe a salomon et lui dist plusieurs choses aduenir Et comment salomon ediffia vng palais

CCm

Comment salomon soubz mist les chanaanens et ceulz de la montaigne de liban Et comment il fist faire vne grant nauire

CCix

Comment la royne de egypte quant elle oy la renommee de salomon le vint veoir en iherusalem et lui donna moult de beaux dons Et aussi fist le roy a elle

CCix

Comment salomon trespassa le commandement de nre seigneur pour lardeur de sa luxure

CCxii

Comment apres la mort salomon le roy ausine fut diuise en deux et fut couronne Roboam en roy sur deux lignees Et iheroboam sur dix

CCxiii

Comment iheroboam doubtant que le peuple nalast a ouer nre seigneur en iherusalem fist faire deux veaulx dor et deux temples et les mist de dene

CCxiii

Comment Roboam qui regnoit en iherusalem sur deux lignees ediffia plusieurs citez et forteresses Et comment il espousa xviij femmes

CCxiii

Comment iheroboam euoia sa femme en la cite de cilò de mander a achie le prophete se son filz guarirait ou sil mourrait

CCxiiii

Comment le roy achas prinst a femme uezabel de tyre Et comment elle fist occire les prophetes et naboe pour auoir sa dignite

CCxv

Comment iosaphat roy de iherusalem ayda au roy achas contre le roy des assiriens Et comment le roy achas fut occis en la bataille

CCxvi

Cy finet la table des Rubriques du vñ liure de ce pñt volume qui traicte de l'anciennete des Juifz

Quy commence la table
des Rubriques du ix^e
livre de Josephus. Dont le pre
mier chapitre dist Comment
le Roy Josaphat sen retourna
en iherusalem et de ce que
hieu le prophete lui dist.

CCXXI

Et la mort Josaphat et
comment son filz Joram suc
ceda au Roy ausine Et com
ment helisee le prophete pro
phetisa en celui temps plu
sieurs choses. CCXXII

Comment Joram morut
en grant sangue. Comment
hieu fut fait Roy Et comment
il occist deux Roys et fist mourir
la Royne. CCXXIII

Comment le Roy hieu es
cript aux samariens que ilz
trenchassent les testes atous
les enfans du Roy achab et
ainsi le furent. CCXXIV

Comment hieu pria Jo
nathas quil venist avec
lui en samarie Et comment
le Roy hieu et Jonadab ordon
nerent vne journee CCXXV

Comment apres ce que
tous ceulz qui seruoient au
dieu baal furent mors et
son temple ars Et quelle
chose nostre seigneur manda
ahieu. CCXXVI

Comment hieu Roy des
hebreux morut et fut enseudi
en samarie Et comment Joab
Roy de iherusalem fist repa
rer le temple. CCXXVII

Comment amasie filz de
Joab Regna en iherusalem a
pres la mort de Joab et com
ment il se combati contre
les amalechites et ydumenes

CCXXVIII

Comment ieroboam filz
de achab Regna apres la
mort damasie Et comment
il fut tres mauuais et fist
moult de mauz Et comment
Jonathas propheta CCXXIX

Comment Jonas le prophe
te fut gecté en la mer des ma
riniere pour eschuer la
tempeste Et comment la ba
lanie le transylouti CCXXX

Comment zacharie filz
de ieroboam fut occis dungs
sien amy nomme sellum
quant il eut Regne vii mois
sur israel CCXXXI

Comment le Roy achas de
iherusalem se combati et
tout son pouoir contre le
Roy disrael et fut vaincus
et son filz mort CCXXXII

Comment ezechie filz
du Roy achas Regna apres

la mort son pere en iherusalem
et fut moult preudons et
conuertit le peuple. Et li

Comment salmanazar
roy des assuriens vint atout
son ost contre le roy de sama-
rie et tint tant le siege quil
conquist la cite par force.

Et li
Cy fine la table des rubriques
du ix liure de Josephus.

Cy commence la table
des rubriques du x li-
ure de Josephus dont le pre-
mier chapitre parle du roy
senacherip seigneur des as-
suriens. Et li m

Comment le roy Josue
fist retourner lofficier diuin
entre ceulz d'israel Et comen-
t nabugodonosor roy de babil-
lonne vint en iherusalem.

Et li x
Comment ieremie fut co-
ment de ceulz de la cite co-
ment le roy le fist deliurer
Et comment la cite de ihe-
rusalem fut prise. Et li xi

Comment le roy sedechias
fut pris et toute samarie
et comment le temple
fut ars et toute la cite destruite.
Et li m

Comment nabugodonosor
sen retourna en babilonne.

et mist apart les parens
du roy sedechie et lo fist in-
troduire en sciences. Et li m

Comment daniel et ses
compaignons ne voudrent
mengier des viandes du roy
mais prièrent leur gou-
verneur quil ne leur don-
nast que potage. Et li m

Du merueilleux songe
le roy songa et comment il
fist venir tous les sages
philosophes pour sauoir
linterpretation dicellui songe.

Et li m
Comment le roy nabu-
godonosor fist faire vne
estatuement comment il fist
mettre en la fournaise ar-
dant les trois enfans et co-
ment ilz furent deliurez.

Et li m
Comment balchisar filz
de nabugodonosor regna a-
pres la mort son pere et co-
ment lui estant atable vne
manj s'apparut qui escript
en la paroit. Et li m

Cy parle du sepulchre da-
niel qui encore est en estat
Et parle de ses oeuvres et
de ses propheties et deuinaul-
les. Et li m

Cy fine le x table du liure de
Josephus.

Qy commence la table
des libraires de xi liure
de Josephus Dont le premier
chapitre dist Comment le
roy perse donna liberte et
franchises aux Juifs CC lxxm

Comment apres la mort
du roy cambyses les sauges
du royaume gouvernerent
Jusques a l'election du roy
Darius Et comment le roy fist
trois questions CC lxxv

Comment le temple fut
reedifie la seconde fois par
le commandement du roy
Darius ala requeste des Juifs
CC lxxvi

Comment les Samaritains
accusarent les Juifs enuers
le roy Darius et comment le
roy enuoya aux Juifs l'elire
qu'il auoit trouue CC lxxix

Comment Xerxes roy de
Babilonne donna licence a
Esdras de sen aler en iherusalem
et a tous ceulz qui aler y
voudroient avec et escript
a tous les princes CC lxxx

Comment Esdras pres
cha au peuple et le fist tout
asssembler en iherusalem
et fist commandement que
ceulz qui auoient femmes
estrangees les delassassent
CC lxxxv

Comment neemie apres
ce quil ot faite son oraison
adien il ala parler au roy
Xerxes et impetra licence
de sen aler en iherusalem
CC lxxxvi

Comment le roy assuerus
regna en Babilonne apres
son pere Xerxes Et comment
il perua sa femme la royne
Vasti de sa courauste CC lxxxvii

Comment mardocheus
quant il sceut limpretatio
que aman auoit obtenue
contre les iuis il fist mist
grant dueil CC lxxxviii

Comment la royne hester
vint deuant le roy son mari
pour parler alui CC lxxxix

Comment la royne hester
accusa aman deuant le roy
Et comment mardocheus
fut honnore du cheual
et du colier du roy CC lxxxix

Comment la royne hes
ter obtint l'attree contraires
a celles que aman auoit
impetrees par deuant Et
comment mardocheus fut
fait grant ff CC lxxxix

Comment apres la mort
du roy assuerus Darius prist
la couronne et regna vi
ans en paix CC lxxxix

Comment alexandre le
grant vint en iherusalem
et donna liberte aux iuis
et leur quitta tous leurs
treuanges. CCC. m. xij

Cy fine la table de xi liure
de iosephus.

Cy commença la table
des tribues du xij
liure de iosephus dont le
premier chapitre dist Com
ment le royaume des assi
riens fut diuise en plusieurs
parties. CCC. m. xij

Comment le roy tholomee
de egipte fist translater
toute la loy des iuis e grec
et enuoia en iudee lxxxiii
interpreteurs. CCC. e.

Comment le prestre elaza
re receut les dons que le roy
enuoya au temple et comen
ça ledit elazar escript au roy
en lui enuoyant lxx saiges
CCC. i.

Comment le roy tholo
mee apres que lxx interpre
teurs eurent acheuee leur
oeuvre les honnora molt
et leur donna beaux dons
CCC. n.

Comment le roy anthioe
et tholomee eurent grant
guerre ensemble et comen
ça les iuis ouurerent les por

tes de iherusalem a antioche
CCC. m.

Comment iosephus appai
sa les iuis au roy de egipte
et comment il augmenta
les treuanges du roy et les
fint xxij ans. CCC. v.

Comment le roy antioche
apres la mort du roy tholo
mee mena son ost en egipte
et comment il prist en
trahison iherusalem.
CCC. ix.

Comment mathathie
et ses enfans ne voulerent
obeir au commandement
du roy et enuoyent son legat
CCC. x.

Comment iudas macha
beus et ses freres apres la
mort de leur pere desconfist
tous les ducs et les princes
du roy d'antioche. CCC. xi.

Comment iudas macha
beus et ses freres alayder
dieu et des siens d'antioche
liste et tout son ost et gage
et les siens et tua v. de ses
ennemis. CCC. xii.

Comment iudas se com
batit la seconde fois contre
l'auantgarde de lisie es mo
tagnees et en tua plusieurs
milliers et les autres il
mist en fuite. CCC. xiii.

Comment Judas machabé
fist refaire les murs de Ihe-
rusalem et mist en subiectio
tous ses voisins aduersaires
aux Juifs CCCxiii

Comment Simon le frere
Judas desconfist en galilee
chascun mille des ennemis
Et comment Judas et Jona-
the son frere se combattirent
CCCxiiii

Comment le Roy antioche
vult auoir le tresor du tem-
ple diane mais ceulx qui le
gardoient lui resistierent fort
CCCxv

Comment le Roy antioche
vint avec tout son ost asse-
gier la cite de iherusalem
Et comment il fist accord
auecques les Juifs CCCxvi

Comment Judas macha-
beus et ses freres se comba-
trent contre Nicanor Et
comment nicanor mourut
en soy combattant vaillam-
ment CCCxvii

Comment Judas macha-
beus enuoya a romme pour
faire aliance auec les Ro-
mans Et comment les
Romains receurent les
legatz CCCxviii

Cy fine la table des rubriques
du xii liure de Josephus

Cy commence la table
des rubriques du xii
liure de Josephus dont le
premier chapitre dist Com-
ment les Juifs furent tour-
mentez de la pestillence de
famine CCCxix

Comment Jonathe prist
vengeance de ceulx qui auoi-
ent occis son frere Jehan Et
comment l'accord fut fait
entre lui et balchide CCCxx

Comment Jonathe sena
la demourer en iherusalem
et deliura tous les prisoniers
et rediffia la cite de nouuel
mur CCCxxi

Comment le Roy alexan-
dre filz d'antioche par le
conseil des siens escript
vnes lettres a Jonathe
CCCxxii

Comment le Roy demetrie
escript a Jonathe vne epistre
contenant plusieurs choses
en lui promettant liberte
CCCxxiii

Comment le Roy alexan-
dre et le Roy demetrie se com-
battirent Et comment le Roy
demetrie cha en vne fosse
en poursuivant ses ennemis
CCCxxiv

Comment oule filz de oule
escript au Roy tholomee et a
la Royne sa femme pour a-

avoir licence de diffier

CCCxxv

Comment le Roy alexandre
et le Roy tholomee furent par
et aliance Et comment le
Roy alexandre espousa la fille
du Roy tholomee CCCxxvi

Comment appolone et
Jonathie se combataient et
comment appolone et tout
son ost fut desconfiz et en
chassiez CCCxxvii

Comment philomete
vint en sine pour aydier a
son gendre Et comment
son gendre le vult faire
tuer par espies CCCxxviii

Comment Jonathie as
sembla sa cheualerie et as
sist la forteresse de Bethin
CCCxxix

Comment le Duc triffon
couronna le Jemie antioche
en Roy Et comment aliances
furent faites CCCxxx

Comment Jonathie et so
frere symon quant ilz furent
de l'aliance du Jemie antio
che prindrent gaza CCCxxxi

Comment Jonathie en
uoya legats a Rome pour
renoueller l'ancienne ali
ance CCCxxxii

Comment crisson apres
l'aliance quil eust faite
a Jonathie le trayst et prist
en trahison CCCxxxiii

Comment symon le frere
Jonathie apres la mort
de son frere assemble le
peuple et admonnesta de
bien faire CCCxxxiv

Comment crisson vult
trahir symon frere a Jona
thie Et comment il eust les
deux enfans Jonathie
CCCxxxv

Comment symon fist
transporter les ossements
de son frere et mettre en l'ic
sepulture CCCxxxvi

Comment antioche vult
combattre crisson et il sen
fut du chastel et fut pris
et mis a mort CCCxxxvii

Comment symon frere
de Judas machabee fut
pris en trahison et faillie
par le Roy tholomee
CCCxxxviii

Comment symon vult
le sepulchre du Roy d'antio
et prinst des pecunies a l'us
mille besans CCCxxxix

Comment quant deme
trie fut hors de prison vult
combattre suran mais a

alexandre le desconfist CCCXXIX

Comment hircan filz de symon fut en indignation des Juifs. CCCXXIX

Comment aristobole filz de hircan se fist couronner et fist occire sa mere et son frere CCCXL

Comment apres la mort de aristobole la royne salomite vult et ordonna que alexandre fust roy CCCXLI

Comment alexandre et tholomee se combattirent ost contre ost et fut desconfit alexandre CCCXLII

Comment la royne cleopatre prist d'assault la cite de iherusalem et comment alexandre vint a elle CCCXLIII

Comment alexandre vit iherusalem pour sacrifier et comment les Juifs l'assurent CCCXLIV

Comment le roy demetrie fut pris par philippe son frere et fut donne a mitridates roy des parthes CCCXLV

Comment antioche frere de demetrie conquist la principaulte CCCXLVI

Comment apres la mort d'alexandre sa femme la royne alexandre gouverna et fist couronner hircan CCCXLVII

Comment le roy tigrane d'armenie vint assaillir iudee et comment il ne fist biens CCCXLVIII

Cy fine la table des iudices du xij livre de Josephus

Cy commence la table des iudices du xij livre de Josephus dont le premier chapitre parle de la guerre qui fut entre hircan et aristobole son frere CCCXLIX

Comment pompeus se travailla moult pour la paix de deux freres CCCL

Comment pompeus mist aristobole en prison et prist la cite et le temple d'assault CCCLI

Comment aristobole sen fu de romme en iudee et son filz alexandre et recommenca la guerre CCCLII

Comment crassus vint en iherusalem et viola le temple et emporta lor et l'argent CCCLIII

Comment aristobole fut occis et son filz alexandre CCCLIV

Et comment Cesar vint en
sirie et ordonna le royaume

CCC lxx

Comment antipatre et
phasel et herode ses enfans
ducs et comment herode
desconfit ses ennemis CCC lxx

Comment herode mist
sus son armee pour venir
en judee et comment son
pere et son frere s'apaisaret
CCC lxx

Comment antipatre
deliura cassius de mort
et puis cassius fist mourir
antipatre CCC lxx

Comment herode ven-
ga la mort de son pere an-
tipatre en faisant mourir
malcus CCC lxx

Comment Cesar sen-
ala en ytalie et enuoya
anthonie en judee et en
sirie CCC lxx

Et les lettres et ordonna-
ces que anthonie fist et
comment il mist paix en-
tre les sirienes et les juifs
CCC lxx

Comment anthonie
empereur escript moult
solempnellement a tous les
juifs CCC lxx

Comment la royne de

opatre vint a anthonie
pour le decevoir et com-
ment les juifs lui enuoi-
rent leurs legats CCC lxx

Comment les parchi-
ens vindrent en iherusa-
lem ala requeste de an-
tigon filz de aristobole
CCC lxx

Comment herode vint
a anthonie et lui compta
sa misere et comment
anthonie en eut pitie
CCC lxx

Comment herode sepi-
contre antigon et prist le
chastel ou estoit sa mere
CCC lxx

Comment herode avec
sarde des rommans prist
et conquesta toute galilee
CCC lxx

Comment herode et an-
tigon se combaterent plu-
sieurs fois et y morut le
frere herode CCC lxx

Comment herode et les
rommans assiegerent la
cite de iherusalem CCC lxx

Comment herode fist
lier antigon et mena a
anthonie lequel le fist mourir
CCC lxx

Cy fine la table des rubriques
du xiiij et dernier liure
de ce premier volume

THE
OFFICE OF THE
SHERIFF OF THE COUNTY OF
SHERBORN

IN THE
MATTER OF
THE ESTATE OF
THE SHERBORN

THE SHERBORN
AND THE SHERBORN
AND THE SHERBORN

THE SHERBORN
AND THE SHERBORN
AND THE SHERBORN

THE SHERBORN
AND THE SHERBORN
AND THE SHERBORN

THE SHERBORN
AND THE SHERBORN
AND THE SHERBORN

THE SHERBORN
AND THE SHERBORN
AND THE SHERBORN

THE SHERBORN
AND THE SHERBORN
AND THE SHERBORN

THE SHERBORN
AND THE SHERBORN
AND THE SHERBORN





Il commence le prologue
Du livre de Josephus del
anciennete des Juifs.

Ceux qui se
disposent a
hystoires es-
crire. Nont
me selon mo-
dusment vne meisme
seule cause de cest estude-
entreprendre. Mais plusieurs
moult differens l'une de-
l'autre. Car les vngs vou-
lans demoustrer laourne-
ment ou police de le parole
disent que de ce ilz puissent
acquiesce gloire / sauuaet
a ceste discipline. **C** Les
autres domans l'onneur
et la grace a ceulx de qui
est faite ceste description
ou escripture se sont par
forchies oultre leur vertu
de labourer en celle meisme

oeuvre. Les autres contrain-
s par la necessite ou verite-
des choses ont recueilly et
declaire par escripture celles
ou ilz ont este presens. Lors
que on les faisoit. Mais
le grant prouffit des choses
qui gisoient occultes et
nuicees. Aendme plusieurs
a escrire hystoires dicelles
pour mettre auant au com-
mun prouffit. **C** De toutes
ces causes que sup cy deuant
dites. Les deux derrenieres
me sont aduenues. Car je
congnoissant par experience
la grant guerre qui a este
entre les Romains et nou-
Juifs. Et quelle en a este la
fin sup contrainct de la m-
compter pour ceulx qui cor-
rompent la verite en escrip-
uant les choses. **C** **E**n
ay entrepris ceste oeuvre
presente. Cuidant aussi q
mon estude et mon labour
appare digne et louable a
tous les Grecs. Laquelle
oeuvre contiendra toute
nostre anciennete et lor-
dre de nostre conuersation
traictée et exposee des let-
tres hebrees. Car naguier
ainsi comme je escripuoye
les faiz dicelle guerre et les
batailles. Je proposay decia-
rer quelz furent les Juifs
au commencement. Et de
queles fortunes ilz vserent.



Et par quel maistre de la
loip ilz furent enseignies/
Laquelle chose appartient a
pitie/ Et a toute autre con-
tinence de vertus/ Et com-
ment par long temps ilz
se combattirent/ Et fina-
blement pardmirent a la
guerre et batailles des ro-
mans. Mais pour tant q
l'ordre de leuvre estoit tres
grande/ et tres enuolepee/
Je me suis pense de abregier
mon escripture/ En deuifat
et disposant en mon liure
Les comencemens et la fin
des choses. Car en temps
deuant passe selon ce quil
seult aduenir a ceulx qui
pensent grandes choses/
paresse et lentise mont/
laissie a entreprendre vne
si grant matiere/ et en disa-
ge destange langue moult
diuerse et different de nostre
coustume. **Q**Or estoient
plusieurs qui me donnoient
desir et couraige de escrire
histoire et par especial sur
tous Epistodius ij estoit
homme qui moult amoit/
toutes disciplines ou sciences
En especial auoit grant/
plaisir dauoir congnoissance
des choses faictes de long/
temps/ Come cellui q auoit
este present a maintes gr-
ans causes/ Et qui en tou-
tes choses bien moustrait

La merueilleuse force de na-
ture/ Et la volonte de sa
vertu est ferme et estable/
En obeissant toujours a
cest homme q/ come a cel
lui qui aidait a ceulx qui
voulent leur bien et le
prouffit faire/ A ce quil ne
semblast que se eusse plus
chier a estre oiseuz/ que a
travaillier en bien/ Je me-
suis a ce rendu prest/ En p-
pensant par fondement/
pour les choses deuant dit-
tes. Car par ce ap ie voulu
baillier aux nostres/ aul-
cune chose de nostre lignie
et des grecs aussi qui ont
dolu sauoir aulcunes de
noz besongnes. Car hap-
trouue com grant diligence
eust le roy ptholomee le
second dauoir science/ Et
dasssembler liures/ Et com
grant largesse il moustrait
en nostre loip/ Et vult/
faire translatier de he-
brien en grec Les statues
dicelle. **Q**Adonques/
Eleazatus nostre euesque
A qui en vertu nul nestoit
second/ Ne huga me quil
deust prouer ledit roy de
ceste utilite/ ou prouffit/
Combien que par auen-
ture il peust peu resister/
sil ne lui eust semble chose
conuenable pour nostre
pape/ Que nulz de ses bies

ne demourast occulte et mu-
chue. Et pour tant ma il
semble chose conuenable de
ensieuir la grandeur del
euesque. Et que aussi il feust
respondu a la largesse Ro-
le par ceulx qui sont denom-
mez de amer doctrine. Car
Il ne rechuyt mie des trans-
latteurs toute la description
Quant ceulx qui auoient
este enuioez en Alexandrie
pour declairer ou exposer
les liures hebreux. Baillie-
rent seulement les choses
appartenans a la loy. **A**
Anciens en p a dautres
sans nombre qui nous sot
sont demoustrées par les
saintes lettres. come histori-
re de cinq mille ans qui p
est exposee. Et diuerses au-
tres choses qui contenues
p sont. Come les grans
fortunes de la cite. Les faiz
des fors duces. Les differē-
ces et muables des condi-
tions et conuersations.
Toutes lesquelles choses cha-
scun pourra congnoistre
par l'histoire meismes se il
la veult lire. Qu'il trou-
uera comment a ceulx qui
pas nensieuent leur pro-
pre volente. Et qui pout
ne sauanchent de trespas-
ser les choses bien iugees
ou esprouuees toutes cho-
ses tendans a terme de la

Foy viement a gre et a son
haut. Et leur donne dieu
beneurete de honneur. **Q**
Mais quant aucuns se dep-
tuent de ceste verite et dili-
gence de toutes les choses q
par auant sembloient estre
habondans ou ilz ont disette
ou souffrance en tout le bie
que ilz voeulent faire. Leur
est conuict en misere impor-
table. **O**u pue se main-
tenant tous ceulx qui liuont
ces liures que ilz soubz met-
tent leur volonte au cler-
gie. Et que ilz regardent
et espreuient se cellui qui
apporta la loy a dignement
considerer la nature dielle.
Et tousiours expose ses faiz
de sa vertu. En gardant et
deffendant l'uson et pure
verite de toute l'aidure de
fables qui dautres plusies
sont racomptees. Combien
que pour le long temps. Et
ancien eage qui deuant lui
estoit passe. Il eust sil eust
voulu adiouter maintes
saintes fallaces. Car il fut
plus de deux mille ans apres
le comencement du monde.
En laquelle longueur du-
siecle. Les poetes ne ont onc
ques presume de dire ne de
exposer. Les generations des
dieux fors seulement les
faus ou les loiz des homes
mais l'entree ou verite.

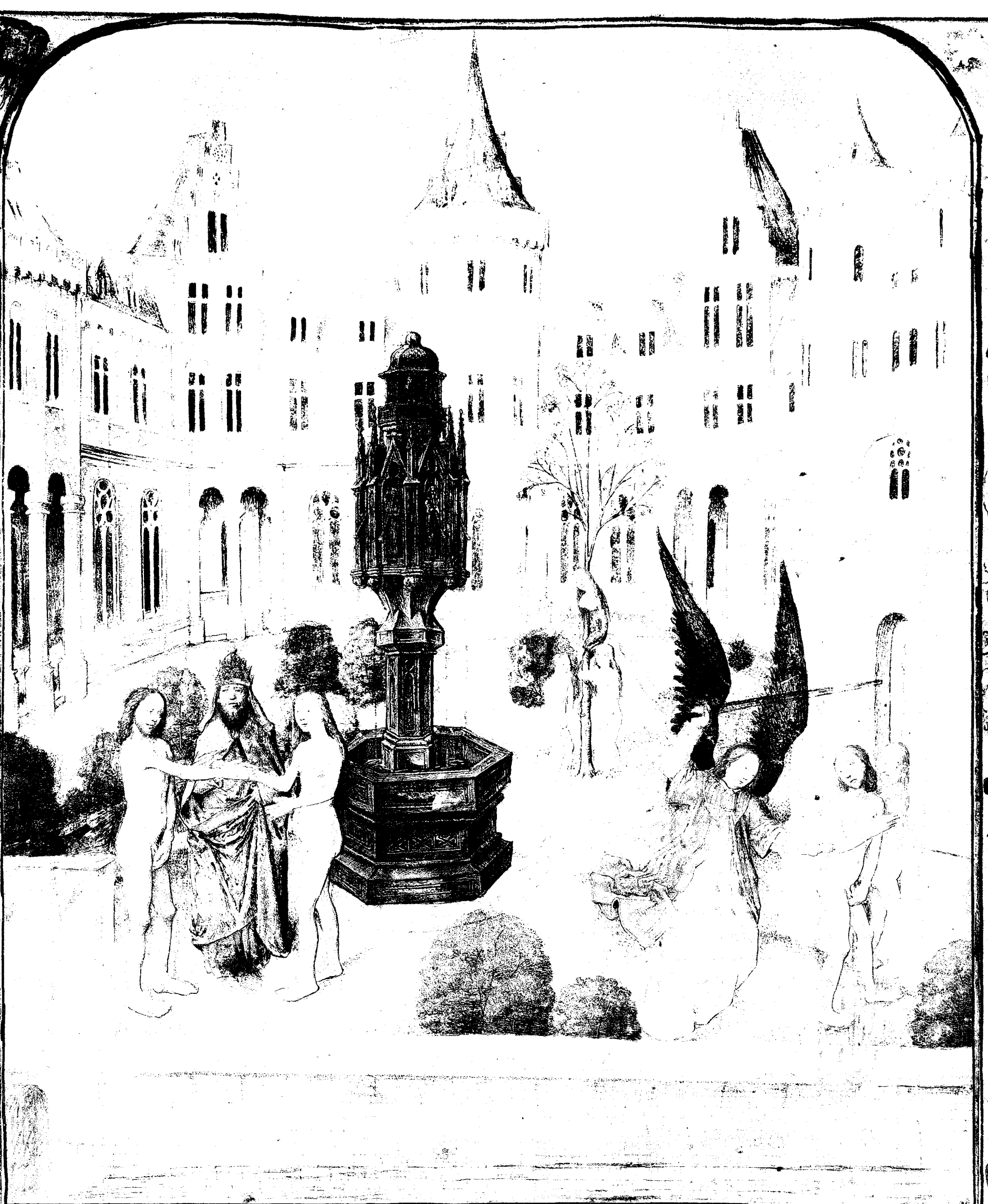
des choses qui de moy sont
escriptes sera declaree par
parole precedant par d'icelle
ordonnance. Et en ceste be-
songne. Jay promis de faire
une chose. Cest que ny adiou-
steray ne nen osteray riens.
Et pour tant que pres tou-
tes les choses nous sont dep-
pendans et baillies de la
sapienace de moise le maist-
re de la loy. n'est il neceffite
de dire et de preschier aucune
chose de luy. affin que aucun
de ceulx qui mon liure l'ont
ne demandent ne nen que-
rent pourquoy nostre parole
qui n'est d'autre chose fors que
des faiz et des diz anciens
est venue ou montee en si
grant raison de nature.
Il est doncques a sauoir q
moise qui la loy apporta fu-
ga que sur toutes choses est
neceffite que quiconques
doeult sa vie bien gouver-
ner. Et qui aux autres doye
loy donner doit premiere-
ment contempler de toute sa
pensee la nature de dieu et
l'orde de luy et de s'ieuvir
son exemplaire et de s'ar-
rester a le s'ieuvir selon son pouoir
et sa vertu. Car celui qui por-
te la loy n'a mie souffisante
pensee si l'effault a le conte-
pler. Ne a ceulx qui ont au-
cuns faiz a escrire ne vien-
dra nulle prosperite ne bone

Fortune a cause de leurs
vertus. se deuant toutes
choses. Ilz ne sont enseignes.
Car dieu qui est pere et sei-
gneur de tous et qui a re-
gard sur toutes choses done
vie tres benueure a ceulx
qui l'enseiuent. Mais ce-
lui qui laisse la voie de ver-
tus il se soubzmet a grant
misere. ¶ Le cy doncques
voulant moise enseigner
et aprendre a ces cytoiens
et poeuples. encommenca la
constitution de la loy. Non
mie de ce qui estoit en bou-
che comune de tous. Ne de
des choses qui lui estoient
plaisans. Mais adreca les
pensees a dieu et a la fa-
brique du monde. En leur
persuadant comment de tou-
tes les creatures terrienes
entre nous homes. soies
la plus noble oeuvre de dieu.
Et puis quant il les eust
rendus obeissans a pitie.
Il leur parla plus legie-
rement des autres choses.
Car les autres porteurs
de la loy pour tant que ilz
ont enseiueu les fables des
delits humains. Ont par
leur carniuesse parole
fait confusion a leurs dieux.
Et ont donne aux mau-
uais grant licence ou har-
dement de pechier. Mais
moise le porteur de nostre

Loy et parole prononcée
 que dieu a souveraines
 vertus. En promettant aux
 bons et assurant que ils
 ont en luy participation.
 Et ceulx qui ainsi ne sen-
 tiroient ou croiroient. Il
 commanda que ils feussent
 dechacier sans point de re-
 mede. **S**i prie donc
 que a ceulx qui mon dit
 liure liront. Que selon
 cest argument ils facent
 l'examination de luy. Et
 a ceulx qui ainsi le conside-
 reront. Nulle chose n'appar-
 ra in raisonnable dite et
 qui ne soit convenable a
 la mageste et debonnaute
 de dieu. Mais sembleront
 avoir affection propre et
 consonant a la nature des
 choses. Parmy ce que le
 porteur de la loy touchera
 ou demoustrera. Cest as-
 savoir les vnes par ouver-
 te et simple maniere. Et
 les autres Il prononce et
 demoustre par similitude
 avec leur honnestete.
 Car il a declaire manifeste-
 ment toutes les choses
 qui pouoient estre dites
 clairement a ceulx aussi
 qui vouleut considerer
 toutes les causes des cho-
 ses. Cest moult bonne et
 sage consideration ou con-
 templation. Et tout ce

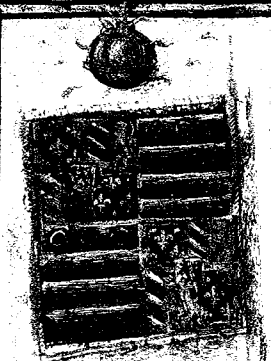
que luy presume de en dire
 apres ceste oeuvre. Je mettray
 en escripture se dieu men-
 donne le temps. Et comen-
 ceray a raconter les choses.
 En lamentuant preme-
 rement les choses que moise
 dist de la fabricque du mon-
 de. Lesqueles iay trouvee
 escriptes es saintes liures
 En la maniere qui sensuyt.

Ly fine le prologue del
 acteur de ce present liure
 nome Josephus del ancie-
 nete des iuis.



Le commencement le premier
livre particulier de Josephus
Institute des anciennetes de
huse. Et premierement.
Comment dieu forma tout
le monde En l'operation des
six premiers iours. Le chapitre

Dieu qui est le
createur de
toutes choses
visibles et
invisibles fist et crea au



commencement ciel et terre
Mais quant la terre n'avoit
point lumiere par quoy
on la peust veoir car il y
auoit au dessus moult de
ans tenebres Et l'esprit
de dieu feust porte par des
sus Dieu commanda que
lumiere feust faite. Et
quant ce la feust fait En
considerant la nature de
toutes choses Il separa la
lumiere de tenebres Et



L'un appella la nuit et l'autre le jour et vespre et matin. Il appella le commencement de lumiere et repos. Et ce fut le premier jour. Moïse l'appelle vngs jour. Et la soit ce quil souffisse maintenant de dire la cause de ceste chose. Toutesuoyes pour tant que l'ay promis a rendre a part la cause des singulieres oeuvres et baulier. Il est chose necessaire que se differe cellui temps pour l'interpretation de ceste chose. **¶** Apres la seconde tournée ou le second jour. Il mist et colloqua le ciel sur toutes choses. Et le distingua des autres en ordonnant quil feust moistte et plureux au prouffit des choses qui viuent dedes terre. Car la plure leur est prouffitabile pour auoir mouueur. Et dieu ordonna ainsi ledit ciel. **¶** La tierce journee il ordonna et establi la mer enuiron la terre et lespandit dessus. Et soudainement herbe verd et seme ce nasquirent et vindrent de la terre pour la odouuer et embellir. **¶** Le quart jour dieu adorna le ciel du soleil et de la lune et des autres planettes en leur domant leurs cours et mouuemens pour man-

festement distinguer les propres heures du jour et de la nuit. **¶** Le quint jour Il fist les bestes qui nagent en leau et celles qui volent en l'ayr. Et les ordonna tellement que les vnes viuent bas et les autres hault. Et les coupla ensemble et mescala pour auoir et faire generation. Ad ce que ilz peussent multiplier et croistre. **¶** Le sixiesme jour il crea les bestes a quatre pies. Male et femelle. En laquelle iournee aussi il crea et fourma home. **¶** Ainsi et selon quil est deuot dit. Moïse prophetisa que dieu auoit fait le monde et toutes choses qui y sont en l'espace de six iours. Et dit que le sixiesme jour dieu se reposa pour quoy nous mesmes sur celle iournee ne faisons point de labour. Et l'appellons sabbatum sabbme. **¶** Lequel nom doult dire en hebreu repos. **¶** Apres la sixiesme iournee Moïse comence a entendre raison de la creation del home. Et nous dist que dieu fist home de pouldre et de terre. Et lui inspira esperit et Ame. Et cel homme fust appelle Adam. Lequel nom en hebreu vault autant a dire come rouge. Car il fut fait de terre rouge. tele est

La terre quant elle est vier-
ge. Et adonques nostre
seigneur presenta a Adam
les bestes selon leur genre/
et nature. Cest a entendre
masle et femelle. Et il leur
mist noms selon lesquels -
noms nous les appellons au-
cours. **D**orant nre sei-
gneur Adam qui n'auoit
point de femme ou femelle
pour lui tenir compaignie
et habiter avecques lui po-
tant quil neust en plaisir
ne delectation avecques
les autres bestes qui desia
estoyent couplees. Vne fois
ainsi come il se dormoit nre
seigneur lui osta une costte de
laquelle il fourma femme.
Et quant Adam la vey tan-
tost il congneut quelle auoit
este faite et fourmee de lui.
On appelle femme pisha en he-
breu. Le nom de celle femme
estoit Eve qui signifie la
mere de tous viuantz. Et
aussy dit ayse que dieu pla-
ta en ouent paradis terrestre
plant de toutes genres de
fleurs. En cellui auoit il
plante l'arbre de vie et l'ar-
bre de prudence par laquelle
on connoist qui est bien ou
mal. Et en ce beau iardin il
mist adam dedens et Eve
sa femme. En leur comandat
que ilz eussent songe et dil-
ligence des arbres la plantez

Cellui iardin est arrouse
de vng fleuve tout enuiron.
Lequel fleuve se deuise en
quatre parties dont l'un a
nom phizon. Qui signifie
habondance deau qui court
en inde. Et entre en la mer
que les grecs appellent gecta/
Euphrates et Tigris dont
en la mer rouge. Au tant
dault a dire Euphrates co-
me dispersion ou flos. Ti-
gris est appelle diglac qui
signifie chose ague ou es-
troite. Enon court par
Egypte dont vient le Nil.

Comment Adam et Eve
furent boutez hors de para-
dis terrestre pour tant q
ilz mengierent du fruit
de l'arbre de vie. Lequel dieu
leur auoit deffendu. Le
chapitre deuxieme.

E quant Adam et
Eve furent en cest
iardin dieu leur comanda
a mengier de tous fruits
excepte du fruit de pru-
dence. En leur disant le pe-
ril et inconuenient qui sen
ensuiuroit. Et en ce temps
quant toutes choses accor-
doient. Le serpent qui ha-
bitoit avecques Adam en
paradis ou il estoit et sa
femme eut enuie de ce quil
deoit que ilz estoient be-
neux. En obeissant au

Comandement de dieu. Les
 quelz il cuida mettre a mi-
 seir par Inobedience par sa
 mauuaise voulente. Il
 fist persuation a la femme
 quelle menagast du fruit de
 l'arbre de prudence en disant
 que ou dit arbre estoit con-
 gnoissance de bien et de mal
 et disoit. Mais que ilz feis-
 sent son conseil ilz auoient
 vne vie beneuree. Et disoit
 que rien que dieu sceust ilz
 ne pignoroient. Mais tou-
 te science leur auendroit
 et ainsi decheut la feme
 en tant quelle trespasla le
 comandement de dieu. Et
 quant elle ot menegie
 de ce fruit et quelle sen fut
 resioie car il estoit deliauz
 elle fist persuation a Adam
 Que il feist come elle auoit
 fait. Lesqueles choses aco-
 plies. Ilz congneurent que
 ilz estoient tous nudz. Adonques
 quant ilz orent
 confusion manifeste. Ilz que-
 roient couuerture pour eulz
 couurer. Cel arbre estoit
 cause de grant entendement
 et agu. Et adonques ilz
 se couurerent de fueilles de
 figuier et les misrent au
 deuant de leurs natures
 dont ilz cuidoient estre bien
 couuers et beneurez plus
 que deuant. Adont dieu
 rappella point Adam. Mais

assez tost apres il sen fuy et
 se mucha. Car il se sentoit
 coulpable de son Iniquite.
Qunt petit apres nostre
 seigneur demanda a Adam
 que il auoit fait et il ne res-
 pondi point. Et touteffois
 auant quil pechast il parloit
 volontiers et a grant plai-
 sance a nostre seigneur. Mais
 apres il refusoit a lui parler
 et estoit confondu. Et quant
 Adam ne parloit point a dieu
 pour tant quil auoit trespas-
 se son comandement dieu lui
 dist. Ce meist chose toute cle-
 re et nottoire comment iusques
 a maintenant vous auez eue
 vie bien euee. Et estiez hors
 de toutes passions et angois-
 ses que vous n'auiez nulles
 sollicitudes qui vous troublast
 ou empeschast vostre fructio
 que vous auez ces choses que
 la terre vous germeoit et do-
 noit sans vostre labour ou-
 misere. Mais maintenant
 pour vos pechiez presens
 viellesse vous viendra tost
 et n'aurez pas longue vie
 pour tant que vous mauez
 fait telle honte que vous
 auez trespasse mes coman-
 demens pour obeir a vostre
 faulxe voulente. **A**d
 se excusoit fort en disant et
 accusant sa feme de fait de
 ce que par ses falaces elle
 l'auoit decheu et laisse en

tel estat / Mais aussi de re-
chef la femme se excusoit sur
le serpent qui sauoit de ceue
Et adonques dieu ren-
di Adam subiect a paine et
travail pour tant que Il se
laissa de chepuoir par le co-
seil de la femme / En comman-
dant a la terre quelle ne lui
presentast riens prestement
sans labeur / Mais vult-
que en leur paine et labeur
aucune terre rendist fruit
et auant non / Et Eue il
chastora en paine de sonter
Car elle auoit endoz Adam
es paines que elle encouru
pour obeir au serpent / Et
aussi dieu osta au serpent sa
voix en le courrouchant de
la malice quil auoit fait a
Adam / Et lui mist le venin
sous la queue pour tant
quil estoit ennemy aux ho-
mes / Et comanda a la femme
quelle meust et donnast des
plais a sa teste / en lui gesant
sur terre feust contraire aux
hommes / Et legierement
leur donna la mort pour
vengance / De quel il perua
de piee / En son doutant et
souillant en la pouldre il fust
trahie / Et dieu qui com-
manda ainsi ces choses estre
faites mist hors Adam et
Eue du jardin deuant dit
Et le mist en autre region /

Comment Cam occist
Abel son frere par enuie
Et comment dieu pugnist
Cam et le maudist / Et
combien Adam desqu / Et
Eue / Et leurs vies / Et cel-
les de leurs enfans / De-
Chapitre / Troisieme
Apres ce que dit est
Adam et Eue eurent
deux filz / Cest assauoir
Cam et puis Abel / Cam
vult autant a dire come
possession / Abel autant
comme Nichil Rien ou nule
chose / Car il fut moult tost
occis / Et aussi Adam et Eue
eurent des filles deux ense-
ble freres et suers / en diuer-
ses manieres gamignoient
leur vie / Car Abel le plus
jeune hommourut iustice /
Et en toutes choses que il fai-
soit Il auoit que dieu feust
present / Et moult prouffi-
toit en vertus / Sa conuersa-
tion estoit avecques les bestes
Car Il fut pastour
Cam
estoit occupe en autres choses
Et come tres malheureux il
ne pensoit fors que de tousiours
gamigner a son prouffit /
Ce fut le premier q trouua
ou commenca de tirer la tire
Et tua son frere pour ceste
cause / Car quant il leur
pleut de sacrifier a dieu
Cam offrit de ses blees / et
autres fruits / Et Abel du

Lait et ses premiers agne-
 aulz. Dieu ot plus grant
 plausance et delectation ou
 sacrifice de Abel qui offroit
 de bon cuer qu'il not a ceulz
 de Cam qui estoient trouuez
 par l'engin de homme trop co-
 uoiteus. Et aussi neez de t're
 pour lesquelles choses Cam
 fut courrouchie pour tant
 que Abel estoit acceptable lui
 et ses uns pour quoy il par-
 enuie tua. Et adonques
 Il se cuida muchier. Mais n'e-
 seigne qui scauoit comment
 la chose auoit este faite vit
 a Cam et lui demanda ou
 estoit son frere qui auoit par
 plusieurs iours conuersé avec
 ques lui. **¶** Mais Cam
 se doutast car il ne scauoit
 que dui ne respondre a dieu
 Il lui pensoit de dire que il n'
 auoit long temps qu'il n'auoit
 veu son pere. Et quant n'e-
 seigneur lui demanda hasti-
 uement et fort. Il fust tout
 courrouchie et dist qu'il n'es-
 toit point garde de lui et de
 ses fais. **¶** Mais dieu moult
 tost le reuint fort en disant
 a lui qui estoit tueur de son
 frere Abel. A la pame dom-
 aie lui relacha et ordonna que
 Il feust maudit et sa lignie
 jusques a la septieme gene-
 ration. Et le bonta hors de
 celle terre ou il estoit lui et
 sa femme. Lequel dubta que

Les bestes ne le preissent et
 deuourassent. Et ainsi finist
 sa vie. **¶** Adont dieu lui co-
 manda que il neust point de
 paour pour ce fait qu'il auoit
 fait que beste nule lui feist
 mal. Mais par toute la terre
 sans craindre auecques ung
 signe pour le congnostre lui
 comanda aler. Et quant il
 ot este en moult de pays. Lui
 et sa femme arriuerent en ung
 lieu que len appelle Tapda.
 Et la demourerent. Et aussi
 Ilz orent en ce lieu des filz.
 Mais celle pame la il not pas
 pour nettoiemet. Mais feust
 accroissement a luxure que il
 nourist en son corps. Non ob-
 stant que ce feust a l'enuie de
 ceulz auecques qui il demou-
 roit. Et accroissoit peccunes
 que il prenoit par rapines
 et violences. Et semommoit
 ses familiers a luxure et lar-
 rochm faire. Et estoit leur doc-
 teur en tous maulz. Car en
 deuant ce Les homes vnoient
 en simpleste de poiz et de mesu-
 res. Lesquelz par sa mauuais-
 tie il peruertissoit lesdites me-
 sures. **¶** Ce fut le premier
 qui mesura et donna terme a
 la terre. Et fist citez. Lesqueles
 Il enuironna de murs. Et con-
 traint ses gens de sa famille a
 demourer es dites citez ferme-
 es dont la premiere ot a nom
 Enocham. En l'onneur de son

premier filz nomme Enoch.
Lequel Enoch auoit son filz
appelle Hyarac duquel vint
axaruel qui auoit vngt filz -
nomme mathusale qui ot vngt
filz appelle lameth. Lequel ot
lxxvj. filz de deux femmes.
Lune nommee sella et l'autre
Ada. **¶** Des toba qui fut filz
de Ada se fist premierement
Tabernacles et tentes et ama
les brebis et autres bestes a
nourrir. Et thubal qui estoit
ne de l'autre femme fut le plus
fort de son temps. Et ordonna
les batailles et les fist bien
et conuenablement. Et nour
rist choses q'anchiement
actiement a luxure de corps.
Ce fut le premier qui trouua
l'art de faire le fer. Il ot vne
fille nommee Naam. Et pour
ce que les choses diuines il
sauoit. Il se deoit estre subget
a paine et travail po' la mort
de son frere. Laquelle chose il
demoustra et dist a ses femmes.
Car meismes quant Adam
vuoit ancores. Il aduint que
la lignie qui venoit par succe
sion estoit tres mauuaise et
estoit l'un pire que l'autre. Et
ceulz q' estoient haument
prestz en bataille et se hastoi
ent de rober et embler. Et si
en n'auoit aucun paisseus
a espandre sang ou pourceus
il auoit autre office en tres
mauuaises choses. Et estoit

conuouteus et inuicieux.
¶ Adam qui auoit este le
premier fait de terre. Et du
quel raison est que nous par
lons ancores. Quant Abel
fut mort et destant. Et aynt
fugitif pour la mort de son
frere. Il pansoit coment il
pourroit auoir des enfans.
Et somigneusement il met
toit paine de nourrir amo
contre sa couple et compagne.
Eue a ce que ilz feissent ge
neration. Et adonques il
auoit deux cens et trente ans.
Après lesquels il desqui sept
cens ans. Et mortuus est.
¶ Il ot donques plusieurs
autres filz entre lesquels il
ot seth. Lequel quant il fust
nourri et vint en eage quil
peult regarder le bien du
mal. Il sestudia en vertus et
fut vertueux. Et comme il
feust excellent home. Il aussi
lassa ses filz qui l'enfieuurent.
Lesquels come ilz feussent to
nez bons en celle terre sans
autre deration ilz viuoient
tres beneurement. Et la de
mouraient. Et ne leur ad
uint nulle chose cruele jus
ques a la fin de leur vie.
Et ceulx q' furent les prem
iers qui trouuerent la science
et la discipline des choses
celestiemes et laournement.
¶ Aussi tobal qui estoit cou
sin de sept agrea. musique et

Loua le psalterium et aussi
la harpe. Et afin que les
saenacs quils auoient trou-
uees ne fussent peries et en
oubliance mises que premie-
rement Il ne demist a la play-
ne cognossance des hommes.
Car Adam si auoit par auant
dit que toutes deuoient aler
a extermination. Vne fois par
eau. L'autre par feu. Ilz furent
deux coulompnes. L'une de
pierre. L'autre de thieules. Ilz
escrirent en toutes les deux
leurs saenacs quils auoient
trouuees. Ad ce que se ce qui
estoit escript en celle de thieu
les estoit perdu et per par
les pluies. Celle de pierre q
demourroit donast braye
cognossance aux hommes.
Et ceulx ice demourerent par
l'espace de sept generations.
Et huiement que dieu du ciel
estoit vray seigneur de tous
Et tousiours regardoient a
vertue. **D**e illec apres
vng grant temps de pater-
nelles sollempnitez. Ilz vind-
rent et trespasserent a pleie
de maulx. A ce depuis les ho-
meurs deus a dieu ne garde-
rent ne prestrent. Ne vers
les hommes. Ilz ne vsoient
pas des paroles de iustice.
Mais la bonne talousie que
Ilz auoient eue pour vertue
acquiere. Ilz la muierent en
double malice. Et par les

choses que ilz faisoient apres
tout clerement le moustrer.
Et pour ce ilz firent tant que
nre seigneur se moqua de eulz.
Car moult d'angeles de dieu
auoient compaignie a leurs
femes dont ilz engendreroient
filz plains de vices. Lesquels
despitoient tout bien pour
la fiance de leur force ilz fa-
isoient come les gigans. Des-
quels furent ainsi nommez
des grecs.

Comment Noe fist l'arche
par le comandement de nre
seigneur. Et mist dedens sa
feme et ses enfans ensemble
leurs femes. Et de toutes
manieres de bestes et de oy-
seaulx vne parre. Et com-
ment le deluge noia tout le
monde fors Noe et les siens.

Le chapitre. Quatrieme.

De qui estoit prendho-
me. Auquel les faus
de peulz gigans desplaisoi-
ent. Ne ne soustenoit pas en
bon gre les malices des mau-
uais consaulx que ilz tenoi-
ent et faisoient. Et ne li
estoit point agreable.
Mais grieus et ennuyeus et
mettoit paine de les amender.
Et quant il peuchent que ilz
nen vouloient riens faire.
Mais estoient habandonnez
a luxure. Il se doubta que ilz
ne le tuassent lui et sa feme.
Et se party de celle contree.

Dieu ama Noe et sa fu-
sice. Et condempna nō pas-
sant seulement leur malice
aux tout humain lignage
qui lors estoit. Et de en faire
vng tout autre qui ne seroit
point si malicieux. Et de ac-
courir leur vie jusques a la
mesure de Cent et vngt ans.

A doncques Il couvrit tou-
te la terre deau. Et ainsi
tous furent noyes. Noe si
fut deliure de ce peril. Car
nostre seigneur lui dist que Il
feist vng arche pour son sau-
uer. En laquelle il feist qua-
tre chambres dont la longueur
seroit de Trois cens coutees.
La largeur de Cinquante. Et
La haulteur de Trente. En
laquelle arche Il entra et sa
femme ses trois enfans masles
et leurs trois femmes. Et il y
mist aussi autres choses pour
son soulas et pour sa vie sou-
stenir. Et y mist de toutes
bestes pour les garder du de-
luge a ce que elles fructifi-
assent apres ou temps adue-
nr masle et femelle. Et aussi
des bestes nettes. Il en mist
sept nombres. **L**arche es-
toit fort de parois ou de cha-
mbres. A ce que de nulle partie
elle ne se flechist. Et que la
violence de leau ne la peust
damaier ou blechier ou dom-
magier. Et ainsi Noe fust
sauf lui et les siens par la

maniere deuant dite. Ceste
passion ou deluge aduint de
puis que Noe auoit six cens
ans. Ou second mois qui est
nomme des machedomens Di-
odes. Des hebreus. Marchia-
sephay. Ainsi ordonnerent
Ilz lan en Egypte. **M**orfe
lappella lisan. l'homme.
l'iaun qui est le premier mois
saint des solempntes ouquel
Il mist hors les hebreus de
Egypte. Et meismes ce mois
estoit cellui ou morfe faisoit
plus de dons a dieu. Et au-
regard de vendre et acheter
et autres gouuernemens
du premr siecle Il gardoit les
lois. Et dit que la plume com-
menca le viij. et ix. jours de
ce present mois de Adam qui
fut le premier crec jusques
a ce temps a deux mille six cens
lvi. ans. Lequel temps es-
cript es saintes escriptures
est trouue signe entierement
Auecques les natiuites des
hommes de cellui temps. Et le
terme de leurs vies.

Ly parle de la generatio de
seth qui fut filz Adam. Com-
ment dicellui seth pssi grant
Genealogie. Et comment ses
enfans se gouuernerent apres
sa mort. Le chapitre. vi.

Quant Adam estoit del
age de deux cens et
trente ans son filz seth fut

nez. Lequel seth quant il ot
 desqu Noeuf cens et trente
 ans. Il bailla le gouuerne-
 ment de ses choses a son filz
 nome Cam. Lequel il auoit
 engendre a Quatre vngs
 ans. Et cestui Cam desqu
 Noeuf cens et douze ans. **¶**
 Lors que Cam ot desqu ix. et
 xij. ans. Il laissa vng sie filz
 quil auoit nome alaleel.
 Et lauot engendre a soixante
 et dix ans. Cestui alaleel
 quant il ot desqu huit cens
 quatre vngs et cinq ans. Il
 laissa apres sa mort son filz
 nome hareth. Qui engendra
 quant il estoit del cage de
 Cent et lxx. ans. Et apres
 auueques ce il desqu po tout
 son cage Noeuf cens et lxx.
 ans. Qui diuant Enoch son
 filz lui succeda. Qui fut nez
 quant son pere auoit Cent
 et lxx. ans. Lequel Enoch
 desqu Trois cens soixante et
 cinq ans puis sen ala a dieu.
 Duquel la fin nest point es-
 crite. Ne trouuee en escrip-
 ture. **¶** Mathusale filz de
 Enoch fut ne quant son pere
 auoit Cent et cinq ans. Et
 quant il ot Cent quatre vngs
 et vij. ans. Il engendra son
 filz Lameth. Auquel il bailla
 la principaulte et le gouuer-
 nement de tous ses biens.
 Lequel il auoit tenu Noeuf
 cens soixante et noeu ans.

Et quant Lameth ot eu le
 gouuernement sept cens et
 sept ans. Noe filz Lameth fut
 engendre quant Lameth auoit
 Quatre vngs et deux ans. Le
 quel Noe fut grant maistre
 et gouuerneur en son temps.
 Et desqu Noeuf cens. Cin-
 quante ans. Ces ans q sont
 Jcy mis ensemble accomplissent
 le premier temps. Dont nul
 nenquiere ou enseigne les fins
 des premiers homes. Car a
 uueques leurs filz ou leurs
 deuanchiers ou ceulz qui les
 ensieuoient iusques a la
 tierce generation. Ilz diuot
 uoir tant seulement entendre
 somgneusement leurs natuu-
 rez et generations.

La maniere du deluge. Com-
 ment il vint. Et comment
 il cessa. Et comment noe de-
 manda a nre seigneur signe
 certain de congnoistre la fin
 du monde. Le chapitre. vij.

¶ Donques il comenca
 a plouuoie par quarante
 jours continuelz. En tant que
 leaue estoit par dessus la terre
 quinze coutees. Laquele chose
 fut ainsi accene. Cest assauoir
 leaue. Ad ce que plusieurs
 neussent occasion de fuir. Et
 que ainsi ilz feussent deliuez.
 Et quant la pluye ne cheut
 plus leaue se tint sur la tie.

Cent et cinquante jours.
Et quant vint au septieme
mois. La terre comença de
apparoir. Et l'erbe à germer
et croistre. **¶** Mais apres
l'arche demoura sur vne haulte
montaigne, ou elle estoit
come en seant. Et adont Noe
loua son dieu. Regarda vng petit
à l'environ de luy en esperance
de auoir mieulx. Et se tut a
donquer. **¶** Apres vng pe
tit de temps leau se comença
à departir. Et Noe vult lors
sauoir se la terre estoit seche
et seure pour habiter, si mist
vng corbeau hors de l'arche.
Lequel trouua tout mouillie
et plamdee. Si retourna
vers Noe. **¶** Apres sept au
tres jours il mist hors vne
colombe pour sauoir se la
terre estoit descouuerte et elle
sen retourna clerelement en
portant vng rameau d'oliue.
¶ Adont Noe congneut
que la terre estoit deliuree du
deluge. Si demoura encours
sept autres jours apres. Et
mist hors septes hors de l'arche.
Et luy et sa generation par
turent tous ensemble hors de
l'arche. Et lors sacrifia Noe
a dieu en menant aucunes
ses gens. Car ceulz dar
meme l'appellent pssouer lieu
pour pssir. Et de l'arche mai
tenant l'ompue. monstrent
encours les pieces cenz de la

prouince. **¶** De ceste arche
faite pour le temps du delu
ge font mention tous ceulz
qui ont escripte anciennement et
estranges histoires. Desquelz
lun est dit Zerofus caldee.
Cest a dire du pays de Caldee.
Lequel Zerofus en racontant
du deluge a ainsi parle. **¶**
Il est dit que vne nef est ve
nue en la montaigne d'arme
me. Laquelle montaigne est
nommee Carthrum dont il en
y a encours vne partie. Au
cuns prennent du erment de
la dite arche et sen ardent en
medichine. Hierome egyptien
Qui a escript l'ancienete de
phemie en fait aussi mentio.
Et aussi Manasses de Sama
scene ou Quatredingz et six
ieme liure des histoires en dit
ainsi. Que il a en Armeme
vne haulte montaigne qui
est appelee bariz en laquelle
on dit que ou deluge ilz fourent
en celle montaigne. Ilz furent
deliurez. Car ilz vindrent en
l'arche sur la dite montaigne
portee des caues au plus hault
de la montaigne. Et dit que
les demourans come aucunes
pieces sont par long temps
este gardees. Et cestui deuant
dit qui ainsi a parle est celui
que morse nome le porteur de
la cor des iuifs. **¶** Apres ces
choses deuant dites Noe se
douta que tous les ans le

Deluge ne detournast sur la terre et l'humain lignage car Il regardoit que en toute maniere les temples ou o'fouloit sacrifier aux dieux estoient tous destruits. Si comenca a entendre songneusement a prier a dieu moult humblement des lors en auant quil ne venist plus nulle telle deuation ou tempeste sur lui et la terre. Ad ce que toutes bestes ne fussent mortes et peries. Mais depuis que les mauuairs estoient pugnis que Il pleust a dieu garder les demourez qui estoient prests de mal fuir et laisser. Car Il leur sembloit que ilz seroient plus mescheants que les autres se ilz nestoient sauues et gardez du tout entierement. Mais que ilz fussent reseruez pour perir par vng autre deluge. Come ilz eussent fa eu l'esperiment et douleur tous les premiers et les derreniers eulz meismes soustenissent la derreniere perdition.

Comment apres le deluge Noe pria nostre seigneur quil lui enuoiast paix en terre a celle fin quil peust multiplier Et accomplir la terre et tout le monde restaurer. Et comment nostre seigneur lui moustra son arc en signe de paix. Le chapitre. Septieme.

Nostre seigneur quil lui pleust rechepuoir ses oblations. Et quil lui feust propice a ce que la terre ne soustenist plus son courrouz. Mais que en leurs labours continuant ilz peussent bien viure et en paix et que ilz ediffiasent aitez pour seurement habiter. Et que dores en auant ilz peussent mener vie benheure. Et que ilz neussent defaulte de nulz biens que ilz auoient eu au par auant du deluge. Pour aussi par demr a long eage et iusques a leur anchienne viellesce. **E**t quant Noe prioit ainsi dieu lama pour tant quil estoit triste et lui accorda que sa priere seroit mise a effect. En disant que les morts auoit il pugnis pour leurs pechiez. Et bien dist nostre seigneur quil ne les auoit pas crees pour les perdre. mais chose que leur propre malice et iniquite les auoit perdus et destruits. Car dieu leur auoit donne chaste commandement. Et ne leur auoit pas donne vie qui se delictast en corruption. Mais dist nostre seigneur par les enormitez que ilz ont commises. Ilz me ont contrainct den prendre vengeance. Et vraiment dist nostre seigneur dores en auant se cessera mon ire. Car je ne leur enuieray

pas les tribulations come hy
fait. Et meismement en espe
cial pour tant que tu men as
prie. Et que hy trouue iustice
en toy. Et se ou temps adue
nir ilz pechent aucune fois. Il
ne sera pas besoms de les pu
gner par grans eaves ou delu
ges ou longues pluies. Car
Jamais les eaves narrouferont
la terre come elles ont fait
par deuant. **¶** Je admoneste
tant seulement que tous se ab
stenient de espandre sang
humain. Et que ilz aient les
mains pures ad ce que ilz ne
facent point homicide. Car se ilz
font tels homicides ilz seront
pugnez. Et vous donne cogne
de brer de toutes les bestes co
me il vous plaira selon la dou
lente que chascun y aura. Je
vous ay fait seigneurs de toutes
choses qui habitent en terre et
es paves et des oiseaux qui se
meuvent en l'air et y vivent.
Mais abstenez vous du sang ou
est l'ame raisonnable simple.
De ce pour avoir signe des dites
choses. Je mettray mon arc ou
ciel entre vous et moy. Lequel
arc ilz appellent hure. Mais
quant dieu leur ot ce dit et pro
mis il se tult. **¶** Loz quant
Il ot desu trois cens et cinquante
ans apres le deluge et moult
beneureusement demene son teps.
Il mouru lors quil avoit e tout
son eage. Noeuf cens ans.

¶ Duls qui viue mainte
nant. Et considere le court et
brief temps que nous vivons
au regard des anciens. Ne cui
dent que ces choses dites deulz
soient faulses pour ce que main
tenant nous ne vivons mie daf
sez si longuement. Car pour
may ilz estoient moult Religieux
ces fuis de nostre seigneur. Et meis
mes ilz avoient plus substanci
euses viandes et convenables
pour vivre que maintenant.
Et en vivoient autrement
pour quoy ilz vivoient ainsi
longuement. Et aussi pour
les glorieuses vertus que ilz
avoient. come il appert par le
grant prouffit qui sen est en
sieur. Car continuellement
ilz entendoient a diverses sci
ences acquerir. Come Astrolo
gie Geometrie et autres pour
quoy dieu leur donna plus long
temps a vivre. Desquelles sci
ences ilz neussent seu efforcer se
ilz ne desquissent du moins dy
ans. Par lequel cours. Le grant
eage est dit accompli. **¶** De
toutes ces choses sont tesmoignes
ceulz qui ont veues ou lentes les
histoires anciennes que tien
nent les grecs et autres estran
ges nations. come barbarie
arabes turquemens et autres.
Car ung nome manethon qui
escripuy les histoires en Egipt
te. Et ung autre homme
Herodotus qui florist en Cal

Daue / Et Mothue / Et aussi
Iherome de egipte qui exposent
se concordent en ces dires. Effro
dus Agathens / hellanetus
Et Acusmans / Et entre eulz
vng nome Ephoras / Et Nicole
En leurs hystoires font memo
re des anciens qui viuoient
Jusques a mille ans. Et de ces
choses chascun en considere ainsi
comme il lui plaira.

Comment les enfans de Noe
multiplicierent. Et comment
leur lignee ediffia la tour babel.
Et des langages comment ilz
furent muez. Le chapitre vni.

Es enfans masles de Noe
estoyent trois. Cest as
sauoir. Sem. Cham. et Iaphet.
Cui auoient este engendrez
Cent ans auant le deluge.
Ceulz Icy furent les premiers
qui descendirent des montaignes
aux vallees pour habiter. Et
les autres qui doubtoient moult
le deluge. Et n'osoient descen
dre aux plains champs. Ilz les
contraindoient de Aualer. Ad
ce quilz eussent fiance l'un a l'autre.
Le champ ou ilz habiterent
premierement est appelle zee
mar. **A**ldont nostre seigneur
comanda que ilz creussent et
multipliasent. Et quant tout
ce fut fait ilz se departirent l'un
de l'autre. ad ce quil n'y eust en
tre eulz point de disencion.
Mais que ilz labourassent et

cultiuassent grant espace de
terre. Et quant parus po auoir
des fruits habondamment. Et
come ilz ne fussent pas bien
enseignes. Ne obeissent a
Dieu. Ilz encheurent en grans
miseres. Et senturent moult
griefmet leur pechiez. Et
pour tant quilz estoient en la
ferueur de leur jeunesse. Et
Dieu les fist separer l'un de l'autre.
Car les biens quilz auoi
ent ilz auoient quilz venissent
par leurs oeuvres. Et par leur
vertu pour laquelle chose ilz
ne furent grant force de faire
desobeissans a Dieu. Et au
doient quil les eust separez.
par eue. Ad ce que aparo ilz
seroient separez. Il les peust
plus aisement mettre en sa
subiection. Et cellui qui les
fist estre orgueilleux et esle
uez en murres et ou contemp
nement de Dieu. fut Rembroth
filz Cham filz de Noe. Car co
me il fust moult hardy et tres
fort de corps. Il leur conseilloit
que ilz attribussent point a
Dieu. Et salisire et biens quilz
auoient. Mais disoit que ces
biens leur venoient de leur
propre vertu. Et mesmes ses
cousins de sa lignee. Il amena
par tyrannie. Et presumoit
lui seul de tourner et rappeller
les hommes de la tyrannie de
Dieu. Et vouloit de fait que
ilz misent leur esperance en

La force. Et les menoit a tele
oultre cundance que ilz se pour
roient bien digne de dieu et
eulz garder du deluge. Pour
laquelle cause ilz conseilloit
qu'on ediffiait une tour moult
haute ou leue ne pourroit
monter. **E**l p auoit petite
multitude qui obeissoit a nem
broth. Et auoient que ce fust
moult greeue chose de seruir
et obeir a dieu. Et ediffioient
diligentment a telle tour. Car
ilz ne cessent de mettre toute
leur estude. Sa hauteur fut en
fin merueilleuse et trop plus
que on ne cuidoient. Car fort elle
couissoit par le ciel et par l'air
et traueil corporel que ilz y met
toient. La largeur par en bas
estoit moult spacieuse poquoy
il pouoit sembler que la haul
teur en feust moindre. Et la
ediffioient de thicule ciuite et
mise et de terre et de pierres
Erment ad ce que leue ne la
perchast. Et non obstant leur
foiblesse et leur folie dieu ne
determina pas de les perdre et
exterminer tous ensemble.
Car ilz n'auoient mie paour
de se perdre et de se perdre. Comme
auoient este les autres. Mais
par il leur enuoya diuersite
de langages. Ad ce que par
moult de voyes qu'ilz n'enten
doient pas. Ilz peussent auoir
deffault d'entendre l'un et l'aut
re. Le lieu ouquel ilz ont

ediffie la tour est appelle Babi
lon. ainsi dit ou ditte pour la to
pour la confusion que ilz oient
de parler pour la ediffier. Car
les hebreuz appellent babel
confusion. **E**t de celle tour
et des diuerses voyes des homes
dame seville en parle et dist
ainsi. Comme les homes feul
sent tous d'un langage. Les
aucuns ediffierent une tour
haute de quoy et par laquelle
ilz auoient monter aux aculz.
Les dieux. v. angeli qui fut
dij. participature de diat. 230
ecus m libro de consolacione.
Et auoient grans biens qui
abatirent la tour. Et donne
a chascun d'ung propre langage.
Et pour ces choses il aduint
que on appella la cite Babilone.
Et du champ qui est nome
Sennar en la region de babi
lone dit ainsi ung docteur
appelle ethius. Ceulz qui sot
ou estoient venus des prestres
ilz prenoient les choses qui
estotent sacrees ou temple de
Jupiter et vindrent en senaart
en Babilone. Et apres ces
choses ilz furent diuisez par
diuerses langues. En faisant
leur mansion de lieu en lieu.
Et prenoient la terre qui le
sembloit bonne et prouffitabile.
En laquelle dieu les amenoit
ad ce que toute la terre feust
remplie par eulz et ou m
lieu et en la mer es vscs es

que les filz passeroient a leurs
mains pour y habiter. Et
aucuns aucunes gens qui
y demeurent sont nommez de
ceulx qui y habitent premierement.
Les autres ont mue
les noms a leur plaisir.

Les autres ont conuertj les
noms d'homme. Il appert clerement
en ceulx qui y sont habitans.

Neanmoins les grecs
sont faiseurs de ceste chose qui
ont este du temps apres confor
tez. Et lesquelz ont fait de la
gloire des anciens leur pro
pre. Et ont aourne les gens
de propres noms come il leur
sembloit bon. et mesurent aour
nement. Cest a dire qu'ilz ordon
nerent le bien publique ainsi
come ilz eussent fait eulz meis
mes.

Comment les enfans de Noe
eurent plusieurs enfans. Et
les nommerent par diuers
noms. Et se deuserent estre
eulz en diuerses nations.

Le chapitre. Noeuuisme.

Les enfans de Noe eu
rent des filz. ausquelz
ilz leur misrent nom pour
l'onneur des gens. Et estoient
hommes qui prenoient quel
conque terre qu'ilz pouoient
auoir.

Japhet filz Noe ot
sept filz qui habitent en la
region que len dit Chauu et
Aman. Qui comence aux mo
tagnes. Et attaint Asie jus

ques au fleuve de Canaan.

En europe qui est la
terre des gazmes. gazmor.
Come nul dessus nomme neust
habite. Les gens de la dite
terre sappellent par diuers
noms qui sont maintenant
appelez des grecs. Gabaghe
estoient hantz nommez. Goma
riche que Gomer institua.
Et magoe appropia magoas
et ceulx il institua. Et sont
Iceulx appelez des grecs frice.

Item. math. madeus et ta
nus furent filz de Japhet. Et
de ce madeus sont ceulz que
les grecs appellent medj. Et
de ce tano tous iomenes. bella
diags. descendent et sont dits
grecs. Et est appelle le pays
aux romains.

Joual fist
vne cite nommee Tobelsons qui
est dite en nostre temps Lube
re. qui est l'uspan. Espagne
credo. desquelz apres fut no
mee. Beliben. Del retiben. for
nommez. Mosclion. sont ainsi
appelez. Amoschufa. Que on
appelle maintenant Capado
ciens. Desquelz le signe de le
appellatio ou nom est moustre
car il y a entre eulz vne cite
qui est nommee jusques a
maintenant. Moscha. Qui
moustre a ceulz qui le peuent
entendre que pour son nom
tous ceulz de celle contrée sont
ainsi appelez. **P**orus ap
pella les siens. Tmenkes.

Desquelz il fut le prince. Au
quelilz muèrent son nom. Et
l'appellerent trame. Tant de
gens sont instituez par les filz
de haphet. Gomer qui auoit
trois filz. Vng nome Asdene
gas institua Asmegas qui
maintenant sont appelez Regim
par les grecs. Et haphet insti
tua Epheos que len nomme
palagories. Togormos aussi
institua Triganeos que les
grecs appellent frige. **¶** De
Jano le filz haphet. Lequel auoit
trois filz. helias qui nomma
helisee dont il estoit prince.
Eue en dit maintenant Eolij.
Charfe institua ceulz de charfe
Ainsi appelloit on anciennement
Tilia. Charfe entre eulz est
la plus grant cite. Cythim si
ot vng isle appellee Cithiman
Qui maintenant est dite Cyp
re. Et de ce toutes les isles
qui sont en la mer sont en he
breu appellees Cythim. **¶**
De ce que le diz est tesmoin
Vne des citez Laquele encoures
tient son nom et anchienne
appellation et nom. Cithis
est appellee de ceulz qui lui im
poserent nom grec. Et ainsi
elle ne sieur point le nom de
Cythie. **¶** Les enfans donc
ques de haphet ou ses nepueuz
ont compris grans gens et
pays. Et aucunes contrées p
auenture dont les grecs nont
Jamais prins cognoissance.

¶ Puis doncques que l'ap
parle des choses l'en deuant
descriptes. Je veul tresbien re
tonner al endroit dont l'estoire
part. Les grecs ont nomme
les noms ad ce que l'escripture
en feust plus belle. Et quelle
domiait plaisir a ceulz qui la
lireroient. Et meismes ilz ont
Iceulz noms mués et neant
mains ce n'est pas la maniere
de nostre eloquence de ainsi
vser de telz noms. Nost obstant
que ilz ayent autre maniere
despeler et couchier les sillabes
en la fin des mots ou des
noms. **¶** Lot est appelle en
leur pays Mothue. Et abra
ham Abramus. Et ainsi ceste
forme est tousiours gardée
quant a eulz. **¶** Les filz de
cham des la prouince de frue
Et les montaignes Aman et
liban orent toute la terre ius
ques a la mer. Et prindrent
aussi celles qui estoient sur
cote deuers la mer. Et leur
donnerent propres noms.
Toutesuies Les vnes sont en
tierement peries et les autres
muées. Et sont maintenant
trop mescongneues. Existet
quatre filz de cham le tempe
ne nuisi point a la chose. Car
les ethiopes desquelz il estoit
prince. Et de eulz meismes et
des autres sont nommez thu
sep iusques a Acce. Et aussi
est gardée merseis selon l'appel

lacion de la premiere memoire
Egipte merfu et merseos.

Ainsi appellons nous les egiptiens. merthi ordonna futhos

et les appella prouinciaulz.

Il y a vng fleuve en mauritania qui est appelle de cest nom

Dont nous trouuons plusieurs

des faiseurs les histories de grece qui font memoire de cellui

meismes fleuve et de la prouince denuiron que on nome futhi

On l'y a imposee no. Lequel est maintenant mué en vng des

filz messam qui est dit Libus.

Ung petit apres nous dirons la cause pour quoy il aduint que on l'appella Affrique.

Chananeus qui estoit le quart filz de Cham que on nome maintenant Judee habitoit en la region

Et voult quelle feust appelee Chanance. Et thuso

ot vng filz nome Sabus duquel sont dit Sabie. Euilae

aussi duquel Euilei que maintenant sen appelle Getul. Et

sabbat duquel sont Sabathem. Que les grecs appellent scabam

Et aussi sabba fist sabastenos. Eam Institua d'ameos. Et ot

deux filz des quelz iudas habitoit auenques les gens de

Egipte nomez Espiorim. Et

l'assa aux iufs son surnom.

Uteuoth filz de Thusi de mourant auenques ceulx de

Babilonie fist et exerca traierie come par au comencement

de claure. **C**ome mesoth eust huit filz toute la terre

de Egipte iusques a gaza filz tindrent. Et tant seulement

la prouince garda le no de horlistum de quoy les grecs appel-

lent vne partie palestine. **D**es autres. Cest assauoir. Ite

meo et Anama et labei. Laben tout seul de son appella la prouince

Lidie. Netliu et phetrosim et Cefem et Ceptosim de ceulx

nous ne sauons riens excepte les noms. **D**e la bataille de

Ethiope de laquelle nous de clauerons apres leurs citez furent destruites.

Chanaam ot des filz. Sidem qui ediffia vne cite et la nomma de son nom. La

quele est en phemie. Les grecs appellent. Siclon. Amath. aussi

Institua Amatheos qui est au cotes maintenant. Et de ceulz

de la prouince elle est appelee Amathi. Machedon ot aussi

pour son. Amidn de sepe. Cest assauoir. Angee. cytheo. Rubu

seo. Amorreos. Gergeseo. Enco. Smeo. Samareo. **N**ous

sauiens riens trouue es saies liures. Excepte leurs noms.

Les hebreuz destruirent les citez. Et leur furent moult de miseres.

Et comment Noe planta la vigne. Comment il sen purra du vin et s'endormy. Comment

cham se moqua de son pere. Et comment sa lignee fut

audite. Le chapitre. viii.

N De apres les grans
eaues quant la terre
retourna a sa propre nature
vint labourer la terre. aus
quant il ot plante la vigne e
terre. Et quil dist que le fruit
estoit meur et par fait. Il la
vendengra. Et quant le vin fut
venu et amene a usage e boue
il sacrifioit en mengiers. Et
vne fois il fut pue et sendormi
dont il se gesoit descouvert et
deshomestement. Et quant
le plus femme des freres leur
moustra en son moquant. Et
alors ilz couiturent leur pere
mais quant Noe lot senti. Il
desun beneurte aux autres
freres. Et chascun po sa cognati
on ne fut point maudit. Mais
sa lignee et les autres qui en
sieuurent la maledictio dieu
fist trespasser et mourir les
enfans Chanaan. Desquels
nous dirons apres. **Q**
Sem qui estoit tiers filz de Noe
ot cinq enfans. Desquels habi
terent jusques a la mer a part.
Et eurent Asie. Et prendi
ent leur comencement dune
ruiere nommee Eufrates. **Q**
Helam aussi de laissa helamitas
qui sont princes de ceulx de per
se. Assur institua vne cite dont
les habitans sont nommez
maintenant Chaldei. Arpha
zat appella Arpharathcos ceulx
dont il estoit prince. Au fist

et institua Arameos que les
grecs appellent Chiro. Ceulx
qui maintenant sappellent li
doe. Loth les appella adont
Judas. A quatre filz que ada
auoit. Il leur institua Timothem
et damas qui est le moie
de palestine et comuncte a
sirie. Or ot armeme Ge
ther battarianos. Mes. Arame
neos qui est maintenant aux
de toutes gens. Sala fut filz
de Arphazat. Duquel est nez
heber. Duquel les iuz hebreus
ont eu comencement. Heber
engendra iectam et phaleth. **Q**
est appelle phalet. Car il fut ne
selon la diuision des habitati
ons. **Q** Les hebreus appelle
phalet diuision. Iectam qui fut
filz heber ot cinq filz. Et limodath.
Saleth. Asor. Mothiare. Adeor.
Ugar. Dehela. Sebar. Abmabel.
Sapha. et ophir. et ebila. et to
bat. Ceulx cy habiterent en
sirie des le fleuve nome Co
thimoudie en aucuns lieux
environ. Ces choses dites des
filz Sem souffissent. Or faiso
mention des hebreus. Et en
parlons.

En ce chapitre parle Iosephus
des genealogies de ceulx qui
descendurent des enfans de Noe
Et des diuerses generacions
de iuz. Le chapitre. viii.

S phalet qui estoit filz heber
ot cinq filz nome sems
Et cestui seras ot Rathor son

Fils engendre duquel Thares fut
fui filz. Lequel Thares fut pere
de Abraham. Nous disons ces
tuy q'est le dixieme apres
Noe le second an. Et quatrevingt
et dix deux cens apres le deluge
Thares fut nez. Et en son xx.
an il engendra Abraham. **Q**
Nathor come il ot cent et xx.
ans il engendra tharmouthaie
il nasqui de saruth feme Na
thor quelle auoit cent et trete
ans. Peu ot saruth quant il
auoit cent et trente ans. **Q**
Ces meismes ans ot phalet
quant il ot cent trete et qua
tre ans. Lequel arphaxat en
gendra quant il auoit cent
trete et cinq ans. Sem filz
de Arphaxat fut nez apres le
deluge douze ans. Abraham
ot freres Nathor et aam dont
Aam fut filz du filz q'demouua
de loth. Et sarra et melcha fille
cehu. Aam mourut entre ceulz
de caldee en vne cite appelee
ur. Et iusques a maintenant
est sa sepulture monstre. **Q**
Nathor prist a feme melcha
fille de son frere. Et abraham
prist sarra. Come therus eust
en harne la terre de caldee pour
le pleur de aam si sen alerent
tous a abraham qui est vne
cite de mesopotomie en lagle
tharamora et lenseleurent
apres quelle ot desqu deux ces
et cinq ans. Leage des homes
encomenchoit desia a apeticier

et amenuisier iusques a la
generation de moise par lequel
le terme de nostre vie est dit et
me a cent et trente ans. Et
dieu establi ces ans. Et moise
desqu autant. **Q** Nathor ot
de mescha huit filz. Cest assa
uour. ven. haue. camuel. za
matha. zaris. zadephans. za
daphus. bathuel. Ces huit filz
furent nez en loial mariage.
Thabeus et gadan et thath
et maubas furent ses enfans
dune concubine. **Q** Bathuel
qui fut filz Nathor ot bebecca
a fille et dunt filz dit laban.
Abraham prist et accepta ara
qui estoit filz de son frere loth.
Et cousin germain de sa feme
sarra pour tant quil n'auoit
point de filz ne de loial mari
age. Et laissa le pays de cal
dee quant il auoit soixante
et quinze ans. Car dieu lui
comanda que il alast en cha
naam ou il habita et la laissa
la lignee. Il estoit sage et
entendant en toutes choses.
Et bien lui souuenoit de cho
ses quil auoit oyes et de toutes
choses quil pensoit pour la
quele chose il fut vertueux et
ot grant sens et entendement
plus que les autres. Et lop
pmon que tous auoient pour
loze de dieu. Il la renouuela
et la tint ferme sans muer.
Q Le fut le premier qui
ot force et hardement de ~

prononchier dieu vng createur
de toutes choses. Et les autres
choses combien quelles tendent
a felicitate et benedictio. Neant
moins dieu lui donne dignite
et obeissent a la volente de dieu
Et disoit que ces choses crees
nont point leur estre par leur
vertu. Mais dieu leur donne estre
et force. **E**c. q. il demoustrait
par la terre et la mer et toutes
choses qui aduenient vers le
soleil et la lune. Et ainsi ces cho
ses qui aduenient ou chiel et
es planetes. Il disoit que tout
estoit ordonne par la prouidence
de dieu et enseignoit. Car
il estoit ainsi que ilz fissent
peu par la dite ordonnance
de dieu. Ilz ne pourroient
meismes auoir leurs necessi
tez de leur puissance. Lesquelles
sont administrees en benedictio
et force par la grace de dieu.
Et dit Abraham que tant
seulement on doit attribuer
a dieu tout honneur et rendre
graces de ses choses ou biens
pour lesquelles choses les cal
deens et ceulz de mesopotamie
lui firent enuy pour quoy il
esleut daler hors d'avecques
eulz. Et ainsi par la volente
de dieu et ainsi il habita en
Chananee ou il ot laige pos
session. Et la fist vng autel
Et sacrifia a dieu oblatioes.
Berosus vng docteur
fait mention de nostre pere

Abraham. Non pas en syri
nommant ains en disant ainsi.
Apres le deluge en la .ix.
ou dixieme generation ot en
Caldee vng homme iuste et grant
et expert es choses qui sont la
sus. **E**zdras aussi fist de
lui plus grant memoire. Car
il fist vng liure. Lequel parle
de lui. **N**icolas de damasene
ou quart liure des histories dit
ainsi. Habirham Regna en da
mas ou il vint estrange auene
sa compaignie. Laquelle cite est
seur Babilone des Caldees.
Vng petit de temps apres il fut
hors de celle Region. Lui et son
peuple. Et la terre ladie nomi
mee Chananea que on appelle
maintenant Inde. Il habita. Et
ceulz qui de lui sont venus en
molt de manieres. Desquelz en
autre liure te toucheray ce que
on en doit dire et exposer. Lequel
nom de Abraham est en honneur
et en gloire en la cite de dama
sene. Et est moustrée vne rue
qui est dite de lui. L'habitation
de Abraham.

Comment Abraham et loth
Regnerent grandement entre
les iusts. Comment ilz deuise
rent leurs Regions. Et com
ment le Roy de Chananee dolt
auoir la femme de Abraham.
Et de plusieurs incidens qui
leur aduindrent. Le chapitre
Douzieme.

D temps apres ce que
 dit est vne moult ~
 grant femme aduint e celle
 region de chanaan. Et lors
 que Abraham entendy com-
 ment les egiptiens viuoient
 en grant prosperite et felicite
 Il tendoit ailer en leur pays
 Ad ce quil fust participant de
 leur habondance. Et aussi q
 Il feust auditeur des prestres
 auenc ce. Et quil congneust
 quelz choses Ilz diuoient et ex-
 poseroient des dieux. En se Il
 les trouuoit meilleurs et plus
 sages que Il les ensieuoit
 En que il les transportast et
 donnaist meill'e aournement
 et prudence. Et mena auenc
 lui sarre sa femme. **Q**ui qui
 doubtoit leur oultrage que ilz
 par coustume exerseroient vers
 les femmes. ad ce que le Roy ne
 les meist a mort pour sa femme
 qui estoit belle. Ilquist cest art
 Car Il dist que cestoit sa suer
 Et enseigna sa femme a respon-
 dre a ceulz qui lui demande-
 roient de son estat quelle deist
 que cestoit ou quil estoit son
 frere. Car il pensoit que ceste
 deffense lui prouffiteroit.
 Lequel quant Il vint en egipte
 Il souffry les douleurs que il
 auoit deu deuant. **A**dont
 on ot nouuelles de la beaulte
 de sa femme en la court du Roy
 Et meismes pharas qui estoit
 Roy de egipte la vult deoir po-

la grant beaulte dont bien
 auoit ouy parler qui estoit
 en elle. Et se hastia de la deoir
 en cuidant touchier a elle.
 Mais nre seigneur empescha
 son desir qui nestoit pas iuste
 par maladie en grant tumulte
 qui lui venoient de diuerses
 causes. Et quant ilz sacrif-
 fioient pour auoir liberte ad
 ce quilz escheuassent lre de
 dieu. Et la tempeste ou ilz es-
 toient. **D**es prestres disoi-
 ent que ces maulz leur estoient
 aduenus pour l'innuere que len
 auoit voulu faire a la femme
 dun pelerm estrange. Adont
 le Roy doubta et demanda a
 sarre quelle lui deist qui elle
 estoit. Et qui celle part lauot
 amenee. Mais quant il entendy
 la verite Il se excusa par deuers
 Abraham. En disant quil cui-
 doit que ce fust sa suer et no
 point sa femme. Et que il se estoit
 haste dauoir sa cognoissance
 non point par villonie ne pour
 mauuais desir accomplir.
 Et adont pharas lui donna
 plusieurs et grans dons. Et
 ordonna que il eust son lieu
 entre tous les plus sages de
 egipte. ad ce que sa vertu et
 renommee apparust plus glori-
 euse et clere. Car quant les
 egiptiens estoient de diuerses
 meurs qui leur plaisoient
 Et eulz meismes tous ensem-
 ble reprochassent leurs ~

propres loys de quoy entre-
eulz ilz se desaccordoyent. Il
les comparaga a lui meismes
Et quant il eut considere leur
maniere de viure Il les despya
Et pour ce leurs paroles daine
et sans raison et qui nauoient
point d'aparence Il reprenoit et
despitait ou nen faisoit force.
Pour laquelle chose Il estoit en ad-
miration des autres et depute
homme sage et prest. Et no pas
de tendre tant seulement am-
chois de satisfaire a toutes les
demandes ou il sefforchoit de
liuement de les enseigner.
En tant que Arismetique il le
bailla Et les choses de Astrolo-
gie Il leur demoustra. Car de-
uant son aduenement en Egypte
Les gens dudit pays ne sauoient
rien nullement. **E**t est ce
tout notoire que les caldes
ont les dites choses plantees
ou semees en Egypte et dont
elles vmdrent jusques a ceulx
de grece. Et quant il fut de-
nu en chanaan Il parti et di-
uisa la terre auue loth. Et
quant leurs pasteurs eurent
discention ensemble pour les
lieux de la pasture Loth print
lequel pays quil voult. **E**t
Après habraham print sa par-
tie a lui laissie de loth. Puis
habita en la cite de heubon qui
est la plus ancienne de sept
ans que ne soit prout de la plus
ancienne cite d'egypte. **E**t

Loth habita en la terre qui est
mise ou champ qui est enuiron
le fleuve iordam. Lequel chap-
neft pas moult loing de la
cite de Sodome qui adont estoit
bonne. Mais maintenant elle
est destruite par la dolente
nre seigneur. Et demoustrer e son
propre lieu. **E**n ce temps
Le Roy de la cite de Sodome flou-
rissait moult en richesses. Et
en grant femesse. Et les as-
siriens auoient Asie. Ceulz
de Sodome auoient Cinq Roys
de leur prouue qui la gouuer-
nerent. Cest assauoir Ballas
Balleas. Sumabarus. Sino-
barus. Et le Roy des baillis. Et
chascun deulz agout sa principau-
te et son propre gouuernement.
Et Contre ces cinq Roys dessus
nommez se assemblerent Les
assiriens et firent quatre par-
ties de leur ost et les assiegerent
Chasam auoit qui les menoit
et ordonnoit. Et quant la ba-
taille se fist Les assiriens oret
victoire Et Imposerent treu-
age aux Roys des sodomomes
Desquelz seruurent Douze ans
Et souffrirent a payer le treu-
age. Mais au trezieme an Ilz
se abstinrent de le payer. Pour
laquelle chose loth des assiriens
vint sur eulz et les menoit
ensemble Rabido Ariotho tho-
dor. Laomoz thadallo. **E**t
Ceulz cy certainement destrui-
rent toute asie. Et la lumie

Des fapans Ilz subuerturent
et misrent au bas. Et quant
Ilz vindrent en sodome Ilz
misrent leurs chasteaulz et
engins en la ballee. Et nommee
Eymettec ou de Eymment. **E**n
ce temps la Il auoit depuis
ordie lieu et maintenant po
tant que la cite de sodome est
destruite la dite ballee est fait
ex marefage. Laquelle est a
present dite Affaltidis. Cest
a entendre Eymettec ou Eym
mentecuse de quoy nous diuons
en la fin plus au long. **E** lors
que ceulz de sodome furent
ainsi assieges et la bataille
fut comise Il en peult plusieurs
mors. Et les autres furent
amenez prisonniers avecques
lesquelz loth fut amene pour
tant quil estoit venu donnee
aide aux sodomiens. Quant
Abraham entendy leur chetif
uete et mescheance Il ot pitié
de loth son cousin. Et entra
misericorde en lui que il ot par
deuers les sodomiens et ses
voysins. Et come Il se hastoit
de leur porter aide Il ne tarda
point mais se hastia. Et en la
quinte nuit il vint sur les as
seriens enuiron dan. ainsi est
appellee vne des fontaines de
Jordain. Et les trouua am
chois quilz feussent armez. Les
vngs couchies et dormans et
qui n'auoient quelque soufpe
chon de tele pestilence. Lesquelz

Il tua et mist a mort. **E** les
autres qui ne dormoient an
cours estoient la plus part
tant pures que Ilz ne se pou
oient combattre si se misrent
a la fuite. Et abraham les
poursueuy ainsi come Ilz sen
fuoient ou aloient vers la
terre de ceulz de damasce.
En demoustrant que victoire
ne gyst pas en multitude. Et
que on ne doit mie auoir trop
grant fiance en plusieurs co
batans et force ou quantite
ou grant nombre. Car en sa
compaignie n'auoit que trois
cens et dixhuit homes et trois
amis quil auoit. Et vleant
maie Il surmonta si grant
ost et bataille. Et toz ceulz
qui sen firent Ilz sen retour
nerent sans gloire. Et ainsi
Abraham deliura tous les so
domiens qui estoient pones des
Assiriens et sen retourna en
paix. **E** comment apres la victoire de
Abraham dieu lui promist que
Il auoit vng filz masle. Co
ment depuis Il engendra isaac
Et du mystere de la circoncision
Le chappitre.

A doncques le Roy des
sodomiens ala alencon
tre de Abraham en la voye so
hne pour parler a lui. Laque
le voye est appellee la ballee Roiale
Et Melchisedech le Reape qui
signifie ou veult dire le Roy

Juste et sans doute tel est
Il en tant que pour celle cau
se cest assavoir pour justice
Il estoit prestre de dieu. So
lime adont ainsi nommee est
maintenant Hierusalem ap
pellee par ceulz qui vindrent
apres. **C**estui Melchise
dech administru a loth moult
grans presens et grant ha
bondance de choses convena
bles et il lui donna. Et com
me ilz prenoient leur Resec
tion ou Recreation Il comenca
a loer et benestre dieu. Benote
ment qui avoit mis au bas
ses ennemis. Et Abraham
lui donna vng don. Lequel il
Recheut. Cest a entendre la
disme de la despouille de loth.
Le roy des sodomites ne
demandoit point la prise de
Abraham. Mais il lui prout
que les homes qui estoient de
son pays quil lui voulsist ren
dre. Desquelz Il avoit delivrez
des mains des assiriens. Et
Abraham lui respondi que no
pas tant seulement ce la Il
feroit. Mais Il respondi que
de la prise ou proie quil pou
oit avoir faite Il nen vouloit
Rien a son prouffit. Mais ce
que ses gens avoient despen
du pour viures et autrement
selon ce que Il seroit Regarde
Il vouloit bien que on en don
nast vne partie a ses amis
qui estoient alez en la bataille

aveuc lui desquelz le premier
avoit nom Estol. Et lautre
Iter. Et le tiers Xambre. Et
Dieu louant sa vertu dist Tu
ne perdras pas tes loyers ou
Labours. Car pour tes fais tu
es digne de recevoir grace.
Et quelle Retributio en
des tu que ce feust. Car Il navoit
point denfant qui lui succedast
Il navoit aucours point de filz
Mais dieu lui promist quil en
gendreroit vng filz et lequel
auoit grant lignee. Laquelle
seroit semblable au nombre des
estouilles. Et quant Il fut ad
uert de la promesse de dieu
Il offry a dieu sacrifice car nre
seigneur lui comanda. Lequel sa
cifice estoit tel. Vne genice de
trois ans. Et vne cheuvre de
trois ans. Et vng mouton de
trois ans. Et turtreules et
coulons. **I**l avoit comande
que les bestes feussent deuisees
Et des oiseaux on ne deuisea
rien. Avant quil feist lautel.
Les oiseaux qui voloient par
dessus pour la convoitise quilz
avoient de boire le sang. Et
la fut ore vne voz divine qui
signifioit que les mauvais
feroient ennuy a sa lignee par
quatrecent ans en egypte. Es
quelz ans tourmentez Ilz feus
sent plus fors que leurs enne
mis. Et vainquissent par ba
taille les Cananeens et habi
tassent leurs tentes et cites.

Abraham habita doncques
en uion vng arbre que len-
appelle Ogisgi en francois
chesne. La region des chana-
neens n'est pas moult loing
de la cite de hebron. Et come
il fust courrouchie griefmet
de ce que sa femme ne portoit
nulz enfans. Il requist a dieu
que ce fust son plaisir de lui
donner lignee et par especial
vng filz masle. Et lors dieu
lui commanda quil p'eust fia-
ce pour les autres biens quil
auoit fais des mesopotame
dont il auoit este mene et que
pour ces biens fais il auoit
vng filz. **Q**uand dont sarza sa
femme par le comandement
de dieu mist Agar qui estoit
vne de ses chambrieres laquele
estoit de egipte ou sam de abra-
ham. Et ainsi elle auoit de lui
vng filz come se cestoit de elle.
Et quant la chambriere eust
concheu. Elle ot presumption
de faire muire a sa dame sarze.
Aussi come se lenfant qui estoit
en son ventre estre son. Mais
Abraham voult quelle feust
pugne pour linuice que elle
auoit fait a sarze. Et adont
elle pensa que on ne pourroit
endurer telle affliction. Si
retourna vers dieu et lui pria
quil eust merci de son. Et ainsi
come elle sen fuit par le de-
sert vng angele vint alenco-
tre d'elle. Et lui comanda q'ile

retournast a son seigneur et
a sa dame. Et que elle auoit
meilleur vie que s'elle n'eust
concheu et eust este chauste.
Et adont li dist il pour ce
que tu as este orgueilleuse et
plaine de ingratitude contre
ta dame as tu souffert tous
ces maulz que tu as eus. Et
se tu es dist l'angele desobeis-
sant a dieu et tu montes plus
haute du desert tu periras.
Et se tu veulz retourner tu
seras mere de lenfant qui doit
regner en ceste terre bien et
eureusement. **Q**uand que les
choses elle oï et sen retourna
a son seigneur et a sa dame.
Ausquelz elle demanda pardon
et vng petit ap'ce et elle eut
son filz qui fut appelle ismael
qui signifie noblesse a dieu
pour tant quil auoit exerce
les pueres de Abraham. En
tele maniere que quant Aba-
ham estoit del'age de quatre-
vingt et six ans. Lui fut nez
ismael que nous auons de
uant nous et di. **Q**uant
Abraham auoit quatre-vingt
et neuf ans. L'ostre seigneur
s'apparut lui et lui promist
quil auoit vng filz qui nais-
troit de sarze sa femme. Et co-
manda que il fust nomme ou
appelle isaac. En signifi-
cance que de lui deuient naistre
grandes gens ou temps ad-
uenir. Et lors q'ile combattoit

tellement qu'ilz acquerirent
 toute chancie des le pape
 de sion jusques aux termes
 de gize. Et si comanda aussi
 nre seigneur que sa lignee q
 seint nes de lui. Cest assavoir
 isaa. qui esse ne feust pont
 merles. aucun aultres gens
 Et qu'il feust curiaz en son
 membre naturel a la huitieme
 journée. **¶** De demoustrer
 la cause de la corruption en
 aultres liex. Et quant
 Abraham demandoit et se co
 seilloit a dieu se ismael deb
 uoit viure longuement ou
 grant eage. En quoy nre sei
 gneur demoustrait qu'il seroit
 pere de gens et plusieurs ges
 Et tantost Abraham rendit
 graces a dieu et fut curiaz
 et tous gens qui estoient illec
 avec lui. Et mesmes isma
 el haucanes eulz ou ensemble
 d'un an en celle saison. Et
 treize ans nre Abraham avoit
 de age. Quant il eut dix ans
 de son age. **¶** Comment nre seigneur
 envoya trois anges a Abra
 ham qui lui firent a sçavoir
 la destruction de sodomie et
 comment loth en eschappa.
 Le chapitre.

En cellui temps ceulz de
 sodomie ou les sodomites
 estoient habondans en or en
 argent et en richesses de quoy
 Et pourquoy ilz estoient

hault esleuez. Cest a dire tres
 orgueilleuz. Et faisoient ver
 goingne deuant les hommes
 Et estoient felons deuant dieu.
 En tant qu'il ne leur souuenoit
 point des benefices de dieu. Et
 se abstindrent de rechepuoir les
 pellerins. Et se deporterent de
 auoir affection par deuers eulz.
 Pourquoy nre seigneur fut prouo
 que a re. dont il disposa de pu
 nir leur orgueil et destruire
 leur cite et exterminer. Cest a
 entendre mettre a neant toute
 la region par telle maniere que
 il n'y viendroit ne plantes ne
 fruits. **¶** Quant nre seigneur
 eut determine de enuoyer tele
 aduersite a ceulz de sodomie.
 Abraham entrementes qu'il
 se seoit dessoubz vng arbre
 qui portoit glane cest vng
 chefre. Il leua les yeulz et per
 cheu trois anges de les les
 portes de sa maison. Et euidout
 que ce fussent pellerins. Le
 quel se leua et les embrassa.
 Et traictelement les recheupit
 et retint en son hostel et leur
 priaot de rechepuoir aulcuns
 dons de lui. Lesquelz se acor
 derent. Et tantost leur fist
 faire des pains de farine ou de
 fleur ce sont gateaulz. Et tua
 ou occist vng veal ou veau le
 quel fut rost deffoubz le chef
 ne ou ilz gesoient. Et adont
 ilz lui donnerent gloire. Et
 quant ilz mengoient. Ilz

Demandoient a Abraham ou
estoit sarra sa femme / et il res-
pondi quelle estoit a l'ostel dont
Ils disrent que Ils viendroient
encores vers lui / Et que sa fe-
me estoit desu enchanite et bie-
grosse d'un filz / Dequoy sarre co-
menca a soubrir / Et cuidoient
que ce feust impossible / quelle
peust jamais porter enfant /
Car elle auoit quatre vingts et
trois ans / Et son mary Abra-
ham en auoit cent. **A**dont
les anges ne se peurent plus
aler / Mais Ils disrent que Ils
estoyent anges de dieu / et q'ils
estoyent enuoyez lui po denon-
chier et signifier que sarre de-
uoit auoir vng enfant masle /
Cest vng filz / Et les autres
deux estoient venus destruire
les sodomites ou sodomites.
Et quant Abraham oy ces cho-
ses il plaigny la perte des sodo-
mites / Et se leua en priant
dieu quil ne perdist pas les bons
et iustes avec les mauuais /
Et quant dieu lui dist quil ne
y auoit pas vng bon / et lui dist
que se entre tous eulz il en y
auoit dix bons Il vouloit bien
pardonner a tous les autres
leurs malfaiz ou meffais. Et
abraham cessa de les interroguer
Cest a dire de leur rien deman-
der. **E**t apres ce les ange-
les par vindrent en la cite de
sodome / Et loth les prioit que
Ils se logassent en son hostel /

Car Il estoit moult humain
et courtois par deuers les pel-
lerms / Et aussi come d'espse
de Abraham en douceur et en
benignite. **Q**uant deus
de sodome regarderent les an-
ges / qui sembloient que ce-
fussent femmes copaignes
ou valletons qui auoient les
visages beaux et iustes / et les
quelz estoient habillez et lo-
gies en la maison d'Israhel par
force et oultrage. **I**ls se ap-
loyent auoir po leur beautie
Mais loth leur admonestoit
que Ils fussent chastes / Et
que jamais ne fussent villo-
me aux pellerms / Mais que
Ils leur fussent deuence a
leur entree et bien venue. **E**t
se ils vouloyent estre tant
desordonnez / que al estoit prest
et enclin de leur haulte d'ux
filles quil auoit / Mais pour
ce ne souffrirent a tout. **E**t
ne seurent qu'ilz n'indigne
et courrouchie de leur abhomi-
nation / les auengla par tele ma-
niere quilz ne scauroient trou-
uer l'entree de la maison / Et
dempna toute la multitude
des sodomites de cruele mort.
Adont dieu dist a loth com-
ment Il perdrait les sodomites
Et loth ne publicc ne ceste
destruction / Mais hors party
hors de sodome / lui et sa femme
et ses deux filles qui auoies
estoyent vierges / Et leurs

espouz nenouldrent partir
dehors. Amchois disoient que
cestoit la maniere que loth dit
ainsi souuent a sa coustume.

Apres dieu enuoya son
estauue sur la cite laquele il
cruenta et brula ensemble
les habitans. Et quant la
feme de loth regardast souuent
la cite de par derrière de laquelle
elle auoit fuy et curre. Et
mondestre que dieu lui eust
deffendu de retourner ne regardast
point derrière lui elle fust
conuertie en une statue de sel.
Certainement dist iosephus
Jelap deue. Et demeure en
coires en la voie jusques a
maintenant. Et adont loth
sen fuy a tout ses deux filles
en ung petit champ ou il se
arrestoit et la se tint come bre
rassure du feu. Lequel champ
jusques aores a este nomme
Jegor. Et ainsi lappellent les
hebreux. **A**dont loth ausi
desole de la compaignie des
hommes. Il estoit en affliction
et la habitoit. Et lors ses deux
filles qui estoient vierges au
doient que tout le human
lignage feust destruit pour
quoy il leur sembloit quelles
se peussent coupler et mesler
auenc que quelles voudroient
Et ce elles faisoient a celle fin
quel human lignage ne faulst.

De la plus ancienne fut
ne moab ainsi come aucun.

Duuit que cest l'ouuage du
pere. Et la femme ot de son pere
aumon. Lequel nom signifie
autant come le filz de lignie.
Lun deulz institua les moabi
tes desquelz il est grans gens
jusques a maintenant. L'autre
institua les aumamites.
Lune et l'autre gent est en la
vallee de jure. Et ainsi aduit
que loth pssit des sodomites hors.

Abraham passa en gerara
en palestine. Encores faisant
semblant que sarra estoit sa
suer. Il doubtoit pour sembla
bles choses pourquoy il auoit
doubte en egypte. Certaine
ment Abraham doubtoit Abp
meleth qui estoit Roy de ces par
ties illec. Et auoit ame et ap
mour sarre enuidant que il la
peust corrompre pour la tres
grant audeur quil en auoit.
Et moult tost par la voulete
de dieu il cheut en maladie tres
grant dont les phisiens se
desespererent de sa sante. **A**dont
il sendormy et lui fut
comande en son dormant que
il ne feist quelque trauure a la
feme du pellerin. Cest a enten
dre a la femme de Abraham.
Et apres il se senty dng petit
allegie de sa maladie. Et dist
a ses amiz que celle maladie
lui auoit este enuoyee par de
grance de ce quil vouloit faire
violence a la feme du pellerin.
Laquele nestoit point sa suer.

mais l'auoit honte par hien
 de mariage et l'op. Et ainsi
 lui auoit promis a tousiours
 l'opaulte se ce n'estoit pour
 crainte. **E**t comme Abr
 meleth recomptoit ces choses
 a ses amis qui l'admonestoi
 ent en bien. Il appella Abrahā
 et lui dist. Que doreseu auant
 Il ne doubtaist que len feist vil
 lomme a sa femme. Car point
 de fauue elle n'auoit souffert
 de quoy Il deuot dieu remer
 chier par lequel il auoit eu
 aide. En tant que sa femme es
 toit bonne et que telle il la
 reputast. Car come Il disoit
 dieu lui estoit tesmoing. Et la
 conscience qui ne l'auoit pas de
 suree au comenchement. Come
 femme de Abrahā mais come sa
 fuer. Car Il auoit quelle fust
 sa fuer. Et lui prioit que il lui
 feust doulz et de bonnaure. Et
 quil feist tant que dieu lui fust
 propice. Et lui dist que sil vou
 loit demourer avecue lui que
 Il lui doneroit liberte et fran
 chise. Et sil sen vouloit partir
 Il lui promettoit de lui donner
 dons et toutes les choses de quoy
 Il auoit besomg ou necessite
 pour lesqueles choses auoir
 il estoit la ale. Et quant abp
 meleth disoit les choses dessus
 dites. Abrahā lui dist que
 Il lui auoit menti en lui disant
 Que sa femme feust sa fuer ne
 de sa cognation. Et sans ceste

fiction quil n'estoit pas Illec
 venu pour les choses que on
 cuidoit. Ne que ce n'estoit pas
 sa coulpe sil estoit malade.
 Et lui disoit que le Roy deuot
 auoir fiance de recouurer sa
 sante. Et quil estoit tout prest
 de demourer avecqz lui. **E**t
 Abimeleth lui donna terres
 Et distribua pecunes et or.
 Donnerent entre eulz que Ilz
 conuerserient ensemble sans
 fraude. Et furent conuenuee
 et aliance de vngz puz que ilz
 appellerent Bersabee qui poza
 estre dit. Et ainsi est il nome
 Jusques a orees de ceulz qui ha
 bitent celle prouice.

Comment isaac fut ne de
 sarre femme de Abraham
 si come dieu lui auoit dit et
 promis. Et coment pmaleth
 fut marie. Le chapit.

Apres vng petit de
 temps fut nez a Abra
 ham vng filz de sarre come
 dieu lui auoit promis. Le qd
 Il appella isaac qui signifie
 ris pour tant que sarra dist
 quant nre seigneur lui dist par
 son angele quelle auoit vng
 filz. Et elle estoit ancienne
 En tant quelle ne cuidoit
 Jamais porter enfant po
 ce est le filz nome isaac. Car
 adont sarra auoit quatre
 vngs ans. Et abrahā cent.
 L'enfant fut ne au pere et a

la mere sans ce quilz en eus-
sent esperance. Et fut circo-
ciz apres huit iours. Et de
ce temps iusques a mainte-
nant Les iuis ont maniere
ou coustume de faire ainsi les
circoncisions. **C**euilz de
Arabe font leur circoncision
apres treze ans pour tant
que ysmael qui institua leur
gent. Et fut ne de la concu-
sine de Abraham fut circo-
cis sur tel eage. Duquel ysmael
tres certainement tout le
temps se exposeray. Sarra
donques auoit ysmael qui
estoit ne de sa chambriere
Agar. Et lamoit come son
filz propre sans diminutio
de faueur. Et le nourrissoit
come hoir de Abraham. Et
auis quant ysaac son filz
fut nez. Elle ne damignoit
nourrir ysmael qui estoit
plus viel auene ysaac son
propre filz. Et doubtoit que
ysmael ne tuast par force son
frere ysaac apres la mort de
Abraham. Dont elle conseil-
loit a Abraham quil enuoia-
st ysmael et sa mere en estran-
ge region. Et Abraham na-
uoit pas volente de faire ce
que sarra requeroit. En-
pensant que ce seroit cruele
chose de ainsi bouter dehors
lenfant et la mere qui esto-
ient moult indigens et sou-
fratteuz et ancoires seroient

plus. **A**pres dieu comanda
a Abraham quil se consentist
ad ce que sarra lui auoit dit.
Et adont il bailla ysmael a
sa mere. Car il ne se pouoit
ancoires nourrir par soy. Et
lui bailla de leue en vne bou-
teille. Et leur donna des paines
en leur comandant quilz alas-
sent ou le chemin les conduiroit.
Et ainsi quilz aloient par vng
pays desert et leurs viandes
feussent faillies. Ilz estoient mal
me. Car il ny auoit point de
eau ou ilz estoient. Adont
elle mist lenfant dessoubz vng
arbre. Lequel tectoit ia les sou-
spirs de mort. Et se departy de
delez lenfant a ce que elle ne
le veist mourir. A laquelle vit
langele de nre seigneur. Et lui
moustra vne fontaine si lad-
monnesta quelle courust a son
enfant pour le recreer. Et lui
dist quil viendrait ancoires
grans biens de la sante de len-
fant. Elle ot fiance sur les
promesses que l'angele lui
auoit fautes. Et depuis mist
son estude et diligence de nour-
rir lenfant et declina poure-
tez par sa bonne cure et dili-
gence. **Q**uant donques
lenfant paruint a eage d'hom-
me il ot vne femme egyptienne
dont sa mere auoit este nee.
Jadie. De laquelle femme ysmael
ot douze filz. Desquelz
sensieuent les noms.

Nabatoth. Darius. Abdeilus.
 Marsamius. Iduriae. Masmi-
 sus. Quodamius. Themafus.
 Hecturus. Naphefus. Cadomi-
 as. Ceulz l'oy tindrent toute
 la terre qui est des euffates
 Jusques a la mer rouge. Et no-
 merent la prouince Nabathée
 Il est des gens qui nomerent
 Iceulz selon la lignie et les ap-
 pellerent arzabiques pour la
 vertu deulz. Et pour la dignite
 de Abraham.
 Comment Abraham vult
 sacrifier pfaac son filz a nostre
 seigneur. Mais l'angele de
 dieu l'en garda. Et prist ung
 mouton pour faire son sacre-
 fice. Le chapitre.

Abraham amoit pfaac
 son filz. Car il ne auoit
 que ung. Et si lui auoit este
 donne pour don de nre seigneur
 en sa viellece. L'enfant pro-
 uoquoit ses parens a lui amer
 pour tant quil se studioit a
 toute vertu. Et auoit solici-
 tude et songe de ses parens.
 Et grant affection a la reli-
 gion de dieu. **A**braham se
 resjouissoit de ce quil auoit
 ung filz legitime auquel il
 auoit ses biens. Car il estoit
 pres de la mort. Et quil auoit
 ce p. desseign par la benignte
 de dieu. Dieu vult tempter
 sa religion et bonte quil auoit
 par deuere lui. Et lui apparut
 Et lui nombra et moustra

tous les biens quil lui auoit
 faus. Et coment il lui auoit
 fait Samare ses ennemis. Et
 aussi donne pfaac. Et com-
 manda dieu a Abraham que
 Il sacrifiast son filz pfaac en
 vne montaigne nommee moa
 qui est mise en Arabie. Et que
 ainsi apparistroit sa religion.
 Comme sil mettoit deuant son
 filz a mort quil le laissast. Car
 cela plauoit plus a dieu. **E**t
 Adont Abraham pensa que cest
 toit chose iuste de obeir a dieu
 en toutes choses. Et que tous
 lui deuient administrer ainsi
 come ilz sont gouuenez par
 sa prouidence ceulz de quon il
 lui prent pitie et propicele
 est. **A**braham celora sa
 femme Sarre le comandement
 que dieu lui auoit fait de sa-
 crifier pfaac et la voulente
 quil en auoit. Et oncques a
 seruiteur quil eust il ne fist
 mention. ad ce quil ne fust
 empeschie de obeir a dieu pres-
 tement. Et prist tantost son
 filz pfaac. et deux de ses drec-
 lets et les choses qui estoient
 necessaires pour le sacrifice
 faire et les mist sur deux as-
 ne et sen ala a la montaigne
 ou dieu lui auoit dit. Et les
 deux dreclets alerent a ceup
 luy deux iours. Et lo tiers
 jour quant ilz furent par-
 ou dieu. Il laissa ses dreclets
 qui estoient avec lui au chap

Et sen ala en la montagne
liu et son filz sans plus. En
laquele montagne Dauid
mist apres duns temple. **E**
Ilz portoiert avecques eulz
toutes choses necessaires au
sacrifice. Excepte ce que on
deuot sacrifier ysaac qui
estoit adont del eage de xxxv.
ans. Et deoit la presente
felicite de son pere. Il regarda
l'autel qui est fait par eulx
deux. Et lors demanda a son
pere quelle chose il sacrifieroit.
Car il n'auoit aiguel ne
autre beste. Et Abraham
disoit que dieu estoit bie con
uenable pour lui prestee sacri
fice. Car il donne et enuioie
aux homes leurs necessitez
tres largement. Et aussi
quant il lui plust il les offre.
Lors que ilz cudent que telz
choses ilz auent de eulz meis
mes non pas de dieu. Je lui
promet dit Abraham que je
lui donray sacrifice se il me est
propice. Et se a daigne regar
der a mon oblation. **E**n
toutes que l'autel estoit
on fut fait. Et les buches ou
le bois mist dessus et toutes
les choses prestes Abraham
dist a son filz. Or mon enfat
quo ton par moult de fois de
mande a dieu par prieres de
quoy il n'est point de nombre.
Et que ton desire que dieu me
domine. Et quant tu es

Venu en die il n'est biens que
je ne taye quis pour viure et
croistre. Ne je ne me suis point
cuidie bie eue au premier tēps
auant que je te eusse. Et que
tu es venu en eage d'home et me
reliouissone de ce que tu estoies
successeur de mon honneur. Et
te pensoie a lussier heritier de
ma principaulte. Je qui suis to
pere de la dolente de dieu. Et
maintenant de rechief je met
tray pame et diligence de toy
sacrifier a liu selon son coman
dement vertueux. **E**t mon
doulz enfant je te admoneste
que tu apes bon courage et fort.
Et que tu portes et endures de
bon cuer ceste dication. Je te
offre a dieu qui daigne prendre
de nous ce sacrifice et oblation
pour tant que iusques a ceste
heure il ma este tres debonaire
et amiable. Et ma tousiours
conforte en toutes choses. Je a
la verite cude et ay esperance
mon tres doulz enfant que il a
jugie que ce n'est pas iuste cho
se ne digne que tu fuies tade
par bataille ou maladie. Ne
autre passion que ont accous
tume de aduenir aux homes.
Mais il voeult doucement
ton ame recheuoir en fere
fices et oraisons. Et dorres
en auant le benoit dieu aua
nce de moy et me gouverne
ra en mes anciens iours ainsi
come au par auant que tu

Jeusses ne. Car pour celle grace
 te nourrissoie te meismement
 Et dieu le me feu pour toy
 ysaac donques voyant son pere
 moult fort et sage Il se delicta
 et prinst plaisir en son grant
 sens et sapience. Et es paroles
 quil lui declauoit. Adont il dist
 a son pere. Pour tant que ce nest
 pas iuste chose que mon quete
 fuies de dieu donne que te refuse
 maintenant le iugement de
 dieu et de mon pere. Et que te
 moustoe que te ne fuies point
 prest de faire la volente des
 deux cest a entendre de dieu et
 de mon pere. Combien que te
 le refuseasse se tu le faisoies de
 ta propre volente. Mais te
 seroit trop iniuste chose. En
 disant ces paroles Il approcha
 de l'autel. Mais la tres grant
 obedience des deux fut empes-
 chie. Car dieu propre donna
 lempeschement. **¶** Et lothue
 seigneur adont cria et appella
 Abraham par son nom. Et le
 suspendi de la mort de son filz
 ainsi come se Il ne desirast a es-
 prendre sang humain et que il
 ne lui vultoit point offer son filz
 en tele maniere. Car ce eust este
 grant cruaulte come lui meis-
 mes leust fait pere de lenfant
 mais il vouloit esproouuer sa
 volonte et sa pensee et aussi
 se Il eust fait telz choses au-
 commandement de dieu. **¶**
 Quant nre seigneur congnoist

Adont lobedience de Abraham
 Et entendant lexcellence de
 sa Religion Il lui promist que
 sa lignee et son lignage seroi-
 ent grandement honorez
 et que son filz viuroit longue-
 ment et quil auoit habon-
 dance de grans biens et tres
 beneurement se maintendrait
 Et quil presteroit a sa lignie
 grant principaulte. Et que
 son lignage auoit domina-
 tion sur grant nombre de ges
 Et quil leur donroit grans
 richesses. Et seroit que son
 lignage seroit en memoire
 perpetuelle aux princes ou
 temps aduenir. Et quil auoit
 et possederait la terre des chana-
 nees par force darmes. Et qe
 seroit exemple tres bon et ge
 grant bien aux hommes ad-
 uenir generalement. **¶**
 Quant dieu disoit ces choses
 Il lui bailla ung mouton sas
 demeure pour faire sacrifice
 Et Abraham et son filz se co-
 mencherent a embracier
 tant fort que merueilles.
 Ilz eurent soudainement po-
 faire leur sacrifice. Et auenc
 ce que dit est Ilz ouurent pro-
 messes de grans biens et po-
 tant Ilz se baisoient lun lautre
 en grant ioye. Lautre tour-
 nee apres quant le sacrifice
 fut fait et celebre Ilz retour-
 nerent deuers et depuis vi-
 uoient tres beneurement.

Car dieu leur prestoit et enuoioit toutes choses qui leur plaisoient. **U**ng petit de temps apres saria fut morte ou mouru quant elle ot desqu cent et vngt et sept ans. Et fut ensevelie ou enterree en Hebron. Car ceulz de chanaanee le souffrirent. Son sepulchre fut fait publicquement et euidamment en vng champ que Abraham achatta quatreces besans dor d'ung nome Ephron qui estoit de hebron. Et Illec Abraham ordonna sepultures pour lui et pour sa lignee.

Comment apres la mort de Sare femme de Abraham Abraham se remaria et prist une femme dont Il ot grant lignee. Et de plusieurs choses qui aduindrent en cellui temps. Le chap.

Apres ce que dit est Abraham prist femme nommee chetura de la gile. Il ot sept filz forts et audables en labours/daillans/soubtils et vertueuz. Ilz sont nomez Jambry/tezar/maadam/magiam/tesue/et tesue. Ceulz cy eurent aussi des filz de Josue sabathaim fut nez de dadam/de opher/et noth/et Abida/et helda. **A**tous ceulz icy/et a leurs enfans Abraham leur donna grans

bons de ses propres pecunies. Lesquelz tous ensemble occuperent la prouince de Trogothem/ Et la beneuxre Ambe ou Arabie possederent tant quil en attaint jusques a la mer Rouge. **I**l est dit que opher filz de Abraham ficha ses chasteaulx en libie. Et que les enfans de ses enfans habitierent Illa. Et appellerent celle terre aussyrique. **C**es temoignes Alexandre en vng liure. Lequel alexandre est dit et nome polustor. Cest a dire aucteur de moult de hystoires. Et dit ainsi. Cleodemus aussi prophete que lon dist malchus en l'istore des iuifs. Comme est moise porteur de la loi. **E**u compte que de chetura abraham eut plusieurs filz/ et dit que de ceulz cy furent nez. Apheram/ surim/ et tathan. Et de surim est nommee Assirie. Des deux autres tathan/ et apheram la cite d'abraham/ et la prouince d'aussyrique fut nommee. Et dit que a ceulz cy presta arde en libie hercules. Lequel prist femme la fille de Apheram qui auoit a nom Athee ou Athea. Et engendra d'elle vng filz nomme dore/ duquel pharon fut filz. Et duquel sont dit sorophati. **I**saac auoit sa quarante ans. Et lad'omme estoit son pere Abraham que Il preist

a femme de bequa fille de ba-
chiel qui fut mere de son frere
Nathor. Et enuoya son varlet
le plus aneien pour espouser
lequel auoit baillie sa for et
estoit contant par serement
Et mist samain sur sa cuisse
Et de la ilz appellerent dieu
en tesmoin de ces choses. **¶**
Alors Abraham enuoya des
de quop ilz auoient le man
Et aussi de quop on ne peust
trouuer en telle region. En
moult de temps le dit varlet
exploita grant chemin pour
tant que mesopotamie est tre
mal graueuse a chemmer en
temps d'auer pour la boe qui
est grande et parfonde. En
estre pour la deffaulte de caue
Et aussi n'est ce pas legiere
chose de passer celle contrée po
les sarrens qui tournelement
y habitent se on ne fait pro
uidence ou pourueance aux
chemmians par le dit pape et
contree. **¶** Le dit varlet de
Abraham paruint en la cite
dite Carzenoz. Et come il
estoit es faubourgs il vit
plusieurs pucelles vierges
qui aloient a beque. Et peut
dieu hie de beque ou de bequa
pour laquelle espouser pour
de bequa il estoit ace que il
eust signe se elle estoit entre
ces pucelles. Et dist que il la
congnostroit a leur deman
der de leue. Et que celle qui

deuot espouser tant seulement
lui en doneroit. Et en faisant
cette oration le varlet vint au
puis ou il pria les pucelles
quelles lui donnaissent a boi
re. Et elles lui tout neirent
le doz et dirent quelles de
uoient plus grant mestier
et besong de porter leau a
lostel quelles deuoient por
ter. Car elle estoit forte a
traire. **¶** Adont l'une des
vareprendre pour le pellerin
pour tant quil sembloit que
elles neussent oncques bit
bue ne auer se auent les
hommes qui ne vouloient pas
donner de leue au pellerin
souffraitens ne auoir par
ticipation nulle. Et adont
elle cest assauoir de bequa
toute seule lui donna a boire
de leue habondamment de
quop cellui message et espe
rance que toutes les choses
lui viendroient a volente
Et voulant congnostre la
verite il louoit la noblesse de
sa benigne. Car meismes
a son propre labour a lui qui
estoit souffraitens et filloit
ruiement elle n'auoit mie
souffrance de auir. **¶** Alors
il lui demanda de quelz pa
rens elle estoit. Et de son
il peust venir en la maison
d'un prandhomme pour estre
logie. Et elle nen ot pas eue
quant il lui demanda de son

Lignage Et quil la vouloit
congnoistre Mais tantost elle
lui recompta et enseigna par
ordre **Q**ue puis dist elle nom
mee Rebecqua mon pere fut ba
chuel qui est trespasse Laban
est mon frere qui gouuerne et
garde lostel Et a la solatude
et le sang de garder ma vir
ginite et garde aussi ma me
re Adont Hese Responssoit
grandement des choses qui
auoient este faictes et dittes
En considerant que toutes
choses lui estoient moult bie
pmises en son voyage pour
tant que dieu lui auoit este
moult propice Il gita pe
tis jouaulx et autres aour
nemens ensemble desquelz
Il appartient que les puel
les vierges vrent Et dist
a Rebecqua que iceulz aour
nemens estoient Retributio
pour l'ameur quelle lui auoit
fait Et pour tant quelle
lui auoit si courtoisement
donne a boire En disant que
cestoit bien raison quelle po
tut amour eust gaignie
telz jouaulx Car elle lui au
oit este bonne par desuis les
autres vierges Il requieroit
que il peust demorer avec
ques eulz Car Hese pouoit
plus entierement demeurer
la ville pour la nuit **Q**
Le message meismes portoit
autres aournemens a femme

moult precieuz Et estimoit
ou cuidoient que auene nuls au
tres Il ne feust nneulz logie
que avecques ceulz de quop Il
auoit la esperance ou experi
ence come Il sembloit Et po
acquerir l'ameur de la mere de
Rebecqua et de son frere par de
uers lui Et que Hese ne fe
roit fors a leur vertu Car Il
ne les greueroit en Hese am
choiz leur bailleroit le loier de
lostel Et viuroit de ses choses
propres **Q**ue Rebecque l'adcer
tena de la douceur de ses pa
rens Et le blasma de ce quil
auoit fait mention du loier de
la maison Car toute l'abitatio
Il auoit bien et houlontiers
sans Hese paier Neantmais
disoit elle que len le debuot
tout premierement noncher
a Laban et quil en seroit con
tent Et par ainsi le message
poueroit demorer Et lors
que tout ce fut adrefchie le
pellerin fut amene a lostel
Et les varlets de Laban pren
doient les camelz et en auoient
diligence Et Hese entra pour sou
per avec Laban Et apres
souper Il dist a Laban et a la
mere de la puelle **A**bra
ham qui est filz de tharce et
est vostre cousin Nathoz auoit
este pere du pere des deux enfus
dun meisme pere ou de dne
mere Abraham dist le mes
sage ma enuie par deuere

Vous. En requerrant et deman-
 dant ceste pucelle pour estre
 femme a son filz ysaac. Et que
 Il vous plaise quelle soit toute
 a lui par mariage. Car Il n'a
 plus de filz legitimes que lui.
 Et est moult bien apais en tou-
 tes choses. Alii estoit tresbien
 possible en celle terre ou il demeu-
 re de prendre vne grande et
 solempnele femme. Mais Il n'a
 nulement voulu. **E**n hon-
 nouyant son lignage et ses pa-
 rens. Il vous demande et re-
 quiert ces nopces. Et pour tant
 ne le deullies point desputer.
 Ne son estude et sa volente que
 Il n'a grandement affecte. Et
 bien saches que telz aliances
 ne se parfont point sans la vou-
 lente de dieu. Et c'est pourquoy Il
 en aduient grant prosperite.
 Car la pucelle et vostre maison
 Jay premierement tirune. Et
 quant se estoit pres de la cite.
 Je demplichais pucelles de mer-
 ges venir au plus. En priant
 que te trouuasse et enuoltrasse
 ceste. Et que te menbrasse.
 en ses mains. Laquelle chose est
 faite et aduenue. **D**onc
 doncques deuillies confermer
 les nopces qui sont disposees
 par la diuine puissance. Et
 ceulz la entendent la diuine
 disposition par les choses qui
 auoient este fautes. Et en-
 uoierent la pucelle Rebequa a
 Abraham pour ysaac selon ce

quil auoit requis. Laquelle cho-
 se fut a Abraham moult agre-
 able lors que ysaac son filz la
 prist a femme. Et l'adobta de
 tous les biens de Abraham.
 Ceulz qui estoient prochains
 de thetura seconde femme de
 Abraham. Lors quelle fut desue
 la menerent demourer dillec
 en aultre terre de son gre.

Comment Abraham morust
 Et fut enseueli avec sa femme
 en Hebron. Et com-
 ment ysaac engendra en Re-
 bequa sa femme Esau et iacob.
 Et comment iacob trompa
 Esau son frere. Le chap.

Apres vng petit de tēps
 Abraham trespassa.
 Et estoit souverain et exem-
 pli de toute vertu. Et moult
 dignement fut honnore de
 dieu pour l'estude et diligence
 quil auoit mis a dieu seruir.
 Il vesqui tout son temps cent
 et soixante quinze ans. Et
 en hebron avec sa femme
 fut enseueli. Des enfans de
 ysaac et ysmael. **A**pres
 la mort de Abraham Rebequa
 femme de ysaac conceut dont
 son ventre estoit tant groz et
 emfle que ce fut merueille.
 Dequoy ysaac se doubta fort
 Et demanda a dieu que ce pou-
 uit estre. Et dieu lui respondi
 que Rebequa enfanteroit deux
 enfans. Lesquelz seroient

grandement renommeez et
esleuez entre toutes nations
Et que le primat ou princi-
paulte du plus grant deuot
estre amenuisie. **A**pres
Rebecca enfanta deux filz
selon ce que nre seigneur auoit
par auant dit. Desquelz le
premier ne come nous auons
estoit moult pelu ou delu de
la teste jusques aux pies.
Lequel en naissant le plus
femme tenoit par la plante
du pie quant il naissoit. Le
pere amoit fort le premier
ne qu'on appelloit Esau. selo
l'ethimologie et interpreta-
tion de son nom. **E**des he-
breuz dient que cheueleure
dault autant come seron.
Jacob qui estoit le plus femme
fut chier tenu et moult ame
de sa mere. Et apres ces chose
vint ou pays vne grant fa-
mine et doulx ysaac aler en
egypte qui lors estoit moult
habondante prouince. Dieu
comandant il aloit en egi-
rie. Lequel fut recheu par le
Roi Abimelech pour les dres
et grans amisties quil auoit
euz a Abraham. Et come en
grant faueur il voulust de-
morer au comencement
auec lui. Enuie lempescha.
Car quant il veist que nre
seigneur estoit present avec
ques ysaac. Et que il le gar-
doit tant diligamment il le

bouta hors de egipte. **Q**uant
ysaac pecheu la grant
enuie dont le Roi estoit tepte.
Il se party de sa presence et sen
ala tenir en vng champ que on
appelle pharim. Cest vne vallee
qui nest pas moult loing de
egypte. Et come il fouoit en
cest champ vng puis. Les paste-
urs tenchierent a lui et lui couurerent
sus. En venant soudainement
sur lui pour empeschier ladicte be-
sogne. Lequel ne doulx pas
estruier a eulz pourquoy il lui
estoit bien aduis quil ny pouoit
rien gagner. **A**dont il
se party de celle place et se print
a fouir vng autre puis. Et la
vindrent les pasteurs de Abi-
melech qui lui firent grant
tempeste si les laissa et party
de eulz en attendant raison et
licence de bonne voulente. Et
quant il lui fut octroye. Sune
prohibito ne deffense que il
peust fouir vng puis. Il en fist
vng quil appella Eboeth. Lequel
nom signifie grant large-
ur et bel. **A**des premiers puis
le premier peult estre dit.
Estou et lautre suenua qui
signifie humilite. **I**saac
multiplioit en habondance de
chose et de biens. Abimelech
qui veoit que ysaac de jour en
jour multiplioit en tous biens
Et auant que ce feust contre
lui. Il se doubta que la premiere
amistie que ilz auoient eue

ensemble ne lui baillist fié pour tant quil auoit teneue contre lui des choses non certaines / suppose que ysaac bien se vouldist benigier des choses quil auoit souffertes de lui.

De Rechief Il conferma l'amistie / Et lui enuoya vng de ses duces nome philocum / Et come Abymeleth eust toutes les choses quil demandoit ysaac par sa grant douceur et benignté et qui ne querroit que paix et bon amour lui ot troia ce quil demandoit et du tout oubliot la hmnistie ancienne pour tant que Abymeleth auoit este moult courtois a son pere. Et adont le Roy Abymeleth Ramena ysaac en son pays propre. **E** sau filz de ysaac qui tant estoit bien ame de son pere quant il ot leage de Quarante ans. Il prist femme appelée Agamdam fille de Chum et de Anbamin en sebonis qui estoit entre ceulx de Cananee qui estoit seigneur de grant auctorité / Et qui se faisoit seigneur en la puissance des nopces. Il n'auoit point requis le conseil de son pere. Car Il neust point souffere de faire les nopces se Il en eust este a sa volente. Il ne vouldoit coupler sa cognation a ceulx de sa prouince si ne vult pas estre moleste a son filz. En tant que Il se feist abstener de femmes. Si

penfa et determina de son tuer. **Q**omme ysaac feust deuenu viel et ancien. Et quil ot perdu la veue du tout. Il appella Esau a son et lui demonstra son aneemete. Et lui dist quil ne doioit mais gouter. Et que ce lui touneroit en grant empeschement pour seruir dieu. Adont Il lui comanda quil yfist hors ad ce quil lui prendist ce quil pourroit trouuer en chassant. Et puis quil lui appareillast vng souper. Et adont il supplieoit a dieu pour lui ad ce quil lui vouldist aidier et que durant toute sa vie dieu l'adecchast en toutes ses oeures. Et lui dist quil ne scauoit le jour quant il mourroit. Et quil eust dieu prophece apres sa mort. Adont Esau yfist hors pour chasser. **Q**uand Esau fut depart priot dieu quil lui pleust a honnorer. **J**acob son filz quelle amoit grandement et sans la volente ou consentement de ysaac elle comanda que on appareillast a souper. Et comanda que len tuaist incontinent deux cheueaulz. Jacob humblement adinnestroit a sa mere en lui obessant en toutes choses. Et quant le souper fut prest elle enleloupa les menues herbes de la pel d'un cheueul. Ad ce que son pere creust ou cuidoist que ce feust Esau pour tant que Il

estoit fort pelu ou delu. **Q**u'il certainement en toutes choses ou en tous leurs faiz ilz se ressembloient pour tant que ilz estoient tumeaulz excepte en la voix ou ilz differoient. **J**acob trembloit de paour qu'il ne fust trouue en ceste cautelle auant que les oraisons feussent fautes. Et lors il hastoit son pere de soupper. Et lui presentoit la viande. **I**saac entendy bien la voix de Jacob. Et l'appella par son propre nom. **A**dont iacob lui tendy les bras qui estoient enuelopez de la peau du capriz. Et quant il les toucha il dist. Ta voix est assez semblable a celle de iacob. **M**ais a la priere de la pes. il semble bien que tu soies Esau. Et ny sous pechardu siement point de mal. **E**n quant isaac ot soupe il se conuertit a oraisons et a priere par deuens dieu et dist. **D**ieu qui es createur de tous les siecles et de toute substance. Tu as ostroie et de long temps a mon pere grant force et quantite de biens. Et tu l'as fait digne de ces presents. Et as promis que tu apardras a ceulz qui viendront de moi. Et que tousiours tu leur donneras de mieulz en mieulz. **C**onferme doncques ces choses. Et ne me veulles point desputer pour tant se

Je suis viel pour laquelle viel lessé te te requier que tu me gardes ce filz toy propice. Et de tout mal et passion le preserue. En lui dormant die benieure. Et possession de quelconques biens que tu peulz donner et prester. **F**ay que ses ennemis le doubtent certainement. Et que ses amis le honorent. Et laet tres gracieux. **I**saac prioit en tele maniere nostre seigneur. En cuidant present deuant lui ses oraisons faire pour Esau. Et tantost qu'il cessa de faire sa priere Esau vint qui apportoit a son pere de la viande qu'il auoit prise en chassant. **Q**uant isaac senty et sappereust de ce qu'il auoit fait a iacob. Il se tust. Esau demandoit que son pere lui feist semblablement comme il auoit fait a iacob. Et son pere isaac le reffusoit. Et lui mouroit pour tant que toutes les oraisons feussent pour iacob. Et adont Esau plouroit et gémissoit pour ce qu'il n'auoit point eu la benediction. **M**ais quant isaac eut ouy les cris et les regrets de son filz Esau. Il ot affliction pour tant que Esau auoit este occupe en chassant ou de natio faire. Et qu'il estoit fort de corps et appert ou conuenable en armes et esprouue en toutes oeuvres. Si lui dist qu'il auoit habondaie de toutes choses. Et que la terre lui doneroit son fruit et

Largement. Et dist que la
lignie quil deuot auoir au-
roit gloire perdurable. Mais
il deuot seruir a son frere.

Apres Esau se vult de-
gier de iacob son frere. Mais
sa mere le deliura de ses mains.
Car elle admonesta aysaac
que il le mariaist en mesopo-
thamie a une cousine que il y
auoit pour tant que Esau
estoit iadiel. Et seist ma-
rie a la fille Bassamm sans
son congie et en despit de lui.

Les chamanes nestoient point
deuotes. Ilz auoient este moult
greuez enuiron aysaac es pre-
mieres batailles. Car il auoit
pris baram nathim pour la
quele il auoit grandement la-
boue. **J**acob fut enuie de
sa mere en mesopotamie pour
faire ses nopces avecques la
fille Laban son germain. Et
le souffrir aysaac a iacob de faire
ses nopces pour tant quil lui
auoit este conseillic de sa mere.

Jacob se hastoit adont. Et
pour la haine de ceulz du pays.
Il ne vult entrer en la maison
Mais se gesoit a l'air desoubz
les nues et mettoit une pierre
desoubz sa teste. Et la il dist
en songant une tele vision qui
lui fut demoustrée. Il y auoit
une eschelle qui touchoit de
puis la terre iusques au ciel.
Par laquelle eschelle il mon-
toit et descendoit figures qui

auoient plus honeste natu-
re que les hommes. Et au-
deram il dit manifestement
Dieu qui sappara a lui et l'ap-
pella par son droit nom en lui
disant telz paroles. **J**acob
comme tu soies filz de bon pere et
de bon tapon qui as trouue glori-
re de grant vertu. Il ne conuient
pas que tu soies ainsi trauail-
lie. Mais aies esperance dauoir
meilleures choses. Pour certain
en quelconques lieu que tu se-
ras tu auras moult grant ha-
bondance de tous biens. Et se-
ras auenc ton present. Je ap-
amene Abraham de mesopota-
mie qui estoit deboute hors de
ses parens iusques cy. Et ton
pere te l'ap monstra beneure en
toutes choses. Desquelz biens
et benefices te ne te garde pas
mondre partie. Apres fiance
de ton chemin et de seurement
Car te te garde et deffendras.

Tu certainement impe-
teras les nopces ausqueles
tu vas ton hastant. Et auras
bons enfans desquelz la mul-
titude sera plus grant de nom-
bre. Et auront plus denfanz
ausqueles te donras la domina-
tion de ceste terre et a leurs
enfans qui racmpliront toute
la terre que le soleil regarde
ensemble et la mer. Mais
ne doute nul peril ne la mul-
titude de labours. Car te te
pourueras toutes choses.

Lesqueles tu dois auoir en es-
pecial en prosperite. Toutes
ces choses dist nostre seigneur a
Jacob. Et quant il les eust
oies il en fut moult ioyeux
aussi des choses quil auoit
deues. Et grandement glo-
rifica le nom de dieu. Ayant
queles merueilles quant len
lui auoit fait illec tant de bo-
nes promesses et par si noble
parole. Adont il boua quil
sacrifieroit sur ces pierres
se il retournoit en bonne pro-
perite. Et quant il retourna
il pria ce quil auoit promis adieu
Car certainement il determina
que le champ estoit digne de
estre honnore et lappella be-
thel. Qui signifie en langue
Latine diuines richesses. **E**t
alant en mesopotamie par
long temps il arriua et vint
en caruam ou il trouua les
pasteurs es fourbourges et
femmes enfans aussi et vngs
pues et petites filles vierges
qui estoient venues pour traire
de leau. Il demoura illec
auecques eulz en demandant
a boue. Et en parlant a eulz
il leur demanda se ilz cong-
noissoient laban et se il vy-
uoit encours. Et ilz respon-
dirent quilz sauoient tresbie-
tout ce quil demandoit. Et
lui dirent comment ilz pour-
roient congnoistre laban. Et
quil estoit tel et tel que on

nen pouoit auoir pignorance.
tant estoit congneu et renome
Et que sa fille Rachel estoit
auecques eulz ou elle pouoit
ses brebis. Et se sbahissoient q-
elle nestoit presente auecques
eulz et quilz ne la deoient. Et
lui dirent que delle il sauroit
plus entierement et congnoistroit
de tel homme tout ce quil en de-
siroit a oir. **E**t quant ilz
disoient ces choses la pucelle
sachant auec les pasteurs qui
estoient descendus ensemble
Et lui moustrerent Jacob. En
disant. Ce pellerin est icy venu
pour demander de ton pere et
son conseil a nous. Adont
elle fut ioyeuse par enfance.
Et demanda a Jacob qui il es-
toit. Et dont il estoit venu
a eulz et pour quelle cause.
Et auec ce elle prioit que ce
feust chose possible de lui pour-
ueoir toutes les choses quil
estoit a le querre. Et de quoy
il auoit souffraite. **J**acob
estoit esbahy non pas quelle
se faisoit sa cousine et bonne
chere. Mais il se sbahissoit
de ce quil estoit tout rauy en
son amour. En regardant et
considerant sa beaulte qui es-
toit tant grant que petit-
nombre de femmes feussent
trouuees si belles come elle.
Et lui dist. Je suis tien et a ton
pere. Mais tant seulement
que tu soies vraiment fille de

Laban. Il y a long temps que
ta cognation et la miemie ot
eu grant familiarite lun a
l'autre. Il est venu de thare et
de Abraham et Aram et de Ra-
thor des filz. Rachuel to tunc
fut filz de Rathor de Abraham
et sa re qui fut nee de Aram
ysaac mo pere fut ou est nez.
Nous procedons prouchains
gaignes de cousinage top et mop.
Car Rebequa ma mere est sœur
de ton pere Laban. Nez to' deuz
dun pere et dune mere. Nous
sommes cousins germains top et
mop. Et maintenant se vous
voulez aader ou embrachier
en renouaillant l'ancienne
amistie et noblesse. Et il lui
fouit aïme il fait aux enfans
que elle auoit or pieu parler
a son pere de Rebeque ou Rebe-
qua et ses parens et desiroit a
oïr son nom pour l'amour et
faueur de son pere. Et comença
a plourer et lermoyer et acola
Jacob. Et quant elle ot baïsie
elle desiroit de grant plaisir
et se hastoit de lui mener a son
pere. Et lui disoit quelle le re-
commanderoit a tous ses amz.
Et ceulz quelle connoissoit po-
l'amour de sa mere. Et tout ce
quil lui auuendroït quelle en
pouruerroit. Mais que tant
seulement il la voulsist fier
come elle lui requeroit. Car elle
aloit deuant de l'ore quelle au-
oit de le mener a son pere. Il

auoit si grant delectation en
elle que il lui sembloit que il
ne peüst estre defraude et aïsi
elle le menoit a Laban. **E**
Adont Jacob fut congneu de son
oncle. Et conuersoit avec ses
cousins sans paour et leur don-
noit consolation pour tant q
Il estoit venu sans ce quilz en
eussent esperance. Vng petit
de temps apres Laban disoit a
Jacob quil se esioüissoit moult
de sa presence et trop plus quil
ne lui pouoit dire de bouche.

La cause pour quoy Il estoit
venu. Et auoit l'assise pere et
mere moult anciens qui se de-
uoient consoler ou conforter de
sa presence de laquelle ilz auoi-
ent mestier ou besoms. Il lui
demandoit. Et se offroit de lui
baillier toutes choses dont il
eüst necessite. Si vouloit denou-
rer auene lui. Jacob lui racont
tant toute la cause. Et disoit
que ysaac son pere auoit eu
deux femmeulz deux maries
Luy et Esau. Lequel par le fait
et conduit de sa mere il l'auoit
supplante de la benediction de
son pere. Et pour tant il se
vouloit tuer ainsi come se il
lui eüst oste le royaume que
Dieu lui auoit donne et tous les
biens que son pere lui auoit
desirez. Et ce estoit la cause po-
quoy Il estoit la venu et tout
du commandement de sa mere.

Nous auons dist Jacob

trois freres / aus ma mere au
out doute que sa lignee ne pe
rist pour tant elle ma mouf
tre arde. Et dieu tant seulement
regardant en mo arde / le suis
secur jusques en present. **¶**
Laban doncques lui promist
toute douceur pour lamour
de sa mere. Non obstant quelle
ne feust pas presente / et lui
disoit quil auoit songe et dil
ligence de lui. Et quil le con
stituerait garde de son bestail
ou de ses bestes. Et sil sen vou
loit retourner vers ses parents
Il len lairait aler a si grans
dons et honneurs come Il ap
partiendrait a telz cousins.
¶ Quant Jacob entendy ces
choies Il respondy que moult
douloureus Il endureroit les
labours de garder son bestail
Et pour son loier Il demanda
que son oncle lui donnaist sa
fille Rachel par mariage. Co
me pour autres choses aussi
elle feust digne de honneur.
Et pour tant que elle lairait
recheu en sa bien venue. Et
certes lamour de la pucelle
lui faisoit dire ces paroles tou
tes. **¶** Laban fut moult ioy
eux de ces choses. Et de bon
ceur lui ottra les nopces de
la pucelle. Ne Il ne desiroit
pas quelle eust autre meill
euz que Il voulust demorer
auec lui par aucun temps.
Et lui promist quil nen uoi

roit point sa fille alier aux Ca
naneens pour tant quil se dou
loit que sa fille Rebecque y estoit
alee et adresee par alianee.
¶ Quant Jacob se fut consen
ty a ce que dit est. Il lui promist
quil demourroit en son seruice
L'espace de sept ans. Autel espa
ce de temps promist il a son ser
ge quil le serueroit ad ce que Il
eust meulx experient de sa
conduite. **¶** Laban accepta la
parole de son nepueu. Et quant
le temps fut passe Il lui establi
et ordonna ses nopces dont la
nuit ensueuant Il mist ou lieu
de Rachel sa sœur qui nestoit pas
felle de visage. Et Jacob qui
estoit aueue et come puer se
merla auec elle / et la cognust
charnelement. **¶** Et quant
Il fust jour tout cler / et que Il
sappercheust du fait Il se complai
gnit a Laban de la grant honte
qui lui auoit este faite. Et la
ban lui dist quil lui pardonnast
Car Il lairait fait par necessite.
Et quil ne lui auoit point don
ne lra par malice ou mauuai
stie. Mais Il estoit hantiqu de
plus grant cause come il disoit.
Neantmais Il ne pourroit
empeschier quil ne lui donnaist
se Il le vouloit encores seruir
sept autres ans. Il lui promet
toit sa fille Rachel. Adont se
y consenty Jacob. Car lamour de
la pucelle ne lui souffroit aul
tre chose penser ne faire. Et au

bout de sept ans li prist Rachel
 a femme. Chascune des deux
 auoit ministresses. Lesqueles
 le pere leur auoit donnees.
 A lui repham. Et a Rachel bala
 Non pas chambrières. Mais
 fabricates. Et lui auoit tres
 grant sollicitude de l'amour de
 Jacob. quelle auoit enuie de sa
 fuer. Et auoit esperance de estre
 plus honnoree que deuant
 se elle pouoit auoir des enfans.
 Dont elle prioit continuellement
 a dieu quil lui enuoiast lignee.
 Et quant elle ot vng filz mais
 le moult en fut foieuse. Lors
 Jacob tressiez de la venue de len
 fant se conueint par deuers elle.
 Et nomma lenfant Ruben.
 Pour tant que par la misericor
 de de dieu il lui auoit este otte
 on. Et ce signifie son nom.
Apres flot par certain
 temps trois filz. Symeon leq
 nom signifie exaulable que
 dieu lauot exaulche. De Re
 chief leup. aussi come ferme
 de compaignie. Apres iudas
 qui signifie de rendre graces.
Rachel adont se dubta que
 pour tant que sa fuer auoit des
 enfans. quelle nen eust moins
 de biens faiz et moindre partie
 par deuers son mary. Et lors
 lui bailla sa seruante zala de
 laquelle fut nez dan. qui signifie
 en latin moultre de dieu. Et
 apres cestuy. Meptalim. Qui
 signifie machination. pour ce

quelle auoit vze de art contre
 lenfantement de sa fuer. Et
 ce par auoit fait lui contre sa
 fuer. Car elle mist sa seruante
 avec lui. Et fut nez de
 Chefa vng filz nome. Eab que
 auam pourra appeller. Auen
 ture. Et apres. Azar qui pourra
 estre dit. Benefice. Car il acc
 uist a lui sa gloire. **E**t donne
 Ruben le plus ancien des filz.
 Jacob portoit prisme sa mere des
 ponce de apandant de Rachel
 qui le deoit regider. que il
 lui en donna. Et cestoit di
 ande quelle desuoit moult.
 Mais elle ne se contenta pas.
 Amchoie lui dist que il lui
 deuoit bien souffrir que elle
 le eust prue de son honneur
 par deuers son mary. Rachel
 en adoulessant l'ise de sa fuer
 lui ottroua quelle fust la nuit
 enseignant avec lui. ad ce
 quil dormist avec elle. par
 quoy Rachel rebaptise quelle
 auoit demande. Et lors lui
 dormi avec lui. dont de Re
 chief elle ot des enfans. Issa
 char. qui signifie ce qui est fait
 par marche. Et zebulon qui
 demoustrer fauorable guide
 a elle. Et ot vne fille nomee
 Doria. **A**pres ce temps
 Joseph fut ne de Rachel. qui
 signifie accroissement de estre
 fait d'aucune chose. Tout ce
 ce temps qd qui sont vngt ans.
 Il auoit le songe et cure de

garder et conduire le bestail
de son oncle et seruirge laban.

Comment iacob et ses femmes
parturent de laban. Comment
laban les pourfieur. Et com-
ment laban et iacob apres le
discord s'apaisierent. Le chap.

Apres ce que iacob eust seruy a laban
son seruirge autant ou plus
come il auoit promis. Il re-
queut a laban quil se peust
departir de lui a bon gre. et q
il emenast ses deux femmes
et enfans et leur conquest.
Laquelle chose laban ne vou-
loit nullement souffrir. Et lo-
obstant que iacob le pensast a
faire sans ce quil sen apperce-
ust. Et demandoit a ses fem-
mes. quelles pensoient a faire.
Lesquelles se vouloient bien
partir auenc iacob. **A**dont
rachel embla les idoles qui
la loy du pays auoient selon
leur loy. Et sen fuy auencques
l'ya sa suer. Et leurs enfans
et leurs pucelles. et tous les
biens meubles. **R**achel
amenoit la moitie des bestes
dequoy laban n'auoit point
de congnissance. Et empor-
toit les idoles. Mais non ob-
stant quelle les eust en grant
recommandation selon la loy.
Iacob dist qu'on ne debuait
pas porter honneur a telles
choses. Mais les desputer. Et

cey elle faisoit ad ce que se son
pere les sieuuoit quelle fust
a ces idoles. et que son pere lui
pardonast ce quelle auoit
fourfaut. **A**dont laban co-
gnut apres le premier tour
de la departie de iacob. et de ses
deux filles. Laquelle chose il por-
ta mal. et en fut courrouchie.
pourquoy il se print a posieuer
enuiuonne de grant compaignie.
Et le huitieme tour ensieuat.
Il les trouua en vne vallee
ou ilz estoient encoures assez
loings de lui. Et pour tant q
il auoitoit. Il s'arresta et re-
posa celle nuit ou il estoit.

Adont ainsi quil dormoit
vne vision lui apparut. En lui
admonnestant que quant il
auoit trouue son gendre et
ses filles que il se meist a sa
pax et repos. et que pour son
courrouz il neust point pre-
sumption de lui mal faire ne
dire vilomme. Mais quil meist
Aliance auenc iacob. et se il
contempnoit ou non faisoit for-
ce en tant que il se preist a lui.

Celle vision lui promet-
toit quelle lui aideroit. Mais
quant laban oy celle parole
qui estoit de dieu. Lendemain
il appella iacob. et lui manifest-
ta la vision quil auoit veue
a laquelle il crut. Et lors il
commença a blasmer iacob en
lui disant. quil l'auoit deceu
poure et souffrauteuz. et quil

lui auoit baillie ou preste
 l'abondance de sa possession.
Car dist Laban le tyn baillie et
 transporte mes filles pour la
 main de toy. Et tu me traittes
 ainsi. Ne pour l'amour de ta
 mere. Ne pour coumage. Ne
 de la bonne copaignie que te
 tay faitte. Ne aussi pour tes
 deux femmes qui sont mes filles
 tu n'as pas eu honte. Ne pour
 l'amour des enfans desquelz te
 suis tapon. Ayas tu en as de
 come par maniere de bataille.
 Car tu me ostes ma possession
 Et as conseilie et admoneste
 a mes filles que elles fuient
 leur pere. Et mas pillie mes
 dieux pour porter en ta maison.
 Desquelz sont honnorez de mes
 parens. Et te les honnoure
 come ilz ont fait. Et toutes
 ces choses tu as faittes que ne
 feroient pas gens de guerre.
 Ton obstant que tu soies mon
 nepueu et filz de ma sœur. Et
 marp de mes filles pellerin et
 as beu et mengie auueu moy.
 Et touteffois tu n'as doute
 de faire telz choses a moy et a
 ma maison. **Et** come Laban
 disoit ainsi. Jacob lui satisfioit
 en disant. Je n'ay pas tant seu
 lement desire les dieux de ton
 pays. Ayas tyn desire de veoir
 tous mes parens. Et est chose
 raisonnable que apres si long
 temps come te tay seruy que
 Je retourne a mon pays. Du

pillage et proie de quoy tu
 parles vng autre se il en fu
 goit il ten trouueroit. **Car**
 Car il vouldroit mieulz que
 tu nous en rendisses graces
 et merchie pour les choses que
 Je tay gardees et fait grans
 besomgnes. **Comment** doncas
 ne feras tu iustement priue.
 Car tu mes plains d'ingratitude
 pour quoy ta part petite nous
 auons prins en no departans
 de toy. Tes filles ne mot pas
 seruy par mauuaise que te
 leur ay faitte. Ayas de bonne
 volente. Laquele nous sca
 uons bien que les bonnes fe
 mes ont pandeues les maris.
 Car ilz ne me sieuent point
 tant come leurs enfans. **Et**
 Et ainsi respondoit Jacob ad
 ce quil ne cheust en inconuenient.
 Il se plaingnoit en le accusant.
 Cest assauoir que Laban ne
 se deuot pas ainsi auoir par
 deuers lui pour tant quil estoit
 son cousin germain filz de sa
 sœur et qui auoit espouse ses
 deux filles. **Et** deant maine
 non obstant tout ce il lauot
 tenu en grant subiection les
 pace de vingt ans. Et autres
 choses lui eust faittes pour
 l'occasion de ses nopces et bien
 crueles. Lesqueles Jay dist Jacob
 soustenue auant mes nopces.
 Et pis apres de beaucoup. En
 tant quil nest ennemy qui les
 peust endurer quil ne sen fust

Et d'arrement Laban seft
porte cruellement par deuers
Jacob. **L**aban voyant que
Jacob auoit dieu poſa caufe
quelconque elle feuft. Il lui
promiſt que aucuneſſois il
auoit tout ce qui naiſtroit
blanc en ſon beſtail. Et auai-
neſſois auſſi les noures. **E**
Adont les beſtes que Jacob de-
uoit auoir auſſoient en tant
come aucuneſſois Laban ne
tenoit pas de preſent ce quil
auoit promiſ a Jacob. Autre
fois il lui diſoit qu'en l'annee
apres il auoit ce quil deuoit
auoir pour tant quil deuoit co-
ment il habondoit en grant
multitude de beſtes. Et auoit
paour que il nen euſt pas tant
l'annee apres. Et meſmes
apres toutes ces promeſſes il
le dechepuoit de ceulz qui naiſ-
ſoient apres. **I**l ſouuent
embloit des choſes ſacrees. Et
comandoit qu'on les demandast
a Jacob par maniere d'inqui-
ſition. Et quant il ot donne
puiffance a enquerir de ces
choſes. Et Rachel ſoyentendu
elle miſt les idoles en ung
vaſſel que len portoit ſur
ung chameau. Et en ſon ſeat
elle diſoit que elle auoit mel-
tier de purgier ſon ventre. Et
Laban laiſſa a demander et en-
querir plus auant. Et voyant
que ſa fille n'approchaſt point
des idoles. auent tele paſſion.

Et lors fiſt Laban conuenances
auec Jacob. ad ce quil ne lui
ſouueniſt plus des choſes paſ-
ſees. Et Jacob lui promiſt que
il armeroit ſes filles. Et furent
ces promeſſes ſur d'unes mon-
tagnes eſqueles ilz furent.
colompne ou coulompne ne ſur
le climat de l'autel.

Loment Jacob enuoia ſon hu-
milier vers Eſau ſon frere. Com-
ment Eſau lui vint encontre.
Comment il cõplaiſoit a Eſau.
De la viſion de Jacob. Et comẽt
dyna fille de Jacob corumpue ſes
ſœurs la dengieret. Le chapit.

A l'allee donc que
illec eſt nommee Galaad
de quoy iuſques a maintenant
ilz lapellent l'iterre de galladite
Et quant ilz eurent accorde et
conclut enſemble leurs pactions
et conuenances. Laban ſen retourna
apres ce quilz eurent ſacriffie.
Jacob ſen ala dillet en chanaanee
ou Rachel ſe tenoit. Et la lui
apparurent viſions pluſieures
fois qui lui promettoient tres
bonne eſperance pour le temps
aduenir. Lequel lieu il appella
les chaſteaulz de dieu. **E**
Voulant doncques Jacob ſauoir
que ſon frere Eſau penſoit a
faire et auoir congnoiſſance
de toutes les beſomignes pour
l'ancienme doute et ſouſpecho.
Il commanda a ceulz quil en-
uoia deuers Eſau que ilz lui

Deussent ainsi. **P**our tant que iacob ton frere cuidoit que ce feust trauste chose de toy deour desplaisant ou courrouchie de sa dolente. Il se partit hâdis de ceste prouince. Et maintenant Il pense que le temps de reconciliation est retourne po^r quoy Il est reueni. En amenant ses femmes et ses enfans Ensemble grans richesses bien acquises. Et choses moult precieuses. Si se doult baillier et doner a toy. Car Il te guide et tuge que cest tres grant bien et chose digne de louenge que de comuniquer deux freres l'un avec l'autre par vniou et bon amour. Et de vser des biens et graces que la diuinite a donnez et enuoyez l'un avec l'autre en paix. Et les messages de iacob firent scauoir ces choses a Esau. De quoy Esau fut ioyeux par semblant. Et ala alencontre de son frere a grant estat. Car Il mena avec lui quatre cens hommes armez. **Q**uant iacob fut aduertit comment Esau son frere venoit alencontre de lui a tout tant de gens armez. Il nen scauoit que penser. touteffois Il ne fut pas bien assure. Adont Il mist en dieu toute son esperance quil le doulfist bien garder et sauuer. Et recomandoit en la garde et prouidence de nre seigneur ses femmes et enfans et tout son auoir ad ce quil les gardast de

tout peril et dangier. Et que Il se trouuast fort et vertueux pour resister contre ses ennemis se len lui vouloit faire aucune chose trauisomable. **A** lors il distribua et mist par bonne ordonnance ceulz de deffense et autres qui estoient en sa compagnie. Car les vngs tintent tout deuant les autres apres. Et puis Il comanda que Ilz le sieussent tantost et vigieusement de pres. ad ce que ceulz qui estoient deuant se ilz eussent trouue aucun contraindre ou aucune tribulation ou aduersite. que tantost Ilz retournassent au secours de leur frere. **E**t quant iacob disposant et ordonnant toutes choses. Il enuoya aucuns deuers son frere qui lui portoit et presentoi ent de beaux dons. Car Il lui enuoyoit des humens et autres bestes a quatre piees et de diuerses manieres en grant multitude. Desqueles estoient dignes et gracieuses pour chepuoir pour tant que ilz en auoient le moins en le pays. Et les enuoyoit a plusieurs fois. Ad ce que quant Ilz aloient souuent que il cuidast au bray que ilz feussent en grant nombre. **A**insi doncques iacob adoucissoit par dons et presens l'ire de son frere ou aucune indignation se elle estoit de long temps demouree

entre eulz. Et commandoit
a ceulz quil enuoioit deuers
son frere que ilz parlassent
courtoisement. Et ces choses
disposant par toute la journee
Il esmouuoit ses gens de nuit
et adormestoit daler auant
¶ Donques quant il eut
passe vng fleuve nome iacob
Il saresta celle part. Et vne
vision de nuit lui apparut par
plusieurs fois. Auecques la
quelle il luitoit. Et quant
celle vision comença a luitier
elle vint de bon et de pource
tout ensemble. Et se esmeut
par le costé d'adormestoit. Et
eust par que adormestoit de
chose qui adormestoit et dont
Il auoit adormestoit. Mais que ce
lui estoit grant chose dauoir
dormestoit l'angele de dieu. **¶**
En ceste vision et luitie est p
signe demoustrer et signifier
que tu doibz esperer de signis
biens. Et que nostre seigneur
Jamais ne habandonnera ta lig
mee. Et que force des homes
ne te souuermontera point. Et
lui comanda l'angele que on le
appelast p'p' d'adormestoit signifier e
la langue de habiten de luitat
au saint angele. **¶** Ceste vi
sion aloit deuant a la requeste
de iacob. Et quant iacob en
tendit que ce estoit l'angele de
dieu il lui prioit que il lui
signifiast en quelle partie il
deuoit habiter. Et quant

La vision lui eut declare ces
choses elle se departy et seua
nuist. **¶** Donques iacob se
print de resiouir en ces choses.
Et doulx appeller le lieu p'p'
muel. Et quant il eut ainsi
longuement luitie il se doulx
enuiron le nerf de stre. Et se
abstint de celle viande et pour
li a nous nest pas menurable.
¶ Quant iacob entendit co
ment il auoit son frere estoit pres
de lui. Il commanda a ses deux
femes de aler deuant et leurs
chambrières aussi ad ce que
de long elles regardassent
les oeuvres des hommes qui
se feussent combatus se esau
eust voulu. Et son frere deuoit
toujour en approchant pres
de lui et tellement quil le salue
sans mal penser. **¶** Adont
Esau leembracha ou acola et
en ce faisant il lui demandoit
combien il auoit de femmes
et d'enfans. Et quant il lui o
dit Esau lui sen ala en seyr
car la il demouroit. Il auoit
appellé ou auoit appelle la ville
de son appreste cheuclenre. **¶**
Et iacob vint a scenas. Cest a
dire aux tabernacles que len
appelle amonces ainsi. Et diller
sen ala en sictman. Laquelle
cite est des chananees. Ceulz
du pays faisoient grant solemp
nite. Et digna qui fust fille de
de iacob ala toute seule en la
cite pour acheter vng parement

ou auernement des femmes
du pays. Et quant sithem filz
du roy & mor la & la corrup
et hapa ou prist ou embla si
en fist si dolente pourquoy
Il fut fort enflambe de lamo^r
de dyna. Laquelle pour sa grant
beaulte et pour sa noble extru
tion si pria a son pere que il
la lui feust auoir a femme. Lequel
se inclina a sa requeste moult
desirant den faire les nopces.

Adont le roy & mor vint
par deuers iacob. En lui sup
pliant et requestant que pour
mieulx faire que laisser. Il se
doulxist consentir de donner a
sithem son filz a sa fille dyna
en mariage. Iacob ne pou
oit bonnement contredire pour
la dignite du requestant. Et
neantmoins Il nentendoit
pas que ce feust bien fait de
coupler sa fille a ung estrange
Si requeste temps et lieu pour
son conseilier affin que Il en
peust deliberer. **L**e roy a
tant se party. En ayant espe
rance que iacob tout bien con
siderer donroit sa fille par ma
riage pour son filz sithem.
Iacob adont denonca a ses deux
filz et demoustra comment le
leur estoit violée et corrompue.
Et la supplication et requeste
du roy & mor. Si demandoit le
aduis et que sur ce Il estoit de
faire. Dont les plusieurs ne res
pondoient mot. Car ilz ne p-

trouuoient point de conseil.

Alors symeon et leui q
estoyent freres a dyna. Vez de
vne mere orent teles pactions
et conuenances ensemble que
quant Il seroit solempnitie et
ceulz de celle cite feroient les
festes et que Ilz se reposeroient
et mengeroient plentureuse
ment et habondamment que
doubteusement Ilz viendroient
aux premieres gardes de la
porte. Et que ilz les mettroient
a mort. Et puis Ilz entreront
soudainement en la cite
Et tueroient tous les masles.
Et le roy et son filz auerent eulz.
Et que tant seulement Ilz
pardonnoient aux femmes.
Et ces choses ilz conclurent et
ainsi en firent sans le sceu de
leur pere. Et par ainsi Ilz
eurent et deuocuerent leur
suer dyna de estre mariee aux
estranges par leur empnse.

Comment iacob sacrifia.
La mort de Rachel. De la li
gnee iacob. Et de la mort et
sepulture de isaac pere iacob.
Le chapitre.

Quant iacob entendy la
mort du roy & mor et
de son filz sithem et la destruc
tion de la cite Il fut tout esba
hy de la grandeur du fait. Et
sen courroucha a ses enfans.
Et distu qui la estoit. Lui com
manda quil eust fiancee e dieu

Et quil purifiast les taber-
nacles. Et lui feist sacrifice
tel quil auoit promis de lui
faire et done quant il aloit
en mesopotamie. Et come Ja-
cob purifioit les siens Il trou-
ua les pdoles de Laban. Car
encores ne sauoit il pas que
Rachel les eust emportez. Et
que elle les eust muchiez en-
terre dessoubz vng arbre. Et
Il les osta. Et sacrifioit a nre
seigneur en bethel ou il auoit
veu son songe quant il aloit
premierement en mesopota-
mie. Et de la Il sen vint en ef-
rata ou Rachel mourut den-
fant et la enseuelist laquele
toute seule neust pas cel hon-
neur que destre enseuelie en he-
bron. Et ploura moult Jacob
lenfant qui nasqui delle et po-
la douleur quil auoit fait au
naistre a sa mere on lapella
Beniamin. **¶** Deulz qd donc
ques sont tous les enfans de
Jacob douze marles et vne
fille. De ceulz sep les huit furent
legitimes. Il en pot fix de Lia
Et deux de Rachel et quatre de
leurs ancelles ou seruanes
de chascune deulz desquelz sap-
dit les noms qd dessus. **¶**
Jacob vint de la en la cite de
Ebron assise et mise entre
ceulz de Chananee et desqui-
rent vng petit de temps aps
Jacob ne trouua pas Rebecque
ou Rebecqua sa mere en vie.

Isaac mourut vng petit de-
temps auant que son filz Jacob
demist. Et fut enseuel de ses
enfans en Ebron avecques sa
feme Rebecqua ou estoit sa se-
pulture et de ses parens. **¶**
Isaac fut home chier a dieu ou
que dieu auoit chier. Et fut
digne de la prouidence de dieu.
Et desqui long temps apres
Abraham son pere. Et quant
Il ot desqu cent quatrevingt
et deux ans Il mourut auenue
grande vertue desqueles Il estoit
pourueu.

¶ p fine le premier liure par-
ticulier de ce traitte intitule
Des Ancienes des iuis selo
la sentence de Iosephus.



Il y commence le second livre
particulier de ce traitte de l'an-
ciennete des iuis traittant de
Esau et iacob filz de isaac et de
leurs enfans. Et contient en
son chapitre partiailz.

Et premierement.
Comment Esau et iacob en-
fans de isaac demurerent les
tabernacles. Et Esau tint et
possida idumee Et iacob tint
le pays de chanaan. Le chapit

Premier.
Pres la mort
de isaac ses filz
demurerent entre
eux les taber-
nacles. Non pas ceulz que ilz
auoient prins et tenus. Mais
Esau donna a son frere la terre
de sebron. Il habitoit en seir
Et regnoit en edumee. Laquele

Il apella ainsi par son nom.
Il nomma Edom. Laquelle
nommatio elle a eu po cause
que il y chassoit au cimeffois
quant il estoit enfant et il
auoit faim il retournoit par
la. Et son frere lui appareilloit
le potage cestoit porree pour
diner. Car il auoit trop rouge
couleur. Et pour ce il prioit
son frere et lui admonestoit
de lui baillier a mengier. Le
quel le contrainit par force de
faim de vendre sa principaulte
et anciennete. Car contrainit
par faim il vendi sa primat
ou anciennete. Donc laquele
chose pour la rougeur de la
viande par ceulz de son cage
ou temps il fut ne me Edom.
Les hebreuz appellent Edom
Rouge. Et lui il apella ainsi.

La Region que les grecs appel-
lent plus honnestement pdu-
mee. **I**l fut pere de cinq
filz desquelz Iehus hielon et
Corre furent d'une femme nom-
mee Olibama. Et les autres
Ephas furent nez de Ada et
Rachuel et masebath fut nez
aussi. Hieuz not nuls filz.
Heliphat en ot cinq legitimes
Ometh sephu Gathau Cenes
Amaleth. Amaleth n'estoit
point naturel mais estoit d'u-
ne concubine nommee Athama.
Ceulz habiterent en pdumee la-
quele est dite Gopolitis. Et de
Amaleth est appelee Amaleth.

Lomme pdumee feust ou
eust este aucuneffoiz grande
Et elle retent en toute la re-
gion son propre no. Es aucunes
parties elle retenoit le nom de
ceulz qui y habitoient. **I**l
appert que iacob vint a si grant
feliceite que ce n'est pas legiere
chose de aux autres le compre-
dre. Car il habitoit par dessus
tous ceulz de la prouince. Et
estoit home que on devoit en-
sieuir et par especial ses en-
fans. Car il estoit cler voiant
ne de nulle chose il n'auoit sou-
ffrance quant ilz estoient prests
et appareilliez de aler en leur
labeur et de y entendre. **L**a
diuinite ot si grandement
cure et songt ou solatude de
lui que meismes les choses qui
estorent plaines d'amertume

quil en venoit a grant haultesse.
En tant que dieu le fist et ceulz
qui vindrent de lui faiseurs et
cause du retourneement de gree.
Ou noz peres auoient demoure
pour celle cause. Cest a dire par
tristesse et paour. **J**acob
recheut vng filz de Rachel
que on appelloit ioseph pour
l'onestete du corps et vertu-
de bon courage. Car certes il
estoit moult excellent en science
pourquoy son pere l'amoit plus
que les autres. Et pour tant
que son pere l'amoit fort il fut
hay de ses freres. Il racompta
vng tour a son pere et a ses fr-
res tantost et hastiuement les
songes quil auoit deus pour ce
qu'ilz enseignoient et amun-
choient sa haulteur. Car bien
souuent les homes quierent
et desurent leurs felicitiez. **L**e
Les visions qui apparurent a
ioseph estoient teles. Il fut de
son pere enuie aux champs po-
moissoner leurs fourmens qui
estorent meurs. Adont il vit
vne grande vision et singulie-
re. Et oultre les signes qui
sont accoustumez de aduenir
en songes. Laquele vision il
racompta a ses freres quant
il fut esueillie ainsi come ilz
regardassent que cestoit a dire
Et dist quil auoit veu la nuit
passe vne garbe ou ferbe de-
froient tout en estant au lieu
ou il l'auoit mise. Et les leurs

Courroient adouer celle gerbe
 come font les sengens leur sei-
 gneur. Et ceulz qui bien len-
 tendrent et qui bien confide-
 roient que celle vision declauroit
 quil deuot estre grant en vert
 et en prosperitez et que outemps
 aduenir il deuot auoir puissance
 sur eulz. Mais aussi comme se
 ilz ne sceussent que cestoit a-
 dire ilz se teurent come pigno-
 rans. Et ne voudrent riens
 declarer. **¶** Ilz tindrent a
 lors vng conseil pour concludre
 coment ilz pourroient empes-
 chier que les choses neussent
 leur perfection. Et depuis lui
 estoient plus grieus et mal co-
 tois. Mais la diuinite impu-
 gnoit leur enuie. Et monstra
 a ioseph la seconde vision plus
 merueilleuse que la premiere.
 Car il vit le soleil qui prenoit
 la lune et les autres estoilles
 qui descendoient a terre pour
 le adouer. Laquelle vision il
 raconta a son pere et ne doub-
 toit point que ses freres lui
 feussent nul mal. Car meismes
 il le dist deuant eulz et requie-
 roit que on lui interpretast q
 cela vouloit prouuer et signi-
 fier. **¶** Adont son pere se com-
 menca a esioir du songe. Car
 il consideroit tresbien par pesee
 et par sens naturel que icelle
 besoigne diendrait a grant
 perfection. Et quil signifioit
 grant beneurte pour ioseph.

Come iacob denunchoit. Et
 que ou temps aduenir par
 la grace de dieu il seroit hon-
 noure de ses parens et freres
 aussi et en seroit digne. **¶**
 Je comparoit la lune et le so-
 leil a son pere et lui meismes
 et a sa mere. Cest a dire de io-
 seph pour tant que la lune
 accoust et nourrist toutes
 choses. Et le soleil les foime
 et leur donne force. Les esto-
 illes il comparoit aux freres
 de ioseph. Car ilz estoient
 treize come les estoilles qui
 premierement eurent origine
 de la lune et du soleil. Et iac-
 ob dist a ioseph que ces choses
 signifioient. Et lui demou-
 tra par grant discretion. Et
 les choses auant dites trou-
 blerent formement ses freres et
 se meurent contre lui. Ainsi
 come contre estrange qui deust
 auoir les biens que ses songes
 signifioient. Et ne se ioi-
 soient pas come de leur frere.
 Et entremettes que il peus-
 sent auoir eu des biens avec-
 ques lui quele merueille. Ilz
 estoient freres et eussent este
 compaignons de sa felicie.
 Ilz entreuerent a le destruire
 et mettre a mort. **¶** Comme
 ilz eussent ordonne et establi
 de ce mal faire et conseilie
 ce meschief tous ensemble.
 Ilz senalerent et sarresterent
 aulcuns iours en sithume.

Ceste prouince est moult
bonne aux pasteurs. Car elle
est tres habondant en viandes
et nourissement pour les
bestes. Et non obstant que
Ilz eussent celle part la cure
de leurs bestes. Ne furent ilz
point fauor a leur pere que
Ilz se feussent celle part trans
portes ou muez. Et Il auoit
pignorance de leur fait pour
tant que nulz ne detournoit
pour lui denonchier coment
Ilz se gouernoient. Il estoit
en annee et douleur pour ses
enfants pour quoy Il enuoia
Joseph ad ce quil deist et sceust
comment ses freres le faisoient
et les bestes et que Il y dem
ourast. **Q**uant doncques
Ilz veurent leur frere Ilz se res
iouirent et lui furent grant
chier. Mais non mie par bon
amour ou familiarite. Mais
pour tant que leur pere leur
auoit enuoie. Et come de leur
enem qui estoit cheu et venu
entre leurs mains. Et plus ne
vuloient attendre que Ilz ne
le meissent a mort sans pitie
ou compassion. Car inconti
nent Ilz s'aprouchierent de
lui par grant felonnie. **Q**
Lors que Ruben le plus ancien
des freres regarda que len co
spiroit ainsi contre son frere
frere. Et quil congnissoit co
ment Ilz vuloient venir au
parfait de la mort de leur pro

pre frere et tout dun courage
et volente. Il attemptoit et
sefforchoit de les detenir et em
peschier leur cruaulte en leur
remoustrant la grandeur de la
presumption et mauuaise.
Car ce seroit chose horrible et
abhomnable deuant dieu et
deuant les homes non pas tant
seulement son amy tuer et des
truire. Mais meismes cellui q
ne leur appartient en rien.

Comment Ruben ainsi filz de
Jacob preserua son frere Joseph de
mort cruele. Et de la douleur
que Jacob eut quant Il cuida quil
feust mort. Le chapitre.

Et regardez dont disoit
Ruben a ses freres quel
pechie ce seroit de ainsi cruele
ment et sans cause mettre a fin
et mort vostre propre frere. Car
bien sachiez que quant vous le
aurez mis a mort et occis vous
y mettrez son pere et le vostre.
Et sa mere demourra en pleurs
et douleur perpetuele pour tant
quelle se vera pruee et si cru
element de son ainsi filz. **Q**
Et ces paroles Ruben leur re
moustrait ad ce quilz pensassent
que ilz auoient a souffrir lors
que le frere innocent leur frere
seroit ainsi perdu et quil ne les
en pourroit aidier ne conseilier.
Et pour tant quilz se deportas
sent de executer tele presump
tion. Et que sur toute biens-

Ilz deuoient craindre dieu qui
 en seroit regardeur et tesmoign
 Et que Ilz se departissent et
 deportassent de celle tant mau
 ditte action. Et feussent penit
 ce et besquissent attrempeement
 Car se Ilz comettoient celle eu
 uie come tuer leur frere Ilz en
 cherroient en toute pame et la
 compareroient. Car Ilz violeroi
 ent et briseroient la prouidece
 de dieu qui se rend par tout
 present tant en desert comme
 en cite. Et n'est riens que on p
 face qui lui soit nuiche ne oc
 culte. **E**n quelconques
 lieu que home est Il fault bien
 quil sache que dieu est la preset
 dist Ruben. Et meismes Il leur
 disoit que leur conscience en se
 roit grandement blechie et se
 roit leur ennemie se ilz encheoi
 ent en tele presumption. Car nulz
 homes ne poroient tele enormite
 comettre sans que conscience. Ne
 Ilz ne pourroient fuir quilz ne
 feussent durement pugnes se
 nullement Ilz mettoient leur
 bon frere a mort. **E**t adiou
 stoit Ruben a ses dits que ce
 nestoit pas iuste chose de tuer
 ne blechier cellui qui ne fait q
 tout bien et saint ouurage.
 Et d'autre part que cestoit tre
 bonne chose de oublier la honte
 entre ses amiz quant Ilz auoi
 ent aucune chose messant ou
 pechie par auenture. Et leur
 remoustrait coment Joseph le

propre frere ne leur auoit fa
 mais fait nul mal par ma
 niere du monde pour quop Ilz
 eussent cause de lui mal dire
 non que de le occire et meurtrir.
 Et meismement Ilz deuoient
 considerer son eage qui estoit
 jeune et coment son pere leur
 auoit enuie et quil satendoit
 quilz en feroient bonne garde.
La cause de ceste mort dist
 Ruben seroit pure quant a eulz
 Car cestoit par enue quilz auoi
 ent pour les biens que dieu lui
 promettoit ou temps aduenir.
 Pourquop Ilz sauanchoroient de
 lui vouloir oster la vie come
 eulx meismes peussent auoir
 vne des biens auene lui pour
 ce que Ilz en eussent este parti
 cipans. Car Il nestoit mie estra
 ge de nulz deulx. Amchoz tout
 priue et leur frere et dont ilz
 deussent auoir cuidie en espe
 rance que ce que la diuine lar
 gesse lui eust donne Ilz en eus
 sent en participation. Et meis
 mement sur toute rien Ilz de
 uoient penser quilz encourroi
 ent l'ire de dieu ou temps ad
 uenir tant plus cruele se cel
 lui qui estoit de dieu iuste di
 gne de auoir des biens Ilz le
 mettoient a mort et ostant
 a dieu cellui auquel il vouloit
 telz biens donner. **E**t
 quant Ruben disoit ces choses
 Il sefforchoit a son pouoir de les
 retraire de tuer leur frere.

Et lors quil trouua que a
ses admonnestemens ilz nes-
toient en biens adoulcis ne
appaies de leur mauldite
empraise. Adonc se hastoi-
ent de le douleur mettre a fin.
Il les admonesta de allegier
celle mauuaise et grant
pechie. Il les cuidoit tout
premierement fleschir et
vaincre par doulces paroles.
Et quant ilz leurent come a
doulente et quilz le doloient
oier sans plus tarder. Il leur
disoit que ilz ne feroient pas
trop grant mal pour le tēps
aduenir se ilz lui obeissoient
au moms de ce que manite-
nant il les admonestroit.
A dont il dist quil estoit
bien de ce conseil que len feist
de ioseph aucunement. Mais
non pas quil morust tant
inhumanement et publicq-
ment. Et que len lui feist au-
tre execution moms horrible.
Car en comparation de cru-
aulte il touiours leur reque-
roit que de fait ilz ne meissent
illec point leur frere a mort.
Mais puis quam si estoit que
destruit le doloient auoir
ilz le tetaissent tout vif en
quelque puis ou fosse tout-
sre ou point nauoit. Et la
se pourroit mourir de faim.
Et par ainsi ilz escheuioient
vng tres grant criefme et pe-
chie. Adont ilz si accorderet

Et Rubem prist ce semencel
ioseph de leage de douze ans.
Et le lra doulcement et disce-
tement et le mist tout bellement
dedens la fosse ou il nauoit
point d'air. Et quant Rubem
en ot ainsi ordonne en queant
lieux conuenables po^r pasturer
se longu vng petit. **J**udas
qui estoit second filz de iacob per-
cheu aulcuns marchans darza-
be qui estoient du lignage des
hyssmathelites qui portoient
choses flauans souef et char-
ges de sope que ilz portoient de
Egipte en galaath. Et apres
le departement de Rubem ses
freres lui firent persasio que
il transfist ioseph hors de la fosse
se il nestoit mort et que ilz le
vendroient a ceulz darzabe ad ce
que quant il feust me plus loig
de eulz sil mourroit en estrange-
contre que ilz feussent deschar-
gies de sa mort. Et quant cest
aduis pleut aux autres freres
il fut trait dehors et le vendiret
le pris de trente deniers. **A**
La vint Rubem par nuit a la fosse
ad ce quil le deliurast quon nen
seust riens. Et appella ioseph
qui ne lui respondy point. Lors
il se doubta que apres sa dectie
ses freres ne leussent tue et de
ce il les blasmoit. Adont ilz lui
racomptrent coment ilz en-
auoient ouure. Et a tant Rubem
cessa de plourer. Lors conside-
rans la rudesse quilz auoient

Faute a leur frere manifeste Ilz ne sauoient quilz peussent ex-
ploutier ad ce que leur pere ne
les eust en soupcehon. Alors
Ilz prindrent la robe en laquele
Joseph estoit venu a eulz quilz
lui auoient ostee quant il fust
mis en la fosse. Il leur pleust de
la deschirer et la homir et ta-
chier de sang et de boue et ainsi
la porter a leur pere et lui mou-
strer ainsi come se il feust deuou-
re de bestes fermes. **E**t quant
il leur demanda se Ilz auoient
point deu Joseph son filz Ilz Res-
ponderent que non et que ilz ne
sauoient se il lui estoit adueni
quelque aduersite ou desplaisir.
Ilz disoient que trouue auoient
celle robe ainsi souillie et deschi-
ree. Et quilz cuidoient que il
feust plus tost encheu entre
mauuaises bestes qui leussent
deuore que autrement. Sup-
pose que on le congneust a sa
robe. Vour se il estoit vestu de
celle robe quant il party de l'ostel.
Jacob cuida au comencement
que len lui eust pillie son filz
Et auoit vng petit de bonie
esperance. Mais quant il eut
recongneu la robe il perdy son
esperance toute. Car la cote
lui estoit signe manifeste que
son enfant estoit mort. Car il
auoit congnoissance clere que
il estoit vestu de celle cote lors
quil party de l'ostel pour aler a
ses freres. Et come se il feust

mort il se tourmentoit de lui
en plourant le innocent. Ne
plus ne moins que se il ne feust
pere que dun filz et quil feust
priue et desole de consolation
de tous les autres tant estoit
mal de lui meismes. Car il
estimoit au premier que il fust
achatte et vendu de ses freres.
Et a present il le tenoit pour
deuore et mort des bestes fer-
mes. Il se seoit vestu dun sac
et estoit en moult grant dou-
leur. Et tant que de ses enfans
il ne vouloit prendre aucune
consolation ad ce quil feust plus
aaisie et aduise. Le pour-
chase que il fait. **Le chapitre**
Comment Joseph fut vendu
en egypte a putifares lacheta
et lenuoia en egypte dont il es-
toit et maistre des cuisiniers
ou queuz du Roy pharaon. Lequel
l'auoit en tout honneur. Et lui
enseignoit les arts liberaulz.
Adont il lui comist la cure de
son hostel. Et lui quiquoit cel
office. La vertu de humilite. La
quele estoit en lui pour nule
mutation de honneur. Oncques
ne changa ou mua. Amchois
moustrait sa prudence et quil
estoit tout certainement digne

de faire plusieurs fortes choses
N'on pas tant seulement son
ahendre ou merler des choses
temporelles. **¶** En telle
maniere aduint que moult
tost apres la femme de son seigneur
fut desuoree et damnee de son
amour pour sa grant beaulte
et opportunité de ses faus. Et
cuidast que celle lui faisoit a
sauoir quelle lui admones-
teroit de legier de faire sa dou-
lente charnelle/ aussi come se
il iugast en son que ce feust
grant felicité que la dame le
requist et priaist et que il re-
gardast a la figure de ce seruice
Et non pas a la recomanda-
tion de chascun. Elle lui ou-
uirt son desir et lui parla q
il couchast avec elle. Mais
Joseph lui refusa ses prieres.
En disant que tel oultrage
faire a son seigneur ou aultre
nestoit ne iuste ne raisonnable
Ne que on lui feust faire telz
besoignes. Ad ce que le seigneur
duquel il auoit este tant hon-
nore ne soustemist inuice et
iniquité. Et la il prioit la da-
me de refrandre et reprimier
ses desirs. Et que on ne lui en
parlast plus. Et lui proposoit
la disposition qui vient de tel
desir. En disant quil ne cuidast
Jamais quelle leust requis
de tel chose. Et disoit que il
apmeroit a endurer toutes
douleurs que son nullement

consentir a tele Iniquité et pe-
chie. Car certainement dist
il se il appartient que le seigneur
ou varlet ne face riens contre
sa dame/ toutesuores il couuiet
que il desobeisse a telz coman-
demens. **¶** Contre ces pa-
roles lamour de la dame croi-
soit de plus en plus pour tant
quelle ne cuidoit pas que Joseph
deniast ou refusaist et quil ne
se consentist ad ce. Et quant-
elle fut trop fort esprise de celle
passion/ de rechiesse elle fist le
second experment. Et quant
la solempnité estoit celebre-
publicquement. En laquelle les
femmes estoient aux ceremonies.
Elle famignu quelle estoit ma-
lade. Et pour tant elle desiroit
a estre toute seule. Et que len-
temist silence la ou elle seroit.
Et ceo disoit elle pour plus auant
prier Joseph. **¶** Et quant Jo-
seph fut auenc sa dame/ elle lui
dist plus de douces paroles que
par deuant. Et que cestoit bon
quil se flechist et obeist aux
premieres prieres. Et que il
ne contredist en riens pour
la reuerence de la dame qui le
prioit. Car aussi elle en estoit
grandement temptee et em-
flambee. En tant quelle estoit
constrainte de son descendre et
humilier par deuers lui. Et
disoit quil feroit bien se les
choses que il auoit contemp-
nees ou despites le tour deuant

Il persuyuoit et amendoit. Et
 certainement il attendoit les
 secondes prieres quelle les fe-
 roit en plus grant diligence
 que paravant. Et dist en
 son cuer mis les festes et les
 ceremonies en nonchaloir.
 Et ainsi a son mary que
 estoit malade. A ce que se amo-
 plust et peusse acquerir et bu-
 sser. Et ne mais pas voulu
 comme aux premières paroles.
 Et pour tant que tu es contre-
 dit. Et non obey. ne sçay qui te
 meult. Aux saches de bray dist
 elle que se ne sçay mie fait par
 malice. ne pour ton despuoir.
 Ains pour honneur de grant
 amour honneur et prouffit.
 Et que tu n'as des biens presens
 en plusieurs manieres. **E**
 Et estant en celle bonne dou-
 lence. qui en eust la possession
 sans quil fust adast a son amo-
 ur. Et se n'estoit obeissant que il
 auoit auant plus grans
 biens. Et ainsi affermoit que si
 despitait sa dignite quelle le hay-
 roit et son denier. Et mes-
 mes par ce faisant il sembleroit
 quil auent donne chastete.
 Et ainsi elle se te accuse. Il ne
 te prouffitera point. Et diu-
 a son mary en mentant que
 tu mas tempre. Et il me avira
 mieulz que toi. Non obstant q
 tu deusses ou dire verite. **E**
 Quant la femme disoit ces pa-
 roles. Joseph en biens ne sacorda

ne ne donna lieu. Car non
 misericorde ne amonesta
 seut contraindre de laisser
 chastete. Ains hors deffiance
 tous presens et presens. Et ne
 tint compte des menaces.
 Il ne doubta pas. Mais par
 ceu aultre. Mais n'estoit pas
 a soustenir aduantage. Mais cause
 que il fust culpable de pechie.
 Et ainsi tenoit a la femme ses
 nopces. Et la copulant de son
 mary. Et ad ce que elle es-
 feust contente et quelle ne se
 souzmetist point a l'ardeur de
 luxure. Cause elle faisoit telz
 choses qui plus auoient et
 enuoient pointance que au-
 trement. Et ainsi auoit grant
 douleur. Et ainsi n'auoit
 droit ce qui moult tost elle
 auoit deffiance. Et ainsi elle
 auoit paour et douleur du
 temps aduient. Lors q la cause
 de ce mal ne pourroit estre cee
 ne muchie. Et ainsi se aliste
 noit de ce quelle auoit en-
 menchie. Elle diroit en tux-
 grant seurete et hoiesement
 avec son mary. **E** Et de chascun
 elle seroit seure et seure en do-
 science deuant dieu et deuant
 les homes. Et ainsi celle qui se-
 roit toujours demourre en la
 bonne amour de son mary. nette
 et pure. Et ainsi de son
 la puissance de son ame. Et
 si ne de bonte pas auoit con-
 fusion pour pechie. Et seroit

moult meilleur chose d'auoir
fiance aux biens que lon con
gnoist que es maulz que lon
dout et craint. **Q**ues choses
disant ioseph et adoustant
plusieurs autres raisons tres
grandement sefforçoit de le
pamper. **Q**uand de la femme et
la conuertit en bien. Mais
elle fut pour ses paroles plus
ardamment esmeue et affoibee
Et mist la main en lui. Car
elle n'auoit plus esperance
pour ses paroles quil en feist
rien. Et temptoit de le con
traindre. Et ainsi ioseph sen
fuiout courrouche. Elle retira
sa robe quil auoit despoilliee
quant il part. **Q**uand tout pre
Et elle qui estoit en grant
doute en sa maison. Et qui
doutoit que ioseph ne l'ac
cuse a son mary. Elle vult
premierement le accuser. Et
pensa comment elle mentiroit
contre ioseph. Ad ce que par
telle maniere elle dengast la
fauueur. Elle qui auoit este
orgueilleusement despituee.
Et hui que cestoit moult
sage. **Q**ue de son seoir co
rouuee et dolente par ma
niere de tristesse. Et pour
tant quelle auoit este deceue
ou decupee par sa conuulse
desordamee. Elle faignoit
quelle auoit este temptee et
requise de corruption.

Comment ioseph fut boute
en forte prison. **E**t com
ment il exposa au prisonnier
ses trois visions. **D**e ch. **ii.**
Quand le maistre de ioseph
fut venu a hostel. La
femme auoit la chiere troublee
Et son mary lui demanda la
cause de son duel. Adont elle
accusa ioseph. Et au comence
ment come demy morte dist a
son mary. **Q**ue a sur chasteie
ton serf mauuayz et oultrag
euz. **N**ome ioseph ton varlet ou
sergant qui a voulu de fait
violer ton lit. Et ceste violen
te a cuidie faire sur touz de
feste. **Q**uaitant que tu estoies
hors de ton hostel et que point
ny seruires pour la solempnite
du jour. Et combien quil fust
moult humble au comence
ment par semblant. **C**ertes
Il ne le estoit ne de cuer ne de
pensée. Mais il se contrefai
soit pour doubte quil auoit de
top. Et ainsi n'estoit il pas bo
ne certain de sa nature. Et ac
cusee fut pour tant que lui qui
estoit indigne et sans esperance
de bien. Il est venu a honneur.
Et quant il a eu la possession
de tous les biens. Et quil a este
mis au dessus des plus anciez
de lui. Il a tempe de violer la
femme. Et come apres ces pa
roles elle se taisoit. Elle lui
monstra la robe aussi comme
se pour la cuidier violer. Il se

feust despoillie et que il eust
laissie sa robe par grant haste.

Petres son mary pour
les larmes de sa femme et pour
la robe et de ce quelle dyoit il
n'estoit pas incrédule. Amours
ceut et tout attribuoit a son
amour et bonte. Il ne deman
da au faux autre examination
aux parties. Car il se fioit de
la chastete de sa femme. Et ne
regardoit autrement fors que
Joseph estoit peruers et desloial
pour quoy sans estre autre
ment enqueste il fut bonte en
la chartre et prison des mal
fauteurs. Et vult que sa fem
me portast aournemens de
chastete. **J**oseph doncques
ainsi diuement courtie comist
a dieu toutes ses choses. Ne il
ne se conuertit pas a satisfaction
ne crier mercy. Mais hrens
et autres necessitez il soubsist
come douz et de bonnaure. En
apant tousiours sa fiancee en
Dieu qui estoit le pere de verite.
Pensant quil lui bailloit trop
mieulz a soustenir vng petit
de misere que contredire a ceulz
qui ainsi inuistement le mo
lestoient. Et de ce fait il re
chuyt moult tost l'esperimet
Car le geolier ou garde de la
chartre. Considerant sa grant
discretion et prudence et sa bo
ne foy. Et voyant la dignite de
sa maniere et future. Il le de
liua des liens et de tout ce

qui estoit tresmauuaiz avec
autres. En leur viande il lui
fist plus legier. Et le fist vser
de meilleur viande quil n'appar
tenoit a ceulx qui estoient es
liez. **P**res autres qui esto
ient en grans miseres et tribu
lations venoient apres la char
ge de leurs angouisses. Et deman
doient lui a luytre la cause po
quoy ilz estoient en tel estat.
La le bouteillier ou eschanson
du Roy estoit qui bonnaure
moult Joseph et estoit vna
en amour de luy pour s'adoulz
regard. Lequel auoit eu les ceps
par deuant. Et fut moult fa
meillier a Joseph. Si lui prout
il lui exposast son songe. Car
il lui sembloit que la diuinite
voulloit auoirs quil eust solli
tude. Non obstant que pour le
temps il souffroit peine de par
le Roy. Et disoit que il auoit
deu trois branches ou croix de
vigne qui pendoient a vng ar
bre ou vne butte dont il en fust
des bourgeois grant et hault
et prests de vendengier. Et lui
sembloit quil les esprandroit
ou hanap du Roy. Et lui prese
teroit le moult a boire lequel
il rechepuot doucement. Et
disoit que cestoit ce quil auoit
deu en son songe. Adont il
demandoit et requeroit a Jo
seph quil lui deist ce quil lui
sembloit de tele chose et quil
lui en declaraist l'entendement.

Quand Joseph lui dist que
il seroit deliure dedens trois
jours et quil n'eust esperance
Car le Roy desiroit son seruice
ou quel il seroit mis de l'eschef
Le fruit de la vigne surmis
que Dieu donne le bien aux ho-
mes et preste Lequel vin on
offre aussi a Dieu en sacrifice
Et met force et paix entre les
hommes. Il deslia les tenchons
et passa d'un costé et fut triste a
ceulz qui en offroient pour drap
et comme on le feroit a delecta-
tion. **Q**ue doncques que
tu as deu que le Roy a prin de
tes mains ce que tu auoies
exprimé de ces trois grappes
saches que ce test bonne vision
pour le temps aduenir et aue
pardon et indulgence en tant
de jours come tu as deu que
tu prendroies du fruit des bra-
ches et vendenge en ton songe
auec souueraineté de mon loze
que tu aues eue experience de ces
choses que te te dis. Car te tar-
donner toutes choses. Et
quant tu seras restabl en ta
dignité et puissance Ne nous
oublie pas et les douleurs ou
tu nous laisses. **Q**ue suis dor-
ques par deu aux lieux de mi-
ser sans ce que te eusse en die
meffait ne pechie. Mais pour
herite et chastete maintenir
Je soustiens les maulz que
ont accoustume les coupables
et suis desia condempné mais

Je neuz oncques voulente de faire
villonomie a cellui qui m'aime es-
lieus et le soubz tiens. Et ceste
exposition de songe estoit tuer
grant force au bouteillier du
Roy come on a accoustume de
oir. Voulontiers telles exposi-
ons. Et ainsi attendit la fin
de ladicte interpretation. **Q**ue
il auoit vng sergent ou maistre
dostel qui estoit ordonné sur les
pannetiers ou boulengetiers du
Roy. Lequel estoit en la chartre
auec Joseph. Et come Joseph
eust interprete au bouteillier du
Roy son songe et en eust declare
la sentence. Il eut bone esperance
pour tant quil auoit deu vng
songe. Et demanda a Joseph que
il lui pleust a dire la signifi-
ance. **Q**uand deu dist il que se portoit
trois corbeilles sur ma teste dont
il en y auoit deux plaines de pain
et la tierce de presens et de di-
uerses viandes telles que len a
accoustume de administrer de-
uant les Rois. Et y auoit oiseaux
voulans par dessus qui mangie-
rent tout. Et cestui auoit q
Joseph lui deust autele exposition
come au bouteillier. **Q**ue Joseph
doncques conceut certainement
tout son songe en son courage.
Et lui dist quil lui vouloit bie
interpreter son songe. Et que
sa vision ne signifioit pas ce
quil auoit. Tu diues ce dist
Joseph en comes trois jours car
ces corbeilles le signifient. Et

la tierce signiffie que tu dois
estre crucifie et pendu / et estre
viande aux oiseaulz volant par
hault / Et quil ne seroit riens
qui lui peust porter aide. **Q**
Ces deux roy doncques recheup-
rent chascun selon que ioseph le
auoit dit en la tounee q auoit
este dite / Come il fust le tour
que le roy auoit este / Le lui
qui ne faisoit pas come tres bon
roy / Il fist pendre son boulenge
Et deliura son bouteillier des
lens. Et le rappella a son propre
office.

Comment le bouteillier du
roy pharaon fut cause de la
deliurance ioseph. Et coment
le recheup ioseph et lui dist ses
visions. Le chapitre.

Quant doncques le noble
hermuel ioseph ot este
en la prison du roy pharaon par
l'espace de deux ans. Et que la
memoire du bouteillier du roy
ne lui aidoit gueres. Dieu le
voulant deliurer de chartre / Il
machina sa deliurance par tele
maniere que celle meismes nuit
le roy pharaon dist deux visions
de songes. Et come il eust ou-
ble les expositios et interpre-
tations quant il lui en fouit
Il en eust moult grant douleur
mais queles merueilles. Car il
auoit deu choses espouventables
et merueilleuses. Mais quant
le tour fut venu il appella les
sages d'egypte / Car il vouloit

congnostre la signiffiance des
songes. Mais ilz ne le sauoient
declaier. Dont le roy estoit tres
courrouchie. **Q** Le bouteillier
du roy si vit coment il estoit en
grant douleur. Adont il lui
souuint de ioseph qui lui auoit
sagement et braiement inter-
prete ses songes. Et vint au
roy et lui parla de ioseph. Et
coment il auoit deu vne vision
en la chartre quil lui raconta
Et de son panettier qui fut pendu
la tounee que ioseph auoit pro-
nonchie. En tant come que tout
ce que ioseph lui auoit dit de so-
songe il lui en estoit bien adueni.
Et lui dist coment il auoit este
prince des queuz du roy. Et po-
tant quil disoit quil estoit du
lignage des hebreuz. Non pas
de petit estat ne de pouce pere.
Et maintenant tres noble roy
il seuffre anguisse et misere. Et
se il feust roy il se proposast tres
bien tes songes. **Q** Adont le
roy comanda que ioseph feust
amene deuant lui. Les varlets
obeirent et furent diligens car
le roy leur auoit comande. Et
quant il fut deuant il prist la
dextre main de ioseph et lui dist
O herme filz tu mes tresbie loe.
Car mon eschanfon ta denonce
moult prudent et sage et tres
digne des biens dont cest dit
eschanfon a este participant.
Sur men estre compaignon. En
mon declairant et moustrant

toutes choses que les visions
des songes signifient. Je ne
veux pas que tu doutes à dire
verite. Ne que tu pailles ce que
tu diras par douces paroles.
En moy faisant delectation se
Je ay deu chose plaine de douleur.
Q Je aloie deuers le fleuve et
cuidie voir bues moult gras
et grans. Et en parloit sept qui
aloient des pastures aux mares.
Je en voy tant d'autres es mares
maigres et tenues et horribles
à regarder qui deuourient les
vins. grans gros et gras. Et ne
leur aidaiens. Car ilz estoient
affamez de cruelle famine. Et
apres ceste vision je me leuay
trouble. En considerant quelle
estoit celle vision. **Q** De rechief
je me endormy. Et voy vng second
songe plus merueilleux que le
premier. Desquelz songes me
espouuante et esbahissent.
Je vez sept espis nez d'une tache
ne qui auoient grosses testes.
Et estoient enclinees pour le
fruit quelles portoient et co
uenables et meurs po coullir.
Et apres je vez sept espis durs
et durs qui estoient seches et
qui se tornoient et conuert
rent à ce quelles mengassent
les beaux espis et me firent
grant paour.
Comment pharaon aduertit de
l'interpretation des deux visions
bailla à ioseph grant pouoir.
Comment ioseph ot deux filz.

Et de l'interpretation de leurs
noms. Le chapitre.
A dont ioseph respondit à
pharaon et dist. Ceste
vision toy roy. Combien quelle
te soit apparue en deux fourmes.
Neantmoins elle signifie po
le temps aduenir vng terme
et vne meismes chose. Que
tu as deu les bues labourer
à la charue qui sont moult
fortes bestes qui ont este deuou
rez des mondres et des maigres.
Et les espis mengies des plus
grans signifie famine et bre
haignete autant de ans par
toute egypte. **Q** Il sera sept
ans fertiles et habondans. La
quelle habondance et fertile se
ra degastee en autant de ans.
Il sera grant difficulte des choses
necessaires auoir. Et par espe
cial choses que on puisse mengier.
Et cest le signe que tu as deu.
Comment les meilleurs bues
ont este deuourez des meschans
et maigres. Et nullement nont
este saoulez. Dieu no'a mou
tre la congnissance de ces cho
ses. ad ce que ou temps aduenir
on les soustemist plus legiere
ment. **Q** Tu pharaon. Fay as
sembler en sept ans de fertile
et habondance des biens adue
nir. Ad ce que la terre de egypte ne
sente point la misere ou temps
qui viendra. **Q** Adont le roy
sebahist de la grant prudence
et sapience qui estoit en ioseph.

Laquelle conseilloit par quelle
maniere les ans de habondance
seroient dispensez ad ce que la
pourette et misere qui estoit ad-
uenir feust plus doucement
portee. Si donna tel conseil q
on prest des blez a souffissance
Non pas a oultrage. Et que on
souffrist que les Egyptiens en
vlassent telemet que chascun
en auoit ce qui lui en seroit ne-
cessite. Et ce qui demourroit
que len le gardast et muchast
pour le temps brehaing come
Joseph le conseilloit. Et dit que
tant seulement les laboureurs
eussent du froment pour semer
et eulz nourrir. **¶** Pharaon si
se baissa et esmerueillla de lui
et de saute. Cest a entendre de
linterpretation du songe et du
conseil et remede que Joseph do-
noit. Dont pharaon comist la
dispensation a Joseph ad ce quil
feist ce qui estoit prouffitable
au Roy et au poeuple de gypte.
Pour tant que Joseph auoit co-
me dit est trouue ce bon conseil.
Et auoit fiance pharaon que
Joseph estoit moult bon dispen-
seur des choses qui appartiennent
pour la vie de lhomme et de toutes
creatures. **¶** Apres le Roy
bailla a Joseph puissance. En
tant quil auoit son signet et
estoit destu de poue pre. Et le
portoit en vng charriot par
toute la terre de gypte. Il admi-
nistroit et baillait aux labou-

reurs ou gaigneurs du froment
pour semer et poire men-
gier a souffissance. Et a nulz
ne declaroit la cause portu Roy.
Il faisoit ces choses. **¶** Joseph
auoit lors passe trente ans et
possidoit de tout honneur que
le Roy lui auoit baillie. Et l'ap-
pella le Roy Psepho pamiar.
Lors que il bit son entendement
tant grant. Ce no signifie
le trouueur des choses muchies.
¶ Joseph prist femme moult
digne prestre qui fut vng
prestre des heliopolitanus. La
quelle estoit vierge amoureuse.
Et estoit nommee Aseneth et
le Roy meismes pouua. **¶**
De ceste feme et Joseph deux
fils. Le premier se nomme Ruben.
Le plus ancien fut iudith.
Lequel no signifie oubliance
poitance par benoite et
felicite. Oubliance de miserie
et misere le vint. Le plus jeune
estoit dit Efraim qui signifie
restitution pour ce quil
estoit rendu a plus grant feli-
cite en compte. **¶** Certainement
selon le propos de Joseph quand
sept ans furent passez. Les des-
tructions la famine touchoit
Ja la vng annee. Et poue tant
que la famine estoit la prestee
et que le poeuple labouroit
cruellement de ce mal. Ilz de-
noient aux portes du Roy. Et
Il appelloit Joseph qui le vendoit
du froment. Lequel Joseph fut

Fait sauueur de la multitude
sans nulle doubte et louer de
tous. Non pas tant seulement
a cause de la prouince il faisoit
ainsi. Mais il estoit prest de
vendre que pellerme et estui
gre. **T**ous les hommes
selon leurs cognations auoi
ent soulas de la felicite de Jo
seph de laquelle ilz disoient.

Comment de lui meismes Joseph
fut vendue en Egypte des se
res pour sauue qu'ilz auoient
contre lui. Et illec par la grace
de dieu il fut fait noble et ex
cellent. Et comment il oblas
sees qui lui furent subiects.

Le chapitre.

Des choses ainsi faictes
Et remembrez. **L**ors
nee estoit en ce temps tourme
tee de famine. Car ceste tepeste
auoit enuironnee toute la terre.

Jacob pere de Joseph enuoi
tous les enfans en Egypte en
celui temps de famine pour
acheter du froment. Car il
auoit fiance que il loisoit aux
egyptiens et pellerme de faire
change et mutation de from
ment et d'argent. Et ne detut
tant seulement que beniamin
qui estoit engendree de Rachel
et frere de Joseph. **L**es filz
de Jacob alerent en Egypte po
ur acheter du froment et en sup
plioient Joseph. En ce temps
ne estoit riens en Egypte que

En administrast sans le con
seil de Joseph. Car adont l'adm
nistration Roiale estoit prouf
fiable aux homes quant on
faisoit honneur a Joseph. Lequel
quant il vist et congneu ses
freres qui ne pensoient pas a
lui pour tant quil estoit tene
quant il se departir deulz. Car
il estoit de ha venu a cel eage
que ilz ne le congnoissoient pas
pour la figure et grandeur et
meismes pour la dignite ou il
estoit ne eussent iamais eu sou
pechon que ce eust il este. **E**
Il temptoit adonques ses fr
res ad ce que ilz lui deissent de
bouche que le Doulonce tous
auoient sur toutes condicions.
Et ne leur vendoit point de
ble. Mais disoit que ce estoient
espies de princes et des pars.
Et que ilz estoient assemblez
de plusieurs lieux. Et pour
eulz excuser ilz assermoient
et disoient eulz tous estre fr
res. Et disoit Joseph que cestoit
chose impossible que vng ho
me idiot peust nourrir tant
denfans et si beaulz. Car les
Roiz auoient a grant paine
tant de beaulz filz. Et disoit
ces choses ad ce que occultement
il peust venir a congnoissance
de leur pere par tele cautelle
que ilz ne sen pecheussent ne
donnassent de garde. Et que
il ouist nouvelles de beniamin
son frere. Il doubtoit aussi q

Ilz neussent par aventure pe-
 chie en luy homme en son par-
 leur malice. **I**lz estoient
 en tant d'aulte et d'auant moult
 grant. Car ilz auoient estre
 en peril. Et n'apparchendoient
 point en leur pensee quil feust
 leur frere. Ilz estoient en estat
 Et rendoient raison de ce que
 on leur demandoit. Et Ruben
 parloit premierement pour
 eulz. Car il estoit le plus an-
 cien. **E**t tous dist Ruben ne
 sommes pas venus en ceste terre
 pour faire offense au Roy ne
 aux siens ne aux besoignes
 du Roy nous ne voudrions
 mesfaire. Mais come souffran-
 teuz de salut et en refuge des
 maulz qui nous sont venus.
 Car il est certain que nostre
 region est pleine de douleur
 et toute occipre. Et aussi no-
 s'auons bien vostre debonnai-
 rete. Car vous ne audiez pas
 tant seulement a eulz de vos
 citez. Mais aussi aux estranges
 pelerins. Et auons ouy dire
 que vous auez propose mar-
 che de froment a toutes gens
 dont vous leur prestez moult
 grant salut. **P**our tant
 que nous sommes freres et d'un
 sang come il est manifeste en
 nos femmes et espices ou il
 a grant familiarite et non
 signes de mutation. Nostre
 pere est iacob homme hebreu
 duquel nous sommes douze

enfans de quatre femmes Et
 quant ilz viuoient tous no-
 strions beneueux. Et depuis
 que lui de nos freres nome Jo-
 seph fut mort. Nos besoignes
 sont couuertes et tournees de
 pris en pris. Car nre pere mame
 tousiours grant pleur de lui.
 Et nous de la misere de nostre
 frere mort sommes en afflictio.
Et tous sommes paruecha
 venus pour acheter du from-
 ment. Car nous auons la-
 cune de nostre pere. Et les po-
 ueances a faire de nous et des
 nostres. Nous auons seule-
 ment laisse beniamin nre
 frere a l'ostel. Et tu pourras
 congnostre se cest verite en
 enuoyant en nostre maison.
 Ou se nous auons menti en
 siens. Et Ruben en disant
 ces choses temptoit a faulx
 persuasion quil les regardast
 et considerast meilleur en le-
 uer. **Q**uant doncques
 Joseph eut congnouissance que
 iacob son pere viuoit et que
 son frere beniamin n'estoit point
 per. Adont il les mist tous
 en chartre aussi come gens
 dignes de estre exammiez de
 parler doublement. Et la
 tierce tournee il les traist
 hors de prison et leur dist.
 Comment affermez vous q
 vous nestes venus ne pour
 mal des princes ne de nos cho-
 ses. Et que vous tous estes

Freres filz d'un pere duquel -
vous avez dit / Ces choses vo-
manifesterez a moy quelles
sont braves se vous me lais-
siez l'un de vous / Lequel n'aura
point de fin / Et porterez
du froment a vostre pere / Et
retourneres de rechief a moy /
En amenant avecques vous
cellui que vous avez laisse a
l'ostel / Et ce sera signe de la
verite des choses que vo' avez
dites. **Q**uand furent ilz en
plus grant pensement et dou-
leur que devant / Et plouroi-
ent l'un parmi l'autre et gemit-
soient ensemble pour la mort
de leur frere Joseph / ainsi come
se dieu se vengast sur eulz po-
les maulx qu'ilz lui avoient
faiz. **R**uben les reprenoit
de telz paroles / Car le dueil et
la penitance qu'ilz en faisoient
ne leur estoit de nulle utilite
Et les prioit que ilz portassent
fort les maulx qu'ilz enduroient
pour la vengeance de Joseph.
Ces choses ilz disoient l'un a
l'autre pensans que Joseph ne
entendist point leur langage
ou langue. Ruben de rechief
les reprenoit fort de quoy et
pourquoy ilz estoient tous es-
prins de honte et de vergogne
disant que ilz estoient pugniz
quant ilz ne se donnoient de
garde. Et lors ilz hugoient
dieu en toutes choses estre tres
Juste. **J**oseph considerant

et voyant que ilz le cuidoient
ainsi come ilz le disoient / eut
cōpassion et lui vindrent les
larmes a l'ueil / qui ne se vouloit
donner a congnoistre a ses fr-
res si se party de leur presence
Et depuis quil les ot laissez
il retourna contre eulz / Et lors
retint symeon plesge pour la
retournee de ses freres / Et leur
cōmanda qu'ilz sen alassent / et
dist au maistre que il leur de-
livrast du froment / et il com-
manda que la pecunie que ilz
avoient apportee pour acheter
du ble que il la meist dedens les
sacs sans ce qu'ilz sen apperceus-
sent / ad ce que ilz la reportassent
avecques eulz / Et il fist ce qui
lui estoit cōmande. **L**ors
que les enfans de Jacob vindrent
en charrance / ilz denuncerēt
a leur pere ce q'il estoit advenu
en Egypte / Et que on leur a-
voit dit qu'ilz estoient la alez
come traittres et espies du Roy
Et qu'ilz avoient dit cōment
ilz estoient freres / Et que ilz
avoient laisse le onzieme a
l'ostel avec son pere / On ne les
a point creuz / Et cōment ilz
avoient laisse symeon leur
frere en la maison du prince
Jusques a tant que beniamin
venist vers lui avecques eulx / et
illec po' parfaire la fin des cho-
ses que ilz avoient dites. **Q**
ilz prioient leur pere que il ne
doubtast pas de renvoyer le petit

Beniamin avec eulz. Tou-
teuies il ne plaisoit a Jacob
chose que ilz eussent fait en-
Egipte. Et come il portast
griefment la detente de symeo
il fignoit que ce seroit moult
folle chose de mettre Beniamin en
tel peril come symeon. Mais
rien ne flechir pout pour les
paroles du suppliant que doulloit
baillier ses deux filz ad ce que se
Beniamin auoit aucune chose
a souffrir ou chemin il les met-
troit a mort. **¶** Jacob se doub-
toit et souffroit en ces maulx
mais auoient courrouchoit trop
plus les enfans l'argent que
ilz auoient treuve es sachies
ou sacs auent leur ble. Lequel
on p'auoit mis en egipte du co-
mandement de ioseph comme
dit est. Et quant le froment
qu'ilz auoient aporte prunt a
deffraillir et que le fam de re-
chief les deuoit. Jacob fut co-
taint par necessite de baillier
Beniamin avecques ses freres
et le delibera. Ilz ne pouoient
aler en Egipte se ilz ne aloient
auent leur mission cest a dire
sans secu. Et se ilz ne menoiert
Beniamin. **¶** Come Jacob
regardoit que la femme croi-
soit de tour en tour il n'auoit
point d'autre remede pour
lequel ses enfans le supplioient
Et Judas qui estoit hardy es
autres choses il sen ala par-
deuers son pere tout feiblement

En disant que il ne debuot
pas doubter de son filz. Ne
penser point de suspicion.
Comment dist il cudes do?
quil aduengne mal ou dieu
est et quil creust que ce quil
lui aduendroit de desplaisir
ou chemin que aussi tost lui ad-
uendrait il se il demourroit a
lostel. Et quil ne deuoit point
auoir suspicion que ilz lui
souffrissent auoir mal. **¶**
Et come ilmes que le nourris-
sement qui leur estoit promis
des habondance de pharaon ilz
ne demorent pas perdre pour
l'assier a offer son enfant hors
de sa maison. Et quil come
moit penser du salut de symeo
ad ce que quant on prindroit
au p'souffrir de Beniamin que
symeon souffrist. Et dist a
son pere quil deuoit penser que
dieu faisoit ceste besongne et
disoit et admonestoit a son
pere ou quil enuoyast son filz
sauf ou quil demourast. **¶**
Et des parut a Beniamin.
¶ Jacob le crut adont et le
bailla Beniamin. Et double-
pta d'argent pour acheter
du froment et des choses qui
ne naissent en chanaan. Cest
a entendre omignement balf-
me et autres especes qui ne
naissent en chanaan et du
miel et autres choses odou-
ans pour en faire des presens
a ioseph. Et leur dist que ilz

Les portassent. Leur pere es-
pandit plusieurs larmes a le-
departir. Et ainsi furent ilz.

Qu'il desiroit que il peust re-
cevoir ses enfans sains et
saufs du chemin que ilz auoi-
ent entrepris. Et ilz desiroi-
ent que ilz retrouvassent le
frere symeon en bone sante et
que il neust riens souffert po-
leur tristesse. Et tous les iours
leur douleur accroissoit.

Qu'il le plus viel ou l'ancien estoit
Jacob tout las de porter ces
choses. Et ses enfans aloient
en egipte sur l'esperance que le
douceur qu'ilz soustenoyent
leur tournassent en consolation.
Et pour tant ilz auoyent songe
des presens pour leur vie gar-
der.

Quant ilz vindrent
en egipte ilz alerent et arra-
uerent en la maison de ioseph.
Une paour non pas d'auenture
nouuelle les troublait pour
la perilluse voye que ilz ne
encheussent en trauaillant.
Et ainsi se ilz feussent culpab-
les par leur malice en l'en-
treue de la maison de ioseph.
Ilz disoient de plusieurs satis-
factions. En disant qu'ilz auoi-
ent trouue l'argent en leurs
sacs et qu'ilz le rapportoient.
Lequel leur dist qu'il ne sauoit
que ilz disoient. De quoy ilz
furent tous deceus et recon-
cilies de la paour qu'ilz auoi-
ent. Tantost il deslia symeon

Et consentir que il feust avec
ses freres. **Q**uant ioseph
vint de administrer deuant le
roy ses freres lui presentoyent
leurs dons et presens. Il en-
quist et demanda de leur pere.
Et ilz respondirent que il estoit
sain et en bon point. Quant il
congneu que beniamin estoit
deuener lui. Il leur demanda
se c'estoit leur plus ienne frere
qui le regardoit en present. Ilz
respondirent oui. Et adont il
dist. Dieu le face participant de
tous biens. Et fut esmeu par
pitie de plorer si se departy-
rent. Car il ne se vouloit pas
manifeste ne demonstree a ses
freres. Et les prist pour les me-
ner d'isner. Si come ilz auoient
accoustume en la maison leur
pere. Lequel quant il estoit
benigne par deuers tous ceulz
qui menoyoient. Il honnoiroit
beniamin de doubles parties
ou au .ij. parts. Et quant ilz
furent endormis apres souper.
Il commanda au preuost de sa
maison que il meist en leurs
sacs mesures de froment et ou
sac de beniamin ilz meissent son
gobelet ou il auoit accoustume
de boire.

Comment beniamin fut re-
tourne deuers ioseph et ses
freres detenus. Et comment
judas arrega et demonstrea
pour ses freres et lui. Le chap.

Es choses ordonnent
ainsi Joseph pour auoir
l'esperiment de ses freres a sa-
uoir se ilz doneroient aide a-
Beniamin. Lors que il seroit de-
tenu par le Carrechim. Et quil-
seroit en peril. Ou se ilz le lais-
seroient ainsi come se ilz neus-
sent point fait de mal et sen-
doulussent retourner a la mai-
son de leur pere. **Q**uant le
Barlet ot accompli les mande-
mens que Joseph lui auoit faiz
Et il fut iour Des enfans de
Jacob qui riens ne sauoient de
ces choses se departoient et ia-
auoient Recheu simcon. Lors
ilz se resjouissoient en double-
maniere tant pour lui comme
par Beniamin quilz admenoient
auec eulz a leur pere comme
ilz lui auoient promis. Lesqz
entremettes quilz sen aloient
cheuaucheurs les fieuoient
Et menotent auec eulz le Bar-
let qui auoit mis le gobelet ou
petit sachet Beniamin. Adont
furent ilz moult troublez de ce
que les gens a cheual les pour-
sueuoient tant soudainement
Et Requistrent de sauoir la cause
pour laquelle ilz courroient et
venoient si soudainement
apres eulz. Si les appelloient
mal voulans pour tant quilz
auoient Recheu honneur et des
de leur seigneur. Et ne Retenoient
ne des dons ne de la bone
chere de Joseph nule memoire.

Vous auez eu presumption de
lui mesfaisre. Car son hanap
ou il se Resjouissoit a boire a
son dîner vous lauez oste et
emporte. Et sont telz guans
non iustes. Et par ainsi vous
estes miz en peril la seconde-
foiz se vous estes trouuez en la
fraude ou mesfait. **I**ls les
menachotent de grant tourment
ou temps aduenir. Mais dieu
sauoit bien le fait. Et ainsi en
apportant le Carrechim ilz nont
point escheue le peril. La soit ce
que ilz ne sceussent Riens du
Barlet qui auoit conduit le fait.
Neantmoins il le sauoit bien.
Or Regardez disoient ilz. Et
congnoissiez que nous auons
souffert pour le drassel que do-
demandez et soudainement
come se nous deussions estre pu-
gis. **E**s choses et plus
grans disans. Le Barlet les re-
prenoit. Mais eulz qui nente-
doient point le fait se gabotent
de ses paroles et se babilloient
comment le Barlet parloit tant
legierement. Et quil auoit eu
presumption de leur mettre sus
tele cause. Car le premier arget
quilz auoient trouue en leurs
sacs ilz ne lauoient pas Retenu.
Mais ce qui auoit este fait a la
premiere voie sans ce que nulz
deulz en sceust Riens ilz auoient
Rapporte. Et par plus forte cau-
se de ce malefice ilz sen mettoient
dehors. Et fuyoient que autre

que celui qui leur mettoit sus
en enquist loyablement et dil
ligamment. Et se lui deulz la
uoit prms que ilz feussent to
pugme. **¶** Ilz ne se sentoient
point coupables si auoient
esperance de estre hors de tous
perils. Et Requieroient que en
queste en feust faute tellement
que celui qui seroit trouue
coupable fust pugme. Et
come ilz querroient et auoient
Ja passe tous les autres selon
la maniere d'enquerir. Ilz vin
drent finalement a beniamin
Et n'auoient pas pignorance
comment ilz auoient mis et
muchie le gobelet. Et fang
noient quilz ne feroient pas
soubz une Inquisition les au
tres qui estoient deliurez de
paour estoient ce sembloit soi
gneuz de beniamin. Neantmais
auoient ilz fiance que en luy
ne pourroient trouuer le mef
fait ou cel l'arrechm. Et les
Reprenoient de ce quilz les a
uoient pourfieuuz en disant
que ilz leur auoient empeschie
leur chemin. **¶** Quant ilz
oient quis ou sachet de benia
min. Ilz mesrent dehors le
bassel quilz auoient trouue
dedens. Et Incontinent tous
les freres ensemble furent to
nez a pleur et a gemissement.
Et en desrompant leurs robes
Ilz plouroient leur frere co
me digne de estre pugme. Et

aussi que ilz estoient mentees
de ce quilz auoient prms a
leur pere de Ramener beniamin
tout saulx. **¶** Ce mal leur
couissoit. Car quant ilz cuido
ent auoir eschue tout peril
de Rechies ilz se trouuoient
encheuz es mains de leur frere.
Et disoient que ilz estoient
cause de la douleur de leur pere.
A qui ilz auoient tant fait a
force de promettre que ilz me
nassent beniamin auenueques
eulx. Les gens de cheual pn
drent beniamin et le meneret
vers ioseph. Et ses freres le
sieuuoient. **¶** Ioseph quant
il percheu beniamin ainsi tenu
soubz bonne garde. Et eulx en
piteuse maniere de parler et
tous deschuez que leur dist il.
O mauuais ou esperance de ma
douleur ou de la pourueance
de dieu vous auez eu presump
tion de faire telz choses a vng
homme estrange et pellerin qui
est vostre bien fauteur. Si fuert
miz en prison pour beniamin.
Et disoient en eulx souuenant
de ioseph quil feust plus bien
eure sil feust mort que vif en
ce lieu de pleur. Et sil vuoit
que dieu leur enuieroit ven
gance pour lui pour tant que
ilz lui auoient donne amertue
et douleur au cuer. Car avec
la tristesse quilz auoient eue de
ioseph. Ilz auoient adioustee la
plante de beniamin. Non obstant

que Ruben Les eust depeins de
toutes ces choses / comedit est
Jehus / Joseph leur dist que il
absoudroit et delivroit eulz
qui en lui n'avoient complice ne
mal ne violence / Et que la peine
de leur pere leur devoit souffrir
Et ce n'estoit pas raison de luy
fuer aler celui qui estoit culpa-
ble / pour eulz qui n'avoient
Erens mespris ne deffault / ne
de les purgier au lieu d'un / car
mais quil leur donneroit fault
conduire pour eulz en aler. **¶**
Adont firent eulz tous espoir
entes / et turent la douleur de
leur passion. Et lors Judas q
auoit conseilie a son pere que
il enuoyast le petit beniamin
auec eulz / Et aux autres cho-
ses estoit prouffice pour la salut
de son frere pensa de poser et
dire a Joseph. La soit ce que no-
us avons come chose cruelle / et
qui sont dignes de tourment
Et soit raison que nous tous
souffrions tourment a ton ob-
stant que ce ne soit point la
culpable de tous / mais de digne
est le plus ferme / toute fache
Nous n'os despeser de luy pour
quoy lespere que nous au-
ons en ta benigence / no est fault
Et ton obstant que tu nous ayes
promis que nous eschiverons
le peril. **¶** Et maintenant
regarde a nous / Et ne considere
pas nos mespris / mais convertis
toy et tourne a ta nature / sur

et exerce en nous Monpou-
pre / mais ta misericorde / Enq
vertu les autres ne prouffice
ne dient pas seulement en
grans choses / mais aussi en
choses auentureuses. **¶** Adont
donques qui effort et d'un
grant courage. Et de uelle
point estue d'angu par pie en
tant que tiennent a destruc-
tion ceulz qui n'ont peu obte-
nir ou auoir salut / mais ilz
te ont requies que tu leur don-
nes. Tu ne la nous donne
pas maintenant premierement
mais quant nous de mence
acheter du froment la pre-
miere fois tu nous donnes li-
gement ce de quoy no fumes
delivrez de peril et de femme
¶ Et maintenant ne des-
pise pas ceulz qui perissent
de souffrir / car nous sommes ne-
cessite. Et prouffice a semblable
que ilz aient de souffrir / car
ton benefice que tu nous as
donne / les a liberez de force
cause par ta pitié / ne fumes
dempnez a misere. En fauue
ras aussi ceulz que tu as noy
pour tant que tu nous ayes
souffert que nos corps meu-
rent de faim. Et les delivre-
ras de mort par tes dons. Et
ce sera chose merueilleuse
et grant se tu nous donnes
la vie. Et prestes ce de quoy
on poult adier aux souffran-
teux. Te recongnois que pour

ceste cause dieu te donne ceste
vertu et tranquillite ad ce que
tu la monstres par deuers moys.
Et nous as mis en ceste misere
ad ce que len donne que a nous
perchaine tu pardonnas. Et no
pas pour autre cause fore que
tu donnas la grace de ta douce
a ceulz qui en ont mestier. Car
Je te dy que cest est grant chose
quant il est bien fait en richesses.
Neanmoins le principal est
sauver ceulz qui pour leur delit
et desbaillie donient souffrir per
ne et on leur pardonne. **¶**
Nertes se pardonner aux def
faillances accoust et eslieue la
louenge quant on pardonne
petites choses. Refranchir a plu
sieurs pze et pardonner grans
offenses. Il semble que ce soit
oeuvre diuine. Et se tu bien
sauoies comment nostre pere est
tourmentez par tant que no
ne sommes par pres presens auenir
lui. Et pour la mort de Joseph
Jamais. Je ne doubte de uat ton
paroles pour nostre salut.
Car non pas tant seulement
Nous nous feussions mis en
ta subiection auquel dieu a
dote puissance de nous sauuer
mais nous nous feussions re
dus prests de endurer quelc
que chose quil teust plu. **¶**
Et maintenant la soit ce que
tu napes pas merci de nous
Et que nous sonons fosnes.
En tant que des biens de ce

monde nous ne ayons pas ex
perience et mourrons. Tou
tesuons quant nous pensons de
nostre pere et auons pitie de
sa misere. Nous te offrons
ces prieres et recomandons nos
corps. Lesquelz nostre mauuais
te bailliez pour souffrir tour
mens. Certainement ne nostre
pere nest mauuais. Ne il ne no
a pas entendez po mal faire.
Mais come il soit benigne et nest
pas raison que il souffre tous
telz maus. Car maintenant
encours il est en affliction po
cause que nous ne sommes pas
aucques lui. Et quant il au
ouy dire que nous sommes per
dus et destruits. Il souffrira
la cause de tres amere mort par
quoy il finira plus tost sa vie.
Car la laideur de nostre conuer
sation la deshonora et fera son
issue de ceste presente lumiere
tres mauuaise. **¶** Doncques
pour ceste raison. Combien que
nos maus desmourent. Donne
a nostre pere ta justice ad ce que
tu faces plus pour sa misere q
tu sois contrainct pour son ma
lice. Et que sa misere ne soit
en desolation ou que nte perdi
tion se despire. En ce fait donc
ques tu honnouras nre pere
Et te presteras et doneras ho
neur. Car ainsi es tu appelle.
Et dieu te garde en ceste dou
leur qui est le pere de tous. En
quoy tu prouueras ton nom.

Que tu as merchi de nostre pere. En tant quil ne soit frai de de ses enfans et endure angouisse et tribulation toutes les choses que dieu nous a prestees sont tiennes. Car aussi tu as puissance de oster et de donner. En rien il na difficulte de sa grace. Certes quant aucun ou aucun a puissance lun de lautre cest moult bonne chose quil en use en bien. Et la puissance que on a sur le mal que on oublie aussi come se il feust tant seulement concede que on ne pensast mais que de salut. **T**u nous sauueras tous en pardonnant a nre frere les choses quil a fautes non bonnement. Car lun pugny nous nauons point de vie et lui mort il ne nous loist point retourner a nostre pere. **T**ous te supplions doncques sire se tu as determine de faire mourir nostre frere que no mourions tous avec lui. Et que tu nous pugnysses come participant du delict et meffait. **T**ous ne souffrons pas que il eust tribulation pour nous et point ne no plairait. Mais come semblables de sa malice nous requerons tous mourir. Et come il a esté pechie comme femme. Et non pas come de prudence. Ce sera chose humaine de lui pardonner. **T**ous te laissons donc tout et plus ne parleray mais

me tairay se tu nous donnes ton meisme condempner. **L**es choses qui ne sont pas dites il semblera quelles nous marnent en tristesse. Se tu nous absoulz et deslies tu les penseras en ta benigne conscience. Et tant seulement tu ne nous sauueras pas. Mais tu nous redonneras la vie par quoy il appara que no soions plus iustes. Quant tu prouueras que tu es plus soigneux de nostre salut que nous meismes. Se tu veulz chasser la coulpe. Renuoie beniamin a son pere et me chastie et pugny pour lui. Se il te plaist de retenir aucun de nous pour toi seruir. Je suis plus habille que nul de nous de tant que tendre meulz angouisse et peine. **C**omment ioseph se fist congnoistre a ses freres. Avant op toute nouuelle de son pere. Et comment il les renuoya a son pere. Le chapitre. **I**udas vouloit par ceste maniere endure et souffrir toutes choses tres volontiers pour sauuer son frere de mort. Et se tetta deuant les pies ioseph. ad ce q ilz peussent flechir et adoucir son pre. Tous ses freres aussi sagrenouillierent et se habandonnerent a mort pour beniamin sauuer de dangier.

Joseph fut adont d'angu
à son courage. Et il ne pouoit
plus porter sa famitise ne son
pre. Et amanda a ceulx qui
presens estoient quilz sen alas
sent pour son demoustrer tut
seulement a ses freres. Mais
quant ilz furent departis Jo
seph se demoustra a ses freres
en disant. **J**e suis Joseph
vostre frere. Je loe la vertu et
la bone faueur que vous auez
eue deuers beniamin vre fr
re. Et ainsi je vous treuve
meilleurs que je nauoie es
perance pour les choses que
Iadis vous pensastes contre
moy. Certes sachiez que Iay
famt plusieurs choses en dou
lant auoir experiance de la fer
me amour de vostre fraternite.
Et je ne cude mie que na
turelement vous soiez mau
uais par deuers moy. Mais
ce qui est adueni aeste fait
de la voulente de dieu ad ce
que vous apes des biens pre
sens et aduenir se dieu vous
est propice et doulz. Quant
Iay entendu que mon pere est
en bon point de quoy je nauoie
pas esperance. Et que le do
ay treuve telz vers vostre frere
Beniamin. Je ne recorday
plus les maulz que vous cui
dies auoir deffaully. Je cesse
ray aussi de la hayne mau
uaise que Iauoie contre vo
us. Ainsi come toutes choses euf

sent este fautes en moy de la
voulente de dieu es choses pre
sentes. Car vo^s mauuez este oca
sion de grace. Et je vous prom
mets que vous serez mes compa
gnons de toy. Et veul que
vous meismes oubliés tout ce
que vous mauuez fait ou temps
passe sans nulle consideration.
Et puis que la cause nest au
trement attainte vous nen
debuez pas auoir confusion.
ne le griefmet porter pour les
choses que vous cuidies auoir
deffaulles. **G**ardez donc
ques que vous n'ayez point de
doleur de tant que Iadis vo^s
testastes cruelle sentence contre
moy. Et que la pame ne vous
agree et plaise quant les cho
ses de moy pensees nont point
este accomplies. **A**lez vous
ent en grant consolation des
choses qui ont este fautes de par
dieu. Et les denonchiez a mon
pere Iacob ad ce quil ne soit pas
gaste de vostre sollicitude. Et
que il puiet veoir la gloire de
ma felicitate. Et viengne a moy
pour largement auoir des biens
presens. amchois quil soit prau
de ceste lumiere. **Q**uostre pere
voz femmes et voz enfans prenez
et toute vostre cognation et les
fautes cy venir a moy. Il ne
conuient pas que ceulz qui me
sont tres chiers soient absens
de moy et de mes tres grans
biens pour tant que ancoires

Fera famine Enq ans apres
 ce temps. **Q**uant ioseph
 ot dit ces choses. Il acola ou
 embracha ses freres. Et eulz
 mis en tristesse et douleur po
 le grant oultrage que ilz lui
 auoient fait iadis. Et leur es
 toit aduis que la boine vou
 lonte de leur frere leur estoit
 vng grant tourment. Adot
 les freres ioseph estoient tour
 nelement en grans disners et
 mengiers et en grant conso
 lation. Et quant le roy pha
 raon entendy coment les freres
 de ioseph estoient venus celle
 part. Il sen desiouist moult
 grandement come en ses pro
 pres biens. Et enuoya a leur
 pere or et argent et charret
 tes plaines de fourment. **Q**
 Alors les freres de ioseph. Re
 ceuans les dons du roy. et de
 leur frere encores plus grans
 Les vngs pour porter a leur
 pere. Les autres a chascun d'eulz
 se desiouissoient. Et beniamin
 fut doue de plus grans dons.
 Et ainsi sen aloient moult
 ioyusement. Et quant les
 enfans iacob furent retournez
 a leur pere. Et que il eut co
 gnoissance que non pas tant
 seulement ioseph auoit escheue
 la mort pour laquelle il vnoit
 en pleur. Mais quil auoit grant
 et clere beneute. Et que il
 gouuernoit auenc le roy toute
 Egipte. Il ne croit riens que

que on ne lui eust denonchie
 estre impossible. pensans des
 tres grans oeuvres de dieu et
 de son equite. **E**t lu soit ce
 que moult long temps il eust
 affliction. Neantmoins il se
 leua soudainement et ala de
 uers ioseph. Et quant il vint
 au puits du turement. Il sacri
 fia illec a dieu. Et doubtoit
 dune part que pour la felicite
 de Egipte et labondance que
 ses enfans ne lamassent tant
 que iamais ne voulussent re
 tourner en la terre des chima
 nees. Ne leurs enfans aussi.
 Et ne vouloit pas aler en egip
 te sans la volente de dieu et
 de lautre partie il doubtoit q
 il ne mourust amchois que il
 eust deu ioseph. **E**ntreme
 tes quil estoit en ces pensees. Il
 sendormy. Et dieu sapparu a
 lui la seconde fois. et liappella
 par son propre nom. Et iacob
 lui demandoit qui il estoit. et
 dieu lui dist. Ce nest pas iuste
 chose que tu aies ignorace
 de dieu. qui tousiours ueste en
 aide a tes parens. Et ainsi sen
 il a toy apres. Certainement
 quant toy et ton pere ysaac
 Hz. Vouldroient priuer du pmat
 Je le restitueray. Et de ma faue
 tu fus enuoié tout seul en me
 sopotame. Et la tu prins bon
 nes nopces. et plain denfans.
 Et de grant multatude d'argent
 tu retournas a ton propre.

pays. Et toute ta lignie rest
 demourre saulue par ma
 prouidence. Et meismes to
 seph ton filz qui tu cuidoies
 auoir perdu. Mais te luy ap
 fait auoir des biens. Et luy
 mene a grant haultesse de
 honneurs. Car te luy amfi
 tue seigneur en egypte en tant
 que il semble quil ny ait pas
 grant difference de lui et du
 Roy. **Q**ue suis icy maintenat
 a toy. Et te meneray en ceste
 voie. Et te denonce presente
 ment que ta lignie et tes en
 fans ayont ou siecle long temps
 grant gloire. Et le prymat
 et la terre que Jay promise
 a toy donnee. **Q**uont eleut
 fiance en ceste vision et fust
 plus prest daler en egypte et
 lui et tous ses filz et sen hastoit
 Ilz estoient en tout soixante et
 dix. Il ne me semble pas que
 ce soit necessite de notiffier ou
 signiffier leurs noms. Et
 meismement pour la difficul
 te de eulz. Neantmoins te
 monstreray a ceulx qui ne cui
 dent mie que nous soions de
 mesopotamie mais de egypte
 Jay iugie que te feras memo
 re des noms. Jacob doncques
 auoit douze filz desquelz to
 seph estoit premierement
 ale en egypte. De ceulz qui
 apres y estoient alez te de
 monstreray leur lignie. **Q**
 Ruben ot quatre filz. Enoch

phalet. Esrom. charim. Sy
 meon ot six filz. Hamuel. Ham
 loth. Isachim. Salier. Saul.
 Leur ot trois filz. Gerson. Guat
 et. Achem. Judas ot trois filz.
 Silom. phares. Zare. Deux fu
 rent nez de phares. Esrom et
 Amoz. **Q**uont Isaac ot quatre filz
 Tholoz. Fumas. Job. Suron. Sabu
 lon ot trois filz. Surad. Hilon. Ra
 chili. Ce signage descend de
 luy. Aueuc laquelle estoit mon
 tee sa fille dyna. Tous ceulz
 doncques sont. xxxij. Rachel
 ot deux filz desquelz Joseph ot
 deux filz. Manasses et effraim.
 Beniamin ot dix filz. Zela. Be
 thoz. Azabelus. Petra. Nalina.
 Psar. Mobin. Ophim. Aurd. Ros.
 Ces dix adioustez aux deuant
 nommez font nombre de qua
 rante sept. Ce signage legi
 timme fut a Jacob. De bala
 seruante ou chamberiere de
 Rachel furent deux filz. Dan
 et Neptalm. quatre filz ensui
 uoient. Neptalm. enol. Gimne
 saris et filun. Dan en ot vngt
 seul. De. Ceulx q adioustez
 aueuc ceulx que nous auons
 deuant nommez. Accomplis
 sent le nombre de cinquante
 et quatre. De agad et de zel
 pha. chamberiere de luy furent
 nez sept filz. Gophorum. Taphi
 um. Zabrom. Aurem. Rothim.
 Arichel. Azer fut fille de gad
 et de Ara. Et six marces furent
 nez de Ara. Desquelz les nos

Sont hommes / plus / Joseph / Dubares
 Sbar et melchiel. Ceulx cy co-
 me ilz soient seze nms avec les
 autres. Le nombre devant dit
 est accompli. Mais que Jacob
 soit mis avec eulx.

Comment Jacob filz Isaac fut
 de son filz Joseph cheu en egypte
 Et du Roy. Comment le peuple
 fut affermy. Et de la courtoisie
 que le Roy leur fist. Le c.

Quant doncques Joseph
 que son pere Jacob aloit
 devers lui. Car Judas filz de
 Jacob estoit ale devant come dit
 est pour lui denonchier son ad-
 uenement. Il parut pour aler
 alencontre de Jacob son pere et
 lui apparut en une cite appellee
 Groum. **L**ors Jacob pour la
 grant et subdaine consolation
 deuint aussi come mort. Mais
 Joseph le verra et son obstruit-
 que lui meismes ne se peust re-
 tenir et contenir pour la tres-
 grant leesse. Telz choses il ne
 pouoit soustenir. Toutesuoyes
 il ne fut pas si pris ne dainqu-
 ete de si grant passion come son
 pere. **A**dont il commanda
 que son pere alast tout douce-
 ment. Et prist cinq de ses fre-
 res / puis sen ala devers le Roy
 pour lui dire que Jacob son pere
 venoit celle part. Le Roy en fut
 tres Joyeux / quant il entendy ce
 Et lors comanda le Roy que len
 lui demandast de quelle besoigne

et exerceite ilz se estoient entremyz
 et de quelle chose ilz se voudroient
 desormais entremettre / et
 que en quelconques partie de
 Egipte que il leur plairait a
 demourer / que il regardast
 quilz y demourassent. Adont
 Joseph Respondy que ilz estoient
 moult bons pasteurs / et que
 ilz ne pretendroient autre chose
 faire ne exerceiter / ad ce quilz
 ne habitassent point separez
 lun de lautre. Mais tout en-
 semble / et que ilz pourueussent
 a leur pere. Affin que il feust
 agreable et gracieux aux egiptiens.
 Et que on ne leur impo-
 sast chose qui fust leur. Mais
 la conuersation des pasteurs
 estoit adont abhominable aux
 Egiptiens. **Q**uant Jacob
 vint devant le Roy et se salu-
 oient ensemble / Jacob prioit
 pour le Royaume. Adont pha-
 raon lui demanda combien de
 temps il auoit desu. Et il lui
 Respondy quil auoit desu cent
 et trente ans / et quil auoit
 moult desu que ses deuaciers.
 Lors fut pharaon esmerueillie
 pour le grant eage de Jacob.
 Et lui otteoya quil conduisast
 et habitast franchement avec
 que ses enfans / en la cite de
 Heliopolitana / et que la entou-
 rans pastures y auoit. Et
 meismes pour le bestail et po-
 les pasteurs du Roy. **L**a
 femme de tout en tout moult

augrement par toute egypte
Et tellement que celle grant
et longue pestilence les ren-
doit par tout moult souffran-
teuz. Car le fleuve dit le Nil
ne arrousoit point la terre
par desbordement/come il
auoit de coustume. Car au-
cunefois il enflait et tant
croissoit par les pluies que il
desruoit et se spandoit sur la
terre. Mais dieu ne faisoit a
dont point plouuoir. Et ne
antmains par ignorance q
Ilz en deussent auoir deffaul-
te. Ilz n'auoient come riens
pour leur draues. **¶** D'au-
tre part les peuples achato-
ient tout communement du fro-
ment pour leur despense a-
Joseph qui leur coustoit chier
Et si n'en scauoient ailleurs
ou recouurer. Mais quant
leur argent fut faillie de les
Jouaulz et autres meubles
come humens ou cheuaux
Ilz changoient a fromment
Et en deffaulte de ces choses
En quelques unques parties que
Ilz eussent. Ilz les alloient
et vendient pour auoir a me-
gier. **¶** Ainsi doncques par
la conduite de Joseph. Le Roy
en peu de temps fut seigneur
de toutes les meilleures pos-
sessions de egypte. Dont il ad-
uint que les plusieurs haban-
donnaient leur contrée car ilz
sen parturent et alerent autre

part demourer. Ad ce que leurs
regions/feussent faictes au Roy
ferme possession/excepte la terre
des prestres tant seulement.
A ceulz leur Region fut gardée.
Non pas celle femme adme-
na a seruitude les corps des
Egyptiens. Mais aussi leurs
pensees par tele maniere que
dores en auant. Ilz estoient
constraints de venir a l'arde et
Recos pour la souffraite et po-
uete des nourissement qui
leur deffalloient. **¶** La fa-
mine doncques cessa et le Nil
arrousoit et arrousoit la terre
selon la coustume premiere.
Et lors la terre portoit fruits
habondamment. Joseph ala en
chascune des cites et assembloit
les habitans. Et celle meisme
terre quilz auoient vendue co-
me dit est. Et que le Roy pouoit
auoir tout seul et en user come
de son heritage. Il la leur rendoit
et donnoit. Et aussi come se
ce feust leur propre possession.
Il leur Requeroit que Ilz amas-
sent le labour de terre. Et la
quinte partie des fruits. Ilz
pauoient tant seulement au
Roy pour la courtoisie que il le
faisoit. **¶** Adont furent ilz
tout soudainement empliz de
grant consolation pour tant
que Ilz se Regardoient seigneurs
de la terre pour laquelle cause
les commandemens sont con-
stituez et estables a l'ordonance

de Joseph. Et par ceste maniere
la dignite de Joseph estoit plus
noble en luy que la Empire et
plus grant faveur et honneur fut
faite par les Egyptiens a l'en-
contre que ilz pouvoient la quinte
part de leurs bles aux Rois en
apres. Ceste loy se deshonora.
¶ Jacob de mourir en Egypte le
temps de 107 ans. Et d'ameu
ou faillir de langue presens ses
fils come il eust desir aux au-
tres la possession de tous biens.
Il leur dist devant la prophete
comment de leur generation ilz
devoient possider et avoir la
terre des Chanances. Laquele
chose fut accomplie par moult
de temps. **¶** Comme Joseph eust
denonce a haulte voix et eust
loe quil neust en point de me-
moire des meschiefs que ses fre-
res avoient fait par devers luy
ayus quil leur aeste benigne.
Et les avoir de tous biens douz
sans nombre si grans que a-
pres les fait on les bien fait-
teurs. Et n'est pas acoustume
de leur ainsi recompenser. **¶**
Jacob commanda a ses enfans que
les enfans de Joseph Efraim et
manasse feussent Recheuz en le
nombre ad ce quilz duissassent
ensemble la terre de Chanance.
Desquelz nous parlerons apres.
Et requist auens ce que sa se-
pulture feust faite en hebron.
Jacob mouru adont quant il ot
desu Cent quarante et sept ans.

Non mendi de ses plus grans
et predecessors ou oultremer
de la pite d'ame et de seure.
La Recheuzion que estoit digne
desir. **¶** Les adons benignes
homme. **¶** De l'aportion a Joseph
que il peust solempnelement
faire la sepulture de son pere et
quil y portast son corps. Ses
freres ne vouloient Recheuzier
aucun lui pour tant quilz auoi-
ent peur que quant leur pere
seroit mort quil ne les chasto-
ast pour la mauuaise que fa-
isoit ilz au moult fautes et que
plus il ne fust douz par devers
eulz. **¶** Joseph leur satisfist en
disant que ilz ne doubtaissent
en biens. Et que de telz choses
ilz neussent point de soupcon.
Adont il leur donna moult de
biens quilz auoient apporte. **¶**
quee lui et ne laissa rien quil
deust faire benigneement que
il ne fust par devers eulz. **¶**
Luy mesmes mouru quant il
ot desu Cent et dix ans mer-
ueilleusement vertueux et dis-
posant tout par raison et
d'out de la puissance humble-
ment qui lui aeste cause de la
felice que il a eue par devers
les Egyptiens et autrepars.
Cest assavoir en celle terre ou
il vint ou il soustint telle an-
goisse et de l'omage. Comme
nous auons devant dit. **¶**
Aussi ses freres furent mors en
Egypte ou ilz auoient desu.

bonoement desquelz les
corps furent apportez en hebreu
de ceulz qui demoureront a pe
culz. Et de ceulz qui de ioseph furent
de remede mult apportez lors
que les hebreuz yssirent d'egypte
Et vindrent habiter e chana
nee. Mais les auoit fait ioseph
iurer de chascun d'eulz. Coment
Il se fit porte. Et par quelz labo
Ilz ont acquis chanaanee de
le declarer. Et premiere
ment se racomptera la cause
pour laquelle Ilz souffrirent en
egypte. **E** Les egiptiens es
toient delicieux et prenoient
a la iouissance et subissent a l'autre
luxures. Et pour cause de
gaigner et a la mauuaise
amour que ilz auoient a la
peccune. Ilz eurent tres mau
uaise enuie de la felicitie des
hebreuz. Car quant Ilz en
tendurent que le lignage des
hebreux croissoit pour leur
vertus et labour. Et aussi ben
gn que ilz mettoient d'argent
argent. Et qu'ilz estoient ad
menusiez de leur habon. da
ce Ilz suspectoient que
Ilz ne multipliasent en leur
preiudice. Et oublierent tous
les biens qu'ilz auoient euz par
ioseph pour ce qu'il n'auoit grant
temps. **E** Le Roiaume fut tras
late de egypte en autre mau
Adont Ilz les opprimoient cru
element. Cest assauoir Les
egyptiens Les israelites

Et se studiaient de leur donner
plusieurs tribus et miseres.
Car Ilz leur faisoient diuiser la
terre par diuers diuisseans. Et
leur commandoient qu'ilz ediffiasent
leurs citez de murs et leur faiso
ent enuironner de fosses. ad ce que
le fleuve de nile ne peust aux mu
rilles po les gaster ou abatre par
son courre. Et pareillement Ilz
leur faisoient ediffier engins en
semblance de feu pour destruire
nostre lignage en ceste maniere.
Ilz faisoient tous mestiers. Et
estoient accoustumez aux labo
Et furent en ces miseres l'espace
de Cinq cens ans. **E** Entre ceulz
estoit ceste bataille. Car ceulz
d'egypte vouloient exposer ceulz
d'israel en labour. Et Ilz souf
frent a leurs commandemens.
Non obstant que ilz fussent
meilleures que eulz. **E** Entre
mentes que l'un et l'autre esto
ent en telle alteration. et que
les egiptiens se studiasent de
exterminer nostre lignage.
La cause de nostre Resurrection
ou de prendre cuer fut seulement
laide de dieu qui fut telle.

Comment le Roy d'egypte com
manda a tuer tous les enfans
masles des iudez pour la de
nuciation du saint prophete.
Et comment nostre seigneur se
apparut a aarames. Et lui dit
qu'il auoit vng filz nomme
moise. Lequel bouteroit les

hebreuz hors de seruage. Le
chapitre.

Als des sains prophetes
Comme ilz soient bien
expere de dire la verite du tēps
aduenir. Denuncha au Roy de
gypte. Que entre les israhelites
en naistroit vng qui humilie
roit le Roy a la principaulte
de gypce. Et accoustroit moult
la lignee des israhelites. Et
quil trespasseroit tous de ver
tu et possideroit gloire de la
quele on avoit perduable me
moure. **Q**uel conseil cest
assauoir du maistre de la loy.
Le Roy comanda que tous les
enfans masles q̄ naistroient
que on les tectast ou fleuve p̄
la estre perilliez et destruits.
Et que ilz gardassent les fe
melles que les femmes hebreues
concepvoient. Il commanda
de garder le temps quelles de
uoient enfanter. Et p̄ comist
deux femmes egiptiennes p̄
chepuoir les enfans. Et a
eulx deux comanda le Roy que
elles feussent de luy office. Les
queles il ne cuidoit point que
elles deussent trespasser le co
mandement du Roy pour tāt
quelles estoient de sa cognatio
et pays. Et ceulx qui trespas
seroient ce commandement il
comanda que on les meist a
mort et tous leurs parens.

Les hebreuz soustenoiēt
adont celle misere qui estoit si

cruelle. Et ne plaignoiēt
pas seulement quilz estoient
privez de leurs filz. Mais pour
tant que leur lignage deffaill
droit quant leurs enfans a
fait que ilz naistroient estoient
noiez ou estamez. **C**este
ep̄. Cest a entendre les egipti
ens. Deuenoient petit a petit
come Aleant et estoient de tour
en tour abaissiez et ainsi ma
chmoient et pourchassoient
toute tribulation contre nostre
lignage. Mais contre la dou
lente de dieu nulz ne poeult
Resister ne aussi ne faisoient
Ilz combien que ilz vissent
de plusieurs arts et sans nom
bre. **L**enfant dont le saint
prophete auoit fait mention
come dit est fut nourry et esle
ue secretemēt et tresconueite
ment par la caitelle Royale.
Et estoit vray es choses qui es
toient faictes par luy. Cellui q̄
dit ces choses Iosue est ainsi fait.
Amaramiz vng noble homme
des hebreuz quant il doubtoit
pour toute sa lignee que elle ne
deffaillist par deffaute de nour
rir les enfans en leur temēte.
Et d'autre partie il doubtoit
griefment que la femme n'en fa
tast. Et come il estoit en sa
doute il se tourna a prier nre
seigneur. En luy deuant
que il eust auant marchy des
hommes quil sembloit que ilz
neussent en biens trespasser sa

Religion/ Et quil leur donast
liberte des choses pour lesquelles
les Ihs estoient en affliction/
et toimet. **¶** Et un seigneur
endina ses oreilles a ses prie-
res/ Et de sa misericorde ex-
aulca sa supplication/ et vint
a lui en son dormir/ et lui ad-
monnestoit que nullement
Il neust de esperance des choses
aduene/ Et disoit que il auoit
de eulz pitie et memoire/ Et
pour tant Il leur prestroit ou
rendroit retribution/ Car la-
dis Il auoit done a aucuns de
seurs predecesseurs ceste grace
Que dun petit nombre de gens
leur multitude auoit este fait-
te grant/ Car Abraham vint
tout seul de mesopotamie en
Chanaan ou dieu le fist riche
¶ Et entre les autres choses
Come la femme feust breham-
gue Non pas habille a enge-
drer/ Premierement de Rechief
Elle engendra vng filz par
la volente de dieu/ Et eust
laissie a ceulz qui estoient nez
de lui/ a lui/ Cest assauoir hy-
mael la Region de Arabie et
a ses enfans/ Cheture ou vne
Region ditta Trocodien/ Et a
ysaac Chanaan/ Lequel Abra-
ham quant Il a fort combattu
Il a tousiours vaincu par mon-
de. **¶** Jacob fut mesconneu
de ses compaignons ou freres
qui depuis ot grant felicitie
Aucunes laquelle Il desqu-

Et le palassie a ceulx qui vie-
nent apres lui/ Il entra en-
Egipte tant seulement avec
soixante et dix homes/ et do-
estee la plus de six cens mille/
Saches maintenant que de ta
gloire/ et tout prouffit/ te auar
prouidence communement. **¶**
Ces enfant duquel les egipti-
ens doubtent la generation/ po-
quor Ihs ont ordonne de tout oc-
car/ ce qui sera de la semence de
Israël engendre sera ton filz/
Et destruira ceulz qui ont in-
tention de lui mettre a mort/
Et quant Il sera norp et esle-
ue/ merueilleusement Il de-
liuera la lignee des hebreuz
Et la necessite d'egipte/ La-
memoire de lui sera par tout
temps generale/ Et non pas
tant seulement aux hebreux/
mais a toutes gens estranges/
Et te te donray ces choses/ et
a ceulz qui doubent naistre
de toy/ Il aura vng frere qui
tiendra ma prestrise/ lui/ et
tous ceulz qui seront engen-
drez de lui. **¶** Quant ceste
vision fut moustrée a Ama-
ram/ Il se leua tantost/ et se
fist assauoir a sa femme Isuei/
Ils auoient bien grant pro-
des choses que len leur auoit
dit en celle vision/ Car non pas
Ils n'auoient doute du filz/
mais de ce que len lui auoit
promis grant felicitie/ A ces
paroles promises de dieu dona

For l'enfantement de l'enfant
 Et les grandes ne sceurent rien
 de la femme quelle eust enfante
 pour tant que tenu auoit filé
 ce et se estoit abstenu de crier
 Et la cause si est car les doulces
 ne lauorent pas trop fort entre
 pisme ne greuce. **E**lz nour
 rurent l'enfant a leur maison
 l'espace de trois mois tellement
 qu'on ne sen appercheu point.
 De ce tour en auant amaran
 son pere doubta quil ne fust
 pisme de par le roy. Et que il
 ne se courroucast a lui. Et ainsi
 lui et son enfant denoncassent
 la prouidence de dieu se ilz pe
 rissent. Adont il delibera
 pour son salut et cellui de len
 fant que il pouruerroit non
 pas tant seulement a lui mais
 a l'enfant. Car il y auoit pe
 ril et a l'enfant qui estoit noz
 Et au pere qui le nourrissoit
 Et fura que dieu auoit la
 cautelle de toutes choses quil
 auoit promises. **E**es cho
 ses pensant ilz furent vng
 vaissel de fier tout bien ploré
 ainsi grant come vng auget
 ou auget qui soufist que vng
 enfant se peust gesir l'argent
 dedens et le oingnient de bo
 criment. La nature du criment
 est tele quen petis vaisselaux
 de fier elle puit garder leaue
 de trois ens. Ilz misrent len
 fant la dedens et le misrent
 a la riue du fleuve en recom

mandant a dieu son salut ou
 sauement le fleuve le de
 cheut et portoit. **M**arie
 qui estoit seur de l'enfant gar
 doit le commandement de sa
 mere qui lui auoit dit que
 elle regardast ou le vaissel et
 prout. Adont nostre seigneur
 moustra que non mie par sa
 gesse humaine cela se fist.
 Mais pour tant que toutes
 choses quil lui plust q soient
 fautes le sont. Et tantost el
 les orent bon effect. Et que
 ceulz qui voulent les autres
 condempner a mort par leur
 cautelle. Et sefforcent de tout
 leur pouoir de ce faire. Tou
 tesfoies soudainement dieu
 les sauue. Et entierement en
 sont deliurez par la seule dou
 lence de dieu. Il pert dont bie
 que tele chose a este faite par
 deuers le petit enfant. **E**
 Therimith fille du roy come
 elle touoit et esbattoit delez
 la riue du fleuve elle regar
 da le vaissel qui estoit porte
 de leaue du fleuve. Lors elle
 demanda que cel auget ou vais
 sel lui feust apporte a ceulz q
 estoient establis pour lui ap
 porter. Et quant therimith
 vit l'enfant elle fut moult
 ioieuse pour la grandeur et
 beaulte de la fourme de len
 fant. Dieu a ouure par de
 uers moise par si grant ef
 fude que ceulx qui auoient

Determine de tuer le ligna-
ge des hebreuz de leur nais-
sance ou nativite. Ilz fugie-
rent que moise estoit digne
destre nourry et que on en
eust cure et diligence. **¶**
Therimith commanda que
on lui amenast une egypti-
enne pour donner la ma-
melle a lenfant. Lequel na
proucha point a ses mamel-
les. Mais sen garda. Et ce
Il fist a plusieurs femmes
Egyptiennes. Marie la suer
de lenfant estoit la ainsi co-
me se on ne sceust riens des
choses qui estoient faictes et
quil ne lui appartenist pas.
Elle dist quant elle fut entre
les autres. **¶** Doyne tu
appelles pour neant ces fem-
mes pour nourrir lenfant q
nont nulle pensee a lui. Se
tu commandes que len appelle
une femme de ces hebreux te
pense quil pourra prendre
la mamelle ainsi come une
femme de sa future. Come
elle ot parle on cuida quelle
eust bien dit. Et lui coman-
da que len en alast querir
une qui peust alaitier len-
fant. **¶** Adont marie suer
de lenfant amena sa mere
qui la nestoit congneue de
nulz. Et Incontinent len-
fant ala doucement a sa
mamelle. Lors lui commist
la Roine en lui priant que

elle le nourrissent en bonne dil-
ligence. Auquel lui est mis-
son nom selon ce que les choses
sont advenues po tant que il
fust saulue du fleuve. Les
egyptiens appellent leque mo-
ses. aussi veult dire saulue.
¶ En composant ces deux
paroles. Ilz lui misrent nom de
ces deux ensemble. Il auoit
prudence grant selon ce que
Dieu auoit promis. Et meisme
en labours et estoit moult sa-
uant en la science des hebreux.
Cestui estoit septieme du pere
Abraham. Moyses estoit filz
Amram qui est ne du pere
Caath qui fut nez de Leui. Et
Leui de Iacob qui vint de Isaac
filz de Abraham. Il auoit sapi-
ence non pas dhomme par son
eage. Mais pour sa mesure en
moult de temps se demoustrer
plus vielle quil moustreroit en
la faculte de son enfance. Car
Il demoustreroit en son enfance
plus grant fait que se il eust
este homme parfait. Et com-
me il fust le derrenier Dieu es-
leua merueilleusement lespace
de sa statue ou corpulence. **¶**
Quant a son espee nul nestoit
si cruel que quant Il veoit la
beaulte de moise quil nen eust
horreur. Il aduenoit a plusieurs
que quant on le portoit par
les rues que ilz regardoient
lenfant et laissoient leur be-
sogne quilz auoient a faire.

pour la plausance que ilz pre-
noient a le regarder. **¶** Il
auoit moult belle grace d'en-
fant. Et conuenablement re-
tenoit a son deoir ceulx qui le
regardoient. Comme il feust
tel Thierimith fille du Roy Lad-
noua en son filz pour tant que
elle n'auoit point de lignie legi-
tyme. Et quant elle le portoit
aucune fois au Roy son pere il
le lui moustroit ad ce qu'il ne
pensast plus de la succession de
son Roiaume. De de la doulete
de dieu il n'auoit point de propre
filz et lui disoit. Jay nouue-
ment enfant qui a forme diuine et
est bien auene de science. Le-
quel a este donne merueilleuse-
ment du fleuve ou caue de gra-
ce que Jay ordonne estre mon filz
et successeur de ton empire. **¶**
Les choses disant elle mist
l'enfant ou giron de son pere. Il
le mist et accepta et l'apellua
a son pieu ou poutre par amour.
Et pour la grace et amour de
sa fille il lui mist le dyademe
sur la teste. A lors le regarda et
le print en le tenant contre lui.
Et le soula aux pieus. Et adont
il sembla au Roy qu'il signifioit
diuinement ou deuinement. Et
lors le saint prophete le regarda
de celui qui auoit denonchie sa
natiuite. Et dist que ou temps
aduenir il humilieront le Roial-
me d'egypte. Adont il sefforça
de le tuer et cria terriblement et

dist. O Roy de ce cellui enfant
que dieu nous moustre que no-
deuons tuer ad ce que dorefen-
auant nous n'auons point de
paour. Il no' est moustre par
tesmonage que cest celui qui
dout destruire Egipte. Cestui
tue la paour sera mise hors de
egypte. Et l'esperance que les
hebreux par cestuy en leur sera
ostee. **¶** Quant ces mots fu-
rent ainsi dits. A grant pame
le pot prendre Thierimith pour
ce meisme que le Roy estoit tut
enchuy a sa mort. Dieu faisoit
ce pour le salut de monseigneur
la prouidence. Il estoit moult
grand folie et de ce en lui estoit
toute l'esperance de hebreux
et entendoient acourissement
de doubte aux Egyptiens. Et
come nul ne fust certain qui se
le Roy tueroit l'enfant ou se il
le retiendroit pour ce que sa
fille en auoit fait et les autres
toque que le chose en peust venir
au prouffit de Egipte ou temps
aduenir. Ilz se abstenoient de
le tuer. **¶** Lors fut ainsi ne
et uoie. Et quant il ot pas-
se l'enfance il vint a eage par-
fait. Et comenca de moustrer
cayd Egiptien la fourme de sa
vertu. Et a leur humiliation
Et al acourissement des he-
breux. Il fut fait telle chose
ou ce en prinst occasion. Les
Ethiopiens qui sont pres de
Egipte. Ilz portoient leurs

besoignes ou negres. Et
rapportent en leur pays les
choies quilz auoient achatees.
¶ Les egiptiens furent to-
uourouchiez contre eulz. Et
furent des chasteaulz entre eulz
pour deuisier le contemp et
despit. Et quant ilz eurent
bataillie ensemble. Les egipti-
ens furent vainque dont les
vingt cheuet mors. Les autres
sen furent laideriet a leurs
maisons. Et a grant paine
porrent eschapper. Les ethiopi-
ens les secoururent. Car ilz au-
doient que ilz feussent deffail-
liz. Et de leur presumption.
Ilz desuierent dauoir la prou-
ce de egipte. Et leurs biens de-
uoureront. Le point ne sen
abstenoyent. **¶** Comme les
egiptiens ne se deffendoient
point. Et les ethiopiens alas-
sent pres deulz iusques a yen-
plus et iusques a la mer. Et
my eust cite qui peust resister
quant ilz furent ainsi enui-
romiez. Les egiptiens se con-
uertirent a responses et diu-
nations. Et dieu leur dona
aide et conseil que ilz peussent
vng ducteur hebreu qui leur
aideroit. Adont le roy coman-
da a sa fille quelle leur bail-
last moise pour estre leur duc.
Et que ilz le intitulasent ainsi.
Elle le bailla quant len lui ot
iure grans sermens que len
ne lui ferroit nul desplaisir.

¶ Pour les grans benefices
de lui iura que il estoit digne
de donner aide. Et pour adin-
chiller les prestres qui auoient
dit quil estoit digne de tuer ainsi
come se ilz ne sceussent que son
aide seroit auaineffort prouffi-
table. **¶** Moise fut pre de the-
rimith et du roy ensemble. Et dou-
lonciers il rechupt cest ouurage.
Adont se desioussent les mai-
stres des egiptiens et des he-
breux aussi ceulz des egiptiens.
Ainsi come se par la vertu les
enemis feussent vainque. Et
moise par ceste maniere compul-
sent et destruisissent le poeple
des hebreux. Se desioussent ainsi
come se ce la feust cause de secour.
Pour tant que moise estoit leur
duc. Avant que les ethiopes
sappercheussent que moise les
alast nuader ou combattre. Il
prist vng ost et le mena contre
les ethiopiens. Et les menoit
non me par eue ou fleuve
mais par la terre. Duquel fait
il fist vng certain signe de sapi-
ence qui fut merueilleux. **¶**
Comme la terre des ethiopiens
soit moult cruelle et aspre par
especial a ceulz qui y vont po-
la multitude des serpens. Am-
pans. Car la naissent ilz. En-
tant que ceulz qui ne sont pas
en autre terre celle de ethiope-
les nourrist toute seule et sont
differens des autres en malice
et en regard accoustume. Des

quelz Il en y a aucuns qui volet
par telle maniere que quant
Ilz ne peuvent viure de terre en
volant par dessus Ilz tuent ceulz
qui ne sen gaudent. **¶** Adonc
ques moïse pensa quil feroit
par bonne prudence vng tel
fait merueilleuz. Il fist vng
coffin de papier a maniere de
arches et le remplist de hibes.
Ce sont petites bestelettes aui
nommes. Et les portoit auueu
lia. Ceste beste est ennemie
aux serpens. Quant les serpens
les voient venir Ilz sen fuoient
Et quant Ilz se veulent celer
ou machier Ilz sont happez et
deuorez come vng petit de vet
soubdam. Ces bestelettes sont
moult douces. Et tant seule
ment felomes a to' serpens.
Et se me passe maintenant de
plus escrire deulz. Car les egip
tiens sceuent bien quele beste
est hibus ou hibes. **¶** Quant
donc moïse vint en la terre q
nourrissent les serpens auueu
lia son grant ost et ses bestelet
tes. Come nous auons deuant
dit Il combatoit les serpens et
leur nature. Et aussi come con
tre ses ennemis Il estoit et se con
duisoit. En ceste maniere Il fist
son chemin enchois que les
Egyptiens sen appercheussent.
Et batailla avecques les ethio
piens et les damqui. Et les
perance que ilz auoient contre
les Egyptiens et leurs citez.

Il leur osta. Et aloit mettait
tout a destruction. Et par sa
vertu et force Il gastoit la terre
des ethiopiens. **¶** Adonc
come moïse qui estoit las pre
ist sa recreation pour la felicité
quil auoit eue. Lost des egip
tiens ne sentoient nullement tra
ueil tant que pour moïse ou
sa vertu. Les egypciens eussent
peu eschier le derrain peril
de subuersion. **¶** Apres ces
choses les Egyptiens fieuurent
les ethiopiens. Lesquelz furent
tous assiegez en saba la cite roy
ale de ethiope. Laquelle cham
bises appella depuis memrom.
Du nom de sa fuer. Ce lieu es
toit moult fort a assaillir. Et
come imprenable. Car le fleu
ue de nilus enuironne la cite.
Et leudost dedens lui. Et as
tabus et asfabrus deux grans
fleures fies sont au deuant
de ceulz qui la voient appro
cher. On habite la cite par
dedens come vng isle. Et la est
enuironnee d'innur moult
fort. Et contre ses ennemis elle
a ses diuines et grans fosses
entre l'un l'autre par tele facho
que leau ne pout nuire a la
cite par violence. Ces choses
et ces fleures par grant estude
trespassez Ilz assaillirent et
assaillirent moult aspremet
la cite. **¶** Quant moïse por
toit griefment la puerce et
onfuerce de son ost. Car leurs

ennemis n'approchoient ja-
mais de leurs mains. Il ad-
uint telle aventure que la
fille du Roy des Ethiopiens
fut illec. Mais quant elle
percheu plainement Moïse qui
appliquoit et ordonnoit son-
ost. Et quelle le regarda fort
bataillier. Elle fut toute es-
merueillie de sa vigueur et ex-
perience. Et quant les Egyp-
tiens se desespoient que Moïse
ne fust aucteur de leur
liberte perdre et leurs biens
et leur felicie. Les Ethiopi-
ens se resjouissoient es choses
que ils auoient fait pieu ou
Judis contre les Egyptiens.
Et quant elle percheu Moïse
en dangerieux peril elle cheut
en son amour parfondement
ou parfaitement. Et ainsi
que l'aideur de l'amour si la
continuoit. Elle lui enuidia
les plus loiaulx de ses seruaes.
Ad ce qu'ilz lui parlassent du
mariage et des nopces deulx
deulx. Moïse rechut ce que
lui mandoit. Et mouement
quelle lui deliura la cite. Il
lui donneroit aliances et cou-
uenances. Et par ainsi la pre-
droit a femme. Et que se par
son moien il obtenoit et auoit
la cite en sa main que jamais
Il ne trespasseroit les couue-
nances et aliances. L'effect
adiunt deuant les paroles.
Et apres la mort des ethiop-

piens. Il rendja dieu graces.
Et celebra ou fist les nopces
auec la fille du Roy. Et apres
Il ramena les Egyptiens en leur
propre terre. **E**ulx d'egypte
auoient haine contre Moïse.
Et les openitios quil auoit po-
leur deliurace. Et dyoient de
consaulx plus ferueux et haineux
Euidans quil ne feust pas ainsi
ceux et auctorise en Egypte pour
ses bonnes eures et labours ou
pour sa recommandation. **I**ls
denonchieret au Roy la haine
ou meslee quil auoit en Egypte
quant Il ot teneue auec un
hebreu et l'auoit tue et mu-
chie dessoubz le sablon. Le Roy
pensoit en son meisme a la tres-
grant industrie et entendement
de l'ome Moïse. Et comment il le
auoit emue de tant que Moïse
auoit este leur duc. Dont le Roy
considerant moult de choses ot
paour que apres il ne fust par
lui oppresse. Alors Il fut con-
traint par le conseil des sages
prophetes de son incliner et se
haster de abregier la mort de
Moïse. **Q**uant doncques
Moïse congneut ses espies. Il sen
fuy couuertement et fut tãtost
assiege. Mais Il sen fuy par le
desert. Et quant Il ot deffaulte
de viures ou desert. Il soustenoit
gracieusement par force d'autre
panee. Et en fin vint en la cite
de Madian seant non pas loing
de la mer Rouge qui auoit four

nom d'un des filz de Abraham
 ne de cheturis. Il seoit sur vng
 puis. Et la se reposoit pour le lu-
 bour et douleur quil auoit sou-
 stenu. Et estoit leure de midy et
 nestoit point loing de la cite ou
 le fait lui aduint tel. Car ceulz
 de la prouice ont vng tel vsage
 Que les pasteurs vont deuant
 au puis pour traire de leau car
 autrement les oeilles ou autres
 bestes mourroient de soif. Car
 la terre est moult seche et sans
 eau. **¶** Il auoit illec deux pu-
 celles filles de Raguel prestre
 qui estoit moult honnouré en
 celle prouice de tous les habitans.
 Lesqueles filles auoient la cure
 et diligence des bestes ou bzebis
 leur pere pour tant que les fem-
 mes de la region appellee trogo-
 lite ou trogotitaru ont cest office.
¶ Et les dites vierges ou
 pucelles auoient tout de leau
 a souffissance et attendoient
 leurs bestes pour les abeuuer
 largement. Adont p soudain
 drent pasteurs estranges et bou-
 toient arriere les pucelles a ce
 quilz eussent leau adoulente.
 Lors moise iuga que cestoit cru-
 ele chose de desputer les pucelles
 Et que elles souffrissent force
 et iniustice. Et quelles sousten-
 sent la violence diceulz homes
 que ilz vouloient faire par force.
 Alors il les en garda. Et donna
 apde conuenable aux pucelles.
 Et quant elles eurent recheu

de moise ce grant benefice si
 vindrent a leur pere Raguel en
 lui Récopant et disant linnice
 des pasteurs. Et coment dms pe-
 lerm estrange leur auoit done
 soulas et apde. Et prioient a
 le pere q ce benefice ne demou-
 rast pas sans estre recompense
 ne dunt ou dam. Et que al ne
 feust pas prauue de retribution
 deue. **¶** Adont Raguel escouta
 ses filles pour tant que elles se
 louoient de ce bien fauteur si
 comanda que len amenast le
 pellerin estrange deuant lui
 ad ce quil receust loier de tres
 iuste grace. Et quant moise
 fut venu deuant Raguel et il
 lui declauroit comment ses deux
 filles lui portoient bon tesmoi-
 gnage. Il se merueillia de sa-
 tres grant force et vertu et di-
 soit que son apde estoit digne
 de grant retribution. Et estoit
 moise pdomé de recheuoir
 amour et grace si grande et
 habondante que le benefice
 excederoit la recompensation.
¶ Adont il le constitua son
 filz. Car il lui donna a femme
 l'une de ses filles. Et de toutes
 ses oeilles ou bestes es queles
 estoit aux anciens barbares
 toute la possession. Il vouloit
 tout franchement que il en-
 eust la cure. Et que il en feust
 seigneur. Et quant moise
 ot ces dignitez impetrees de
 Betheslet ce furnom estoit

a Raguel. Il buoit la en pais-
sant ou gouvernant ses bre-
bis ou bestes.

Comment nre seigneur dieu
sapparu a moise en la montaigne
de synay dedens le buisson et
parla a lui. Et lui bailla la-
lor et plusieurs comandemens
Et dautres faz. Le chapitre.

Apres ces temps
Moyses gardoit les oeilles
En une montaigne nommee sy-
nay. Laquele montaigne est
moult haulte et moult excel-
lente a pastures. Et a moult
bonnes herbes. Ici ou la. En
cellui mont come se feust opi-
mon. Premièrement que dieu
y habitoit nul ny paissoit ses
ses bestes. Car les pasteurs na-
uoient nullement presumption
de la aler. Auquel lieu il lui
apparut une merueilleuse de-
monstration en signe. **¶** Le
feu paissant la verdure d'ung
buisson. Et la fleur passa sans
estre touce ne greuee. Et
les ramisseaulz ou branches
nullement ne dissipat. Come
la flambe estoit fort et liere
Il doubta celle vision merueil-
leuse. Et quant le feu mist
hors une voix. Et lappella par
son nom. Et sembla quelle deist
paroles par lesquelles elle re-
dargua le hardement de ceulz
qui auoient presumption de
approucher en ces lieux la. Et
la ou nul home n'auoit oncques

mais entre ne ale pour tant q
ces lieux la estoient diuins. Si
lui conseilla quil se trauast loing
du feu. Et quil nenquerist plus
autre chose. **¶** Dieu disoit a
moise adont come il feust bon
et sa lignie aduenir auoit glori-
re et honneur deuant les homes
Que il eust bonne et grant fi-
ance. Et lui comanda que il
alast hardiement en Egypte.
Et quil seroit encours prince et
duc de la multitude des hebreuz.
Et que ses propres cousins il
deliurerait del trauue que les
Egyptiens leur faisoient. Cer-
tainement dist nostre seigneur
Ils habiteront ceste terre beneu-
ree que auoit habite vostre pere
Abraham et en trouuez aucuns
tous biens. Et a ces bonnes
choses ton grant entendement
les menera. **¶** Nostre seigneur
Dieu comanda aussi a moise
Que quant il auoit mis hors
les hebreuz degypte. que ilz
venissent en ce lieu pour sacri-
fier a dieu des graces quil le
faisoit. Ces paroles que ouy
moise du buisson et du feu fu-
rent dites de la diuine voix.
Moise sebaillissoit des choses q
il auoit deu. Et ancores plus
de ce quil auoit ouy. **¶** De
ta vertu dist moise laquele se
honore il me conuient fer-
mement croire toutes ces cho-
ses. Et que tu te es apparu a
mes peres qui sont plus grans

Et plus anchiens que mop/
De ce q se nen doute pas Et
ceulx qui ce q ne croient sont
hors du sens come il me semble/
Toutesuies o seigneur te doubte
come ie qui suis pgnorat et de
nulle vertu Ne ne suis pas
pome a cela faire Comment
Ilz me sieuuent et lauront la
terre ou Ilz sont nez et p habi
tent pour venir en estrange tre
a laquelle te les menay Ou se
ce q se fait et leur souffisse
Comment toutesuies pouray
Je demander a pharas quil las
se les hebreuz desquelz labors
et ceuures sa feliate est accreue
¶ Adont nostre seigneur lui
commanda que Il eust fiance
en toutes choses Et lui prom
mist quil seroit auueu lui pre
sent et ou il seroit besong et
lui donneroit paroles par seue
rans et ou Il seroit necessite
Il lui administreroit signes et
vertus Et lui comanda quil
Jettast par terre le baston quil
tenoit et quil seroit fait ser
pent Et par ce signe deu que
Il creust quil auoit les choses
promises de dieu **¶** Alors
et incontinent que moise eust
fait ces choses la verge fut
conuertie en vng dragon Et
seuuoit en grans fillemes
faisant Et ainsi comme selle
se deust combattre contre ceulz
qui lassailleroient lenoit la
teste tres cruele Et tantost de

Rechief elle fut conuertie en
verge **¶** Apres Il lui com
manda que il meist sa main
destre en son sam Et dist que
elle estoit blanche come neige
quant Il la retira de hors A
pres laquelle chose elle retourna
a la maniere accoustumee
De Rechief Il lui commanda
quil preist de leue et que il
lespandist en terre Il dist que
elle fut muree en couleur sam
gune ou de sang Et en ces
faz moise sestablistoit auz
dieu lui promettoit quil lui
aideroit et quil peust fiance
Et lui dist que Il alast de ces
signes devant toutes gens
Et quil feist tous ces comma
demens come cellui qui estoit
de lui enuie **¶** De ce com
mande dist nostre seigneur a
moise que tu ne tardes point
de aler en Egipte Et que tu
p labourer ou mettes pame
ad ce que ta demouree ou tue
duete ne face trop demouree
les hebreuz en seruitude **¶**
Moise doncques ne se deffioit
pas des choses que dieu lui pro
mettoit lui qui estoit regarde
et faiseur de telz iugemens
Il prioit que celle vertu eust
experience par ceste maniere
en Egipte Et supplioit moise
a dieu que la congnouissance de
son nom ne lui feust pas celee
Ad ce que lui qui auoit ore fa
doit et deu son regard que il

congneust son nom ad ce quil
lui sacrificast a son propre
nom. En lui priant que il fust
present en ses sacrifices. **¶**
Nostre seigneur lui signifia
dont son appellation. Laquele
les homes n'auoient oncques
ore de laquele appellation il
ne me loist point de parler.
moise ne fist pas adont tant
seulement ces signes. Mais
tousiours ou il aduenoit que
il en fust mestier ou besoms
desqueles choses il s'aperchut
que il auoit ou auoit grant
prouffit. Et bien croioit que
dieu lui seroit propice et ad
iuteur dont il auoit esperance
de sauuer les hebreux et de
porter gries et emuir aux egi
ptiens. **¶** Moise ouy dire que
le Roy d'egypte pharaon desloubz
lequel il se estoit fur. Lequel
estoit mort ou trespasse. Adont
il requist a daquel que il lui
souffrist de aler en Egipte po
le bien et prouffit de ses cou
sins et parens. Et lors prast
sa femme Sephora fille de daquel
Et ceulz qui lui estoient nez ou
venus d'elle. Cest assauoir ger
sau et Elizer. Et sen vint en
Egipte. En hebreu gersau
signifie en terre estrange. Et
Elizer signifie. A larde de dieu
Je escheue les Egiptiens. **¶**
Quant moise vint dalez la
montaigne. Dieu comanda a
Aaron quil alast alencontre

de lui. Auquel moise dist tou
tes les choses qui lui estoient
aduenues. Et les comandemens
que dieu lui auoit fais. **¶**
Ils aloient oultre. Et les nobles
des hebreux venoient alencon
tre de lui quant ils ouoient ou
deient sa presence. Ausqueles
moise moustroit par signes ce
quil ne pouoit par paroles de
claire. Et par especial les co
mandemens que dieu lui auoit
fais. Et ils auoient grant pais
si que soudainement croient
en toutes manieres. Et de tou
tes ces choses ils auoient grant
esperance pour tant que nostre
seigneur les pouruoit de secu
rete. **¶** Et quant il ot les
hebreux qui lui obesoient et
promettoient que ils le seruoi
ent ou il commanderait. Et re
garderoient volontiers la li
berte qui leur estoit promise.
Il vint au Roy qui auoit este
nouuellement ordonne et es
tabli. Et lui declara coment
Iadis il auoit aidie les Egi
ptiens qui estoient enuirones
et traueillies par les ethiopi
ens. Et moult auoient gaste
leur prouince. Et quil auoit
fait plusieurs confors en ba
tailles et diuers labours et
tres grans aussi come pour les
siens meismes. Et lui signif
fia que apres diuers perils.
il n'auoit point recheu digne
retribution. Et auencques

tout ce lui dist les choses qui
lui estoient aduenues en la
montraigne de syon. Et lui
exposa comment il afferroit bien
les signes et voyes qui lui auoi
ent este moustrez pour la for
des choses aduenir. Et lui pa
moise que il ne fust pas mes
croyant ou variant sur lesdit
tes choses. Et que il ne donast
point d'empeschement a la Vou
lente de dieu. **¶** Le Roy lors
se trussa ou moqua de moise.
Lequel fist par oeuvre que le
Roy regardoit. Des signes qui
auoient este moustrez en la mo
traigne ou mont de synay. Le
antname le Roy tout desputa
et desdaigna. Et le nomma tres
mauuaie. En disant que tout
premierement il auoit sup et
eslongie le seruaice des Egyp
tiens. Et quil estoit retourne
pour les mettre en discention.
Et que pour paour quil auoit
il querroit et desiroit scauoir
les remedes des sciences magi
ques ou desseindues plames
de mauuaiz art. **¶** Entre
mentes que le Roy ot dites ces
choses. Il commanda que les
prestres feissent telles visions
comme moise auoit faictes.
Ad ce que len veist comment
les egyptiens estoient experts
sur tous autres en celle science
et discipline. Et que moise
nestoit pas seul ne bien expert
en telles choses que il peust fa

mais faure ou accomplir de
par dieu. ad ce qui estoit une
chose merueilleuse que doctri
ne humaine le pourroit mes
mes faure. **¶** Les prestres
mettoient leurs verges. et el
les deuoient dragons. Et
moise ne doubta point. Mais
il dist. Oroy. Je ne despute
pas la science en sapience.
Mais toute suoyes les choses
qui ont este faictes par moy
ont este meilleurs que leurs
arts ou oeuvres de leurs sci
ences. Dautant come il appert
que les choses diuines valent
mieux que les humaines.
¶ Il moustre que nō point
par enchantemens ou par
exercice les choses que l'ay fait
tes sont faictes. Mais par es
table verite et prouidence et
vertu de dieu. Il apperra quel
les sont faictes. Et comme
moise eust dites ces choses il
jeta sa verge par terre. Et
comanda quelle se tournast
ou conuertist en une couleu
ure elle ober. Et les verges
des egyptiens qui sembloit
que ce fussent dragons. elles
demourerent enuironnant et
espiant. Jusques a tant que
elles furent toutes degastees.
Et la femme laquelle retona
en sa nature. Et de Rechab.
moise la reprinst. **¶** Le Roy
ne fuga point grand fait en
cette operation ou enuue.

mais il fut courrouchie En
disant que en tiens il ne se de-
uoit mettre deuant la sagesse
et entiere de la sapience des
egypties. **A**dont le Roy
comanda a cellui qui estoit es-
tabli et ordone sur les hebreux
quil ne leur donnaist nul repos
mais quil les tourmentast de
plus grans trauaulz et autres
maulz que deuant pourquoy
il leur bailla plus que deuant
des pailles pour faire les thieu-
les de terre. Il ne leur donna
plus de puis rien. Amchois
par jour il les tourmentoit
en plusieurs pesans ouuages.
Et deuant ilz assembloient
Les pailles ou esteules ou cha-
neuier ou ilz eurent double mal
Car ilz estoient en conuile dou-
leur et mescheance appliquez
par lui. **M**oïse ne se rendy
Reuerent ne pour les menaces
du Roy ne pour ses blaphemes.
Amchois exposa son corps pour
tout bien faire en toute peine
et labour. Et tellement quen
la fin il obtint la deliurance et
liberte de ses anciens parents et
amis. De Rechief il vint au Roy
Et encoures lui admonestoit
que il donnaist congie aux he-
breux de eulz en aler deuers le
mont de synay pour sacrifier
a dieu. Car il disoit que dieu
lauoit comande. Et lui prioit
que nullement on ne contredit
aux comandemens de dieu.

Et que dieu leur seroit a tous
propice se il le vouloit laissier
partir. Et que lui meismes
gardast que il nen portast le
jugement que ont a souffrir
ceulx qui contredient aux com-
mandemens de dieu. Lesquelz
quelque maniere esmeuent-
lyze de dieu contre eulx toutes
choses leur sont contraires. Car
il nest ne terre ne ay qui leur
soit douz et amiable. Et meis-
mes que leur lignee ne vient
point naturellement en vie en
bon et conuenable terme.

Lomment les egyptiens par
leur incredulite Recheurent
plusieurs plages amchois que
les hebreux partissent de leur
terre. Le chapitre.

Toutes ces choses et plu-
sieurs autres Remoustrout
Moïse que les Egyptiens senti-
roient et souffrieroient tres
douloureuxmet se ilz desobe-
issoient au comandement de
dieu. Et que doulussent ilz ou
non. Les hebreux sen partiroi-
ent de leur prouince. Mais le
Roy ne tenoit compte des paro-
les de Moïse. Amchois les des-
pitait. Et nule Reuerence il ne
portoit a teles paroles. Dont il
aduint que tres emmeusee
douloure et amertumes les
surmonterent. Lesqueles le do-
yeul declaier toutes. Car ilz
neussent point este fleschis ne

abatus se ilz neussent en au-
 cune experimens desdites
 persecutions. Et aussi dieu
 ne vouloit que moise apparust
 menteur en biens quil eust de
 vant dit. Et que ce cy prouffi-
 teroit grandement aux hommes
 se ilz gardoient et faisoient les
 choses es queles la diuinite ne
 seroit offensue. **¶** Et ce que
 nostre seigneur dieu ne se tourne
 apre. Et quil se venge de leurs
 Iniquitez. Le fleuve fut fait san-
 guin aux egiptiens de la dou-
 lente de dieu. Et du comman-
 dement de moise. Et ne porrent
 les Egiptiens nulemet boire
 leau. Et si nen auoient point
 en fontaines ou asterne. Non
 pas seulement estoit le fleuve
 mue en couleur. Mais ceulx qui
 y touchoient. Il leur donnoit ou
 gémissement de douleur amere
 Et tel estoit il aux egiptiens.
 Mais aux hebreuz estoit bon
 et doux et gracieux a boire. Ja
 soit ce quil semblaist que il feust
 naturellement mue. **¶** En ce
 miracle voyant si cadent le Roy
 pharaon grandement se doubta
 pour le dangier des Egiptiens.
 Et donna congie aux hebreux
 deulz en aler. Et come leur mal
 eust estre aucunement releue. Le
 Roy permuta sa sentence de Re-
 chief moult tost apres. Et ne
 souffry point quilz sen alassent.
¶ Dieu quil desprisoit apres
 quil lui auoit oste misere grant

et douleur. Et deu que il ne
 vouloit attremper sa malice.
 Il enuoia vne autre playe.
 aux Egipties. Car il leur
 enuoia vne grant multitude
 de Rarnes ou grenouilles qui
 paust et degasta toute le terre
 du long et du large. Et de-
 elles estoit plain leur fleuve
 Et leur beuuage poli et tout
 ordore. Et telles Rarnes se
 mouuoient et pourissoient a
 tous lez dont il souuoit vne
 grant puanteur qui donnoit
 emur et domage a tous. Et
 venoit le plus de la Riuere.
 si estoit toute la Region emplie
 de celle corruption. Car elles se
 sailloient de terre et tantost
 mouuoient. Et les habitacles
 ou elles se trouuoient en estoient
 fort trauaillez. Car souuent
 on les trouuoit es beuuages
 et potages. Et meismes es lieux
 ou ilz se dormoient elles Repaui-
 ent. Et tellement que la puanteur
 des Rarnes qui par tout
 pourissoient estoit horrible et
 abhominable. **¶** Come les
 Egiptiens estoient enuironnez
 et tourmentez de ces mauz.
 Le Roy comanda a moise que
 il se departist et prendist et
 emmenast les hebreuz. Et
 quant le Roy lui eust ainsi dit
 Incontinent la multitude des
 Rarnes fut degastee et destrui-
 te nettement. Et toute la ter-
 re et le fleuve retournerent

en leur nature. **I**nconti-
nent que la terre d'egypte fut
privee et delivree desdiz empes-
chemens pharaon eut moult
tost oublie la misere qu'ilz auoi-
ent eue. Et tint encores les
hebreuz ainsi come se il eul-
sist avoir experience de plusieurs
maulx. Si ne laissa pas moise
ne le poeuple de partir. Lequel
il avoit commande plus par-
camente que par bon conseil et
sage de sen aler. **D**e rechief
la divinite blefa la folace de
pharaon d'une autre pestilence
et misere. Une infime multitu-
de de grans pouls si crut et vint
de par dedens aux egyptiens
desquels les mauvais estoient
degastez. Et ne poient luer ne me-
dechiner ne omgnement. Ilz ne
les pouoient exterminer ne des-
truire pour laquelle tempeste
le roy fut trouble et esbahy. Et
aveue ce il doubta la misere de
son poeuple. Et soit ce quil appa-
rust a son pre. Et quil sembloit
que il eust le courage de ung
homme non d'angu. **E**stant
mains il estoit contrainct de at-
trempier son mal. Et conceda
ou ottrua aux hebreuz que ilz
peussent partir dehors. Mais
come il fut de rechief adoulcy.
il convenoit que les enfans et
les femmes demourassent ples-
ges que leurs homes devoient
retourner a luy. Dequoy il les
faisoit ou contraingnait de la

demourer dont meismes il se
maquait de dieu. En tant que
il cuideroit echepuoir dieu et sa
previdence si come moise. Mais il
ne pot que dieu neust congnoi-
sance et pugnist les egyptiens
pour les hebreuz. **P**restes
diverses et de moult de manieres
racmplirent leur region. Et nul
nosoit aler alencontre deulz dont
ilz estoient degastez. Et la terre
des laboures toute paissue et
mengee. Se aucun avoit eschie-
ue la perdition des premieres
choses de la langueur et mort.
De ce meschief il estoit des. **E**t
comme pharaon obeist au
commandement de dieu. Il com-
manda que les homes et les fem-
mes sen alassent. Mais que ilz
laussassent leurs filz en hostaige
en egypte. Dont ne deffaully pas
a nostre seigneur que il neust a qui
chastoyer cestui malice par plus
grans maulx qui suedenient.
Car leurs corps estoient cruel-
ment navrez desdites bestes et
rompuz. Et ainsi l'un apres
l'autre petita petit la multitude
des egyptiens se consumoit.
Et pour celle plape ne po-
toutes les autres le roy ne se-
conuertr autrement. Si leur
vint moult tost une forte gresle
et tele que oncques en egypte
laur nen eut point de pareille.
Ne oncques puer nen produi-
ne rendi si merueilleuse en sa-
ison. Et plus grant que les

habitans des parties du douz
vent. Et la rigueur de lair de
septentrion nen fist oncques
point. Et gasta tout entiere
ment et brisa tous les fruits
des Egyptiens. **A**pres le
vindrent laugouffes qui par
destruisirent ce qui n'auoit point
este dommagine du grele gene
ralement. Et demourerent par
tout en tant que l'esperance des
fruits terriens fut perie et per
due quant a eulz. Il pouoit
bien souffrir les choses deuant
dites tant mal admenier et a
leur entendement. Et penser
pour leur prouffit sans leurs
craintes. **P**harao ne fut
point tant seulement non sage
mais fut sentant mauuaise cau
se. Car il contredisoit encores a
Dieu. Adont il commanda a mo
se que les hebreuz sen alassent
auec leurs femmes et enfans
mais que ilz laussassent leurs fa
cultez et leurs biens en egypte.
Adce que les maisons des egypt
iens ne feussent despoullies
ne exillies ou pillies. **M**
oise ne sacorda pas de les au
suer. quil conuenist que ilz
feussent ou offrissent a dieu sa
crifice de leurs propres choses.
Et come pour celle cause il de
mourast long temps tenebres
moult parfondes. Et qui n'auoi
ent nulle partie de lumiere ses
pandroient par toute egypte
pour lesquelles ilz ne veroient

goutte pour lair espez et tres
obscur. Et doubtoient que les
pessier de lair ne les absorbast.
Apres trois iours et trois
nuits elles se departurent. Ne
oncques pour tant pharaon
nen fist nule penitance pour
donner pssue aux hebreuz. A
dont moise ala vers lui et lui
dist. Jusques a combien de teps
seus tu inobedient a la volente
de dieu. Comande doncques q
les hebreuz tantost sen vien
gnent. car tu ne pourras estre
deliure de ces tribulations se
tu ne voeulz de bon cuer ces
choses accomplir.

Comment les hebreuz partis
de egypte les Egyptiens sienuas
pour les destruire se mirent en
armes. Et coment ilz endoui
rent les hebreuz. Le c.

Le Roy pharaon fut lors
moult courrouche po
les choses qui auoient este di
tes. Et menacha moise quil
lui osteroit la teste se il lui fai
soit plus telles opportunitiez en
retournant a lui de Rechies.
Adont moise dit quil ne feroit
Jamaiz paroles desdites besoi
gnes. Ne que lui ne les nobles
de egypte il ne preroit plus que
les hebreuz sen departissent.
Et quant moise ot dites ces
paroles il se parti du Roy. **D**
ieu moustra lors a moise que
les Egyptiens debuient an

coires estre ferues d'une plape
ad ce quilz laussassent les he
brieuz partir. Si commanda
a morse quil deist au poeuple
que ilz eussent sacrifice prest
Et que ilz attendissent ou feus
sent appareilliez le dixieme jour
du mois d'auril. Qui est apel
le des Egyptiens / parnich /
Et les hebrieuz l'appellent rusa
les macedoniens d'auril. Et
leur afferma et dist que les he
brieux psseroient d'egypte / Et em
porteroient toutes leurs choses
Et la il les attendoit tout prests
pour partir come il leur auoit
estably par les lignees. ¶
Come le xij. jour vint tous
tendoient a pssir d'egypte / et la
sacrifierent l'agneau du sang
du quel ilz nettoient leurs pro
pres maisons avecques ung es
mouchoir ou espergouer de
ysoppe. Et quant ilz eurent
soupe ilz bruslerent les deli
ques qui demourerent ainsi
come se ilz sen deussent pssir
hors. Laquelle chose signifie
Transmigration ou trespasse
pour tant quen celle nuit dieu
vult trespasse les israelites
avec celle plape de laquelle
il auoit visite les Egyptiens.
¶ La mort des premiers nez
fut fuitte si grande aux egyp
tiens. En tant que plusieurs
des nobles s'assemblerent enui
ron le palais royal / Et admon
nesterent pharaon que legiere

ment il laussast aler les hebrieuz
Adont pharaon appella morse
Et lui comanda quil sen alast
Car il auoit que se les hebrieuz
se departoient de leur prouince
que tantost celle plape et misere
cesseroit. ¶ Les egypciens hon
nouerent les hebrieuz de dons
Les vngs ad ce quilz se departis
sent plus tost. Les autres pour
la coustume et doumage. Et
tantost les hebrieuz pssirent.
Et les egypciens plouroient
pour tant que ilz leur auoient
este si cruels dont ilz en faiso
ient penitance. ¶ Les hebra
euz tendoient adont a vne ate
rnee lieue qui estoit deserte
pour lors ou babilon fut apres
fondee. Lors que Cambyses Roy
degastoit Egipte. Si alerent le
gerement leur chemin a beze
phon. Et la tierce tournee ilz
vindrent a la mer rouge. Et
come ilz ne peussent auoir que
menugier par le desert ilz men
gerent tant seulement ung pe
tit de farine leuee avec une pam
aliz sans leuain qui se fait assen
ble en peu de temps. Et de ceste
viande ilz vserent trente ans.
¶ Le pam aliz ou sans leuain
que ilz emporteroient d'egypte ne
leur dura plus long temps / et
meismes ilz nen auoient pas
leur faul ou a souffissance / et
le gardoient a grant necessite
Dont pour la memoire de celle
souffrance nous faisons solep

mitte de vin. tous qui est ditte
des pains doulz ou sans lenam.

Tous ceulx qui consideroient
la multitude des hebreuz bien
sembloit que ce fust vng ost sans
nombre de homes de femmes et
denfans. Ceulx qui auoient
eage conuenable po^r aler en ba
taille furent sept cens mille et
laissierent egipte ou mois de mar
que la lune estoit xv. Et ce
et trente. Apres ce que nostre
pere Abraham estoit venu en
Chanaan. Apres l'aduenement
de iacob en egipte. Deux cens
et quinze ans. Moise auoit lors
Quatre vngts ans. Et son frere
estoit plus ainse de trois ans.
Ils portoient aussi ioseph avec
eulx. Car il auoit comande a ses
filz. **E**n rechief comme les
egiptiens feussent courrouciez
du departement des hebreuz
Le roy meismes le portoit a mal
aise et griefment. aussi come
se les signes deuant dits eussent
este faz par les mauuais actes
de moise. Ils delibererent de le
courir sus et de les assaillir.
Adont en moult grant nombre
Ils prindrent leurs armes et
les pourseuerent aussi come
se ilz les peussent rappeller ad
ce que plus ilz ne sieussent
moise. Et disoient que tres le
gierement ilz auroient victoire
de iceulx pour tant que tous
estorent sans armes et moult
estorent et traucilliez du grant

chemin quils auoient fait. Et
demandoient a tous ceulx que
ilz encoitroient par quele voie ilz
estorent alez. Et se hastoient
a grant diligence de les pour
seuoir. Combien que celle eue
fust aspre et moleste et no pas
tant seulement a ceulx qui ont
tres bons chaüls mais aussi
aux chemineurs de piet. **E**n
moise menoit sagement les
hebreuz par ces lieux. De ce
que se les egiptiens vouldroient
pourseuoir les hebreuz que ilz
eussent tourment pour leur
malice et mauuaise et quils
en feussent paies sans nulz
doubte. Il lui despendoit pas
ser par palestine pour tant
moleste. Et en toute maniere il
voulloit aler conuertement. **E**n
celle prouue est tout pres de
egipte. Et pour tant ne mist
pas hors moise les hebreuz par
celle voie a aler aux palestine.
Il prist son chemin par le desert
Lequel estoit grant et doulx.
Leusment ouquel il endura
des maulx sans nombre. Et se
estudia de venir par chanaan.
Et ainsi pour les comandement
de dieu accomplir qui come dit
est auoit comande que le peu
ple lui sacrifiait en la montaigne
de syon. Et adont les
egiptiens pourseuerent les
hebreuz et sapareillerent en
grant ordonnance pour les
batare et les enuironner en

Vng assez petit lieu. Jusques
a sixcens charriots auoient
sieuy les hebreuz. Et de gens
a cheual cinquante mille. Et
deux cens mille de homes armez
Et estoient les chemins
et les sentiers par lesquels ilz
iuguoient que les hebreuz sen
peussent eschapper et fuir. Et
les enclorent entre roches et
haultes montaignes lesqueles
nulz home ne poult passer. Et
d'autre part la mer que ilz ne
scauoient par ou traueser.
Et tant pour la mer come pour
les roches car le mont estoit
trop hault et trop grant et les
rochers trop aspres. Ilz les au
oient bien guider et seuerent
de non fuir. Et de la mer jus
ques aux montaignes. Ilz les
enclorent par force de chail
liers et gens darmes. Et si es
toient le lieu par ou ilz pou
oient eschapper. Et si leur in
uenit l'issue des champs. **Q**
Adont les hebreuz ne pouoient
bonnement endurer ceste ma
niere et contrainte de estre ainsi
assiegies. Tant pour la souff
fiance de viures come pour la
fuite et vuidenge que ilz ne
pouoient auoir. Et aussi pour
tant que ilz estoient sans ar
meures quelz conques. Et fa
isoit ce que ilz voulsissent com
battre leurs ennemis si nauoi
ent ilz point esperance de vic
toire. Anchoy de eulz baillier

a la volente des egiptiens car
estoient les plusieurs de folz et
desconfortez.

Comment les hebreuz vouloient
lapider moise. Comment moise
leur remoustroit. Comment il les
mena a la mer. Et comment il
fist son oraison a dieu. Le chap.

Quant toutes choses furent
ainsi aduenues. Les he
breuz se prindrent a blasmer
moise. Et de toute la tribulatio
quilz enduroient ilz lui en donnoi
ent le tort et la coulpe. Et eurent
moult tost oublie les miracles
et signes euidens que nre seigneur
auoit faus et demoustrés pour
leur deliurance et liberte. Et a
la fin vindrent a ce que le saint
prophete qui leur auoit prom
mis les dons de salut que ilz le
vouloient lapider de pierres.
Et pensoient de eulz baillier
de fait aux egiptiens. **Q**La
auoit pleurs et gemissemens
de femmes et denfans en grant
nombre qui auoient la mort
deuant les yeulz. Et les mon
taignes et la mer qui les en
cloioit. Ne ilz ne pouoient par
nule maniere trouuer chemin
pour eschapper. Iceulz perilz no
 obstant que la multitude du
peuple feust esmeue contre lui.
Toutefois il ne cessoit de
faire leur pourueance tout le
meulz quil pouoit. Et commet
toit tout a dieu qui leur auoit
Ja donne les choses que il leur

auoit promis pour leur liber-
te. Et leur disoit que dieu ne
les sauroit point perir ne secour
aux egiptiens leurs aduersaires.

Moïse estoit ou milieu de
eulz et leur dist. Ce n'est pas
juste chose que les homes qui
conuersent bien se desesperent
de la prouidence de dieu. Car il
n'est pas besong quant de lui
tous biens nous sont venus.
Et toutes les choses quil vous
a promises par moy pour nostre
franchise et liberte. Toutefuies
ceulz qui en ont doubtaunce Il
vouldroit mieulz que Ilz soub-
sternissent et attendissent lapde
de dieu duquel nous auons a
present grant besong pour ce
que nous sommes aussi enclos et
auons esperance de nostre salut.
Si fault bien que Il moustre sa
prouidence par deuers nous et
quil nous deliure de noz enemis.

La diuinite ne seult pas de
prester son aide en petites choses
mais en celles. Et que les humani-
te esperance ne poeult attam-
dre ne aduenir. Puis doncques
que vous crez en tele aideur q
a vertu de faire les choses petites
grans. Et la maladie de tant-
de choses emporcher par son aide.
Ne veulliez pas doubter les
armes des Egiptiens. Ne vous
desesperiez se la mer et les mon-
taignes vous dessendent a en
aler vre chemin pour tant ne
vous desconfortez de vre salut

ou sauvement. **D**e la
prouidence de dieu les montai-
nignes no' seront faites. Et me-
ung champ. Et la mer seut
conuertie en terre ferme. **A**
insi come moïse disoit tou-
tes ces choses. Il menoit les
hebreuz vers la mer. D'où
les Egiptiens lesquelz estoient
de lautre partie. Et mesmes
las et vainque du labeur quilz
auoient eu en pourcheyuant
les hebreuz. Et iugement que
cestoit bon de differer ou atten-
dre la bataille iusques a lende-
main. **Q**uant moïse vint
a la rive de la mer. Il print sa
verge et print dieu ot sap-
pellout a son aide et confort
en disant. Tu es debout au de-
ateur du ciel et de toutes crea-
tures. Tu nas pas pitié de nous
que nous ne pouons fuir les
maulz presens de nostre force
ou aide humaine. Mais ton
Donne nous aucun aide salu-
taire a ton ost qui a lassie egip-
te de ta volente. Il est en ton
de nous deliurer. Car nous so-
mes desolez de tout conseil et de
toute esperance tant seulement
et tous retourneront et fuons
a tes aides et amfars. Et tout
ce qui nous aduient par ta
prouidence nous p'leuons.
Ad ce que nous eschivons l're
des Egiptiens. Et nous mou-
stre legierement ta vertu et
le poeuple qui chiet en grant

Desperance. Voellés mener a
seruite et a esperance par ta
pitie. Et tous ne sommes pas en
choses estranges. Mais la mer
est tieme et le mont aussi qui
ainsi nous enuironne. Il est ainsi
que se tu commandes le mont se
ostera et transportera de lieu en
autre. Et la mer sera conuertie
en terre ferme. Mais si se il
plait a ta bonte nous pourrions
bien euader ou eschapper par
le desert se il te plait de nous
sauuer par ceste partie.

Comment moïse et les he
breuz passerent la mer. Et
comment les Egyptiens furent
noies en la mer. Et des lou
enges que les hebreuz rendi
rent a dieu. Le chapit.

Quant moïse ot ainsi fait
ses prieres a nre seigneur
Il frappa du fers la mer de sa ber
ge. Laquele mer subdamment
apres la percussion se deuisa et
laissa la terre nue. Ad ce que
les hebreuz eussent voie. Et
que ils peussent eschapper. **E**t
moïse adont a la destination de
dieu qui conueu plainlyment
comment la mer lui auoit done
lieu. Il entra au premier et
marcha auant. Et comanda
aux hebreuz que ils le suivis
sent. Car le chemin leur auoit
este fait de la grace diuine ad ce
que ils peussent euader et decli
ner le peril de leurs ennemis.

qui les poursuivoient. Et ils
se deliuroient en ce et tendoient a
dieu graces pour le salut qui le
auoit fait oultre le terme de l'ui
son comune. Lesquels nullement
ne tardoient. Anchors sen aloient
legierement. ainsi come se ils eussent
eu dieu preset auenueques eulz.
Mais au comencement de leur
preambule les egyptiens les iugoi
ent come fourfenez et hors de bon
entendement. come ceulx qui es
toient ententise a manifeste
contermmation de mort. Mais
quant ils veurent qu'ils sen estoi
ent ainsi alez sans quelconques
blescheure ou empeschement et
que ils nauoient point eu de diffi
culte au passer icelle mer. tâtost
entreprendrent de les radement
poursuivre. aussi come se la
mer leur fust paisible ou douce.

Adont ordonnerent les egypt
tiens que ceulz de cheval yroient
deuant et que lost de pharaon
les suivroit en la mer. Et en
trementes que ils sermomoient
les hebreuz ne tardoient point
de auanchier paps et aler pren
dre terre a l'autre rive alencon
tre. Et p parvindrent et leurs
bagages et bestail sans aucune
angoisse ou tribulation. Et ainsi
eschaperent les hebreuz les dan
gers de leurs ennemis qui les vou
loient destruire ou auoir tous a
leur volente. pour laquelles
chose les Egyptiens furent plus
hardis et habandonnez et pour

fleuuoient les hebreuz aussi
 come se ilz ne deussent souffrir
 ne mal ne douleur. Car ilz ne
 sauoient pas q cellui chemi eust
 este ordone par la diuinite toute
 propice po les hebreuz sauuer.
 Ainchois cuidoient adont quelle
 ne fust comee fors a ceulx qui
 houlotent persecuter ceulx q esto-
 ent en peril de leur sauueement.
 Et non pas pour les hebreuz
 seulement elle eust este mouf-
 tree. **¶** Quant loft des egip-
 tiens tant a pie come a cheual
 fut tout entre et passe dedens
 la mer de Rechief la met se span-
 dy. Et descendy vng orage et
 tempeste de vents qui comprist
 tous ceulx egiptiens et cheueret
 de leur pluies et griefs tonours
 et grans esclers qui les plon-
 gierent et noierent en telle mer.
¶ Ce fut la derreniere denga-
 ce que eurent les Egiptiens qui
 aduint par lre de dieu pour la
 perdition des homes. Ausquelz
 la mort vint nuisible et obscure.
 Et ainsi les perit le fleue de la
 mer. Ainsi furent iceulz egip-
 tiens peruliez tellement que il
 nen demoura pas vng tout seul
 en vye. **¶** Les hebreuz doncq
 ne se pouoient tapre pour la tres
 grant Joye et consolation quilz
 auoient eu tout soudainement
 de leur noble deliurance. Et de
 leur salut dont ilz nauoient
 point de variatio au contraire.
 Et pareillement de la totale

perdition de leur ennemis et
 de la noble franchise qui leur
 estoit donnee de dieu. **¶** Lors
 que ilz veurent desfaillir et perir
 par mort ceulz proprement qui
 les auoient fait longuement fuir.
 Ou par force et contrainte de
 mouuer en perpetuelle seruitude.
 Et regardoient coment nostre
 seigneur les auoit tant euidant-
 ment confortez et secouruz. Et
 que toute leur compaignie estoit
 preseruee de tant mortel peril.
 Et de Rechief quilz deoient pha-
 ration et les aidans ainsi pugns.
 Et tant que oncques home na-
 uoit deu tel miracle. Telle grace
 nostre merueille. Ne aussi ho-
 me n'auoit point memoire de
 plus noble grace estre aduenue
 sur terre. Is saprendrent a ad-
 mirer toute celle nuit vng himp-
 ne a nostre seigneur. Lequel morse
 composa a la louenge et hon-
 neur de dieu. Et en lui rendit
 humblement graces et merces
 de ce quil leur auoit este tant
 propice et a leur tres grant
 besong. Et la fist de ver par
 fait. **¶** Comment iosephus le notable
 historiographe et acteur de ceste
 oeuvre. Approuue le miracle
 dessus dit par auctoritez et p
 autres exeples. Le c.
¶ Selon ce que iay trouue
 Dist iosephus de sainte
 liure. Ne plus ne moins toute
 ces choses se les an haillies et

escriptes. Nul doncques ne
doute de cest miracle se aux
anciens hommes qui estoient
privez de malice la voye a este
faite par la mer ou par la dou-
lonce de dieu ou de bonte veue
lee. Car ladic auent ceulz qui
estoient auent le grant Roy
Alexandre Roy de macedoine
Auquel ceulx de perse resistoi-
ent ou pampilitum la mer
toute amoureuse se diuisa et
come il ny eust point de chem-
celle mer leur presta le passa-
ge. Car dieu le vouloit des-
truire et toute la principaute
des persiens par alexandre
Et ceulz confessent et dient
tous ceulz qui ont escript les
faus Alexandre. Et de ces be-
sognes chascun en ault esti-
mation a son plaisir. **A**pres
la violence des grans vents les
armes des Egyptiens ve-
noient au bost et a la rive des
fleues de la mer. Adonc
morse se pensa que ce estoit
fait par le comandement de
dieu ad ce quilz neussent
pas deffaulte darmes dont
il se resioissoit grandement.
Apres morse sen issi de
hors auent ceulz les hebreuz
pour conqueillir ou assem-
bler les armes des Egypties
Et la les diuisoit entreulz
moult discrettement pour la
garde de leurs corps et a-
tant les mena par le desert

La ou ilz debuoient sacressier
a dieu et rendre louenges et
graces pour le salut de la
multitude des hebreuz. Com-
me il auoit este dit en pay-
ou en bonne pay.

En fine le second liure del an-
ciennete des iuse selon la
sentence de iosephus.



Lp commence le tiers liure
particulier de ce traittie. Con-
tenant comment moise bailla les
comandemens de dieu au peuple.
Et des meschiefs quil souffrit.
Et contient en soy
chappitres partiailz.

Et premierement.

Comment moise prinst le peuple
quil auoit amene de egipte. Et
le mena en la montaigne de
Synay ou il fut traueillie et
las par le long et penible che-
min. Le chapitre premier.

Apres ce que les
hebreuz furent
deliurez de tel pe-
ril et douez de
tel salut. Adont
soudainement furent ilz moult
courrouchiez quant on les
menoit en la montaigne de

Synay pour tant que cestoit
vne region moult deserte et
souffranteuse de necessaires no-
rissemens. Et leue y estoit
forte a auoir. En ce que no pas-
tant seulement on ne pouoit
trouuer pour les homes mais
aussi elle nestoit pas conue-
nable pour les autres bestes
nourrir. Car cest vne terre
brehaugne. Ne il n'y pouoit
croistre nul fruit nouuel de de-
elle ou de elle. Par ceste regio
les hebreuz se hastoient de ne-
cessite. Car ilz n'auoient pas
ou ilz peussent trouuer en au-
tre doze. Ilz portoiert de leue
que ilz auoient prine par les
lieux que ilz auoient passez
par le comandement de moise.
Et quant elle fust bene. Les
femmes gens venoient en tres

grant multitude pour fouir
des puis a grant labour. Et
quant ilz trouverent de leue
elle n'estoit pas convenable a
boire / mais amere et trespou
en y avoit. **E**n faisant le
chemin en tele maniere enuiron
vint Le despre ilz vindrent a
vng lieu quilz nommerent mar
pour l'amertume de leue / ainsi
dit on en langue de hebreu
Amertume / Et la ilz estoient
trouvailles pour la violence du
chemin et la necessite de vian
de qui leur deffaillioient En
trementes ilz se desespererent.
Il avoit la vng puis tres
cruel et moult parfont ou non
sauoureux Et neantmoins
il leur donnoit aucune consola
tion / lon obstant quil ne peust
pas souffrir a tous et leur do
noit fore quil avoit este trouve
en ces lieux la. Ilz avoient oy
dire par les explorateurs ou
espies que ilz ne trouveroient
plus riens ou desert tant y
peussent aller ou cheminer.
Celle eau estoit griefment
amere / lon pas tant seulement
aux homes mais aux bestes.
Quant le peuple vist
que le peuple estoit mis a si
grant dolence et ne pouoit
mettre remede a la cause / Car
il ny avoit point de adversaire
pour lequel on deust resister / ne
faire force ou violence / mais
quant leur vertu deffaillloit

en ceste maniere / Car les fem
mes et les enfans estoient af
foibliz / Ne la doctrine de paroles
ny prouffitoit point. **L**a
misere de tous / Mais la repu
toit siene propre / Car ilz ne
recouroient a nulz fors a moise
Et tous le requeroient / Les
femes pour leurs petis enfans
Et les hommes pour eulz meis
mes / ad ce quil ne despitast le
prouffit / Amchois que il leur
pourneust de leur sauvement
en quelconques maniere. **M**o
ise se converty seulement
a dieu prier et supplier ad ce
quil muast la malice presente
que leue donnoit / Et quil la
leur rendist bonne a boire.
Nostre seigneur lui ottoia si grant
grace quil prist le hault ou le
somet de sa verge quil tenoit
en present et portoit / Et devisa
les caues ameres par le my
lieu / Et les devisa du long / Et
de la il icetta ce boz ou fust meis
mes en vng puis meismes pour
satisfaire aux hebreus / pour
tant que dieu avoit exauce
ses oraisons / Et il eust prom
mis que il leur doneroit telle
eau come ilz voudroient / mais
que ilz nobeissent pas pareseu
sement a ses commandemens /
amchois tres prestement. **L**ors
ilz dirent quilz vouloient
accomplir et garder toutes les
quil lui plaudoit a commander se
leue estoit convertie en meulz.

Il commanda lors a ceulz qui estoient femmes et forts que Ilz trouuassent leaue. En disant que quant on en auoit beaucoup et assez mis hors du puis que celle qui demourroit en la fin seroit bonne a boire. Adont Ilz loerent la parole que moïse auoit dit. Et de remouuoire bien souuent leaue elle fut purgée et bonne a boire. **¶** De la ilz muierent leurs chasteaulz. Et vindrent en hely qui estoit loing de ce lieu. Et sembloit quant on le regardoit que ce fust vng bon lieu et fertile pour tant quil auoit des arbres de palme. Et quant on le regardoit de pres on veoit bien que cestoit vng paruers lieu. Soixante et dix palmes y auoit. Desquelles ne croissoient point. Et n'estoient point trop hautes de terre pour la souffraite de leaue. Car come le lieu feust la plain de grauelle et grauелеux de sablon. Et ny auoit chose de quoy les palmes peussent auoir eu point de moïseur. Et n'auoient point espérance de trouuer eaue bonne et prouffitabile. Ne po' boire ne po' autre chose. Et pour tant que les palmes ne pouoient germer sans doubte elles demouroient petites et brehaignes. **¶** Et quant les hebreux eurent decouru et ale par toute la terre ainsi grauелеuse Ilz ne trouuerent neant. Ou se ilz trouuoient

vng petit deaue Ilz la prenoient auy mains. Et tele quilz la trouuoient n'estoit point prouffitabile. Mais estoit toute boeuse. Car arbres ne peussent porter fruit pour la deffaulce deaue come sap dit. Et pour icelle cause Ilz blasmoient fort moïse. Et disoient que par toutes ses miseres et afflictions ilz enduroient et auoient endure par l'espace de trente iours sur le chemin ou Ilz estoient. **¶** Tout ce quilz auoient porte de Egypte auens eulz estoit desia tout consume. Ne plus riens po' leur viure Ilz n'auoient. Ne esperance de quelconques chose trouuer pour leur necessite et pour leur sustentation. Et en iceulz maulz nulle patience n'auoient. Ainsi leur estoit moult contre cuer. Et si ne leur souuenoit point ne memoire n'auoient des biens que par deuant dieu leur auoit faiz. Ne aussi point ne consideroient les bontez les vertus et la sapience que nostre seigneur auoit donne a moïse po' les conduire et gouverner. **¶** Ainsi se courrouchoient et murmuroient encontre moïse. Et de fait s'assemblerent les plusieurs pour lui lapider. Comme se il fust cause de tous les griefs et les maulz que Ilz enduroient. Et adont moïse vint toute la multitude encontre lui fort esmeue. Et tant amerelement

prouoquee Et la comotion
du poeuple tant grant sur lui
ne fut pas pour tant esperdu
ne desuoir. Car il sentoit sa co
science pure et son desir moult
bien ordonne. Ne tiens il na
uoit fait ne mais par l'ordon
nance de nre seigneur. Et pour
tant auoit il sa parfaite fiance
en lui et esperance certaine q
point ne le lauroit. Et que a to
jours avec lui demourroit.
Et en toute aduersite le confor
teroit. **¶** Adoncques se mist
moise ou milieu de ceulx q plus
auoient le cuer de le greuer
Et qui contre lui plus fieroient
Et en leurs mains les pierres
tenoient pour le lapider. Mais
quar moise estoit plaisant a
regarder sur tous autres. Et
en parler moult sage et moult
raisonnable. pourquoy il attir
pa et adouci leur courrouz.
En leur priant que point ilz
ne oubliassent les biens et be
nefices que par auant dieu le
auoit fait pour les travaux
que adont ilz enduroient et
le labeur qu'ilz portoient. Car
par ces labours afflictions et
miseres transitoires et tempo
relles. ilz peuent auoir acquis
ou peuent acquerir moult
grans merites envers dieu.
Et les merites et les dons de
nostre seigneur pardurables.
Lesquelz par pre turbation
et impaience ilz perdoient.

Et aussi tout le merite que
par auant ilz auoient desferui.
Leur promettoit ainsi que de
tous ces maulx et miseres que
ilz adont soustenoient par la
prouidence de dieu. ilz seroient
deliurez moult tost se ilz se mou
stroient vertueuz constants et pa
ciens. a porter et soustenir les
douleurs tribulations et afflic
tions que ilz auoient. **¶** Et le
regroit pareillement que ilz
eussent leur regard en leurs
diuersitez. Et non mie seulement
aux maulx qu'ilz souffroient.
Mais aussi aux biens que par
deuant ilz auoient receus de
nostre seigneur. Car autrement
ilz seroient arguez et reprimés de
dieu de ingratitude. se souuena
ce ilz n'auoient des grans biens
par auant receus. Et pourroit
sembler que ilz voulussent mes
priser la bonne volente de dieu.
Et la grace qui leur fut faite.
Lors que ilz furent deliurez du
seruage d'egypte. Et pareillement
enuers le ministre message et
seruant de dieu tres griefment
ilz pecherient en le voulant
persecuter sans cause et sans oc
asion nulle. **¶** Car oncques
en chose qui leur dist il ne leur
menty. Ne oncques il ne leur fist
ou dist quelconques chose que ce
neust estre du commandement de
dieu. pourquoy ce seroit trop grant
peruersite de lui faire quelque
persecution ou grief de sa persone.

Eussi Moïse Racontoit et
 Racontoit Comment les egiptiens
 auoient nagaires este persecutez
 de dieu et tourmentez et en tres
 grant affliction mis et a mort-
 luez pour tant que contre la
 volente de dieu Ilz auoient les
 hebreuz persecutez et long tēp
 greuez et tenuz en tant grande
 seruitude et tant dure et pen-
 ble affliction. **A**pres Racontoit
 comment le fleuve d'egypte estoit
 aux egiptiens en sauueur et a la
 deue come sang. Et au contraire
 estoit aux hebreuz plaisant et
 doulz en regard et moult delia-
 euz a boue. Daultre part com-
 ment Ilz passerent par le mieu
 de la rouge mer seurement et
 en si grant multitude. Et au co-
 traire les egiptiens qui les pour-
 suiuiuent pour tuer et destruire
 furent dedens enclosz perilliez p
 tempeste et noiez. Et comment
 Nostre seigneur leur enuoya des
 armes de leurs ennemis propres
 Et autres choses necessaires a
 eulz deffendre et a combattre et
 conquerir leurs ennemis oultre
 comune esperance et comune
 et humaine vertu. **A**donc
 ques disoit Il en ses aduersitez
 vous n'avez cause de vous des-
 perer de la misericorde de dieu.
 Anchors sans pre et turbation
 attendre et esperer l'arde et la
 grace de dieu. Et si ne deuez
 pas dire se Nostre seigneur ne
 vous enuie incontinent vos

desiriers a plaisance ou arde
 ou confort que ce soit par def-
 fault de bonte ou de puissance
 ou de vertus. Car la puissance
 est toute souveraine ne contre
 son vouloir ties ne pōroit fu-
 marz resister. Mais tout ce q'il
 lui plait de attendre cest pour
 esprouez vostre vertu. Vostre
 patience constance et perseue-
 rance qui sont esprouees en
 difficultez et aduersitez et pour
 veoir se par vostre liberalitez
 puissance naturelle vo' pouvez
 porter et soustenir pour l'amor
 de lui par un petit de temps
 deffault de pain et de uie ou
 daultre nourissement naturel
 et commun. Car autrement vo'
 seriez plus semblables aux lu-
 mens ou a autres bestes muēs
 que aux creatures raisonnables.
Apres toutes ces choses
 apres donques discretion en
 discernant la faculte des diuers
 creatures aux autres. Car les
 bestes muēs sont de tele condi-
 tion que incontinent que leur
 nourissement commun leur def-
 fault moult tost deffaulent.
 Ainsi ne doit il pas aduenir des
 creatures raisonnables q'ont
 especialement en la proudece
 et pourueance de nostre seigneur
 Et desqueles le nourissement
 nest mie seulement de pain et
 de vin. Mais aussi de tout ce que
 dieu leur veult enuier admi-
 nistrer et donner.

apres ce que dit est. Leur disoit
que plus il doubtoit quilz ne cō-
touchassent dieu pour leur in-
gratitūde et par pre et impa-
ence que il ne doubtoit son salut
corporel. Ou les pres desqueles
ilz le vouloient lapider. Car bien
scauoit que se inuistement ou
contre iustice ilz le mettoient a
mort ou occioient que la mort
plus lui prouffiteroit enuers
dieu quant a acqirir merite que
elle ne lui nuizroit. Et ceulz
qui seroient cause de sa mort
dieu les puniroit come punis
doibuent estre ceulz qui espan-
dent le sang iuste.

Lomment dieu a la priere de
moise conforta le poeuple de sa
sainte manne et de caue doulce
et bone partant de la pierre que
il feroit. Le chapitre.

Come entendre pouez par
telles parole et remou-
uances humbles et doulces. Moise
se amolift et appaisa tout le poe-
ple et le conuertift a penitance
Et moult se repentirent de la
doulente et intention que ilz
auoient eue de lui lapider. **E**
Adoncques tous il admonesta
de eulz retourner par deuers
dieu Et de merchp demander
et prier humblement a dieu
que de sa grace il les doulst
en pitie regarder. A tant il
monta sur vne haulte roche
Et la dieu moult humblement

Requerroit que son pre cessast en
contre son poeuple. Et que il le
doulst deliurer des miseres et
doleurs quilz enduroient. Et les
prouoir de choses necessaires
pour le nourissement et substantia-
tion. Et auoir de eulz to? pitie.
Car en lui seulement estoit le
salut et leur consolation et en
nul autre. **E**t loistre seigneur
a la priere de moise promist
a leur pardonner leurs pechiez.
Et les pourueoir de leurs ne-
cessitez selon leurs desirs. Et
quant moise eut receu la pro-
messe de dieu. Il descendy deuant
le poeuple moult ioieux. Et
loze que ilz le deurent ioire
et reconforte si se comencierent
a reioir et a muer doulceur en
ioie. **E**t dont moise se vint
tenir ou my lieu dentre eulz et
disoit quil benoit de deuers nre
seigneur. Et quil leur rapportoit
bonnes nouuelles. Cest a en-
tendre pour doulceur consolation
Et pour seruitude ioie. Esbau-
dissement et liberte dont tout
le poeuple auoit grant leesse.
Et assez tost apres vne grant
multitude doiseaulz que len-
appelle en franchoiz quailles.
Et qui singulierement habitent
en arabe. trespasserent en vol-
lant sur la mer. Et apres leur
vollement come pour eulz repo-
ser descendirent sur les hebreuz.
Et doncques iceulz oiseaulz
comme viande de dieu enuoyee

Ilz prindrent et en mengierent
 Et Incontinent Moise se mist
 en oraison / Et comença a louer
 dieu du don et de laide que il
 leur enuoioit selon ce quil auoit
 promis. Et tantost que ilz
 eurent mengie de celle viande
 La seconde viande auours il
 leur enuoia. Car Incontinent
 que Moise estendy les mains en
 oraison vers le ciel de lair descē
 dyrouse. Laquelle quat on la tou
 choit se tenoit et hroit aucune
 ment les mains. **P**our la
 quelle chose Moise tantost pensa
 que cestoit viande que dieu leur
 enuoioit du ciel. Et en goustā
 le premier. Et lors fut moult
 liez et loiez. Car il trouua cest
 te viande plaisant et delictable.
 Mais le poeuple point ne cuidoit
 que ce fust viande du ciel. Au
 chors cuidoit de la roussee que ce
 feust bruyne ou brouillie. Et
 que le temps feust pluyez. **A**
 dont Moise leur moustra com
 ment en semblance de roussee.
 Nostre seigneur leur enuoioit vi
 ande pour leur salut corporel et
 a leur consolation. Et tantost
 que ilz en goustierent ilz creurent
 a Moise. Et prindrent moult
 grant delit en la viande. Car elle
 estoit souefue et delictable. Et
 estoit douce come miel. Et tres
 odorant. Et estoit en quantite
 et grandeur semblant a la semence
 de Coriandre. **T**ous se hastoi
 ent del amasser et assambler.

Et auoient commandement de
 Moise que tous egalment en
 preussent. Et que chascun
 Journée ilz en Recueillissent
 une mesure certaine et ordon
 nee. Celle mesure tenoit cinq
 sextiers. Et ainsi ordonna
 Moise que ilz en Recueillissent
 et peussent amasser ad ce que
 fors et foibles en peussent bien
 auoir par portion. Et quant
 eulz il n'y foudist point de mur
 mure ou disention ne point
 de guerre. **Q**uiconque
 en prendoit plus que la mesure
 ordonnee par Moise. Il n'en ba
 portoit que tant peu de labo
 Car il n'en trouuoit iamais plus
 que ce qui estoit ordonne
 a en preure a la mesure com
 mune. Et ce qui demouroit le
 lendemain rien ne profitoit.
 Mais se corrompoit et se pen
 deroient vers. Et se conuer
 tissoit la douceur en amertue.
Ainsi aduenoit de telle
 viande. Et la gardoit on seule
 ment par ordonnance de dieu.
 Et non mie par operation hu
 maine ou naturelle. Et ceulx
 qui en abusoient estoient aussi
 puniz. Et ainsi come du ciel
 nostre seigneur leur enuoioit
 celle viande pareillement le
 enuoioit il la roussee qui tout
 le lieu ou ilz habitoient arrou
 soit. **L**a viande est appellee
 manne. Et en nostre langue
 vault a dire. Quest ce et par

maniere de babillement / Et
par maniere de question et de
Interrogation. **D**e ceste hy-
ande enuoyee du ciel / les he-
breuz firent vne grant solep-
nite / grant feste et grant loye
Et en vserent par l'espace de
Quarante ans / Cest a entendre
tant et si longuement come ilz
demourerent ou desert. **E**t
apres que ilz eurent demourer
en hely vng espace de temps Ilz
se transporterent et vindrent
en vng lieu de l'assadiu ou ilz
moult d'ampaire souffrirent
de soif et par default de paine
Et combien que par deuant
Ilz eussent euee euee a grant
difficulte et a grant paine Et
en ce lieu ou ilz estoient Ne en
celle terre n'auoit goutte d'euee
mais default tout simplement
Pourquoy de rechief Ilz se cour-
rouchoient contre moise / mais
Incontinent quil appercheu le
courrouz et leur pre Il se con-
uert / et retourna a prier dieu
comment il lui pleust a leur don-
ner euee a boire aussi come il le
auoit donnee de la viande du ciel
a mengier. **D**ieu promist
tantost a moise que si grant ha-
bondance d'euee leur doneroit
que tele habondance Ilz ne pour-
roient esperer / Car elle seroit
oultre comune esperance. Et
adont dieu comanda a moise
Que il ferist la pierre de sa der-
re. Et Incontinent que il fer-

Il en parut euee moult clere et
pure que cestoit grant plaisir
a la regarder et en tres grant
habondance. **D**e cestu fait
moult se merueillierent tous
Et ceulz qui estoient moult
las et trauailles et qui par-
soit tres grant et desordonne pre-
que deffaillirent beurent de
celle euee en grant plaisir et
delict / Car elle estoit moult sou-
efue et delicieuse a boire. Et par
ainsi tous furent recarez et re-
fortez / qui par auant ne se
pouoient porter ne soustenir.
Adont tous hommerent
et loerent moise / Car aussi nre
seigneur lauot honnore et
tant grant signe d'amour par
tant de foiz moustrer. Et moise
pour ce don de dieu singulier et
pour sa singuliere prouidence
fist a dieu sacrifice. Aussi les-
cripture est declauee qui con-
tenoit que dieu auoit promes
a moise que de la pierre ystroit
euee en habondance pour la
consolatio et recreation de tout
le poeple.
Comment ceulx de Amalechites
se combatoient / Et ceulz q estoient
auec eulz / auec les hebreuz
Et furent vaincus. Et ceulz de
ysrael ou les ysraelites per-
drent leur propre. Et moise
receu vouldiers retour son serui-
ge qui vint a lui a la montaigne
de synay. Le chapitre.

En nom et la renommee
des hebreuz apres ces
choses se spandout et diuulgout
et croissoit de iour en iour. Et
moult deulz en parloit on en di
uerfes parties et regions. Et
estoint plusieurs prouinces
enuiſ eulz. Non pas sans pa
our. Mais en grant doubte
que ilz ne doulſſent sur eulz
acquiere seignourie. Pourquoy
Ilz enuoiereſt les vngs aux au
tres legats et ambassadeurs
pour requereſt aide. Et pour
resister a eulz et les destruire.

Entre les autres estoient
ceulx qui habitoient en vng
lieu que on appelle Goboth tres
grans et forte guereroieus.
Et ceulz cy on apelloit Ama
lechites pour Amaleth duquel
Ilz estoient descendus. Et leſe
Amaleth fut filz de hysmael.

Et ceulz icy priereſt moult
Instamment Cinq Rois qui habi
toient enuiron ou entoreulz. Co
ment Ilz s'assemblaſſent pour
les hebreuz combattre. Et leur
manderent que vng oſt de gres
estranges si venoit en ces par
ties qui ſen ſuyuoient d'egypte.
Et queruoſt comment Ilz peus
ſent auoir grant pays acqz
et conquerre. Et que ce n'estoit
pas chose que Ilz deussent des
prier. Mais estoit chose tres
neceſſaire. Que autant quilz
feussent plus fors. Et que Ilz
eussent plus grant puissance

Ou feussent plus reposez de
puis les labours quilz auoi
ent euz ou desert. Et auant
que ilz eussent plus de pays
acquis que ilz feussent com
batus. Et se plus on attendait
len trouueroit en eulz plus de
resistance. Et en moult grant
difficulte on les conquerroit.
Et par especial se il se gouuer
noit sagement que ilz feussent
vngs. Et quilz eussent liez po
eulz retraire a leur plaisir. Et
que auant que ilz eussent de
couru et gaste leurs atez les
villes et leurs biens. Il estoit
le plus expedient et le meill
que a puissance len se assem
blaſt contre eulz. **E**t plusieurs
reſponderent quil n'estoit nul
neceſſite de ce mouuoir ne la
faire quelque assamblee pour
eulz ou contre eulz. Et q' nulle
occasion ny auoit de les que
uer ou combattre. Mais faites les
legations et ambassades
par plusieurs et diuerſes pro
uinces. Et en leur conseil as
semble. **E**t la conclusion et
la deliberation derreniere fut
que tous se armeroient et se
assembleroient pour resister
aux hebreuz et au besoyn
pour les combattre. Et moſe
pour ce pensoit ou espoit
que ben doulſſit aler contre
eulz ne les greuer. Il ne pensoit
mais que a bonne paye et a
tres bon amour. Et non point

a bataille ne a guerre / Jusques
a dont que il ouy le cry et le
tumulte d'une grant multi-
tude de gens tant que sans no-
bre qui vindrent de plusieurs
prouinces / et de diuers pays et
loingtains au mandement des
Amalechites / et de ceulz de Go-
both qui furent assemblez pour
combatre les hebreuz / Et po les
de toutz poms destruire et confondre
Et confiderans que les hebreuz
enduroient beaucoup de deffault
de pouretes et de miseres / et lo-
guement auoient souffert /
Euidrent leurs aduersaires
que legierement / Ilz les peus-
sent congreir et desconfire pour
tant que par le contraire / Ilz auoi-
ent moult grant habondance
de biens / Et estoient bien po-
ueuz d'armes ou bie armez
Adont quant Moise veid
gnoissance de leur pernicie
doulente et de leur intention
Et comment Ilz vouloient courir
sus les hebreuz / Les comenca
le peuple a conforter et a leur
donner cuer et couraige de eulz
deffendre par ce que dieu leur
auoit promis q point ne les
lauoit / Et que en tous perils
et aduersitez confort et aide en
lui trouueroient / se en sa grace
auoient ferme foy et esperance
Et que dieu leur estoit en aide
pour de tout confort et de toute
consolation en tribulations et
aduersitez / Ilz en ont desia eu

plusieurs experiences / Et par
moult de fois par auant laui-
ent esprouee en plus grans
perils / **A**pres leur dyoit q
se leurs ennemis estoient en bie
grant multitude et fort armez
et eussent habondance de riches-
ses et de viures necessaires po
tant ne les debuient ilz point
plus doubter / Ne mais esperer
aide d'icel / Car la victoire ne
gist mie seulement en la multi-
tude ne es armes ne en cho-
ses temporeles / esqueles aucuns
hommes ont fiance / Mais est en
la vertu et en la grace de dieu
Laquelle ilz deuient esperer et
attendre / Car la bonte est tant
grande que tout ce quil promet
Il tient / Et bien leur auoit pro-
mis quant Ilz passerent par la
mer et entre les montaignes
ou Ilz furent entant de perils
Et quant tous viures leur fail-
lirent / En ces miseres et afflic-
tions Ilz feussent perillies et-
more se dieu ne les eust confor-
tez et visitez de son especialle
grace **P**ar ces paroles
Moise les confortoit et leur do-
noit couraige et esperance / Et si
les admonestoit et prioit q
ilz feussent prests et appareil-
liez a eulz combatre quant Il
conuendroit / Et que point
neussent de regret a la faculte
du monde ou a la chose tempo-
relle / Mais a dieu purement
Car par ainsi Ilz auoient sur

Leurs ennemis victoire. **E**t
Après ces paroles Moïse appel-
la les principaux et les anciens
Et les plus sages et les plus
advisés pour ordonner les ba-
tailles. Et admonesta les jeunes
gens que aux anciens fussent
obéissans. Et aux anciens que
ils obéissent à la parole de leur
duc. Tous estoient volontiers
pour eulz combattre. Et on ordina
que ils fussent en grant peril.
Car leurs adversaires estoient
puissans de gens et autrement
fort armés et bien pourvus.
Mais la grant esperance qu'ils
avoient en leur seigneur que il les
conforteroit et de tout mal les
garderoit. Les amena à la ba-
taille. Et prioit Moïse que il
peust des premiers ferir es ad-
versaires et sans dilation.

Quant au conseil des
anciens et par l'ordonnance
divine Moïse fut duc et prince
de la bataille et gouverneur sur
toute leur compagnie. Jezus
fils de Naue de la lignée ef-
frain homme fort femme sage
habille a soutenir labeur
beau parlier. Et qui savoit
honorer dieu doubter et
aimer. Et en toutes conditions
obey a Moïse. Et lequel aux
hebreux en toutes saches
molt plaisoit. **E**t toute
leue qui de la pierre estoit
pissée. Il ordonna aulcunes ten-
tes et fore homes pour la garder.

Et plusieurs fusilliers et com-
missaires pour la garde des tentes
et des enfans. Tout le dema-
nant de l'ost il amena d'armes
armes et appareillies ad ce que
tantost qu'il le ordonna d'iceux
fussent tous prests de comen-
cher la bataille. Et par toute
la multitude d'armes et de gens
seignour a Jezus qui estoit par
lui. Il fut duc par son conseil
contre la bataille. Adment son
ost il ordonna d'iceux fore gens
et quant le jour se commença
à monstrier arriere. Il admoni-
nesta Jezus comment il ne fust
pas des derrières. Car en la
taille d'iceux grande esperance
et en la bataille de la gloire
devoit acquiesce. Car tous temps
advenir il en seroit memoire.
Et estoit Josue d'ung des ducs
ou des chevetaines principaux
ordonné par Moïse. Et aussi
tous les nobles des hebreux
Moïse prioient et admones-
toient a partir. Et en apres tout
la multitude d'armes et de gens
seignour et de tentes. Et
que noble victoire ilz devoient
esperer et attendre. **E**t
après ce que Moïse eust bien
admonesté ceulz de l'ost com-
ment ilz fussent tous prests
et appareillies a eulz deffendre
et a conquerre leurs ennemis
fore constans et vertueux. Il
se party d'eulz et monta en la

pour le poeuple et pour le salut Et pour la vraie liberte de tout le poeuple des hebreuz

Loment Raguel descharga moise de la iustice contre le poeuple qui fut comise par degrez. Et moise vacquerot a dieu prier pour tout le poeuple. Le chapit.

Apres ce que dit est Voiant Raguel les occupations grieues et penibles que moise portoit pour les iugemens quil auoit a faire et rendre Car tous a lui venoient quant ilz auoient quelque discord ou disention. Et tel iuge estoit il si discret si sage et tant raisonnable que les plusieurs prenoient mieulx en gre et plus courtoisement portoient quelque sentence contre eulx par moise rendue ou donnee que ilz ne feissent sentence pour eulx donnee par aucuns iuges qui leurs iugemens faisoient En esperant donc temporelz et par conuortise et auarice mais pour le tumulte quilz faisoient Et la peine que moise e auoit lui donna conseil raguel comment les petis ou mondres iugemens il comest a aucuns Lesquelz ilz eslirent entre les hebreuz les plus dignes et les plus vertueux pour iugier et disputer les causes. **E**t que de grans faiz seulement il vult passer ordonner et iugier Et en especial de ce quil seroit

a faire pour le salut du poeuple. Dont disoit raguel ausi en parlant a moise **D**econgnoiz tresbien ta vertu et ta bonte Et quel tu as este ou ministere de dieu pour le salut du poeuple Et pour tant les choses temporeles et les causes mondaines tu les comettas aux anciens du poeuple a examiner Et seulement tu vacqueras a estre ministre et seruat de dieu Et a le prier et requierre quil lui plaise que tu puisses le poeuple deliurer de la misere pourete et affliction ou il a este **M**oise ausi demon conseil quant a ce par Car tu deuieras tout ton ost par millemeres par par Centenies et par Cinquantenieres par trentenies vingtaines et dixaines Et selon heulz nombres tu institueras et ordonneras iuges qui doubteront dieu Armeront verite blasmeront auarice Et ne seront point a cepteurs de personnes ne preneurs de dons Et ausi selon les nombres nommer Le poeuple aura propres iuges **D**ont se vne cause vient aux dixeniers ou aux deans Et que ilz ne souffissent a la iugier ou disputer ou ne puissent ilz se rapporter aux vingtemiers Et ainsi de dixente en dixente en montant au besong iusques aux plus

grans. Et sont dit les plus
grans ceulx qui plus ont
grant nombre deffoubz eulz
Come le milliers sont plus
grans que les centurions ou
centeniers. Car ceulz ont mille
hommes deffoubz eulz. Et les
centeniers cent. **E**disoit
en apres que ce seroit fort q
par aucuns diceulz iuges or
donnez et iustituez les cause
ne feussent bien discutees et
jugiees. Et se aucuns par
eulz ne pouoit estre diffime
et terminee. Adont elle estoit
rapportee et demenee deuant
moise. Par ceste maniere.
Justice entre les hebreuz se
roit gaudee. Et moise seule
ment vacquerait a dieu son
seruant et ministre. Ad ce que
au poeuple et a loist des hebr
ieuz. Nostre seigneur feust a
toute heure plus propice.

Comment moise en sieur le
conseil de Raguel. Et coment
moise gagna la premiere
bataille sur les Amalechites
apres son partement d'egypte.
Le chapitre.

Toutes ces choses que
Raguel enseignoit et
admonestoit a moise. Et tres
doulontiers moise les escoutoit
et retenoit. Et selon les paro
les de sa doctrine tout il accompli
mais deuant que diens il ordo
nast et conclust. Il ne cela poit

au poeuple le conseil que Raguel
lui auoit donne. Ainsi le mani
festa et recita deuant les princi
paulz. Les raisons et persuasions
que Raguel lui auoit faictes.
Et denonca que ce conseil et ces
te ordonnance il auoit trouuee.

Pour tant est il escript es
liures de moise que Raguel et le
marp de sa fuer cest assauior
Or pour estoient pres de lui. Et
lui soustenoient les braz e hault
vng d'une partie et l'autre ad
ce que admiuellement il peust
auoir les mains jointes vers le
ciel esleuees. Et ainsi les he
breuz forment vainquistrent les
Amalechites et les fourmontoi
ent de toutes parts. Et les eussent
tous menez a fin et occis sur le
champ se neust este la nuit qui
soudint. Car a tant les hebr
ieuz se deporterent de la bataille
et cesserent de plus combattre.

Ainsi orent les hebreuz
sur celle tournee grande et noble
victoire contre leurs aduersaires.
Et acquistrent grant honneur
a celle besongne. grans richesses
Or Argent. aournemens. par
mens. Armeures. cheualz et
autres bestes et vitailles ou vi
ures en grant habondance. Et
toutes choses que len a acous
tume de mener en vng ost ou en
vne guerre ou bataille. Car
tout tant que les Amalechites
auoient aporte ou amene avec
ques eulz. Ilz habandonnerent

Et sen fouirent ceulz qui sen
peurent eschapper. Et nō pas
seulement ilz acquisirent grans
biens temporelz nō permanens
mais aussi biens immuables
cōme Nations/prouinces et pays
ensemble tele gloire et renom
mee. Car cōme tout le monde
cōmença a parler de leurs fuz
hardement et baillance et a
les prifier et sur toutes nations
doubter et craindre. Des adont
furent ilz imputez sages bien
aduisiez. Courageuz forts ver
tueuz et entreprenans et telz
estoiēt ilz en cœur/en fait et
en diligence et labeur. Et icy
Je mets fin a celle bataille. ¶
Après ce que dit est Moïse don
na congie de despoullier les
corps de leurs ennemis mors et les
armes de ceulz qui sen fuioient
et qu'ilz fettoient par terre. Il
les faisoit recueillir puis les
presentoit et donnoit a ceulz
qui estoient Renomez de ftre har
dis et vertueuz en armes et en
bataille. Et le vaillant duc de
la guerre des hebreuz Josue il
grandement louoit et exaulcoit
deuant tous autres de son ost.
Et tous ceulz de la noble armee
si portoiēt tefmōignage que
telement durant la bataille se
toit maintenu. Quant tous les
cheualliers du monde il estoit
bien digne de ftre loe et recom
mande. ¶ En telle bataille
nulz des hebreuz ne mourut.

mais de leurs ennemis tant
en pot de mors et occis que ce
n'est pas chose possible den cō
prendre iustement le nōbre.
Et pour rendre louenges a nre
seigneur de tant de graces et be
nefices Moïse ediffia et sacrif
fia ung autel. Lequel il appella
et nōma Victoire de dieu. Et
tantost il prophetiza que ung
petit de temps aduenir tous
les Amalechites periroient.
Et que de eulz biens ne demou
reroit pour tant que contre
les hebreuz les premiers ilz
se misrent. Et les auoient de
fait voulu combattre et des
truire. Ne neurent de compas
sion de eulz durant leurs ad
uersitez/miseres et afflictioēs.
¶ Après ce que dit est Moïse
doiant que lof estoit moult
las et traueillie si se fist repo
ser et recreer. Et ceste est la
premiere bataille que les he
breuz eurent apres ce que ilz
furent venus de egipte. Et Ra
guel cōme dit est fut le premir
qui auant Moïse et Aaron trou
ua la fourme et la maniere de
Juges ou cheuetaines ordōner
et instituer sur ung poeuple.
Et fut pour iustice tenir et gar
der entre les hebreuz. ¶ Et
en cecy appert la vertu et la bōte
de Moïse. Car la ou se pouoit
quant a humaine opinio at
tribuer ceste gloire ne le vult
pas. Aussi il attribua et dona

a cellui qui le deuoit entre
les homes auoir. **C**ecy
fut et ordonne. Moise appella
et assemble la multitude du
peuple. Et leur dist que il
deuoit aler et monter en la
montaigne de synay. et vng
petit de temps avecques nre
seigneur deuot demourer. Et
aucun grant bien et prouffit de
lui rapporter. Et apres eulz il
retourroit. Adont il leur co
manda que entour la monta
gne ilz tendissent leurs taber
nacles. et que la ilz demouras
sent iusques adont quil reto
urneroit.

Comment Moise monte en
synay. Et les hebreux en les
tabernacles en pais et doubte
Moise les consolant leur dist
de par dieu grans choses. Et
comment tout fut mis par escript.
Le chapitre.

Moïse doncques monta
en la montaigne dite
Synay. Qui est la montaigne
la plus excellente en toute cel
le region. Et tant pour sa
propre haultesse et spacieuse
ou grandeur. Comme pour la
haulteur d'aucuns arbres pour
y monter. Et non seulement
la voie aux homes. Adont es
toit difficile fort et come im
possible. Mais aussi a regar
der estoit terrible. **O**n
disoit aussi communement que
en celle montaigne nre seigneur

habitoit. Et pour a tous elle
estoit terrible. Et si n'estoit nul
des hebreux mais que Moise
qui aler y peust. **A**pres les
hebreux du mandement de
Moise ilz muèrent leurs taber
nacles. et les edifierent au pie
de la montaigne. Et la ilz es
leuoient leurs mains vers dieu.
Et lui requeroient que Moise
avecques la promesse des grans
biens quil leur auoit promis
retournast vers eulz sain et saul.

Quant ilz eurent mue les
tabernacles ilz celebrerent et
furent feste et psolempnte a nre
seigneur. En le loant et glorifiant
des grans biens quil leur auoit
faiz. Et se purifioient quant
au corps au cuer et a la conscia
ence. Et attendoient leur bon
duc Moise. Et furent par trois
jours abstiens les homes de
leurs femmes que point char
nelement ne les congneurent
come Moise leur auoit coman
de. prioient moult humble
ment dieu que Moise en sa gra
ce et en son plaisir il rechust.
Et quil lui moustrast les biens
que il auoit en intention de leur
doner pour viure. **E**t la tier
ce tournée deuant que le soleil se
leuast vne nue couvry tout
loft des hebreux. Et entourna le
lieu ou estoient les tabernacles
fichies. Et se leua vng temps
merueilleux et espouventables
dens terribles pluies et foudres.

Dequoy les hebreuz furent
moult espouventez / Et aussi le
son de la trompe que ilz oyrent
terriblement les esbahy / Et la
disoient to^r que dieu pour vray
habitoit en celle montaigne.
Adont ilz s'enclourent en
leurs tabernacles en grans af
flictions et grant pain / Et au
doient que moise feust per par
pre de dieu / Et semblablement
ilz attendoient l'pre de dieu et
sa vengeance sur eulz et aussi
la mort / Et ainsi quilz doub
toient et estoient tristes / moise
leur apparut tres loyeux et
moult esioyssant / et leur ostra
toute paour / Et pour le tēps
aduenir leur promist plus de
biens que par auant n'auoit
fait / Et incontinct l'apz fut
tres pur cler / et serain qui de
uant estoit obscur et trouble
Et en la venue de moise / l'apz
ainsi se muia **A**lors moise
appella le peuple en l'eglise po^r
oyr ce que dieu auoit dit a luy.
Et quant ilz furent assemblez
moise se mist ou plus hault
lieu duquel tous le pouoient
deoir / et oyr / Et adont il par
la aux hebreuz par ceste fo^rme
et maniere **D**ieu nre sei
gnr et createur / aux humbles
propice / benignement / ma oy
Et vous promet vie bonne et
beneuree / Et aournement et
maniere de conuersation / Et
moult tost il apparra en vostre

ost / et entre vous / Et gardez
que bien vous le considerez / et
les oeuvres qui par lui vous
sont demoustrées / Et ne des
priez pas ce quil vous dira /
Et maintenant en moy regardez
qui vous diz ces paroles / et
si n'attendez pas ad ce que par
moy en langue humaine dieu
parle / mais considerez la vertu
de dieu et la grandeur de son
excellence / Et comment po^r vostre
prouffit et salut il a damne
et voulu parler a moy / Et si ne
regardez point moise come filz
dun home pur et dune femme /
mais entendez celluy qui pour
vous conuertir le fleuve et le
aue en sang / Et qui les egipti
ens a seru de diuerses plaies
Et par la mer rouge vous a
fait aler et passer sauvement
Qui aussi vous a donne man
de du ciel / quant vous auies
faim / Et si nauies que menier
Et de la pierre fist eue partir
Lors que vous esties en ardeur
de soif / Et qui le premier home
Adam crea / Et des fruits de la
terre et de la mer si fist menier
Par lequel ou deluge d'loo fut
sauue / Par lequel Abraham
vostre pere ot en possession la
terre des chanaanee / par leq^r
isaac de parens anciens fut
procre ou engendré / Et aussi
par lequel iacob de douze en
fans fut aourne / Et ioseph fut
fait prince et seignr en egipte

Qu' par moy dieu a voulu
que ces paroles vous feussent
proposees et prononcees /
Donques soient ces paroles
en vous amables / et plus que
voz femmes et voz enfans / Car
aussi dieu vous donra vie be-
neuree / Et habiterez et posside-
rez terre habondant et fructu-
euse / Et la vous viurez en pax /
Et si multiplieront voz enfans /
Lesquels voz ennemis doubteront
Je viens maintenant de la pre-
sence et de la face de dieu / ou
ceste voye / et sachiez
que dieu est moult desirant
de vostre salut **E**t quant
moise ot dites ces paroles il
commanda de venir entour
son le poeuple a ce quil oist
tout plainement comment dieu
parloit a lui / Et ad ce que ilz
eussent en ce plus grant hon-
neur et en ce plus grant re-
uerence / touchant les paroles
quil leur disoit / Et que ilz ne
les mesprisassent point pour-
tant que dieu parloit en lan-
gue humaine / Alors ilz ouert
tous une voye venant de hault
sur tous / Et la nulz n'auoit q
ne l'entendist / et les paroles de
moise / Si les escript en deux
tablees de pierre / Et ne seroit
pas bien possible que par home
elles peussent estre bien ne par-
faitement exposees ne expri-
mees / Mais tresbien les ver-
tus ou la substance des paroles

et la vraie sentente vous sera
tantost declairee et demoustrée /

Comment moise declara au
poeuple d'israel la substance des
commandemens de dieu / Comment
il remonta en synay / et comment
il retourna a eulx / Le c.

La premiere parole des
dix commandemens de
dieu nous enseigne
que dieu est vng / Et que lui
seulement doit estre sur tous
honneur / La seconde parole
commande que p' image de beste
nule ne adore / La tierce que
pour nule chose nulz ne ture
le nom de dieu en vain / La
quarte parole que on garde les
festes / et qu'on p' cesse de toute
oeuvre / La quinte a honnou-
rer les parens / La sixieme
son abstener et garder de homi-
cide / La septieme deffault
tout adultere / Le huitieme
deffault tout larrechin / Le
noeuvieme deffault tout faulx
testimonage / Le dixieme
commandement que nulz ne
desire chose ou bien d'autrui /
Que poeuple quant il ouy
ces paroles de dieu et les com-
mandemens selon ce que moise
leur auoit dit / grandement se
resiouit / Et reputoient les
commandemens iustes et ra-
sonnables / Et se departirent
de moise / et sen retournerent
a leurs domiciles / Mais

apres vng pou de temps Ilz
vindrent au tabernacle / Et
demanderent et requeroient
a moise que les loiz donnees
de dieu Il leur recitast et expo-
sast. Et Incontinent les loiz
et comandemens Il leur de-
clara / et exposa / Et de toutes
autres ordonnances qui leur
estoint necessaires pour le
temps aduenir promist q'se-
lon quil seroit de necessite Il les
enseignerait / Et leur mon-
strerit tout ce quilz deuient
faire. Et ainsi tantost apres
moise de rechief monta en la
montaigne de synay. Mais
amchois quil y montast Il le
dist premierement aux hebreux
qui le regarderent monter.

Et come il demourast en-
coires par quarante iours en
la ditte montaigne Ilz orent
ce temps pendant paour que
moise ne souffrist aucun mal
Et entre les plus grans maulx
quilz auoient / Le plus grant-
mal estoit que Ilz auoient
auoir perdu leur ducteur ou
meneur pour laquelle chose
Il auoit grant tumulte entre
eulx / Car les vngs disoient
quil estoit embatu entre mau-
uaises bestes / Et par especial
ceulx qui le hajoient disoient
ainsi. **L**es autres disoient
quil se feroit departy d'avecques
dieu. Mais les sages ne fu-
soient force de ce que le peuple

en disoit / Et ny prenoient
point de declaration fors que
Ilz estimoient que les bestes
lui eussent nuist et fait offense
Ou quil feust translatte ou
transporte auenc dieu. Laque-
le chose Ilz iugoient vray sembla-
ble pour la vertu qui estoit en
lui. Et de ce fait Ilz admones-
terent le peuple par bone rai-
son. Mais n'obstant ces cho-
ses Ilz auoient este sans
prelat et sans honneur. Car
Ilz ne pouoient pas que ilz en
peussent decouurer vng pareil
pour laquelle chose Ilz estoient
grandement tourmentez. Ne
aussi d'autre part Ilz n'auoient
point d'opinion que en si longue
demouree Il feust mal a tant
bonne persone. Et aussi Ilz
ne pouoient viure sans eun-
ne leur ost ou compaignie Ilz
n'osoient mener aultre part.
Car moise leur auoit commande
que celle part Ilz l'attendissent.
Et come Quarante iours et
Quarante nuits feussent pas-
sez Il vint a eulx sans ce quil
eust ben ou mengie chose nulle
accoustumee de boue ou men-
gier. Et les desioissoit tous
ensemble. En leur exposant la
grant prouidence que nostre
seigneur auoit deulx en espe-
cial. Et l'ordre de la loy selon
laquelle Ilz deuient viure pour
auoir felicie ou benenue. Et
dit quil lui auoit este durant

ce temps demoustrer comment
Il deuot faire le tabernacle
tel come Il plaisoit a dieu ou
quel il descendroit et demour
roit avecques eulz. Ad ce que
quant Ilz proient de lieu en
autre ilz le portassent avecques
eulz. Et jamais ne montassent
a la montaigne de synay quant
dieu descendroit a eulz pour
exaulcher leurs oraisons.
Pour lesquelles choses moise
dist que vng tabernacle feust
fait selon ce quil lui auoit la
este moustre par bonnes me
sures pour quoy faire vous of
frez donc. **E**t quant Il
leur ot dit ces choses il le mou
stra deux tables qui auoient
les dix comandemens escriptes
dedens elles. En chascune Cinq
Et estoient escriptes ou escriptes
du doigt de nostre seigneur.

Loment tout le poeuple dona
pour estauer le tabernacle. Et
de la grandeur et estauement
de lattre du tabernacle. Le chap.

A doncques les hebreus
grandement se resiouys
soient es choses quilz deoient
et ouoient de moise leur duc.
Et ne cessoint de louer son
tres grant sens et bonne or
donnance. Alors lui appor
toient et presentoint Or. Ar
gent. Bois. Myrruier et moult
dautres matieres en grant
nombre. Laquelle neust peu

estre violée par pourreture. et
meismement les peaulz des
cheures. Et les peaulz des
brebis dont les vnes estoient
de couleur vermeille. et les au
tres de pourpre. Et autres p
auoit qui moustroient autre
couleur. Et laines q estoient
coulourees desdites couleurs.
Et lin de quoy len fait fustame.
Et p auoit pierres entees. et
jomtes a or. Desqueles les ho
mes ont acoustume de user
en leurs bestemens. Et avec
ques ces choses ilz offroient en
grant multitude de bestes. Et
de tele matiere fut fait ledit
tabernacle. Lequel quant Il
fut mesure et ordonne en plu
sieurs manieres Il ny auoit
point de difference de lui au
temple. **E**t quant chascun
ot ou eust offert grans dons
selon sa puissance et vertu.
Ilz ordonnerent maistres des
oeuvres du comandement de
dieu. Lesquels le poeuple eslut
selon la puissance qui lui estoit
donnee. Desquels les noms
trouuez es saintes liures sont
telz. Beselehel filz de bep. et
de marie sœur de moise de la
ligme huda. Et heliphae filz
de psamath de la ligme dan.
Et le poeuple obeissoit et don
noit grans dons. En tant q
moise leur disoit que leurs dons
soustissoient. Et aussi les
maistres de leuvre disoient.

quil en auoit a grant plēte
 et habondance. **¶** Adont ilz
 se ordonnōient de faire l'ou-
 uage du tabernacle. Et le
 dūc moise leur enseignoit les
 grandeurs des mesures que
 ilz deuoient tenir et faire selon
 les demōstrances et ostentios
 qui lui auoient este faictes. et
 lui dist cōment il cōuenoit faire
 et forger les vasseaulz pour
 administrer es sacrifices dūis.
 Et les femmes mōstrōient
 leur largesse. En dōnant no-
 bles couuertures. Et admini-
 strōient pour l'amour de dieu
 toutes les autres choses qui
 estoient necessaires pō l'edit
 ouuage faire. Et offroient
 pierres precieuses pour met-
 tre es aournemens et paremens.
¶ Quant doncques toutes
 ces choses furent establies et
 appareillies. Cest assauoir
 Or/argent/Aium/et les choses
 de quop on deuot tistre. moise
 leur dist deuant la solempnité
 cōment chascun deuot faire
 les sacrifices selon sa vertu et
 puissance. Et lors moise sap-
 proucha pour encoīmencher
 l'ouuage du tabernacle. Et
 mesmes l'autre qui auoit Cin-
 quante coudes de large. Et
 Cent de long. Et ordonna ta-
 bles en la semblance de coulon-
 nes d'airain qui auoient Cinq
 coudes de hault. Et en chascū
 coste du tabernacle en long. xx.

coudes. Et ou large ou lar-
 geur dix coudes. A toutes
 les tables auoit aneaulz.
 Et les ches des tables estoient
 d'argent. Les hētoiz/ou-
 tresteaualz qui les soustenoi-
 ent estoient dorez et pāntes
 a l'enuiuon et fichez en terre.
 Et y auoit cordes chascūne
 d'un coste qui auamōnoient
 Jusques aux testees des clouz
 d'airain. Et estoient si fermes
 en terre que le tabernacle ne
 se pouoit mouuoir pour quel-
 conque violence de vent. **¶**
 Les cornets estoient tres mo-
 ulz/ faus de fustame. et pen-
 doient de tous costez Jusques
 en bas. Et enuironnoient tout
 le lieu. en tant quil sembloit
 quil ny eust point de difference
 de la parop ou masure et les
 choses deuant dites. L'autre
 ot trois costez a l'enuiuon. Et
 le quart fut de Cinquante -
 coudes. Car il estoit le front
 et le chief de toute l'enue/ou
 quel il auoit vngt coudes -
 ouurez. Dont les quatre auoi-
 ent tables a maniere de por-
 tes. Et estoient toutes faictes
 d'ouuage d'argent. Excepte
 les cresteaulz qui estoient de
 Aium. **¶** De chascū coste
 il auoit ordonne trois tables
 qui estoient fichees en terre
 pour la force des portes. les-
 queles estoient enuironnees
 de douze courtines. Et cōme

Les portes eussent vngt couf-
tes en longueur et en largeur
cinq. **L**e voile de pourpre
pendoit en elles fait de coulé
vermeille. Et pierres precieu-
ses et y auoit de la fustaine.
Et cela estoit aourne de diuer-
ses fleurs sans les figures des
bestes qui y estoient. Et dedes
les portes y auoit vng esper-
gouer ou daissel a mettre eue
lequel estoit de Aram. Et son
fondement aussi dont les pres-
tres auoient de coustume de la-
uer leurs pies et leurs mains.

Comment le tabernacle de
moise fut estauue ou milieu de
latte. Et richement decore de
dens et dehors. Et du no de ce
qui estoit au par dedens du ta-
bernacle. Le chapit.

Qu'on entendre puez-
estoit ordonne l'autre a
lenuion du tabernacle. Il es-
tably en la moienne de cedit lieu.
Cest assauoir de l'autre le ta-
bernacle. Et fut tourne vers
orient. Ad ce que quant le soleil
leueroit ou luitoit tantost le
tabernacle feust enlumine.
La longueur estoit de trente
coustes. Et la largeur de dyx.
Et y auoit vne paroy qui re-
gardoit vers midy. L'autre es-
toit tourne sur aquilon. Et
apres estoit occident qui con-
uenoit quil eust aussi grant
haulteur come la largeur.

estoit. La auoit tables de fust
ou bois a vngt quars de chas-
cun costé. La largeur estoit de
vng dor et demy sur costé. Et
la grosseur de quatre dore. **E**t
Il y auoit platences qui estoient
faites dor par dedens et par
dehors. Esqueles auoit a chas-
cune miz deux veruelles de huy
par deux treteaulz qui estoient
d'argent. Et les veruelles es-
toient mises par les treuz des
tables. Et a la paroy d'occident
auoit six tables qui estoient
couplees tres parfaitement
lune avecques l'autre. Et si
conuenablement elles estoient
disposees. Il sembloit que ce-
feust vne mesure ou paroy. Et
estoient dorees dedens et dehors.

La auoit vngt tables de
ticules desqueles la largeur
estoit d'un couste et demy et la
haulteur la tierce partie d'une
paulme. Et ainsi elle accom-
plissoit trente coustes. Les
parroites qui estoient derriere
auoient neuf coustes. Et
faisoient six tables ausqueles
estoient coniomtes deux autres
tables faites de demy couste.
Et furent mises aux cornets
a l'exemple des grans tables.
Chascune table auoit aneaulz
dorez par dehors. Et estoient
ainsi enuachmees l'un a l'autre
Et coniomtes que on les deoit
tout a lenuion. Et par dedes
les aneaulz auoit deuulz et

chascun de la grandeur de cinq
coudes. Et estoit pour couvrir
des tables. Et entroient les
testes des veroulz dedens les
aneaulz par vne maniere de
fermeure. Et apres ce p-
auoit vne couuerture selon la
dominance des tables qui tout
couuroit. Laquelle chose fut
ainsi exquise ad ce que vent ne
autre chose ne troublast le ta-
bernacle. Et ne se meust. Mais
demourast en repos seurement.

Et par dedens il deuila la lo-
gueur en trois parties. Cest
assauoir dix coudes pour la
partie de dedens. Et quant
tout fut mesure il ordonna ou
milieu quatre tables ouurees
qui estoient en vng peu ou pe-
tit distinctes. et separees lue
de lautre. Aux vnes il separa
dix coudes. Les autres vngt.
Et ce qui estoit par dedens on
lappelloit lentre des sains.
Et tout lautre demourant du
tabernacle estoit aux prestres.
Et ainsi ordonna moise le ta-
bernacle. Et la tierce partie
du tabernacle qui estoit entre
les quatre tables. estoit come
le chiel de dieu. Et ne lofoient
les prestres trespasser. Mais
les autres vngt coudes lon-
pouoit aler come par terre et
par mer. Cest assauoir les
prestres tant seulement. par
le front ou sfront ou estoit
lentre. Il y auoit cinq coulones.

Faites dor. Et ce qui les sous-
tenoit estoit dore ou d'argent.
Et le tabernacle estoit cou-
uert dune courtine faite de
couleur de suseane et de ber-
meil et de saine. Dont la pre-
miere courtine estoit de dix
coudes. Et couuroit les tables
entierement. Lesqueles diu-
soient le temple. Et auoient
entre par dedens. Et cela fai-
soit quil ne feust deu de nulz.
Et tout ce qui estoit dedens
estoit appelle sancta sanctorum.
Cest a dire le saint des sains.
Et la auoit quatre tables. aus-
queles nul ne pouoit approu-
cher. Et tout le demourant
estoit appelle saint. Et dedens
auoit vne courtine moult belle
aussi come de toutes fleurs q
germent en terre. et aournee
de toutes fourmes de bestes en
panture. Et vne autre grant
de semblable couleur qui cou-
uroit cinq coulompnes qui es-
toient mises a lentre. **E**t
chascune courtine de coulomp-
nes estoit raspliee de dore.
Lete du hault. Raspliee au mp-
lieu ou moien. et ou demou-
rant estoit lentre pour les
prestres. Et la auoit vne
courtine dune meisme gran-
deur que on amenoit et tiroit
a cordes par dedens les aneaulz
ad ce que toutes les choses qui
la estoient feussent couuertes.
Et aussi que le peuple m-

peust regarder et par especial
aux grans solempnitez et par
especial quant il venoit vne
nuée ou nue dessus le taberna
cle duquel tabernacle la cou
verture estoit forte p^o soustenir
labour et paine dont demoura
tele coustue quant on ediffioit
le temple. Car on mist vne de
a l'entree. **¶** Les autres dix
courtines estoient de la larg^e
de quatre coudes et la longue^r
de huit. Et auoient vngt ri
ches frans d'orez. Auismes al
louee pour coupler l'une a l'au
tre et des aneaux ad ce que
quant ilz seroient ainsi couioits
il semblaist qu'ils fussent vne
courtine. Et de ces choses la cou
uurent tout le temple quant
elles estoient estendues. Et
aussy elles pendoient par de
coste du mur d'un pie vers la
terre. Et de celle largeur il
y auoit onze autres courtines
mais elles estoient plus excel
lentes en longueur et estoient
de trente piees et furent tissues
de peaulz aussi come ceulz de
laine. Et estoient ensemble
meslees de diuerses couleurs
aussy come vne courtine pen
dant deuant vng lit dont lu
ne des courtines pendoit deuant
¶ Pour ce faire on prenoit
la onzieme courtine. Et les
autres estoient fautes de pe
aulz pour couverture et p^o
garder du chault et les met

toit on par dessus pour la chal
leur ou pour la pluye. En tat
que ceulz qui la regardoient
de loing en estoient moult es
bahis. Car ilz ne cuidoient pas
qu'il y eust point de difference
entre eulz et la couleur du ciel.
Car les courtines estoient fait
tes de peulz et de peaulz come
vng dele des portes pour le feu
et pour leaue. Et sembloit q
l'une couleur fust contraire a
l'autre. Et par ceste maniere
fut fait le tabernacle.

¶ Comment l'arche du taberna
cle fut richement attintee. Et de
basseaulz et autres vtenseles
pourueue et ordonnee p^o por
ter et p^o demourer ou taberna
cle. Le chapitre.

¶ L'arche fut faite de boiz
moult fort de sa nature
Et qui ne pouoit soustenir
pourreture que en hebreu len
nome heron. La constructio
et facheon de l'arche estoit en
ceste maniere. La longueur
estoit de cinquapaulmes. Et la
largueur de trois et estoit de
fin or tres pur. Par dehors et
par dedens elle estoit tant bie
couuerte de or que on ne veoit
point le boiz. Et la couverture
estoit de veruelles dorees tres
bien assemblees l'une avec
l'autre. Et estoit tout egal.
Ne nulle des parties ne pou
oit corrompre ne desfondre la

coupleure par ces deux costez
de la longueur de l'arche. Il y
auoit aneaulz deux et deux qui
perchoient le bois. Et par dedes
verrouz dorez que len mettoit
ou boutoit par lun coste et par
l'autre. Adce que quant il en
seroit besong on portast l'arche
par eulz. Car on ne la portoit
point en charriot nen charrette
mais les prestres la portoiert
dessus la couuerture auoit deux
figures que les hebreuz appel-
lent cherubin. Iceulz cherubim
sont bestes volans qui ont figure
telle que nulz homes ne poeult
regarder se il nest prophete et
dist moise quil les auoit deux
figurez ou siege de dieu. **E**n
celle arche moise y mist et
mucha deux tables. Esqueles
auoit este escript du doct de dieu
les dix paroles de la loy. Desque-
les paroles il en auoit cinq en
chascune table deux et demy
par chascune petite page et les
mist a l'entree. Et ou temple il
mist vne table aussi come des-
sine qui auoit deux contrees de
long et vng de large. Et de-
hauteur trois paulnees. Les
pies de la table estoient reondes
Et touenant tout al'environ
Jusques a terre. Et du milieu
ou moien Jusques en hault ilz
estoient quarez. Et y auoit
au dessus vne leuure tresbien
aouenee aussi come de quatre
dois. Qui enuironoit tout le

hault. Et en chascun pie des-
sus la leuure auoit aneaulz
par lesqueles on mettoit ver-
rouz dorez ou bois qui estoit
par dessus. Et y auoit signe
ou les aneaulz estoient mis.
Et portoit on la table aux dis
aneaulz. Et ceste table estoit
mise ou temple conuertie et
tournee a la partie d'acquilon
non pas moult loing de l'en-
tree. Et la mettoient douze
pains aslis et sans leuam tres
nets en chascune partie de la
table six. Et estoient fais de
farine selon les mesures des
hebreuz. Et au dessus des
pains estoient deux fioles tou-
tes dorees plumes d'encens.

Et apres sept iours on y
mettoit autres pains ens la
jouenee que nous appellons
samedy. Nos gens appellent la
septmaine sabbas de quoy nous
declaerons apres la cause.

E Contre la face de la table
qui regarde la paroy de ardy
il auoit vng chandelier espan-
du qui estoit tout dor. Et auoit
le poiz de cent besans que les
hebreuz appellent cynthares.
Il fist la sperulee liz. Et vne
mesure de six caldiets et d'une
palme et hemaps. Toutes ces
choses montoient Jusques au
nombre de soixante et dix. Des-
quels en vng siege estoit fait
vng chandelier hault. Et auoit
autant de parties comme ilz

disoient que le soleil et les planètes se varient/ Et est tellement fait l'edit chandelier q'il y a sept testtes ou chiefs/ Et au bout de chascun auoit lieu pour y mettre les lumieres q'ensueuient les sept planettes/ Et regardent a midy et a Orient/ Et quant ilz sont mises ou chandelier il tourne/ Entre lequel chandelier et la table de quoy nous auons fait mention par deuant il auoit vng thurible ou encensier/ Et vng autel de bois fort qui ne peut pourrir/ Et de chascun costé il auoit en largeur vng coute/ En hauteur deux/ Et y auoit vng greil d'ore qui auoit esté fait dedens **I**l auoit par chemin cornet couronnes dorees/ Jusques a six en nombre qui estoient tres pures/ Esqueles estoient bones aneaulz et veroulz par lesquels les prestres le portoient en chemin/ Et aussi y auoit il vng autre autel deuant le tabernacle qui estoit de bois imputrable ou qui ne poult pourrir/ Et cellui autel auoit cinq coutes en chemin costé/ Et en hauteur trois/ semblablement pare et couuert de planettes d'aurum/ Et dessous lequel auoit vng greil fait en semblance de l'ez ou l'ore/ La terre recepuoit le feu qui venoit de ce greil/ pour tant q'il n'y auoit nulz sieges par dessous/ Et de l'autre costé estoit

ent mises petites cordes et fioles/ forçettes/ et hennaps/ et toutes autres vasselaulz qui auoient esté faus pour faire le sacrifice/ Et estoit tout de aurum/ Le tabernacle doncques et les vasselaulz estoient faus en la maniere come par deuant est dit/

Ly parle du prince des prestres des hebreuz/ Et de la maniere des vestemens qu'ilz portoient quant ilz faisoient sacrifice a Dieu/ Le chapitre/

Tous les prestres furent faittes robes/ Et a leur prince/ Lequel les hebreuz appellent Arzabarthim qui signifie le prince des prestres/ Toutes les fois que le prince des prestres aloit aux sacrifices il estoit purifié/ Car la loy le commandoit/

Les robes des prestres estoient de telle maniere come il s'en sicut/ Premièrement ilz estoient vestus d'une robe nommee monathasim que les latins appellent braves ou femoralles cest vng vestement qui estroit les reins et les cuisses/ Et estoit de fustane tissue/ Et dessus ce vestement ilz auoient vne robe de toile double/ que on appelle en hebreu cethonone/ et signifie lin/ Car nous appellons chose de lin cethon/ **C**este robe est vne cote jusques aux talons qui comprent ou embrace/ ou enuironne tout le corps/ Et a manches qui font/

estramignent par les bras Et
est chantée enuiron la poitrine
d'une petite chanture assez lar-
gecte comede quatre doiz Et est
telement faite quil semble que
ce soit la pel dun serpent de di-
uerses couleurs En laquelle a
fleurs qui sont merlees de blanc
jaune et vermeil Et autres plu-
sieurs. Le train de la chanture
est tant seulement fustaine et co-
mence son office de chandore a la
poitrine ou pis Et est enuironne
ento le pis Et est laissie aler en
pendant tant que le prestre soit
tout couuert Et est faite par
tele maniere ad ce que ceulx qui
la regardent y pechouent grant
beaulte Et quant elle est appa-
reillie pour le mystere des sacre-
fices Il la porte ou bras fenestre
ad ce que elle ne lempesche Et
ceste robe moise lapella Ambranceth
Et nous lapellons hemfameam
En ensueuant les babiloniens
Car ainsi lapellent Ilz **C**este
robe na point de sam. Mais elle
est large et ouuerte par le col
Et a noyeaulx de chascun costé qui
estramignent par dessoubz les
espaules Et ce destement est ap-
pelle **masfazan**. Sur le chief
Il porte vng chapel en maniere
dun petit sac que on estoit sur
le sommet de la teste Et est
vng petit par dessus et est ap-
pelle **mansuetus** Et est tel que
Il semble quil soit tissé de lin
Et a tomes qui sont enuelou-

pees Et tiennent ensemble ad
ce que Il ne chee pas de legier.
De le chief Il auoit vng
autre voile qui descendoit en bas
Jusques au dessoubz de la barbe
Et muchoit les neuz du chapel
Et tout ce qui estoit sur le chief
Et est bien atinte au chief ad
ce que quant le prestre laboure
es sacrefices quil ne puisse pas
cheoir **Q** tous auons mai-
tenant declaire queles sont les
robes ou destemens des petis-
prestres Parbons maintenant
du destement du prince des-
prestres. Le prince des prestres
est vestu et pare de tous les des-
temens deuant nommez sans e-
rien laisser Et apres Il est
vestu par dessus d'une robe rouge
qui lui descent jusques aux
talons Et est appelée **exchur**
en hebreu Et la chant on du-
ne chanture de diuerses cou-
leurs Et est paree de fleurs
Et a del or tissé auenc ou pm
Et est laournement ou pare-
ment au bout de la robe ceste
des Comme pomes de grenade
et autres fruits dorez sanz par-
tir grant beaulte en telle ma-
niere que entre deux petites-
clochettes est mise la pome de
grenade Et entre deux pomes
de grenade est la clochette **C**
Celle robe est trenchie en deux
lieux ad ce quelle soit cousue
sur les espaules Et par les
costez Et est tissue au long

d'un doele. Et ce la elle porte
 tant seulement au col no pas
 de coste. Mais elle est fendue
 au long. Cest assavoir du pie
 jusques aux espaulles. La tre-
 cheure est cousue ad ce que l'ou-
 uerture nappere pas l'aidemet
 Et a ouuerture par ou on met
 hors les mains. Sur ce destement
 Il en a d'ung autre qui est le tiers
 en ordre. Cest assavoir. Ephor
 est semblable a d'ung destement
 que les grecs mettent sur leurs
 espaulles. Et est fait come il-
 senheult. **¶** Il est de la grande
 d'un coute tierxu et tant en tou-
 tes couleurs. Et p a de lor pour
 embeler. Et comprennent tout le
 pie. Et est ouuert pour mettre
 hors les mains. Et est simila-
 ble a toute fuchon de robe. **¶**
 A ce destement on laisse lieu
 duit ou du pie a la grandeur
 d'une paulme est la tissu. Et
 ente effm que les grecs appel-
 lent longion. et en latin ratio-
 nale. Et comprennent tout Ephor
 Cest a dire le lieu que les tier-
 ceux laissent duit ou m p lieu
 du pie. Et ainsi Ephor est duit
 Et conuind auene rationale
 de Aneaulz dorez par chascun
 bout qui sont faz egalment
 par vne trenchie ou cousture
 rouge. Et sont toutes auene
 les lieures des aneaulz. **¶**
 Et a ce que le m p lieu de fois
 aneaulz ne demourast duit
 Et de Racionales pareillemet

Il p a filz rouges entremellez
 par ouuillage pour emplir les
 lieuz. **¶** Au destement de-
 Ephor a deux pierres de saide
 qui sont d'os en or. Et qui sont es
 espaulles. Et ont petiz cercles
 dorez qui rechoiquet les lieures
 de Racionales. Et en ces pierres
 sont escriptes les noms des enfes
 Jacob en lettres pronuiales en
 nostre langue. Et en p a fix en-
 chasme pierre. Les plus an-
 chies sont ou destre espaule. **¶**
 Je ne veul pas laisser occasio de
 detruire a nostre loy. Ne pour le
 destruction tuer la verite. Ne
 antmais si en p a aucuns qui
 ne voellent congnostre la dig-
 nite de dieu. Ilz deffaulent en-
 dieu omnipotent. Viegnent aux
 sacrez de dieu ou non. Ce q de
 quop se parle dieu ne la pas tat
 seulement manifeste aux he-
 breux. Mais aussi aux pelerms
 qui lisent ces choses. **¶** Les
 pierres que sap dit que le prestre
 souverain en la loy portoit esto-
 ent sa domiques et de saide. Je
 cunde que leur nature respandit
 par dessus toutes pierres qui o-
 peu paruenir a congnossance
 humaine. Quant dieu estoit
 present aux sacrefices. La pierre
 que le prestre portoit a sa dextre
 espaule. En laquelle les noms
 des plus anciens enfes de Ja-
 cob estoient escriptes. Elle resui-
 soit si fort que la respandisseur
 apparoit a ceulz qui estoient

bien loings. Et n'eantmais
par auant ce la pierre n'auoit
point celle vertu de sa nature.

Et cest merueilleuse chose
toutesuies a ceulz qui point
ne desprisent la puissance des
voulentes de dieu. Ilz le peuent
acquérir par science et croire.
Il auoit douze pierres grans et
beaulz entez en effin. Cest a dire
Racionale. Ces pierres estoient
ordonnees en quat ordres. Et
en chascun ordre il en y auoit trois
qui auoient courones dorees par
leuure. Et estoient lamis dedens
les courones ad ce quilz ne pens
sent nullement cheoir de la tier
ure. **E**n la premiere ordre
des trois pierres comence sardo
nix. thopatus. smagradus. Ou
second ordre a carboucle. Jasper.
saphir. Ou tiers ordre comence
Liguris. Amenstus. et Agathes.
qui est le noeuuisme apres les
autres. En la quarte ordre tiert
le principal lieu. Crisolitus.
Après lequel est Onix. Et apres
beullus. le derriem de tous. En
ces pierres estoient escriptes les
noms des douze enfans de iacob
que nous escripuons princes
des lignees. Et chascune portoit
le nom deulz selon quilz estoient
nez. **J**e diray encoures plus
merueilleuse chose par ces viij.
pierres que le souuerain prestre
portoit en son pis. et estoient
affichies en effin. Cest en Racio
nale. Ilz auoient acoustume

de denonchier aux hebreux
victorie quant ilz se combattoi
ent. Car si grant desplendisseur
partoit de ces pierres quant
Ilz debuient mouuoir lost que
toute la multitude apperceuoit
manifestement que dieu pro
prement estoit en leur aide.
Dont les grecs q' honourent les
solempnitez que nous faisons
pour tant quilz ny sceuent tie
que contredire. Ce destement
effin ilz appellent Racionale
come nous faisons. **E**n le des
tement effin donaque appelle
Racionale. Et sardonix que le
uesque portoit en la dextre es
paule. Cessa de desplendir et
dormir clarte deux cens ans
auant que Tencomencasse a des
crire ceste presente cronique
pour tant que dieu portoit mal
en gre les transgressions des
loiz que ilz faisoient desqueles
Je parleray quant temps con
uenable en sera. Et maintenant
Je me conuertiray aux paroles
enseuuals. **L**omme en ce
destement de quon nous auos
deuant fait mention eust ane
lets qui ne pouoient porter ne
supporter les poiz des pierres.
On y fist deux aneaulz plus
grans po' recheuoir chaines
dor douuange flexible et tour
nant qui venoient par fistu
les qui descendoient des extre
mittes des espaulles. Et en la
extremite de Racionales qui

Regarde le col / Et font apparoir
l'ouuerture en hault / Desquelles
chaënes la hauteur monte par
derriere le dos / Et a l'ung cercle
qui est ou dos dessus le dit veste-
ment est affichie / Et cecy garde
moult bien Rationales quil ne
se puisse desrober de nulle partie /

Que vestement ne pœult
nulz porter pour cause ou ma-
niere dhomme excepte seulement
le prestre souverain de la loy /

La courtoie dudit vestement est
cousue de diuerses couleurs
merlees auencor et entee / La
quele quant elle est menee de
chascun costé / Et encores reto-
nee deuant le piz / on la laisse
prendre la deuant des deux bo-
utes / Et a franges exflutes do-
rees / qui sont faictes de bel et
merueilleuz couuage /

Que chappel est d'autel ouuillage come
est le premier / Lequel leuesque
a come les autres prestres / Et
en a vng autre singulierement
cousu d'arie de rouge / On lui
enroune son chief d'une courtoie
ne faict de trois vers / sur laquele
se liene oumy lieu du front vne
petite pierre precieuse doree
appellée Calcaulus / et est sem-
blable a vne herbe que nous
apellons Achore / Et les grecs
l'appellent hiofarmos / Et ad-
ce que aucuns naust pignorer
de la nature de ceste herbe lors
que il la vera / ou que il verra
la dite herbe ou face son nom /

Que veul dire comment on pœra
sauoir sa vertu / Ceste herbe sou-
uent croist entre trois paulmees
Et a la rachme feonde et come
Rappe ou Raut / Et a fueilles
semblables a fueilles de mente
Des Ransseaulz delle naissent
petites fleuriettes / Et ont peulz
al enuiron dont le fruit pœt / La
qualite dont que nous auos dit
deuant / qui est miz sur vne cou-
ronne doree a la grandeur d'un
petit doy / et est feonde / Je dis-
puteray de sa nature / Et declai-
reray auencor mes disciples /

Elle est dont ainsi come vne
chose feonde diuisee et au fons
elle a vne autre incision feonde
qui vient de la rachme / Et est
a sauoir quelle a semblable fice
a plantain / Et pœt ce toute la
couronne est muchee de ces fices
tout a l'environ / Et ou front na
point de telz choses / Amchoiz a
platemies dorees ou le nom de
Dieu est escript de saintes lettres
Cest doncques la ouuement
et le parement de leuesque /
Chascun home se pourra esmer-
ueillier que aucuns hommes
ne cessent de nous harz / disas
que maintenant nous nous
moquons de la diuinite / pour-
tant que ilz honneurent la di-
uinite en leur maniere / et ne
cessent point / Mais se aucuns
considerent la opposition et fa-
conde de nostre tabernacle / Et
regarde la robe du prestre / et

Les basseaux de quoy nous
vons a nos sacrifices Il cong-
noistra que le porteur et bail-
leur de nostre loy fut homme
saint Et appareu que les
autres gens nous blasment
sans cause. Car certainement
chascun trouuera que l'oy es-
proprieté selon la forme et
propriété des choses. Indeuil
considérer verité sans enuie
Et sagement fugier.

Lp parle de la grandeur et
forme et maniere du taber-
nacle Et de ses trois parties
Et des significances. Le chapit.

Et tabernacle
estoit de trente coudes.
Et estoit diuise en trois de quoy
les deux parties estoient diui-
sées a tous les prestres Et ce
signifie aussi come vng lieu
d'estable et vng lieu commun
cest a entendre terre et mer
Car l'z sont communs a tous a
repairier. La tierce partie es-
toit tant seulement a dieu de-
diee Et ceste partie signifie
le ciel pour tant que les hom-
mes ne peuent l'p marchier
come dessus le ciel. **D**es
douze pais qui estoient mis
sur la table signifient l'an des
mois diuise par grandeur. **P**ar
le chandelier qui estoit co-
posé de soixante et dix parties
est signifie l'accordance des vii.
planettes. Il a par dessus le-

chandelier ou chandelabre -
sept lampes qui demoustrer-
le cours desdites planettes.
Autant y a il de courtines -
tixues et coulurees de qua-
tre couleurs Et ceulz l'p signi-
fient la condition des quatre
elementes. **L**a futaine nous
declaire la terre pour tant
que il vient et naist de terre.
Le vermeil signifie la mer
pour tant que pourpre est de
sang coulure des passions.
L'aur est signifie par la fleur
rouge Et par le vermeil est
demoustré le feu. La robe de
leuesque qui est l'p elle signi-
fie toute la terre. La robe rouge
signifie le ciel. Par les pom-
mes de grenade sont entendus
les esclaves du tomourre. La
robe qui est sur l'espaule et qui
est faite a la semblance de tou-
te nature quant il pleust a
dieu que il feust fait de quatre
couleurs et embelli dor. Le pe-
se que cest pour la beaulté q
resplendist au monde. **R**acio-
nale est mis ou milieu de la
robe qui couuroit les espa-
les Et est fait en la maniere
de la terre. La chauture q
tient par tout le moien et
est mise en lieu de cercle sig-
nifie la mer qui enuironne
toute la terre. Sardonx la
precieuse pierre demoustré
le soleil et la lune. Et cest
sardonx leuesque le porte

a ses espaulles. Les douze pier-
res qui se peuvent entendre par
les douze mois. On les nombre
des douze mois significans des
estouilles. **U**l me semble que
le chapel enseult le ciel. Co-
me il soit de couleur indé et ver-
meille. Car autrement il ne se-
roit pas digne de mettre ne des-
cripre le nom de dieu par dessus
Qui est entendu et demoustré
en la couronne et en la plateme
dor pour la resplendeur. En
laquelle la diuinite souuerai-
nement se resioist. Et cesdites
choses ainsi declarées souffisset
Comme en moult d'autres lieux
Les vertus du porteur de la cor-
ne moise puint souuent estre ex-
posée.

Comment Aaron ot la prestreise
Comment moise presca le peuple
Comment il fut ordonné pour la
couronne. Du nombre des offra-
ns Et comment le tabernacle et les
prestres furent purifiés. Le
chapitre.

Quant les choses deuant
mises furent accomplies
et terminées. Les ministres ne
les dons nestoient pas encorés
sacrez. Adont dieu sapparu a
moise et lui comanda que il
donnast a Aaron la prestreise
Lequel Aaron estoit le plus
juste de tous les autres pour
ses bonnes operatiōs. Alors
moise assemble une grant
multitude. Et commença a

Loer leur ceuvre et leurs études
Et leur dist quil auoit enduré
moult de perils auant quil peust
auoir parfait ledit ouurage.
Et comme le peuple comença a
loer son oeuvre. Moise dist. **U**
hommes israhelites de israhel
La fabrique est faite comme il a
pleu a dieu. Et quil vous a este
possible. Et pour tant que il
conuient que le tabernacle soit
dedié. Il fault ordonner vng
prestre qui fera les sacrifices.
Et administrera ou tabernacle.
Et fera les oraisons pour vous.
Je cuidoie que ceuy me fust otuie
Et que je fusse digne de cel hon-
neur pour tant que naturelle-
ment chascun se aime mieulx q
autre. Et pour tant que je sçay
bien comment hay moult laboure
pour vostre salut. Neantmaies
Vostre seigneur a ordonné Aaron
estre digne de cel honneur. Et a
ceui quil sem plus iuste prestre
que moy. Car il sçet bien que il
est digne de vestir robe deuote a
dieu. Et aura la cure des offra-
ns. Et la garde de lautel. Et pa-
reillement de faire les oraisons
pour vous. Et dieu le orra bien
voulontiers pour tant que il a
diligence et cure sur vostre li-
nage. Et il appert dist moise q
dieu a esleut cest homme pour ce
uy faire. **U**es choses ainsi dit-
tes pleurent grandement aux
hebreux. Et donnerent plain-
consentement a lordonnance de

Nostre seigneur **A**aron estoit plus digne del homme que nul autre. Et ce pour son lignage et prophete et pour la vertu de son frere. En ce temps il auoit quatre filz. Nadab. Abiuth. Eleazar. et Phinath. **T**outes ces choses qui estoient demorees de la fabrique du tabernacle et de la lumiere et du thurible. Il ordonna que elles feussent distribuees pour la conuerture de la courtine didit tabernacle et de la lumiere et des autres vasseaux. Ad ce que toutes ces choses ne feussent empuces par pluie ou par vent. Et lors assemble le peuple et leur comanda que ilz offerissent chascun demie once. Sicile en la monnoie des hebreuz vaulx quatre dragmes. Et ilz accomplissoient douctiers ce que moise commandoit. La multitude des offrans estoit nombre. Six cens et cinq mille. Et cinq cens homes. **C**eux qui auoient leage de cinquante ans offeroient vngt liures. Et le don offert estoit expose pour loeuure du tabernacle. Le tabernacle et les prestres furent purifiez par la maniere quil sensieult. **M**oise prinst de mirre esleu. Enquante sicles ou onces et autant de preos et de Canelle et de Calamp. Ces especes sont de souef oudeur. Et furent toutes mesurees. Et en prinst la moutie. Il comanda a broier auenc huile doliue. Et en ordonna certain

poix. Et merla ensemble. Et de cela fut fait par art tres souef omgnement. Et apres il prest les prestres et tout le tabernacle. Et les purifia en les omgnant et en offrant plusieurs sacrifices ou tabernacles. Et encoures en vng thurible dore qui estoit de grant honneur et autres choses desqueles te me passe a compter ad ce que te ne soie trop long de mo propos aux lisans. **L**a seconde tournee deuant que le soleil lieue ou leaeste et esonse. Il faisoit en trois manieres encenser ou dit d'encens. Et purgoient l'huile de quoy ilz faisoient le luminaiere dont il y auoit trois lumieres qui ardoient toute tour sur le saint tabernacle. Et le demourant estoit a l'ame au despres. **D**e toutes les choses qui furent edificees. Les souverains ouuriers furent. Beselehel et Eliab. Car ilz auoient este ordonnez pour estre par dessus les premiers ouuriers pour faire moudre la besongne. Car ilz estoient plus subtils que on n'auoit este deuant eulz. Et de toutes ces choses on appella des lors en auant Beselehel le maistre. **Q**uand Dieu sappeu sur l'autel du tabernacle lors que les israelites sacrifioient par le commandement de moise. Et d'autres faz. Le chapit.

Dunt le temps que len
mist a parfaire le ta
bernacle passa en vng mois
Et apres ce quilz auoient
laissie Egipte le premier an fu
accompli. Et quant le secon
comenchoit que les hebreuz
appelent l'isa Hz consacrerent
le tabernacle ou Moysieme
mois. Et tous les vasseaulx
qui ont este declarez par deu
Et moustra nre seigneur dieu que
Il festoit esioy des oeuvres des
hebreuz. Et quilz n'auoient
pas labour po'neant. En fai
sant si bel edifice. Car il demora
habita ou tabernacle d'apres
Il moustra sa presence en la ma
niere quil senfeult. Le ciel
estoit tout quoy et bel a regar
der. avas sur le tabernacle
auoit ombre et clarte. N'oit pas
qu'elle feust trop espesse ne pa
reillement trop clere que len
peust ties veoir parmy. Neant
moins sembloit il que ce feust
aucune tempeste. Et de la des
cendait vne moult gracieuse
rousee qui demoustrait la pre
sence de dieu a ceulz qui la de
suioient et croient quil estoit
ainsi. Quant moise eust
tresbien remunere les ouuriers
qui auoient fait cel oeuvre Il
sacrifia du comandement de
dieu ou benediction du taberna
cle. Et sacrifia po' les pechiez
vng thoreau vng mouton et
vng bouc. Et quant le dunt

des choses qui appartiennent
aux sacrifices aussi dunt le et
demoustreray quelz choses nre
seigneur dieu deult que len
offre es sacrifices. Et quelz
choses et viandes la loy a com
mande a mengier. Et apres
ce quil eust sacrifie le thoreau
Le mouton et le bouc pour les
pechiez que nous auons dit
deuant. Il en mouilla la robe
de Aaron et de ses enfans. Et
les lava pour les purgier de
caues de fontaines et les om
gny d'ongnement ad ce quilz
feussent sanz prestres. Par
lespace de six iours Il les sanc
tiffia. Et leurs robes et leurs
vasseaulx du tabernacle. Et
le tabernacle ensemble de liule
Ja nomiee et de sang de bouc
et de thoreaulx. Sacrifiez tous
les iours. Cest a dire par chun
jour. Il denuncha au peu
ple la huitieme solempnite.
Et commanda que chascun sa
criffiait selon sa vertu et puis
sance. Lesquelz tantost obeirent
au dit de moise. Et sefforceron
ent de surmonter lun lautre
en grans sacrifices. Lesquelz
Ilz mettoient sur lautel dont
tantost Il saillit feu embrase
tout par lui. Et sembloit que
la flambe feust pareille a es
clair et tomourre tant Relu
soit asprent. Et degasta tout
ce qui estoit sur lautel.

Il parle comment deux des-
enfants Aaron et Nadab et Abi-
s furent soudainement ars en
portant leurs sacrifices. De la
conduite de Moise. Et comment
chascun en son endroit sacrifioit
et donnoit offrandes a dieu.
Le chapitre.

L aduint apres ces choses
auant dites vne angou-
se et douleur a Aaron laquelle
il endura doucement en grant
constance. Comme il estoit de sa na-
ture patient en souffrant les
aduersitez qui aduenient sou-
dainement par aduenture. Et
jugoit que ce dangier lui estoit
surueu par volente de dieu.
Ad ce que come home et pere en
semble il pensast et sarrestast.
sur ce fait. **D**es quatre filz
quil auoit comme lap dit deuant
les deux plus anciens Nadab
et Abiath. Qui portoiert sur
l'autel sacrifices. Non pas tels
come Moise auoit par auant-
ordonne. Mais tels come ilz voi-
ent par auant celle ordonnance
furent soudainement brulez et
ars de feu. Car vng grant feu
vint a coup qui les embrasa tat-
fort les poutres et les visages
que nulz ne pouoient destandre
le feu et ainsi ilz mouurent.

A dont Moise comanda a
leur pere et a leurs freres que
ilz portassent les deux corps
hors des chasteaulz et que ilz
les enseuelissent a grant hon-

neur come il appartenoit.
Le peuple les ploura moult
amerement pour tant que
la mort les auoit ainsi sou-
dainement surprins. Et
pria Moise a leurs peres et a
leurs freres que ilz ne se cour-
rouchassent point de ceste tri-
bulation. Car ilz deuoient
mettre lhonneur et le plaisir
de dieu deuant leur tribulatio-

Come Aaron fust deu-
vestu de robe de prestre. Moise
mesprisant tout honneur
qui droit que toute la multi-
tude lui presentoit. Il celebroit
son mystere tout seul tant seu-
lement adieu. Et aloit au
cimetiere par la montaigne de
Synag. d'ou il effoit aussi il
entroit ou tabernacle ou il
auoit desponces de dieu de ce
quil lui demandoit a part. Et
se moustroit sans estre destra-
de la robe de prestre. Et ne
se estudioit pas de estre indi-
ferent aux autres. Le mais
tant seulement pour les ap-
dier et poueroir que ilz feus-
sent de sante conuersation.

Des scrip- aussi il met-
toit les loys par escript. Selon
lesqueles ilz viuoient. Et ainsi
adieu ilz plaisoient. Et quilz
ne peussent en riens accuser ne
blasmer lun lautre. Et les or-
donnoit du commandement de
dieu. Maintenant je veul-
exposer les loys. Et parler de

La conuersation des hebreuz.

Quant le tabernacle fut
entriché / Et le vestement des
prestres furent bien aournez
Le poeuple fugant que dieu
estoit auueu sur ou taberna
cle / Il se conuertit a faire sacre
fices / Et a son deposer / aussi co
me se ilz refusassent toute mo
leste et desirassent meilleurs
choses pour le temps aduenir /
Si offroient tous a dieu / Les
vingt communement / et les autres
a part / et en y auoit de toutes
ligmees. **L**es princes des
ligmees venoient deux & deux
Et offroient deux boeufs / Et
un asne pour les porter. Il y auoit
six portoneues / lesquelles ilz
portoient le tabernacle par les
chemins. A ces choses chascun
offroit vne fiole et vng thur
rible / Et vne chace qui tenoit
dix mesures plumes de herbes
aromatiques / et de confection.
Les encenseurs auoient fioles
d'argent / En chascune auoit
deux cens oces. En la fiole m
auoit que soixante et dix onces
pendues et estendues. Et ces
vaseaulx estoient plume de
farine / et de huile merlez ense
ble de quoy ilz faisoient a leurs
sacrifices. Et sans telles obla
tions / chascun des princes of
froit vng deau / et cinq moutons
Aueu vng agnel d'un an po
tout ardoir / Et auueu cela vng
bouc pour oblatio des pechiez

Et autres oblations qui sont
appellees salutaires. **T**ous
les iours deux boeufs et cinq
moutons / auueu agneaulx et
boucs d'un an / Et toutes ces cho
ses ilz sacrifioient par douze
iours / chascun par les douze mois
Et moise auueu ses montours
a la montaigne de synay. Et
bien souuent entroit dedens le
tabernacle / Et la demandoit
conseil a nre seigneur du fait / et de
la disposition de la loy / qui pre
cellent humaine sagesse / et qui
fauldroit tenir tres fermement
en tous temps. Et moustrer le
don de dieu a to. Et telles loys
deuoient estre donnees a dieu /
que les hebreuz ne les trespas
sent / Ne en temps de paix / par
grans mengiers / Ne par necessite
que ilz eussent en temps de pes
tilence ou de guerre.

Ly nous dit et deuise de deux
sacrifices faiz de deux fashons.
Et premier du sacrifice dit ho
locaustu. Et du sacrifice dont le
poeult mengier. Et d'autres
plusieurs manieres. Le chapit.

Des ces loys dessus
dites se me deporter pour
le present de plus en descrire
quelque chose. Car autre fois
Je en feray mention. Mais oren
droit se deuiseur de la purga
tion de ces sacrifices des loys
mises. Des autres loys / quant
ilz viendront a main se en par

leram/ Car a moy n'appartient
quant a present des sacrifices

¶ Il y a deux manieres de sa-
crifices/ Desquelz l'un poeult es-
tre fait par chascun home/ Et
l'autre du peuple/ Mais ces deux
sacrifices sont faz en deux ma-
nieres/ Le premier quant tout
ce qui est offert est ars/ Et pour
tant ce sacrifice a nom holocaustum/ Cest a entendre tout ars/
Et le second sacrifice que on fait
pour rendre graces est par fait
en offrant choses que len pueult
mengier **¶** Du premier qui
est dit holocaustum se faict comp-
ter un homme priue et seul
qui fait ce sacrifice Il offre un
boeuf/ un agnel/ et un bouc
chascun del eage dun an/ Et l'un
est souffert de sacrifier bues
plus eages que dun an/ Mais il
fault que tout ce qui est sacrifie
soit de masculin genre/ Cest adire
masle **¶** Quant ces choses
sont trenchees/ Ilz prennent le
pain qui est sacrifie sur lautel/
Et tiengnent les prestres du
sang/ Et de Rechnef/ Ilz purgent
tout membre apres autre/ Et
trenchent et mettent tout sus
lautel/ Et des busches de quop
lautel est fait/ Et des autres
en uiron/ on ait tout et boute le
le feu dessous/ Et prennent
les pres et le fusier avec la
grosse bien nettoiee et loffrent/
Et les prestres prennent les
peaulz/ Et cest la maniere de

ceulz qui font ledit sacrifice

¶ Pour rendre graces/ Ilz sa-
crifioient plus grans bestes/
que dun an/ Et les masles as-
semblez avecques les femelles/
Quant ilz sacrifioient ces choses/
Ilz espendent le sang sur lautel/
Et les reins/ et la gresse avec-
ques les fusiens/ Et avec cela
la queue de laignel ilz mettent
sur lautel/ Et les pouternes/
et les dextres cuisses/ Ilz les
domient aux prestres/ Et deux
jours ilz mengnoient les demou-
rans/ Et tout ce qui demou-
roit apres ces deux jours/ Il
estoit ars ou feu **¶** Sem-
blablement estoient celebrees
les sacrifices pour les pechiez/
Et ceulz qui nauoient pas
les grans oblatiōs/ offroient
Coulons/ ou coulombes/ et deux
tourterelles/ de quop l'une estoit
sacrifiee a dieu/ et lautre es-
toit pour la viande aux pres-
tres **¶** Tous diuins plus
certainement des bestes quat
nous en parlerons ailleurs/
autres fois/ Qui seui cheu en
pechie par ignorance Il offre
une brebis/ et la femelle dun
bouc/ tous dun an/ ou au mois
tous les prestres espendent
le sang sur lautel/ Et les
prestres prennent les peaulz
et les gresses et les chaus po-
destruire ou temple/ Car la loi
ne seuffre pas que lon les garde
Jusques a lendemain **¶**

Celui qui peche et se sent
coupable. Et n'a nulz qui le
puist arguer ne reprendre.
La loi commande que il offre
vng mouton duquel les pres-
tres mangeront les chairs en
semble celle tournée. **¶**
Quant les pnces pechent et
ilz sacrifient si offrent les cho-
ses que les autres sacrifient.
Ilz appaisent dieu quant ilz of-
frent en leur sacrifice vng tho-
rel et vng bouc masles. **¶**
La loi commande que aux priuez
et publiques sacrifices il y ait
de la farine tres nette a l'aignel
il y a certaines mesures. Et au
thoreau trois mesures. Et ceo
les prestres font offrir merle
avec huile dessus l'autel. **¶**
Et ceulz qui offrent vng beuf
ilz mettent la moitie d'une
mesure d'huile appelée em.
Et vng mouton la tierce par-
tie de la dite mesure. Et a vng
aignel la quarte partie. Em
est vne mesure ancienne que
ont les hebreuz. Et selon la
mesure de l'huile ilz offrent
aussy du vin. Et sacrifioient
le vin enuiron l'autel. **¶**
Il y a aucun qui ne celebre point
le sacrifice. Mais il offre les
premiers fruits de farine et
vne dragme met sus l'autel.
La partie qui demourra sera
pour mengier aux prestres.
Et la prennent pour cuire.
Car elle est faite avec huile.

Ou a mettre et faire quelcon-
ques chose que on voudra ou
sacrifice. **¶** La loi defend
aussy que on ne sacrifice tout
en vng tour le fruit de l'ame
et ne seussie point que on sa-
crifice nulle beste se il n'a huit
jours quelle fust nee et non
morte. **¶** On fait encores
autres sacrifices po escheuer
maladies ou pour autres au-
ses. Et egaulz sacrifices sont
mis avec les pnces pour
sacrifier. Desquelz la loi def-
fend quil nen demeure riens
a lendemain et que les prestres
en prennent leur partie. La
loi commande que du commun on
prenne vng petit aignel du
an au commencement du tour
et en la fin. Et la septieme jo-
nee qui est appelée sabbat ou
samedy on doit prendre deux pe-
tis aignelets et vng mouton
et vng bouc pour decliner les
pechiez se ilz sont venus ou es-
cheus d'auenture ou par oubli-
ance et iceulz aignelets si seront
sacrifiez en la maniere quil
sensieult. **¶** Au commencement
de l'an ilz font les sacrifices de
chascun tour. Et tuent deux
boeufs. Avec sept petis aigne-
lets et vng mouton et vng
bouc pour decliner les pechiez
et se ilz sont venus ou escheus
d'auenture par oubliance. Et
le septieme mois que ceulz de
machedom appellent hype.

merethent. Ilz mettent avec
ques lesdites choses vng tho-
reau et vng mouton et sept
brebis. Et sacrifient tout et
vng bouc pour les pechiez. Et
offrent sans ces choses deux
boucs. Desquelz lun est laiffie
hors des termes du desert. Le
quel est l'oppression du poeple
ou temps aduenir et decli-
ment des pechiez. Et l'autre
Ilz mament es fourbourz en
vng lieu tres pur et le ardent
auec la pel sans riens pur-
gier. Et aussi est la ars vng
torreau ensemble que le pou-
ple ne offre pas. Mais Il est
dit la appareillie aux despens
de leuesque. **¶** Quant il est
tue et offert le prestre prend le
sang et de bouc auec et met
par sept fois son dor dedens. Et
apres en mouille le taberna-
cle. Et autant de fois le temple
et le pavement et l'autel dore.
Et le demourant qui est enui-
ron le plus grant reuestiaue.
Et auec il prend les extre-
tez et les reins et la gresse
auec le fustier et le met sur
l'autel. Et donne leuesque vng
mouton pour le sacrifice. **¶**
La cinquiesme tournée en la
dixieme de ce mesmes mois
quant le temps se tourne en-
puer. Il comanda que le taber-
nacle fust fait pour chascun
garder de froit pour celle anee.
La loy comanda aussi que si tost

qu'ilz seroient venus en leur
propre terre que la terre qu'ilz
esloient la plus grande et
la plus solempnelle. Ilz fissent
solempne par sept jours en
leurs sacrifices aussi et que
Ilz portassent en leurs mains
ramisscaus de mirre et de saulz
et les sometz ou extremittez
de palmes et de verges de pom-
meres et d'arbores. **¶** La pre-
miere tournée on fait la le sa-
crifice ou on ait tout appelle
holocauste de seze beufs et vng
asnel ou plusieurs et de deux
moutons auec vng bouc po-
ur les pechiez fix tours. Et nom-
bre d'agneaux et de moutons
auec vng bouc pour sacrifice.
Et tous les tours on en estoit
vng boeuf. Jusques a tant q-
on en feust venu a la septieme
tournee et a la vngiesme.
Ilz se reposoient de toute ope-
ration et sacrifioient a dieu.
Vng veau come nous auons dit
deuant et vng mouton et
sept brebis et vng bouc pour
leurs pechiez. Cest la coustume
au hebreus de ainsi celebrer
la feste des tabernacles. **¶**
Quand on appelle tusan cest
le comencement de l'an. La
quatorzieme tournee quant
le soleil est oppose a la lune.
Cest quant il est ou signe du
mouton. Et est plane lune.
Ou quel mois nous feusmes
deliurez de la seruitude des

Egiptiens. Les sacrifices q
nous faisons adont. La loi
comande a faire tous les ans
Et est appelée pasques. Et
faisons ladicte solempnite par
nos lignees. Et ne gardons rien
de chose qui soit sacrifiée a le
demain. Laquelle pasque suait
de et vient la solempnite des
pains sans leuam qui est ce
lebree par sept jours. En la
quelle on mengue pain doulz.
Et tous les jours on tue deux
chèvres et deux moutons et
sept agneaux. Desquels l'on
fait le sacrifice. Et sont tous
aux. Et tous les jours l'on n'a
juste deux boucs pour les pe
chies deffacer. Et est pour la
viande aux prestres.

Comment la seconde tournée
Ilz se deliberaient de offrir au
tabernacle. Et sur quelle con
dition Ilz aloient aouster. Et
paroient leurs dismes loyale
ment. Le chapitre.

La seconde tournée de la
dicte solempnite donc
ques. Qui est la seigneurie du
dit mois. Ilz offrent les pre
miers fruits de leur terre que
Ilz queillent avant que ilz en
menguent ou mengassent.
Et maintenaient que dieu q
est juste et tout puissant si en
devoit estre tout premierement
honneur et service. disant que
de sa bonte et charite leur ve

noit telle habondance de biens.
Donques Ilz offrent par la
maniere quil sensieult. Car
Ilz sechent une gerbe despis et
le batent et nettoient po cuire
et offrir sur l'autel. ou ilz en
mettent sur l'autel une partie.
Et l'autre demeure a l'usage des
prestres. Et depuis ce la aissi
fait. chascun pourra soier son
ble et cultiver. **Au com**
mencement de leur aoust Ilz
sacrifient deux agnel que ilz
ardent. A la septieme septmai
ne quant elle est passée apres
ce sacrifice. Ilz font leur pente
couste le cinquatiemes jour.
Les hebreux l'appellent Asara
qui signifie pentecouste. En
laquelle ilz offrent a dieu pain
seches ou secs avec le leuam
et tuent deux brebis. **Ces**
deux choses sont ainsi offertes
tant seulement. Et appareillent
soupers po les prestres. Et ne
laissent rien pour lendemain
car il ne leur est pas souffert.
A leur sacrifice Ilz sacrifient
trois veaux et deux moutons
Et quatorze brebis. Et deux
boucs pour les pechies. Il n'y
a nulle solempnite en laquelle
sacrifice ne soit fait. Et ou on
ne se garde de faire ouvrage
de mains. **aux** Il n'y a par tout
certaine maniere. Et comme
on fait pain a mengier de fa
rme sans leuam. Vingt et qua
tre en nombre on cuit deux.

pains deuant le samedi. Et le samedi au matin on en fait oblation sur la sainte table. Et sont mis la a deux pateines dorees de deux qui regardent l'un l'autre. Desquelles pateines sont plaines d'encens. Et sont mises dessous. Et demeurent la jusques au samedi. Et adont pour iceulz pains on en porte des autres. Et les premiers sont donnez aux prestres ou on y en mettoit du nouuel. Car tous jours en leurs sacrifices ilz auoient encens. **¶** Le prestre sacrifie tous les iours a ses propres despens de la farine mercee auueue huile. Et l'enduict on d'ung petit au feu. Et en fait on d'ung courtellet duquel on offroit la moitie au matin et l'autre a midy. **¶** De ces sacrifices. Et comment ilz se doiuent faire. Et quant ten ay assez parle et remoustre les conditions et manieres. A tant je m'en departe pour le present. Mais icy apres ten declareray a la verite selon ce que la matiere le requerra po le mieulx.

¶ Comment moise separa la lignee de leui des autres lignees. Et leur bailla loys et commandemens. Et la sanctiffia come la plus digne. Et ordonna de la separatio des meseaulz. et autres. Le chapit.

¶ Moise doncques separa la lignee de leui de la communion des autres peuples. Et la sanctiffia come celle qui deuoit estre ou temps aduenir saint peuple de dieu. Et les sanctiffia des caues des fontaines. Et offry a dieu sacrifices conuenables pour eulz. Et leur bailla les tabernacles. et les haiffeaulz sacrets et toutes choses qui appartenoyent po la conuerture du tabernacle. ad ce que ilz presidassent. Et qu'ilz feussent prestres dices et propices pour administrer a dieu. **¶** Il leur ordonna aussi des bestes. et leur monstra desquelles ilz debuoyent mengier. Et desquelles ilz se debuoyent abstenir. Desquelles nous parlerons lors que nous en aurons occasion. Et adiouterons les causes pour quoy Il fut meu de en instituer aucunes pour nostre mengier. Et des autres Il deffendy que on nen mengast pas. Il nous deffendy a tous que nous ne mengissions pas de nul sang en cuidant que ce feust ame et esperit. **¶** Il nous deffendy aussi que nous ne mengissions point les chars d'une beste morte a par soy comment que ce feust. Et de la gresse ou fongnon de cheure ou de chat huant ou chat priue ou aut.

Il bonta hors de la cite -
ceulz qui auoient tache de-
mesellerie. Et ceulz a qui la
semence cheoit. Et comanda
que les femmes quant elles
auoient leur purgatio na-
turelle que elles feussent se-
parees iusques a la septieme
journee. Apres laquelle jour-
nee il comandoit quelles se
tournassent aussi come pur-
gies. Et semblablement de
ceulz qui enseuelissoient les
mors. **¶** Ceulz qui auoient
pollution oultre le nombre
des iours nomez cestoit l'ai-
son que ilz sacrifiasent deux
brebis dont l'une estoit sam-
tifiee et l'autre les prestres
la prement. Ilz sacrifient
semblablement pour cellui q
estoit pollui en dormant. Et
descendait premierement en
eau froide. Et ainsi fait qui
a compaignie a sa propre fem-
me. **¶** Les mescaulz il bonta
hors de la cite aussi come se ilz
feussent mors. Et se aucun
estoit guerri de ceste maladie
pour aucune priere quil eust
faite a dieu. Et que il eust
la couleur dun homme sain il
deuoit recompenser a dieu
plusieurs sacrifices desquelz
nous dirons apres. Donc-
ques tout homme qui entend
l'aison se moquera de ceulx
qui dient que moise feust me-
sel. Et pour celle cause il fut

apres dacteur de telz gens -
Et vint en chanaanee auent
eulz. Se ce q feust vray la-
mais moise neust fait telle
lois a son frere. Mais tout
raisonnablement on peut
contredire a ceulz qui ainsi
parlent. Car auant que les
payens y a plente de mescaulz
Et sont en grant honneur
Et non pas seulement. Ilz ne
sont mie villonnez ne bontez
hors. Mais grandement hon-
norez en cheualerie. Et le
sont les choses ciuiles communes
et es temples et es lieux sains.
Ilz ont puissance de entrer po-
quor nullement il nestoit de-
fendu a moise se il auoit au-
cune passion ou corps dont la
multitude auent lui feust gre-
uee. Car il en eust tout au-
tremement ordonne sil eust bien
voulu.

Comment moise ordonna po-
la condition del home et de la
feme. Et comment chascun se
doit garder de meschandise ses
establissemens. Le chapitre.

Il est doncques tout cler
et manifeste que telles
paroles ont este dites de moise
par Enrie. Car moise fust
net et pur de ces choses. Et
conuersoit et hantoit vertueu-
sement auent sa lignee et son
lignage. **¶** Il establi et or-
donna telle lois come dit est des
mescaulz a l'onneur de dieu.

Et pour tant chascun poeult
 penser come il voudra sur les
 dites choses. Il deffend aux
 femmes que elles n'entrent ou
 temple pour sacrifier jusques
 au Quarantieme jour quant
 elles auoient enfante vng filz
 Et se cestoit vne fille que les
 jours doublassent. Et quant
 elles entrent ou temple apres
 ledit temps de dilation. Elles
 celebreront sacrifices que les
 prestres distribueront a dieu
 solempnellement. **E**t si au
 cun sospeschomme que sa femme
 soit auoultre. Offre vne mesure
 de farine d'orge et en mette vne
 poingnie sur l'autel. Et l'autre
 partie soit donnee aux prestres
 pour mengier. Et se aucun des
 prestres mettoit sa femme aux
 portes qui estoient vers le tem
 ple et lui estoit le voelle de son
 chief. Et commande que on escri
 uist le nom de dieu en parchemin
 Et commandoit a la femme que
 elle fust que on nauoit nui
 en riens a son mary. Et quelle
 nauoit point enfrant la con
 dition de mariage. Et se elle
 l'auoit commis ou fait. En lui
 desioignoit le destre harret
 ou cuisse et ainsi mouroit le
 ventre pour. **E**t si se
 le mary l'auoit trop audam
 ment et quil en feust talouz
 et au dixieme mois lui estoit
 vng enfant engendre. Et elle
 a ainsi fure ou deffacie le nom

de dieu du parchemin et pret
 on de la terre qui gist delez la
 parzop et en espargila espar
 goiant la femme on lui en done
 a boire. Et se elle est fustent
 accusee elle conceura et sera
 lenfant nourry en son ventre
 Et se elle meurt du lit de son
 mary deuant dieu et les hom
 mes elle souffrira confusion
 le demouant de sa vie. Car
 sa cuisse pourra en son ventre
 Et ainsi sera trouuee porzop.
Des sacrifices et puega
 tions a moise ainsi regarde et
 ordonne a ceulx de sa lignee
 Et telles loix leur a exposees.
 Il deffend auoultre en toutes
 manieres. En craint que ces
 soit tres benueue chose de estre
 les homes seurs de leur lit. Et
 consideroit que cestoit chose tre
 expedient aux citez et bonnes
 villes que les enfans feussent
 tenus pour vrais et seurs.
 Il contredit par la loy que les
 enfans ne habitassent char
 nelement avec leurs meres
 Ne avec la femme de leur pere
 pour tant quil se reputoit a
 tresgrant vitupere. Aussi
 Il deffend que nullement les
 femmes homes ne habitassent
 charnelement a leurs seurs
 ne a leurs nourrices. Et la
 loy haioit grandement teles
 pollutions come choses moult
 paruerfes. Aussi on ne ha
 bite point naturellement a

Une femme qui est polue / Ne
a tumens ne a masles pour
tant que chascun doit sauoir
pour certain que tele luxure
est tres maluaise et detesta
ble / Et ordonna que ceulz qui
feroient le contraire souffri
roient mort corporelle /

Comment moïse restraingit
le premier cultiement des
prestres / Et de lordonnance
quil leur bailla / Le chapitre

Moïse fait icy
double purgation aux
prestres / Car il les fist ab
stenir de plusieurs choses que
ilz auoient par auant faictes
Et auenc ce que ilz ne tenis
sent nulles folles femmes / Ne
putamis ne concubines / Ne
il ne vult que ilz eussent
chamberieres / Ne femmes
prisomeres / Ne hantise de
femmes ruyongnes / ou de ta
uernes / Ne a femmes qui
ont este mariees / et puis ot
habandonne leurs maris /

Toutes teles manieres
de femmes / Il deffendit quelles
ne feussent point conuoltees
aux prestres / Au souverain
prestres meismes ne souffroit
quil tenist femme qui eust
eu son mary mort / non obstant
quil loitroiait aux aultres
prestres / Mais a cestuy don
na il congie de son marier a
une vierge et de la garder

honnestement / Ne onéques
leuesque nala a mort de nulz
tant fust son amy / Ne nap
proucha de lui / Combien que
les aultres prestres le peussent
moult bien faire / Et a leurs
freres et parés / et a tous leurs
mors faire solempneles obseques
Et cellui qui n'est point du corps
entier en quelconques lieu que
ce soit / moïse deffendit que il ne
feust nourry ne peu de oblatiōs
faictes a lautel / Et que il nap
prouchast point a lautel /

Moïse aussi comanda que ces
prestres icy feussent dees non
pas tant seulement aux sacri
fices / Mais aussi aux disners
En leur ordonnant certaine ma
niere de viure / Et comanda
que ilz feussent en toutes ces
choses non coupables / Il com
manda aussi que ceulz qui esto
ient vestus de la robe du prestre
feussent sans tache et nets / Et
en toutes choses discrets et sa
ges / Pareillement il leur de
ffendit que ilz ne beussent point
de vin / De rechief il leur com
manda que les ouilles que ilz
sacrifieroient feussent nettes /

Comment moïse ordonna au
peuple du vij. an / et parla du
jubilee / Comment moïse enuoya
espier la terre des chanaanens
Comment les espies doubtoient
Et comment le peuple mal meu
moïse le rappaisoit / Le c.

Elle lor telle come dit
est bailla moise aux he
breuz ou temps quil viuent
Et laquele il receuist de dieu
qui lui comanda quil la gardast
tant et si longuement come il
demourroit ou desert. Et lors
dist moise aux hebreux Que
quant ilz auoient la terre de
chanaan en leur main que la
septieme annee ilz laussassent
reposer la terre de arer et de pla
ter aussi come il leur ordonna
de cesser de tout ouurage faire
le septieme tour Et quen celle
septieme annee tout ce qui nais
troit de la terre fust comun a
toutes ges primes et escanges
Et que ilz nen gardassent rien

Il comanda que ce fust
fait apres sept fois sept ans qui
sont cinquante ans. Ceste
annee est appellee des hebreux
Le cinquantesme an de jubile
Ouquel les debtours estoient
quittes a ceulz ausquelz ilz de
uoient Et les serfs estoient
laissiez aler tous francs pour
tant quilz estoient chastorez de
gens de leur lignee par leur
seruice ou ilz estoient tenus par
leur transgression Et point
ne souffroient de mort depuis
ce dit temps nome pour chose
que ilz eussent desferme **E**
Ou temps de jubile donques il
signifie liberte ilz restituent
les champs aux anciens Et
leur donnent grant multitude

de chaux et on pas sur ung tour
tant seulement mais sur plu
sieurs **E**l por la dng he
breu plam dun mauuais es
perit qui ba respondre pour to
et dire Dont pourra len auoir
multitude de char ou desert po
tant de nilles personnes Lors
moise respond pour eulx et dit
et on obstant que dieu nous ne
parler par desesperation ad que
nous disons mal et ceant nous
ne se departira il de nous Am
chois en aura merchi Et ce que
je vous ay promis des chaux
ne tardra gueres a venir mais
tantost que moise ot dit ces cho
ses tout loft ou toute la com
paignie fut reemplie de caul
les Et ceulx qui estoient tout
al enuiron les conqueilloient
et prenoient **E** La honte
et maleichon que les hebreux
auoient come incontinent
fust dengiee et pue de dieu
seigneur Car il mouu dune
grant multitude de gens et
des lors ce champ est nome
Tabrothalia qui signifie en
son interpretation desir de
sepulture **E** De ce lieu moise
moise les mena en la terre qui
est appellee Canaan qui siet
delez la terre des chanaanee
Et est moult forte a habiter
Adont il assemble le peuple
en leglise et parla en tele ma
niere a la compaignie **E** Comme
dieu nous ayt promis de

biens/ Cest assavoir/ liberte
et franchise/ et la possession
de la terre benueue vous auez
desia receu l'un des dons. Et
tantost vous recepirez l'autre.
Tous nous seons maintenant
jusques sur les confins
de la terre des chanaanee/ Et
quant nous voudrions aler
et passer oultre. Il n'y a ne roy
ne ate ne nulles gens qui no
contrainignent. **Q**u'appareil
lons doncques loist et faisoit
telement que la compaignie
soit preste/ Car ceste terre ne
nous sera pas bailliee sans tres
grant travail et labour. Mais
nous la conquerons par tres
pesantes batailles. Enuoies
doncques espieus qui consi
derent la bonte et habondance
des biens de la terre/ Et quelle
vertu et force ont les habitans
en ladite terre. Et deuant
toutes choses soient tout vng
et harmonies dieu deuant
Car ~~il nous~~ est aideur en tous
nos besoins/ Et nous sera co
paignon sans habandonner
en nostre bataille ou guerre.
Quant moise eut remou
stre ces choses toute la multi
tude lui fist honneur. Adont
Il esleut douze espieus tres
congneus et experts de chas
cune lignee vng. Lesquelz
enuermerent toute la
terre des chanaanee des par
ties de deuers egipte jusques

a la cite de Emathim/ Et de
la vindrent a la montaigne
du liban/ Et deurent la na
ture de la terre quelle estoit
bonne/ Et les habitans de bie
grant vertu/ Et retournerent
en l'espace de Quarante iours
ce en faisoient/ Et apporteroient
auecques eulz du fruit que la
dite terre portoit/ Et racont
toient la grant habondance
et multitude des biens q celle
terre la produisoit/ En disant
que ilz auoient vuies que
on ne pourroit passer/ en tant
que le peuple du pays eust
voulente de deffendre les pas
sages/ Car aussi d'autre part
Ilz doubtoient que ilz neus
sent trop grant pourete et di
sette/ En oultre disoient que il
y auoit montaignes haultes
et moult fortes a passer/ Et
que les citez estoient tresbien
garnies de murs/ Et que les
enuerons estoient forts/ Et si
disoient quilz auoient trouue
en hebron de la lignee des hay
ans qui estoient plus grans
que nulz quilz eussent point
veu en chanaanee/ ne aussi en
Egipte/ dont ilz estoient par
tis/ Et contrainignoient tout
le peuple de croire ce quilz di
soient. **Q**uant que les
hebreuz iugeroient que cestoit
forte chose de acquerir celle terre
Et commencierent a plourer
auec leurs femmes et leurs

enfans. En disant que dieu
 ne les seruoit mais que de
 parole non point de fait. Et
 pour tant ilz blasmoient de
 Rechief moïse et Aaron son
 frere qui estoit euesque de la
 loy. Et orent tres mauuaise
 nuit et plaine de blaphemes.
 Et quant le matin vint ilz
 coururent a leglise pour deli
 berer de tuer moïse et Aaron
 ad ce que de Rechief ilz retour
 nassent en Egypte. Mais l'un
 des explorateurs ou espieurs
 nomme Iesus qui estoit filz de
 Marie et de la lignee de Esdras
 Et Caleph de la lignee de Iuda
 Ces deux doubtinges quil m'eust
 hustin et moïse se bouterent
 ou milieu pour conseilier le
 poeuple. Et dire ala multitu
 de que dieu nestoit point me
 teur. Mais que ilz lui suppli
 assent feablement. Et que ilz
 ne deuoient pas du tout croire
 aux explorateurs que tout ce
 quilz disoient pour paour ne
 crainte que ilz eussent des cha
 naneens. Mais quilz se deuient
 mieulx esmouuoir pour paide
 me a celle felicate de si grans biens.
 Car la haulteur des montaign
 et la force des riuieres ilz pour
 roient moult bien surmonter.
 Et par especial pour tant que
 dieu leur auoit promis seurete.
 Et que il se combatroit tous
 iours pour eulz. **Alors**
 doncques disrent ilz tous en

semble contre noz aduersaires.
 Et ne nous doubtons de rien
 en cuer. Mais soions certains
 que dieu nous menera. Et en
 fieuuons moïse loialement.
 Car il est sergant de dieu. Et
 alons apres lui en la terre q
 dieu nous a promise. **Moïse**
 et Caleph cuidoient adoucir
 le gre du poeuple en disant ces
 choses. Et a ce faue mettoient
 grant pame. Adont moïse et
 Aaron s'enclinerent de la terre
 Et prouient a dieu non point
 seulement pour eulz. Mais
 aussi que il feist cesser le pugn
 rant poeuple et leur tumulte.
 Et que ilz appaisast leur cou
 rage qui estoit trouble de la
 presente crainte et doubtaice.
 Mais incontinct vint en leur
 bene nue qui se arrestoit et se
 tenoit sur le tabernacle. Qui
 leur signifioit que dieu estoit
 li present. **Moïse** quand il
 tout auoit fa fauice en dieu et
 appercheuoit ses responses se
 mist a dont ou milieu de la mul
 titude. Et leur moustra com
 ment nostre seigneur estoit es
 meu contre eulz pour la grant
 Inuie et blapheme dont ilz
 auoient vze en comun. Et leur
 dist que ilz ne seruoient pugniz
 non pas tant come ilz auoient
 desferum. Mais ainsi come les
 peres souloient corriegier leurs
 enfans. **Après** ces choses
 moïse et Aaron monterent ou

tabernacle et plouroient
deuant nostre seigneur pour
la perdition qui deuot adue
nir aux hebreuz. Et rame
noient au poeuple en memoi
re les biens que dieu le auoit
faiz. Et coment ilz auoient
este plains de grant ingratitude
de. Et lon obstant les tresgrans
benefices que de dieu ilz auoi
ent receuz. Et meismes q
en et pour la crainte des epi
curs ilz estoient grandemet
decheuz. Entant que ilz cre
oient plus en leurs paroles
quelles fussent vraies que
es promesses que dieu leur
auoit faictes. Et disoient q
pour celle cause dieu ne les
perdroit pas tous. et ne met
troit pas leur lignee a exter
mination et fin. Car deuant to
autres ilz estoient esleuz de
dieu. En tant quil auoit or
donne de les honnorer. Et
Neantmoins encoures na
uoient ilz mie la terre des
chanances en leur possession
Ne aussi la terre qui habonde
en lait et en miel. Ne aussi
ne se Resiouuoient pas si tost
de leur felicité. Car ilz mou
roient tous ou desert fors the
sus filz Naue. Et caleph filz
Jephoue. Et que leurs enfans
demoureroient ou desert par
lespace de Quarante ans. et
reconuerseroient sans maisons.
Et disoit que cestoit la punie

que dieu leur vouloit baillier
Et que leur lignee paieroit
cette punie. Mais a voz enfans
dieu a promis quil leur donnera
la terre qui habonde en lait et
en miel. Et que ilz seroient sei
gneurs des biens de quoy vous
auez eu enuie.

Comment apres tant de Re
moustrances les hebreuz furent
amoderez. Et coment Iosephus
parle des termes qui leur fu
rent lors tenus et depuis.

Le chapitre.

Duant Moise eut Remou
stré ce que dit est. Et
comment tout ce quil disoit
estoit de la volonte et du co
mandement de dieu. toute la
multitude fut tournee en dou
leur et en amertume. et plou
roient tous. Et prioient a
Moise quil priaist dieu ad ce
quil leur fust propice. Et ql
les deliurast du desert. et leur
Donnast la terre quil leur a
uoit promise et les cite. **Q**
Moise leur Remoustrait bien
que le conseil de dieu nestoit
point Inestable. Mais moult
estable et ferme. Et que dieu
ne se fineult pas et de maine
selon la qualite et legierete
humaine. En leur moustrant
son indignation. Mais la sen
tence quil auoit fetee et don
nee. quelle estoit ferme et es
table. **Q**uon ne doit donc

ques pas croire que moïse
aïst en ceste mesure de discre-
tion de lui mesmes. Car il
nestoit que vng homme ad ce
quil peust amoderer et appai-
sier si grant multitude de ho-
mes qui se babilloient et co-
rouchoient et estoient tous
foursenez. Et quil les peust
ainsi ramener a douceur.
Car dieu estoit avec lui as-
sistent cest a dire present. Et
ouvroit de sa puissance tele-
ment que les paroles de la mul-
titude feussent d'anguis. Et
quele merueille. Car souvent
ilz estoient inobediens et re-
belles. Et eulz mesmes esmou-
uoient celle inobedience fruti-
le. Et pour tant ilz encheoiēt
en plusieurs miseres et chetif-
uetes. **E**t moïse fut doncques
merueilleux en celle vertu et
fort. Car il faisoit que tout
le poeuple croioit de legier ce-
quil leur disoit. Et toutes-
choses qui leur estoient neces-
saires a croire ou a ouurer
ou a parler. Et non pas tat
seulement moïse a ce cy fait
ou temps quil viuoit et con-
uersoit entre les hommes en
terre. Mais auours le fait il.
Et il ny a nulz entre les he-
breuz qui sefforcent de garder
la loy de moïse et ses ordonna-
ces se il est aucunement mal
compose et ordonne en meurs.
Que aussi come se moïse feust

present en le chastouant quil
ne s'amenē et corrige. Et fait
ce que chascun n'aïst pas con-
gnoissance de ce cy. **E**t la
pluſieurs demouſtrances et
signes qui bien declarent la
vertu de moïse oultre toute
humaine estimation desquelz
Je ne seray pas negligent ne
pareſcheus de en mettre vng.
Jer. **E**t adieu aucuns qui
habitoient oultre le fleuve en
chiffretem. Et auoient che-
min leſpace de quatre moys.
Vindrent a nostre ſolempnite
pour honneur de nostre ſacrifice
Et ſeſtablisherent en pluſieurs
pouls et d'auant deſpens. Et
quant ilz euidierent ſacrifier
aucun nous ilz ne peurent car
moïse leur contredit pour tat
que tous ceulx qui ne ſont en-
ſeignés en nos loys. Et qui ne
ſont point de nostre patermoi-
re ne doibuent point ſacrifier
ne eſtre aux ſacrifices dont
les dungs ne ſont point
pour d'ouſer et d'ouſer lors
que ilz euidierent conſiderance
de caſſalon. Et les autres qui
auoient comēce a ſacrifier
laſſierent leur ſacrifice ſans
le paſſer. **E**t les autres
ne chitrent oncques au tem-
ple de pader quilz auoient.
Et ainſi ſe departirent en obe-
iſſant a la loy de moïse. Et
mettoient les commandemens
de moïse deuant leur doulce.

Il on obstant que ilz ne eussent
que doubter ceulx qui leur des-
fendoient telz choses. Mais ilz
doubtoient en leurs consciences
de trespasser la loy moise. **¶**
Ainsi la loy que dieu auoit de-
monstree par moise fut cause
que il apparust merueilleux
en sa nature. **¶** Vng petit
de temps auant la grant et
cruelle guerre de Hierusalem
Et que Claudius estoit empe-
reur a Rome. Et Ismael estoit
nostre euesque. Comme vne
telle grant famine eust la
pice enuironne toute la cite
Region. Que les deniers
vng bien petit de farine qua-
tre dragmes. Et on eust of-
fert a la feste vne quantite
des pains doulz sans leuain.
Et Neantmoins ne eust grant
multitude de pain. Toutes-
uies Il on obstant la famine
tant horrible. A lutz des pres-
tres ne osa menstier de dis-
pandre pour la paour de la loy
moise. Et de painz qu'ilz ne
couussent en vendre. La-
quele la diuinite enuioie au-
cun effort occultement sur
les Iniquitez des hommes.
¶ On ne se doit doncques
pas trop esmerueilleier des
choses qui furent faictes lors
deuant aussi maintenant.
La loy donnee a moise aist si
grant vertu. Et dient noz
ennemis que celluy qui la

Donna. Amoit le bien public
En tant que la grandeur de la
loy poult paruenir avec dieu
Lequel la ordonne. Et de ces
choses. Chascun en considere
comme il lui plaira.

¶ Et pme le tiers liure del an-
ciennete des iuifs. Selon les
sentences Josephus.



Le commencement le quart liure
particulier de ce traitté Con
tenant les guerres et aduersitez
qui aduindrent aux hebreuz
L'espace de quarante ans quilz
furent ou desert Et d'autres
faus. Et contient en son

Et premierement.

Comment les hebreuz mur
murans voudrent combattre
sans le conduit et confort de
moïse que ilz reffusoient.
Et comment ilz furent par
leurs ennemis desconfis.
Le chapitre premier.

Quant les hebreuz
senteurent la mo
leste et langouisse
ou desert ou ne
seigneur vouloit quilz feussent

en celle douleur et difficulté
Les contrainct de aler a ceulx
de chanaan. Non obstant que
Dieu leur eust deffendu pour
tant que ilz ne vouloient obeïr
a moïse. Et cuidoient bien ob
tenir victoire sans son conseil
et aide. Et le blasmoient a
tous les pour tant quil vouloit
doulontiers la pourte et les
souffrautes que ilz enduroient
ou desert. Et sembloit bien a
tous que ilz eussent de tour en
tour grandement a faire du
soulas de moïse et de son aide
et conseil. Si disoient souuent
que dieu ne les aideroit point
pour la presence de moïse.
Mais communement que il de
neroit tout soulas a sa gent
pour l'amour de Abraham et
des autres peres. La soit ce

quil leur fust aduis que moïse eust bien voulu estrangier dieu de eulz / Et quil estoit chose expedient quilz feussent gouverneurs de eulx meismes / ad ce quilz ne souffrisent plus la tyrannie de moïse / Mais eulz cōvians en dieu ilz alassent et obtinssent la terre que dieu leur avoit promise **¶** Adont les hebreuz penserent la souffrete du desert / et alerent a la bataille des chananees sans moïse / Cuidans que dieu leur feust ducteur / Et non pas regardans a moïse porteur de la loy / Et leur sembloit que cestoit pour le meilleur / Et incontement ilz entreprennent la guerre encontre les chananees / Desquelz ne doubterent point ne leur maison ne leur tumulte / Mais ilz les descheuprent tues asprement / Et la fust tuee et occise grant multitude des hebreuz / Et lautre chevalerie de leur cohorte et compaignie fut desconfite et separee / Si sen furent laudemēt au tabernacle / et furent cōme tous desesperes / Car jamais ilz ne cuidient avoir nul bien / Et pensoient quil leur estoit ainsi advenu par leur inobedience / Et quilz estoient grandement encourus en l'ire de dieu / pour tant que ilz estoient alēz a la bataille sans

son consentement **¶** Quant moïse les dist ainsi malmenez / Il doubta que leurs enemis ne se desjouussent trop et exaulassent pour la victoire eue / Si mena loy plus avant ou desert de la volente de dieu / Et les eslonga des chananees / Et la ou desert la multitude lur obey car elle dist bien que on ne pouoit riens faire ne avoir aide sans garder ses cōmandemens et ordonnances / Et adont il les fist reposer ou desert / Ne il ne les vouloit pas mener aux chananees jusques a tant que il eust response de nostre seigneur **¶** Il ne demoura gueres apres q' il ot entre eulx si grant discession que nous oïmes onques entre les grecs / Ne barbares gens estranges / pour laquelle dieu les eust tous perdus / se moïse ne les eust delivrez / et guidez / En oubliant les persecutions quilz lui avoient faictes / Non obstant quil ne sen fallia gueres quil ne fust tue et mort durant ceste discession / Mais pour ses prieres dieu ne souffry pas que ilz endureussent gueres malice / Combien que ilz deussent et p'semblant voulussent faire a moïse moult de villonniez / Et en desprisant les cōmandemens que il leur avoit baillies **¶** Je racompteray de ceste discession / Et cōment moïse cōversa et desquid depuis / En disant

tout premierement la cause
pourquoy teles choses furent
faites.

De la discention de chore et du
peuple d'une part/ Contre mo-
yse/ Et son frere Aaron q' estoit
prestre en la loy d'autre part.

Le chapitre Quatriesme.

Chore qui estoit roble
homme du lignage des
hebreuz et moult habondant
en richesses/ voulontiers faisoit
signes et de legier/ Car il estoit
habille et de conseilher a plu-
sieurs/ Mais quant il percheu
moise en tant grant honneur
esleue pour l'enuee quil en auoit
il le portoit mal/ Car moult lui
en desplaisoit/ Et come il feust
de la lignee de moise/ et aussi
son parent/ ad ce quil obtenist
sa gloire et son honneur pour
tant quil estoit plus riche que
lui/ Et n'estoit pas de pure li-
gnage deuers les d'icelles.

Il crioit doncques et disoit que
moise estoit cruel/ Et que il
auoit usurpe gloire pour lui
et honneur deuant les hebreuz
Et quil auoit pour cellui ma-
lice/ aussi come se il eust deu-
Dieu tout seul/ Et auoit aussi
donne a Aaron la prestise con-
tre les loys/ faisoit ce quil fust
son frere/ Et non pas du conse-
tement du peuple/ Mais par
sa volente et auctorite/ Et
par maniere de tirant il honou-
roit ceulx que bon lui sembloit.

Et ancores disoit il que frau-
dulsement il faisoit violence
a ses ennemis/ sans ce quilz en
seussent riens/ Et par especial
a ceulx qui desprisoient ses ho-
neurs/ Car come il sceust quil
ne pouoit nuire en appert/ cer-
tes il fist tant par son malice
et art que cautulsement il
venoit en partie a effect de son-
tres mauuais propos.

De
ces paroles et de ceste maniere
de faire il admonestoit comier-
tement a plusieurs du peuple
que ilz conuenissent ensemble
Et quilz ordonnassent de la cho-
se publique/ Et que nullement
ilz ne souffrissent que moise
et Aaron ne peruenissent a
plus grant haulteur/ ad ce q'
ilz ne feussent ennemis ma-
ifestes/ Et disoit ainsi en ad-
noustant ces choses aux deuot
dites.

Quele raison po-
ra bailher moise de ce quil a
donne la prestise a son frere
Aaron/ Sil eust ordonne de la
donner a aucun/ Et faire tel
honneur a la lignee de leui/

Il ny auoit nulz qui la deussent
mieulx auoir que moyse/ Car
je suis nez du propre lignage
dont est moise/ Et suis plus
bel et plus riche et mieulx
fourme que nul autre/ Et se
len fait question de la lignee/
Cest raison que la lignee de-
Ruben qui est la plus grande
soit honnoree et prengne

celle honneur dathan et Abi-
ron et phalaz qui sont les-
plus anciens en celle lignee
et puissante en Argent. **E**t
Chore vouloit en disant ces
choses que l'honneur publique
feust transporte en la persone
par l'accort du commun. Et tou-
tes ces choses il disoit au peu-
ple de son malicieux propos et
engin. Ceste parole ala en len-
tendement de plusieurs petit
a petit et de l'un a l'autre dont
en brief terme toute la com-
paignie fut moult esmeue con-
tre Aaron. **E**t Chore auoit
deux cens et cinquante hom-
mes des premiers qui se accor-
doient que Chore fust leur
ducteur. Et que le frere moise
feust prue de son office ad ce
que ce aduenist au grant des-
honneur de moise. Et en ceste
desaccordance le peuple venoit
hastuement et efforceement
pour tantost tuer moise et de
fait crioient deuant le taber-
nacle. **M**oïse hors moise le tira
ad ce que le peuple soit deliure
de sa seruitude ou il la mis-
e. Car soubz l'ombre de dieu il n'y
a commande commandement vio-
lent. Et disoient aussi que se
dieu eust esleu vng prestre tres
digne a tel honneur que ilz ne
contredissent jamais sans
auoir esleu le plus bas et le
plus vil de tous les autres.
Ou se dieu eust ordonne de

a Aaron faire tel honneur. Il le
eust fait deuant le peuple. Et
neust pas laissie ce en la puis-
sance de son frere moise. **E**t
quant moise vint la controuer-
sie et arrogance de chore et
le peuple estoit ainsi abuse et
mal esmeu a sa requeste. Il ne
pout paour. Mais il se fia en
nostre seigneur par lequel il auoit
tout traitte et ordonne bien et
louablement. Et meismes quil
scauoit que son frere estoit prestre
de la volente de dieu et non pas
de son don. Il vint en conseil. Et
ne dist riens a la multitude.
Mais il comença de parler a cho-
re. Et quant silence fut faite
il dist. **O** chore et vous deux
cens et cinquante hommes il me
semble que vous soiez dignes de
auoir moult de honneur et toute
celle multitude ne ne prue pas
de celle honneur aussi. Fa soit ce
quilz naient pas tant de richesse
Et ne soient pas en si grant ho-
neur. **D**oncques tu chore
saches que je nay pas donne a
Aaron mon frere la prestre po-
cause quil precelle les autres en
richesses. Non obstant quil ap-
pare que tu soies plus riche que
nous deux ne pour lignee car
dieu nous a donne vng autre
parent. Ne pour chose quil est
mon frere. Laquelle chose l'autre
leust peu auoir. Car se je ne
pensasse des loix de dieu je me
feusse donne cest honneur. Car

Je me suis plus voisin et tenu
a moy que a ung autre. Et
me suis plus famellier que a
nul home. Car certainement
ce ne seroit pas sage conseil de
moy exposer et soubz mettre
aux perils pour donner a aut
tiltre et honneur et grans des
mais en toutes ces choses sap
este miz hors de malice. Dieu
ne veult pas que on le contemp
ne et despire. Et il n'a pas vou
lu que vous aies pignorance q
il s'est voulu eslire ung prestre
Et pour tant je vous prie ap
puyes vous ung petit de ceste
querelle. Sachez que Aaron
na pas la prestrie de ma grace
mais du diuin iugement lui
a este donnee. Dont maintenant
mette dieu ou my lieu ung au
tre se il a esteu estre digne de
prestrie et bienigne auant
pour en sauoir la verite. Et
cellui que dieu a ordonne ne le
laissions pas se nous l'auons
premierement iugie a recep
uoir. Come ce soit felonnie et
ingratitude quant dieu donne
homme que on ne le preigne
Et chose contre raison de despi
ter ou mespriser la seurete q
dieu promet en tout temps.
Maintenant doncques
esprouuons et querons ung
autre qui nous sacrifiera a
dieu et sera prelat de pitie car
tu choro cest chose qui n'aduert
pas bien que chascun q demande

honnour quil oia la puissance
a dire et a ordonner a quicunq il
voudra. Et pour ce ne faites plus
cela tumulte et discession. Et
ton choro et tous ceulx qui qrez
la prestrie a tres matins deuez
ou tabernacle auent un encen
fier ou thurille et du feu et
herbe aromatique et portez
hors de vos maisons. **E**t
aussi choro je te conseille que
en toutes choses tu tendes a
dieu le iugement et attens sa
sentence. Et ne te fay point
plus iuste que dieu mais soies
present a toutes ces choses ton
qui as comenchie ceste noise.
Et aussi ie te commande Abioun
que tu soies prpue au iugement
qui sera fait pour ceste matiere.
Car il est cest assauoir Aaron
de ceste meismes lignee. Et
en biens on ne le peult iuste
ment blasmer des choses qui
appartiennent a l'office du pres
tre. **Q**uant vous vien
drez ensemble deuant le peu
ple faites l'encens et encensiez
Et de cellui de vous tous du
quel dieu iugera le sacrifice
soues cellui de vous sera or
donne prestre et par ainsi je
seray hors du blasme que vo
mauez mis sus en disant que
je l'ay fait prestre a ma vou
lente et de mon auctorite
pour tant que il est mon frere
germain come un chascun
peult bien sauoir.

Comment moïse ayant
somme ses contraires deſtre le
matin au tabernacle fiſt
ſon oroiſon a dieu. Et com
ment dathan et abiron fu
rent et autres engloutis
de la terre. Le chapit.

Adont la multitude ſe
ceſſa vng petit quat
moïſe ot dit ces choſes prouf
fitables. Et ainſi la concluſio
et le conſeil fut fait et ceſſe.
Et l'autre tournée tous furent
aſſemblez a legliſe pour eſtre
au ſacrifice et a lelection du
preſtre. **¶** La eſtoit le poe
ple diuiſe et ſuſpens de leſpe
rance des choſes aduenir. Les
vngs ſe delictoient de veoir
ſe moïſe ſeroit mouſtre mau
uais et malicieux. Et les
ſages ad ce que ceſte diuiſion
ceſſaſt. Ilz doubtoient que la
tourbe ne executafſt plus ſelon
ſa voulente que autrement.
Car par ainſi lordre de discipli
ne ſeuſt perie et perdue. **¶**
Tout comun come il ſe reſiou
iſſe naturellement de ſon com
plandre de ceulx qui ſont eſ
tabliz en puiſſance. Il ſeuſt
faire tumultes pour oſter la
ſentence qui a eſte ſagement
ordonnee ſil y a aucunes cho
ſes qui lui deſplaiſe. Adont
moïſe enuoya meſſages a da
than et Abiron et leur com
manda que il reuenſſent ſe
lon ce q'auoit eſte ordonne

En diſant que la preſtreſe les
attendoit. Et quant les meſ
ſages rapporterent que ilz ne
voulent point obeir ne eulz
ſoubz mettre a la mauuaſtie
de moïſe contre tout le peuple.
Adont moïſe comanda aux
plus grans de lignage que ilz
le ſeuſſent. Et aloit a dathan
et Abiron. Ne il ne fuga pas.
Indigne choſe de aler ſui meſ
mes aux orgueilleux. Ceulx
qui eſtoient plus grans de leur
natiuite enſeuuoient moïſe
ſans contredit. **¶** Quant da
than et Abiron et ceulx qui eſ
toient avecques eulx. Virent
venir moïſe a eulz et les plus
nobles du poeuple en ſa compa
gnie. Ilz regardoient en alant
deuant leurs tabernacles eulz
et leurs femmes. En attendant
pour ſauoir que moïſe vouloit
faire. Et auoient enuio eulz
des varletes ad ce que ſe moïſe
leur euſt voulu faire violence.
Ilz ſe reuengafſent. **¶** Moïſe
quant il approcha pres il tendi
les mains aux ceulx. Ayus en
criant ſi hault que beaucoup
de poeuple le pouoit oir il diſt.
¶ Sure dieu ſeigneur du ciel
de la terre et de la mer et de
toutes creatures. Tu es tres
vray et loial teſmoin de to
mes ſuis. Et comment ce que
J'ay fait ce a eſte par ton ordon
nance et commandement. Et
aux hebreuz mal voeuillans.

tu as donne misericorde au
deuant de toutes leurs neces-
sites. Escoute moy en ces paro-
les. A toy chose que on face
ne que on pense ne test nuie
Et pour tant tu ne feras pas
contre verite ad ce que tu veul
les deffendre l'ingratitude de
ceulx cy contre moy. Tu as
certaine congnoissance de l'au-
chierme de mon estruon no
pout par oyr dire mais par deue
Car tu es fil te plaist present a
toutes choses que l'en fait. Et
touchant les choses que ceulx
ay suspecthomient de moy. fa-
sont ce que ilz en sachent la verite
Je te prie que tu me soies tesmoign

Quertes tout premierement
ou premier temps de ma tenesse
et de ma vie Je menois simple
estat de ma vertu et de ta dou-
lente. Auecay mon serourge Ra-
guel. Et de ton commandement
Je habandonay toutes mes be-
sognes. Et me suis baillie et
liure pour les miseres de ceulx
cy. Premierement pour leur li-
berte. Et maintenant pour le
salut. Je ay voulu tiens endure
moult grans labeurs et a tous
perils me suis soubzmyz pour
eulx. Et maintenant donays
comment peuent ilz mettre en
auant que ie leur aye este faulx
et mauuais. Car come tu feras
la vie que ilz ont oz endroict
france et sans seruitude ilz la
tiennent par mon labeur.

Tu dieu doncques qui as
parle a moy en la montaigne
de sinay. Et tant de signes
et merueilles tu as pour moy
monstrez a pharaon et a ses
egyptiens. Et leur as donnez
moult de biens et sans nom-
bre et si grans que oncques
telz ne furent oys et sans les
merites. Mais tant seulement
par ta bonte et grace. Viens
tres douls freres qui es iuge sur
tous et mon tesmoign. Et
lequel nulz suffrages ne auen-
glent ne richement. Tu as
en congnoissance et sçay tres
bien que nul don te n'ay prims
des hebreux sans cause ne co-
tre iustice. Ne te n'ay pas des-
pise pourete pour richesses.
Ne en ma conuersation n'ay
fait trauur ou violence. Et
Neantmais nay maintenant
encouru suspexions par de-
uers les estrangers aussi com-
me se te eusse fait. Aion pres-
tre et donne la dignite de pres-
trise de mon auctorite et sans
ton commandement qui tout tu
gouuernes de ta prouidence.
Et Riens ne aduient a l'auen-
ture. Mais selon ta glorieuse
doulente toutes choses ont le
effect. Comment doncques
se tu as sollicitude et songe du
lignage des hebreux monstre
le en Dathan et Abiron qui
me despitent et blasphement
come insensible aussi comme

Je te les eusse mis en subiectio
par mon art. Sur maintenant
sur eulz appert iugement venir
Ad ce que ceulx qui se fourfen
nent sur ta gloire Ne les faces
pout transir ne passer de ceste
vie humaine en la maniere co
mune. Mais la terre sur laque
Ilz marchent les engloutisse
Et leur substance avecques et
leur generation. Et ce essem
approbation et remoustrance
de ta vertu et de ta doctrine et
dun enseignement et exemple
pour tous autres. Et par ainsi
tu chassieras ceulx qui nont
pas bonne suspencion. Et te qui
suis ton petit memstre apparis
tray loialet certain a tous. **¶**
Et se ilz ont bonne cause de
murmurer contre moy garde
les sans mal auoir et sans au
cune blecheure. Et menueie la
mort que te leur ay desuree et
se hay voulu troubler ton peu
ple. Ad ce que dorres en auant
paix et concorde viengne a ton
peuple. Et tu gardes ceste ta
multitude sans nul mal. La
quele est obeissant a tes com
mandemens. Et ceulx aussi q
sont innocens en ce commande
ment. **¶** Certainement tu
sces bien que ce nest pas iuste
chose que tous les hebreuz
souffriengnent mort et tour
ment pour la malice dun petit
nombre de gens. **¶** Ces pa
roles disant moise et moult

tendrement plourant tantost
la terre seismeut ainsi come se
elle eust este esmeue come dng
fleuve par violence de vene
Et lors tout le poeuple sebahy
Et ot la moult grant tempes
tement alenuyon de leur ta
bernacle. Lors la terre fendy
Et toutes les choses qui estoiet
dathan et abiron elle absorba
et engluty. **¶** Quant ilz fu
rent ainsi exterminiez tantost
louuerture de la terre vint sur
eulz. Et de nuit se demist toute
entiere tellement que le matin
Il sembloit quil ny eust eu riens
fait desdites besongnes. **¶**
Et quant laprobation diuine
du different fut faite come dit
est leurs parens se donloient
Non pas seulement pour le
misere qui estoit digne de ple
mais par affection de le lignie
et parente. **¶** Adont ce qui
estoit adueni fist les sages
qui estoient avec les hebreuz
certains disans que ilz estoiet
perilz et ainsi come plains de
grant erreur. Et alors moise
appella ceulx qui estoient
de la prestise a semblable pro
bation ad ce que ilz sceussent
duquel dieu recepuoit le
sacrifice quil lordonnast pres
tre.
Comment chore et ses aidas
furent ars en cendre. Com
ment Aaron fut conferme
prestre. Comment le poeuple

murmuroit sur moïse. Com-
ment la verge de Aaron donna
fruit. Et comment les hebreux
furent appelez sur moïse et
Aaron. Le chapitre.

Quant moïse eust appelle
ceulx de la discention la
vindrent les deux cens et en-
quante homes qui poſſoient la vertu
desesperez estoient honorez
du poeuple. Et trespassoient
tous pour leur grant amour.
La alerent Aaron et chore de-
uant le tabernacle ou il les
sanctiffia tous. Et auoient
des thuribles quilz portorent
deu desplendz soudainement
si grant que nul maistre ou-
uier au monde ne dist le pa-
reil. Mais et quil en party-
onaques point de terre ou que
de nulle matiere en terre ou
en eue il apparust onques
mais tel come peut estre fait
de la puissance de dieu. eler et
flamboyant. Lequel feu vint
et descendy sur les deux cens
et cinquante homes. Et sur
chore aussi par telle maniere
que ilz furent tous estamez.
Et tellement que leurs corps
napparoient nulle part. Et
Aaron demoura illec tout seul
sans quelconque petite bleſ-
cheure. Et adont bien appa-
roit quil estoit esleu de dieu.
Dequoy tout le poeuple est
grant merueille. **Q**uant
Ilz furent ainsi perillies et

perdus. Moïse si vult que ce
signe demourast en memoire
aux homes aduenir. Adont
Il ammanda au filz Aaron
Eliazare que il meist
leurs thuribles de costé lautel
de Arem. Ad ce que ceulx qui
viendroient apres sceussent
quel chose ceulx auoient souf-
fert qui se vouloient mocquer
de la vertu de dieu. Et adont
Aaron fut declare prestre et
non pas du don de moïse. Mais
de lelection de dieu nre seigneur.
Et ia auoit fermement selec-
tion de la prestre et la posses-
sion et ses enfans auent am-
chois que tele approbation en
feust faite. Et non obstant
si ne cessoit point la discentio
du poeuple a tous costez. Mais
croissoit assez plus que deuant.
Et le tumulte estoit pire que
par auant. **Q**Plusieurs
disoient que ces choses n'auoi-
ent point estre faites de uere
moïse sans la grace de dieu.
Et neantmoins blasmoient
Ilz moïse pour tant que en son
faueur l'ire de dieu estoit ainsi
venue sur les homes iustes. car
Ilz disoient que ceulx qui esto-
ient perillz n'auoient riens def-
faillir fors en tant que ilz auoi-
ent bon estude et diligence de
la religion de dieu. Et que
pour cela moïse les auoit per-
dus tellement. Et quil auoit
donnee a Aaron la prestre.

ad ce que on ne lui peust fa-
mais oster. Et que plus ilz ne
querroient prestise pour tū
quil auoit deu les autres aūsi
perir. Et les parens de ceulz
qui estoient ainsi estamez fai-
soient supplications au pou-
ple que l'onneur et la gloire
de moise feust apetece. Et
jugent que cestoit homie-
cautelle pour eulz se ainsi ad-
uenoit. **¶** Moise oyoit la
tumulte du peuple moult
patiaement doubtant que il
ne aduenist aucune autre di-
scension et diuision. Et puis
aultre mal. Adont il assem-
bla la multitude en leglise et
escoutoit tout en patience et
ne vouloit point rendre de so-
lution ou response ad ce que
le comun ne feust plus esmeu
ou amme que deuant sil oyoit
redarguer a leurs oppinions.
¶ Il ordonna aux douze prin-
ces des lignees que chascun por-
tast escriptes en leurs verges.
Et adont ilz porterent tous
leurs verges. Et Aaron pareil-
lement. En escripuant la li-
gniee deui. Et les mist moise
ou tabernacle et y furent mis
par aultres que par eulz. **¶**
Quant chascun ot receu la
sienne et la portast deuant
la multitude. Les verges es-
toient toutes en leur ordon-
nance jusques quelles furent
bailliees a moise le jour deuant

Et de la verge Aaron estoit
pssu germe. Et nez Hamseaulz
qui auoient produit beau fruit
de Almandes qui estoit venu
de celle verge dont chascun fut
moult esbahi. **¶** Alors ilz
estoient tous esmerueilliez de
cette vision. Et se deporterent
de la hayne quilz auoient eue
contre moise et Aaron. Et en-
comencherent a eulx esmer-
ueillier du jugement que nre
seigneur auoit voulu moustrer
en et pour eulz. Et de lors
en auant ilz obessoient aux
comandemens de dieu. Et hu-
blement souffroient que Aaron
exerast son office de prestise
tout paisiblement et le temst
en possession. **¶** Et ainsi et
par tele maniere come dit est
apparut tout clerement de lor-
domnee de dieu la troizeme
fois. Que Aaron estoit digne
de celle honneur. Et combien
que la discension des hebreuz
eust este de grant vigueur.
Touteffoiz se cessa et appaisa
elle par la maniere dite.

¶ Comment moise diuisa le spiri-
tuel du temporel. Et le pouer
de ses necessitez. Comment il
ordonna des dismes et d'autres
choses come offrandes. Com-
ment le Roy des rois deus des-
obey. Et la mort de marie
fuer de moise. Le chapitre

Quant doncques Moïse
et Aaron eurent exploi-
té come dit est Moïse separa
la lignee des diacres qui de-
uoit a dieu seruir et les mist
hors des batailles et des faiz
darmes et de cheualerie Ad
ce que par souffrette et deffaul-
te de ce qui est necessaire pour
viure Ilz neussent cause des-
tre negligens vers leurs sacri-
fices **I**l comanda aussi aux
hebreux que quant Ilz auoi-
ent Chananee par possession
selon la volente de dieu q
Ilz distribuassent aux diacres
Quarante et vne citez bones
et solempneles Et la terre de
deuant les murs de la cite Jus-
ques a l'espace de deux mille
Et toutes appartenans a cha-
cune cite **E**n ces condi-
tions il ordonna que le peuple
donnast les dîmes aux diacres
et aux prestres de leurs fruits
qui leur naissent par chascun
an Lesqueles parties les dia-
cres deuoient recepuoir du
peuple Il iura quil estoit
necessite de declarer ce qui
appartenoit de droit aux pres-
tres De Quarante et vne
citez qui sont separees pour les
diacres Il comanda que on
en donnast Treze aux prestres
Et que on leur donnast la dix-
ieme partie des dîmes que-
len baillout aux diacres Les-
queles les premet du peuple

Et aussi il comanda que
les choses qui premierement
naissent de la terre que
on leur donnast ou baillast.

Des bestes a quatre pies
qui sont offertes es sacrifices
Et qui premierement naissent
Se cest ung malle Il comande
que on l'offre aux prestres po
sacrifier Ad ce que eulz et
toute leur famille en mengus-
sent en la cite **D**es chose
sacrees qui ne peuent estre me-
grees de eulz selon les tradi-
ons paternelles et les loys
L'ostre seigneur comanda que
on leur baillast vne once et
demy po le premier ne del ho-
me Cinq onces Il y a aussi
vers nous nouueaulz fruits
Et les tondres des herbes
et des blez dont on leur fait
pam pour administrer solemp-
nellement Se aucun de eulz
se bene que ilz appellent sanc-
tifie a dieu Il doit nourrir
grans cheueulz et ne doit point
boire vin Et ceulx q quant
Ilz nourrissent leurs cheueulz
ilz viennent aux prestres po
offrir a dieu Corba qui signi-
fie don Et la femme Trente
onces Et l'ome Cinquante
De ceulx qui sont avec
ques les prestres et ont def-
faulte d'argent Le prestre en
peult fugier come il vult
Et ceulz qui sacrifient en le
maison pour cause de mengier

doibuent offrir aux prestres
la porterne ou le pis et le
liras de stre de la beste. **E**
Aussi ordonna et establi moise
que des choses qui estoient
sacrificies pour les pechiez
que on en donnaist aux pres
tres. De toutes les choses
qui sont offertes aux prestres
moise ordonna que leurs ser
gens ou varlets et leurs en
fans et leurs femmes en feus
sent participans fors des
choses qui sont offertes pour
les pechiez. Car de ces offra
des pour les pechiez tant seu
lement ceulx qui sont pres
tres massles les menquent
ou temple celle fournee. **E**
Quant moise ot ces choses or
donnees Il se leua avecques
toute la compaignie et vint
aux termes de pdumee. Et
enuoia legats au roy des pdu
meens Requerrant quil lui ot
trouast voie a passer et que
de ce ne seroit il point greue
Si cuidoit bien auoir ceste
licence pour tant quil auoit
ce quil faillait a loy et man
da quil leur donroit le plus
de leuee quilz benuroient.
E Le roy des pdumeens
ne se consenty point a la re
queste de moise. Et ne leur
ottrora point le passage am
chois se party dont il estoit
et a main armee ala tantost
alencointre deulz pour des

fendre les passages. Et lors
que moise vey celle part la
guerre esmouuoir Il sen de
party et print son chemin
par le desert. Et a tout ma
rie la suer moise laquelle a
dont mourut quant elle ot
accomply le quarantiesme
an apres lissue degypte. Au
comenchement du dixieme
mois selon la lune. Et lense
uelurent publicquement et
moult solempnelement sur
vne montaigne appelee sm.
E Et apres trente jours
moise purga le poeuple de pa
our par ceste maniere. Car
moise print vne genice qui
jamaiz nauoit arre ne fait
autre labeur laquelle estoit
rouge. Et la mena loing de
la compaignie laquelle le
uesque sacrifia en lieu tres
net. Et du sang Il asperga
et moulla le tabernacle de son
dop par sept fois. Et apres il
ard la genice toute entiere.
E Genice est vne petite va
che femelle et arde la pel et les
entrailles. Et mescent bois
de cedre ou my lieu du feu et
ysope. Et l'ame de vermeille ou
rouge. Et cueilli vngs home
net toute la cendre de la ge
nice. Et la mist en lieu moult
pur. **E** Ceulz doncques qui
estoient pollus ou ordies de
la mort de marie yettoient
vngs petit desdites cendres

en la fontaine et de lifoye. Et de ces cendres ilz se baptisoient. Et sen mouilloient la tierce et la septieme fournee. Et depuis ilz estoient nets. Et leur comanda que ilz gardassent ceste loy quant ilz viendroient en la terre qui leur auoit este promise. **A**pres ce que ceste purgation fut faite en la compagnie pour le pleur de marie. moise mena le poeuple par le desert et par arabe. Et vint en vng lieu que ceulx d'arabe appellent Sam. qui fut premierement nomee Adam. Et lapelle on maintenant perre petra. Et en cel lieu la fiet vne montaigne haulte nommee. Or Aaron monta du comendement de moise lequel li dist et manifesta quil mourroit deuant le poeuple. **E**n de lopposte de la montaigne auoit vne plaine. Cest a dire vng champ omm ou estoit le poeuple. Aaron se despoilla illec de la robe deuesque et la bailla a son filz Eleazar. auquel estoit venue seueschie pour son cage. Donques Aaron fust mort deuant le poeuple. lancee que sa fuer estoit morte. Et auoit desu cent et trois ans. Il mouru au comencement du mois en la seconde lime. Ceulx de Athenes appellent ce mois Epatombeon. Les machedoniens lapellent lothys. Les

hebreuz le nommerent sedebath. Et les romains lapellent Aoust. Le poeuple ploura Aaron par trente jours.

Comment moise ot guerre contre deux Rois. Cest assa uor. Seon et Og. Et comment il gasta leurs citez et leurs lignies dont en bataillant les hebreuz gaignerent quarante citez. Le chapitre.

Apres ces choses moise prunt loy et sen vint au fleuve Arnon qui descent des montaignes d'arabe et court par tout le desert et descent en lestant de Affaltiden. Et diuise Moabitide et Amozree. Ceste terre est fertile et habondante en fruits. Et des biens qui y croissent on en poeult nourrir grant poeuple. **M**oise enuoya messages a Seon qui estoit Roy de icelle Region en lui demandant que le poeuple eust voie par la terre par tel conuenient que ilz ne feroient quelque desplaisir au poeuple de celle contrée. Et se ilz predoient aucune chose du leur ilz le paieroient a leur volente selon fust pris et meismes que ilz eussent de leaue pour leur argent. Seon lui refusa et demora ces choses. Amchois il arma son ost ad ce que il les empeschast de

passer le fleuve de Arnon.

Quand quant Moïse vit
lamoreen venir encontre lui
Immement il ne consent
pas que aux hebreuz surue
mist ancores a souffrir peril
et dangier apres tant grant
travail et pourete. Lors il
s'aproucha le premier a eulz
Et quant il ne cuida pas gai
gner contre. Selon il se conseil
la a nre seigneur se il se comba
troit. Et quant dieu lui eust
promis victoire. Il ala feable
ment a la bataille. Et donna
bon cuer a son ost et le ordona
En leur disant que ilz atten
droient et aduendroient po
leur grant desir de batallier
ad ce que la diuinite commandoit.

Quant les hebreuz en
tendirent que dieu leur don
noit puissance. Ilz prindrent
leurs armes et alerent en ba
taille. Mais quant lamoree
vit que les hebreuz estoient
aspres et diligens en leurs
effours pour tant quil nes
toit pas egal en pouoir con
tre eulz. Il eut paour de leur
hardement et fader si ne se
osa combattre avec eulz.
Car quant ilz ne peurent
endurer le premier assaut
des hebreuz. Ilz furent tustot
jugans que cestoit plus leur
prouffit de reculer que de co
mbatre a eulz. Ilz se firent en
leurs citez moult fortes et

grandement pourueues et
lors que ilz si furent retrais
pour leur seurte si ne leur
prouffita il gaires come do
rez. **Q**uant les hebra
euz veurent quilz nauoient
quelque volente deulx com
batre et deffendre leur contree.
Ilz sefforcoient a desrompre le
ost et a les esponenter. Et
ainsi eulz tous desassemblez
et desconfiz sen fuoient et se
reboutoient en leurs citez.
Et les hebreuz daillammes
les pourseuuoient sans ce
quilz feussent lassez en rien.
Amchours estoient de mieulz
en mieulz tous prests aux ar
mes. Come guisarmiers et
jetteurs de fondez. Et estoient
moult conuenables de pour
seuuir leurs aduersaires tres
legierement par telle diligen
ce que quant ilz cuidoient que
ilz feussent encores loing de
eulz. Incontinent les jectoient
par terre de fondez et de dars
de lances et gavelots et les
occioient come gens sans quel
que deffense. **Q**uand donc
ques grant meschief grant
occision et grant desconfiture
quant ceulz meismes qui sen
fuioient tantost estoient na
uez a mort et plus se hastoi
ent pour la soif qui les contrai
doit que pour nule autre rien.
Ce fait aduint en temps deste
cest a entendre ou mois daoust.

Et come il en courust vng-
grant nombre au fleuve po-
la soit. Les hebreuz les enui-
ronnoient et les persecutoient
de lances et de dars Desjaictes
et de pierres. Si les mettoient
a mort. Et meismes le Roy-
seon destruisent ilz ensemble
maint aultre. **A**pres ce
les hebreuz despoullioient les
mors. Et prenoient la proie
qui estoit grant. Car ancores
estoit la terre pleine de fruits
de celle annee. Et adont lost
des hebreuz s'assist et arrestra
pour mengier sans crainte.
pour tant que par armes ilz
auoient exillie grant nombre
de leurs ennemis. Ilz nauoient
nulle paour de bataille pour
ce quilz ne scauoient nulz de
leurs aduersaires tenans les
champs. Amchois de paour-
sestoient enfermez en fortes
citez. **T**ele destruction et
domage aduint lors aux amor-
reens pour tant que ilz ne-
furent pas sages ne aduises
ne courtois en ce qui leur es-
toit necessaire. Icele terre est
assise entre trois fleuves ausi
come vng isle. Et lenuironne
le fleuve daron vers la partie
de midy. Jour nome Euam
qui descent ou fleuve de Jour-
dan auquel bailla le nom et
est en septentrion de la partie
du soleil couchant environne
la ditte region. **C**ome les

hebreuz possedassent la ditte
terre come dit est. Tantost
Og Roy de Galadme ou galade
et de la region galanmidie
mist hors vng grant ost contre
les hebreuz. Il sefit hastie a
ce quil donnaist confort au Roy
son contre les hebreuz. Et
quant il ouy dire quil estoit
et toute sa compaignie mort
en bataille. Il delibera de batail-
lier contre les hebreuz ad ce
quil degast son amy et sceust
leur vertu par experience.
Quant Og se prinst de
guerroier et grandement as-
saillir les hebreux. Il fut des-
fraude de son esperance. Car en
combatant il fust occis en la
bataille et toute sa compaignie
aussi a petite perte de hebreuz.
Adont passa moise le fleuve
de Jacob auent son ost. Et en-
alant parmy le Roiaume de og
il destruisoit les citez et tuoit
les habitans quilz trouuoient
en celle terre.
Quant Og mourut et l'oblee
de son royaume. **S**on frere
et son frere estoit merueilleuse. Si
pou en est de telz. Il estoit
fort de bras et de maine. Et si
estoit couraigeux et vertueux.
Et sa beaute de corps estoit bie
egale aux autres choses. Sa
force et sa grandeur congneu-
rent ceulx qui porterent son lit
en la cite de Rubata du Roiaul-
me de ceulx de Amagratide.

Lequel lit estoit fait de fer.
Il auoit quatre coutees de hault
Et en la longueur neuf coutees
ou coutees. **Q**uant si grant
roy fut cheu cest a dire sur mo-
te les hebreuz furent en grant
asseurement et fiance et leur
fut cause de moult grans biens.
Car quarante citez les hebreuz
gaignerent en bataillant.
Lesqueles estoient nobles et
moult bien garnies et auenc
ce grant poire et en especial
et en comun.

Comment Balath roy des ma-
diamtes requist au prophete
de conseil. Lequel s'adrecha a
nostre seigneur. Et delata a balath
qu'il auoit a faire. Le c.

Apres tele prosperite et
victoire moise se departi
et tout loist du royaume de
Saladine. Et le mena jusque
au fleuve de Toudam et tout
au long sur le plain pays qui
siet contre Themas cite moult
riche. Et la croist palmiers et
balsme en grant habondance.
Adont les israhelites
menchierent a estre prests
a combatre. Et en auoient a
toute heure grant desir. **Q**uand
Alors moise offrit oblations de
paix. Et fist menagier tout le
peuple. Et apres enuoya
une partie de ses gens d'armes
pour espier et assieger le
pays et la terre des madiam-
tes. Et la cause de guerrier

contre eulz fut telle. Balath
leur roy. Come il ot amitie et
compaignie avec ses gens.
Et considera les hebreuz ausi
prouffiter. N'ostant qu'il
feust en grant force en son roy-
aulme. Neantmoins il bien
cuidoit que les hebreuz ne
queissent ou querissent autre
terre que la sienne. Adont il
comencia moult tost et hastue-
ment de tempter et essaiier ses
armes sur ceste matiere. Car il
ne voult pas simplement guer-
rier contre les hebreuz. Mais
il vouloit tant faire qu'ilz ne
trouussent point en sa terre.

Alors il enuoya tantost
messagers en legation deuers
les madiamtes. Et pour ce
qu'il auoit vng prophete delez
le fleuve Euphraten que ilz
auoient moult chier et moult
agreable nome Balaam. Ilz
penuoierent legats moult
dignes de roy qui prierent le
prophete qu'il venist vers eulx
ad ce qu'il iettast mauditions
contre les hebreux seulement.

Quant les legats et mes-
sagers vindrent vers Balaam.
Ilz furent courtoisement re-
cheus de lui et les loga en son
hostel. Apres ce qu'il ot soupe
il se conseilla a nostre seigneur
sur ce que les madiamtes lui
prioient. Et come dieu eust
mis empeschement en leurs
volentes. Il retourna aux

messages en leur disant et
monstrant le desir et voulen-
te quil auoit de faire ce de quoy
Ilz le prioient. Si disoit que
Dieu auoit resiste a sa voulen-
te. Et lauoir admoneste que
Il le mettroit a grant gloire.
En lui comandant que Il ne
mauldise point son poeuple q'il
auoit. Mais quil le benedisse am-
chois pourquoy se vous admo-
neste que les frimities que
vous auez contre les gens d'is-
rael vous les laissez du tout.
Quant Il ot ainsi parle
Il laissa aler les messages.
Mais encoures enuoia Balath
deuers Balaam a la requeste
et priere des Midianites. Et
lui qui bien vouloit faire au-
cune chose pour eulz se cōseilla
de Rechab a nostre seigneur.
Lequel voulant esproouuer sa
vertu lui comanda quil ne con-
tredisse point aux legats et
messages. Mais quil alast ta-
tost avecques eulz. Balaam
cuidoit que dieu ne lui eust
point commande ces paroles
par deception. Si sen aloit hau-
dement avec les messages.
L'angele ala alencontre de lui
par vne voie estroite et qui
auoit chaut vng glaue tre-
chant a deux costez. **Q**and
que Balaam cheuauchoit en-
tendant que cestoit esperit
diuin. Il declina et se destina
en vne mesure ou marfede.

Et ne sentoient point les plaies
que Balaam lui faisoit. Et
quant Il fut feru en la maison
Il estoit moult trauaille et las.
Qand l'angele se meist au
deuant de lui et Balaam voul-
sist tuer son asne a tout son gles-
ue. Adont de la volente de nre
seigneur. Lasnesse mist hors vne
voix come vng homme qui parle.
Et accusoit Balaam come vng
homme non iuste pour tant que
autrefois quant il vouloit
son seruire elle nauoit frimiez
contre lui. Et maintenant Il
lui donnoit grant plaies. Et
nentendait pas comment dieu
l'empeschait de faire ce que pre-
sentement il vouloit accomplir.
Qand quant Balaam oy
son asnesse parler grandement
Il se bailla. Et a telle heure
L'angele lui apparut qui le com-
menca fort a blasmer pour les
plaies quil auoit faictes par
pre a lasnesse. Car ce nestoit
pas sa coulpe. Mais nre seigneur
vouloit empeschier son chemin
quil faisoit contre sa volente.
Si se doubta lors Balaam. Et
vult retourner. Mais dieu le
conforta et lui comanda que il
alast toujours son voyage et
tout ce que dieu lui admones-
toit en sa pensee quil le ma-
nifestast. **Q**and Balaam accompli
le commandement de nostre
seigneur. Et vint au Roy Ba-
lath. Lequel le Rechab moult

honorablement/ Et lui
requeroit quil alast a une
montaigne ou on le mene
roit/ Et quil considerast com
ment lost de la compaignie des
hebreux estoit ordonnee.
Qualath meismes le me
na en la montaigne qui es
toit ce sembloit au dessus de
lost le space de soixante estades
Stadium contient Cent et
trente et cinq piees. Lors que
Balaam dist lost des hebreux
Il ordonna et commanda au
Roy que Il feist la faire sept
autels/ Et quil feist admen
cer autant de buefs et de montons
Et come le Roy lui administra
moult legierement Balaam
en fist sacrifice non mie holo
caustum come nous auons
declaire par deuant en tels sa
crifices tout nest ars.
Quant ce fut fait Balaam
comença a benesire de lautre
coste en disant/ Ce poeuple est
beneure/ Dieu lui donnera pos
session de plusieurs biens et
sera son aideur en toutes cho
ses/ Et lui a donne euesque
et ottroie de sa prouidence en
tant et par telle maniere que
Il ny a nul lignage humain
qui ne fuge que sa vertu et
son estude soient tres bones
Et separez de toute malice
dist le prophete. **V**ous
auez ces choses et laisserez
meilleures choses a voz enfans

Aussi come se Dieu ne entendist
a nulz hommes fors que a vous
Et en quelconques lieu que
vous soies establis soubz le so
leil vous serez beneurez/ et la
terre en laquelle Dieu vous a
enuoiez vous lauez en posses
sion/ et voz enfans aussi a tous
jours. De vostre gloire sera
Remplie toute la mer et la
terre/ Et ainsi vous habonde
rez en terre/ En tant que de
vostre lignee la terre sera tou
te habitee. **E**t tres beneure
host merueilleux et benecot/
qui es creu si grant de vng pe
re/ auez non pas seulement
la terre de Chananee vous le
cheputa ou petit nombre que
vous estes/ auez tout le monde
sera vostre habitation se vous
voulez seruir et obeir a Dieu.
Car certainement vostre mul
titude se largira es isles et en
toutes terres aussi come sont
les estouilles ou chiel. Et non
obstant que vous doies estre
si grant nombre/ Dieu ne vous
merci pas habondance/ auez
tous les biens vous adminis
trera en bonne paix/ et victoire
et puissance en bataille. Il
vous donnera/ et les enfans de
voz ennemis qui estruieront
en aucune maniere contre vous
par presumption/ Il les mettra
en subiection. **V**ostre ad
uersaire ne retournera plus
victorien pour faire Resiour

Les enfans/ou les femmes/

Violasse vostre desir. Mais
Ce Dieu de l'Esperance seure &

Balaam quant ledit balaam
faisoit le sacrifice la seconde
fois dieu ne lui otroia pas
ne souffrir quil mauldifist
aux hebreux. **E**t adont
en cheant par terre il disoit
que aux roys de chanaan il
aduendroient pestilence et ma
ladie. Et nous dist plusieurs
autres choses de nostre get
que sap mieulz ame a racor
ter ou reciter ad ce que se
ne fuisse reprins del orgueil
et elacion de mon lignage.
Non obstant que ces choses
soient escriptes es saintes
liures. Et on temps aduenir
seront fautes tant que se en
ay eu memoire. **E**t quat
toutes ces choses quil a dites
auant prins leur terme non
obstant quil soit pieux chun
pourra apparcheuoir que les
choses qui ne sont point ac
coustumees aduendront co
me il a dit. Balath fust in
digne ou courroucie pour
tant que les hebreux nauoi
ent point este malades. Si
renuoia balaam sans nulle
remuneration. Et come ba
laam venoit et descendoit
pour passer le fleuve Euf
ratem il comanda a dieu
au roy balath et aux prin
ces des mediantes en leur
disant ainsi. **B**alath
et vous mediantes preses
Il me fault obeir a vo' sans

La volente de dieu. Nulle
pestilence ne necessite ne def
faulte de fruite ne autre four
senerie na pas ancores appro
chie les hebreux ne corrompus
Car dieu les a en recomman
dation et diligence et a toute
heure les deliure de tout peril.
Ne il ne seuffre point que il
viengne sur eulz tele pestil
lence que ilz perissent. Mais
il leur aduendra petitz maulz
pour vng petit de temps de
quoy il semblera que dieu les
humilie. Et pour tant ilz
entendrent que cela leur soit
aduenu pour plus craindre.
Vous mediantes et roy
balath vous desirez aucunes
victoures contre les hebreux.
Et vous les impetrez pour
vng brief temps se vous fait
tes les choses dont se vous
admonestent. Et appareil
liez daournemens et beste
mens de vos plus belles filles
qui soient tant belles et bien
aduenans quil ne soit si chas
te qui ne les voulust tresbien
auoir pour son mestete de leur
beaulte. Et les enuoies en
loft des hebreux pour prier
aux femmes homes que ilz
ayent compaignie avecques
elles. Et leur comandez que
quant elles verront que ilz
seront boutes et foieux en leur
amour quelles se departent
deulz. Non obstant quilz les

Regnerent du contraire / Et
 que elles ne les orent point
 Jusques a tant quelles leur
 facent laisser leurs loix / et
 ad ce les contraingnent / Et
 aussi l'onneur de dieu qui a bail
 lie les loix / Et les prient de
 tenir la maniere de vivre aux
 moabites et madianites / Et
 par ainsi dieu se courroucera
 a eulx. **¶** Quant balaam ot
 ces choses dites il les comanda
 a dieu et sen departi. Et apres
 que les madianites eurent
 envoie leurs filles en loit des
 hebreus come balaam leur
 avoit dit Les femmes hebreus
 furent decheus en la beaulte
 des pucelles / Et venoient par
 ler a elles en leur priant com
 ment ilz eussent feu et eslate
 ment avecques elles et que
 elles ne refusassent point
 leurs couples ou estre couplez
 a eulx pour quelzconques
 custumes. **¶** Les vierges
 ouyrent volontiers les ten
 nenceaulx et se consentirent
 a leurs paroles / Et parlerent
 tant doucement a eulx que
 elles obligoient les femmes
 hebreus a leur amour par
 leurs douces paroles. Et
 quant l'amour fut fort creue
 Les filles les encomencierent
 a eslongier et laisser. Et
 entremettes que une grant
 douleur les assaillir pour tant
 que les filles se donsoient

Departir / moult tendrement
 Ilz plouroient et moult les
 prioient que elles ne les ha
 bandonnassent point / et que
 elles servient leurs femmes
 Et auroient la domination
 de leurs biens et possessions
 et substances / voyant que
 elles voulsussent demourer
 avecques eulx. Et ces choses
 leur remoustroient et furoient
 et affermoient en disant que
 dieu seroit moien et tesmoign
 de celle promesse. Et mes
 mement ilz se moustroient to
 nuds en plourant ad ce que
 elles eussent pitie et misericor
 de d'eulx. **¶** Quant donay
 elles deurent quilz se furent
 boutes en telle servitude / et
 promes et obligies a tenir les
 custumes / Elles encomencie
 rent ainsi a dire. O tresfors
 femmes homes nous auons les
 maisons de nos peres et bien
 grans possessions de nos pa
 rens / Et auons amour et dil
 lection a ceulx de nostre ligna
 ge / Et n'auons mestier de
 chose que vous ayez. Ne ne
 sommes point venues parler a
 vous pour deffaulte de biens
 ne pour aduoirer nos corps
 mais nos aues laissez nostre
 noblesse / pour tant que vous
 soies bons et justes / et pour
 tele cause vous sommes nous
 venues honorer / et donner
 dons desquelz vous auez

Jouissance et besoin. Et maintenant que vous sçavez que vous hebreux que vous avez grant amour a nous Et vous desplaist de nostre departement. Ceste action nous ne refusons pas. mais nous voudrions tant seulement auoir certaine experience que vous nous aimez bien qui aussi nous serons vos femmes. Si en auriez vous l'esperance. Car nous nous doubtons que quant vous seriez passés de nous que vous ne nous donniez des afflictions sans nombre. en nous renvoyant ces maisons de nos propres parens. **¶** Adont ilz les prièrent moult humblement que ilz leur voulussent donner force et promettre. Car ilz le requeroient pour grant amour. Et ne vouloient a riens contredire. Et lors respondirent les filles. Ces promesses nous plaisent moult bien. Et aussi vous devez vous bien conformer a nos meurs. et user de toute autre vie que vos compagnons ausquelz nostre aliance de mariage ne plaist point. Et fault que vous ayez viandes propres et beuuages qui ne sont communs a nul. Et vous serez necessite de honorer nos dieux.

Car autrement nous ne sçaurions entendre que vous n'amez fermement se vous ne adorez nos dieux come ilz soient communs. Et le vostre ne est tel en riens. **¶** Les femmes enfans tous vains et abusez de l'amour des pucelles. Jugerent moult bonne besoigne de les auoir a femmes. et de auoir leurs delits charnels avecques elles. Et pour ce ilz trespasserent les loix de leurs peres. Et esleurent plusieurs dieux. Et leur sacrifioient selon la loy de la province. Et sejouissoient en viandes estranges. Et desia tous se sentoient a luxure contre les loix. Et auoit piece diuision en la compaignie des hebreux. Il n'auoit oncques eu. Et quant les femmes homes se furent habandonnez a ce vice. Les plus eglies et meismes les nobles en estoient durement entechies. **¶** De Rechiel Amarias qui estoit prince de la cheualerie de Symeon prinst vne femme de axadamtide qui auoit nom choram fille de dieu qui estoit puissante entre les autres. Laquelle luy requist quil ne sacrifiait point selon les loix. axuse en vne solempnite. Et ainsi fut en amour de sa beaulte et demoura estreint avec elle. **¶** Et come ces choses se continuoient

Moïse doubta quil ne adue-
 nist encours autres choses
 pures que deuant. Adont il
 assemble le poeuple en leglise
 Et parla publicquement sans
 nulz nomer en especial et ne
 vouloit aucun blasmer ad ce
 que ilz ne se desesperassent.
 Car aussi ilz se pouoient bien
 amender se ilz vouloient sans
 ce que on sen appareust. **¶**
 Moïse leur remoustrait que
 ilz ne faisoient pas bien en-
 ouurant contre la loy et con-
 tre lui. Et quilz mettoient les
 liures auant que dieu et so-
 n honneur. Et pour ce en tant
 que ilz estoient en seurete.
 Cestoit bon que ilz se corrigas-
 sent. Car les loys ne sont pas
 mises pour faire efforcement
 ou forces mais pour resram-
 dre mauvaises volentes.
 Et aucunes ce il adoustrait
 et disoit que ce n'estoit pas
 raison que ceulz qui auoient
 este chastes ou desert pechas-
 sent entre tant de biens que
 dieu leur auoit donnez dont
 ilz ne deuoient pas faire con-
 tre dieu ad ce que ilz ne per-
 dissent labondance des biens
 quilz auoient. **¶** Moïse se
 forcoit et penoit en disant
 ces choses. Cest assauoir de
 corriger les femmes gens et
 de leur faire venir a penitence
 pour les maulz que desia ilz
 auoient commis. Adont se leua

samarias ou samarie et dist.
¶ Toy moïse die des loys q
 tu as mises aux queles tu
 attribues fermete pour la
 coustume dont on les auoit
 tenues. Et pour tant que
 tu as souuent effors chastie
 les hebreuz et decheuz tu
 ne mauus point obeissant
 es choses que tu commandes
 come vng tyrant. Car tu
 ne nous veulz autre chose
 des piece a fors que no^s met-
 tre en subiection sous la fac-
 tion des loys et nous rendre
 en seruitude. Et veulz nous
 la principalite et seignorie
 de nous. Et nous veulz of-
 ter nostre desir et volente
 de viure qui est chose appar-
 tenant a ceulx qui nont point
 de seigneur. Mais sont francs
 et deliures. Et aussi tu no^s
 veulz chastier en la manie-
 re que faisoient les egypties
 et resramdre nos volentes
 selon loys qui te plaisent.
 Mais il vault trop mieulx
 que tu soies pugn^t quant
 les choses qui appert quelles
 sont bien fautes tu estrimes
 tout seul pour les exterminer
 et destruire. Et veulz que
 ta sentence soit tenue contre
 les plaiurs de tous. **¶** Je
 congnois que iay prins se-
 me de iadamiide de mon
 tu doibz oyr mes faus. Car
 Je nay mie propos de les celer

comme les autres ne autre
ne les te dira fors moy. **¶**
J'ay sacree aux dieux ausqz
tu dis que lon ne doit point
sacrifier. En estimant et pe
sant iustement que par plu
sieurs se dor acquerir deute
Et non pas diuer come soubz
vng trait. Et non point
mettre toute mon esperance
en la conuersacion de vng.
¶ En tandis que zama
rias declauoit ce que sup et
les autres auoient fait. Le
peuple se taisoit po^r paour
des choses aduenir. Et consi
deroit que le porteur de la loy
moyse ne vult pas prouoquer
l'ire de zamarias et lozgueil
par tenchons et paroles con
traues. **¶** Moyse aussi doub
toit que plusieurs n'enfien
sent la luxure pour le plaisir
des paroles zamarias et que
pour tant la multitude ne
se courroucast pourquoy il
moult tost sen departy et les
laissa. Car la cause de leur
lecherie et luxure se augme
ntoit et croissoit. Et comme
zamarias fust le principal
en ceste cause. Et croit quil
pouoit perseverer en telle
mauvaisie. Phinees filz de
Eleazar prestre qui estoit
plus vertueux en tous bons
faits que plusieurs femmes
hommes. Et surmontoit en
dignite et force tous ceulx

de son lignage. Et le quel
estoit nepueu de moyse. Il se
doulloit moult des choses que
auoit faictes zamarias. Lors
phinees lui en vult donner
vengance auant que par licce
Il feust fait plus fort en tele
luxure. Et auenc ce aussi il
doulloit reprimer le hardemet
et oultrage de ceulx qui estoient
participans de ces maulx. **¶**
Et come dieu ne leust point
ancours pugny phinees fort
embrase de la talousie de la
loy et de iustice fut tellement
conforte et encourage que il
delibera en soy que jamais il
ne fineroit iusques a tant que
il leust mis a mort et tous
ceulx quil pourroit trouuer q
faisoient ce grant mal et pe
chie. **¶** Adont il assemble
plusieurs femmes hommes to
semblables a lui a la talousie
de la loy. Et descendy ou taber
nacle de zamarias puis tira
hors son glesue de sa gaine.
Si le deuila et frapa parmi
le mylieu auenc choram sa
feme. Et apres ce il couru
auenc ses compagnons. Et
tuoient tous ceulx qui esto
ient coupables et semblables
a zamarias. Et leurs cousis
meismes qui les en deussent
auoir garde. Et par ainsi
Ils furent tous mors. Dieu
leur enuoya aussi vne grant
pestilence et horrible dont

Une grant tourbe ou compa-
gme mourut. **¶** Le nombre
de ceulz que pharaon et ses
compaignons tuèrent et qui
moururent de la pestilence q
Dieu leur auoit enuoyee nes-
tout pas moins de Quatorse
mille homes. Pour celle cau-
se Moise fut prouoqué a pre-
Et enuoya l'ost contre les
ammites duquel ost nous
declaurons apres. Et tout
premierement nous racont-
terons sur ce que nous auons
vng petit laissie. Cest fust
chose que nous ne passons pas
ce point sans louer la bonte
du porteur de la loi. **¶** Bal-
laam qui auoit este requis que
Il maudist aux hebreus don-
na conseil de la prouidence de
Dieu. Lequel conseil fut cau-
se que les ennemis des hebre-
furent a paynes gastez. **¶**
Moise homoua moult les
paroles et la diuinacio balaa
Lequel estoit argue de men-
songe. Auquel Moise rent et
donne tefinomy de verite et le
fist digne de memoire. Ces
choses considere chascun come
il lui plaist. **¶** Moise come
Je auoie dit deuant enuoya
vng ost en la terre des am-
mites pour les choses qui esto-
ent aduenues. Et pot de tou-
tes lignies des hebreus. xij.
mille homes tous de escute
Desquelz pharaon dont nous

auons naguaires parle fut
leur prince. Car Il scauoit
moult bien les loiz des he-
breus. Et les gardoit. Et si
auoit mis a mort samarias
qui les trespassoit come dit
est. **¶** Quant les am-
tes veurent venir l'ost des he-
breus si grant que ilz nen
auoient oncques mais deu
aler si puissant contre eulx.
Ilz assemblerent la multitude
de leur prouince et attendoi-
ent. Et estoient pourueus de
tous costez a l'enuiron. **¶**
Les hebreus surmoudret sur
eulx. Et en la premiere ba-
taille tant grosse multitude
de ammites chut et versa
que on ne les pourroit nom-
brer. Car Il excede nombre.
Et leurs cinq rois furent la-
mors tous ensemble. Desqz
les noms sont. Oth. Suc.
Obeth. et huir. Et le quind
roy du furnom duquel est
ediffice vne cite en la terre
de Arabe est de long temps
appellee Arathen.

De la vie de Moise. Et de
sa conuersacion. Et com-
ment Il fut oste de auenc
les homes. Le chapitre.

¶ Pres ce que les am-
mites furent comme
dit est vaincus et mors.
Les hebreux tindrent leur
prouince. Et prindrent.

moult grans propees. Et
la misrent a mort les posses-
seurs de la terre et toutes
leurs femmes. Et ilz n'y lais-
sierent seulement que les
vierges pucelles. Et tout
ce auoit comande moïse a
pharaon. Lequel retourna
et Ramena loth sam et en bon
point et merueilleusement
grant butin. Cest assauoir
Cinquante deux mille. Et
six den de buefs. Et soixante
mille de Asnes. Et dor et
d'argent sans nombre des
queles choses moult vsoient
les Amaditains. Car par la
longue beneurte et felicie
qu'ilz auoient eue ilz estoient
tous riches. Et le nombre
des vierges qui fut mene a
moïse estoit aussi come de
Trente et deux mille. **¶**
Adont moïse diuisa toutes
ces choses en deux parties.
Et de l'une partie il donna a
Eleazar et aux autres pres-
tres. La cinquantesme partie.
Et de l'autre partie il en donna
la cinquantesme partie aux
diacres. Et l'autre partie q
demonra il diuisa a tout le
peuple. Et viuoient dorees
en auant moult beneuree-
ment. Et auoient habondance
de tous biens. Et nulle me-
lencome n'empechoit leurs
plaisirs. **¶** Moïse q estoit
moult viel et anien ordona

Josue son successeur. Et lui co-
manda qu'il tenist la principau-
te. Et aux prophetes et aux
cheualliers quant il en seroit
necessite. Et que sermenet il
en eust l'empire et dieu lui ap-
deroit. Et aussi Josue estoit
enseigne par moïse en la loi
et es diuins mysteres. **¶**
Entre ces choses deux lignees
Cest assauoir Gad et Ruben et
la moultie de Manasses. Ilz auoi-
ent grant multitude de biens.
Et moult grant quantite de
bestes a quatre pies. Si orent
conseil ensemble et prièrent a
moïse qu'il leur voulust octoier
la terre de Amoree qui leur sem-
bloit estre bonne po^r pastures.
Moïse estima qu'ilz doubtaissent
la guerre des Chanaanites adue-
nir. Et pour tant ilz querioient
occasion honeste ainsi comme
pour la diligence des pasteurs
que ilz demandoient. Si les ap-
pellait meschans et lasches.
Et qu'ilz auoient trouue l'ocasion
pour leur inconstance.
Et vouloient viure sans labo^r.
Come les autres fussent en-
cours en angouisse. Et disoit q
la terre que ilz demandoient
Cestoit ad ce qu'ilz ne labou-
rassent plus auent leurs freres.
ausquels dieu auoit promis la
terre qui estoit oultre Jourdain.
Et deuoit mettre a mort leurs
aduersaires. **¶** Ilz regarde-
rent que moïse estoit Raison.

nablement courroucie a eulz
Silup respondirent que ce n'est
tout point pour paour des pe-
rilz ne pour crainte de labou-
rer que ilz demandoient celle
terre. Mais pour auoir lieux
propices et conuenables po-
mettre leurs biens a ce que ilz
peussent aler aux batailles
expediement. Et disoient
que ilz estoient appareillies
aoyemant que ilz eussent
ces citez pour y garder leurs
femmes et leurs enfans et au-
tres leurs biens et aler deuant
hastuement en toute necessite.

Apres quant ces paroles
pleurent a moise Il appella
Eleazar le prestre et Josue
et tout le poeuple et leur ot
trouua la terre de Amorcee par
deuant tous par tele conditio
que ilz aideroient a leurs con-
sins jusques a tant que toutes
les choses feussent accomplies.

Ilz prindrent la prouince
par tele condition que dit est
Et possiderent citez moult
fortes ou ilz misrent leurs fe-
mes et enfans. Et tous les
biens que ilz pouoient auoir
En establisant que ilz ne
feussent point de destourbier
a ceulx qui estoient demourres
a lenuiron deulz. **M**oise
aussi ordonna trois citez de-
quarante huit qui furent po-
la partie de ces trois lignees
Ad ce que ilz y peussent recou-

rir quant ilz auroient fait
homicide. Et ou temps de
fuite Il ordonna quant ilz
auroient fait homicide espace
de tuer l'homicide se on le trou-
uoit hors des termes des citez
Et ce pouoient faire les con-
sins du mort. Et en nul au-
tre lieu il n'estoit permis de
faire. **C**es citez sont di-
tribuees aux fugitifs de-
deux lignees et demie. Cest
assauoir. Bosor es fins d'ar-
rabe. Arimuan en la terre
des galadites. Galalm en
la region de bathaldide. Et
comanda aussi que quant
ilz auroient la terre des cha-
nanees ilz ordonnassent trois
autres citez entre les citez des

diactres pour sauuer les fu-
gitifs. **A**pres ces choses
Les plus grans vindrent a
moise qui estoient de la li-
gnee de manasse et lui dis-
rent quil auoit vng noble
homme en leur lignee nome
Grophatim qui n'auoit lais-
sie nulz filz masculins. Mais des
filles plusieurs. Et deman-
derent a moise se elles deuoi-
ent possider l'eritage. Et lors
moise respondi quelles pou-
oient bien possider l'eritage
suppose que aucun de leur li-
gnee les prest en mariage
Et se elles prenoient homme
de estrange lignee l'eritage
demourroit en la lignee de

Leur pere. Car il ordonna que
chascun heritage demourast
en la lignee dont il venoit.
Apres ces choses moise
assembla tout le peuple a to-
dam ou est maintenant la ci-
te Abilal et lieu de palmes.
Et parla a tout le peuple en
disant. Hommes chevaliers
et participants de mes douleurs
et poyetes come il a plu a
Dieu je suis tout degaste et
anchien. Car en l'espace de cet
et vingt ans ay vesu en ce
monde. Et me fault departir
de ceste vie. Et en ce que vous
devez faire ie ne vous seray
plus aide. Ne je ne combattray
pas avec vous car dieu le
ma deffendu. Neantmoins
j'ay trouue que cest chose rai-
sonnable que je ne laisse pas
encores la cure de vous. Mais
je vous doy raconter la bon-
dace que vous devez auoir
ou temps aduenir. Mainte-
nant doncques en vous de-
clarant come vous serez be-
neux. Et laisserez a voz en-
fans noble possession. Et po-
tant que ie me depart de ce
monde cest raison que vous
adioustez for a mes paroles.
Et pour les vertus premieres
Et pour ce que quant les hom-
mes viennent au terme de le-
vie ilz parlent tres acertes et
a bon ensient. **M**aintenant
filz d'israel sachiez que dieu

est cause a tous de auoir done
possession. Car il tout seul a le
pouoir de distribuer les biens
aux dignes. Et les oster a ceulx
qui sont contre sa volonte.
Auquel vous vous estes par
bonnes operacions offert ainsi
come je vous auoie enseigne
par la loy. Et pour tant q
je sçay sa volente je vous
admoneste bien euidamment
que vous ne serez pas tresbie-
neux. Ne on ne vous deura
pas ensieuir generalment se
aucune fois vous vous met-
tez hors de ses comandemens.
Et se vous gardez ses coman-
demens la possession que
vous devez auoir vous de-
mourra fermement. Et des
biens presens vous serez sei-
gneux. Se vous ensieuez
tant seulement le plaisir de
dieu. Et que vous ne propo-
sez point de tenir autres loiz
Et que la pitie que vo^s avez
par deuers dieu vous la gar-
dez bien. Ne ne vous con-
uertissiez point a plusieurs
dieux. Et se vous gardez
toutes ces choses vous serez
tres forts en batailles et ha-
ne serez subgete a nulz de-
voz ennemis. **A**insi dieu
vous sera en aide et viurez
en grans vertus dont vous
aurez la possession. Car cer-
tainement le loyer de bones
causes est premerement.

Vertus. Et de chief celle
vertu est cause de accroisse-
ment aux autres bonnes cho-
ses. Et se vous usiez de ces-
vertus dieu vous fera glorieux
entre les autres gens estran-
gers. Et vous monstrera par
dessus les autres a ceulx qui
viendront apres vous. **¶**
Gardez doncques maintenant
les loix que dieu vous a de-
nonchies par moy et pensez
bien a la sapience qui est co-
tenue dedens. Je me depare
de vous et vous commande en
voz biens en la chasteite de
la loy. Et que vous soyez de
bonne conuersacion et dili-
gament enseuez les vertues
de ceulx qui seront voz men-
es de la pourueance de dieu et
pour vostre prouffit. **¶**
Autant de temps vo^s aurez
experience de laide de dieu
come vous voudrez garder
les comandemens de dieu
et enseuer. De son ordon-
nance et comandement hay
este vostre conseil. Et
apres ma mort d'elazar
seueque et iofue et aussi
les anciens vous donneront
trestous conseilz. Et se vo^s
les enseuez vous serez tres
bien euez. Et bien euez seront
ceulx qui escouteront les pn-
ces des lignees et bien le-
faulx. Car ceulx qui sont
frances et aussi en seruitude

Ilz peuent apres tenir prin-
cipalitez et estre seigneurs
des autres. Vous ne doubtez
pas estre inobediens sur les
choses que voz princes vous
requeront. Et ne faulx
point de nuire a ceulx qui
vous feront bien. Et ne le
procurez point telz courrouz
et pre come vous aucuefois
auez fait a moy par vostre pre-
sumption. Vous auez tresbien
cognoissance que souuentef-
ois hay soustenu plus de tri-
bulacions et plus de maulz
de vous que de mes mortels
enemis. **¶** Je ne vous de-
monstre pas ces choses ne dis
par deprouche. Car je ne vo^s
voeul pas laisser courrou-
chies en la fin de ma vie. Am-
chois meismes ou temps que
je souffroie moult de choses
par vous. Je ne men esmou-
uoie que bien a point. Si
voies doncques et gardez bie-
que pour nulle rien du monde
vous ne faulx quelque nu-
ire a voz euesques et sou-
uerains pour les richesses
que vous auez en chanaan
dont vous acquerrez en tres-
grant habondance. Certai-
nement se vous estes trop
hardis et despitez la vertu
de vostre deuotion que vous
auez vers dieu. Vous l'avez
premierement vostre ennemy
Et la terre que vous auez

acquis par armes. Vous la
perdrez a grant vergongne
Et serez espendus par tout
le monde. Et seruirez en terre
et en mer. **¶** La douleur et
desplaisance que vous aurez
quant vous n'aurez point
garde les loys ne vous prou
fiteront biens. Et pour tant
se bien voulez estre deliurez de
ces maulx et pestilences. Ne
laissez nulz de voz ennemis
que vous aurez conquis par
bataille. Mais tous les tuez
et mettez a mort. Ad ce que
vous ne assailliez leur con
uersacion. **¶** Et par voz viuez
selon les loys de voz peres et
meismement les temples et
leurs autels et tout ce qui y
appartient destruisiez et de
gastiez et la lignee et me
mure par feu. Ainsi aurez
vous seurte de voz biens.
¶ Et ad ce que par igno
rance vous ne puissiez decli
ner en pures choses se vous
aydites les loys et cōposees
par la volente de dieu. Et
vous ay establi ordonnance
de bonne conuersacion de la
quele se vous en gardez les
condicions. Vous serez tres
bien eurez deuant tous ho
mes et exaulchiez en tous
honneurs. **¶** En disant ces
choses moise leur bailla les
loys escriptes en vng liure
Et la maniere de conuerfer

estoit la escripte. Ilz plouroient
et querioient ancores com
ment ilz peussent auoir moise.
Et auoient bien memoire des
grans perils et dangiers quil
auoit soustenus pour eulz.
Et des grans trauaulx quil
auoit endurez pour leur salut.
Et se desesperoient du temps
aduenir ainsi come se ilz ne
peussent trouuer prince pareil
a moise. Et disoient que dieu
ne ferait point si grant force
deulz pour les inuices que ilz
auoient faictes a moise. Et
faisoient lors penitance pour
les inuices quilz lui auoient
dites ou desert et en plouroi
ent et gémissoient ameremet.
En tant que tout le poeuple
plouroit. Mais toujours moise
les reconfortoit. Combien que
il fust digne que len plourast
pour sa departie. Neantmoins
Il les admonesta que Ilz ne
plourassent point. Mais leur
pria que apres sa mort. Ilz se
contemissent et conuersassent
honnestement. Et ainsi il les
lassa au monde. **¶** Je veul
tout premierement parler
de la conuersacio de moise et
exposer la dignite de ses vertus.
Ad ce que ceulx qui les liront
congnoissent quelz comence
mens noz anchiens ont eu.
Et ainsi ie racompteray tout
par ordre des aultres adue
nues la vraye narration.

Toutes ces choses sont
escriptes come moise les lais-
sa. Ne nous ny adiouterons
rien fors tant seulement se-
lon ce quil a laisse. Mais tou-
tesfoies il nous a pleu que
toutes les choses soient dispo-
sees selon les signees. Et po-
tant hay fugie chose necessaire
de dire ces choses cy deuant ad-
ce que se aucune question fust
faite par ceulx qui sont de nre
lignage et viuent avec nous
Ilz en sachent respondre.

En sensieult lordre des loix
que nous auons selon ce quil
compete a nostre conuersacion.
Lesqueles il a laissees comune-
ment a nous tous. Et hay atten-
du et differe de en parler lors
que nous parlions des meurs
et des causes. Et apres ce cest
nostre propos de les demoustrer
et insinuer la loy dist ainsi.

Quant vous possederez la
terre de chanaan et serez ve-
nus a lusage des biens qui y
sont. Et aurez encommence a
edifier citez. Et faisant les
choses qui sont a dieu possible.
Vous serez moult fort ensei-
gnez de vostre felicie. Sont
a vous tous vne sainte cite
en la terre des chanaanes en
tres bon lieu et vertueux. Et
la ait vng prophete que dieu
se fera esleu. Et ait vng tem-
ple en celle cite et vng autel
de pierres qui ne soit pas dore

ou aplame de pierres qui
seront assises l'une delez lau-
tre et seront de coule blanche.
Et seront tres pur pour em-
belir lallee pour aler a lautel
ne soit pas faite par degrez.
Et autres citez ny ayt ne te-
ple ne autel. Dieu est vn et
les signees des hebreux cest
vne est vne. Cil qui aura
blaspheme dieu soit lapide et
pendu par vng four et soit
enseuey laudement et sans
honneur.

Tous les is-
raelites viengnent trois fois
en lan en la cite ou sera le tem-
ple ad ce quilz rendent graces
a dieu pour les choses que
Ilz possedent. Et prieres
pour les biens que ilz deuoi-
ent auoir ou temps aduenir.

Quant ilz venront la
ilz mengeront ensemble si
come amis. Et non pas come
estrangetes. Cest bonne chose
que quant ilz sasssembleront
que ilz connoissent lun
lautre. Et par especial ceulx
qui sont de loing et que ilz
ordonnent les besoignes de
chascun. Ce bien auront ilz
de acompaigner lun lautre
que ilz auront souuenance
de la semblance lun de lautre
Et memouir et parolle et de
cey leur souuendra. Se ilz
ne venoient par chascun an
ensemble ilz demoureroient
come mescongneus et estranges.

a eulz meismes. **¶** Soit
aussi la dixieme partie de
leurs bles que dieu a com-
mande que len donne aux
prestres et aux dractres as-
semblee par les prouinces
Et soient administrez pour
mengier. Et sacrefices soient
celebrez en la sainte cite. **¶**
Cest chose raisonnable que
les biens qui naissent de
terre et que dieu vous a or-
donne et fait posseder que
vous en administrez en lon-
neur de lui. **¶** Du loyer de
femme qui est trouuee en for-
mication on ne doit nullement
celebrer sacrefices. La diu-
inite ne se delicte nulle fois
des choses qui sont acquises
a la vergongne et au desho-
neur du corps. Il nest rien
pire que la confusion du corps.
Aussi semblablement se au-
cun pour le fait de la char
ou a chassier ou a garder les
bestes prent loyer. Jamais
on ne doit faire sacrefice nul
ne blasme les homes qui vie-
nent de estrange cite. Ne on
ne doit point oublier les faus
pellegrimages ne les offer a
dieu. **¶** Lul de vous ne
use de ceste tierce de lame et
de lui. Car celle robe est tant
seulement ottroiee aux pres-
tres. Et quant le poeuple
seul venu en la sainte cite po-
sacrifier apres sept ans.

Et la feste sera que appelle
scenophegia. Cest a dire le-
fichement des tabernacles.
Le souuerain prestre se tenna
en vng lieu hault dont il
pourra estre deu et oy de tous.
Et la il lise la loy de moise.
Ne ny ault femme ne enfans
ne varlets qui ne le puissent
oyr et a qui il soit deffendu.
Cest bon que les loy escriptes
soient gardees en bonnes hu-
ches ou aulmaux ad ce que
la memoire ne puiest estre ef-
fachie. **¶** Les loy ont bien
grant hardement contre les
pechans. Car elles leur dient
deuant que ilz doiuent estre
pugnis quant ilz pechent. Et
escripsent en leurs ames les
choses quelles commandent ad
ce que par loyer du corps la
loy demeure dedens la doulete.
En laquelle loy quant ilz ont
deffault ilz soient vengeurs
de eulz meismes. **¶** Les enfans
doiuent premierement apre-
dre les loy qui est moult bone
et excellente doctrine. Secon-
dement tous les iours au ma-
tin et au despre on leur doit
tesmoigner et lamenteuoir
les dons de dieu quil leur a de
sa pure grace ottroiez. En les
deliurant de egypte. **¶** Juste
chose est et raisonnable de a
toute heure rendre graces des
choses receues ad ce que len
prouoque dieu a en tous iours.

enuoyer ou temps aduenir.

¶ Les biens que dieu a donnez on les doit escrire es portes et tables et moustrer aux enfans au dor et declarer l'un apres l'autre ad ce que ilz puissent honnorer la vertu de dieu et demonstrier la faueur de luy. Eoient sur toutes choses la faueur de dieu reuiuiffie enuiron eulx. **¶** En chascune cite ault sept princes qui soient approuuez vertueux et plains de iustice. Et a chascun d'eulx princes deux homes soient baillies pour eulx administrer. Et seront de la lignee des princes. Gardent tresbien les iuges honneur a eulx meism. Ad ce qu'en leur presence nulz ne oze blasphemer ne faire trop asprement ou violement aucune chose. Ne nul n'ose despriser la bonte des iuges dignes. Car il sembleroit que dieu fust en eulx desprisi et despite. **¶** Les iustes iuges auent toute puissance de pronuchier quelque chose que ilz voudront. Et se par aucune aduenture quelque vng des conuainquist d'auoir receu pecunies pour paruerter iugement. Ou qu'il die auant cause par laquelle ilz seront conuaincus qu'ilz n'ont pas bien iugie. Il ne conuient pas que les iuges regardent par affection les personnes ou

pecunies. Mais ilz doivent mettre iustice deuant toutes choses. Certes tous ceulx qui sont le contraire ilz despitent dieu. Et le auent plus enferme et suspect que ceulx pour qui il fait iustice. Laquelle iustice dieu est proprement. Ne on ne doit prendre ne donner pecunies pour nulz faulx iugemens. **¶** Se les iuges ne peuvent de toutes choses faire iugement on doit regarder que on en pourra faire. Car quant ilz auont beaucoup de telz causes si le denoncent en la samte cite par message loial. Et leuesque et le prophete et les plus anciens de la congregation s'assembleront ou assembleront. Et prononceront ce qu'il leur semblera iuste de la cause. **¶** On ne doit pas auoir ad vng tesmoy mais a trois. Et se on ne les poeult auoir on croira a deux desquelz le tesmoinnage vray fera la vie deuant. **¶** On ne doit nullement receuoir le tesmoinnage des femmes pour la legierete de leur condition. Ne aussi les serfs ne portent point tesmoinnage pour la ficonstance de courage. Car ou pour paour ou quelque grant on poeult croire que ilz ne tesmoinneront pas droitierement ne loialement.

Se aucun apporte faulx
tesmoyage en auant sil en
est conuaincu il doit souffrir
ce que l'accuse seuffre ou souf-
firoit. **S**e homicide est
fait en aucune cite et on ne
treuve point cellui qui la fait
Et meismes se aucun en est
suspetchome / aussi come se
il leust fait par pre / soit in-
continent queru le homicide
et soigneusement et que
on le demande publicquement.
Et quant nul n'est amene
des princes des citez proucu-
res des regions en laquelle
a este faite et procuree telle
mort. Les anciens s'assem-
blent Et meismement la
region du lieu ou gist le mort
Et la partie qui sera plus
pres de la cite. Le poeuple
de celle cite achace une que-
me cest une petite dache et
la porteront en la vallee en
lieu non conuenable pour-
aier et planter / trenchent ly
la teste Et prennent de laue
Et lauent leurs mains sur
la teste de la beste les prestres
et les dractes et les anciens
de la cite Et crient que ilz
ont les mains nettes del ho-
micide / Et quilz ne sont point
fait ne point nen sont conse-
tans / Et lors appellent dieu
qui leur soit propice et que
Jamais tel inconuenient ne
puist aduenir en celle terre

Ceste disposicion et con-
uersacion est moult bonne. Ne
apres d'ice affecton a autre
chose mais que a amer ces loys
et fautes selon elles / cest assez
que dieu soit vostre prince / se
il vous vient en couraige de faire
vng Roy / Et se il est fait soit
condescendant a ses subgete / et
soit prest de faire iustice et ver-
tueuz grandement. **S**ache
cellui roy meismes que en ces
loys a moult de prudence que
dieu y a mise / Et ne face rien
sans sentence de leuesque et
des autres. Et ne usurpe pas
moult de nopces. Ne enfiene
pas habondance de pecunies.
Ne grans aournemens ou-
paremens / desquelz il senor-
guellisse oultre les loys. **Q**ui
conques aura prins cel
honneur / garde soy bien quil ne
desire estre puissant oultre
mesure / et que pour cela il ne
demande principaute. Et
aussi quil se garde bien de oster
les termes des terres puees
et estranges / Car par cela est
gardee paix / Et soient fermes
les termes pardurablement
come la diuine prouidence
les a premierement mis et
ordonnez / Car tout le monde
est traueillie par batailles
et diuisions / pour tuit que
chascun sefforce posseder les
prez et les champs d'autrui
ou autres biens temporels.

C

Se aucun de vous voult per-
muer les termes sans doute
Il trespassse les loys. **Q**ui
aura plante arbres en terre
ou vigne se ilz apportent fruit
deuant le quart an si ne face
pas a dieu oblacion des pre-
miers fruits et nen mengue
point. Car ce nest pas nap-
selon son temps. Mais il semble
que ce soit par force. Et pour
tant Il nest point conuen-
ble pour offrir a dieu ne a-
son seigneur. **Q**ue quart
an la vendenge est meure.
Et ce qui naist aussi en terre
est meure. Et lors len le doit
cueillier et porter en la samte
cite. Et des dismes des autres
choses il despence auent ses
amis en mengant et auent
les orphelins et les veufues.
La quinte amee ce qui en naist
tra ne sera au seigneur. **Q**ui
plante vignes en terre si ne
p seme autre chose. Car cest
assez quelle nourrisse ce ger-
me. Et pour tant on ne la-
doit point arer. On dit auer
la terre auent les bues. Et
ny doit on fonder nulles au-
tres bestes auent. Mais ce-
genre et maniere de bestes
soit proprement limite pour
auer. **Q**ues semences soient
nettes non point mescees.
Et ne doit on pas semer deux
ou trois paues de grains en
semble. Car en assemblee de

choses diuerses nature ne se
resiouist point ne la terre pa-
reillement. **Q**ues humens
qui ne sont point dun genre
ne soient pas mescees. Le por-
teur de la cop doutoit que hu-
iure ne passast iusques aux
hommes. Et pour tant il com-
menca aux mondres et plus
laides choses. En disant que
rien de ces choses ne laport
Et en cela il vouloit a toutes
choses pourueoir ad ce que
par negligence des choses
viles ilz nosassent rien de tres
passer et quilz ne fussent
pas coupables. **Q**uant
vous cueillez vos farbes vous
ne debuez pas prendre tout le
ble. Mais vous en debuez lais-
sier pour les pources gens et
de la vigne semblablement
on p doit laisser des raisins
Et de loliue doit on vng pe-
tit garder pour les pources
qui nont que mengier. **Q**
Celle diligence de cueillier
tout en si grant habondance
nest pas prouffitabile au sei-
gneur come seroit de rassasier
les souffrantez. Adont la
diligence rendra la terre plus
preste a porter fruit quant
ilz ne penseront pas tant
seulement a leur prouffit
mais aussi il pense pour la
viande des autres. Ne on
ne doit point lier la bouche
ou gueule aux boeufs quant

Ils labourent en terre. **C**e
n'est pas iuste chose que ceulz
qui ont laboure ou fruit meu
rent de faim. Et soient lassez
quant le grain est ne. Ceulx
qui vont le chemin on ne les
doit pas contumandre que ilz
ne prengnent des pommes. Mais
ilz doivent souffrir quilz en
soient rassasiez come des lez
propres soient de la prouice
ou pellerins. Et leur doit on
donner a mengier a grant
joie. Il ne leur loist de en tie
emporter. **C**eulx qui ven
dengent ou portent les voi
sins au presseoir on ne leur
doit point deffendre quilz ne
menguent. Cest chose non
iuste de auoir enuie des biens
que dieu enuie po mengier
quant on le deffent a ceulx
qui en ont besomg. Quant
la pome est meure on la ven
denge. Il en r a aucuns qui
ny ozent atouchier de hote
non obstant quilz soient dis
rael et nostre cognacion et
compaignie. Mais toutesfoies
ilz viennent dautre lieu. **T**ous
ceulx cy on les doit per
que ilz prengnent telz dons
et tissent et goustent des
biens que dieu leur a fait be
oir et congnostre. **O**n ne
doit pas fugier que ce soit do
mage de administrer par
douceur et benignite des biens
que dieu enuie et donne.

Car pour celle cause enuie
dieu des biens en grant ha
bondance aux homes. Mais
non pas a ce quilz les vsent
tous seuls. Amchois que ilz
en donnent aux autres. Et
dieu et moise qui vouloient
que le peuple disrael eust
faueur et liberalite deuant
tous les autres. Il leur com
manda de administrer lar
gement de leurs biens. En
tant que ceulx meismes que
ilz ne congnissoient feuf
sent participans de leurs
biens. **Q**ui naura gar
de ces comandemens. Il doit
prendre grant playe avec
ques paine publique. La
loz a commande que ceste lapde
paine soustienne ceulz on
cellui qui fait fauure a la
diuinite pour aucun gaing.
Il vous sera bien sil vous
souuient des miseres et des
paines que vous auez souf
fertes en egypte et ou desert
et des richesses que vous
auez depuis enue se vo auez
la cure et diligence des sou
fratteux. **D**es deux dis
mes dont hy touchie par
tous les ans que on les cele
bre. Lune sera donnee aux
dracres. Et lautre sera po
mengiers et viandes. La
tierce doit estre donnee par
laminee tierce et distribuee
aux souffratteux et aux

femmes defues et aux enfans
orphelins. **¶** Les premiers
germes qui naiffont on les
doit porter au temple et offrir
et benestre dieu qui les a do-
nuz faire porter a la terre. Et
quant on celebrera les sacre-
fices que les loix commandent
les premiers fruits seront dis-
tribuez aux prestres du temple.
¶ Quant chascun aura ces
chofes accomplies. Et toute
les dimes et premiers fruits
il aura donne aux d'racres
come il est accoustume. Lors
quil se departira pour aler
en sa maison rendre graces
a dieu devant le temple. Le-
quel les a delivrez de l'innuere
et oppression des egiptiens
Et leur a donne possession de
moult bonne terre et porte
testimonage quil a offert
les dimes selon la loi moise.
Et prie dieu quil lui soit a
tousiours propice et paisible.
Et a tous les hebreus gene-
ralement ad ce quil leur gar-
de les biens quil leur a donnez
Et vueille demourer tousiours
avecques eulz et acoustre
leurs biens. **¶** Les nobles
qui sont entre vous prenent
femmes nobles. En temps
deu et ordonne. Et apent vier-
ges frances nees de bons
parens. Et qui ne voudra
prendre femme pucelle ne
doit pas estre jointe a la femme

quil a fait departir de son
conseil. Et ne doit pas don-
ner tristesse a son premier
marry. **¶** Ceulx qui sont
frances ne prengnent point
leurs chamberieres a femme.
Et a ce ne soient point
contrains par amour. Cest
bonne chose de reffrander
mauvaise amour. Car son
contemr est chose qui tous
jours aduient a dignite.
¶ On ne doit pas sieuuer
nopces fautes en fornicatio.
Lesqueles la diuinite ne acpte
point entre les nopces pour
l'innuere du corps. Des nopces
honestes les filz en feront
selon leur prudence de pren-
dre vierge pure et aournee
de vertus. Et qui ne soit pas
nee hors de loial mariage.
¶ Se aucun veult espou-
ser une pucelle et apres il
cuide quelle soit violce. Vie-
gne et l'accuse et use de ap-
probacion souffissant. Et
le pere de la pucelle ou son
frere ou son cousin celui qui
lui est plus pres de lignage
responde pour elle. Mais
quant il sera trouue et fu-
gie quelle ne sera point coul-
pable. Elle demourra avec-
ques l'accuseur et naura
plus puissance de la plus
iamaiz laisser. Se il ny sur-
vient grans causes ausque-
les elle ne puisse respondre.

Si aucun par oultrage
ou hardement luxurieux et
furieux met la fille en sa sub-
jection et tant que il ault-
sa compaignie charnelle met
Et apres ce il se moque ou
gache d'elle plusieurs fois Il
sera condempné a quarante
plaves ou bastures vne mois
Et donnera au pere de la
puelle cinquante onces
d'argent **S**i adient q
la fille soit conuaincue que
elle soit corrompue et elle
est du poeuple se elle na gar-
de chastete jusques au temps
de mariage Incontinent soit
lapidee. Se elle est fille de
prestre elle doit estre tâtost
brulee **S**i aucun a deux
femes et il en tient vne a-
grant homie et chierce Ou
pour amour ou pour beaute
ou pour autre cause et l'au-
tre soit en moindre honneur
Se il naist de celle qui meulz
est amee vng filz qui soit plus
femme que cil qui est nez de
celle qui n'est pas tant amee
Et il demande a son pere dou-
ble partie de la substance po-
la faueur que il a vers sa-
mere Et que il desheritte
celui qui n'est pas nez de la
tresbien amee mais de la
non amee Il est diffin par
les loix quil ne lui soit pou-
otroie **C**est inuiste
chose que cil qui est preme-

nez fa soit ce que le pere aime
moins la mere quil soit de sa
partie deffraude **C**um
aura corrompu vne pucelle
qui sera mariee a vng autre
Et il lui conseille quelle se
consente a lui meurent tous
deux ensemble Ilz sont mau-
uatz tous deux Lome pour
tant quil a conseille a la fe-
me de mal faire Elle pour
tant quelle a lassie son pro-
pre seigneur et sest habandon-
nee a tel pechie pour sa dou-
lonte accomplir ou pour aul-
cun guaing se soit telement
otroiee **S**i aucun trou-
ue vne feme seule et il lessor-
ce sans aide il doit mourir
tout seul. Cellui qui aura
corrompu pucelle qui n'est a-
nulz espousee il la prendra
pour feme. Et sil ne plaist
a la fille l'autre payera au
pere de la fille cinquante on-
ces pour le pris de l'innuere **S**i
Se aucun doult estre des-
iond et dessepare de sa feme
pour aucunes causes qui ad-
uient par moult de ma-
meres Il doit promettre par
escript de sa propre main que
Jamais tant come il soit viu
ne habitera avec elle et celle
escripture est nommee Liber
Repudi. Cest a dire liure ou
lettre de reproeuue ou debou-
tement. Et par ainsi cel ho-
me aura puissance de son-

Remarier a une autre femme
 Combien que par deuant il
 ne lui estoit point permis. Et
 pareillement elle se pourra
 bien transporter a ung autre
 homme. **¶** Et se le second-
 mary muert et le premier la
 veult reprendre il ne lui loist
 point. Car il a desia fuir du con-
 traire par escript. **¶** La femme
 qui de son mary sera laissiee
 sans enfans de son dit mary
 Le frere du frere trespassse la
 peult prendre a femme. Et
 quant il aura d'elle enfant ne
 Il appellera come le mary pre-
 mier de la mere a l'enfant. Et
 cellui enfant il doit nourrir co-
 me successeur de l'eritage. **¶**
 L'ecp prouffitera au bien com-
 mun. Car les maisons ne seront
 pas destituees. Car meismes
 aux cousins peuent estre gar-
 dees les substances. Et par
 ainsi les femmes n'auront point
 de reponche quant elles seront
 conuoltes aux cousins de les
 premiers maris. Et se le frere
 ne la veult prendre a femme
 viengne aux anciens de la
 cite. et tesmoigne la femme
 C'est assauoir que lui qui ne
 veult demourer en sa maison
 et auoir filz d'elle il fait grant
 Inuice a la memoire de son
 frere trespassse. Et les anciens
 lui demanderont pour quelle
 cause il ne la prent a femme
 Se il allegue petite cause ou

grande on viendra a ce qu'il
 la femme desliera les petites
 chaucses ou chaucettes de cel
 homme et lui crachera au visa-
 ge et dira que en tout temps
 Il est digne de souffrir tel
 honte et tel obprobre pour
 l'inuice quil fait a la memoire
 du mort. Et ly se departe de
 deuant les anciens en souste-
 nant tele villonie tous les
 iours de sa vie. Cela fait ainsi
 elle se puet marier a tel hom-
 me quil lui plait. **¶** Se au-
 cun prent hierge ou mariee
 en bataille. Il la veult auoir
 en mariage. Il lui loua
 point de couchure. Ne que
 elle ne partie par auenee lin
 Jusques a tant quil ve son-
 chief et veste robes de pleur
 pour plourer les parens et
 amis d'elle quelle a perdus
 en la bataille. ad ce que elle
 ainsi couuouchiee se conuer-
 tisse aux nopces. **¶** C'est
 bon que quant Il voudra
 prendre tele femme de laquelle
 Il voudra auoir des enfans
 que il satisface a sa volente
 de tous points. Et ne condemp-
 ne point tant sa luxure que
 Il nenfieuue ce qui pourra
 estre plaisant a elle ou temps
 aduenir. **¶** Quant trente
 iours seront accomplis en-
 pleur qui souffissent a plou-
 rer. ses amis voient apres
 aux nopces. Se il est apres

plam de conuolite. Et ne
la voeulle auoir a femme.
Neantmoins il ne la doit
point contraindre par force
a lui seruir. Mais ou elle
voudra aler si voise come
celle qui en a la liberte. ¶
Les femmes enfans qui des
priuent leurs parens et ne
leur font point d'honneur
ou pour honte ou pour folie.
Ils les doivent admones-
ter. Cest a entendre pere
et mere. Et se ils ne se corri-
gent pour chastoier en en-
doctriner. Ils les doivent
amener devant les iuges
et dire devant eulx en telle
maniere. ¶ L'enfant diet
Ils nous ne sommes pas vos
parens pour delectatio char-
nelle que nous ayons eue
a vous fonder ensemble ne
pour accroissement de pec-
cunes. Car nos parens esto-
ient assez riches. Mais nous
nous sommes conuolies en-
semble ad ce que vous feus-
siez nos enfans. Et que vous
nous gouvernassiez en nostre
Anchennete. Et que vous
nous pourchassiez nos ne-
cessitez qui nous seroit bien
agreable. Se vous le voulez
ainsi faire. Et par auenture
Il plaira bien a dieu. Et
vient encoures les parens.
Vous pouvez sauoir vous meis-
mes se vous voulez comment

nous vous auons nourry a
grant diligence. Et n'auons
rien espargie qui do' fust
prouffitale. Et maintenant
nous vous admonestons co-
me il appartient de faire vostre
deuoir endroit vous. car nous
vous auons trouue trop ne-
gligens par deuers nous. Si
pensez de adoucir vostre cou-
rage. sachant que dieu n'est
pas content quant il voit que
les enfans ne font leurs de-
uoirs par deuers leurs ames
et parens. Car il est createur
et pere de tout humain lignage.
Et semble quil soit deshon-
nore au euec les parens qui
ont celle meismes appellation
come lui. Et cest inuiste chose
et desraisonnable que les pe-
res soustiengnent fruires
de leurs enfans. Car la loy
est vengeresse de telz enfans
sans nulle misericorde. Et la
quele vengeance nous ne de-
suons pas que vous treschiers
enfans soustenez. ¶ Et se
des paroles et remonstrances
des peres ou parens ils remet-
tent leur courage a raison. Ils
sont deliures de la paine que
la loy donne. ¶ En ceste
maniere sera trouue le porte
de la loy bon. Et les parens
seront beneurez quant ils ver-
ront que leurs filz et filles
ne seront pas pugnis selon
la loy. Celluy ou ceulx qui

ne feront force des paroles
de leurs parens par leur fo-
lie ou negligence. Ilz feront
les loix leurs ennemis sans
quelque aliance. Et celui sera
boute hors de la cite. Et lors
le poeuple le sieura si sera ta-
toft pendu a vng boy ou buce.
Et la demourra toute la fonce.
Et de nuit il sera enseuehy co-
me les autres en quelconques
maniere que les loix ordonnent
que ilz soient mis a mort. **¶**
Et meismes les ennemis et
aduersaires soient enseuehy.
Et ne soit nul mort qui ne
soit enseuehy ad ce quil ne soit
pugnif oultre iustice. **¶** Mais
des hebreux ne doit prester a
dure sur chose que len boue
ou mengue. Ce nest point
raison de prendre rentes sur
ceux de son lignage. Mais
Ilz doivent regarder que le
gaigne est leur soulas et leur
doit souffrir que ilz en remer-
cient dieu pour leur benignite.
¶ Quelconques aura prisme
par emprunt ou argent ou
quelconques fruits secs ou
moistes. Il lui doit souuenir
de la loy et restituer par amo-
cinsi come se ilz le mettoient
en leurs propres bourses et le
offoient quant besong est.
¶ Ceulz qui nauront rendu
ce que on leur aura preste on
ne doit point entrer en leur
maison. Mais on doit prendre

gauge auant quon die la cause
pourquoy. On doit deman-
der le gauge par dehors la-
maison. Et le debteur le doit
porter par soy sans nulle resis-
tence puis que on est venu a
lui avec la iustice de la loy.
¶ Se celui a qui on a prisme
son gauge est riche et puisset
pour payer si le garde et tie-
gne le creditur iusques ad ce
quil soit paye. Et se il est
pauvre restitue lui son gauge
amais que le soleil se couche.
Et en especial se cest robe ou
vestement qui soit baillie en
gauge ad ce quil laist a son-
coucher et necessite. Car
naturellement dieu a pitie du
pauvre. **¶** Les vasseaulz qui
lui sont necessaires come la
meule a moudre le ble on ne
les doit point prendre pour
gauge ad ce quil ne soit mie
prive de ses instrumens qui
lui sont necessaires pour
appareillier sa viande ad ce
que par souffrette il ne coure
en aucun dommage ou ma-
ladie. **¶** Lome qui emble
dessert la mort. Et qui aura
oste or ou argent soit condemp-
ne au double rendre ou il la
prisme. Qui aura faulx iure-
ment soit condempne au
quart. Pour vng pur beuf
Il en paiera au Cinquiesme.
Qui deura beaucoup et na-
ura de quoy payer soit tatoft

condempne sert a ceulx a
qui il sera obligie. **¶** Se
aucun est vendu a son voysin
Il le seruira l'espace de six ans
Et au septieme an il se de
partira franc. **¶** Se il a vng
filz ne en la maison de celui
qui la achete qui soit de la
chamberiere se il le veult
seruir d'amour quil a vers
lui quant viendra lan em
quante que nous appellons
jubilee Il sera franc et sa
feme et ses enfans. **¶** Se
aucun treuve or ou argent
par le chemin quiere celui
qui la perdu et envoie vng
message apres. Et quant
Il l'aura treuve il lui resti
tue et ne quiere point son
prouffit d'autrui domage.
¶ Semblablement aussi
des bestes quil aura treuve
ou desert se il ne treuve ta
tost le seigneur a qui elles
sont si les garde en sa mai
son. En ayant dieu en tes
moinz quil ne veult pas
usurper ne gaigner ainsi
l'autrui. **¶** Il ne loist a
personne de trespasser la
voie quant Il sera la limite
d'aucun qui sera cheute en la
boe ou fange mais il la doit
soubzleuer et allegier a son
propre labour. **¶** On doit
moustrer la voie aux pigno
rans et non pas son macher
deulz ne leur mettre empes

chement en leur chemin. **¶**
Nul ne blasme celui qui n'est
present. **¶** Se aucun est feru ou
frappe et en muert en tencho
se Il n'y a point de fer tantost
soit tue cil qui la feru. Et
cil qui est feru est porte en
sa maison et est malade par
long temps et meure apres
celui qui la ferut soit immo
cent. **¶** Se il guerist et fait
plusieurs despens en sa ma
ladie cil qui la ferut doit res
tituer tout ce quil y a mis
et en mpees et en aultres
choses tout le temps de sa
maladie. **¶** Qui aura feru
vne feme grosse de son pie
ou soulier se l'enfant est du
coup auorte Il sera condemp
ne par les iuges a certaines
pecunes come celui q fait
le domnage du poeuple en
corumpant ce qui est ou
ventre de la feme. Tel fe
reur doit donner pecunes
a come de celle feme. Et se
la femme meurt Il doit mou
rir et rendre corps pour
corps. **¶** Venn qui porte
mort ou autre chose qui soit
bonne a blechier home nul
des hebreuz ne laist en son
hostel ou ailleurs. **¶** Se
on treuve que aucun aist ce
deuant dit a quire en souf
frant ce quil a souffert a qui
estoit fait le venm. **¶** Qui
aura aveugle len lui creuera

Les peulx tout pareillement
fil nadiuent ainsi que l'aveu
et le doeuille prendre argent.
Car pour ainsi traattier Il a
licence de la loy et de faire
estimer le domage de so aveu
et lerie. Et tout ce quil lui
plaira a demander lautre le
lui doit otterier et baillier.

¶ Et qui aura boeuf qui
frappe de la corne il le doit
tuer. Car se il tue aucun Il
doit estre lapide et mourir
et ne vaudra rien pour me
gier. **¶** Se son seigneur soit
bien de quele nature il est.
Et ne le gautte il doit mourir
aussi come se il eust tue celui
que le buef tue. Et se le buef
tue vng barlet ou vng serf
ou chamberiere Il soit lapide.
Et le seigneur du buef doit don
ner au seigneur du mort trete
onces ou ficles. Le buef fil
est tue de buef soit vendu et
celui qui est mort et celui q
a tue. Et les seignurs deuissent
ensemble le pris. **¶** Qui fait
puis ou fosse Il doit mettre
vne table par dessus no pas
pour deffendre a puisier de
leau mais ad ce quil ny ait
point de peril. Et se en cest
puis ou lac ou fosse vne fu
ment p chiet et muir le pris
quelle vault soit paie a son
seigneur. **¶** On doit environ
ner les puis et les fontaines
dun mur ou closture ad ce que

nulz ny trebuche et soit bien
estime. **¶** Chose preste
soit gardeee come sacree et
diuine. Et nul ne sestudie
de deffrauder son creditur.
Ne home ne feme ne face
force de p gamgner. Et se
il p gamgne face tant que
on ne len puisse reprendre.

¶ La consaence de vichun
le doit generalement admo
nester que tousiours il face
bien. Et les choses quil fera
qui sont dignes dauoir lou
enge si en ait tesmonys. Et
par especial chascun doit a
dieu deuotement regarder
Car nul mauuais ne sup
poeult riens nuichier. **¶**
Se il est ainsi come nous
auons dit deuant que celui
auquel a este fait le prest
laist perdu sans malice.
Viengne deuant les sept
Juges. Et tute que ne de son
conseil ne de son malice Il
na perdu ce que on lui auoit
preste. Ne rien nen est tour
ne a son prouffit il est coul
pable et ainsi sen doise. **¶**
Se il a bse daucune partie
que on lui a preste Il per
dra toutes les choses que
il a. Et sera contraint a
rendre tout ce que on lui
a preste. Et aussi comme
des choses prestees. La loy
est ordonnee aussi se aucun
deffraude le loyer et traueil

Des ouuriers Il sera hay et
feloite entre les hommes
Et pour tant ne doit on fa
maus deffrauder le loyer de
l'ome poure ne d'autre Car
tous doibuent sauoir que
Dieu qui leur a donnee la
terre en possession a cestuy
decret comande pourquoy
on ne le doit nullement dif
ferer. Mais on le doit baillier
et payer sur celle meismes
Journée. Aussi come se dieu
ne veult home estre deffrau
de ainsi ne fait homme luy
meismes. **¶** Les filz ne doib
uent point estre pugnez po
la huiusce de leur pere. Am
chois pour la vertu on leur
doit presenter misericorde
et non pas moleste ou bleceu
re. Et se ilz sont venus de
tres mauuays pere on ne les
doit pas pour tant hayr.
Et aussi aux peres on ne
doit point reprochier ne
recompenser ou greuer pour
les pechiez de leurs enfans.
Car moult souuent iemee
gens sont voluntiers arro
gans. Et font plus que on
ne leur comande. Et ne font
pas les biens dont pere et
mex les admonestent et
pruent. Car meismes ilz
ne voulent apprendre ne re
tenir les plusieurs toutes
bonnes doctrines qui leur
seroient moult prouffita

bles. Et par ainsi ilz ne gar
dent pas come ilz doibuent
le cultiement et ordonnance
de nostre Religion. Pour les
quelles choses Les masces et
leur fruit cest leurs enfans
perdent la vertu de procreatio
que dieu nous a donnee al ac
croissement de leur lignage
quant ceer est fait a la mort
des enfans aduenir. Et pour
tant leur comencement est
exterminé. Car come leurs
ames sont debilitées et affoi
blies moult grandement.
tout pareillement les choses
qui sont du corps se permuēt
et changent a son preiudice.
¶ Toute chose qui est deue
monstre au monde clerement
quil ne nous loist point a fai
re ne des hommes ne aussi des
autres bestes. Ceste ordon
nance et constitution des loys
vous soit paisible. Et au bien
publicque. Et dieu vous sera
propice se vous diligamment
gardez la beaulte de ceste loy
sans violer ou emfrandre
en nulle maniere. **¶** En
quelque temps ny aist aul
cun qui sauance ou oze renou
ueller ne changer ou muer
ces comandemens au con
traire. **¶** Le qui est pro
pice et necessaire al humam
lignage en perilz que on ne
considere point ou que on ne
chiet volontairement en

aucunes compaignies de ces
 choses aussi parlons ensem-
 ble briefment. Ad ce que lors
 que nous scaurons que nous
 debuiens faire nous sorons
 plus pdomes. Et que nous
 ne requerions que nous deb-
 uions dire et faire au temps
 aduenir. Ad ce que nous ne
 sorons surmontez es batail-
 les en la terre que dieu nous
 donna sans labour. Et
 sans nos vertus exercer. Il
 tres debonnairement la nous
 octroya. **¶** Dieu nous a-
 par sa douce grace tant fait
 de courtoisie que nous euous
 l'usage sans bataille ou autre
 dangier. Ne il n'auoit nulz
 dedens celle terre qui se com-
 batist a nous. Si ne vous es-
 mouuez point par dedens.
 Et ne comettes point choses
 que vos peres naient comises.
 Ad ce que vous ne perdez pas
 en ham ce quilz vous ont gar-
 de. Amchois demourez en
 l'usage des homes lors que
 dieu vous a domies. **¶** Se
 Il aduent cas de bataille ou
 maintenant ou cy apres a-
 vos hours soit faite hors de
 vos terres. Et quant le teps
 de bataille sera enuiez tres
 diligamment vos messages a
 vos ennemis. Car cest bon de
 auoir bon conseil auant que
 len prenigne les armes pour
 estre aduise et declaier que

Il est de faire. Et quel nombre
 on a de hommes de cheualz
 et darmes. Et vous auez
 dieu propice et se combatra
 avecques vous. Car sans son
 aide vous ne deuez point
 aler en bataille contre voz ad-
 uersaires.

Le fine le quart liure de
 Josephus des anciemetes
 des iuifs



L p commence le Cinqueme
liure particulier de ce traitie
Contenant entre autres faus
de Josue Et sa mort Et des
pestilences qui adiuidrent
aux hebreuz. Et contient
en son six chapitres paubz.

Et premierement.
Comment apres la mort
de Moise Josue mena l'ost
des hebreuz en Joudan.
Et prist et destruisit les cite
de Iherico et de Hay. Com
ment en son combatant il
vainqui les chanaaneez et
conquist leur pays. Et
partit et diuisa la terre a
neuf lignees. Et comment
Josue et Eleazar moururent.
Le chapitre. Premier.

Pres que Moise
se feust ainsi
parti des hom
mes Et que
le pleur en fut
faillz. Et que les hebreuz
eurent mise toute l'esperance
qu'ilz auoient en lui c Josue
Adont Josue comanda que
le poeuple feust appareillie
a la guerre. Et enuoia es
pieux en Iherico pour sauoir
leur dolente et vertu ad ce
qu'ilz en eussent congnoi
sance. Et il disposoit son
ost aussi come si voulsist
trepasser Joudan en temps
conuenable. Et appella les
princes des lignees Ruben
et Gad. Et de la mortie de
la lignee Manasse Jusqz
Moise auoit come dit est.

donne le ritage en la terre
 des Amoriens. Il leur ra-
 menteuot toutes les choses
 qu'ilz auoient promises a
 Moise. Et les admonestoit
 qu'ilz tenissent leur prom-
 esse. Et que ilz alassent
 deuant leurs freres tous ar-
 mez. et bataillassent les
 premiers. Ilz oberrent a ses
 comandemens. Car tout
 premierement ilz meurent
 les chasteaulz. Et estoient
 a cheual. Cinquante mille
 hommes armes. Et ainsi
 se parturent du lieu qui est
 dit Abela. et alerent vers
 Joudan. Et apres eulz che-
 uuaucha Josue ensemble tout
 Israel. Et meurent leurs
 chasteaulz a soixante estages.
Et come il demouroit
 celle part tout soudainement
 vindrent les explorateurs
 et espieus. Lesquels n'auoi-
 ent ignorance des choses.
 que len feust en chanaan.
 Car celement ilz auoient
 considere et pourietee la
 cite de Hierico tout a loisir.
 Et les murs et les portes.
 Et ou ilz estoient fortes et ou
 non. Et meismes les portes
 qui estoient faibles et que
 len pourroit rompre de le-
 gier. Car les citiens et
 autres de la cite ne furent
 force. Et ne leur en chalut
 quant ilz les veurent regar-

der par tout. Et auoient
 que ilz feussent pellerins.
 Et quant ilz aloient. ces
 tout en guise de pourcees ges.
 Et sembloit que ilz regar-
 dassent ou ilz pourroient
 habiter. et non pas pour
 leur nuire. Mais il en p-
 ot aucuns soupceoneuz
 qui ne le creurent pas ainsi.
 Car quant ilz furent entres
 en une maison aussi come
 pour souper. Et auoient
 cure et diligence de eulz de
 partir. Ilz le denuncierent
 au roy et lui declaierent
 quil estoit venus espies ou
 espieus de loy et compa-
 gne des hebreus. et que
 ilz festoient nuz ou boutes
 en labitacle ou maison de
 Raab pour eulz muchier.
Quand le roy comanda
 que ilz feussent amost-
 prins et amenez deuant
 lui. ad ce quil les peust
 examiner et scauoir qu'ilz
 aloient querant. Et quant
 Raab pecheut qu'on les que-
 roit et vouloit prendre et
 mener au roy. Elle les mu-
 cha sur le mur ou elle sechoit
 le h. **C**eux qui auoient
 este enuioiez du roy lui disoi-
 ent. Raab. Il est venu ceas
 gens pellerins et mescon-
 gneuz ou sont ilz. Elle le
 respondi que auant que le
 soleil esconfast. Ilz estoient

La Venus Et auoient sou-
pe en sa maison Et puis
sen estoient alez. Adont
disoient ceulx que le Roy
auoit enuoyez que ilz doub-
toient que ceulz ne voulussent
pourchassier dommage
et villonie a la cite par es-
pier et pourietter les portes
et murs. Lors elle leur dist
que silz vouloient aler ap-
res eulz ilz les trouueroient
sans point de faulte et les
pourroient prendre. **¶**
Iceulz compaignons oyans
ce que dit est et qui ne se do-
noient point garde ne pre-
doient congnouissance de la
malice de maab. Ilz coururent
apres eulz et ne regarderent
point en sa maison. Et ainsi
qu'ilz furent alez par les
voies ou ilz les auoient
trouuer. Et que ilz se retour-
noient jusques aux guez
de foudam. Lors que ilz ne
appercheurent quelque signe
Ilz se reposerent pour leur
travail. **¶** Quant donc
ques la noise et tumulte de
Iceulx fut accouffee. Maab
la mener iceulx hebreuz
au mur par ou ilz pouoient
descendre. Car se on les eust
dauenture trouuez en son
hostel. Le roy leust griefmet
pugne car il leust destruite
auec tout son hostel et au
partir si leur pria que ilz

eussent memoire d'elle. Lors
qu'ilz seroient venus a puis-
sance en la cite et en la terre
des chamanees. Et ne requie-
roit autre chose pour le plai-
sir quelle leur auoit fait. Et
cecy ainsi creante elle les laissa
aler leur chemin. Lors ilz lui
fuerent que quant en armes
Ilz auoient conquis Herico et
que a lespee ilz metteroient to-
tes les habitans. Ilz la garderont
dauoir nul dangier. Car elle
leur disoit que ainsi en aduen-
droit et que dieu lui en auoit
desia moustre plusieurs signes.
¶ Adont Ilz rendoient graces
a dieu de la courtoisie quil leur
faisoit presentement. Et lui
promettoient que a le pouoir
Ilz lui rendroient autant de
guerre don ou temps aduenir.
Et lui conseilloyent que quat
elle sentiroit que la cite deust
estre prise quelle retraist to-
tes ses biens et ceulx de ses ames
en sa maison. Et que deuant
son hostel elle pendist vne corde
vermeille ad ce que nre prince
sache ta maison et que nulle-
ment il ne seuffre que lon y
face mal. Car nous lui deno-
cherons comment nous auons
este deliurez de mortel peril
par ton aide et bonte. Et se
aucun de tes amis meurt en
la bataille ne nous en saches
point de mal gre car pouray
nous te furons et mettons

Dieu en tefmoinz que tout
ce que nous te promettons
nous l'accomplirons a nostre
pouvoir. **¶** Quant ilz eurent
promis ces choses a la bone
hostesse Ilz furent mis hors
par le mur de la cite et sen-
alerent leur chemin. Mais
Incontinent quilz furent re-
tournez a leurs compaignons
Ilz raconterent tout ce quil
leur estoit advenu en la cite
de Iherico. **¶** Adont Josue
dist a leuesque Eleazar et
aux plus anciens toutes les
promesses que les espees ou
messages auoient fure et
promis a Raab et confirme
par leur serement. Lors Jo-
sue doubta de passer le fleu-
ue. Car il estoit large et tre-
parfont et couant moult
fademement et ne le pouoit
passer a pons tant estoit
leauue desbordant et estendue.
Et aussi se ilz eussent voulu
faire ung pont leurs ennemis
Jamais ne leussent souffert.
¶ Entre ces choses Dieu
promist a Josue que il ap-
petiroit leauue et feroit
telement que il la passeroit
assez bien. Et dedens deux
Jours Josue passa tout le peu-
ple oultre le fleuue en ceste
maniere. Les prestres aloi-
ent deuant et portoient l'ar-
che. Apres les dracres et

portoient le tabernacle et
les vasseaux qui apparte-
noient a faire les sacrifices.
Tout le peuple ensuiuiot
les dracres selon les lignes
Et menoiert les femmes
et les enfans ou milieu car
Ilz vouloient que ilz neus-
sent aucun desplaisir ou-
fleur. **¶** Quant les pres-
tres furent entrez les pre-
miers ou fleuue Il sembloit
que il fust bon a passer et
que la haulteur de leauue se
appetichoit. En tant que il
sembloit que ce fust ung
pauement tout sec. Et to-
entrent hardiement de-
dens le fleuue pour passer.
Et regardoient que autel
que Dieu auoit promis a Jo-
sue autel le trouuoient ilz.
¶ Les prestres se tindrent
ou milieu jusques atant
que tous furent passez a
terre seche. Et quant les
autres furent passez Les
prestres partirent hors et
laisserent le fleuue ad ce
quil courust come il auoit
accoustume. Et tantost la
fadem de leauue crust Et
rechut sa premiere force
et grandeur. Et les em-
quante mille armes desqz
nous auons fa fait mentio-
par auant. Alerent tout
deuant les autres. L'espace

de Cent et xxv. pas. Et l'autre poeuple approucha et vit jusques a Therichuntis.

Apres Josue ediffia vng autel duquel les princes des lignees auoient apportees les pierres du parfont de Joudam. En signe que leaue se estoit arrestee pour les laisser passer. Sur lequel autel il sacrifia du commandement de dieu. Et la celebra la pasque. et tout le poeuple pareillement. Si offerrent les premiers fruits de toutes choses q'ls auoient recueillie. et dont Ilz tenoient en moult grant habondance. Et par ainsi auoient ilz lors en grant plente de plusieurs choses dont par auant ilz auoient eu moult grant deffaulte. Car lors Ilz cueilloient le fourment et aultres grains des chananees qui estoit tout fame et meure. Et possedoient moult riche terre. Et adont la maniere de quoy Ilz auoient este noris par quarante ans ou desert leur faillit. **C**ome les israelites feissent par tele maniere. Et que les chananees ne chassassent point contre eulz. Mais se demouroient encloz dedens les murs de leurs citez.

Josue delibera de les assieger.

A la premiere iournee de la solempnite les prestres portoient l'arche. et les d'ra c'es aloient deuant trompanes a sept buismes ou troys. Et prioit Josue tout loist que ilz enuironassent fort le mur. Et les aneies aloient apres. Et lors que ce fut fait pour celle iournee Ilz ne firent autre chose fors retourner en leurs chasteaulx.

Quant ilz eurent ainsi exploittie par six iours Josue leur denuncha la destruction de la cite la septieme iournee. Et que dieu la leur bailleroit sans peril et sans labour par tele maniere que les murs cheroient deuant eulz. Et disoit que Ilz debuient tout mettre a mort. Et que pour pame que ilz eussent que ilz ne laissassent que leurs ennemis ne feussent tous tuez sans quelque misericorde. et si leur dist quilz ne pensassent point a la propre ne a pillier. Et ceulz qui sen furoient et toutes les bestes meissent a mort par tele ordonnance que Ilz ne retinissent nulle chose a leur prouffit. **T**out lors et l'argent qui seroit trouue Il comanda que ilz le prindissent ad ce quilz en feissent a dieu offrandes solempnelement.

Et disoit Josue que dieu vou-
loit que tout ce qui seroit trou-
ue en la premiere cite ta-
lost feust prins et destruit par
fer et par feu. Excepte Raab/
que ilz deuient deliurer et
son lignage pour tant que
les messages lui auoient pro-
mis par leur serement. **A**
Ainsi come Josue declauroit
ces choses et disposoit son ost
et la les amenoit deuant
la cite. Ilz enuironnerent de
Rechab la cite et aloit l'axe
deuant et les prestres qui
admonestrent le peuple
de bataillier voidement. Et
quant ilz leurent enuiron-
nee par sept fois. Et se feus-
sent vng petit reposez le mur
cheut tout soudainement sans
ce que les hebreuz y testas-
sent d'engins ne d'autre chose.
A dont entrerent les he-
breuz dedens la cite et tuerent
tout. Car ceulz de la ville es-
toient tant esmerueillies que
plus nen pouoient et tous
espoventez coment leur mur
estoit ainsi hastuement cheu
par terre pourquoy ilz se ren-
durent fruitiles a eulz deffen-
dre. Et les hebreuz les sieu-
uoient par les chemins et les
maisons. Et la tuoient tout
sans riens espargner. Car
tantost fut toute la cite son-
chie et plaine des corps mors
tant en y auoit pour tant

que nulz n'auoit eschiene
lost. **L**es hebreuz arde-
rent la cite et toute la regio-
Raab et ses amies s'en alerent
au lieu ou les messages des
hebreuz auoient come dit
est la piece soupe auent elle.
Quant Josue leut fait
venir deuant lui. Et la mer-
chia de la courtoisie quelle
auoit fait a ses messages
Et dist quil ne lui retribue-
roit pas petitement mais
grandement. Adont il lui
donna des champs et de tres
grans toraulz. Alors le feu
passoit par dessus toutes les
habitations de la cite et des-
cendit sur les murs qui tous
furent aces. Et lors Josue
maudist celui qui reedifie-
roit Iherico quil auoit destrui-
te par tele condition que cil
qui y mettroit la premiere
pierre ou fondement il per-
dist son premier filz. Et
celle maudicion ne desprisa
ne ne desproiua pas la diui-
nite. Mais cy apres le dunt
la paine et leffect qui sen en-
sieuu. **L**a fut assemble
grant multitude dor et dar-
gent. Et de eux sans nom-
bre. Car nul n'osoit prendre
chose du monde ne pour son
prouffit ne pour aultre.
Car Josue bailla toutes ces
besognes aux prestres des
tresors pour les garder.

Qu'en ceste maniere fut
destruite Hericu. Et Achar
filz de Charm quant il trou
ua la robe ou mantel du roy
qui estoit ouuree dor et bien
pesoit le poiz de deux cens
onces. Il fura que ce seroit
cruelle chose de offrir tel chose
a dieu qui nen a mestier ou
besoyn. Et lui sembloit q
il valloit mieulz quil la rete
nist pour soy qui auoit soust
enu le peril de la bataille.

Qu'adont il fist une fosse bie
parfonde en son tabernacle
et lenfouy dedens. Car bien
cuidoit que dieu ne prendist
point de congnoissance non
plus que ses compaignons.

Qu'le lieu ou Josue assist les
chasteaulx est appelle galgala
Lequel nom signifie liberte.
Car ilz se deuoient deliurer des
miseres de gipte et du desert.

Qu'uns petit apres la des
truction de Hericu Josue en
uoia trente mille homes en
la cite de har qui estoit assise
soubz Hericu ad ce quilz es
piassent la cite et la preussent
ayuz leurs aduersaires ba
taillierent contre eulz. Et
la furent vaincus Trente
et six mille homes des hebreuz.

Qu'quant ceste fortune fu
denoncee aux israhelites.
Ilz en eurent moult grant
tristesse et douleur non pas
seulement pour leurs peres

quilz y auoient perdus. La soit
ce que ilz feussent tous bons
et moult bien exercez. Am
choiz pour desesperatio quilz
auoient. Car ilz auoient
la auoir conquis toute la terre
et cesser atant le bataillier.
Ayuz dieu le consenti ainsi no
 obstant quil leur sembloit q
ce mal leur feust adueni par
aduenture. Ilz se destrurent de
sacs par dessus leurs robes.
Et furent en pleurs et en lar
mes et ne mengoient point
pour la grant douleur ou ilz
estoient.

Qu'quant Josue
vist cest et la compaignie si
doulente et soulee et que ilz
se desesperoient la plus part
Il ala hardiement a dieu et
lui dist. **Q**u' ton pas pour
nos delites charnelz sommes
venus mettre ceste terre en
subiection. Amchoiz ton ser
gent moise nous en a admo
nestez. Et tu nous as mou
stre plusieurs signes que
tu la nous donnerois. Et
ferois nostre ost et compai
gnie meilleur que de nos
aduersaires. Quelz choses
sont ce dont qui nous sont
surdenees si soudainement
Et tous sommes maintenant
decheuz de nostre esperance
que nous auons eue jadis.
Amfi come se telz promesses
que tu as promises par moise
ne feussent point fermes. Et

Ferons purez dores en auat
 Car nous auons paour du
 temps aduenir pour les mi-
 seres dont nous auons ex-
 perience. Maintenant donc
 quees fue tu as bonne puis-
 sance de nous doner remede
 de ceste tristesse et douleur
 et de nous donner victoire
 plaise toy par ta pitie a no-
 deliurer de toute desespera-
 tion. **A**insi prioit Josue
 nostre seigneur. Et la estoit
 encline et iette sur la terre
 Auquel dieu donna Responce
 quil se leuast et purgast loft
 de sa pollution. Car disoit
 nre seigneur ceste moleste est
 venue sur vous pour les lar-
 rechins que len fait des choses
 que len mauoit donnees.
 Si enquerrez par sort qui a
 fait tel chose et soit purgim.
 Et par ainsi tousiours auez
 victoire sur voz ennemis.

Les choses racomptes
 Josue au peuple. Et appella
 Eleazar et les
 princes des lignees pour
 mettre sort par eulz. Et lors
 que ce delict fut trouue et
 declare estre en la lignee de
 Juda. De rechief on mist sort
 sur les lignees et cognatioes
 Et apparu que celle Inquite
 estoit sur la cognacio de achar
 Et ainsi quant on ot enquis
 par chascun home. Achar fut
 trouue coupable. Et quant

Il ne le pot mer a dieu. Il
 fessa son larrechin et bailla
 la robe deuant tous poquon.
 Il fut Incontinent mis a mort.
 Et toutes choses qui lui ap-
 partenoient en soubstindret
 cruele pame. Et sans doubte
 Il en ot la sepulture quil en
 deuot auoir et souffrir.

Josue mena loft a la cite
 de haph et mist espies ento-
 de nuit. Et au matin il se
 combatoit a ses ennemis. Les
 quelz alerent hardement
 sur eulz pour la fiance quilz
 auoient a cause de la pre-
 miere bataille. Et adont
 le poeuple d'israel sangnoit
 quil sen vouloit fue. Adont
 par ceste maniere ilz les tra-
 sissent ou feissent eslongier
 plus loing de la cite. Come
 se ilz eussent fiance dauoir
 victoire. **Q**uant loft
 des hebreuz se retourna co-
 tre eulz. Et Josue
 donna signe a ceulx qui
 auoient mis aux espies. Et
 quilz les esment a batailler.
 Adont ilz entrement dedens
 la cite. Car les gens qui
 demourez estoient dedens le
 fort se occuperent de regarder
 par les murs ceulz qui esto-
 ent rissuz en armes au deuant
 de leurs ennemis. Et les au-
 tres occupes enuiron la mu-
 raille. Incontinent Ilz prin-
 dirent la cite. Et tous ceulx

qu'ilz encontroyent Ilz met-
toient a mort. **J**osue donc
ques ala au deuant des en-
nemis. Et comenca a tuer et
a frapper par le milieu deulz.
Et ses compaignons apres lui.
Si sen firent tous les enne-
mis. Et ainsi come ilz voulou-
ent decliner en la cite ainsi
come celle fust toute entiere.
Et ilz deurent quelle estoit
prise et aise homes femmes
et enfans. Ilz se spandirent
par les champs. Car ilz ne se
pouoient deffendre. **E**t
come tele douleur eust prise
et estourdie les emenns de
Josue. Et que la tourbe des
femmes et enfans estoit in-
prise et tant grant multi-
tude de tout biens que on ne
les pouoit nombrer come or
et argent et bestail. Car ce
lien estoit bien propre et ha-
bille a ces choses. Lors Josue
departi tout a ses chailiers.
Incontinent quil fut venue
Galgaliz. **Q**uant les ga-
balites qui habitoient desez
Iherusalem entendirent les
douleurs et miseres qui esto-
ient aduenues a Iherico et a
Hay. Ilz cuidoient bien eschap-
per ceste tribulation et grant
peril par leur sens et conduite
et ne parlerent rien pour-
lois a Josue touchant leur
trouue. Car ilz ne cuidoient
pouoir ceo impetier comme

petite chose pour tant qu'ilz
le deoient occire au querir
et pourchacier la destruction
des chanaanens. **A**dont ilz
appelèrent a leur conseil les
cheresistes et les thiatheru-
mites qui estoient les voisins.
En disant que se les hysraeli-
tes leur couuoient fue que ilz
ne pourroient desister par
leur deffense. suppose mesmes
que ilz feussent vms ensem-
ble. **M**ais quant ces paro-
les leur pleurent Ilz enuoie-
rent legats et messages par
deuers Josue en Requerant
amisties. Lesquels messages
estoient discrets et moult bie-
eloquens et conuenables po-
obtemre ce qui estoit necessaire
a ceulz qui les auoient eues
en celle legation. **L**ors
Ilz alerent deuers Josue et en
leur chemin disposerent que
ilz lui diroient qu'ilz estoient
chanaanens de moult loins
par. pourquoy Ilz cuidoient
euer le peril emment. car
Ilz disoient qu'ilz n'auoient
Ries comun avecques eulz.
Et disoient que pour la vertu
et grant baillance qu'ilz auoi-
ent ouy raconter des hebr-
ieus estoient Ilz venus bien
loingtan chemin come len
pouoit parcheuoir a leurs
vestemens. Et disoient que
quant ilz partirent de leur
par. leurs robes estoient

noeuues mais elles auoient
ainsi deschirees par la lon-
gueur du chemin. Ilz dyoient
de robes de hayres ad ce que
on creust a leurs paroles.

¶ Ilz estoient arrestez ou my-
lieu du peuple et disoient q
ilz estoient celle part enuies
de par les gabaomites et les
citez de iudon qui estoient
ou pays moult eslongie de
celle terre ou ilz se trouuoient
Et demandoient paix et con-
uenances ensemble en la ma-
niere de leur pays. Car ilz co-
gnoissoient que de la grace
de dieu ilz deuient posseder
de la terre des chananees et
voulent tres volontiers
estre leurs tributaires come
les habitans et citiens de
leurs citez requeroient.

¶ Les choses ilz disoient en-
remoustrant le long du
chemin qu'ilz auoient pour
quoy ilz requeroient aux he-
breux de condescendre a faire
paix avecques eulz.

¶ Josue
leur creut assez qu'ilz n'estoi-
ent point de la gent des cha-
nanees. Adoncques il fist
amistie avecques eulz. Et
eleazar leuesque et les viel-
lars ou anciens leur done-
rent serement Et iurerent
que ilz seroient amiz et com-
paignons. Et que nul mal
ilz ne penseroient contre eulz.

Et tout le peuple sy consen-
tit. Et ainsi les gabaomites auoi-
ent ce qu'ilz demandoient par
leur malicieux conseil et sen
retournerent.

¶ Josue mist
les chasteaulz sur les fins de
la terre des gabaomites contre
les chananees. Et quant il
ot congnoissance que leur con-
tre et demeure n'estoit pas
moult loing de iherusalem
il appella ceulz qui estoient deus
deuers lui ainsi malicieuse-
ment et fausement. Et les
blasma de leur faulxete. Ilz
responderent qu'ilz n'auoient
point eu autre occasion de
salut fors par la maniere co-
ment ilz estoient a lui deus.

¶ Adont il appella eleazar
leuesque et les anciens
desquelz ilz firent leurs pu-
bliques barletes ad ce qu'ilz
ne trespassassent leurs se-
mens. Et neantmoins ilz
auoient ainsi exploite pour
la cause et prouir dont ilz
estoient souprais et celle au-
telle auoient ilz trouuee co-
me dit est.

¶ Le Roy de iherusalem feust tres
griefment courrouche de
ce que les gabaomites auoi-
ent ainsi fait parcs et con-
uenances avecques josue eleazar
et les israelites. Il prout
aux Rois qui estoient de
prouchaines contrées ad ce

que ilz lui feissent confort et
soulas et aide pour son com-
batre contre Josue. Lesquels
lui promirent leur confort.
¶ Quatre Rois auoient as-
sie leurs chasteaulz contre les
Gabaonites non pas moult
loing de la cite. Et ainsi que
Ilz appareilloient leur siege
Les gabaonites demanderent
aide de Josue. Ilz estoient a-
cecr venus que ilz cuidoient
estre tuez de leurs gens mees-
mes. Et cuidoient que de ceulx
qui auoient mis leurs chaste-
aulz contre les chanaaneez Ilz
eussent aide pour les aliares
et amistes qu'ilz auoient fait-
tes a eulz. Si se hasty Josue a
tout son ost de venir en leur
aide. Et tint exploit de loz
et de nuit que au point du loz
Il aborda sur les aduersaires
qui ne sen dormoient de garde.
Lesquels firent Il pouceur
Jusques en la vallee de bethoron.
Ou il congneu l'operation de
nostre seigneur par qui lui fut fi-
gniffie par tonnerres et par
foudres. Et la cheut gresle
du ciel tant habandonneent
que on n'auoit jamais deu le
pareil. Et aussi de rechief le
Jour crut adex que la nuit qui
venoit apres n'empecha la
force et valeur des hebreuz.
¶ Et Josue trouua les qua-
tre Rois enuiron massada qui

sestoient muchies et celez en-
vne cauerne si les prist et les
pendy tous a gibets. **¶** Que
le jour fut plus long et plus-
estendu que lon n'auoit accou-
stume et ceust bel et cler. Il-
est tout manifeste et approuue
par les escriptures qui en sont
mises ou temple. Et par ainsi
Josue retourna quant il eust
exterminie les Rois qui estoient
venus a main armee contre les
Gabaonites. Et cheuaucha-
vers les montaignes de cha-
nanee. Et apres celle victoire
et occision Il prinst la proie et
vint en galgalie ou estoit es-
tabli et ordonne le demourat
de son ost. Et come len parloit
tout a l'environ de la vertu et
vaillance des hebreuz chascun
qui ouoit raconter de la mul-
titude de ceulz qui auoient este
tuez en auoit grant crainte
et paour. **¶** Les Rois qui
estoient et habitoient enuiron
ou pres de la montaigne du
Liban. Et estoient chanaaneez
Et foudrent aucunes eulz
les palestins qui habitoient es
lieux champestres si vindrent
en la cite de Bethon de la haulte
Gallilee. Lequel lieu n'est pas
moult loing des Gallilees.
¶ Tout loz contenoit trois
cens mille homes d'armes et
deux mille chariots ou chare.
Ceste multitude troublait.

Josue et les israelites moult fort et doubtoient grandement.

Dieu abattit et reprist leur paour. Et leur promist victoire par telle maniere que ilz en cruassent ou ostassent les nerfs de leurs cheuals et brulassent les chars.

Josue doncques fut par telle facion reconforte par les promesses de nre seigneur. Et ala contre les ennemis et en la quinte journee il arriva enuiron eulz et bataillea longuement et asprement avecques eulz. Il y ot grant bataille et si grant nombre de mors que on ne le pourroit dire ne croire.

Josue les poignit et les persecuta moult durement. Et de fait passa tout parmy loz des aduersaires. Et nen y ot guaires qui ne y mourussent. Et meismes toz les rois y laissierent leur vie. Les homes desfaillirent pour tuer les cheuals. Car josue les tua et brulast les charriots.

Et quant josue ot ainsi exploitte Il possidit trop plus paisiblement la province car nulz n'ot plus batailleier en cote lui. Et enuironoit les citez et par fort siege les conqueroit. Et tout ce quil pouoit trouuer sur les ennemis Il degastoit. Il estoit desia passe le quint an. Et nul des chanaanites nestoit demourer fors ceulz qui se tenoient es

forteresses murrees. **J**osue se parti de galgalie et assit les chasteauls et sans tabernacles enuiron la cite de silo. Le lieu estoit bel et gracieux pour soy reposer jusques ad ce quil edificast le temple. Il se parti de la avecques tout le poeuple. Et bnt en sicutina ou il ediffia vng autel ainsi come moise auoit dit deuant. Et distribua loz en la montaigne de garzi il en y mist la moitie et en babil l'autre moitie ou il ediffia vng autel. Il deuista les dractes et les prestres sacrifiants et faisaient maledicta cest adux maledictions a ceulz qui trespasseroient la loy. Et les laissa escriptes en l'autel. Et puis retournerent de rechief a silo.

Quant josue fut viel et anchen. Et regarda que on ne deuot pas prendre de legier les citez des chanaanites tant pour le fort lieu ou elles estoient assises come pour la force des murs. Lesquelz ilz auoient fait de nature po garde des citez qui en estoient enuironnees. Et cuiderent que leurs aduersaires sen partissent sans ce quilz leur peussent mal faire a tout leur confusion. Car depuis que les chanaanites eurent congnoissance que les hebreus debuient pssir

hore d'egypte. En tout celi
temps ilz furent occupez a
faire citez moult fortes. **¶**
Adonques comanda josue
que tout le poeuple feust as
semble en sillo. Lesquelz pale
rent somgneusement. Alors
il leur lamentut les grans
biens quilz auoient euz. Et
les besoignes quilz auoient
fautes. Coment ilz estoient
moult bons et dignes deuant
dieu et plausans. Et que par
la vertu des loiz quilz enieu
uoient. Ilz auoient damqu
Trente et sept. Rois qui auoi
ent eu presumption de bataille
lier contre eulz. et en si grant
victorie quil nestoit biens
demourre de la generation des
damquus. Certes dist josue
augames citez sont la primes
Et aux autres conuient grans
sieges et puissans de gens po
la force des murs. et le grant
hardement de ceulx qui dedes
habitent. **¶** Ilz requeroient
ceulz qui auoient leur fort
prime oultre iordam. quilz
demourassent avecques eulz
pour labourer et eulz aidier
es perils. Et puis retourne
roient en leur terre. Et de
tout ce. ilz les remercioient.
¶ Adont josue comanda
que on esleust home de chas
cune lignee. ausquelz on don
neroit tesmoinz de bonne
vertu par dessus les autres.

Lesquelz il enuoya pour me
surer l'opaiment la terre. et
quilz lui denunchassent sans
quelque fraude combien elle
estoit grant. **¶** Quant jo
sue faisoit ces choses il pleut
bien au poeuple. Si enuoya
avecques eulz homes qui deb
uoient mesurer la terre. Et qui
estoit moult expeis en telles
labours faire. Et leur manda
que ilz mesurassent droituie
rement la bonne terre. et pa
reillement la mome bonne.
¶ La nature de la terre des
chananees est quil y a moult
grans plaines. Cest a dire q
le pays est ombré et produist
bons fruits et en grant habon
dance. Laquelle terre compa
ruee aux autres terres est
moult benueue et bonne. Le
lien et la terre de therico et de
Iherusalem comparee aux
autres. Il semble quelle soit
vile et mome baillant. Com
bien que ce soient petiz espaces
de terre. et quil y aist plente
de montaignes. Neantmais
elle nest mie pareille en fruits
et autres biens aux autres
terres. ne en beaute ne en bonte
pour vie d'home. **¶** Et pour
tant josue comanda que l'en
mesurast la bonne terre et
la mauuaise. Car auscune
fois vne journee de terre a
Azer ou labourer vault trop
meulz mille demers que

Une autre **¶** Les hommes
qui estoient enuoyez pour me-
surer et enuironner la terre/
estoyent dix. Et retournerent
par deuers Josue le septieme
mois en la cite de silo ou estoit
le tabernacle ordonne. **¶**
Adont Josue print Eleazar
et les anciens avec les prin-
ces des lignees. Et diuisa la
terre aux neuf lignees. et
la demie de manasse ausquelz
Il donna mesures selon la
grandeur des lignees. **¶**
Comme Josue eust mis sort.
Et la lignee de Juda eschut
ou aduint porceue la haulte
Laquelle il esleut selon son sort.
Et laquelle est estendue jus-
ques en Iherusalem. Et du
large jusques aux lieux pas-
tourez qui est delez Sodome.
Et la a citez Ascalon et Gazar
et plusieurs autres. **¶** Es-
raïe eut en la seconde sorte
porceue qui est enuiron egypte
et la montaigne d'azaba. **¶**
Ceulz de la lignee beniamin
eurent la terre qui est du fleu-
ue Jourdain jusques en la mer
au long et en la largeur jusque
en Iherusalem et Bethleem.
Ceste sorte fut moult estroite
pour la benueillance de la terre.
En celle sorte sont Iherusalem
Iherico et autres citez. **¶**
La lignee effraïm eust en sor-
te depuis le fleuve Jourdain
Jusques a Gazara en long.

et la largeur tout ce que a
Helie qui va et se termine
jusque au grant
champ. **¶** La moitie de
manasse depuis le fleuve
de Jourdain eust ce que dem-
a en longueur jusques a la
cite Doron. Et en la largeur
elle a le terme jusques a Sa-
mure qui est maintenant
appellee Scicopolis. **¶** Apres
ceulz q' isachar eut le mot
de Carmel et le fleuve en-
longueur et eut en la largeur
le mont Thaurim. **¶** Ceulz
de la lignee de Zabulon eu-
rent Temisardem qui tend
et va jusques au Carmel et
la mer et la vallee qui est no-
mee du mont de Carmel. **¶**
Ceulz de la lignee de Aser
eurent toute la terre qui est
tournee a Sidon. Et la cite
Dapze fut aussi en leur sorte.
Et est maintenant nommee
Antipone. **¶** Ceulz de la
lignee Neptalim preindrent
la partie qui regarde orient
Jusques a la cite de Damas
et Gallilee jusques a la mon-
taigne du Liban et les fon-
taines des montaignes des-
quelles le fleuve de Jourdain
est assemble et fait. **¶**
Ceulx de la lignee Dan eu-
rent les lieux de la vallee
qui est mise a soleil couchant.
¶ Aroto et Doron ou par-
s. determinent ensemble.

Et finirent Geth et Abetoron
Jusques a la montagne dont
vient la lignee de Juda. **E**n
cette maniere deuſa ſo-
ſue la terre aux neuf lignees
et demie et leur bailla pour
poſſeder. **M**oſe come dit
eſt auoit ia piece deuſe la-
terre d'Amoree quant il leuſt
prme aux deux lignees et
demie. Les lieux denuion
ſidon et Atheos et Amatheos
et Arithcos eſtoient adont
ſans cultiement et ſans
labourage. **Q**uand ſoſue
fut deueni anchien et que
vieilleſſe ſ'empeschoit de faire
ce quil vouloit ou penſoit.
Il doubta que ceulz qui vien-
droient apres lui pour gou-
uerner la principaulte ne-
ſeuſſent negligens du bien
comun. Adont il comanda
a tous les princes des lignees
que ilz ne laſſaſſent nulz de
la lignee des chanaaneeſ en
leurs ſortes que ilz auoient.
Cette garde a cautele
Il diſoit quelles eſtoient de
la doctrine de leurs peres et
leur ramentenoit que moſe
leur auoit comande que len
baillaſt aux d'pacres trente
et huit citez deſqueles ilz en
auoient ia dix en Amoree.
Et diſtribua auſſi aux fugi-
tifs trois citez pour habiter.
Ceſt a entendre en la lignee
de Juda les citez debron ſithe

en Eſſrem et Eades de Nep-
talim. Et ce lieu eſt ſus galli-
lee. Il deuſa auſſi au peu-
ple tous les demourans de la
prope. La terre eſtoit large et
ſpacieuſe. Et auoient moult
grans richesses. Ilz habondon-
ent comunement en or et en
argent en robes et en vaiſſea-
ulz. Et auoient ſi grant no-
bre de beſtes a quatre piees
que on nen pouoit cōprendre
la quantite. **A**pres ces
choſes ſoſue appella en legliſe
ou congregation deux lignees
et demie qui auoient fa prme
leur ſorte oultre le fleuue Jour-
dam. Et eſtoit leur cōpaignie
et oſt de cinquante mille ho-
mes darmes. Et parla auſſi
a eulz que dieu ſe pere et ſei-
gneur du lignage des hebreuz
Les auoit fait poſſider la tre
que ilz auoient. Et vous a-
promes que a tousiours la vo-
gardera. Car par ſon mande-
ment vous auez obeſ bien et
preſtement a vos couſins.
Pourquoy nous auons con-
fidence en voſtre bonne vou-
lente tellement que ſil eſt be-
ſoyn vous ſerez tous preſtes
de labourer et batailleſer po-
vos freres. Ne vous ne ſerez
plus ſi negligens come vous
auez eſte. Dont nous vous
rendons graces pour les pe-
rilz ou vous auez deſeu non
pas ſeulement rendons grace

Mais toujours auons me-
 moure de vous. Et nous sou-
 uendra de tous les biens que
 nous auons euz par vous.
 Et comment vous auez laissez
 a faire vostre labour pour
 nous premierement audier
 Et auoir nre sorte et partie.
 Et apres vous auez fugie que
 cest chose prouffitabile de faire
 vos besomgnes. **¶** Il nous
 est adueni plusieurs biens.
 pour les labours que vo' auez
 endurez auenans nous. Et
 aussi moult de Richesses preci-
 euses. or et argent. Et qui
 est plus grant chose vostre
 bon amour et faueur. pour
 laquelle chose en recompensa-
 cion de ces courtoisies nous
 sommes appareillies de vous
 faire ce quil vous plura tous-
 iours pour tant que toutes
 les choses que Moise vo' auoit
 commande. vous les auez bien
 vouluieres faictes. veismes
 apres sa mort. Si nest riens
 de quoy nous ne vous rendes
 graces et merches. **¶** Mais
 tenant nous vous laissons
 aller loquement a vos pays
 et fore. Si vous prios que
 vous ne cudies pas que ce
 fleuve ter qui est entre vous
 et nous nous estrange de vo'
 tant que vous criez que no'
 ne sommes pas hebreuz car
 nous sommes tous de Abraham.
 Et ceulz qui habitent cy et

ceulz qui habitent la out-
 tre le fleuve. Aussi vos
 anchiens et les nostres
 ont vng dieu qui leur a
 donne leur vie. Si auez dil-
 ligence et cure de sa reli-
 gion. Et conuersez come
 Moise vous a ordonne. Se
 vous demourez toujours
 en ces choses vous auez
 auenc vous le soulas et la
 faueur de dieu. Et se vo'
 vous conuertissiez a ensieu-
 uir la doctrine des estranges
 gens. Il vous sera aduer-
 saire et a vostre lignage.
¶ Quant Josue parlait
 ainsi. Il les salua selon leur
 anchiennete et demoura
 Josue en ce meismes lieu.
 Le poeuple les conduist non
 pas sans grans larmes et
 a lames peurent laisser
 l'un lautre les larmes de
 Ruben et Gad et aussi la demie
 misrent vng autel et les
 tablerent sur la riuere de Jour-
 dan pour estre signe et
 souuenance a la generatio
 aduenir que ilz estoient du
 lignage a ceulz qui estoient
 hors du fleuve Jourdan.
¶ Quant les filz d'Israel
 oyrent dire que depuis que
 ilz les auoient laissez ilz
 auoient fait vng autel.
 Et ne sauoient point par
 quelle volente et consen-
 tement ilz lauoient fait

Adont ilz cuidoient que ce
feust pour honnorer et
decorer nouueaulx dieux.
Si se armerent assemblee-
ment contre eulz qui auoi-
ent constitue l'autel. Et se
vouloient vengier deulz.
Côme se ilz eussent trespassé
se les loiz de leurs peres et
destruit leurs solempnitez.

¶ Il ne leur sembloit pas
iuste chose que ilz regardas-
sent le lignage ou dignite
de ceulx qui auoient fait
ces choses. Mais il valloit
meulx de accomplir les co-
mandemens de dieu et eulz
tantost armer contre tele gent.

¶ Josue et Eleazar les re-
tindrent et les anciens en
leur conseillant que ilz en-
queissent premierement de
quelle volente ilz auoient
edifie l'autel. Et filz trou-
uoient que ilz eussent mau-
uaise intention que ilz leur
cournissent sus tous armes.

¶ Ilz enuoièrent legatz et
messagers par deuers eulz.
Cest assauoir phinees le filz
Eleazar et dix autres hom-
mes d'honneur entre les
hebreuz pour discretemet
congnoistre la cause pour
quoy ilz auoient edifie
l'autel sur la rive du fleu-
ue. Et quant ilz furent
arriuez et venus iusques
a eulx. La multitude fut

Lors assemblee. Et leur dist
phinees en estant. Vous auez
plus deffault que vous ne po-
rez amender ou tēps aduenir
par voz paroles. Neantmais
nous ne vous auons point voulu
rendre selon la grandeur de vre
Iniquite et oultrage ne nous
armer soudainemet. Amchoiz
que nous sceussions la verite
par voz paroles. Pour quelle
cause vous auez edifie et for-
gie l'autel ad ce quil ne semblast
que nous vous assaillions
fierement et orgueilleusement.
Car nous ne scauons pour q̃le
Intencion vous lauez fait ou
bonne ou mauuaise. Et nous
ne croions pas que vous qui
auez souuent veu et cogneu
la volente de dieu et auez
aidie a garder les loiz quil
vous a donnees que vous en
soyez deuisez de nous et qui
auez aussi vostre propre force
que vous auez desferme par
la grace de dieu. Ne vous ne
oublierez pas le tabernacle
ne l'arche et l'autel qui est pro-
pre a vous et a nous. Ne que
vous mettez les pellerins des
chanaanites en vostre pays.
Mais nous desirons meulx
que en ces choses vous soyez
non coupables. Et auons
esperance que jamais vous
ne oublierez de bon cuer les
lois que voz peres vous ont
ballees. Se vous auez fait

delit nous ne fessufons pout
le porteur de la loy. Mais
nous passerons le fleuve de
Jordam et deffendrons dieu
et les loiz. Et cuidoens quil
ny ayt point de difference en
tre vous et les chananeens
et pour tant nous vous met
trons a mort come eulz.

Vous ne devez point penser
que vous soies hors de la vol
lente de dieu pour tant se vo
avez passe le fleuve Jordam.
Pour tout ou vous estes en la
main de dieu et nullement ne
pouez fuir sa volente et son
Jugement. Se vous cuidoies
que ceste terre ou vous estes
miz vous soit empeschement de
correctio. Il ny a riens qui des
fende de deuiser la terre de re
chief et la ordonner et partur
aux pastures des bestes. Mais
faites attrempeement et vo
departez et mettez hors de vre
nouveau delict. Mais vous
prions par voz filz et par voz
femmes que vous ne nous fa
chies point ceste necessite de
deffense. Car ce nest pas chose
expedient a leur salut. telle
ment pensez que vous soies
meulz vaincus par paroles
que par experient de batul
les.

¶ Quant phinees di
sit ces choses. Les euesques
de celle eglise et toute la mul
titude commencerent a sa
tiffaure des sermomes. Et

disoient quilz ne se estoient mie
departis de leur cognacion.
Et quilz n'avoient point fait
l'autel pour nouvelle te nile.
Mais ilz congnoissoient vng
dieu qui est comun a tous
les hebreuz. Et faisoient
Reuerence a l'autel qui est
deuant le tabernacle pour
faire les sacrifices.

¶ Et
cest autel pour lequel vous
avez suspicion contre nous.
Il na par nous este fait pour
autre cause. Mais de signe
et demoustrance de familia
rite entre vous et nous. et
quil nous estoit necessaire
de perseverer es loiz de nos
peres. Car certainement il
nest point fait pour comen
chier transgression come
vous cuidoies. Mais nous appel
lons dieu en tesmoms que
nous ne l'auons fait pour
autre cause.

¶ Et pour tat
deformais apres meilleur op
inion sur nous que vous
n'avez eue. Et ne nous blas
mez en riens. Ne fugiez que
nous soyons hors de vostre
sorte. Amchois sommes sem
blables a tous ceulz qui sont
descendus de la lignee de
Abraham.

¶ Quant ilz
eurent dit ces paroles. Phin
mes les loua et retourna
vers josue en denonchant
au poeuple leur relation.
Adont josue fut bie ioureux.

pour tant quil nestoit nulle
necessite de guerrier. Et
daler espandre le sang de sa
cognacion. Et lors sacriffia
a dieu sacrifices pausibles.
Et apres il licencia le peuple
en leurs propres sortes. et si
demoura en sithem. **¶**
Après ce le vingtiesme an
Lui qui estoit moult ancien
appella les plus honnourrez
des citez et les princes et les
anciens de toute la multitude
quil pot assembler. Et quant
Ils furent tous ensemble. Il
leur lamenteuoit tous les
benefices de dieu par lesquels
de humble estat et fourme ils
estoint paruenus a si grant
gloire et richesses. et moult
les prioit de tousiours garder
les comandemens de dieu et
que ils feussent piteus en tou
tes leurs operations. ad ce q
la diuinite leur feust graci
euse. **¶** Il disoit aussi q cest
chose moult agreable et amia
ble que lui qui se debuait brief
trespasser de ceste vie que il
leur donnaist et laustast ad
monnestemens salutaires.
Et leur requeroit que ce quil
disoit ils le retinissent fer
mement. Et en proposant
telz choses il mouru en leur
presence. Apres ce quil ot
vescu cent et dix ans. Il
demoura auueu. xxi.
ans pour aprendre la doctine

des choses prouffitables. Et
fut duc et meneur apres la
mort de ayoise vingt et six ans.

¶ Cestoit vng home qui na
uoit point deffaulte de sapiece
Et nestoit point inexpert des
choses quil disoit et pensoit.
ayuz par tout souuerain et
courageus aux perils et labes
quil conuenoit faire. Il estoit
hardi de disposer et ordonner
batailles. Et en paix loyal.
Et en toutes vertus tres con
uenable. **¶** Il est enseuel
en la cite dite Chamina en la
lignee Effraim. En ce tēps
mouru Eleazar leuesque qui
laissa sa prestrise a phrnees
son filz. duquel la sepulture
est faite en la cite de gabatha.

Lomment apres le trespas
sement de iosue et de Eleazar
leuesque Les hebreus prin
drent Hierusalem et hebron.
Ayuz depuis pour leurs pe
chies. Ils furent menez a tres
grans angouisses et afflictions.
Coment il ot diuision entre
eulz. Et coment Ils furent
miz en la seruitude des Assi
riens et dautres nations. Et
puis en furent deliurez par
Cenes. Le chapitre.

Apres le trespassement
des deuant dits phr
nees prophetiza selon la dou
lente de dieu a destruire les
lignees des changnees. Et

a la lignee de iuda debuoir
estre la principaulte domnee.
Que poeuple se studioit ancoi-
res de congnostre quelz choses
plaisoient a dieu. Adont la
lignee de iuda prist auent-
sor la lignee de symeon pour
combatre ad ce que quant les
enemis seroient extremmez/
Ils meussent les aultres en sub-
iection. **E**n ce temps les
chanaaneez se misrent ensem-
ble et attendoient les hebreuz
a tout vng grant ost. Et le
roy ezechimorai nome Adom
beleth. Adom en hebreu vault
autant a dire come seigneur
Et auoit esperance de vaincre
les israelitites. Auecques les-
quelz les deux lignees que har-
ditte batailloient noblement
et en grant magnificence et
en tuerent dix mille. Ceulz qui
estoint demourez ilz les enuei-
uoient. Et prindrent Adom
beleth tout vif. Et dist quat-
sen lui trencha les bouts ou-
extremitez des piez et des
mains. **I**l ne poeult estre
muchie deuant dieu ce que se
nap point eu honte de faire
contre vous. Et soixante et
dix roys lesquels conquelloi-
ent les felices deffoubz ma-
table quant ilz auoient les
mains et les piez coupez. Et
la cruaulte que se leur fais-
ie la soubstiens maintenant
en moy. **A**dont ilz le me-

nerent tout vif en iheru-
salem. Et la mourut et
fut enseuele. Et issirent
hors et prenoient et gas-
toient plusieurs citez.
Entre ces choses ilz assie-
gerent iherusalem laquele
fut fort a prendre et quant
elle fut prise ilz tuerent to-
ceulz qu'ilz trouuerent dedes.
Elle estoit fort murree et la
nature du lieu estoit moult
fort a desister. **D**e la ilz
muierent leurs chasteaulz en
hebron et la prindrent et tue-
rent tous les habitans. La
lignee des geans ou giants
estoit amouree lusse. Ilz
estoint merueilleuz et forts
et nulz ne si comparoit. Car ilz
estoint oultregeuz et hardis
oultre mesure come il appert
par leurs fais et que monst-
rent encores leurs oyseles
grans et gros que nulle au-
tre. **I**ls donnerent a ca-
leph hebron du commandement
de moise. Et la terre de deux
mille cotes. Ce caleph es-
toy l'un des messages que
moise auoit enuoyez en cha-
nanee. **I**ls donnerent aux
enfants ietro madianite qui
est homie terre a possider. Ce
ietro fut gendre a moise et
ce leur aduenoit pour tant
qu'ilz auoient habandonne
leurs contrees et les auoient
sueuiz iusques ou desert.

Quand la lignée de Juda et de
Simeon prindrent moult de
citez es montaignes et ainsi
es dalles deuers la mer. Al
calon et azotim. Gaaz et Ac
carum leur eschapperent.
Car quant ilz estoient es vil
les champêtres ou ilz auoi
ent grant habondance de char
ou charriots ceulz la leur re
sistoient fort quant ilz les
assailloient. Ces deux lig
nées furent moult enrichies
en guerzouant si sen retour
nerent a tant en leurs pro
pres citez et laissierent les
armes. **Q**uand de la lignée
Beniamin ausquelz estoit
Jerusalem octroyerent aux
habitans a demourer auuec
ques eulz moielement quilz
leur poueroient treuages.
Et les autres qui ne vouloi
ent ainsi faire ilz les misrent
a mort. Et tantost apres
se conuertirent de cultiuer
la terre des hebreuz et a la
bouer. **Q**uand les autres lig
nées ensieuoient ceste
maniere et faisoient ainsi
En reprenant les treuages
des chanaanées et les laissoi
ent estre sans guerzouer.
Quand la lignée Ephraim as
siega Bethalam mais il ne
la peult prendre non obstant
quelle y traueillast moult
durement. Car ceulz de la
cite demourient dedens

sans saillir. Et la auoient
les courages endurcis. **Q**uand
De ce en apres ceulx de la li
gnee Ephraim tindrent vng
sage home lequel demouroit
en la cite et leur portoit leurs
necessitez si lui promirent
par leur serment que sil leur vou
loit baillier la cite que ilz le
saueroient et toute sa cogna
tion. Et il leur promist par sa
serment quil leur bailleroit la cite
Et quant ce fut fait il fut sau
ue et tous les siens. Adont ilz
entrerent dedens Bethalam
si tuerent tous les habitans
Et tindrent la cite de ce jour
en auant. **Q**uand apres ces choses
les israelites comencierent
a estre plus moult par deuers
leurs ennemis. Et nestoient
point occupez en labourer la
terre. Mais ilz assembloient
richesses et sabandonnoient
a luxure et grans viandes et
desfaillioient estre vertueux.
Et si nestoient pas entiers
en la garde de la lor ou des lor.
Quand la diuinite fut moult
indignee en ces choses si esmut
les chanaanées encontre eulz.
Lesquelz leur firent moult de
cruaultez. Les hebreuz estoi
ent negligens des choses qui
appartenient a dieu pour
quoy ilz se retrouuoient foi
bles et non habilles en guer
zouer. Et quant ilz estoient
en leurs menageries et ben

uerres. Les chamanes leur
 estoient plusieurs biens. Et
 se portoient par tele maniere
 que leur conuersacion peris-
 soit. Et nobelissent pas aux
 anciens. Ne ne faisoient mie
 les solempnitez que leurs pe-
 res auoient faictes et ordon-
 nees. **¶** Ilz estoient moult
 ententifs de gaigner mer et po-
 se grant rapen ou ilz estoient
 vne grant diuision des pristi-
 et amparast. Car ilz furent
 a la menes que ilz se comba-
 toient ensemble. Et tant que
 a parmes que ilz ne destrui-
 rent vne lignee. Se racomptent
 la cause pour quoy ce cy aduit.
¶ Il auoit vng homme en la
 sorte de effrem et estoit dra-
 cre et habitoit en effrem. Il
 past femme de bethleem. Ce lieu
 est en la lignee de iuda. Et
 come il l'amoit merueilleuse-
 ment et fort pour sa beaulte.
 Il estoit moult tourmentee de
 ce quelle ne l'amoit pas tant.
 Pour laquelle chose il auoit
 souvent tenehons etre eulz.
 Pour quoy la femme laissa son
 mar et retourna deuers ses
 parens ou quart moiz. **¶**
 Come portoit mal sa departie
 Si vint a ses serueuses depuis
 quil ot plouue beaucoup et se
 rappaiserent ensemble. Il
 demoura avec ses amis par
 quatre iours en l'ostel du pere
 et la femme. Et la cinquiesme

Journee ilz commencerent
 a aler leur chemin. Et par-
 tint enuirs midy. Le pere et
 les parens baissioient aler et
 partire la fille ainsi tard et
 tellement que le jour sen-
 clamoit. Ilz auoient vng
 chariot qui les sieuoit. Et
 auoient vng asne ou la femme
 estoit portee. **¶** Quant ilz
 approchoient de iherusa-
 lem. Et que ia ilz auoient
 chemin trente estades. Le
 chariot leur conseilloit de la
 demourer ad ce quilz n'alas-
 sent deuant et tardassent
 empeschement. Car ilz n'estoi-
 ent pas loing de iherusalem.
 Et le temps rend auen-
 neffor. L'ome suspect. Mais
 il ne leur pleut pas de aler
 avec gens estranges ne de
 entrer en la cite des chana-
 nes. Et disoient que se ilz
 pouoient aler auant vngt
 estades ilz descendroient en
 leur maison. Et quant il
 ne se peult ainsi faire. Ilz
 descendirent en gabea benia-
 min et estoit tout despre.
¶ Quant nuls des citons
 ne les logoit en sa maison.
 Vng home diellact et ancien
 venoit d'un champ. Lequel
 estoit de la lignee de effrem.
 En celle cite de gabea se de-
 mouroit beniamin le diel
 homme et leur demanda
 dont ilz estoient et poquoy

Ilz ne queroient leurs neces-
sites pour leur soupper. Car
Il estoit ia nuit. **Q**omme
Respondi quil estoit dracx
Et quil ramenoit sa femme
de lostel de ses parens et la
menoit en son propre lieu et
habitation. Laquelle habita-
tion estoit en la sorte de Ef-
famy. Et adont l'ancien ho-
me le mena en son hostel po-
tant quil estoit de sa cognatio
et d'une mesmes lignee. **Q**
Aulcuns des semenceaulx
des gabuomtes devent la
femme en la place. Et se mes-
ueillierent de sa beaulte. Et
quant ilz sceurent quelle sen-
estoit alee ches le diellart et
quelle y estoit herbergie pour
la nuit. Ilz vindrent a la porte
diellin. Et ne tenoient gueres
compte de lui pour tant quilz
le deoient viel et foible et que
en son hostel n'auoit pas trop
grant regement. Et comme
le bon home leur supplia q
Ilz se departissent et ne feis-
sent point de nuire a son hôte
ne de violence. Ilz requierent
quil leur deliurast la femme
de son hôte. Et ilz ne deman-
deroient rien a chose quil eust
mais se departirent. **Q**
Le home ancien Respondi et
dist quelle estoit sa cousine
et femme de dracx. Pourquoy
Ilz mefferoient grandement
et laudement en la lor se ilz

comettoient tel pechie de liu-
ure. Ilz se moquoient de lui
et de ses remonstrances et si le
menachient quilz le mettro-
ent a mort. Il ne se deportoit
dempeschier leur desordome
desir. **Q**uant vint au be-
soms le bon home ne vult
point souffrir faire vilomme
a ses hostes. Adont il leur ot-
troia sa propre fille en disant
que ce seroit moindre pechie
d'accomplir leur mauuaise
volente auene sa fille que de
faire nuire aux pellerins q
Il auoit Recheuz. **Q**omme
Ilz ne se partissent point de
leur mauuaise ferueur. **Q**
chois sefforchoient d'auoir
femme. Il leur supplioit que
ilz ne vouldissent commettre
tel oultrage. Mais non obstant
toutes prieres ilz la ramenerent
par force et la menerent tra-
diement avecques eulx po-
accomplir leur d'empnabile
luxure. Et par toute la nuit
Jusques au point du jour ilz
exercerent leur villomnie
oultrage ou corps de la femme.
Laquelle fut toute malmenee
et traueilliee. **Q**Adont elle
sen retourna a son hôte moult
doulente et courroucie de la
villomnie quil lui auoit am-
ueni porter et souffrir et
nozoit approuchier de son bo-
marp pour honte quelle au-
uoit. Et cuidoient que l'amarz

Il ne se peust appaier par deuers elle / si se coucha ou lit empres lui / et par grant douleur tendre le sperit. Son seigneur cuidoit quelle fust illec endormie / et ne se doubtoit de nul mal. Il aduinst si la pourroit esueillier pour la consoler et conforter / pour tant quelle ne feroit point bailliee aux femenceaux / si non par force et violence. **¶** Quant il congneu certainement quelle estoit morte par les douleurs quelle auoit souffertes. Il la mist sur sa tumee toute morte / et l'emporta en grant dueil. Apres il la deuissa par membres en douze parties. Lesqueles il enuoya aux lignees. Et donna mandement a ceulx qui la portoient que ilz enseignassent les auteurs de la mort de sa femme ad ce que la cruaulte de cest outrage feust demoustrée a toutes les lignees. **¶** Lors les israelites moult anuoues et dolentes de ce quilz ouoient et deuoient ce que onques mais ne deuoient semblable fait. Ilz s'assemblerent en grant multitude / et vouloient tout soudainement aler aux armes et pugner les gabaoonites come aduersaires et outrageux. Mais les anciees les retindrent. En disant que on ne deuoit pas si tost esmou

uoir harne et guerre a ceulx de son lignage / jusques a tant que de ce crime partie seroit ore en ses excusacions. Car meismes la loi ne vouloit pas que on feist ainsi par deuers les estranges jusques a tant que on leur eust enuoye legation / a sauoir se ilz se vouloient repentir de ce que ilz auoient commiz Inuistement. Cest bon donques de oier a la loi et denuoyer aux gabaoonites et attendre la response des mal faicteurs. Et quant ilz seront attains. Et quilz nous seront deliurez. nous les pugnerons. Et se ilz nous mesprisent. adont nous prons aux armes. **¶** Alors ilz enuoyent aux gabaoonites messagers qui accusarent les femenceaux du desplaisir quilz auoient fait a la femme du drape / et les demandoient pour estre pugnez. Car ilz n'auoient pas fait selonc raison / pour qu'on selonc droit ilz deuoient estre pugnez pour tout. **¶** Les gabaoonites ne brulerent point les tenaceaux. Et fugierent que cestoit chose moult cruele de obeir aux commandemens de gens estranges pour crime de bataille. Car ilz ne cuideroient point estre nommez en armes que les autres. Ne en

multitude ne en force de ba-
taillier. **¶** Ceulx de la li-
gnee beniamin estoient en
armes moult bien apas et
excellens sur les autres li-
gnees. Et pour tant mespra-
sient ilz les Gabaonites.
¶ Quant ces choses furent
denoncees aux israelites
Ilz firent serement qu'ilz ne
donnoient plus nulles de-
sours filles a ceulx de ben-
iamin. Et qu'ilz prendroient
les armes contre eulz come
contre ceulx de chanaanee.
¶ Adont soudainement
Ilz misrent en bataille contre
eulz. Quaratre cens et qua-
rante mille hommes. Et les
gens de la lignee beniamin
vingt et cinq mille de gens
deslute. Et autres sixces
hommes qui estoient chascun
de senestre main comme de
la dextre. Et moult experts
estoint en lart de batul-
lier. Et bzer de saiettes et
del arc. Et quant ilz batul-
lierent ensemble enuiron
Gaba. Ceulz de beniamin
vainquirent les israelites.
Et cheurent de leur ost vingt
et deux mille. Et par auen-
ture plusieurs eussent este
encours mis a mort se ne
fust la nuit qui surdint et
destourna le combatre. **¶**
Ceulz de beniamin sen aloi-
ent tous foreulz en leur cite

Et les israelites furent tous
esbahis de ce qu'ilz estoient
ainsi reboutez et vaincus si
retournerent a leur copaignie
et oost. **¶** Une autre iornee
Ilz bataillierent ancoures en-
semble. Et de ceulz de israel
en eut mors dixhuit mille et
les autres furent en refuge.
¶ Apres ceulx de israel sa-
semblerent en la cite de beth-
leem. Laquelle estoit assise pre-
de eulz et fermerent celle jo-
nee et la fournee ensieuuant.
Ilz deproient nostre seigneur
par hymnes et cantiques et
le prestre assm que son pre se
deportast par deuers eulz et
que il feust content qu'il se-
feust bengie deulz par deux
fois. Et que la tierce fois il
leur donnaist victoire contre
leurs ennemis. **¶** Le seigneur
promist par phinees que
ainsi seroit il. **¶** Ilz deuse-
rent l'ost en deux parties.
Desqueles ilz misrent la moi-
tie en embusces enuiron la
cite. Et ce se fist de nuit. Et
lores ceulz d'israel se bouterent
par inadvertence ou mison-
entre la cite et les embusces.
Et la comencherent a durer
ment bataillier. Et les au-
tres saillirent hors de leur
cite. Et adont les israelites
se retrauoient petit a petit.
Et les gens de la lignee de
beniamin les pourcheuoient.

Adont les hebreuz famigno-
ent deulz en fuyz/ ad ce que
les autres pssissent hors de
leur cite/ en tandis que les ie-
nees gens qui dedens estoient
demourez/ laissoient aler les
aduersaires par tout pour ce
que ilz n'y pouoient resister.

Quant ilz furent bien
loings de la cite/ les hebreuz
cesserent de fuir/ Et se retour-
nerent pour bataillier contre
eulx/ Et donnerent signe a
ceulx qui estoient en embusc
Lesquelz saillirent auant et
se prindrent a leurs aduer-
saires et les frapperent par
derriere.

Quant les ben-
iamites sentirent qu'ilz esto-
ient deceus/ Ilz furent en grant
douleur dont ilz furent cons-
trains de eulx assembler en
vne vallee ou ilz furent tous
nauuez/ Excepte ces sixtens
hommes lesquelz assemblez
se deffendirent a destruire et a se
nestre et passerent parmy les
ennemis en occiant aucuns
Si en furent es motaignes
prouchaines ou ilz demourerent
Et les autres lesquelz estoient
environ .xxv. furent tous
destruits.

Apres ces choses
ceulx d'israel arderent la cite
de galba et tuerent femmes
et petits enfans/ et mesmes
faisoient ilz ainsi aux autres
citez tant estoient estoient ilz
esmeuz contre eulx/ En tant

qu'ilz commanderent que ceulx
de labite qui n'estoient pas
venus en la bataille avec
eulx fussent mis a mort/ et
pour ce faire ilz y enuoyerent
xiiij. hommes armez. **C**
Ceulx doncques qui illec
auoient este enuoyez tuoyent
tous ceulx qui se pouoient
combattre et leurs femmes
et leurs enfans excepte im-
vierges/ Et furent ainsi
courrouces que la femme
auoit este ainsi corrompue
et des hommes qui auoient
este mors. **A**pres ces
choses les ysrahelites propo-
serent de Jeuner pour langor
se qu'ilz auoient faite aux
autres non obstant q'il feust
bien fait selonc raison pour
ce qu'ilz auoient pechie en la
loy. **D**ors ilz appellerent les
viij. hommes qui sen estoient
fuis sur vne grant pierre q'
est appelee fua. Des messa-
giers leur duxent que non
pas a eulx seulement estoit
aduenue meschance mais
eulx mesmes qui estoient
leurs cousins perissoient Si
leur aduonnestoit on en-
plourant de souffrir pacie-
tement et qu'il leur pleust de
secourir a leur compaignie
A celle fin que la lignee des
beniamites ne feust exter-
minee/ pourquoy ilz leur
promettoient a rendre la tete

et de la proye. Ilz prenderoient ce
qu'il leur plairoit. **¶** Quant
ceulx veurent que pour leur
iniquite il leur estoit adueni
par le Jugement de dieu. Ilz
obeyrent aux legatz et monte
rent avec eulx. Les ysrahelites
leur donnerent a femmes
v. vierges de Jabitide et sa
semblerent pour traittier de
ceulx qui nauoyent pris nul
les femmes pour tant quilz
auoyent Jure deuant la ba
taille quilz ne cōiōdroient
pas leurs filles aux benja
mites. Aucuns disoyent que
on ne deuot pas garder le
serment fait par iur non pas
de volente et sans Jugement
Et que dieu ne se courroucerait
pas se on sauluoit vne lignee
qui perissoit. Et adioustoyent
encores que quant on se par
Jure par necessite que cest
tres mauuaise chose quant
on le commet par malice.
¶ Comme les anaiens
doubtassent moult le par
iurement. lun deulz dist. Se
vous voulez vser de mon con
seil ceulx qui nont feines
en acquerront et ainsi le se
rement sera garde. Vous sca
uez bien que trois fois en
lan a grant marche et as
semblee en filo et la vont fe
mes et vierges. Soit doncqes
souffert aux beniamites qz
en prennent desqueles quilz

vouldront pour estre leurs fe
mes et a ce no ne les admon
nesterons ne deffenderons aussi.
Et quant leurs peres en firent
complainte et en demandoient
vengance nous dirons que cest
leur coulpe par ce quilz nont
pas bien garde leurs filles.
¶ Il conuient que les benja
mites euadent l'ux de laquelle
nous auons vse grandement
contre eulx. Si se consentirent
a ce en ordonnant que les ben
iamites celebrassent leurs
noces par rauissement. **¶**
Quant la sollempnite fut ve
nue les deuxcens hommes
qui nauoyent eu nulles fem
mes se mettoient en lieux ou
Ilz auoyent que nul ne les deist
comme en vignes et hayes
en uiron la cite et espioient
les vierges qui la venoyent.
¶ Ainsi doncques que paelles
vierges venoyent sans garde
Ilz se leuoient des lieux ou Ilz
estoyent et prenoient les filles
a femmes et sestudioient de
faire besongne en terre en at
tendant la seconde sollempnite
pour retourner encores. En
ceste maniere la lignee de
beniamin fut restauree par
la sagesse des ysrahelites. La
quele estoit pres que toute
perdue. Ainsi apert que ceste
bataille fut ainsi finie. La
lignee souffrit parcelles choses
et pour telz causes. **¶** Cunt

Les ysaheletes eurent laissez
 cestude de bataillier et se con-
 uertirent et tournerent a ou-
 urages faue. Les chananees
 les despriserent et ne faisoient
 riens pour eulx. Si assemble-
 rent vng grant ost avec eulx
 en apant ferme esperance de
 tourmenter les hebreux et
 doreseuuant ilz habitoyent
 es citez sans contredire et fai-
 soient chars ou chariots tout
 doucement et s'assembloyent
 ensemble de tous pays et os-
 terent ascalon et attaron de
 la lignie de iuda et plusieurs
 autres qui estoient au bas pays.
 Si contraindirent ceulx de la
 lignie dan de fuyr es montai-
 gnes ne lieu quelconques ne
 leur laisserent en plain chap.
 Et quant ceulx de dan nestoy-
 ent point pdomes a bataillier
 et n'auoyent nulles terres qui
 souffrissent pour eulx. Ilz en-
 uoyrent cinq hommes de lez
 gens aux lieux de moerme
 terre pour considerer et sauoir
 se ilz pourroyent illec habiter.
 Doreseuuant. Lesquels alerent
 labourer de trois iours qui nest
 pas loing du mont de liban et
 est pres des fontaines de iour.
 Dan enuiron le tres grant chap
 de la cite de sidon et regarderent
 que la terre estoit moult bone
 et habondant. Si leur signifie-
 rent et alerent illec a tout le
 copaignie ou quel lieu ediffie-

rent vne cite nommee dan ainsi
 comme la lignie estoit appel-
 lee. **¶** Des ysaheletes esto-
 ent en grans labours et auoy-
 ent faully ou cultiement de
 la loy et festoyent retournez
 de leur bonne conuersation a
 luxure et vici selon leur
 volente pourquoy les cha-
 nanees les remplissoient de
 tous maux. Dieu secourut
 a eulx et pour leurs menieres
 ilz perdurent leur felicie quilz
 auoyent acquise en plusieurs
 labours. Le roy des assiriens
 nome sarrus se mist en batail-
 le contre les hebreux de quoy
 plusieurs d'eulx furent prins
 et mors. aucuns se baillierent
 a luy de leur volente pour
 la priour quilz auoyent et se
 mettoient et imposoyent les
 plus grans treuages quilz
 pouoyent payer et eurent di-
 uerses Inuices par l'espace de
 vin. ans apres lesquels Ilz fu-
 rent deliurez come il sensuit.
¶ Vng homme appelle Ce-
 nes qui estoit de la lignie de
 iuda sage et discret. Auquel
 responce fut donnee quil ne
 despitast pas les hebreux en
 leur necessite mais quil
 fust hardy de les ramener en
 leur liberte. Adont il prist
 ceulx agu ou ausquelz ce-
 seroit filz deffaulloyent par
 crainte ne par autre chose et
 degasta les chasteaulx des

assiriens et ainsi plusieurs
des hebreux saproucherent
de la bataille et se combatirent
avec les assiriens en ayant
 fiance en dieu et les persecu-
terent tant fort qu'ilz les con-
traindirent de trespasser le
fleuve eussatim. **Quant**
Cenes eut monstre sa force
par effect Il print l'honneur
de primapaulte et Jaga le
peuple en quoy faisant Il
conuersa quarante ans.
Quant il mouru les besom-
gnes des ysrahelites estoient
moult tourmentees car ilz
n'auoyent point de prince
Et quant ilz ne porterent
point couuent a dieu et ne
obeyssient point aux loix
Ilz furent subgets de plus en
plus en afflictions et angou-
ses. Entant que egson Roy
des moabites eut presumption
et hardiesse de bataillier cōtre
eulx affin qu'il les peust
mettre en subgettioron par
plusieurs batailles. ce qu'il
fist et les humilia entiere-
ment eulz et leur puissance
et leur comanda qu'ilz pay-
assent treuages. Il ordonna
et estably son royaume en
Iherico et ne fut mal qui ne
leur imposast. Si les tint en
pourete et souffraite l'espace
de xviii. ans. Dieu eut apres
mercy deulz et sendma a lez
supplications et les deliura

en la maniere qui sensuyt.
Comment de rechef les he-
breux furent en la subiectio
des moabites et les en deliura
aath leur prince / et puis les
chananees les ramenerent en
seruitude / et les en deliureret
barath et delboram. Et puis
furent tormentez par les
Amalechites / et les en deli-
ura Gedeon. Et comment
sarson fut ne et de sa force et
de sa mort. Chapitre m.
Un Jeune homme no-
me aath de la lignie
de beniamin filz de gera lequel
estoit tressort et moult hardy
et prest de faire et exercee
toutes oeuvres et auoit tres-
grant force en la main senes-
tre. Ainsi doncques qu'il ha-
bitoit en Iherico il eut con-
gnissance deueus le roy egson
lequel roy il appaisa par dons
en tant que pour ce que Il
estoit gracieux a tous ceulx
qui estoient enuiron le roy.
Aucuneffois il portoit dons
au roy avec deux varlets.
Dont vne fois aduint que il
lya vng glaue a son destre
coste et entra ou estoit le roy
et estoit le midy passe et en
temps deeste adont les gardes
du roy se reposoient pour le
chault apres d'isner. **Comme**
le Iouuenel donoit
au roy egson ce qu'il luy con-
uenoit et se seruoit en vng

lieu ou il demourroit qui estoit
conuenable contre la chaleur
Il luy pria quil parlast a luy
secretement de conseil. Si co-
manda le roy que ses varlets
sen alassent hors afin quil
parlast a aoth. **¶** Le roy es-
toit assis sur sa chaire. Si es-
toit aoth en grant paour quil
ne le peust tuer mort. Si luy
dist quil luy auoit araconter
vng songe du commandement
de dieu. Le roy se leua de son sie-
ge en grant leesse pour oyr
reciter le songe. Adont aoth
luy bouta son glaue ou dextre
et le laissa illec et ainsi sen
yssh et laissa la porte close. Les
ministres du roy se reposent
et auoient que le roy dormist
Entremises aoth sen ala-
ocultement a Jheremias et
amonneoit aux compaignons
quilz seffendissent sa liberte
Lesquelz oyent tres vollen-
tiers ces nouuelles et en tri-
poient fort cestoit la maniere
du pays de ainsi appeller le pe-
uple. **¶** Les ministres du roy
ignoroient ce qui estoit adue-
nu et quant il auessent ilz
soubterent quil ne fust ainsi
ou quil ne fust adueni au roy
aultre chose soudainement
Si entrerent ou il estoit mais
auant quilz peussent assebler
leur ost vne grant multitude
d'israhelites suruindrent sur
eulx dont les vngs furent ta-

toft mors et les aultres sen
fuyrent en la terre de moa-
bitide ainsi come silz deus-
sent estre deliures. Ceulx q
furent mors estoient oult-
ix mille. Les hommes dis-
rael leur empescherent le
passage du fleue iordain
ou ilz en tuerent plusieurs
car nul ne peust eschapper de
leur mains. Et en ceste ma-
niere furent les hebreux de-
liures de leur seruitude.
¶ Pour ce fait eut la prin-
cipaulte du peuple par hon-
neur et apres quil eut te-
nue la seignourie quatre
vingt ans il mouru et
aussi estoit vertueux sans
ce fust il. Apres aoth sam-
gar filz d'arith fut esleu prince
et la premiere annee il fina
sa vie. Les israhelites souf-
furent plusieurs angouilles
aincois quilz fussent deli-
ures de la seruitude des moa-
bites sans ce quilz auoient
endure quant ilz ne hono-
roient pas dieu et apres
furent mis en la subiectio-
du roy des chanaanites nome
Jabin. **¶** Il sembloit q
ce Jabin eust este ne de la
sorte que est mise sur le pa-
lis d'israhel et auoit
trois cens mille hommes a
pie et dix mille hommes a
cheual et trois mille chars
ou chariots. Sa armee estoit

Duc sur celle seignourie et
cheualerie / et sauoir le roy
plus hault mis en honneur
que nul autre / Si vint aux
ysrahelites a grant force et
leur donna telle affliction
qu'il leur fist payer treua-
ges / lesquels ilz luy donne-
rent xx ans pour ce que
dieu les vouloit flechir et
matur grant temps pour
leurs grans Inuies et In-
quies / Dela enuuant ilz
se conuertirent / et retour-
nerent de leurs maux / et
apperceurent qu'ilz auoient
ces angouisses pour tant q
ilz auoient desprisie la loy
Si prierent vne prophete ou
vne prophetesse nommee
delbora qui signifie en la
langue de hebreu apim / Ilz
luy requierent quelle priaist
a dieu qu'il eust mercy et pi-
tie d'eulz / et qu'il ne les des-
pitast pas silz estoient oppres-
sez des chananeez **¶** Dieu
se consenty a leur sauement
et comanda que on esleust
vng duc de la lignee nepta-
sim que on appelloit barath
qui en hebreu **¶** escler
ou chose clere **¶** Et adonc
delbora appella barath / et
luy comanda qu'il esleust
dix mille hommes / et q dieu
luy auoit promis victoire
lesquelz dix mille hommes
il deuoit mener contre ses

aduersaires / Et quant barath
dist qu'il ne menroit pas loost
se elle naloit avec luy dont
elle fut courroucee et luy dist
Tu mas baillie la dignite que
dieu tauoit donnee / mais Je
ne la reffuseray pas et assem-
blerent six mille homes / et
murent leurs chasteaulx ala
montaigne de thabor / Et sizam
vint a lencontre du comande-
ment du roy / et ficha ses tetes
assez pres d'eulz **¶** Barath
et les ysrahelites eurent paour
pour la multitude des ennemis
et pensoient ia de fuir / mais
delbora les retenoit / et coman-
doit que on bataillast de jour
car dieu auoit promis victoi-
re / Quant ilz se combatoyent
vne grant pluye descendy / et
grosse et vent que len veoit ala
face des chananeez par telle
maniere que leurs ars et fon-
des ne leur valoyent riens / et
non obstant qu'ilz fussent ar-
mez ilz ne se pouoient combatre
pour le froit / La tempeste es-
toit tournee au dos des ysrahe-
lites si leur nuysoit moins
Les ysrahelites prindrent fiance
en laide de dieu / et en enuiron-
nant leurs ennemis ilz en
mettoient plusieurs a mort /
les autres estoient tous espou-
ventez / et des chars en furent
beaucoup defoulez tant q
ilz mouroyent **¶** Quant si-
zara vey que toutes ses gens

sensuroient il descendi de son
 char et vint adne femme no-
 mee Jalis alaquelle il pria-
 quelle se voulsist celer sa gñe
 chose elle fist et lui donna a
 boire fait quil lui demanda
 Il estoit moult traueillie Et
 quant il ot trop beu il sendor-
 mi et adont celle femme luy
 fista vng clou de fer en la tem-
 ple et le frappa d'ung maillet
 Et ainsi il chut a terre Et qñt
 Barach vint vng petit apres
 elle luy moustra mort et desco-
 fit Et ainsi aduint la victoire
 selon les choses que desbora a-
 uoit dites quil auoient vic-
 toire par femme **¶** Barach
 mena lost sur assur et vint
 Jabni alencontre de lui lequel
 Barach mist a mort Et apres
 sa mort Barach prinst la cite
 et la destruit Jusques aux fon-
 demens Ainsi Barach fut prince
 quarante ans **¶** Ou temps
 que Barach trespassa et desbora
 les madianites prenoient les
 amalechites et ceulx de ambe-
 et meurent leur ost contre les
 israhelites Si se combaterent
 ensemble et morurent les gñs
 armies d'israel Si que les
 gñs pillerent tout et furent
 ainsi par l'espace de vii. ans
 et entrementes le peuple
 d'israel lassambla es mon-
 taignes et laissa le plat pays
 Et se bouterent en fosses et
 cauernees afin de eulx auenir

nement sauuer **¶** Ou temps
 desle les madianites menoiēt
 leur ost et souffroient bien
 que les israhelites ouuassent
 en la terre afin quilz les
 peussent plus legierement
 prendre. **¶** Il y auoit grant
 famine et deffaulte de viures
 Si se retournerent lors par-
 deuers dieu et lui prioient qñ
 les voulsist deliurer. **¶** Jedon
 filz Jasy de la ligniee de manas-
 se auoit vng pou de herbes qñ
 portoit ocultement pour les
 battre et faire mouldre secre-
 tement car il ne lo soit faire
 publicquement pour les ad-
 uersaires. **¶** Il s'apparut a
 lui vne vision ala fourme
 d'ung Jemie homme qui lui
 dist quil estoit benheure et a-
 my de dieu et lui admon-
 nesta quil eust grant fiae
 en nre seigneur et se hastast
 de deffendre la liberte des he-
 breux. **¶** Il disoit que ces-
 toit chose impossible pour
 ce que en la ligniee dont il es-
 toit il ny auoit pas grant
 multitude et estoit enfant
 parquoy il nestoit point
 fort pour faire tel oeuvre.
¶ Dieu disoit quil lui ac-
 compliroit la promesse qñ
 lui auoit faite et quil dou-
 roit victoire aux dñs d'israel
 Et quant Jedon eut l'acoyte
 cecy a aucunes femmes gñs
 et len eussent creu ilz lassā

blarent soubdainement ainsi
comme dix mille hommes

Q Dieu se demoustra age
deon et lui demoustra que
la nature des hommes est
faible et foible et quant ilz
estoyent fors ilz se attribuoi
ent victoire non pas adieu
ainsi comme silz leussent
fait par la force de leur ost
Si commanda que ilz de
missent en un jour au
fleuve et ceulz qui senchi
neroyent il estimast et pen
sast qu'ilz n'estoyent pas
fors ne courageux et ceulz
qui beueroient en leurs
mains hastuement il les
prest comme fors et preux

Quant gedeon eut ces
choses accomplies selon le
commandement de dieu
Il trouua trois cens hommes
qui auoient beu de l'eau e
leurs mains avec lesquels
Il se mist et les mena avec
lui et commanda aux aut
tres qu'ilz sen alassent. Ilz
mirent leurs tentes sur le
fleuve iordani pour pas
ser lendemain. Et comme
gedeon estoit en paour co
ment il accompliroit le
commandement de dieu
qui lui auoit dit qu'il as
saillist les ennemis de nuit
Dieu se vult mettre hors
de crainte et lui commanda
qu'il prinst ung cheualier

avec lui et qu'il montast
aux tabernacles de madi
anides pour prendre har
diessse par leurs parolles
qu'il pourroit faire de la bat
taille **Q** Edeon obeit et
prinst son varlet avec lui
nomme phara et vint a
ung tabernacle de ses enne
mis ou il trouua gens qui
veilloient et la auoit ung
Jemie filz qui faconploit
ung songe a son compaignon
et parloit si hault que ge
deon se pouoit oyr **Q** La
vision estoit de tel maniere
comme se il eust veu ung
pain dorze qui n'estoit point
conuenable a mengier pour
la ville de sellui et qu'il a
uoit este retourne par lost
du roy et auoit pris son
tabernacle et auoit tout ge
te a terre **Q** Celui auquel
l'autre denoncoit la vision
dist qu'il signiffioit la des
truction de lost du roy et
dist que il lui sembloit que
entre toutes semences dorze
estoit le plus vil Et aussi
entre les autres les hebreux
estoyent despités et degetés
ainsi comme grain dorze
Et gedeon se resioist lui et
son ost. Ce que tu dis que tu
as veu pain qui degustoit
nos tabernacles. Je me doute
que dieu ne donne victoire
age deon contre nous tous

Quant gedon oy ce son
ge il eut grant esperance et
fiance Si retourna et com
manda a ses gens qu'ilz se
armassent et leur racontat
ce que disoient ses ennemis

Ilz s'appareillerent tan
tost et armerent et gedon
menoit son ost ala premier
heure de la nuit Et estoient
diuisez en trois parties et
portoient tous lampes ar
dantes et phaloes afin qu'ilz
espouventassent leurs enne
mis Ilz auoient en vaisseau
et en leur dextre cors ou cor
nes desquelz ilz vsoient de
trompes **O**u lieu ou
estoient les ennemis il y a
uoit plusieurs chameaux
Et selon la coustume du
pays ilz passoient a l'enuee
du lieu **E** gedon auoit
commande aux hebreux que
quant ilz viendroient pres
des tentes de leurs ennemis
qu'ilz feissent grant tumulte
avec choses qui ont grant
son et lumiere qui estoit ces
lampes en faisant Joye de
ce que dieu auoit donne vic
toire a gedon Et quant ilz
eurent ainsi fait les aduer
saires eurent grant paour
Car il estoit nuit et dormoi
ent Et ainsi auoit dieu co
mande qu'il feust fait **P**
ou des aduersaires furent
tues mais plusieurs seu

oient eulz meismes pour
ce qu'ilz desordoient de leur
propres sangues Car quant
ilz furent en fuite chascun
tuoit son compaignon
Car il cuidoient qu'il fust son
ennemy et la eut grant
bataille **Q**uant la ve
nommee de la victoire de
gedon paruint iusques
aux israelites ilz se arme
rent tous ensemble et po
suirent leurs aduersaires
Et les katandirent en la
vallee de scopolis qui estoit
si fort aduironnee qu'ilz
ne la pouoient passer si
les enuironnerent illec et
les mirent tous a mort et
deux roys aussi. oreb et shep
Les aulx ducz auoient
assemble plusieurs chies
environ vint mille et a
uoient mis leurs chastea
longz des israelites mais
gedon ne fut pas lasse si
les suy avec son ost et se co
bati a eulz et les mist tous
a mort Et les aulx ducz
zebm et zarnon il les prist
et les emmena prisonniers
En celle bataille eust
mors des madianites et de
ceulz de ambe qui leur a
uoient aydie ainsi comme
cent et xv. Il y eut grant
proye d'or et d'argent et de
vestemens et de chameaux
qui fut attribuee ala vic

toire des hebreux. **G**edon
ala en effrata qui estoit
sa propre region ou il tua
ses rois des madiates la
signee de effrem de laquelle
estoit gedon portoit mal de
ce quil se estoit combattu ses
eulx pour ce ilz se hastoient
de amener sur lui grant
ost pour ce quil ne leur a
uoit fait assaillir quant
il battilla. **G**edon
estoit humble de cuer et
touteffois souuerain en ver
disoit que ce nestoit pas
de son auctorite ou conseil
quil auoit ainsi fait mais
cestoit de la volente de dieu
et disoit que la victoire
nestoit non plus alui que
a eulx. **P**ar ces parolles
il adoucisist leur ire et les
deliura dune soubdaine
diuision touteffois celle
signee prinst penie pour
celle muire laquelle nous
declairons en temps conue
nable. **G**edon vouloit
laisser la principaulte al
auoir mais il fut contrainct
par le peuple de la retenir
et disposa et ordonna les
drois du peuple lespace de
quarante ans. **T**ous
ceulx qui venoient a ses
iugemens tenoient tout
fermement toutes choses
quil disoit. **Q**uant il
fut ancien il morut et fut

enseveli en la region de ef
frem cestui eut soixante et
fils legitimes il auoit
plusieurs femmes naturel
les et eut vng filz de vne
concubine nommee droma
qui fut appelle abimelech
lequel ala en sicheu apres
la mort de son pere aux con
sins de sa mere et prinst
pecunie deulx. **C**estui es
toit grant en iniquitez. **I**
l retourna en la maison son
pere et tua tous ses freres
sur vne pierre excepte ioa
chan qui sen fu lequel fut
deliure de mort. **A**bimelech
prinst le royaume quil noso
par auant vsurper qui es
toit chose desplaisante aux
seigneurs et prelas. **U**ne
solempnite publique estoit
en sicheu en certain temps
et la estoit toute la multi
tude et ioathan de quoy no
uons dit deuant montaigne
la montaigne de garizim
qui est au dessus de la cite de
saceniens et cria a haulte
voix etant que la multitude
fist faire silence et dist quelle
orroit volentiers ce quil
voudroit dire. **Q**uant
silence fut faite il dist que
les arbres auoient tenu co
seil et auoient dit en voix
humaine et requies au fi
gurer quil venast leul
renouua a cest honneur et

Dist quil lui souffissout bien
 de son honneur sans querir
 honneur estrange. **¶** Les
 arbres ne laisserent pas
 quelles neussent la connois
 sance du Royaulme et remem
 derent quil seroit bon de do
 ner cest honneur ala vigne
 mais quant la vigne fut
 esleue elle vsa de telles pa
 rolles comme se fuguiet et
 le Royaulme Refusa ainsi
 furent ilz aux olives Si di
 rent au gironfelz quil feust
 Roy. **¶** Cellui arbre a natu
 re de challeur et de getter feu
 entre les autres bois Si se
 promist quil receuroit le
 Royaulme et tenroit noble
 ment son Royaulme mais
 que les autres arbres se
 reposassent dessoubz son um
 bre Et filz lui estoient con
 trairez ilz les ardevoit de son
 feu. **¶** Je ne dis pas ce cre
 dant dist Jonathan car no
 uons en moult de biens par
 gedon Et vous avez ongt
 son filz Abimelech qui est du
 ne concubine et lauez fait
 prince et avez mis a mort les
 enfans de gedon. **¶** Quant
 il eut dit ces choses il sen ala
 et habita secrettement es mo
 taignes pour paour dabime
 lech. **¶** Dillec vng petit
 de temps les siccimitees se re
 pentirent de la mort des en
 fans de gedon. Si mirent

hors abimelech de la cite et
 toute la ligniee. Si assambla
 aucunes gens pour tour
 menter la cite. Pourquoy
 quant le temps de vendenge
 vint ceulz de la cite ne firent
 no soient cueillir le fruit
 de paour que abimelech ne
 leur feist aucun mal. Si
 vint a eulz vng prince nos
 gaal avec ses cousins Et es
 toient armez les siccimitees
 leur prioient quilz les gar
 dassent iusques atant qk
 eussent vendenge. **¶** Le
 prince gaal esauca leur
 priere et aloient cueillir
 leur vendenge et il aloit
 avec eulz tout arme Quant
 Ilz eurent cueilli tout leur
 fruit ilz blasmoient abime
 lech devant tous Et firent
 lieux de espies environ le
 cite Et tuerent plusieurs
 des cheualiers abimelech
 sans ce que on sen donnast
 garde. **¶** Vng prince des
 siccimitees nomme zebul enuoya
 messagers a abimelech et
 lui fist niffia de queltes
 parolles le peuple gaal sa
 uoit diffame et lui admon
 nestia quil meist espies de
 uant la cite et quil conseil
 lerait a gaal quil issist hors
 de la cite Et quant ce seroit
 fait il lui courroit sus et se
 vengerait Et de la en auant
 Il acqquist lamour du peuple

Comme abimelech feust
en embusche et Gaal demou
rast es faubourgs sans mal
penser et zebul avec lui.
Gaal vit ordonner petit a
petit ainsi comme hommes
en armes qui saprouchoient
de la cite et dist a zebul ie
voy ordonner gens darmes
ensemble Et zebul lui dist
que cestoit ombre de pierres.
Gaal aproucha plus
pres et considera que ce nel
toit pas ombre mais gens
darmes qui espioient la
cite. Adonc dist zebul a
Gaal Ne accuseras tu pas
la malice de abimelech po
quoy ne moustre tu mani
tenant la grandeur de ta
vertu et te combattras avec
lui. **G**aal fut trouble
et battailla contre abime
lech. Abimelech eut congnoi
sance quilz istroient hors
de la cite Si y mist embus
ches Et quant ilz issirent
pour battaillier vne partie
de lost abimelech y mist les
portes adfin quil leur os
tast lentrete Et les autres
qui estoient esparties en
diuers lieux furent mis a
mort Et peut la grant fait
darmes Si fut la cite prise
et tournee ce dessus dessoubz
et gectadu sel dedens et se
departi ainsi victorieux. **T**ous
les siccimites furent

destruis en ceste maniere.
Tous ceulz qui auoient peu
fuir par la prouince et es
chapper ou euader se peris
fuirent sur vne pierre tres
forte et si assamblarent et y
demourerent. **Q**uant
abimelech eut congnoissance
de ces choses il vint avec so
ost sur eulz Et cueilli des
buches de la forest et coman
da que ainsi feist tout son
ost. **E**ntost la pierre
fut aduironnee debuches et
mist on se feu dessus.
Si se leua la flamme si hault
que nul qui fust sur la pier
re ne peust fuir mais ilz
furent estamis avec femmes
et enfans. Ilz estoient enui
ron mille et v. hommes qui es
toient eschappez lesquelz
celle anguisse occupa et des
truis ainsi. **A** ceulz oy
celle affliction fut donnee
et nee pour la maudicon
de ioathan quil leur auoit
auoit faite pour les maux
quilz auoient faz ala mai
son de gedon. **A**bimelech
voulut faire mal aux Israhe
lites pour les hommes de siche
ne il ne vouloit mettre ma
niere ne acceompance a sa
malice Jusques a tant quil
les eut tous mis a mort Si
venoit ala cite de thebes et
la y mist apres grant tumulte
Il y auoit dedens vne tres grant

tour ou ilz estoient tous-
 fuie laquelle il vult asse-
 gner Et quant il aproucha
 du mur vne femme prinst
 vne grant pierre de moule et
 sen frappa ou chief soubdai-
 nement et chut tout bledie
 Si pria a son esquier quil le
 tuast adfin quil ne semblast
 que vne femme leust tue. Si
 accompli lesquier son coman-
 dement. **¶** Abimelech souff-
 fit telle mort pour pame de
 la mort de ses freres quil a-
 uoit mis a mort Et pour les
 maulz quil auoit faiz aux
 haannites. Ceste douleur et
 anguisse ce semble est ac-
 plie selon la diuination de
 Joathan. **¶** Lost et la com-
 paignie qui estoit avec abi-
 melech se departi quant il
 fut mort et sen ala chascun
 en son pays. **¶** Apres ces
 tui Samer galatin de la li-
 gnee manasse prinst la pri-
 cipaulte cestoit vng home
 benheure et auoit trente bons
 filz qui cheuaulchoient tres
 bien et estoient princes des
 cites des galadins Samer
 tint la principaulte vint
 et deux ans et mourut ancie
 Et desferui et eut la sepul-
 tre en la cite des galadins.
 Suite chamon. **¶** Adont les
 Israhelites par leur vie des-
 homeste et honte quilz fai-
 soient adieu et kestir passe

mene des loix estoient des-
 priez Et tantost les ama-
 nites et phillistiens les
 degastorent atout vng grant
 ost et detenoient toute la
 Region oultre le fleuve Jour-
 dan et se haistoient sauoir
 toutes autres parties.
¶ Les hebreux qui eurent
 plusieurs afflictions se re-
 tournerent adieu et faisoient
 sacrifices en lui de priant
 quil sappaisast et deportast
 de son pays. **¶** Dieu fut ap-
 paie par leurs prieres
 et leur enuoya vng aideur
 Et trement les amonites
 mirent leurs chasteaulz e
 la terre des galadins Et
 ceulz de la prouince qui
 n'auoient point de duc a-
 lerent alencontre en reque-
 rant les galites quilz leur
 donnassent repte pour le
 duc et ilz lui payeroient
 bons gages. **¶** Lept esto-
 pacient et vertueux et sage
 adispaser vne bataille Les
 galadites lui enuierent
 dire quil feust leur duc en
 lui promettant que sil re-
 tournoit victorieux de leurs
 ennemis quil seroit tousiours
 leur prince. **¶** Il ne obe-
 point a leurs mandemens
 mais les blasmoit pour ce
 quil uolait auoir pas do-
 ne aide quant il auoit souf-
 fert iniustice de ses freres

Qu'il n'estoit pas leur frere-
propre/mais de estrange me-
re engendree/et son pere l'amo-
sur tous Et pour ce les freres
l'auoient bonte hors en despri-
sant la bonte de son courage
pour laquelle cause il de-
mourait en la province des
galaadites Et tous ceulz
qui venoient a lui de loingz
Il les recepuoit a loyer propre
qu'il payoit. Ilz lui supplie-
rent qu'il vult prendre
le gouuernement et tres
voulentiers ilz lui douront
Apres ce il lottria/et
eut grant diligence de les
choies. Et quant son ost
fut assemble en masphat
Il enuoya messagers au-
toy des ammanites ou il
l'accusoit pour ce que sans
cause il les auoit assaillie
Et les renuoia en blasmat
li sue des Israelites de la
terre d'egypte/et commanda
qu'il se departist de amorce
car iadis elle auoit este a
ses peres. **A**uquel iepte
respondi qu'il blasmoit les
Israelites sans cause de a-
morce/mais il leur deuot
meulx rendre graces pour
la terre de amonice qui leur
estoit ottroyee. Et come ilz
requeroient qu'ilz la peussent
selon le commandement
de moysse et eussent souffert
qu'ilz leussent esleue laqste

Ilz auoient reparee apres
trois cens ans de l'ayde de
Dieu/pourquoy iepte disoit
qu'il se combateroit a lui
Et quant iepte leur eut
dit ces choses il en enuoya
le messager. **Q**u'il pria d'au-
qu'il lui donnast victoire.
Et lui promist que s'il reco-
noit vif. Il lui offrirait et
sacrifierait la premiere-
chose de sa maison qu'il en-
contrerait. Il battailla avec
ses ennemis et vainquit no-
blement Et quant il les
eut mis a mort et persecutez
Jusques a la cite ammanite
adont il se departi en la ca-
tion des ammanites en
laquelle il gasta plusieurs
citez et prinst grant proie
et deliura ses parens et a-
mie de seruitude laquella
Ilz auoient soustenue dix
ans. **Q**uant il retour-
na il encouru en grant a-
goisse et misere qui ne fu
pas egale a sa premiere fe-
licité ou benaureté car sa
fille derrenierement nece et
engendree vint a l'encontre
de lui/lequel gemit et gemit
doulleur pour ce qu'il l'auoit
encontre et lui denoncia qu'il
auoit voue qu'il la sacrifie-
rait a dieu/laquelle ne re-
fusa pas amour franche-
ment pour la victoire de
son pere/elle demandoit

deux mois pour plourer la
 Jeunesse avec ceulz de la cite
 Et apres il accomplirent
 son deu. **Q**uant deux
 mois furent passez le pere
 sacrifia sa fille ne ne pensa
 pas que son sacrifice n'estoit
 pas legitime ne plaisoit
 adieu. Et si ne pensa point
 comment ce seroit notte
 de ceulz qui venoient apres
 lui. **Q**adont la lignie de
 effrem vult mener et faire
 bataille a epte pour ceulz
 ne leur auoit point fait me
 tion de la bataille de ama
 nites. amonies auoit voulu
 auoir la gloire tout seul et
 la proye. Iepte leur satisfioit
 en disant ainsi qu'ilz auoient
 eu congnouissance de l'op
 pression de leurs cousins
 Et ne leur estoient pas de
 me ardiex comme ilz deus
 sent estre venue amonies que
 on les en eust priez. **E**t
 de techi et il les blasmoit de
 ce que quant leurs amonies
 estoient combatues a eulz
 ilz n'auoient pas bien ose
 resister. Et apres ce ilz vou
 loient donner bataille a les
 cousins. Si leur promist
 que se ilz ne se gardoient de
 telz choses faire que il les
 combatroit a lay de deieu
 ausquelz il ne peut satisfai
 re. Car ilz menerent vng ost
 contre lui mais il sachant

leur venue vint contre eulz
 et les mist a mort et fist mlt
 dangeroises. Et ceulz qui
 s'enfuoient au fleuve Jour
 dan furent poursuis et
 la tua xliij. hommes de effrai
 puis quant il eut tenu la
 principaute vi ans il mourut
 en sebeth son pays en la cite
 galatnie. **A**pres la mort
 Iepte absame de la lignie
 Juda et cite bethleem tint
 la principaute. Cestui eut
 lx. enfans trente masles et
 trente femelles quil laissa
 tous en vye. Et bailla aux
 hommes des femmes et aux
 femmes des hommes ou marie
 lequel ne fist nul mal de
 bataille en viij. ans mais
 digne de memoire et bien
 parlant en sa vieillesse il
 trespassa et fut enseveli e
 son pays. **A**pres la mort
 absam. Thilon qui estoit
 de la lignie zabulon tint
 dix ans la principaute et
 ne fist nulle grant vertu.
Abdon filz de hilon de
 la lignie effraim et cite des
 pharaonites eut le gouuer
 nement et eut memoire
 pour sa sagesse mais il ne
 fist point de bataille en son
 temps. Il eut xl. filz et au
 tres qui descendirent deulz
 trente qui sont lxx. lesquels
 estoient exiers. Il les laissa
 tous en vye. Et quant il fut

mort Il eut sa sepulture en
pharaïm. **¶** Apres sa mort
les philistiens furent plus
fors que les ysrachites en
celle maniere qu'ilz battail
lerent contre eulz et les aser
uerent de leur payer tribut
par l'espace de xl. ans. De la
quelle servitude ilz furent
delivrez en ceste maniere.

¶ Vng homme de la lignee
dan et excellent prince de son
pays eut vne tres belle femme
qui avoit este esleuee entre
ceulz de la province sa quelle
estoit moult dolente pour
ce quelle n'avoit nulz enfans.
Si commença a prier dieu
qu'il lui donnast vng filz.

¶ Il demouroit en son hos
tel en vng tres grant chapp
auec sa femme. Il avoit
trop la beaulte de sa femme
et vouloit son desir sans at
trempance. Vne journee
la femme estoit seule et sa
parut a lui l'ange de dieu
qui estoit semblable a vng
beau jeune homme. Il lui
denonça quelle conceuroit
vng filz; mais de la prou
dence de dieu lequel seroit
tres bon et de tres grant force
lequel deueroit vaincre les
philistiens come il fist. Si
commanda que ses cheueux
ne fussent nullement tondz
ne riez et que dieu auoit
commande qu'il ne beust q

de leue et quant il eut dit
ces choses il se departi.

¶ Quant son mari fut
venu elle lui dist la vision
de l'ange et sa beaulte et sa
force et tant que de ses pa
rolles il conceut grant
paour mais elle vouloit
doulce sa douleur. Si pria
dieu qui lui enuioast en
core l'ange afin que son
mari le peust veoir. Et l'an
ge les vint visiter en leur
hostel et s'apparut a la femme
qui estoit comee de son mari.

¶ La femme lui prioit
quelle peust appeller son
mari lequel si conserua.
Et quant il vit l'ange il
pria que toutes les choses
qu'il auoit dites a sa femme
il lui declarast. **¶** Quant
l'ange lui eut tout raconte
et commande qu'il gardast
tout ce qu'il le auoit declaré
se il lui naistroit vng en
fant. Il pria l'ange qu'il
l'attendist jusques a tant
qu'il lui eust offert aulcune
chose. **¶** Marie tua vng
cheurel et le bailla a la femme
pour cuire et prinst du pain
et la char et les mist sur vne
pierre sans aulcune vaisselle.
¶ Quant ce fut fait l'ange
toucha la char d'une verge
qu'il tenoit et tantost il en
sailli feu et furent princes
ces choses ensemble a don

Lange montoit ce leur estoit
 aduene par desus la fumee et
 aloit au ciel. **C**ome ma-
 mie doubtoit quil ne lui ad-
 uenist aucun mal pour la
 vision de Lange sa femme le
 reconfortoit et disoit que cel-
 toit pour son prouffit quil
 auoit deu Lange. **E** quant
 elle eut enfante vint filz
 elle eut diligence des com-
 mandemens de Lange et ap-
 pellerent lenfant Sanson
 qui signifie force. L'enfant
 croissoit latierement et se-
 bloit quil deust estre pro-
 phete tant par labstinentie
 quil faisoit comme par la
 parence de son chief. Il vit
 avec ses parens en chamma
 la cite des philistiens en la-
 quelle on faisoit vne sollempne et vit
 la vne viange quil deua et pria a ses
 parens quil la demandassent
 pour estre sa femme les qz
 lui merent pour ce quelle
 estoit de strange lignee en-
 gendree et lui dirent qz
 lui doroient femme telle
 quil appartenoit aux he-
 breux. **E** toutesuies la
 petition vint qui a ce quil
 espousast la pucelle et tan-
 dis que Sanson aloit souuer
 a ses parens vint son vint
 alencontre de lui et non-
 obstant quil ne fust pas
 arme il tint le lion aux mains
 et le mist a mort et apres le

gecta en la forest. **D**e
 Rechef quant il aloit ala
 pucelle il trouua vne co-
 uerture de mouschettes
 qui auoient porte du miel
 en la bouche du lion et
 prinst de ce miel avec ses
 autres dons quil portoit et
 les donna ala pucelle. **C**omme ceulz de chamma
 fussent tous aux noepces
 et doubtoient la force du
 Jeune homme Sanson. Ilz
 ordonnerent trente beaulz
 Jeunes hommes pour estre
 alenuiron de lui ainsi coe
 filz fussent ses compaignons
 et garderent quil ne feist
 nul mal quant ceulz des
 noepces auoient beu et
 menue. **E** quant ilz fu-
 rent ou ieu comme on a ac-
 coustume de soy jouer aux
 noepces Sanson dist Je vo
 proposeray vne parabole
 et se vous la soulez en vn loe
 chascun de vous aura robe
 de lin et autant de drap pour
 son car de vne sapience et
 avec ce. **D**onc ilz le firent
 La parabole est tale. **E** n
 est de soy non souter et non
 souler mais amener a entendeur
 en soy meisme vne de sonet
 ue. **I**lz ne peurent trou-
 uer la solution par l'espace
 de trois Jours si durent ala
 pucelle quelle enquist la
 solution de son mari et la

menacerent qu'ilz farderoient se elle ne mettoit diligence de ce cy accomplir. La pucelle pria a sanfon qu'il lui en feignast. Et il lui narra premierement. **C**omme elle le molestoit trop et plouroit en disant qu'il ne sa mouit point. Sanson lui declara comment il auoit tue le lion et comment les mouches auoient fait le miel de denz sa bouche du quel il lui en auoit porte trois pieces ou morceaux. Et lui declara tout car il ne se doubtoit pas quelle lui feist trahison. Laquelle le exposa aux austres. Quant ilz lui requierent. **L**a vñ iournee quant il fut temps de souder la questio proposee. Ilz se assamblèrent amice que se soleil se couchast et dirent a sanfon. Il n'est riens moins doulz que de voir yme d'un lion. Et n'est riens si doulz comme miel a ceulz qui en vsent. **D**onques dist sanson n'est il riens si malicieux que femme qui doit adeclaire ce cy. Il leur donna ce qu'il leur auoit promise quant il eut fait enui aux ascalonites qui sont philistiens. **A**pres ces choses il refusa les nocces et la pucelle qui l'auoit couronné

Son amy la prinst pour laquelle miure Sanson fut pronoque grandement et delibera qu'il tourmenteroit les philistiens. **Q**uant le temps de se et de cueillir les fruis vint. Il prinst trois cens fenars ou goulpriz et lya aleez quares bouchons ou petis fardels de paille et y mist le feu et ainsi il les enuoya es blés des philistiens. Lesquels furent tous ars et brulés. **Q**uant les philistiens sceurent que cestoit de l'auure sanson pour l'iniure qu'ilz lui auoient faite. Ilz enuoyèrent tantost en chaumata ou ilz tuèrent sa femme et ses parens aussi comme se ilz eussent fait ce que sanson auoit fait. **S**anson tua plusieurs philistiens au plat pays et de se di en echan ou il habita. Il estoit lieu fort et de la lignee dan dont les philistiens furent esmeuz contre la lignee dan pourquoy il mirent leurs chasteaulx et ost aux champs contre eulx. Et ilz leur respondirent qu'ilz leur faisoient guerre sans cause pour le delict de sanson car ilz leur payoient leurs treuantes qu'ilz leur deuoiennent. **L**es philistiens leur dirent que se ilz

ne vouloient souffrir telz
choies quilz ne leur bail
lassent sanson sie lesquelz
pour eschuer le peril vne
drent a sanson ou secret lieu
ou il habitoit et vindrent
a lui trois mille hommes
qui se blasmerent de ce quil
auoit fait contre les philis
tiens lesquelz auoient la
domination de toute la lignee
des iuis. Si lui priorent al
se condescendist a ce que ilz
le baillassent ala puissance
des philistiens. Et lui reque
roient quil souffrist cecy de
sa volente. Et quant ilz
lui eurent uire quilz ne lui
feroient autre chose que le
baillier a ses ennemis. Il des
cendi du lieu ou il habitoit
et se bailla a leur puissance.
Adont ilz le lierent de
deux cordes et le menoiert
pour la baillier aux philis
tiens. Et quant ilz vindrent
en vng lieu qui nestoit pas
loing des philistiens. Ilz
alerent a lencontre de lui a
grant Joye et clameur ainsi
comme filz eussent accom
pli ce quilz auoient longue
ment desire. **A**dont san
son rompi ses liens et prist
sa machoire d'ung asne la
quelle il yoit a terre deuant
lui et se combati fort dont
il cheta ainsi come mille
hommes et les autres sen

firent de quoy sanson de
quoy sanson s'ouuissent
plus quil ne couuenoit
et ne rendoit pas ceste
œuvre a l'operation de dieu
mais il l'attribuoit a ses
merites quil auoit mis a
mort ses ennemis d'ung as
ne et en auoit fait fuir
les autres. De quoy vne dia
bletante soit le prist. Si con
sidera que ce nestoit biens
de vertu humaine et de priu
dieu quil ne se courroust
pas a lui pour ce enfant
quil feust baillie aux phi
listiens mais lui priant
quil lui donnast de sa
necessite et quil la de
liuast de mal. **E**t dieu
eut mercy de lui par ses prie
res. Si lui enuoya vne grant
fontaine et habondant la
quelle sourdout de la ma
choire de lasne enuiron vne
partie de laquelle sanson
beut et appella ce lieu ma
zilla machouere lequel est
encores ainsi nomme.
Apres celle bataille sa
son desprisa les philistiens
Si vint en gazam quil de
moura en vng harnement
et destourne. **E**t les
princes de gazam auant
cognoissance. **M**or d'ou
rent espees et embusces
deuant la porte adont quilz
le preissent quand il vint

roit dehors. **¶** Sanson en
congnoissance de ce il se le
ua ammut et y mist les
portes et les veroulx tous
ensemble et les mist sur
ses espaulles et les porta e
la montaigne de hebron
ou il les mist. **¶** Quant
ces choses furent faictes il
se mist a trespasser les loys
de son pays et a ensuir les
meurs des estranges. Si
conuoita de sordonnee ment
une folle femme publique
nommee dalida laquelle
habitoit avec les philistiees
Et il demouroit avec elle
Si vindrent a elle les princes
des philistiees et lui firent
promettre par perjurie que
ilz lui donneront elle sauroit ou estoit
la force de sanson pour la
quelle il ne pouoit estre
vaincu. **¶** Quant ilz
liuoient ou mensoient
ensemble elle sefforçoit de
sauoir ou estoit sa grant
force. Et comme il estoit en
cores en sa sagesse il la de
ceuoit en disant que se elle
prenoit un branchee de vi
gne que on peust bien
condre si en estoit lie il
perdroit sa force et seroit
mout fort que les autres.
¶ Elle se tint adont et le
dist aux princes des philisti
eas desquelz elle mist aus
cune cheualiere en sa maiso

laine ce que sanson en sceust
rien. Et quant il fut en
dormi ilz se lierent tres fort
de ces branchees de vigne et
apres elle les ueilla et lui
dist quil y auoit gens qui
lui couuoient sue et tantost
il rompi les ramiseaulx de
vigne et sefforçoit de soy
seuer ainsi comme contre
ses ennemis. **¶** Adont la
femme lui disoit quelle es
toit moult dolente quil
ne lui deussent ou estoit sa
force ainsi comme se elle
ne la mass pas ou que elle
ne le sceust faire laquelle
il trompa de lechies en lui
disant que sil estoit lie de
un corde il perdroit sa force
Et quant elle eut fait cest
et vit que ce n'estoit pas
verite elle lui supplia eno
res. Il la deceut la tierce fois
en lui disant que on liast
ses cheueux a ung clou et
quil fust fiche en terre.
¶ Comme il n'apparut pas
veritable en ce fait elle lui
dist en soy moult dolente
quelle estoit en grant angos
se de ce quil ne lui vouloit dire.
¶ Adont il lui dist q dieu
auoit la cure et diligence
de lui et quil auoit este ne
de la pourueance de dieu et
gardoit ses cheueux quil
ne fust condus. Et cest dist
Sanson l'arrement de ma

force. **Q**uant elle en eut
congnouissance elle lui
toudi ses cheueux. et le
laira aux philistiens car
il ne se pouoit deffendre.
deus si lui aruerent les
yeux et le firent lier et a
doulce. **U**n jour de
tempe passa et ses cheueux
lui retournerent et quat
il fut feste publique et
les princes et nobles hom
mes des philistiens estoient
au disner tous ensemble
ou temple duquel deux
colonnes portoiert lediffice
Ils commanderent que san
son fust amene ad fin q
tous se trussassent de lui
pour ce quil ne se pouoit
contre eulz deffendre. **S**a
son pria alenfant quil le
menoit quil deist aux pri
ces quilz le laissassent issir
hors pour soy vng pou re
poser. Quant il fut issi il
demanda alenfant quil le
menast aux colonnes q
sustenoiert la maison a
saquil se appuiast vng petit
et quant il yfut il les em
bracha toutes deux ensem
ble et appella dieu si les
esmuit et tourna ce debas
dessus et ainsi le temple
chut et tua trois mille ho
mes entre lesquelz sanson
mourut apres ce quil eut te
nu la principaulte pp. a

Cest digne chose de loer la
vertu la force et le grant
courage de cel homme com
bien que lui mesmes fut
cause de sa mort. Ce quil a
este de ce de femme on le doit
attribuer a humanie natu
re qui encline adices de le
gier et est necessaire de a
uoir memoire de la vertu
et la loer. Les cousines san
son prenoient son corps et
lensevelirent en la region
de sarra avec ses cousines
Comment apres la mort
sanson hely fut pasteur
des israelitains. Comment
elimelech espousa noemi et
alerent en la terre des moa
bites Et comment boos prinst
a femme ruth et lui engen
dra obeth.

Apres la mort sanso
hely le prestre de
dieu fut pasteur des israe
lites ou tempe que hely
gouuernoit le peuple des
israelites dont elimelech
qui estoit de bethleem de la
tribue de iuda ne peut en
durer la faim si prinst la
femme noemi et ses enfans
qui estoient nez d'elle cest
assauoir cheilion et malthio
et ala en la terre des moabi
tes ouquel pays il auoit
prosperite et prinst ses
filz femmes de moabites che
lion prinst orpham et malthio

promist et eut Ruth. **Q**uāt
xviii ans furent passez elime
leth et ses enfans trespasserēt
ensemble. Noemy estoit en
gisant amertume de ce qui
lui estoit aduenū. Et ne
pouoit endurer la desolatio
de ses ans pour lesquels
elle estoit issue hors de son
pays. Si sen retournoit de
rechies en son pays car elle
auoit oy dire que en celle
region y auoit prosperite.
Elle auoit deux seronges les
quelles ne vouloient pas
estre delaissee de elle ne elle
ne pouoit escheuer quelles
naissent avec lui. Et come
elles ne se vouloient depar
tir Noemy leur desiroit noemy
plus benueilles que celles
dont elles estoient priuees
et autres biens. Et leur pa
roit que elles retournaissent
en leur pays. Et disoit que
elles ne deuient pas laisser
leur propre terre pour estrā
ge pays et chose incertaine.
Adont orphaim demoura
Ruth ne se vult point depar
tir si la mena avec elle sa com
paigne car elle vouloit tout
souffrir avec noemy. Ruth
vint en bethleem avec noemy
et boos cousin de elimeleth les
receut. **E**t comme les
voisins de noemy l'appelloient
selon son nom elle disoit ne
me appelez pas noemy qui

signifie benueite et felicite
mais appelez moy maan
qui signifie amertume car
nre seigneur ma remplit
de doleur. **O**u temps
de moissons et de soper les
bleds Ruth issi pour glemar
aprez les sœurs ou chap
boos adfin que elle et noemy
eussent amengier et eussent
nourrir. **O**u temps
boos vint et vit la pucelle
Si demanda aux sœurs qui
elle estoit. Elle s'aproucha et
dist que cestoit celle qui es
toit venue avec noemy.
Soos eut adonc memo
re et souuenance de la faue
de sa seronge et de son mari
Et en rendi graces. Si lui
dist que elle ne conquessist
plus les espie a terre mais
il commanda que elle en
cueillist tant comme elle
en pourroit porter. Et com
manda a son maistre de
et gouuerneur qui ne
deffendist riens a emporter.
Et vult quelle eust am
gier a leurs competents qui
les ouuriers menneroient.
Apres disner Ruth promist
le relief et se porta a noemy.
au soir avec les espie et lui
raconta toutes les choses que
boos lui auoit dites. Et elle
lui dist qui estoit son cousin
Et pour ce lui auoit il fait
œuvre de pitié. Les autres jo

ensuiuant elle aloit cueillir
 les espiés avec les chambae-
 res de boos. **¶** Vng petit de
 temps apres quant il fut
 saison de cueillir lorge et
 quil estoit meür boos se dor-
 moit en sa grange en laire
 Quant noemi leut oy due
 ale pensoit comment elle
 peust mettre Ruth avec lui
 Car elle uisoit que ce fust
 chose prouffitabie se boos la
 prenoit a femme Et Ruth
 cuïdoit que ce fust vng grant
 Inconuenient de contredire
 au commandement de noemi
 sa seruite Si se hastia de aler
 en laire ou il se dormoit mist
 fort et se geta a ses piez le
 quel se esueilla ammuir
 et lui demanda qui elle esto
 Elle lui dist son nom et lui
 Reuerent quil la laissast
 coupler avec lui comme so
 seigneur Et adont certame
 ment il se dormi. **¶** Le
 demain au point du Jour
 aucores que les varles a
 lassent aloeuire il seueilla
 Et lui dist quelle emporast
 lorge tant comme elle por
 roit et le portast a sa serui
 te ad fin que nul ne sap
 perceust quelle eust reua
 uec lui On doit dist il gar
 der chastete en distribuer
 telz choses et par especial
 quant il ny a nul mal fait
 Jay en mon lignage vng

cousin qui mest plus pro
 cham qui se doit auoir
 a femme Et sil ne te deult
 prendre Je te prendray a
 femme selon la loy. **¶**
 Quant elle eut dit ce la
 a noemi elles furent as
 seures que boos pensoit
 de elles Aleure de midi boos
 vint en la cite et assambla
 les anciens et fist appeller
 Ruth et son cousin Et quē
 Ilz furent venus boos lui
 dist. **¶** Doncques tunc
 dois piegarder la loy dune
 partie et la destruire de
 lautre mais il la fault
 toute garder. Veci la femme
 de malthion Et pour tant
 que tu possedes vne partie
 de sa terre ou de son champ
 Il fault selon la loy que tu
 la prennes a femme Et tan
 tost il laissa lheritage et lais
 sa la femme a boos pour le
 auoir en mariage Et resus
 cita le nom du mort. **¶** Les
 tesmougnant ces choses de
 uant les anciens comanda
 a Ruth quelle se deschaus
 fast selon la loy et quelle
 lui crachast au visage.
¶ Quant ce fut fait boos
 la prinst a femme et eurent
 vng enfant masle apres
 vng an lequel noemi sy
 prinst et obeth lappella du
 conseil des femmes obeth
 en hebreu vault autant a

dire comme seruant ou ce
lui qui sert. **¶** Apres o
beth eut vng filz nomme
iesse duquel dauid fut ne
qui regna sur les filz d'is
rael et laissa a ses filz la
principaute dont il vint
vne generation qui dura
long temps. **¶** Ces faies de
kuth qui sont necessaires
Je les ay declairees en vou
lant moustrer la puissace
de dieu auquel est possible
desleuer adignite tous ceulz
quil lui plaist auquel il
esleua dauid ne de tel poure
te comme nous auons
dit. **¶** Au commencement
les hebreux eurent des af
flictions et angouisses par
les rebusees et eurent bat
taille de kednef pour la
cause qui sensieut. **¶** He
ly le prestre qui gouuer
na le peuple apres sanso
auoit deux filz affm et phi
nees qui estoient mueriaux
par deuere les hommes
et mauuais par deuere dieu
Ile il nestoit mauuaistre
quilz ne feissent aux vngz
Ils ostroient et separtoient les
dons quilz vouloient offrir
pour homie les autres cho
ses ilz prenoient par ma
niere de rapnie et faisoient
villonie aux femmes
qui venoient pour cause
de prier dieu et faisoient

aux autres violences les
autres ilz adoulessoient
par dons et ny auoit poit
de difference entre leur vie
et tyrannerie et leur pere
hely portoit mal toutes ces
besongnes toute suoyes
ne les corrigoit il point.

¶ Le peuple auoit espe
rance que le iugement de
dieu deuoit venir sur eulz
Et pour ce ilz en temissoient
plus asprement comme
dieu eust reuele par sa
muel qui estoit enfant
la misere qui deuoit adue
mir aux filz hely. Adont
hely eust pleur sur ses en
fans. Je vueil premierment
parler de la naissance de
sammuel et de hely Et puis
diray apres de la malice
qui aduint aux hebreux
Comment sammuel filz de heli
chana fut ne Et comme
dieu parla a sammuel et
dist la pestilence qui estoit
a aduenir aux hebreux.

¶ Elchana qui estoit
diacre lequel estoit
sa sorte estoit entre les ha
bitans de effrem et habitoit
en la cite de Rama eut deux
femmes anne et phene
mia. Il eut des filz de phe
nemia toutesuoyes amoit
il anne non obstant quelle
feust brehaigne. **¶** Quant
helichana vint lui et ses

femmes en la cite de Silo.
ou estoit le tabernacle de
Dieu pour sacrifier quant
il distribuait au disner les
viandes et anne regardoit
les enfans de phinemah qui
courroient enuiron elle et se
jouoient elle commença a
pleurer de doleur pour ce
qu'elle n'auoit nuz enfans
mais son mari lui deffen-
di que elle ne se couron-
cast point. **¶** Elle vint
au tabernacle de Dieu en
lui suppliant quil lui
vulst donner lignee et
quil le vult fist faire mar-
dun filz Et voua que le
premier quelle auoit elle
le donroit adieu pour lui
seruir ne elle ne souffri-
pas quil mengast de telz
viandes comme les autres.
¶ Et comme elle demoura
long temps en oraison hely
qui se soit deuant le taber-
nacle lui commanda q'elle
sen alast ainsi comme se elle
fust pure et elle dist q'elle
n'auoit pas lieu et quelle
nestoit pas pure mais elle
prioit dieu quil lui donast
des enfans. **¶** Adont il
ladmonnesta quelle eust
fiance en dieu et quelle
auoit vng filz ainsi lui
promettoit hely et ces cho-
ses oyes elle sen retourna
en sa maison en grant es-

perance par deuers son
mari et toute lasse prist
viande. Apres ces choses elle
conceut vng filz lequel
ilz appellerent samuel
qui vault autant adire q'
ami comme requies adieu.
¶ Ilz vindrent en la cite
de Silo pour faire adieu
sacrifice pour la natiuite
de leur filz et pour payer
leurs dimes. Si souuint
ala mere de son oraison et
de la promesse quelle auoit
faite adieu de son enfant
lequel elle offrit adieu
comme cil qui deuot estre
prophete ou temps aduenir.
Ses cheueux croissoient
et ne beunoit que de leue
seulement. **¶** Samuel
estoit nourri ou temple
helchane eut de anne de
autres filz et trois filles.
Apres ce que samuel eut en
ane accompli il prophe-
tisa lequel m'esceigneur
appella vne fois quant il
dormoit. Si lui fut aduis
que le preste l'auoit appe-
le et pour ce vint il a lui et
lui dist quelle chose il lui
plaisoit et hely lui dist
quil ne l'auoit pas appelle
pourquoy il retourna.
¶ Dieu l'appella ainsi
Jusques ala tierce fois
et quant hely sen apper-
ceut il dist a samuel mon filz

Je me suis premierement tenu
et nay rien dit mais ie te
di maintenant que cest
Dieu qui te appelle si note
et retien toutes les choses
quil te dira. **E**ncores
de Rechab par la dieu et sa-
muel le oy et dist samuel q
mresgneur commandast
quelques choses que il vou-
loit et que nullement il ne
acuseroit son mistere au-
quel dieu dist. Que fais tu
et comment te va. Aies con-
gnissance de la pestilence
quil doit aduenir aux he-
breux qui sera plus gra-
de et plus cruele que on ne
pourroit racompter et les
enfans hely morront tous
en vint iour. La prestise
sera mise hors de sa maiso
helas il estoit plus tost de
amer ses enfans mesmes
contre leur prouffit que
de plaire adieu. **C**ome
hely contramignoit samuel
ace quil lui deist ce q dieu
lui auoit reuele il ne le vo-
loit pas courroucier en lui
disant Et finablement quil
il ne lui peut nyer il lui dist
tout dont hely en estoit pl
certain pour ce que toutes
les choses que samuel pro-
phetisoit estoient vraies.
Comment les enfans hely
le prestre furent mors en
la bataille par les palestie

Et furent vaincus les he-
breux Et larche prise.
Et comment hely en mo-
rut de douleur. **E**n
En ce temps les phil-
listiens esmeuerent
leur bataille contre les he-
breux emiron la cite de
amiselenites. Quant les is-
raelites en eurent congnoi-
sance ilz battallierent aux
eulz. Et les philistiens
vainquirent les hebreux
Et en tuerent iusques a
trois mille et poursuivirent
lautre multitude iusques
en leurs forez. **A**dont les
hebreux se doubterent quilz
ne souffrissent grant per-
dition. Si enuoyerent aux
anciens et aux euesques
adfin quilz apportassent
larche laquelle chose ilz de-
mandoient pour auoir
victoire. Et auoient ygnor-
rance que cellui qui auoit
establi et ordonne de leur
uoyer misere estoit plus grant
que larche. Si vint adont
ques larche et le filz de larche
ensemble et leur pere leur
auoit commande que se lar-
che estoit prise et ilz vou-
loient viure. Jamais deuant
lui ne semoustrassent.
En phinees auoit adont
lofficie de prestre pour ce q
son pere estoit ancien le q
voulloit que son filz le feist

posui. Lors grant seurete fut
faite aux hebreux ainsi cō
sili; deussent auoir victoire
de leurs ennemis ala venue de
sarche. Leurs ennemis doubte
rent qu'ilz virent sarche; mais
il ne aduint pas comē ilz cui
doient. ¶ Quant la bataille
se se fist la victoire dont les he
breux auoient esperance fut
donnee aux philistiens et
les hebreux soustenās la
perdition qu'ilz doubtoient co
gneurent bien q'ilz auoient eu
pour neant fiance en sarche
Soudainement ilz cheurent
se maine de lēz ennemis et per
dirent iusques a trente mille
hommes entre lesquelz les filz
heliy moururent et sarche prise
des ennemis. ¶ Quant la per
dition des hebreux et la prise
de sarche furent denunciees par
vng jeune homme de beniamin
qui auoit este en la bataille
toute la cite fut plame de ple
r. ¶ Apres ces choses heliy se se
oit aux portes ou plus hault
et quant il oy le pleur de la
cite. Il appella a soy vng jeune
homme et liu demanda la cau
se et comē il eut oy les beson
gnes qui auoient este faictes
en la bataille il se dolū vnt
pou de ses filz comē celui qui
le scauot pieca par samuel
car les maulz qui viennent
soudainement font trop de
muy. Et quant il oy q' sarche

estoit prise des ennemis
Il en eut grant douleur au cuer
tellement q'il chet de son siege
et mourut apres ce quil auo
desu m et vni. ans de sa
il auoit este leur prince. ¶ Celle
journee la femme
phimees mourut et ses enfans
alaquelle quant la mort de
son mari lui fut denoncie
elle ne peut plus viure si
enfanta en sa mort et appella
son filz ittaboth qui est adi
re sans gloire pour ce que
en celui temps telle laideur
et defformite estoit aduenue
aux hebreux. ¶ Heliy eut pre
mier la principaulte de la mai
son thamar qui fut filz de cād
cestui heliy fut le premier pres
tre de la maison eleazar duq
phimees son filz eut cel honē
en possession et phimees baui
la ca prestise a son filz apres
lequel abiezer prist cel ho
neur lequel il laissa a ozi so
filz auquel succeda ozi son filz
et apres cestui heliy duquel
nous auons maintenant
parle eut la prestise duq
le lignage eut cel honneur
Iusques au temps de sem
pire salomon et lors la pres
tise retourna ala maison
de eleazar.

Cy finit le quint liure de jose
phus de l'antremete des iuis



Comment grans pestillences
et mortalites vmdrent sur
l'ephelstine pour l'arche q'ls
auoient prise et detenue
Par quelle maniere elle fut
remouue aux hebreux Et co
mēt par l'ayde et conseil de
samuel le prophete les hebreu
eurent victoire contre l'ephelstine

Les phelstiniens
porterent adorer
l'arche en leur
cite azotum
Et la mirent
delez leur dieu qui est appelle

dagon et fut mise la en signe
de victoire. **LE** La iournee
ensuiuant ilz entrerent ou
pays pour adorer leur dieu
solemnellement lequel ilz
trouuerent enclime par deuant
l'arche. Il q'isoit la cheu et a
batu de son siege ou couloir
ne ou on l'auoit mis Et ilz
se leuerent en ayant desplai
sance quil estoit cheu. Et
comme ilz venoient souuer
et trouuoient dagon q'isoit
a terre ainsi comme se il a
ourast l'arche ilz furent toz.

griefuont courrouciez En la fin vne grefue tempeste fut enuoyee de dieu en la cite de azoto et ala prouince. Ilz moururent de la cruelle maladie de diffiniter et auant que la mort leur venist soudainement ne que lame se partist du corps les boiaulz et entrailles estoient pourris et corrompus Et auant ce il ymit vne multitude de maladies qui gastoit toute la prouince en telle maniere que elle ne spargnoit ne fruis ne arbree. **E**n tant que ceulz de azoto estoient ainsi tourmentez et tenus de qu'ilz ne pouoient resister a cest misere. Ilz entendurent que celle anguisse leur estoit aduenue pour la presence de l'arche nre seigneur Et que la victoire qu'ilz auoient eue n'estoit pas pour leur bien.

Ilz enuoyerent aux ascalomites en leur Requeuant qu'ilz peussent transporter l'arche a leur pays Les ascalomites receurent gracieusement ceste supplication et leur en renderent graces.

Quant ilz eurent receu l'arche ilz encoururent ce mal ou ceulz de azoto auoient este Adonc les ascalomites enuoyerent l'arche aux citez prouchaines mais elle ny demoura pas Car pour tant qu'ilz souff-

froient celz miseres comme les autres. Ilz lemuoierent aux autres citez. **E**n cest maniere l'arche passa v. citez des philistiens ainsi comme demandant vne propre et cassant toutes les citez. Ilz se desperoient de ces maulx Car ceulz qui oyent dire ces choses ne vouloient recevoir l'arche. Ne il ny auoit plus nul qui le vaulust prendre. Si sassamblarent ensemble et pensoient comment ilz en pouoient estre deliurez Les chinees priees des citez nommees Geth Acaron. Ascalon. Gazé Et azoti. traittoient quil connoit faire. **L**es prestres disoient que on ne deuoit pas ainsi faire Et que on deuoit legierement souffrir ceste pestillence et maladie et q'on ne attribuast pas a l'arche ces anguisses car en lui n'auoit ne force ne puissance de ces choses cy faire Car se dieu en eust eu la cure et diligence Jamais il ne la nous eust baillie Mais tant seulement on doit attribuer ceste maladie a l'air et a la terre et a nature qui a le gouvernement sur les corps naturels Et meismes on deuoit cecy attribuer aux arbrees comme ilz disoient Et aussi a l'aduenture du temps

Qu'en disant ces mots nous
ne confassions pas à l'arche
demeurer avecques nous ne
que on l'emporte hors car cer
tainement il nous semble
Juste chose que les princes
des cites se assemblent pour
faire ymagres et ydoles doron
dorees adfin que chascune cite
rende traces adieu qui no
a fait vivre et nous adelivre
des maladies desquelles les
autres ont este mors et per
dus. Vous ferez autant de
augneaux et de souris qui
ont paissu et degasté v're
terre et vng nouveau char
Et toutes ces choses vous
mettrez en vng petit lieu
ou petite bourse que on met
tra sur l'arche Et ioudres
vaches qui ont nouvelle
ment veelle ou en leurs
veaux et les ioudres advng
hostil ou pourtoier et laisse
rez leurs veaux alostel ad
fin qu'ilz n'empechassent
leurs mères si les ensuivoient
Et que leur chemin soit fait
hastivement vous ioudres
les vaches et porteront l'ar
che en vne voye fourchie en
trois et les laissez la adfin
quelles voient tel chemin
qui leur plaira Et se elles
tournent en la terre des
hebreux l'arche aura este
cause des douleurs que no
avons eues. Et se elles se

hastent daler austr voye
si les rappelleriez Et sachiez
que l'arche na nulle vertu.
Ques princes virent q
ces choses estoient de bonne
foy et droituriere Si ordon
nerent que ce feust tantost
fait. Ilz partirent toutes
les choses devant dites et
menèrent le chariot ou
hostil cest vng vaisel a
porter et les laisseront en
ce chemin fourchie en trois
Et la alerent les bestes le
droit chemin ainsi comme
se on les eust menées Et
les princes des philistiens
vueillans scauoir ou elles
iroient les firent suivre. **Q**u
vaine fue en la lignee de
iuda nommee bethsamie
laquelle les beufz vndrent
Quand ilz vndrent e vng
grant champ qui la estoit
ilz ne passerent point on
Et mirent la se portouer
ou estoit l'arche et donna
tracieux miracle aux habi
tans dicelle fue. Il estoit
adonc le temps deste et tout
estoit aux champs pour
cueillir les fruis. **Q**u
Ilz virent l'arche ilz laisse
rent leur ouurage pour la
mour delle et coururent ta
cost alui et la descendirent
du vaisel ou elle estoit et
les ydoles et les souris et les
mirent sur vne pierre qui

estoit ou champ et sans delay
 ilz sacrifierent a dieu le dau
 seau ou l'arche auoit este
 portee et les beufz et menge
 rent ensemble. ¶ Quant
 les princes des philistiens
 virent ces choses ilz retour
 nerent en leur pays mais
 hier de dieu tua soixante dix
 hommes des bethsamites et
 mist a mort cinquante
 mille des gens communs pour
 ce quilz n'auoient point este
 dignes de atoucher a l'arche
 et pour cause que ceulz qui
 sen estoient approuchez
 n'estoient pas prestres eulz
 du pays les plourerent pour
 ce quilz sauoient souffert et
 eurent grant dolour car chas
 cun plouroit la mort de son
 amy. Si ne se uigoroient point
 dignes que l'arche feust au
 eulz. ¶ Si enuoyerent aux
 hebreux en leur signiffiat
 que les philistiens auoient
 ramenee l'arche lesquelz pre
 terent l'arche en chanathman
 qui estoit cite prouchaine
 des bethsamites et mirent
 l'arche en la maison d'ung
 diacre nomme amina dab
 qui sembloit estre iuste ho
 et de religiouse dyce et la mi
 rent la comme en lieu digne
 par deuant dieu pour ce que
 le iuste y habitoit duquel les
 enfans administrerent a
 l'arche vnieste ans et en auoi

ent la diligence. Si long
 temps fut l'arche en chan
 athman depuis quelle eut
 este es mains des philistiens
 ¶ Comme tout le peuple
 des hebreux qui estoit en
 carathman ou temps
 que l'arche y demoura feust
 diligent en oraison et sacri
 fices et fissent tres grant
 office de religion en uision
 l'arche. Sammel le prophete
 qui est fiancé es choses qui
 faisoient il uiga que cestoit
 bon de parler au peuple de
 la liberte et des dons de dieu.
 Il parla a eulz selon ce quil
 croit quil estoit conuenia
 ble et garderent a leurs cuers
 et pensees en disant. ¶ O
 israelites ausquelz les phil
 istiens sont encores tres
 grant ennemis et diu co
 mence a nous estre propie
 on ne doit pas tant seule
 ment desirer liberte mais
 doit faire oeures par les
 quelles la misericorde de
 dieu despoissent et descende
 ra en nous. ¶ Ne vtiaillez
 plus pechiez afin que vo
 ne seriez plus aux payens
 et gens estranges mais soiez
 iustes et mettez hors malice
 de voz cuers et de vres uies et
 les purgerez pour semer de
 dieu de y demorer et le hon
 norez par bonnes oeures
 se vous faictes ces choses il

vous vendra bien et serez hors
de seruitude et legierement
vous aurez victoire de vos en-
nemis que vous ne pou-
uez gagner par armes ne par
la force de vos corps ne en
multitude de peuple. Dieu
ne souffre point que mau-
uaises gens aient telz choses
mais ilz les octroyent aux
bons et aux iustes et aussi
Je meismes seray demandeur
adieu de ces promesses
mais que vous faciez bien.
Quant samuel eut dit
ces choses cy tout le peuple
lui donna faueur et se res-
ioist de sa exhortation et
chascun fist signe et con-
sentement de leur adieu.
Apres ce que tout ce fut
fait samuel les assambla
en vne cite qui est appellee
masphat qui fut nissime
hebreu Remuer bas et
la ilz puiserent de l'eau
et sacrifierent adieu et
toute la journee ilz ieune-
rent en oraisons et prieres
Et quant ilz furent la as-
samblez les philistiens
en eurent congnissance
lesquelz vindrent sur eulz
a grant ost et grant force
ainsi comme s'ils donnaissent
bataille non pas acculz
ne n'ont point d'esperance
mais a gens toute apprestez.
Cecy escripta moult les

hebreux et leur fist auoir
paour et tumulte et cou-
roient a samuel en disant
qu'ilz estoient tous espees
et pres de la mort pour ces
choses nous nous deuons
deporter et ne deuons pas
prouoquer la vertu de nos
ennemis comme nous soies
venus aux sacrifices et oroi-
sons et ilz nous ont prie
toute nuiz et sans armer.
Nous ne auons nulle autre
esperance de nre salut mais
que Dieu soit de prie par toy
adieu que nous puissions
evader et eschuer les phil-
istiens.
A dont samuel
leur dist qu'ilz eussent bone
esperance et que Dieu leur
ayderoit. Lors samuel prist
vng agnel qui ala tomat
le sacrifia au peuple c'est
adieu pour le peuple et par
Dieu que en la bataille de
philistiens il les garda
de sa dextre et que il ne
despitast pas on peril car
ilz estoient car il sembla
que ce fust la seconde fois
qu'ilz estoient en affliction.
Dieu exaulca adieu
leurs oraisons et receut plu-
siblement les sacrifices et
leur promist victoire et
leur donna puissance.
Comme le sacrifice estoit
encores mis sus l'autel et
ne estoit pas tout arde de la

sanite flambe la multitude
de leurs ennemis semist
arroy pour battailier et
auoient tous esperance da
uoir victoire pour ce quilz
veoient que les hebreux
effoient en grant tribulatio
et n'auoient armes ne cho
ses de quoy ilz se peussent
deffendre et aussi ilz estoient
surpris hastuement.

Quand dieu esmeut la
terre dessoubz les piedz des
philistiens et la fist tram
bler et leur emouua vne grant
paour telle et si horrible q'il
leur sembloit que on leur
ostast leurs haches et leurs
heaulmes et leur sembloit
que on les trenchoit en diuer
ses parties et pieces et apres
tombees et esclaire qui es
clairtoient fort et feu qui
vollaient en l'air qui leur fai
soient moult d'angoisse et che
uoient les armatures de leurs
maines et sen fuyoient co
ndz.

Quant ce fut fait
samuel les pourfieu lui et
sa compaignie et en tua
plusieurs il les sup uisq's
adunt lieu qui est appelle
corron et la il ficht une
pierre ainsi comme le terme
de la victoire de son ennemy
et l'appella la pierre de force
pour ce quilz auoient eu la
victoire de dieu contre
leurs ennemis.

De puis

celle destruction les philis
tiens ne issirent hors pour
battailier mais de paour
et de crainte quilz auoient
pour les choses qui se ues
toient aduenues ilz se te
noient tous quoy et mes
mes pour tant que la vic
toire laquelle ilz auoient
eue contre les hebreux ilz
l'auoient entierement per
due et estoit demouree aux
hebreux car samuel mena
son ost sur eulz et ramena
leur orgueil aneant et le
osta la region quilz auoient
eue premierement quant
ilz vainquirent les hebreux
Comment samuel pour sa
vieillesse ordonna iuges
sur les hebreux iohel et
abias ses filz et pour ce quilz
se porteroient mal envers dieu
et le peuple le peuple deman
da roy a samuel qui leur bailla
et eslut en roy du commandement
de dieu saul le filz eis.

En ce temps il y auoit
paix entre les hebreux
et les cananees qui estoient
demourez samuel disposa et
ordonna le peuple et coman
da qui s'assemblassent en
vnt lieu et la disputa de la
diuersite des loix.

Sa
muel emmouroit les citez
et uisitoit le peuple et long
temps il disposa et ordonna
toutes choses en equite.

ces choses il fut greue de
vieillesse et ne pouoit faire
les sollempnités Si bailla
a ses enfans le gouuernement
du peuple le plus ancien
estoit nomme Iohel et le
plus ieune abra. Il en mist
vng en la cite de bethleem
ace quil tenist la se siege
et iugast et lautre en ber
sabee et diuisa le peuple
qui obeissoit a leurs iuge
mens mais comme il ad
uient souuent que bone
et iustes enfans naissent
de mauuais parens et
mauuais et felons de bons
parens les filz samuel ne
suiuent pas lestude de bone
de leur pere mais ilz ale
rent la voye contraire par
dons et grantz faiz. Ilz de
primoiert iustice et don
noient iugement en ac
ceptant les personnes et
selon les Joyauz que on le
donnoit et estoient hastie
et appareilliez de aler aux
grans disners et première
ment ilz faisoient les cho
ses qui ne plaisoient pas
adien. Secondement ce q
ne plaisoit mie a leur pere
lequel auoit rappellé le
peuple en grant diligence
pour garder la loy et ius
tice. ¶ Quant le peuple
vit que les filz samuel vi
uoient iniustement il le

porta mal et retourna a
samuel en la cite de Rama
tha et lui exposerent les
Iniustices que les enfans
auoient faictes. ¶ Tout
le peuple supplioit a samuel
quil leur esleust vng Roy
qui tiendroient la seigneurie
de leur gent et dourroit
affliction aux philistins
lesquelz leur auoient pre
mierement fait iniustice
Et aussi il estoit Iabiel et
ne pouoit mais faire ce q
falloit a leur gouuernement
¶ Ces parolles courrouce
rent samuel pour la bone
iustice quil vouloit garder
et de paour quilz ne haissa
le Roy il vouloit bien quilz
esleussent vng Roy de bone
conuersation laquelle que
elle est sainte elle fait les
citoyens benueurs quant
ilz conuersent bien. ¶ Sa
muel estoit tres grant pe
see pour ces parolles tant
quil ne lui souuenoit de
manger et ne pouoit dor
mir. Quant la nuit vint
il pensa comment la chose
se pouroit faire et ne dormit
point Et comme il pensoit
a telz choses Dieu lui appa
ru et le reconforta en disant
quil ne se deuoit pas cor
roucier pour la affliction
du peuple ainsi comme silz
ne leussent point prouoque

par leur orgueil Car ilz ne
 vouloient pas que il regnast
 tout seul sur eulz et ont eu
 telz oeuvres et volentes de
 puis quilz issirent d'egypte
 toutesvoies apres vng pe
 tit de temps ilz auoient grief
 ue penitence pour ce quilz
 ont commencie ceste penitence
 Et adoncques ilz seront ar
 guez comme despriseurs
 pour tant quilz mont des
 prisie que iene regnasse
 sur eulz Et ont aussi des
 pite en prophete. Je te com
 mande que tu leur ordon
 nes adon celui que ietau
 moustre toutesvoies en
 leur diras devant quelz
 les Roys seront et quelz
 mauz ilz souffriront des
 iours le Roy adon quilz aie
 experience quel change ilz
 ont voulu auoir duquel ilz
 se font hastes. ¶ Quant
 samuel eut oyes ces choses
 Il fut tantost Jour et appel
 la les hebreux pour leur
 donner Roy mais il leur
 voulut dire premierement
 quelz choses ilz denoient a
 uoir par les Roys et a quelz
 miseres ilz seroient menez
 ¶ Premierement ilz vous
 ostent vos filz et coman
 dent quilz chassent les
 cheuaux apres les chariots
 et charrettes et se feront
 forger les hosties et mis

menes pour ouurer aux
 champs et leur feront
 fouir es vignes et ne sera
 fiens en quoy vous no
 beissies aculz Et les ser
 uirez comme ceulz que o
 soue chascun jour selon le
 gouuernement du peuple
 Et feront faure adon filles
 duiere ou menens et ser
 uiront en la cuisine come
 chambriers et ne sera
 fiens que elles ne fassent
 Et doubteront les playes
 et la batture Et aussi
 ilz vous ostent vos pos
 sessions et vous donneront a
 leurs esuies et a leurs ser
 uiteurs ausquelz ilz dis
 tribueront vos bestes et vos
 iumens et bœufs et a
 parer vous serez comme
 serfs et seruires Et tous
 vos biens seront aux Roys
 que vous aurez. ¶ Et a
 dont quant vous aurez
 souffert ces choses il vous
 souuendra de ces parolles
 Et serez espris par pen
 tence et adon vous prie
 rez d'auoir mal au mercy de
 vous et d'auoir done de luit
 tantost du Roy al honneur
 Et dieu ne despuera point
 vos prieres mais les despit
 ra en souffrant que vous
 souffrez les tourmens des
 mauuaises conseils que vous
 aurez fait. ¶ Le peuple.

Des hebreux estoit moult
fol et de forte ymaginatio
entant que quant il auoient
mis aucune chose en son
 cuer ou en son conseil Ja
 mais ne len boutast dehors
 Car quant ilz oyrent la pa
 rolle de samuel ilz ne se con
 uertirent point ne ilz ne
 cessoient point de le vouloir
 mais ilz demandoient sou
 damement que on leur do
 nast vng Roy Et ne pen
 soient point ou temps ad
 uenir mais ilz cuidoient
 que ce fust chose necessai
 re quilz eussent vng Roy
 qui battast contre les
 ennemis Car il ny auoit
 nulles gens prouchans d'eulz
 quilz fussent sans Roy --
 Quant samuel vit q
 pour nulle chose qui soit
 deuant dite Ilz ne se con
 uertirent mais estoient
 plus obstinez que deuant
 Il leur dist que chascun se
 retournaist en sa maison
 Et quant il seroit temps
 Il les appellerait quant
 il auroit congneu de dieu
 quel Roy il leur deuot do
 ner Il estoit vng noble ho
 meure nomme cie de la
 lignee beniamin **Q**uand
 cestui estoit filz vng bel
 Jommeneel qui estoit tres
 bien fourme et fort de corps
 Et auoit en soy prudence

par dessus les austres qui a
 uoit nom saul il auint que
 les principaulz des asnes de
 son pere estoient foruoyes
 esquelz il se delictoient plus
 que en cheual quil eust Si
 enuoya son filz pour les que
 rir avec vng varlet lequel
 filz enuironna son pays et
 sa lignee et des autres li
 gnees aussi Et quant il ne
 les trouua en nul de ces lie
 Il retourna adfin quil ne
 donnaist moleste a son pere
 pour son absence **Q**uand
 Il vint en la cite de Ramatha
 et lenfant quil auoit avec
 quee lui lui eust dit quil
 auoit vng prophete et q
 il lassent veoir car par ad
 uenture il leur diroit nou
 uelles de leurs asnes quelz
 queroient **Q**uand
 Saule respondit quil nauoit nul
 donc quil peust porter au
 prophete Et dist quelan
 estoit tout despendu en la
 voye Adont le varlet dist
 quil auoit vne partie d'ung
 d'argent nomme oncel
 don lui pourroit souffrir
 Quand ilz chemineroient tous
 Et auoient ygnorance que
 le prophete ne receuoit nul
 donc Quant ilz vindrent
 deuant la porte il venoit
 vierges et pucelles pour
 auoir de leau auquel
 ilz demandoient de la ma

son du prophete Et quant
elles leur eurent moustre
elles leur dirent quil se
hastassent auant quil a
last disner. **C**elle jour
nee samuel auoit semone
plusieurs gens adisner et
entre ceulz la il vouloit or
donner Roy celui que dieu
lui moustreroit mais il
vouloit premierement me
gier avecques eulz car la
Journée deuant quant il
prioit dieu quil lui mou
strast et dist lequel il vou
droit quil feust Roy dieu
lui signifia quil lui en
uoyerit la Journée la jour
nee apres vng Jemehomme
de la lignee beniamin pour
quoy samuel se seoit en sa
maison en attendant le temps
quil lui auoit este promise
de dieu. **C**omme leure
feust venue samuel descendi
de son siege et aloit par les
tables et saul fut et vint a
l'encontre de lui Et tantost
dieu demoustra a samuel
que cestoit celui qui deuot
regner et estre Roy sur les
hebreux. **S**aul aprou
cha de samuel et le salua en
lui suppliant quil lui
moustrast la maison du
prophete car il disoit quil
ne scauoit ou elle estoit po
ce quil estoit perem et
quant samuel eut dit quil

estoit prophete il seme
na disner et lui dist que
ses asnes et asnesses quil
querroit estoient trouuees
et lui dist aussi que on
lui donroit tous les biens
du Royaulme des hebreux
Et saul Respondit au pro
phete quil estoit petit et de
la derreniere lignee q n'est
pas ordonnee pour y pren
dre Roy et la cite estoit la
plus petite des autres Et
quant tu me dis ces choses
dist saul tu te moques de
moy et contens de moy tra
ueillier Car ce q aduient
meus aux grans lignees
qua moy. **A**pres samuel
le mena a table en laquelle
il lassist au plus hault
par dessus tous ceulz qui
estoient semone ou conuies
adisner et fist disner sen
fant qui estoit venue a
uecques lui. Si estoient se
mone au disner lx. et x. ho
mes. **S**amuel conta
da que la viande Royale
la meilleur feust mise de
uant saul Et quant ilzeu
rent mengie saul et son
varlet dormirent en la mai
son samuel et quant le
vint samuel chassa saul
et le mena hors du pays
Et commanda il a saul
saul quil alast denant et
feist demourer saul avec

lui ainsi comme se il voul
fist dire aucune chose quil
ne vouloit pas que autre oist
Entrementes que len
fant aloit deuant le prophete
samuel prmist vng vail
sel d'ose et lespandi sur la
teste saul et sembraca et
lacola en lui disant Soies
roy de lordomance de dieu
et venge les hebreux des
maulz que leur ont fait
les philistiens Tu auras
tel signe de ce que ie tay dit
Car quant tu te seras pti
de moy tu trouueras trois
hommes en tadobe lesqz
vont en bethel pour aouer
dieu desquelz tu verras luy
qui portera trois paines
et l'autre vng cheurel et
le tiers vne cane ou buire
de vin. **C**eux la te re
ceuront vultentiers en le
compaignie et te donneront
deux paines lesquelz tu pre
dras et de la tu vendras
au sepulcre Rachel ou tu
auras congnissance que
les asnes ton pere sont trou
uez. **A**pres ces choses
tu iras en gabatha et trou
ueras la compaignie des
prophetes assamblee et
la parole inspire de dieu
en prophetiseras avec eulz
entellement que toz
ceulz qz le verront et or
ront en seront tous esba

his et diront Dont est venu
le filz de asigant benaure
quil peut prophetiser.

Quant toutes ces cho
ses seront faictes sachez que
m'esleigneur sera avecques
toy Et apres salue ton pere
et tes cousins tu verras a
pres en galgala adfin que
tu offres sacrifices adieu
paisibles pour eulz. **Q**ue
samuel eut dit ces choses a
saul il le laissa et apres tou
tes les choses que auoit dit
samuel a saul lui aduen
drent. Comme il fust venu
en sa maison il dist a abner
quil amoit le plus de tou
ses cousins tout ce quil lui
estoit adueni Et ne oulta
rien mesmes des choses
qui lui estoient aduenues
en la maison samuel en
quil lui auoit dit que ses
asnes estoient trouues.
Du Royaulme et des ch
qui lui deuient aduenir
lesquelles dourroient au
aux autres se ilz les oyent
il sentent car il ne cuido
point estre sageste de dire
a son ami ne a son cousin
celle chose. Je cuido quil ne
croit pas plainement a
humaine nature Certaine
ment il nest nul si deuota
ne tant amy ou cousin qui
garde bonne affection ne
pur courage quant dieu

enuoye a autre de lui aucun
 don mais on en a emue quat
 il vint aucun bien. **S**a-
 muel appella le peuple en
 la cite de masphat et deuant
 eulz il dist les diuines parol-
 les Et comment apres ce que
 dieu leur auoit donne liberte
 et les auoit fait vaniter les
 ennemis Et toutesuoyes vo-
 ues oublie ces benefices et
 auez requies que on vous
 ordonne roy nō sachans com-
 ment cest tresprouffitabile
 chose de auoir ayde du seigneur
 de toutes choses car il est
 hault sur tous autres et vo-
 ues auez esleu en roy vng
 homme mortel qui fera de
 vous comme de iumenes do-
 sa volente Et vsera de vo-
 selon ses desirs et plaisirs
 et sa puissance il gettera en
 vous sans biens espargner
 Et certainement il naura
 pas si grant diligence de vo-
 comme dieu car seulement
 regard de sa creature. **Q**uod
 que quant vous demandez
 roy vous faites nuire adieu
 Si ordonnez tous par les li-
 gnes des septies et ie met-
 tray les soies ou les soies sur vo-
 Et quant les hebreux eurent
 ainsi fait le sort il chut sur
 la lignee beniamin Et qūt
 le sort fut mis de Rechiel sur
 les genres la generation de
 machi. **I**ssu Et come on eut

mis le sort sur les homes
 de a lignage le sort ala a
 saul filz ely et demoustrait
 quil deuoit estre roy.
Quant le jeune homme de-
 cey il se muca il ne vou-
 loit pas ce penser bien qū
 semblast que receust le
 gouuernement et le prin-
 cipat de sa volente mais
 ainsi comme constraint
 Et la moustra il son ab-
 stinence et son attēpāce
Ils sont plusieurs gens
 qui ne se peuent satis-
 eulz desirer en vne petite
 benoite ou felicitie mais
 ilz veulent estre deuz esle-
 ues et princes et saul nō
 pas tant haultement ne se
 moustra pas pour la grant
 dignite ou il estoit appelle
 mais il se muca de cōs
 desquelz il deuoit estre roy
 et sur en telle maniere qū
 eurent grant pame de le
 querir. **C**omme ilz es-
 toient dolens de ce quil nes-
 toit pas present samuel
 pria dieu quil lui moustrast
 ou il estoit Et quant dieu
 lui eust manifeste le lieu
 ou saul estoit muie il cō-
 manda quil lui fust adme-
 ne Et quant il fut venu
 samuel le mist en milieu
 du peuple. Il estoit plus
 hault que les autres des
 espaulles iusques au front

pour laquelle chose ilz disoient
tous quil estoit digne de cel
honneur Et adont dist sa
muel Vex vous deez que
dieu vous adonne cestui
cy en Roy lequel est meillier
que les autres et digne de
auoir l'empire et seigneurie

Quant le peuple eut
receu saul a Roy Samuel es
cript tout ce qui leur estoit
a aduenir Et les leut oyr
le Roy Et mist le liure ou
tabernacle en tesmonig de
choses qui deuoient adue
nir a leurs generations

Comme samuel eust
accompli ces choses il lais
sa aler le peuple lesquels
sen alerent auer leur Roy
Et quant ilz vindrent en
la cite armachin ilz lui
firent honneur Royal Et
vins plusieurs manieres
se desprisoient et se moquoient
de lui et ne lui offroient
mils dons ne en service ou
parolle ilz ne moustroient
quil leur pleust

Comment saul se combati
contre Naas Roy des amonites
et son ost et les desconfist et
tua Naas parquoy le hon
neur de saul acceust le Roy
bailla a Jonathas son filz mil
hommes a cheual et l'envoy
a contre la cite de gabaa m

Apres ces choses il ad
uint que son homme

acceust pour cause de la bat
taille quil eut contre Naas
qui estoit Roy des amonites
Cestui Naas fist moult
de maus aux Iuis qui ha
bitoient oultre le fleuve
Iordam et leur donna
affliction en grant bat
taille et compaignie et mist
leurs cites en subiection et
leur force il mist en sa pro
pre domination Et ceulz al
prenoit en bataille ou qui
venoient alui et lui don
noient leur Roy Il leur cre
uoit les yeulx dextres et
cela il faisoit ac que la se
nestre partie de l'escu ilz ne
peussent veoir parquoy
ilz fussent inhabiles a bat
taller Et quant le Roy des
amonites eut ainsi fait a
ceulz qui habitoient oultre
le fleuve Iordam il mist
vng grant ost sur les ga
bais enuiron la cite de
Et envoya messagiers
leur commandant quilz
se baillassent alui a ceulz
leur creuast les yeulx dextres
Et se ce faire ne vouloient
il leur promettoit quil des
truirait leur cite sans re
mede Et vult quilz pen
sencestre ou auoir loer de
tre creue ou de estre touz des
truis **L**es galadites
plouroient et ne vouloient
rien promettre de ce quil

auoit demande et ne se osoi-
ent baillier ne refuser. Ilz
demanderent un iours da-
uis ou despace ad ce quilz
peussent enuoyer a leurs a-
mis et a ceulz de leur lignee
pour auoir ayde. Et se ilz auoi-
ent ayde ilz se combatroient
se ce non ilz se metteroient
ala vouente de leur aduer-
saire. **N**aaas despita et des-
pisa la multitude des gala-
dites et leur response et leur
donna espace quilz peussent
querir ayde et secours ou ilz
vuldroient. **T**antost ilz
enuoyerent par les citez des
Iudaees en leur signiffiat
langage ou ilz estoient
Et comment naas les auo-
menaces lesquelz furent
tantost esmeuz a larmee a-
uironnant tristesse quant ilz
oyrent ces nouvelles.
Comme les leuitiz et mes-
sagers vindrent en la cite
de saul estoit et leur cuer
denoncien quel peril les
Iudaees estoient. Le peuple
plourait pour leur anguisse.
Saul retourna de ses
Iudaees et vint en son chas-
tel et trouua que ceulz de
la cite plouroient. Et quat
il demanda la cause de leur
dolence il en eust tantost
congnissance. Si fut mi-
sericorde de dieu et enuoya ses
messagers aux Iudaees et

leur promist ayde la tierce
Journée et quil seroit a les
portes deuant soleil leuat
par telle maniere que le
soleil les verrait dancien.
quant il leueroit. **A**dde-
ques quant ce fut fait il
appella les princes pour
appeller le peuple ala bat-
taille des ammanites et le
fist paour car il trenchat
les nerfs de ses beufz et les
menaca de faire ainsi a to-
se ilz nestoient armez lende-
main et quilz senhussent
au fleume de Jourdan liuet
sammuel en quelconque lieu
quilz fussent et ou il leddou-
droient mener. **L**es he-
brieux alerent tous en la cite
balam et la se trouuerent
un cens mille assamblez
pour la paour du donage
quilz doubtoient sans la li-
gniee de iuda de laquelle il
yeut soixante dix mille ho-
mes ilz passerent adont le
fleume de Jourdan. Saul
passa le fleume et les y. finis
Et ala toute jour. Quant
le soleil leuoit il diuisa son
ost en trois parties et soub-
dament il ala sur les
ennemis et en la bataille
il tua plusieurs des amma-
nites et leur roy et ne de-
lura pas seulement ceulz
de rabs mais il sestudia
de destruire toute le region

ou il y mist grant proye et
sen retourna argrant son
neur en son pays. **C**este
oeuvre fist saul moult noble
Et se demonstra digne de
loenge deuant les hebreux
et lui donna grant nom de
force Car certainement ses
ennemis sauoient despirer
au commencement lors ilz
se convertirent par deuers
lui et se honnorerent de
prince de tous les autres
Que peuple se resioist
pour les choses que saul
auoit faictes et auoient
joye de ce quilz auoient or
donne tel Roy et croient co
me ceulz qui sauoient mo
Ilz ordonnerent quilz
feussent pres Saul soit la
faueur que le peuple auoit
par deuers lui et ueroit q
ne uoloit mure amir de
son signaige et que en la
journée il ne tueroit nul
Car ce seroit trop cruelle
chose se dieu lui auoit don
ne de sa honneur du sang
de son signaige mais diso
quilz lassamblassent ense
ble pour faire leur sollemp
nite. **Q**uant samuel
eut dit quil conuenoit faire
la seconde ordonnance de la
confirmation de son Roiaume
tous furent assamblez en
la cite de galgala selonc
quil auoit commande et

quant ilz furent assamblez
samuel omist saul du fait
ou se la seconde fois et se co
firma Roy. **A**pres il se
leua et commença a eulz
lamentenir les biens q
dieu leur auoit faiz ou temps
de moise et de Josue qui au
oient este leurs ducs et
ducateurs Et coment apres
leur mort ilz auoient este
subiectz a iuges iusques a
ce liu temps Si se esleua et
dist. **O** hebreux Je vous
conuie par le tres grant
dieu qui amena abraham
se et aaron freres tres bons
et loyaux Et qui par eulz
desura nos peres de la ser
uitude de egipte que pour
honte ne pour auantice
pour quelconque autre
cause vous ne faictes scan
dine chose iniuste ou ma
uaise ou pour grant
pour auarice Jay fait
vous mien argues en la
sencedu Roy ne se Jay pe
la uiment d'aucun de vous
pour faire mon prouffit
Adonques ilz croioient
a haulte voix quil n'auoit
rien fait des choses desus
dites mais auoit conuie
justement entre le peuple
des hebreux. **Q**uant sa
muel ot oy ce tesmoignage
de lui il dist. Come vous ma
uez demoustré que vous ne

vous, siens dur de mort ont
il vait a le prendre devant
le Roy maintenant escoutez
mon parlant a grant fureur
car vous avez ouure trop
selon mausement contre dieu
en requerrant Roy comme
il a couvenu souvenir que
avecques lxx personnes
de vrelignage Jacob vint
egypte pour cause de tres
grant famine Et la il pro
pheta et engendra lui et les
siens plusieurs milliers q
estoyent opprimiez atres
grant service en egypte et
selon la prophete des peres
dieu a delivre si grant mul
titude de leur servitude en
leur envoyant moise et a
aron freres lesquelz se sont
amenez en ceste terre que
vous possedes et ces biens
vous avez eus et attains
par dieu pourquoy vous
avez apene la pitie et la
visitation de dieu qui vous
a delivre de voz ennemis
premierement il vous a
fait plus forte que les assi
rieus et apres il vous a
donne victoire des amonites
et de moab et de phil
istins. **¶** Ces choses vo
us ont donnees et ostrees
quant vous n'aviez point
de Roy mais quant lepre
Gedon et Sanson ont este
voz ducseurs et princes.

¶ Quelle folie doncques
vous avez eue que vous ayez
sies fuir de dieu et estre de
soubz le Roy d'un homme. Je vous ay ordonne
cestui cy que dieu a esleu
toutesfoies ad fin quil vo
us soit manifeste que dieu
sen courrouce et porte mal
votre petition il se voit
monstrera evidamment
Je prie dieu quil espende
pluie en ce temps de mois
sons que nul de vous ne
vit oncques faire en ce
temps cy. **¶** Comme sa
muel disoit ces choses au
peuple soubdainement
tonnoies et esclares vnt
drent a grant fureur du
commandement de la di
vinite qui monstrent
devant toute la verite du
prophete entant que tous
furent esbahis et eurent
grant paour Et disoient
quelz avoient fait ces cho
ses par ignorance et n'ont
pria dieu comme il estoit
pere et prophete ad fin quil
leur fust propice Et depri
oient que ce quilz avoient
fait par ignorance et par ignorance
leur fust pardonne lequel
leur promist quil prierait
dieu quil leur donnast
remission et les admones
ta quilz fussent bons et
justes et quilz eussent tous

1112

iours memoire des choses ou
ilz estoient encheuz pour leur
transgression et quil leur
souuenist de la loy moyse
et des signes quil auoit mou
strez et disoit quilz desirassent
felicité au roy auquel ilz se
roient subiectz et leur pro
phetisa que silz estoient ne
gligens de ce q accomplir
lure du roy vendroit sureuz
Quant samuel eut dit
ces choses aux hebreux et
eut confirme le royaulme
de saul la seconde fois il lais
sa retourner le peuple en
leurs maisons Adont saul
eslut trois mille hommes
de tout le peuple et en auo
deux mille avec lui et demou
roit en la cite de bethleem
Il donna a jonathas son filz
mille hommes a cheual et
senuora en galbaa et il des
truisoit les chasteaux des
philistiens non pas loingz
de galgalie
Comment saul vaincquit
les palestins et mist en sub
iection les ammanites les
moabites et les ydumeens
et esleua les hebreux en
grant felicité
Les philistiens q
habitoient en ga
baa offerent toutes les ar
mes aux hebreux et tenoi
ent les lieux tres forts et bie
garnis et disoient aux

hebreux quilz ne vlassent
de fer pour la quelle cause
les laboureurs silz auoient
necessite dauoir aucun
instrument pour faire
leur besongne ilz le aloient
forgier aux philistiens
Quant les philistiens
eurent congnissance q
leurs chasteaux estoient
assez des hebreux ilz
en furent indignes et in
gerent grant inuie le con
tempnement des hebreux
ausquelz ilz donnerent
bataille et menerent en le
ost trois cens mille hommes
de pie et trente mille char
ou chariots et soixante mil
le hommes a cheual et mi
rent leur tente enuironne
grant cite
Quant saul
roy des hebreux vit ces choses
il descendit en galgalie et
noia messagers par tout
la region en les semonant
et prouocant a bataille
contre les philistiens et
clairoit leur puissance d
et indigne se ilz ne se des
doient de bon courage et
soustenoient les peulz
Entrementes que la
multitude que la multitude
qui estoit avec saul vainc
quantite et grandeur des
philistiens de quoy ilz fu
rent fort espoentés les uns
se celoient en caernes les

autres en fosses et plusieurs
furent tués outre le fleu
ue Jourdain et les autres
senfuirent par especial ce
qui estoient de la lignée
gaad et Ruben. **¶** Adont
saul enuoya a samuel ad fi
quil traitast et ordonnast
des choses qui appartenoint
ala bataille. Samuel ma
da a saul quil le deuot at
tendre et quil appareillast
ce qui appartenoit a faire
sacrifice. Et manda que la
viij^e journee il venroit a sin
adce que quant ilz auoient
sacrifice ilz se assamblast
ala bataille. **¶** Saul at
tendi auant comme se pro
phete lui auoit mande mais
il ne garda pas parfaite
ment le mandement quil
lui auoit este fait. Car quant
il vit que samuel demon
roit si longuement et que
les cheualiers se laissoient
al sacrifice tantost que il
se sacrifice il oy que samuel
venoit il issi alencontre
de lui hastiuement. Samuel
lui dist quil n'auoit pas bie
fait de faire ce quil auoit fait
pour ce que les oblacione
et sacrifices que on deuot
faire au peuple selon la
volente de dieu il auoit
presume de les offrir hasti
uement. Saul lui passa
a fait quil auoit attendu

les iours quil lui auoit
mande; mais pour nec
essite et la departie des
cheualiers et aussi pour
la venue de ses ennemis
il estoit en grant paour
pour ce que il auoit oy que
ses aduersaires estoient
montez en galgala par
quoy il auoit este contrainct
de offrir. **¶** Samuel lui
respondi et dist. Se tu estoi
es iuste et eusses obeï aux
commandemens de dieu tu
ne faullasses jamais a son
ayde auant que tu eusses
ses venies de tes aduersai
res adce que atoy et a ta
lignee tu eusses appareil
lie le Roy au liue de la mort
tempe. **¶** Adont sa
muel porta mal les choses
qui auoient este faites et
sen retourna en son hostel
Saul vint en galgala a
uec son filz Jonathas et a
uait avec lui viij^e hommes
seulement desquelz pluss
n'auoient nulles armes
pour ce que on ne pou
oit trouuer du fer en la pro
uince et n'y auoit nulles fu
ures qui sceussent faire
armes. **¶** Les philisti
ens ne souffroient point
quilz eussent ces choses
comme nous auons iede
clare par deuant les phil
istiens. Mais lors leur ost

en trois parties et ilz aloi-
ent par autant de chemins
et habitoient toute la pro-
vince. **E** Quant Saul
et Jonathas son filz virent
ces choses et les vi cens
hommes qui estoient avec
lui et le prestre achias qui
estoit de la lignee du prestre
heli. Comme ilz fussent to-
sur une haulte montaigne
et regarderent villier toute
la terre laquelle ilz n'osoient
descendre ilz en estoient
en grant angoisse. Adonc
Jonathas fist conseil avec
son escuier avec lequel se ha-
tassent couramment aux
tabernacles de leurs enne-
mis pour les troubler avec
quelz eussent commotion
contre eulx. **A**insi come
son escuier lui affermoit
qu'il le sauroit Jonathas
promist sa compaignie d'un
jeune homme et descendi-
rent ensemble pour aller
vers les ennemis. **L**es
chasteaux des adversaires
estoient sur une haulte ro-
che tres forte et soubeille et
au dit lieu voyes ou on se
pouvoit tourner Et la avoit
soux de grans bois a l'en-
tour qui gardoient ceulz qui
estoient amont que on ne
les peust assaillir dont les
gardes avoient menage
garder car ce lieu estoit fort

de sa nature et moult fort
apprendre pour ce que non
pas tant seulement morder
mais aler on n'y pouoit.
E Quant ilz vindrent a
leurs tentes Jonathas con-
fortoit son escuier et lui ad-
monnestoit quelz se por-
tassent fort et quelz alassent
aux ennemis et mirent
ce signe entre eulx que se les
adversaires les appelloient
quelz se approuchassent
fort a eulx Et se ilz ne nous
diroient riens ainsi comme
se ilz ne nous appellassent
pas il nous couvient re-
ner. **I**lz alerent doncques
alost de leurs ennemis quant
le jour commença a lever
Et quant les pharisiens
les virent ilz commen-
cerent a dire l'un a l'autre
Voyez les hebreux qui issent
de leurs cavernes et disent
a Jonathas et a son escuier
Venez montez a nous
car nous vous prions
dignement pour vous des-
faulces laquelle voye Jona-
thas receut volontiers ainsi
comme se en cela lui fust
demonstre d'un signe de
victoire Et adont ilz se de-
partirent du lieu d'ou
les adversaires les avoient
vus et muèrent place et
vindrent a une pierre qui
estoit desolée de gardes et de

Les aussi comme en camp
 ilz tiroient l'unz l'autre aux
 mains et agrant labour
 ilz vainquirent la nature
 du lieu entant quilz mon-
 terent ou estoient leurs en-
 nemis et coururent sur eulz
 Car ilz dormoient et estoient
 xx hommes leurs aduer-
 saires furent soudainement
 couroncz étant que au-
 cuns sensuioient et laissoi-
 ent leurs armeures les au-
 tres qui ne congnoissoient
 pas l'unz l'autre pour tant
 quilz estoient de diuers
 pays Et cuidoient que les
 ennemis les hebreux fus-
 sent venus sur eulz et que
 deux hommes neussent
 pas en presumption d'aisi-
 faire pour tant ilz battail-
 loient l'unz contre l'autre
 desquelz les aucuns moroi-
 ent et les autres sensuioient
 par les pierres et estoient
 chas. **¶** Comme les mes-
 sages et espieuz dirent au
 Roy saul que la compagnie
 des philistiens estoit trou-
 blez saul demandoit se il
 lui faillait nul de ses gens
 Il oy que son filz n'estoit pas
 en sa compagnie ne son
 esquier aussi Si comanda
 que le prestre se destist de
 sa robe de prestre et quil lui
 prophetisast des choses
 aduenir Et comme il lui

eust dit quil pourroit vain-
 cre et surmonter les en-
 nemis Adont saul attruc-
 fue a ses aduersaires et
 les trouua troublez car
 ilz se tiroient l'unz l'autre
¶ Les hebreux qui se
 estoient celes et muices
 ce cauernees oyrent que
 saul estoit vainqueur
 Si sassamblèrent ainsi
 comme dix mille et pour-
 suivrent leurs ennemis
 qui estoient espardez
 par toute la region A-
 donques ilz eurent joye
 de la victoire quilz auoient
 eue Car aucuns estoient
 qui sont benheurez se sauuant
 et eschuant sans ce quilz
 ayent congnoissance des
 choses aduenir Car la no-
 blesse de la bataille tour-
 na en grant pleur Car
 comme saul vouloit tout
 entierement destruire les
 philistiens et leur donner
 payne Il mandist les he-
 breux se il pouoit nul q
 se reposast de tuer les aduer-
 saires iusques a la nuit ou
 aussi se il menroit aucune
 chose il seroit maudit
¶ Quant ilz vindrent
 a bethel cheue en la forest
 de effrem Jonathas filz saul
 se reposa vng pou et auoit
 ygnorance de la maudicō
 son pere et trouua vng petit

de miel avec la cire et ne
scauoit pas que le peuple
eust promis a saul quil
tiendrait son commande-
ment. Il mença du miel
Entrementes il con-
gna que son pere auoit
ordonné que nul ne tou-
tast ne tastast nulle via-
de quil fust jusques a solai
couchant. Et quant il le
scent il cessa de mengier
et dist que son pere nauoit
pas bien fait de deffendre
cecy pour tant que quat
on a mengié on en est
plus fort et plus victorieux
et a en plus grant hardi-
ment de pourchaser son en-
nemi et ainsi eussent ilz
peu faire. **I**lz tuèrent
plusieurs milliers de philis-
tins et vers le despre
Ilz commencerent a prendre
la proie et prenoient les
bestes et les tuoient. Si
fut denuncie au Roy par
vng sage q le peuple pe-
choit. Car quant ilz auoient
tue les bestes ilz ne netto-
ient pas bien le sang-
mais mengoient le sang
avec la char car il ne plu-
soit pas a dieu. Et autes
fut le premier que saul es-
tableist et ordonna. **A**
pres saul vult aler sur ses
ennemis ad fin que le de-
mourant il mist a mort

et vasa deuant le jour a
grant fiance car les chieus
lui obeissoient. **S**aul
appella le prestre athitob
et commanda quil se co-
seillast a dieu a scauoir se
Ilz aloient sur leurs enne-
mis et aduersaires se ilz
auroient victoire et le prestre
lui dist que dieu ne donnoit
nulles responses. Car deuant
il denoncioit toutes choses
auant que on lui deman-
dast. **J**e say certaine-
ment dist saul que ceste
taciturnite vient pour-
cause d'vng pechie occulte
dont ie uis par celui dieu
que se ionathas mon filz
est trouue coulable. Je le
metteray a mort et ainsi
appaiseray dieu. Et dont
ques par plus forte raison
Ce seray ie a vng estrange
qui ne me appartendra
rien. **C**omme le pe-
ple crioit quil fust am-
fait tantost ilz furent as-
semblez en vng lieu et saul
et son filz se tindrent d'vng
autre coste et queront par
fort celui qui auoit defailli
Adont fut trouue que
Jonathas auoit pechie et
on lui demanda quil auoit
fait et quil auoit pechie
en sa vie. Jonathas respo-
di. pere ie ne scay autre
chose fors que ie auoie char-

ygnorance de dieu maudicon
 Et de ce que vous aviez juré
 et fait serement siques en
 poursuivant noz ennemis
 Je goustay vng pou de miel
 Et tantost saul jura quil
 le mettroit a mort adfin quil
 mast son serement devant
 sa lignee et nature et devant
 amour aussi lequel Jona-
 thas ne se poenta pas de la
 mort mais dist a son pere
 en grant courage. Je ne de-
 mande pas ne supplie que
 on me pardonne ce que jay
 fait car celle mort mest doul-
 ce et souefne laquelle ie souf-
 friray pour la volente ac-
 complir et aussi pour avoir
 la victoire du peuple. **Q**ue
 mest vne tresgrant consolai-
 tion que les hebreux soient
 vainqueurs et surmontés
 les philistiens. Tous le
 peuple ploura moult et
 sospira de ces parolles et
 sen dola et vain quil ne
 souffriroit point que Jona-
 thas fust tue lequel estoit
 cause de la victoire quil avoit
 Et le mist hors tout le peu-
 ple de la maudicon so pere
 car il furent tous excusés
 pour lui adfin que dieu
 lui pardonnast ce pechie.
Comme saul eust tue
 soixante mille hommes de
 ses adversaires il retourna
 a sa propre cite Il regna

benheurement et mist les
 gens prouchans de lui
 en subiection par droit de
 bataille cest assavoir les
 amonites les moabites
 les philistiens et les ydu-
 meens et fist payer tribu-
 tes a leurs roys. Il eust trois
 filz masses. Jomathas Jesus
 et melchis et deux filles
 tribuzi et nichol et eut par
 ced sa chenaleric vng na-
 abnech filz de neer. **Q**ue se
 pere saul et neer furent freres
 et filz de abiel. Saul a-
 voit grant multitude de cha-
 rriots et de chevaux et avec
 quelz wherever il se combatist
 Il retournoit victorieux. Il es-
 leua les hebreux a grant fe-
 licite et les monstroint plus
 puissans que les autres
 gens. **T**ous ceulz q saul
 avoit amenez estoient beaux
 et forts de corps il les prenoit
 et faisoit ses chameles.
 Commence saul se combattre
 contre les amalechites et les
 tuatous du commandement
 de dieu excepte agag leur roy
 lequel il reserva Et comint
 dieu se courrouce de ce que les
 hebreux avoient mis a leur
 prouffit la proie des amalechi-
 tes pourquoi saul fist mourir
 agag par ladmonestement
 de samuel.
Samuel vint adont a
 saul et lui dist q esto

enuoye a lui de par dieu adfin
quil lui admonnestast quil
obeist a nre seigneur car il a
uoit de lui la principaulte
du royaume et lui dist que
dieu estoit seigneur de lui
Et de toutes choses Et adious
tout en disant que dieu lui
mandoit que les amalechites
auoient fait plusieurs ma
aux hebreux quant ilz is
sirent d'egypte et vindrent
ou desert pourquoy dieu a
ordonne quilz soient des
truis par bataille Et qnt
ilz seront mie en subiectio
nen laisse nul viuant
tue tout femme et enfane
Et soustendront et tourneront
pour cause quilz ont tour
mente nre pere Et ne or
donna que on pardonnast
aux hommes ne aux bestes
pour le prouffit et la posses
sion quilz en auoient Et
toutes choses on deuot des
truire du commandement
de dieu et de moise et aussi
le nom de amalech. **E** Saul
promist quil accompliroit
le commandement de nre
et oberoit non pas seule
ment a combattre contre
les amalechites mais il
moustreroit quil se hasteroit
daler contre eulz. Il assembla
tout son ost et se naba en
gathula et trouua v mille
hommes armes. **A** Dont

il entra dedens la terre
des amalechites et mist es
pies environ le roent a ce
quil ne se combatist point
seulement du hault mais
quil leur peust courir sus
soudainement par bones
incertainces et les enuid
ner et mettre a mort Si se
mist en la bataille et en
tua plusieurs et les fist fuir
Et les suauent il persequoit
et poursuioit fort. **C**ome
il eust accompli celle deuote
car la diuinite lui estoit pro
pice Il assiegea les cites des
amalechites desquelles il
en vint aucunes par la
closture Et les autres par
les treux des chambres ou
uies les autres par desfaite
de viures. **I**l assiegea les
autres par toutes manieres
et les prenoit par force
tuoit femmes et enfans
et ne iugoit pas que il
cruaulte ne oultre nature.
Premierement pour
quil faisoit cez a ses en
mis et de techies du com
mandement de dieu aussi
se il eust desobei. Il leust
trouue grant peril. Il prist
le roy des amalechites ap
pelle agag duquel il se
merueilla pour sa beaulte
Et ordonna quil ne fust pas
tue non pas que celle ordon
nance feust de la volente de

nre seigneur/ mais il ensuy
 son propre iugement/ Et
 sans cause/ il lui ottoia la
 vie ainsi comme se il feist
 selon misericorde/ Et toutes
 uoies nauoit il pas puissa
 ce dauoir mercy de luy sans
 son peril. **D**ieu atant
 hay la lignie des amalechi
 tes que meismes il ne vou
 loit que on eust pitie des
 enfans quilz ne feussent
 mis a mort/ Et non pour
 tant est ce la nature de par
 donner. **S**aul donc
 pardonna a cellui qui estoit
 l'auteur des maus/ qui estoit
 fait contre les hebreux/ et
 mist la beautie de son ad
 versaire deuant les coman
 demens de dieu. **L**e peu
 ple pecha aussi auec saul
 Car par honneur et auec auec
 mes bestes ilz pardonnent
 celles pendrent pour eulz ou
 dieu auoit dit que on ne les
 gardast point/ Et aussi ilz
 assamblent autres richet
 ses et besonignes/ et ce qui
 nestoit pas digne de posse
 der/ ilz degasterent/ Come
 saul eust vaincu tous ceulz
 qui estoient apelés de e
 gypte iusques ala mer rou
 ge/ et lui resistoient/ il las
 fa firent la gent des
 hitites/ lesquels habitoient
 ou milieu de la region de
 madian/ Et saul leur auoit

Denoncie deuant la bataille
 le quilz se departissent ad
 fin quilz ne feussent parti
 cipans de la gloire des
 amalechites/ car ilz esto
 ent cousins de kaniuel qui
 estoit serouge moyses par
 quoy il cuida quilz deussent
 estre sauues. **S**aul son
 retournoit agramt l'espe
 ainsi comme se en dieu al
 neust contredit aux mande
 mens du prophete/ et quil
 eust bien tout fait car il a
 uoit victoire. **D**ieu se
 courrouce pour la laporte
 des bestes que le peuple auoit
 fait/ contre son commande
 ment/ et iugoit chose cruelle
 que ceulz qui auoient eu
 victoire de son apde/ l'eussent
 en despit et obeissent mal
 aux commandemens d'ung
 roy humain que auec seigne
 Si dist dieu a samuel quil
 lui desplaisoit quil auoit
 ordonne saul a roy/ pour ce
 quil ne faisoit pas ses com
 mandemens/ mais d'ice
 selon sa dolente. **L**equel
 samuel vint oyces choses il
 en faisoit courrouce/ et com
 menca a prier dieu toute la
 nuit ad fin quil lui feust
 propice/ et quil ostast l'indi
 gnation quil auoit de saul
 Et dieu ne vult donner p
 don a saul ala priere samuel
 en disant que cestoit indigne

chose de pardonner a tant de
pechiez et disoit que le courroux
n'estoit venu pour autre cau
se fors pour ce que quant
aucuns ont souffert ini
ustice et sont negligens
a vengeance ilz crient quilz
facent adieu illeur et lim
putent a sa patience et be
nignite. ¶ Puis doncques
que dieu ne vult pardo
ner a saul ala priere samu
el quant il fut jour samuel
ala en galgala a saul. Et
tantost que le roy le vit il
ala a lencontre de lui et le
baisa en disant quil rendo
it graces et mercis adieu q'il
lui auoit donne victoire et
que toutes choses auoient
este faictes par sa volente.
¶ Auquel samuel Respo
ndit cest ce donc que iay
oy la clameur des hommes
et des bestes en loy. Saul
dist que le peuple les auo
it guides pour sacrifier et q
il auoit destruit tout la
suyne des malechites ex
cepte du roy duquel il faut
maintenant traiter que
on en feroit. Et le prophete
lui dist que dieu ne se delit
toit point en sacrifices.
mais ceulz sont bons et
justes lesquelz accomplis
sent les commandemens
et ne uigent qui facent

rien bien fors ce quilz font
de la volente nre seigneur.
¶ Dieu despit ce sacrifice
ou le sperit de moiedience
est adiousté car de ceulz qui
ne font pas la volente et
ne sonnent selon vraye
religion pour sacrifier
ou sacrifices que ilz lui of
frent ne pour or ne pour
argent il ne recort point
leurz dons mais les refuse
et desprise et leur estude qui
est en mauuaise vie il ne
pas estre pitie. Certainement
se dieu se tourne et conuert
a souuent de ce quil a commande
lesquelz enscieuant plus
amour que de garder son
commandement. Sachez que
de celi gens dieu ne requiert
point de sacrifice. Et ainsi
se ilz sacrifient petites choses
ou viles dieu le recort plus
tracieuement quant ilz
nent de courage obissance
ne feront les tres grans
des riches gens. ¶ Saul
dont toy saul que dieu est
rouche a toy tu as despit
et este negligent des choses
quil tauoit mande. Com
me cudes tu et penses quil
tard le sacrifice des choses
quil a commande que il
fussent peries et destruites.
¶ Sachez doncques que
le roy saul ne se fera oste et la
puissance qui tauoit este

donnee de dieu laquelle tu
 as desprisee pour ce saul di
 soit quil auoit mal fait et
 quil ne pouoit nyer son pe
 chie et confessoit quil auoit
 trespassé son commandement
 pourtant quil nauoit pas
 permis et corrigie le peuple
 quant il prenoit la proie
 Mais ie te requier disoit saul
 a samuel que tu se me par
 donnes maintenant et me
 soiez doulz et de bonnaire
 et dorénavant ie me garde
 ray que ie ne peche. **¶** Il
 prout a samuel quil offrist
 sacrifices paisible avecqz
 lui et le prophete vit que
 dieu ne sen appaiseroit point
 Si sen retourna en son pays
¶ Saul vult retenir sa
 muet et prinst son mantel
 et le tira par violence po
 tant que samuel sen vultoit
 departir hastuement et
 lui deschira sa robe Et adont
 samuel lui dist ainsi Comie
 tu as diuise ma robe ainsi
 sera diuise ton royaume.
 lequel vint bon et iuste hie
 prendra car dieu demeure
 désormais en ceste voulesce
 laquelle ne se mue point
 mais est ferme et estable
¶ Carre dist samuel estre
 inuincible en toutes choses et
 passion de humanie nature
 non pas de la force de dieu.
¶ Saul pria adont samuel

quil lommourast deuant
 toute la multitude et quil
 alast avec lui aourer Et
 quant samuel eut cecy fait
 agag le roy des amalechites
 fut amene deuant lui Et
 quant agag le mauuais
 disoit que la mort est amere
 samuel lui dist Ainsi de
 tu as fait plourer et gennir
 plusieurs meres des he
 breux pour la mort des
 enfans ainsi plourera ta
 mere en ta mort il coman
 da quil feust trenchie par
 le milieu et morut en gal
 galie et samuel sen ala
 son pays en Ramatha Saul
 senti que dieu estoit cou
 roucie pour ce quil nauoit
 pas obeï a ses commandemens
 Il monta en itabaa lequel
 itabaa signifie montaigne
 Et apres celle journee saul
 ne vit puis samuel toutes
 uoies samuel se doubtoit
 de l'adventure saul et en a
 uoit pensees qui le troubloient
 Comment par le commandement de
 dieu samuel ala ebethleem
 a Jesse filz obeth et oignist sece
 rement en roy dauid filz de Jesse
 qui estoit jeune enfant gar
 dant les brebis comment la gra
 ce de dieu laissa saul et ala
 dauid et fut saul des diables
 tourmentez Si enuoia que
 rir dauid pour Jouer de la harpe
 deuant lui

Dieu commanda a sa-
muel quil preist
vnt vaissel doile et quil
alast en la cite de bethleem
a iesse filz oberi lequel es-
toit filz boe et quil ougnist
son filz pour estre roy leq-
l filz il lui monstreroit co-
me il doubtoit apaler de
paour que saul nen eust
cognoissance et quil le
meist amont publicquement
ou secrettement dieu lui
donna seurte et vnt ala
dicte cite ou tous le salue-
rent en demandant la cause
pourquoy il estoit venu
la ausquelz il disoit que
cestoit pour sacrifier et
quant son sacrifice fut
fait il appella a soy iesse
alauecel avec ses enfans
qui estoient deuant sam-
uël et regarda le plus
ancien filz qui estoit bel
et bien forme Si cuida que
pour sa beaulte il deust
estre roy ou temps aduenir
lequel la providence diuine
auoit reprouee. **E**n
trementes que samuel se
conseilloit adieu se il oig
droit celui la en roy quil
auoit uue digne de estre
roy dieu lui respondi Je
ne considere pas les choses
qui plaisent aux homes
comme toy qui regardes
la beaulte de ce jeune home

pour laquelle tu penses que
il me plaise comme ie ne face
mie les belles gens monter
en haultesse royalle mais
sans doute ie regarde la
vertu du couraige. Celui est
tres parfaitement bel qui
est pitieux et iuste et fort en
obeissance et en tous ses faiz
vertueux ou est la beaulte de
lame. **C**omme dieu eut
dit toutes ces choses a samuel
il commanda a iesse quil
lui admenast tous ses enfans
masles. Si en fist venir les
autres desquelz le premier
auoit nom Eliab qui estoit
le plus ancien des chmoy.
Le second aminadab. Le tiers
sammaa. Le quart nathan.
Le quint tagel et le sixiesme
vni. **V**oyant samuel quilz
nestoient pas moins bels
le plus ancien il se consola
la ane seigneur lequel
deuoit estre en roy dieu
que nul. **D**e bethleem
samuel demandoit a iesse
il auoit plus nulz autres
filz et il dist que oy vng
gardoit les bestes ou brebis
et en auoit la cure. Samuel
commanda quil fust tan-
tost appelle en disant que
cestoit chose impossible
mengassent chose du monde
Jusques atant quil venist
Comme dauid fust ve-
nu a son pere qui sauoit fait

Venir et appeler lequel dauid es-
 toit enfant conloure de rouge
 et bel a regarder. **Q**uand sa-
 muel dist a iesse tout copenet
 en partant bas d'icy celui qui
 plaist adieu qui regne. Et a-
 pres samuel mença et fist
 mençier dauid qui estoit en-
 fant au dessus de lui. Et iesse
 avecques ses autres filz. Et
 de techief samuel prinst de
 loyle voyant dauid et longin-
 scement en lui signifiant
 comment dieu l'auoit esleu po-
 regner. Si lui admonesta
 quil deuoit estre uiste et obeir
 aux commandemens de dieu.
 Et lui dist que ainsi son roy-
 lu demourroit longuement.
 Et que sa maison seroit de-
 grant renommee et quil gas-
 teroit les philistiens et met-
 trit en subiection. Et avec-
 quelques gens que il
 se combatroit quil vaincroit.
 Et auoit grant gloire et pro-
 mettoit quil la lairoit acueuz
 qui viendroient apres lui.
Quant samuel eut dit
 ces choses il sen retourna en
 son pays. La diuinite cest adue-
 lamine de dieu laissa saul
 et ala adauid. Et commença
 a prophetiser car le saint es-
 prit vint en lui. **Q**uand
 dauidement maladie passioe
 et les diables prindrent saul
 et lui donnoient suffocacioe
 et angouisses par celle guise

que les mires et phisiciens
 ny pouoient trouuer nul
 remede. Et commanderent
 que sil y auoit nul saige et
 expert pour iouer de la harpe
 que on lui admenast acel.
 Jouast sur sa teste car le mie-
 ny le troublait. Et quil dist
 hymnes. **Q**uand il dissimulo-
 et commanda que on quast
 homme qui sceust ainsi iouer.
 Comme vng de ses gens lui
 dist quil en auoit veu vng
 tel en la cite de bethleem q'
 estoit encores Jemie enfant
 et bel et aduenant. Et estoit
 son estude et diligence de
 estre expert en chanter hyp-
 nes et aussi tres bon bataille-
 leur. **Q**uand saul commanda
 a iesse quil ostast dauid da-
 uer les bestes et quil lui en-
 uoast. Et lui manda quil
 vouloit veoir le Jemie filz
 pour ce que chascun disoit
 quil estoit bel et fort. **Q**uand
 emporta son filz a saul et lui
 bailla des dons pour lui
 donner. Et quant dauid vit
 saul fut moult Joyeux et
 se fist son esquier et le hon-
 nouira en tous biens. Il se
 delitait en dauid par especial
 quant les ennemis le tra-
 uessoient car quant ilz es-
 toient entres dedens lui da-
 uid jouoit de la harpe et
 chantoit hymnes et de
 techief saul estoit en son bon

seus Adonc saul emuoya par
deuers iesse en lui requerant
quil demourast avecques
lui pour ce quil auoit grant
plaisance de sa presence au
quel iesse se consenti sans
nullement contredire. **E**
Comment dauid tout seul se
combati agoliad qui estoit
le plus fort des palestines et
le tua et furent les pales
tines desconfites. Et comment
saul eut enuie contre dauid
pour la louenge quil lui
fut donnee de ceste bataille.
Et puis saul lui donna mi
chol la fille a femme et a
pres il pourchey dauid po
ur le tuer. Mais dieu sen garda.
Apres vng petit vn
de temps les philisti
tiens se asssemblerent et me
nerent vng grant ost contre
sochot et ezechia et la mur
seurs tentes. Contre lesquelz
saul mist hors vng grant
ost et mist les tentes sur
vne montaigne entant
quil contrainst les philisti
ens de laisser leurs lieux
premiers a loppoite de la
montaigne que saul auoit
promise si que la montaigne
diuisoit les deux batailles.
Quand il se leua vng de
sa compaignie des philistins
qui auoit nom goliad et
estoit de la cite geth. Cestoit
vng homme grant et haust

Car sa hautesse estoit de
quatre coudtes et demy pal
me. Et estoit bien arme selon
ce que son corsage se requie
roit. Il auoit vng heaume
et camail qui pesoit v. on
ces darain. Et aussi ses au
tres armures estoient da
rain si bien faictes qu'elles
lui pouoient deffendre tout
le corps. Sa hache n'estoit
pas legiere pour porter a
destre mais il la portoit
aux espaulles et y auoit v.
onches de fer et le suiuoient
plusieurs qui portoient armes.
Cestui goliad se mist en
tre les deux batailles et mist
hors vne grant voye et ter
rible contre saul et les hebre
en disant Je voue absoudre
deux maintenant de la bat
taille et peril. Quelle ne
cessite est il que chascun
ost si perisse. Donnez a
de voue qui se combat
moy et ainsi toute la ba
taille sera finie par ladue
ture d'vng et lautre puis
sera acens dont le vain
queur sera. Il vault trop
mieux de acquerir vne
chose au peril de vng tout
seul que de plusieurs.
Quand il eut dit ces cho
ses il retourna avec ses
gens. L'autre jour apres il
vint et parla semblablement
Et ainsi il prouoquoit les

hebreux iusques au xlvj^o
 selon les conditions deuât
 dures en telle maniere que
 saul fut esbahi et espouente
 et la compaignie ordonnoit
 batailles ainsi comme se on
 se voulsist combattre mais
 nul ne s'aprouchoit Entât
 quil eut bataille contre les
 hebreux et les philistiens
 Saul Remuoya dauid a son
 pere car trois aultres se en
 fane lui souffissoient pour
 soulas et le peril de la bat
 aille. **¶** Dauid retourna
 a garder les bestes. Il ne de
 mouira guerre de temps a
 pres que iesse enuoya dauid
 a ses trois freres qui estoient
 demourez en la bataille a
 uecques saul et lui enuoya
 pour leur porter choses qui
 leur estoient necessaires et
 quil sceust comment lost se
 portoit. **¶** Et come ioliad
 estoit de richies venu pour
 se prouchier aux hebreux
 qui ny auoit nul qui osast
 combattre a lui en ce temps
 dauid disoit a ses freres ce q
 leur pere lui auoit enuoyé
¶ Quant il oy que ioliad
 prouoquoit lost il fut indi
 gne et dist a ses freres quil
 estoit tout prest de comba
 tre contre le Japant auquel
 Ammadab le plus ancien
 de ses freres dist que cestoit
 grant presumption car so

aage ne le appartenoit
 mie. Si disoit quil retour
 nast a son pere et quil gar
 dast les brebis comme de
 uant. **¶** Il doubta son
 frere et se parra et parla
 a aulcuns des cheualiers
 en disant quil se vouloit
 combattre contre le philis
 tien qui les prouquoit
 lesquels durent tantost au
 Roy sa volente. Si l'appel
 la adfm quil dist quil en
 voudroit faire et dauid
 lui dist. **¶** O Roy auez bon
 cuer et ne doute riens. Je
 metteray son cueil de ce Jap
 ant en subiection en com
 battant Et ainsi lui qui est
 grant et haust sera moque
 des aultres Et ton ost sera
 trouue noble et glorieux.
 Car il ne sera pas mis au
 bas d'ung homme bataille
 mais lui qui prouoque les
 aultres sera vaincu d'ung
 enfant de Jemie aage ~
¶ Saul sesmerueillla de
 sa presumption et de son
 grant courage. Toutefois
 nauoit il point fiance en
 lui pour tant quil estoit
 trop Jemie. Ace quil se com
 battist contre vng aduersai
 re moult expert en armes
¶ Adonc dauid dist a saul
 Je prometz acy car Jap fiace
 en Dieu qui est auecques
 moy et meismes de son ayde

Jeuse de cest instrument et ex-
perment. **Q**uand auques fois
quant le lyon se prenoit a
mes bestes et prenoit vng
aignel. Je le suivoie et res-
couoie l'aignel et quant il
se prenoit a moy Je le prenoie
par la queue et le tiroie
contre terre. Et ainsi me
suis ie auques fois vengie
de lours. Ainsi sera il fait
a cest ennemy qui dist vil-
lonnie aux hebreux qui
est semblable ausdites bes-
tes car dieu la mis en ma
subiection. **Q**uand donc
quees sacorda a la volente
du Jemie homme et pria
dieu quil voulsist fier la
bataille et lui dist va a
dieu lequel soit avec toy en
la bataille. Et se vesti saul
de son haubergon et de sa
cotte de maille et lui bailla
son eslaue et lui mist son
heaulme. **Q**uand dauid
fut arme de ces armes portant
quil ne les auoit point ac-
oustumees il dist a saul-
Sire voy ces armes soient tes
nourneemens qui as la force
de les porter et montrerie que
je me combatte comme il me
plaira. Et adont il mist sur
ses armes et prinst vnt
baston et v pierres du tor-
rent et sa fonde quil portoit
a la main destre et aloira
goliad. **Q**uand goliad

se vit ainsi venir a lui il se
desprisa et ne tint compte
lui pour ce quil ne portoit
point les armes des hebreux
ou des hommes mais celles
desquelles on sceust chasser
les chiens. Et dist goliad a
dauid suis ie chien. Si moy
se tu le cuides ou non. **Q**uand
dauid lui dist quil ne le repu-
toit pas chien mais pire
que chien. Et ainsi dauid
esmit goliad a terre et le maul-
dit et le menaca quil donneroit
sa char aux bestes de terre et
aux oyseaulx pour deuorer.
Et dauid lui dist. **Q**uand
amoy arme d'ung eslaue et
sacche et de haubergon. Je don-
neray arme de dieu lequel es-
baillera en moy manie toy et ad-
ont. Au jour duy ie te trencheray
la teste et se demourant sur
corps ie le baillemy aux chiens
et sauront comment dieu
pasteur et prelat des hebreux
et consiours il est noz arm
et nre force. Et tout ost et appa-
rent nest point prouffitables
sans dieu. **Q**uand goliad estoit
si chargie de ses armes quil
ne pouoit courir si aloit il
bellement le pas a dauid ch
apant fiance quil tueroit
le petit enfant Jemie et sans
armes mais dauid vint a
contre de lui avec l'ayde de
dieu en le combattant aussi
comme se il se Jouast. Et pass

Une des pierres de la panetière
laquelle il auoit prise ou tor-
rent et la mist en la fonde Et
ainsi comme si la voulsist
jeter ailleurs soubdainement
il en frapa goliath au front
et passa bien auant et entra
entant que tantost chut et
eut le chief et le test batié.
Dont dauid courut sur lui et
permist son glaue et lui en-
trecha la teste. Quant
goliath fut cheu a terre et fut
aux philistiens cause de tres
grant fuite. Car quant ils vi-
rent que le plus fort d'eulz to-
estoit abatu ilz se desespererent
entant qu'ilz ne scauoient
autre remede mais que de
fuir seulement pour eulz de
luruer de peril. Saul et
tout loist des hebreux issirent
sur eulz a grant cry et en-
tuerent plusieurs et les se-
suirent iusques a gath et aux
portes de ascalon. Adont il y
eut mors trente mille des phil-
istiens et autant de nauires
et blechiez. Adont saul se re-
tourna dont il auoit occis ses
aduersaires et ardit et brula
leurs tentes et chasteaulx.
Dauid porta la teste go-
liath en son propre tabernacle
Et offri ses armes a dieu.
Dont petit de temps apres les
pucelles vierges et les femmes
prouoquaient yre et enuie
entre saul et dauid pour la

cause qui sensuiuit. Les
courtoient a tout instrumens
de musique commencent
lutes et tymbres et faisoient
grant delectation aux dñs
en disant que saul en auoit
tue mille. Cest assauoir des
philistiens. Et dauid en a-
uoit me amort plusieurs
fois v. mille. Saul ap-
ant que on ne lui en donnoit
que mille et que on en do-
noit plusieurs au jenneph
dauid. Il pensa que apres
ceste faueur que dauid auoit
du peuple quil mardoit des
mors que saul exceptoit le
retenu. Si le commanda
a son huispe et a ses cham-
brans pourquoy il loist de son
premier office et il l'auoit
premierement fait seruaire.
Si doubta que il fust trop
pres de lui et quil ne se chust
Adont il ordonna que
fust millemer et qu'il eust
mille hommes de son host
Et lui donna office d'armes
reue la ou il le deuoit auoir
garder. Car saul le seruait
contre ses ennemis et
quand perilz adint quil eust
a seuerer. Dauid a-
uant d'ice qui se meuoit par
quoy il vaniequoyt tousiours
et faisoit tresbray ce qui ap-
partenoit a son office et fait
que le peuple l'aimoit. Et la
fille du Roy comentoit son

amour pour la force et se-
dist et manifesta a son pere
Q Saul oy voulentiers
ces choses ainsi comme il
eust occasion de mettre dauid
amort et lui promist sa fille
a mariage par tel conuena-
ment quil apportast vi. cens bestes
de ses aduersaires que saul
iugoit forte chose et perissen-
se et pourtant il auoit que
dauid feust tue en ce faisant
Et ainsi il feut ses deuoirs
se dauid estoit mort non pas
de joy mais par auersite-
Q Adoncques saul coman-
da a ses varrees quilz regar-
dassent quelle volente da-
uid auoit de pouser sa fille
Ils lui commencerent a dire
que le Roy saul se amoit et le
peuple et pour ce il lui vou-
loit donner sa fille ainsiquelz
Il respondit que il ne cuidoit
pas estre petite chose se il a-
uoit la fille du Roy a femme
mais a moy nament pour
tel honneur encores meisme
que ie suis debout et me-
hoire de gloire et de honneur
Q Quant les messagers
eurent dit a saul la response
de dauid saul leur dist Allez
vous en adauid et lui dites
que ie nay pas besoin de
pecunies ne denueaux pour
donner a ma fille mais que
iay voulu eslixe pour ma
fille vng homme qui ait

en force et autres vertus les
quelles tu as et aussi ie
ne desiray or ne argent mais
il demandoit pour don vi.
testes des philistiens ses
aduersaires et ne vouloit
autre don Et disoit quil
nestoit rien a sa fille plus
solempnel ne plus plaisant q
tel chose Cest assauoir que
la donner a vng homme
qui ateste victoire de ses en-
nemis. **Q** Quant o eust
dit adauid ces parolles Il
fut moult Joyeux pour ce
que saul se vouloit coupler
a sa fille. Si nattendit ne
consent ne ne considera se-
cestoit forte chose a faire en
leuiere. **Q** Soubdaniement
Il prist ses compaignons
et ala contre ses aduersaires
pour la promesse que saul
lui auoit faite. **Q** Dieu
faisoit adauid toutes choses
leuieres et possibles et
quant il eut mis a mort
plusieurs des philistiens
Il entrencha les testes a vi.
et les apporta a saul et deman-
da sa fille quil lui auoit
promise. **Q** Saul ne peut
refuser la promesse et iura
que cestoit male chose que
de mentir. Pourquoi quant
il vit que par nulle maniere
il ne le pouoit mettre a mort
il lui bailla sa fille qui auo-
nom michol. Comme saul

ne feust point de homme dou-
 lente par deuers dauid le-
 quel il veult prouffiter de-
 uant dieu et deuant les hoës
 Il se doubta et ne peut celer
 sa crante qui estoit de plussie-
 choses cest assauoir de son
 Royaulme et de ses biens il
 pensa de le tuer cruellement
 Et dist a jonathas son filz et
 a ses familiers quil le vouloit
 mettre a mort. **¶** Si se ma-
 ueilla jonathas de la muta-
 tion de son pere par deuers
 dauid. Et que apres grant
 amour. Il enragoit contre
 lui et le vouloit mettre a
 mort et que aussi dauid amo-
 moult saul. **¶** Adont jona-
 thas demonstra a dauid son
 indignation que son pere auo-
 contre lui et lui dist quil se
 gardast lendemain et il y
 roit a saul son pere et parle-
 roit a lui en temps conuenia-
 ble et quil lui reproucheroit
 quil vouloit tuer vng hoë
 iuste sans cause et qui a-
 uoit fait plusieurs biens
 enfant que sil auoit pechie
 si deuot il auoir pardon.
 Et apres ce il lui diroit la
 volente de son pere. **¶** Da-
 uid obera au conseil de jona-
 thas et issi hors de la maiso-
 du roy et quant jonathas
 veu saul lie et esbatant. Il
 lui commença a parler de
 dauid en disant. **¶** O mon

ame pere tu as moult pe-
 chie se tu as trouue dauid
 en vng petit ou grant delit
 Et tu as commande quil
 muire pour ce que cest vng
 homme qui ta este cause
 de salut comme tu as bie-
 esprouue car il a deliure
 le peuple des hebreux des
 jmuers et villonnies quil
 a souffert des philistiens
 Et apres a ton commande-
 ment il ta apporte vij cens
 testee de tes ennemis et a
 en ma seur a femme pour
 son loyer. Et sa mort seroit
 moult griefue a ma seur
 non pas seulement pour
 sa vertu mais aussi pour
 ta cognation car ta fille se-
 roit moult trauaillie de sa
 mort et apanie quelle ve-
 roit a la honte et obprobre
 de vesue plus enus que
 elle ne seroit a la joye de ma-
 riage. **¶** Penses ces cho-
 ses cy mon douz pere et co-
 uerti toute preadence
 et apitie et ne fais nul mal
 a lomme qui ta premier-
 ment fait grant benefice
 quant il a bonte les enne-
 mis et les dables hors de
 ton corps quilz est te tour-
 mentoient. **¶** Et dauid
 salut et vint. **¶** Secon-
 dement il ta deliure de tes
 ennemis ou blicies choses
 est tres layde chose. Saul

fut adouci par ces parolles
Et Jura a son filz que dauid
n'auoit ia mal. Amisi ap-
parisa Jonathas sans son
pere et mist dauid hors de
paour. Jonathas appella
dauid et lui signifia ce quil
auoit trouue en saul. **E**
Comment saul pourfieur
encores dauid par enuie et
se vult faire mourir et fist
mourir achimelech et ses en-
fans et toue les prestres et
destruit leurs citez pour ce
quils auoient receu dauid.
En ce mesmes temps
les philistiens fai-
soient batailles contre les
hebreux. Si enuoya saul
contre eulz dauid atout son
ost. Dauid combati contre
eulz et en mist plusieurs a
mort entant quil retourna
victorieux au roy le quel saul
ne le receut pas apres la bat-
aille comme il esperoit mais
au contraire saul auoit en-
uie et courroux de l'onneur
que dauid auoit en amisi
comme se il lui semblast
quil faust deceu pour ses
biens faire. **E** Comme son
nemy tourmentoit saul en
la presence des enfans il
appella dauid a soy et lui
commanda quil chantast
hymnes deuant lui. **E** Il
fist ce qui lui fut commande.
Et tantost saul se leua contre

lui et lui jeta vne lance
quil tenoit en sa main mais
dauid quant il la vit il se
destourna et sen fui en sa
maison ou il demoura toute
la journee. **E** Saül eut
messagers de nuit secretement
a nichol et lui commanda
quelle gardast dauid que
ne senfust iusques au port
du jour adfin que au matin
Il feust mene en lieu public
et mis a mort. **E** Quant
nichol eut congnouissance de
la volente du roy elle se
dist tantost a son mari Car
elle voit quil estoit en peril
de perdre sa vye et se despe-
roit de sa vye car elle ne com-
doit point quelle peust vider
apres la mort dauid et lui.
Dist adonc. **E** Garde que
le soleil seue on ne te treuve
pas en ce lieu cy. Certainement
Je ne te verray iamais. **E** Il
fui ten tantost en temps que
tu as soif. Je prie dieu que
te donist vne bonne et saine
Sachees que se tu estois
de mon pere que tu serois
mis a mort. Et quant elle
eut cela dit elle se mist hors
par la fenestre et le laissa
aler. **E** Apres celle ordina
vng petit lit comme on fait
aux malades et mist dessus
la couuerture vne peau de
mouton seche. Quant il fut
jour saul enuoya querre dauid

adfin que il feust tue. Elle leur
dist que vne maladie sauoit
pris de nuit et le moustra
le petit lit couuert. Et comme
Ils tastoient en tenebres. Ilz
cuidoient d'ung tronc qui es-
toit enuelope que ce feust
dauid qui estoit ainsi abatu
de la maladie. Si retournerent
les messages a saul et
lui dirent que dauid estoit
malade au lit et il comanda
que on lui admenast en son
petit lit adfin quil feust tue
lesquelz vindrent au lit et
trouuerent la deception que
nichol leur auoit faite et
se denoncerent au roy. Et
quant son pere le blasme
pour ce quelle sauoit deceu
en deliurant son ennemy.
Elle parla malicieusement
en disant que se elle ne-
leust deliure il leust mis
a mort. Et pour certain elle
auoit fait cela pour soy.
sauoir pourquoy il lui
deuoit pardonner car elle
l'auoit fait par necessite
non pas de sa boncedou-
lerie en adoustant et
disant quil le tueroit aussi
volentiers comme il la de-
liueroit. ¶ Quant ces
parolles lui furent dites
son pere lui pardonna. Da-
uid eschappa le peril et vint
a samuel le prophete en ka-
matha auquel il denonca

comment saul lespioit et
que apame quil ne sauoit
mis a mort de son glaue
non obstant quil ne lui
eust fait nulle faulxete et
quil auoit este fort encontre
ses aduersaires mais en
toutes choses il auoit este
prest et obassant la quelle
chose lui auoit engendre
enue. ¶ Quant le prophete
oy sinjustice du roy il fais-
sa la cite de kamathia et a-
mena dauid en vng lieu
nomme galboa et la demou-
roit avec lui. Et quant saul
oy dire que dauid estoit avec
le prophete samuel il y en-
uoya gens d'armes et com-
manda quil lui feust amene
Et quant ilz vindrent a sa-
muel ilz commencerent a
participer du saint espenit
Et quant saul loy il en en-
uoya des autres sur dauid
lesquelz firent comme les
premiers. Ceulz qui y furent
enueles se tiers commencerent
a prophetiser de quoy saul
fut courrouciez. Et au derre-
mier il vint a lui mesmes.
¶ Comme il estoit pres deulz
il commença a prophetiser
ayant que il vint samuel
et issi hors du sens et se des-
pouilla sa robe et chanta
toute jour et la nuit et dauid
et samuel se regardoient.
¶ Quant dauid ala ale

contre de Jonathas filz de saul
Il y ala en plourant et ite-
missant et disoit quil na-
uoit fait nul mal ne rien
four fait en verue Jonathas
lui prioit quil neust poit
de telle suspicion et qui ne
creust pas a ceulz qui lui
rapporteroient telz choses mais
Il deuot estre seur Car son
pere ne pensoit point a telz
choses car il y pensast il lui
eust tenu le sans faulte car
il ne lui celloit nul conseil
¶ Apres dauid disoit quil
disoit voir et quil estoit ainsi
Si lui prioit quil eust sonit
de lui et que il ne le despitast
pas et en ce il sauroit que il
samerait parfaitement
¶ Jonathas fut trouble
et courroucie pourtant que
son pere estoit ainsi trouble
contre dauid Il lui demanda
quil vouloit quil feist pour
lui Dauid lui dist ainsi Je
scay bien que tout ce que je
vuel tu le feras volentiers
Il sem demanda le commence-
ment du mois et comme tu
sces Jay de coustume que
Je me fice au disner avec le
roy. Se il te semble bon Je
isteray hors de la cite et de-
mourray michie ou chapp
Et se ton pere me demande
tu diras que tu mas donne
cognee de aler en mon pays
Et se il dist comme on a ac-

coustume de dire de ses amys
Dieu le condue. Sachez quil
nest point courrouciez amy
¶ Il respond a autre chose
tu auras congnoissance
quil pense mal contre moy
Et tu me denoncera la volu-
lente de ton pere Et en ce tu
monstreras la misericorde
et la foy que toy et moy auons
promis l'un a lautre la
quelle toy qui es mon frere
mas daignier donner. Se
tu as trouue en moy au-
cune iniquite mes moy
toy mesmes amort et ne
me manie pas a ton pere
Lequel les parolles derre-
nieres Jonathas firent de
dauid et lui promist quil
feroit ce quil ferait ce quil
lui auoit dit et lui denon-
roit tout ce que son pere
lui diroit et sen ferait seur
¶ Et de ceste promesse
Jonathas Je en ay dieu
testimonit lequel nous
cy ensemble Et ne cessay
de tempier le couraige de
mon pere iusques a tant
quil ma dit ce quil auoit
ouer Et quant ien auray
congnoissance ie ne le
celeray pas mais tantost
le te denoncerais se il est
doulz par deuers toy ou
moult cruel **¶** Dieu fait
bien que Jay tousiours este
par deuers mon pere pour

toy / et lay prie quil te face
plus puissant que tes en-
nemis / toutesuoyes soies
meilleur pour ses maulx
que mon pere te fait / Car tu
soit ce que ie fine la voye ie
te recommanderay mes
enfants lesquels ie te prie
que tu gardes bien / et sau-
rens ta benignte pour la
mitie que nous auons en-
semble. **Q** Comme ilz eus-
sent uir ces choses luy sa-
luta. Jonathan laissa da-
uid / et lui commanda quil
alast en vng certain lieu
ou champ ou il auoit ac-
oustume de soy exercer
acheualerie / et lui promist
que tout ce quil oiroit de
son pere il lui denonceroit
Et le sauroit par tel si-
gne Cest assauoir quil
menroit vng enfant / et
troueroit ou getteroit trois
saictes Et sil comendoit a
lenfant quil lui rappor-
tast les saictes quil sceust
certainement que saul ne
estoit de biens courtois
contre lui Et se il faisoit
aultre chose des saictes
cestoit signe oppose / et
quil le attendist seurement
en ce mesmes lieu / et quil
nauoit nul mal / mais
quil rendist a ses enfans
bien pour la souuenance
de ceste amitie. **Q** Dauid

permist la foy de Jonathan et
ala audit lieu l'autre jour
apres qui estoit le commence-
ment du mois le roy fut
purifie / et fist solemnele-
ment atable Et Jonathan
son filz se leua a la destre / et
abuer prind de sa cheualerie
a la fenestre. **Q** Saul vit
le lieu de dauid vit / et se
teust / car il sospechoit
que il auoit couche avec
femme / Et quant il ne fut
ponit present la seconde
Journée du mois Il de-
manda a son filz Jonathan
ou estoit dauid / car il na-
uoit ponit este au dîner
pas ne a celuy que on fai-
soit presentement. **Q** Jo-
nathan dist que il l'auoit
laissé aller en son pays
a vne solemne que on y
faisoit en la litiere et me
pria que ie alasse avec lui
adfin que ie sacrifiasse a
uec lui Et pere se fit le com-
mandes ie voye apres lui
Car tu sers bien que ie lay-
me. **Q** Dont Jonathan
apperceut la mauuaissie
de son pere saul contre dauid
Car tantost saul se couron-
ca / et blasma Jonathan et
dist quil estoit nez de fe-
me qui auoit autre que son
mari / et quil estoit son ad-
uersaire et compaignon de
dauid et nen auoit ponit de

honte et que lui ne samere
nauroient point vergoigne
de tels choses Et ne vouloit
Jonathas entendre que
tant comme dauid viue
roit le royaume seroit en
doute. Si commanda a
Jonathas que dauid fust
amene adfin quil feust
puyty. Et tantost il ne
ala pas aux parolles ne
aux vituperes mais il peist
vne lance et la lancia sur
lui adce quil peust tuer
celui qui lui osoit dire telles
parolles et respondre tels
choses mais il ne peut
pourtant que ses amis
sen garderent. **¶** Il ap
parut adoncques que saul
estoit manifeste ennemy
de dauid et quil se vouloit
mettre a mort etant que
apamee quil ne tua son filz
pour lui. Adont Jonathas
escheua le peril et ne fist
autre chose mais que plou
rer pour la douleur quil
auoit de ce que apamee quil
nauoit este occis et apper
cut que la mort dauid estoit
prouchame et pres. **¶** Au
matin il issi hors ainsi
comme se il se voulsist es
battre et ala ou champ ad
ce quil deist adauid so amy
ce quil lui auoit promis
et lui declaust entierement
la volente du roy. **¶** Jona

thas fist adonc le signe avec
ses saiettes selonc ce quil a
uoit dit par deuant et auon
senfant qui estoit venu a
uec lui en la cite Et estoit
tout seul ou desert ou dauid
estoit adfin que il parlasta
lui face a face Et quant dauid
le vit il chut a ses pieds et
saoura en lappellant sauue
de sa vie. Et Jonathas le se
ua de terre et embrassorent
et accolloient lunge lautre
et se baisoient ensemble mist
fort pourtant que leur Jen
nesse se hastoit pour leue
que on auoit acuz et se
plaignoient pour le sepa
ration qui estoit prez de
aussi grievee comme la mort.
¶ Comme ilz eurent beau
cop itemy et ploure ilz es
blirent vng serement en
par memoire certaine li
vers lautre. Adont ilz se le
uerent et baisoient lunge
lautre et se demiserent en
plourant grandement.
¶ Dauid fuit saul et vint
decliner la mort que on lui
vouloit faire souffrir. Si vint
en la cite de nobe a achime
lech le prestre lequel se me
ueilla quant il le vit venir
seul sans amy ou darlet et
lui demanda pourquoy il
estoit venu seul. Dauid dist
que le roy lui auoit enuoye
aucunes choses secretes pour

lui dire pourquoi il ne couue
noit pas qui feust acompa
gniez mais ilz auoient or
donne des varlez qui deuoiēt
venir alencontre de lui. Si
lui requeroit dauid quil ne
lui myast pas les choses qui
lui estoient necessaires po
son chemin et par cela il fer
ceuvre de amy se il lui ven
loit ayder. Quant il eut
pris des faines panis il re
querroit que on lui baillast
des armes en sa main se il y
en auoit aucunes. **¶** La
est present le varlet saul
du lignage de simeon qui a
uoit nom doech lequel pay
soit et gardoit les mules du
roy. **¶** Adonc le prestre dist
adauid quil ny auoit riens
a armer excepte la lance
goliath laquelle tu dedias
et donna adieu quant tu
eus victoire de lui. Et dauid
prist laditte lance et sen fui
de la region des hebreux et
ala gath qui est en la terre
des philistiens en laquelle
achis regnoit. **¶** Et come
il feust congneu des famil
liers du roy achis on lui
dist que cestoit dauid qui a
uoit tue mort plusieurs
mille des philistiens da
uid se doubta que achis ne
le venist a mort. Et ainsi le
roy quil auoit eschue de
saul quil ne le receust de a

chis. Soudainement il fai
gny quil estoit fol et hors
du sens et tout couraige enst
quil laissait courir lescheue
et sa saluie par sa barbe
et autres signes de fol telle
ment quil faisoit uigier
au roy quil estoit hors du
sens. **¶** Adonc achis se
courouca a ses gens pour ce
quilz auoient laisse en
trer alui vng homme tout
foursens et commanda q
on le bouterait hors et dauid
deuiure en ceste maniere. **¶** Il
de la cite et de la terre de gath
Et vint ala signification de dauid
et habita en vne auuee de
les cite de modolle. **¶** Da
uid enuoya a ses freres en
eulz signifiant ou il de
mourroit lesquelz vindrent
alui avec toute leur corna
tion et meismes plusieurs
autres qui auoient hayne
ou amour au roy saul cou
rurent alui en disant qlz
feroient tout ce quil leur
plairoit. Ilz furent donc en
semble ainsi comme quatre
cens hommes. **¶** Dauid
se partit de ce lieu et vint au
roy des moabites et lui pe
que ses parens demourassent
en sa region iusques a tant
que il eust pense que il pe
roit faire. **¶** Il pleut bien
au roy lequel donna grans
dons aux parens dauid

tout le temps qu'ilz demour-
rent en la terre. **¶** Le pro-
phete samuel commanda
adavid que il l'aillassent le de-
sert et qu'il allast habiter
en la lignee de iuda. Quant
david fut retourne de moab
il vint en la cite de samarith
et y demoura. **¶** Saul oy
dire que saul estoit appar-
atout grant multitude. Il se
douta comme celui qui
cunstroit la mort pour
tant que d'adieu estoit sage
et sa renommee estoit grande
en tout le royaume. **¶** Il se
loya pourquoy il auoit
parmi sa multitude se leuaist con-
tre lui et lui feist violence.
Adont il appella ses amis
et les princes des lignees
et se fist ce conseil en une
vallée en un lieu nomme
segette. En celle place auoit
il penie son royaume et
comme l'ordre des escuiers et
bourgeois se soient environ-
né. **¶** Il dist a tous. **¶** Vous
qui estes de ma lignee. Je sçay
bien que vous n'avez pas
oublié les biens que ie vous
ay fais. Car ie vous ay fais
seigneurs de champs et vous
ay donne honneur au peuple
et grant offices. Je vous de-
mande maintenant se vous
avez fiance que le filz Jesse
vous donne plus grant cho-
se. Je ay congnissance q

vous tous vous consentez a
lui. Et Ionathas mon filz est
de vre accord et vous consalle
telles choses. Je nay pas igno-
rance que Ionathas a fait
conuenant et part avec da-
uid et lui est fauorable en
toutes choses et nul de vous
nen fait force mais vous
vous taisez et attendez com-
ment les choses se porteront.
¶ Comme le roy eust dit
cecy et se taisoit nul de ceux
qui estoient present ne respon-
di mot excepte doeth surne
pasteur des mules de saul
qui dist qu'il auoit veu
david en nobe la cite qui
auoit parle au prestre ach-
imelech lequel auoit prophé-
tizé adavid les choses ad-
uenir et qu'il auoit penie
des pans et la hache ou la
grosne et sen estoit descendu.
¶ Adont saul appella le
prestre achimelech et toute
sa generation et dist. Quel
mal iay ie fait pourquoy
deussiez auoir veu le filz Jesse
qui n'est en siens prouffita-
ble et lui a donne armes
et despens comme il soit grant
ennemy de mon royaume.
Et pourquoy aussi lui a-
tu dit les choses aduenir.
Tu n'as pas en ignorance
qu'il me fuioit et qu'il l'ail-
loit ma maison. **¶** Le pre-
tre ne m'a pas les choses

qui auoient este fautes et
dist en grant fiance quil
auoit donne ces choses no
mie adauid mais au Roy
¶ Mais nauone pas con
gnoissance dist il q dauid
soit ennemy du Roy mais
loyal compaignon et prin
cipal millemier. Cest vng
office ou vng homme a
mille hommes dessoubz
lui Et encores qui est plus
grant chose il est gendre
et cousin du Roy Et pour
tant ie nay pas ce que iay
donne a lenemy du Roy
mais a lui ie lui ay ainsi
fait pour l'onneur et amo
ur du Roy. Je lui ay prophete
rie moy pas maintenant mais
plusieurs fois et il me di
soit que tu sauoirs enuoye
amoy a trant haste et se
ne lui eusse baillie ce q
lui auoit mestier et souff
frire par aduventure tu me
eusses fait coper la teste.
¶ Pour laquelle chose
tu ne dois penser ne mal
ice fraud ne ces choses que
tu premierement oy de Roy
Car alamy du Roy et au ge
ne et au millemier. Iay do
ne les dites choses non pas
a son ennemy en disant ces
choses le prestre satisfist ou
satisfia a son pouoir et estoit
en grant crainte pour ce q
saul ne croit pas a ses pa

rolles. **¶** Adont le Roy co
manda aceulz qui estoient
armez quilz le meissent a
mort et sa cognation Et
ilz ne eurent pas presump
tion de mettre la main a lui
pourtant quil estoit prestre
Si commanda le Roy adont
quil le meist a mort lequel
fist ce quil lui fut commande
Car il tua achimelech et
sa lignee lequelz estoient
tous ensemble quatre cens
et v. hommes. **¶** Quant
ce fut fait saul enuoya
en la cite de nobe qui estoit
aux prestres et mist a mort
tous les habitans sans
espartir ne a femme
ne a enfans ne a autre
aage et mit la cite en feu
et la brula. **¶** Vng des
enfans achimelech sen
fui et fut deliure. Toutes
choses aduindrent come
helise propheta par la
voulente de dieu pour li
iniquite de ses deux filz car
dieu auoit dit que sa li
gnee deuoit estre tout en
tierement destruite Et en
ce saul ouura trop cruelle
ment en mettant toute
la generation des prestres
a mort Car ne aux enfans
ne aux anciens il ne fist
misericorde mais la cite
ou ilz habitoient il destruisit
¶ Il y a pluse q ensuiuet

ce Roy saul en ceste humani-
ne vye lesquelz nont nul-
le puissance au monde-
Et toutefoies il semble
aux hommes quilz soient
simples et humbles/et
quilz ne font point contre
nature/ Et ne vouldroient
Jamais faire mal ce sem-
ble/mais sont doulx/et en-
sieuvent de bonmaniere et ius-
tice pour apparoir bons-
aux hommes/et mettent
leur pensee de plaire a la di-
uinite laquelle ilz croient
que elle fait toutes choses
Et semble au monde que
Ilz considerent ces choses
Et quant plusieurs gens
de telle maniere ont auuee
puissance tantost laquillo-
dorgueil les prent et esmeut
et bontent hors toutes les
vertues premieres quil sem-
bloit a gens quilz eussent
Et tournent leurs fais et
leurs dis en hardiesse/et
desprisent par leur orgueil
et despitent iustice/ Et en
toutes choses quilz penser
ou font ilz querent arro-
gance/ Et ainsi comme se
Dieu ne les veist ou nait
pas leur puissance en sa
main ilz se mettent a tout
pillier par leurs mauuaise
fais et toute chose quilz am-
guent a oyr/ou quilz heent
Ilz doubtent/ Et ce quilz ay-

ment oultre raison/ Ilz croient
que ce soient choses fermes
et vraies deuant Dieu et de-
uant les hommes. ¶ Des
choses aduenir nont ilz cure
de oyr parler/mais ceulz q-
leur en parlent ont moult
de messeance par eulz/et
ont enuie sur eulz/entant
quilz les tourmentent grie-
ment sans cause et sans
raison/ Et aucunesfoies se font
perdre la vie contre iustice
Et leur semble quilz en soient
bien vengiez. ¶ Ainsi saul
filz/ Cui qui gouuerna pre-
mierement la chose public/
que des hebreux/ Il fut pre-
mierement digne de loer et
de loenge/ Et apres quant
il fut esleue ou Royaulme
Il rebella contre Dieu et mist
ses prestres a mort et ses pro-
phetes pour la suspicion q-
il auoit encontre achimelech
Et mist leurs citez a destruc-
tion/et sestudioit et efforçoit
par ceste maniere de prouuer
Dieu de ses prestres et pro-
phetes comme il en tuast
ensemble/et ne souffroit point
que leurs citez demourassent
en estat/ ne que apres eulz
Il en peust estre engendrez
nulz autres. ¶ Adont
biachar filz de achimelech
sen fui/et vint adauid/et lui
declara la douleur et angou-
se de tous ses siens/et la mort

de son pere aussi lequel dist
que il nen auoit point y
ignorance pour tant quil
auoit deu docti qui tantost
lauoit denonce au Roy saul
Il disoit que il sen doulloit
autant comme se il fust fa-
leur de ce Et lui prioit quil
demonstrast doreseuuant a
uec lui pour tant quil ne
pouoit bonnement demon-
rer en autre lieu que il ne fust
veu et trouue

Comment saul en perse-
cutant de Rechiel dauid en-
tra en vne caverne ou da-
uid leust tue si eust voulu
Celle denonca dauid a saul
en lui requerant mercy Et co-
menculz furent reconcilies ir

En ce temps dauid oy
dire que les philis-
tins estoient la prouince
des canane. Ceilanz si se
parcella auant seigneur par
le prestre Si commandoit qd
il combatist et combatist. Le
prestre lui dist que la diu-
inite lui auoit promis vic-
toire et tantost il courust
contre les philistins et en-
tra plusieurs et porta la
victoire. **C**omme dauid
estoit avec les cananeusisques
tant quil eussent cueilli
le fruit sans doubte il
fut denonce au Roy saul que
dauid habitoit la. L'auenture
adventant que dauid auoit

eue fut si grande que elle ne
peut estre celee mais la re-
nommee ala iusques aux
oreilles des estranges et mas-
mee iusques au Roy. **Q**uand
Saul se Resioy quant il oy
que dauid demourroit en-
celle en disant que dieu la
uoit baillie en ses mains
pour ce que il estoit venu en
cite ou il y auoit murs portes
et verrous Il commanda a
dont atout le peuple quil
venist tout ensemble ecele
et quilz la serrassent et pris-
sent et dauid aussi lequel
Ilz mettroient a mort

Quant dauid senti ceci
et eue congnouissance de dieu
se il demourroit la quil seroit
mort et que ceulz de la cite
le bailleroient a saul Il prist
quatre cens hommes quil
auoit avec lui et se partit
de la cite avec eulz et alla
ou desert appelle cis. **E**nt
saul ouy dire quil sen estoit
fu de ceste il cessa de le per-
secuter. Dauid demoura ou
desert cis Et jonathas vint
a lui et le baissa en le admo-
nestant quil feust seure-
ment et quil eust bonne
esperance ou temps adue-
nr Et lui disoit quil ne
periroit pas de ce present
mal mais regneroit enco-
res et auoit dessous lui
toute la puissance des he-

brave et qui seroit le pre-
mier en tout son Royaume
aprez lui. **¶** Ilz conferme-
rent encores liens avec
l'autre couvenant et fiace
pour la deuotion de Dye et
de toute la Roy. Et appella
Jonathas dieu en tesmoi-
gnage en soy maudissant
sil trespassoit ne muoit
sa promesse quil auoit
faite. **¶** Adont Jonathas
laissa dauid ou dit desert
et retourna a saul. Et dauid
fut reconforté de la visita-
on de Jonathas son amy
loyal. **¶** Ceulz de la cite
de zephé voulleroient auoir
grace par deuers saul. Si
lui furent a sauoir que
dauid habitoit en leur pays.
Si lui promirent q'il se le
venoit assaillir ilz lui
bailleroient en sa main.
Car il ne pouoit fuir pour
ce que le lieu ou il estoit es-
toit estroit. **¶** Saul son
ceulz en et leur rendit graces
pour tant quilz lui auoient
enseigné son ennemy. Et le
promist quil leur remue-
roit bien brief de leur bonie
volente et affection. Sy
en uoyra ille pour querir
dauid et enchercher et visi-
ter tout le desert et leur dist
quil les suivroit tantost.
¶ Ceulz qui auoient esté
en uoyez deuant pour que

rir dauid mettoient diligence
ce de lemettre en la puissance
du Roy. Adoncques ilz furent
deceuz par leur mauuaise
volente. Car comme il eust
peut estre avec eulz sans
leur domage. Ilz voulleroient
auoir la faueur du Roy et
promirent de baillier vng
homme Juste en sa main.
¶ Dauid eut congnoissance
de la malice des zephés et
que saul se venoit assaillir.
Il laissa ce lieu et vint a la
tres grant pierre qui est ou
desert maon. Et come saul
le poursuoit il oy dire que
dauid estoit a l'autre partie
de la pierre. Et tantost saul
se muironna lui et son ost
en celle maniere quil se pou-
oit prendre. **¶** Il vint vng
message soudainement qui
dist au Roy que les philisti-
niens estoient toute la pa-
uince et verson des hebreux.
Et adont saul se cessa de per-
secuter dauid et se combati
contre ceulz qui estoient sa
ennemie naturels en uoyez
que cestoit chose plus nec-
essaire de persecuter son
propre ennemy que de pour-
suivre dauid. Et ainsi dauid
eschapa le peril appartenant
et vint a l'autre de engadi.
¶ Quant saul eut baillie
hors les estampes de saul
denonca que dauid estoit.

muiciez es montaignes de
engadi Si prinst trois mille
hommes armes et pō sup
dauid Et comme il nestoit
pas loingz il vit prez du
chemin vne cauerne ou
carniere qui estoit fonde
et longue et large en laq̃lle
dauid et ses compaignons
estoient muiciez Et comme
saul eust neccessite et con
trainte de purgier son ven
tre Il entra tout seul en ladite
cauerne. ¶ Quant vng
des compaignons de dauid
leur deu il dist a dauid que
dieu lui auoit enuoye son
ennemy entre ses mains
Et lui conseilloit quil coup
past la teste a saul pour au
oir de vengeance ad fin quil
fust deliure de la grant
misere ou il estoit. ¶ Da
uid respondi quil nestoit
pas raison quil tuast son
seigneur qui regne du cō
mandement de dieu non ob
stant quil se porte mal con
tre nous. Il ne conuient pas
que ie aye enuie vers lui.
Car il a prims ceste puissa
ce de dieu. ¶ Dauid se le
ua adont tout bellement
et trancha le bout de la robe
saul Et tantost il retourna
a ses compaignons Quant
saul fut hors de la cauerne
dauid cria si haust que saul
oy Et comme saul se reto

na vers dauid il saourit
et se gecta a terre selon q̃
cestoit la maniere et lui
dist. ¶ O Roy il ne cou
uient pas que tu oyas les
faulces accusations que
te font les enuieux et ne
te doiuent pas mener a
ce que tu crues qui dient
verite. Mais tu dois con
siderer les affections de to
selon leur oeuvre. Il est
moult de traicteurs mais
la bonne affection se mon
stre en la bonte et verite de
chascun Car la parolle
d'ung chascun peut mon
strer semblance de verite
et de faulxete. Mais les
oeuvres monstrent clere
ment l'effect de verite Con
siderer doncques quelz cho
ses Iay fait pour toy et al
Iay este par deuers toy et
ta maison Et adont tu sap
perceuras que on me doit
mieux croire que aux ac
cuseurs qui se rapportent
parolles de moy lesquelles
ie ne ne pensay oncques
ne ne peus faire pōquoy
doncques mes tu pames
persecuter mon corps Car
de nuit et de jour tu ne
penses a autre chose fore
en moy persecuter ainsi
comme se ie te eusse vou
lu mettre a mort. ¶ Ou
comment te peulz tu exau

ser que tu ne faces contre
dieu de vouloir mettre a
mort celui qui au jour
d'uy ta peut oster la vie
mais il na voulu non ob
stant quil eust temps con
uenable. ¶ Quant ie tre
chay la partie de ta robe
Je te eusse coupe la teste se ie
eusse voulu Et se tu eusses
eu telle opportunité contre
moy. Jamais Je neusse eua
de la mort. Et lui monstra
le drap de sa robe quil auoit
trenché qui fist foy de ce
quil disoit. Jay eu dist dauid
Juste cause de moy de grier
de toy Si saches que tu as
hayne contre moy sans
cause. Mais dieu iuge cey
en toy et en ceulz qui argu
ent ma volonté. ¶ Saul
semerueilla merueilleuse
ment de ce que sa vie lui
auoit esté gardée et se ba
hissoit de humilité du jeune
homme et ploura Comme
dauid plouroit de lautre coste
Saul approucha de dauid
et lui dist. ¶ Tu mas esté
au iour d'uy cause de plusieurs
biens et ie t'ay fait plusieurs
angosses. Je te treuve au
jour d'uy plain de la iustice
des anciens tes predecesses
Et voy que tu es meilleur
que moy. ¶ Qui est celui
qui eust sauué ses ennemis
ou desert. Je scay certainement

que dieu ta appareillie vnt
royaume et toute la puis
sance des hebreux. Iure moy
Donques serment et foy q
tu ne mettras a mort nre
signaige et quil ne te sou
uendra pas des maulx passes
pour destruire mon signaige
et ten retourner en ta maison
auec tes gens. ¶ Dauid ju
ra a saul ce que il lui auoit
requis et retourna saul a son
empire et dauid ala en maphsa
qui est lieu fort pour taret
quil ne croit pas a plam
aux parolles de saul. En ce
temps samuel le prophete
mourut homme qui nauoit
pas eu honneur dauenture
deuant les hebreux du gl
la vertu apparu en ce que
pour lui le peuple ploura
long temps et fist solenn
nelles exequies et seruice a sa
sepulture. ¶ Ilz senfermirent
en son pays en ramatha et
plourerent plusieurs iours
et ne se firent pas parciail
ment mais generalment
non pas comme estrangiers
mais chascun en faisoit de
de son propre pere. Il fut bon
homme et doulx de sa nature
Et pour ce il fut plus amy
de dieu. ¶ Ce samuel gou
uerna le peuple tout saul
pres la mort de hely le prestre
l'espace de douze ans. Saul
comme il eust gouuerne d'm

ans le peuple Samuel fi
na en la maniere deuote
Comment dauid eust destruit
nabal mais abigail sa femme
pour son sens et douces pa
rolles appaisa dauid Et qut
saul sceut que dauid estoit
en la region des ziphors il
vint sur lui agens d'armes
Et comment par nuit dauid
vint en la tente de saul x

L y auoit en la cite de
maon vng homme
en celui temps qui estoit
moult riches et auoit plu
sieurs bestes Il auoit m^l bre
bis es pastures et m^l chie
ures Comme dauid demou
roit pres de lui il les garda
sans y toucher et tant que
pour desir ne pour famine
on nen ysurpa ne ostant
Et disant dauid que on ne
fist point de offense aux
pasteurs Dauid euidoit de
recevoir benefices sil se portoit
seulement par deniers
et hommes **C**el home
auoit nom nabal lequel es
toit cruel et de mauuaise
nature et de plam Il auoit vne
femme et sa femme estoit
sage et chaste et tresbelle
En temps que nabal
auoit ses brebis dauid lui
en uoya x hommes en lui de
mandant longue vye et sante
Nabal prioit quil lui en uoi
et ce qui lui estoit necessai

re pour viure Il auoit con
gnoissance par ses pasteurs
que il ne lui auoit oncques
fait ennuy mais les auoit
gardez en desert long temps
ou ilz habitoient ensemble
Si ne lui deuot pas estre
grief se il lui donnoit au
cune viande a mengier **E**
Nabal respondi moult dure
ment aux messages de da
uid et inhumainement
Quant il eut demande et
les messages eurent respon
du quil estoit filz de iesse
Il dist ainsi Je voy bien
maintenant que les fugi
tifs sont moult orgueilleux
Et se glorifient de laisser
leurs seigneurs **C**el
fut denoncie a dauid lequel
fut moult dolent et coman
da a ses quatre cens hoies
quils prissent leurs armes
Et quils se fussent car il
aloit deuant Et laissa deux
cens hommes pour garder
leurs choses Il precedoit et
estoit fort arme et ses com
paignons le suiuoient ainsi
comme lions fremissans
Et estoient appareillies
de souffrir tout labour a
uec dauid Et de exterminer
nabal et toute sa maison
et sa possession **E** dauid
nestoit pas courroucie pour
tant que nabal ne leur auoit
rien donne mais pour ce

quil auoit maudit et blas
me ceulz quil auoit en
uoyez desquelz il nauoit
eu nulle moleste. **E**n
trementres comme ces
choses se faisoient vng
des gardes des bestes na
bal denoncia a sa dame
que dauid auoit enuoye
a son mari lequel ne lui
auoit pas seulement ren
uoye vne petite et vile cho
se mais leur auoit dit
quatre vilhommes et blas
femes et touteffois il leur
auoit este tresbon ami
ou desert. Et disoit que so
seigneur en souffrirait
mal ou temps aduenir.
Car dauid et ses compai
gnons estoient de plus fore
courages que lions.
Quant il lui eut ce dist
abigail femme nabal prist
v. asnes et les charra de
toutes choses que on pouoit
menstier sans enuiesdre
a son mari pour ce quil es
toit si pur quil nentend
point de raison et ala vers
dauid. Et comme elle mō
toit la monte elle encontra
dauid alencontre de lui q
auoit quatre cens hommes
et venoit sur nabal. Et
quant abigail le vit elle
descendit de son anesse et
se mist a terre toute enchi
nee et aoura dauid et lui

supplia quil ne prensist
point garde aux parolles
que nabal auoit dites par
vireffe. Et disoit que abon
droit on lappelloit nabal le
quel nom signifie bœs du
sens en hebreu. **E**lle di
soit aussi que elle nauoit
point veu ceulz que dauid
auoit enuoyez pourquoy
il lui deuot pardonner et
disoit quil deuot mieulx
rendre graces adieu qui la
uoit garde destre polu par
effusion de sang. **E**c
tatiement dist elle soies
patient et benigne et dieu
te vengera de ceulz qui
mal te veulent les maux
que nabal soustendra vie
nent sur la teste de tes enie
mis. Soies moy propice
et me uise digne de rece
voir ces dons et attremp
ton courroux que tu aies
mon mari et me renuoye
en ma maison. **E**c
ces choses te sont bien adue
nans et seane car tu es
doulx seigneur et qui est
plus grant chose tu reme
ras encores. **Q**uant
dauid receut les dons de abigail
alaquelle il dist o femme
dieu ta au Jourdhui est pro
pice quant il ta amene
par deuers nous car ie a
uoye iure que ie destruirai
en ceste nuit tellement la

maison de nabal que nul
de vous ne deuoit demourer
Car cest vng homme plai
distratitue et mauuais
par deuers moy et mes co
paignons. **¶** Maintenan
tu es venue au deuant de moy
Et par la grace de dieu tu as
mme mon courroux. Non ob
stant que nabal soit manite
nant laissez sans vengeance
pour l'amour de toy toutes
uoyes ay ie esperance quil
neschappera pas les panes
que dieu lui enuoyera pour
autres causes. **¶** Quant
dauid eut dit ces choses il
enuoya abital laquelle
trouua son mari qui se
faisoit tout pur et pourtant
on ne lui dist riens de ce
quelle auoit fait mais lau
tre jour apres elle lui dist
tout de quoy il fut moult
courrouciez et mari et tant
que apayne quil nen morut
Et ne desqui apres que dix
jours. **¶** Dauid oy la mort
de nabal si auoit ioye de ce
quil estoit ainsi vengie de
lui et disoit que dieu lauoir
paye de ses mauuaises
Et dieu garda dauid de ef
fusion de sang lui et ses freres
lequel donne aux bons bien
Et aux mauuais selon le
mauuaisme. Dauid enuoya
ala femme nabal apres sa
mort et lui requist quil se

complissent par mariage
¶ Elle respondi aceulz q
auoient este enuoyez quelle
nestoit pas seulement
digne de toucher a ses pie
Toutesuoyes elle se leua tou
te pure et vint adauant au
quel elle fut conuolue ala
quelle honneur elle desiruy
advenir tant pour la vertu
de sa chastete come pour la
beaulte quelle auoit. **¶**
Dauid eut aussi vne autre
femme quil auoit pruee
ment admennee de la cite
ethisar. nichol qui estoit
fille du roy saul qui fut la
femme dauid son pere se
conuolue au filz laie nome
falsus qui estoit de la cite
de gallim. Et quant ces
choses furent faictes au
cuns de ziphors denonce
rent a saul que dauid es
toit en leur region et quilz
se pourroient bien prendre
sil leur vouloit donner ayde
et gene darme. Et tantost
saul issi sur lui atout trois
mille hommes armez Et
quant la nuit vint il mist
ses tentes en vng lieu nede
cela. **¶** Quant dauid oy
que saul estoit venu contre
lui il enuoya espies et muer
tes pour sauoir la verite
Et que on lui denonciast
ou il estoit sortie et on lui
dist quil estoit en cela Si se

leua de nuit tout seul et vint
aux tentes de saul et menoit
auec lui abisay filz de sa-
seur sarnie et achimelech
getheum qui estoient eulz
deux tres fors de corps saul
se dormoit et gene enuiron
lui et abuer qui estoit prince
de la cheualerie Et dauid
entra es tentes de saul et
ne le tua pas non obstant
quil se trouuaist en son lit
et ne souffri pas que les au-
tres lui feissent mal en di-
sant que cestoit trop cruelle
chose de mettre le roy a mort
Ja soit ce quil soit mau-
uais Et disoit que on de-
uoit attendre sire qui lui
estoit appareilliee e temps
conuenable de celui qui
lui auoit donne le royaume
Il kect mit ceulz qui le vou-
loient grauer Et en signe
quil se pouoit tuer il prist
sa lance qui estoit en son
chief et vne petite buire
ou cruche deaue entant q
saul dormoit et issi hors
sans ce que nul de loit sen
apperceust Non obstant
quil eust peult faire toutes
choies quil eust voulu car
le temps lui obeissoit Et
aussi il auoit cause contre
le roy. **Q**adont dauid hies
passa la riuer ou torrent
et monta au dessus de la
montaigne dont il pouoit

estre oy et dist a saul te voir
aux cheualiers de saul et fat
que abuer soy et quant il soy
il demanda qui il estoit
lequel respondi quil estoit
filz de iesse fugitif pour le
temps et dauid dist a abuer
Quoy qui es grant par de-
uer le roy pourquoy gardes
tu ainsi le corps du roy car le
dormir test plus doulz que
nest son sauement. Cey
est digne de mort et de tour-
ment Il est entre vng home
sur le roy et sur tous les
autres aussi. Et vous nen
auez riens sentu pour sa-
quelle chose quier la face
du roy et la buire deaue et
tu contrainstas quel mal
vous auez eu ou quel vous
nauiez pas apparu l'effect
Qusaul contrainst bien la
voix de dauid et voyant q
ne sauoit pas tue non obstant
quil dormist fort et que les
gardes estoient negligens
mais il lui pardonna ia so-
ce que il leust peult tuer
Si kendi saul graces adieu
et lui dist quil ne doubast
rien mais quil alast en
son pays en lui disant que
nul ne sauoit tant come
lui Et se accusoit lui mes-
mes et disoit que il faust
bien peult garder se il eust
voulu et touteffois il le per-
secutoit sans cause et que

long temps il l'auoit mis
en grant deffaulte et grant
desolation pour tant quil
lauoit fait fuir souuent
lui qui estoit desole et desais
sie deses cousine et amie et
auoit este souuent deliure
deses mains et non obstant
il lui vouloit oster la vie

Adont cria dauid que
aucun venist prendre la
sance et se por a seane en di
sant Dieu soit Juge des faiz
dunt chascun de nous dur
qui set bien que ala jonee
je laisse bien peut mettre
amort mais iay eu pitie de
lui et men suis tarde

Saul eut ia la seconde fois
eschappe les mains de dauid
et sen retourna en son roy

Dauid se doubta que sil
dormiroit ou lieu ou il es
toit quil ne encheust au
cunefois es mains de saul
si ordonna de descendre en
palestine et y demourer

Adont il vint a tout
vint hommes qui es
toient enuiron lui Et sa
descha achis roy de geth
cestoit une des citez des phil
istines Il pleut bien au
roy et lui donna lieu pour
habiter

Dauid auoit
avec lui deux femmes
achinoen et abigal et de
mourut en geth. Vng jour
apres il ne lui pleut plus

de habiter en geth et pour
tant il vint a se roy qui dunt
cemoit l'auoit receu quil
lui donna vng lieu en
la prouince ou lui et ses
gens feussent Et disoit
dauid que cestoit grant
honte a lui de habiter en
cite et aussi cestoit chaste
au roy. Le roy lui donna
une cite nommee siclech
Dauid ama tant ce lieu
que quant il fut na apres
lui et ses enfans somon
roient comme leur premier
possession

Nous de
vons de ces choses en
lieu. Le temps que
demoura en siclech fut
quatre mois et vint
Il se leuoit secretement au
cunefois contre menes
estoient a leuiron com
seruites et amalechites et
gastoit leur prouince et
prenoit aum de mulatres
de iuniens et de chameas
et retournoit en son pays
Il se abstenoit de tuer et
battre car il doubtoit quil
ne le deussent au roy et si
griefassent et enuioient
tousiours au roy une pie
de la proie

Quant
chis lui demandoit quil
auoit pris celle proie Il
disoit que ce auoit este ce
villes champetres ou ha
bitaient les iuis veremidi

Et ainsi David satisfait
au Roy lequel ouïoit quil
haïst sa propre gent. Pour
quoy il lui pria quil lui
pleust ademerger son ost
en son pays avecques lui
Comment les palestins
assamblèrent leur ost en
cela pour combattre les
Israelites. Comment il fut
denoncie a saul par imuo-
cation d'une femme deuine-
resse par la main de samiel
qui estoit ia mort que son
demain lui et ses enfans
morroient en la bataille
En ce temps les
philistins se vou-
lurent combattre contre les
Israelites et lassamblèrent
non en cela et en emorèrent a
leurs armes avecques
leur ardeur et ussissent
ensemble sur les hebreux
Adont le Roy achis pria
David quil lui voulust ar-
der lui et ses gens d'armes
encontre les hebreux lequel
lui promist quil le feroit
volentiers et dist quil a-
voit trouue temps ou il
pouoit remuer au Roy
ses haraches quil lui auoit
faites Et achis lui promist
quil seroit garde de son
chief en tout temps et le
voulut honorer pour
la foy et promesse quil a-
voit fait **S**aul auoit

mis hors de son Royaulme
tous les deuineurs et qui
scauoient aucune chose
de celle science excepte les
prophètes. Il oy que les phil-
istins estoient presens
en vng champ au dessus
de la cite ou ils auoient fi-
ché leurs tentes Si a saac
avec tout son ost Et com-
il feust deuant vne mon-
tagne appelée gessboe-
et veist de lautre part la
multitude de ses ennemis
Il fut moult esbahi sou-
dainement pourtant que
leur ost estoit plus grant et
meilleur que le sien Et fist
demander conseil a dieu par
les prophètes comment la
bataille se porteroit et quil
lui reuelast la fin **D**ieu
ne respondi rien dit saul fut
esbahi que deuant et perdi
toute sa force pourtant quil
veut que vng grant mal
lui estoit adueni pour ce
que dieu ne lui estoit pas
propice **I**l commanda
on lui queist vne femme
deuineresse qui appelloit
les ames pour reueler les
choses aduenir Si lui fut
denoncie par vng varlet
quil en pouoit vne telle en
la cite de endor lequel laissa
tantost son ost sans ce que
on sen appareust Et des-
pouilla la Robe Royale et prist

Deux paroles desquelz il a
 uoit euidence de leur royaulme
 Et vint en euidor et pria ala
 femme quelle lui deuinaist
 et suscitast vne ame Elle
 lui respondi quelle auoit oy
 dire que saul auoit mis
 hors tous les deuineurs
 quoy les choses quil dema
 ndait ne pouoient estre fait
 es. **L**a femme ne sca
 uoit pas que ce feust saul
 qui parlast a elle et contre
 disoit et disoit que le roy
 auoit deffendu telz beson
 gnes afaire Et auoit tunc
 ceulz qui en scauoient bien
 fait bouter hors de son pays
Sil lui disoit quil ne fai
 soit pas bien entant que
 elle ne lui auoit nul mal
 fait il la temptoit pour de
 couoir adfin quil la luirast
 a tournene pour tant qll
 faisait contre le commande
 ment du roy Et se il ne se
 vouloit cesser de ce quil auo
 it commenee que il lui iurast
 quil ne lacuseroit pas et q
 elle auoit nul perir. **C**
 Comme saul lui eust satisf
 fait par le serement quil
 lui jura tant quil ne de
 uoit rien doubter il lui
 pria quelle lui suscitast
 lame de samuel et appella
 son ame hors denfer. Come
 apparut la femme vit
 un homme saint et digne

de enseigner. Si fut moult
 troublee et entachie et dist
 a saul. nes tu pas saul. Sa
 muel lui auoit ce cy ensei
 gne. Il lui respondi que oyl
 et lui demanda pourquoy
 elle estoit ainsi troublee.
Elle dist quelle auoit
 veu vng homme bel et bie
 fourme et enuironne du
 manteau d'ung prestre.
Saul congnoist que cel
 homme estoit samuel. Si
 se gecta a terre et se auina
 et salua. Lame de samuel
 lui demanda pourquoy il
 sauoit appelee. Saul com
 menca a plourer et dist quil
 auoit neccessite et grane
 affaires contre ses aduersai
 res et ne scauoit quil de
 uoit faire des choses quil
 auoit a ordonner de present
 Et dist que dieu sauoit lais
 sie et ne lui donnoit nulles
 responses ne par prophete
 ne par songes Et cestoit
 la cause pourquoy il estoit
 retourne par deuers lui car
 Il lui auoit tousiours este
 de bon conseil. **S**amuel
 voyant quil estoit pres de
 la fin de sa vie lui dist que
 cause tu deus aulcune chose
 contraindre de moy pour
 tant que dieu tu delaisse
 Ton royaulme a dauid
 Et seras vaincus en la bat
 taille de philistiens et ia

mais nature principalte
mais fure tantost adye
pourtant que tu as este mo
bedient adieu en la bataille
des philistiens malechites
Et nas pas garde ses com
mandemens comme le roy
prophete quant ie diroie
Quonques saches quele
peuple des hebreux sera mis
en subiection et toy et tes
enfants cherez de main en
la bataille et demourres
auec moy cest adur que vo
merez. **Q**uant saul
oy ces choses il fut si courou
ciez quil perdi la parole
pour la douleur il estoit
et chut aterrie comme tout
mort plus pour la doule
que on lui auoit amencie
que pour labstinence que
il auoit faite car des le
soir de la journee deuant il
nauoit point menue non
obstant quil feust bien
peut faire. **Q**adont la fe
me couru et se leleua de terre
et auant paine il auoit
esperit tout effroy elle le
constraint. **Q**uonques et
taster de la viande et ne
demandoit au Roy don po
la diuination quelle lui
auoit fait mais quil me
gast. laquelle chose elle ne
cust ose faire pour le com
mandement du Roy et tou
teffois elle auoit obeï a sa

Volente. Pour toutes ces
choses elle lui pria quil me
gast la viande quelle auoit
adfin quil reprinst sa force
et retournaist a son ost.
Quonques il le refusast
pour la grant angoustie au
il estoit. finalement elle
le constaint elle auoit en
son hostel vint angustie prue
quelle auoit nourri dou
cement et on elle auoit so
esperance. Elle se tua et ap
pareilla et se mist deuant
saul et ses deux varles afin
quilz mentassent. Et quant
ce fut fait il sen retourna a
son ost par nuit. **Q**est
juste chose de loer la sagesse
de ceste femme de laquelle
le Roy despyroit son art et
non obstant elle lui fist
si grant humanite non
obstant quil persecutast
son mestier par deuant.
Quonques quant elle se dut
comme mort elle ne se des
pria pas mais en eut pitié
et lui donna confort quant
elle sceut que cestoit le Roy
et accellui auquel elle pou
oit estre mal gracieuse elle
se semonnoit enfant quant
ce quelle auoit en sa pource
te tire volentiers et le lui
offri et nattendoit pas quil
lui feist nulle retribution
car elle scauoit bien quil
deuoit mourir prochainement.

ment toutesuies la nature
des hommes est telle que
ce qu'ilz ont de habondance
ilz ne distribuent pas aux
souffranteux pour tant q'ilz
n'attent nulle retribution
et ne mettent riens se ilz ne
se cuidoient y auoir. ¶ C'est
bon donc de en fuir celle fene
en la largesse et de donner
aux pource car ie pense
qu'il n'est riens meilleur
que ayder aceulz qui sont
en necessite ad fin qu'ilz
ayent dieu propice et que
tousiours dieu donne des
biens assez. ¶ Parlons
maintenant aux citez et
aux peuples et leur disons
chose profitable pour
le temps aduenir ad fin q'
par nre parole ilz soient
tous prouoques de penser
au bien du peuple et du gl'
saron et parolle les penice
et les roys ayent grant de
vigilance de ceulz voulent
iers exposer pour le salut
du peuple. Pour cecy faire
plaighent exemple a saul
le roy des hebreux. ¶ C'est
au saul ja soit ce qu'il sceust
les choses aduenir et qu'il
mouroit tantost comme de
uant lui auoit este dit neant
mais pour sa vye sauueur
il ne fist point de honte a
la dignite royale mais lui
mises avec ses treschaz

enfance et toute la maiso
Il se bailla en uirtant con
uenable chose de soy con
battre a ses ennemis et mo
rir et perir pour son peuple
qui lui estoit subiect car
non obstant qu'il amast
moult ses enfans et que
on cuident qu'ilz eussent
la succession du royaume
et qu'ilz deussent enstrander
leur lignage toutesuies
il ne les vult pas laisser
apres lui ainsi comme eno
certain. ¶ C'estui saul me
semble uiste et chaste et tre
fort deuant tous et se auai
autre a este tel come lui
Toutesuies au tesmonin
de tous il a este vertueux
et tres dur. ¶ Ceulz
qui vont en bataille en
esperance d'auoir victoire
et ont fiance de retourner
sains et hanties se ilz font
aucune beaux faiz il ne
me semble pas grant loen
ge ne hardiesse qui les
vouldra appeller fore qu'il
est trouue ailleurs en his
toires et autres escripture
¶ On doit appeller ceulz
hardis et de grant courage
qui entreprenent grant
chose et terribles et ensuiue
saul en la force. Ceulz qui
ne seient ce qui est a ad
uenir en la bataille et ne
deffailent point mais se

exposent se ilz font aucune
grant besongne on ne les
doit pas moult loer de ce
Et quant on fait que on
aura point de victoire
mais on fait bien que on
mourra et seient bien
ceulz que ilz n'auront seu-
lement que la mort et ne
se libassent point pour
peul quil leur viengne
Je dis donc et iuge que ces
hommes de tel courage soit
parfaitement fors Et ac-
quist saul en montrant a to-
exemple de sa force quilz
voudront auoir la palme
et victoire apres la mort
Qu'il force de courage
aient il que les Roys les-
il n'appartient pas seu-
lement quilz soient mau-
vais pour la haulteur de
leur Royaulme mais ilz
doient estre grandement
bons et feulz a leurs sub-
jets Je pourroie dire plusieurs
choses de la grandeur et for-
ce de saul car ceste matiere
m'en donne grand argu-
ment mais acc quil ne
semble que ie parle trop de
ceste chose. Je vuel retour-
ner aux choses dont ie a-
noye pieca laissa apler
Comment les palestins et
le Roy achis et dauid auoient
assemble leur ost contre
saul et en furent retourner

dauid lequel trouua la cite
de siclech et ses deux femmes
et leurs enfans pris par les
amalechites lesquels dauid
poursuist et desconfist et re-
couna ses femmes et enfans
Les palestins or-
donnerent leur
bataille selon leurs gene-
rationes et lignees et les
sarraxs ordonnoient lost
Et disposoient le Roy achis
qui estoit avec eulz Et da-
uid estoit apres le Roy avec
ses gens d'armes Et quant
les ducs des palestins ve-
rent des hebreux avec eulz
ilz appellerent achis et lui
demanderent dont estoient
venues ces hebreux Il leur
dist que cestoit dauid qui
fuoit saul son seigneur
Et estoit venu a lui et il la-
uoit recu pourquoy dauid
voulloit rendre a achis les be-
nefices quil lui auoit fais
et mettre saul a mort et pour
ce faire estoit il venu avec
moy. **Q**uant achis
ot dit ces choses les ducs se
blasmerent pourtant quil
auoit amene son frere avec
lui avec lui en son ayde et
lui conseilloyent quil se-
remouast adfin quil ne
leur fist aucun mal faire
ce quilz sen apperceussent
Car il auoit temps et cause
pourquoy il pouoit appar-
aître

son seigneur fil vouloit si
lui conseilloyent quil sen re
tournast au lieu que le roy
luy auoit donne pour ha
biter Et adionstoient en di
sant N'est pas cestui dauid
duquel les puellées des he
breux chantoient en disant
quil auoit mis a mort plu
sieurs dix mille hommes

Qomme le roy achie eust
de ces choses et vit que elles
estoyent prouffitables il ap
pella dauid et lui dist Pour
tant que ie scay bien que
tu as amoy bonne affectio
pour ce roy ie amene avec
moy mais tu ne plais pas
aux perrees demain au ma
tin vaten ou lieu que ie t'ay
donne pour habiter et garde
ma province adfin quil ny
viengne nul ennemy Jay e
mon cuer grant fiance en
toy

Quand sen retourna
adont du commandement
de achie et ala en siceleth
en temps que dauid estoit
allu avec les palestines les
amalechites prenoient sice
leth et la gastierent et ardi
rent le fort et osterent et pul
serent moult de choses de
la region des palestines et
sen estoient alez **Q**uand
trouua toute la region gas
tee et toutes ces choses trou
ua et les deux femmes
et son enfant estoient e

menes en hostage dont me
tinent il prist la robe et la
rompi et trencha en plou
rant et gémissant lui et
ses ames et plourerent car
que les sarmes leur faiso
lirent A parue que dauid
ne fut greue du peuple
Car chascun disoit quil
estoit cause de leurs maux

Quand dauid fut esba
hi et se conuertit par deu
abiachar le prestre et lui
prioit quil se vestist de
sa robe de prestre et quil
demandast au seigneur
fil pouroit comprendre les
amalechites et deliurer
ses enfans et ses femmes
et soy vengier de ses enne
mis le prestre commanda
quil les poursuiust et lui
et ses compaignons pour
suirent leurs aduersaires
qui estoient tous armez

Quand il vint au for
rent de horoz il trouua vng
homme de egipte qui che
minoit et moroit de faim
Car il auoit este ou desert
trois iours sans menstier
et lui fist prendre sa re
fection Et apres lui dema
da qui il estoit et dont
il venoit **Q**uand il dist
que il estoit du lignage
de egipte et que son seigneur
l'auoit laisse pour sa ma
ladie car il ne le pouoit

seruir et lui dist aussi quil
estoit de ceulz qui auoient
gaste Judee et sicelech. **Q**uand
il le print adfin quil le
menast ou estoient les a
malechites. Et quant il
fut a eulz il en trouua de
trifans sur la terre les aul
tres qui disnoient et les
autres estoient yures et
se demourant ysoient de
la proie quilz auoient pri
e. Et tantost dauid et ses
compaignons qui estoient
moult dolans de leurs fe
mes et de leurs enfans les
mirerent en pieces ou par
moesceus. Ilz estoient nudz
et buoient for pourquoy
ilz estoient plus foibles.
Ques autres seioient en
cores a table et la furent
morez tant que leur viande
estoit coulliee en sang les
autres qui buoient luy
alautre il tua aussi et de
crust plusieurs autres
qui se demouroient. **Q**ueulz
qui aloient alencontre de
eulz armez estoient plus
tost tuez que ceulz qui es
toient nudz. Ilz les mirerent
amort de puis le matin
Jusques au despre en telle
maniere quil nen demoura
que quatre cens hommes q
ne estoient que reslonz lesq
monterent sur cameaux
Et ainsi paruechayent

Qomme ilz retournoient
et furent au lieu ou ilz ena
uoient fausse deux cens po
garder leurs tentes et aussi
quilz ne les pouoient sur
ces quatre cens hommes
qui venoient de la bataille
ne tuyoient ne ordonnoient
pas quilz passent les femmes
et enfans et sen alassent en
leurs maisons. **Q**uant
dauid lor il dist que ceste or
dominance estoit mauuaise
et no iuste. Adont dauid mist
cette lor que quant ilz se ven
geroient de leurs ennemis
alarde de dieu ilz diuiseront
et aulement les choses acqui
ses a eulz qui garderoient
leurs choses de celle journee
la. **Q**este lor que dauid do
na demeur que autant pe
nent ceulz qui murent les
tentes come ceulz qui bat
taillent. **Q**dauid repuma
en sicelech et enuoya aux an
ciens et a ses amies de iuda
la proie quil auoit prise de
la destruction de sicelech et
la mort des amalechites fut
faite en la maniere que
nous auons declairer. **Q**ue
Comment les palestins vinrent
saul et les hebreux fu
rent morez en la bataille saul
Jonathas mit hors amma
de ses enfans. **Q**uant
saul fut donc mort
bataille de palestins

contre les hebreux les palestiniens se vençoient et mettoient au mort plusieurs des hebreux. Saul Roy des israelites et ses enfans batailleurent fort car ilz vouloient que toute la fiance de leur gloire fust en la bataille et en resistant aux adversaires si ne jugoient rien si precieux comme mourir la pour garder leur pays. Ilz combattissoient contre eulz toute la multitudine de leurs ennemis et estoient environnez de toutes parts de leurs adversaires. si en mirent plusieurs au mort et au demeurant pour la force des palestiniens ilz furent tuez. Les enfans saul qui moururent en la bataille estoient Jonathas antinrie et Ammadab. Quant ilz furent tuez le peuple des hebreux se fut agitant confusion et les ennemis les poursuivoient.

Saul et son escuier et plusieurs se combattirent de loiaurage et hardi les palestiniens leur geroient souvent dars et lances enfant que tochoient de lames. Et quant il vit que ses enfans avoient noblement bataillee lui qui n'avoit point esperance de vivre apres il se combattit noblement et portoit mille de playes en son corps lesquelles estoient mortelles si cheut a terre demy vis. Son escuier

avoit plusieurs playes aussi et estoit comme mort. Si chut de l'esaul. Et ainsi les adversaires cuidoyent qu'ilz feussent mors si les laisserent et allerent aux autres.

Comme saul respireoit Il reprist son esperit et commanda a son escuier quil le tuast adfin que ses ennemis ne le trouvaissent pas vis.

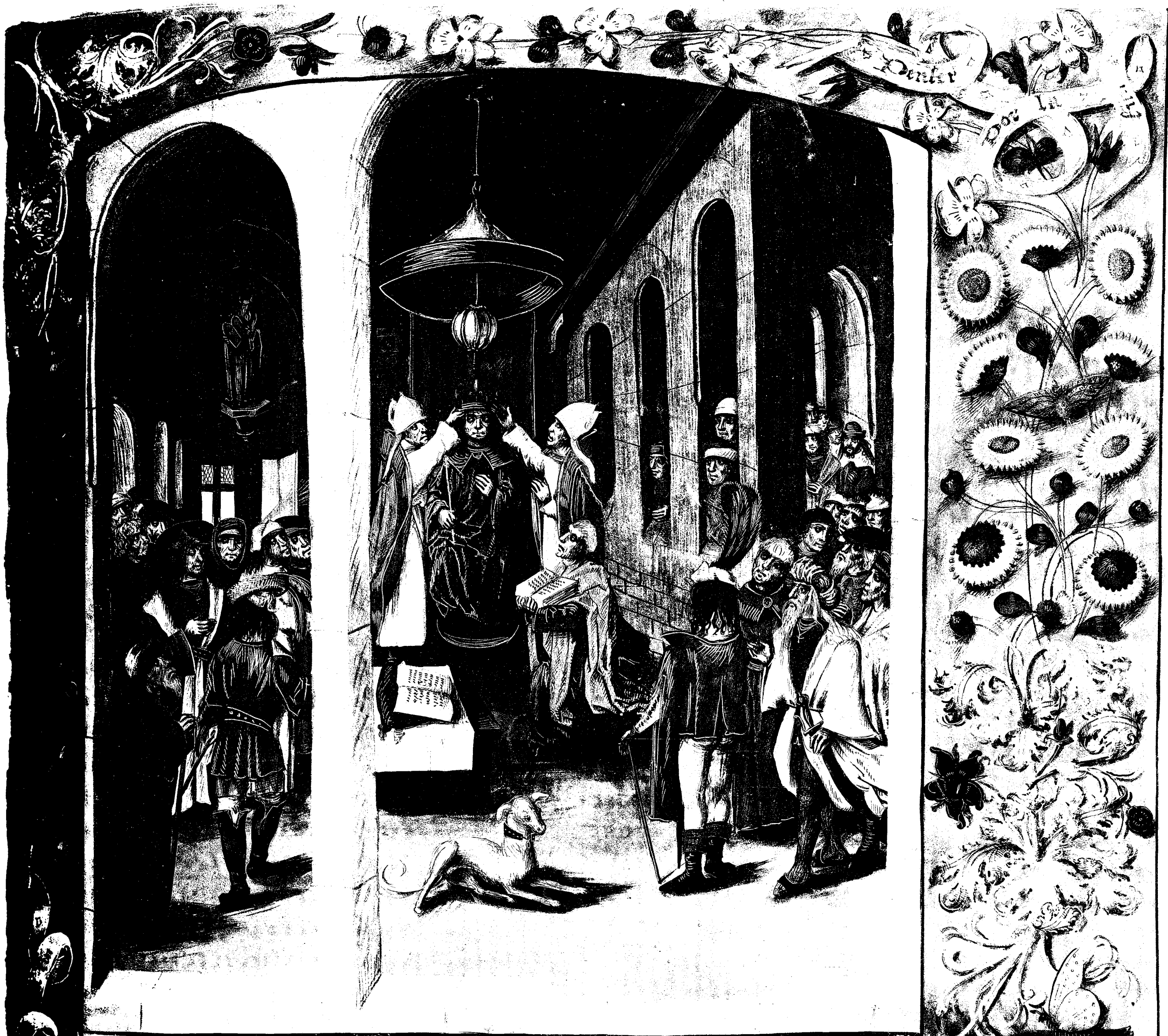
Son escuier n'oit pas force de ce faire pour les playes quil avoit car lui mesmes ne se pouoit lever ne deceler. Adont saul prist vng petit de force et prist son glaive et le ficha en terre et ainsi il se vouloit mettre pamy son corps et se vouloit donner la mort mais il estoit si foible quil ne pouoit ce faire.

Il se retourna de l'autre coste et vit vng Jeune enfant auquel il demanda quil estoit. Et quant il sceut quil estoit amalechite il lui pria que il prist son espee et quil le tuast de telle mort comme il voudroit laquelle chose le bonhomme fist et prist lor qui estoit en les bras et la couronne qui estoit en son chef et sen fui.

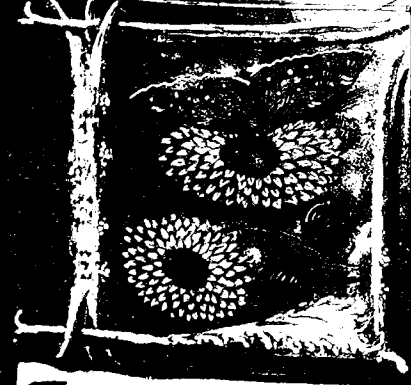
Quant lescuier saul le vit mort lui qui ne se pouoit lever prist vng glaive qui estoit a terre de l'esaul et le ficha en son muon ou gorge et se tua lui.

meismes. **Q**u'il de mar
de du corps de saul ne de
moura en vie mais ilz
moururent tous en la mo
tagne de gelboe. Les he
breux qui habitoient es
valées oultre le fleuve jo
dan et es villes champes
tres en honte dirent que
saul et ses enfans et tout
son ost estoit destruit selonc
Incontinent ces nouvelles
oyes laisserent leurs pro
pres cites et senfuirent en
lieux tres muiez. **Q**u
Quant les palestins vin
drent de spouiller les he
breux. Ilz trouuerent le
corps de saul et de ses enfans
lesquels ilz despoillerent
et leurs trancherent les tes
tes et diuiserent toute
la prouince que leurs enne
mis estoient mors. Si fu
rent leurs armes consa
crees au temple astaroth
Et leurs corps furent ven
dus aux murs de la cite
de bethsun qui est mainte
nant appellee satropolis.
Comme les habitans de
la cite de iabes galaad orent
dire le tiers jour que les
palestins auoient tue
saul et ses enfans. Ilz in
terent que cestoit quel
chose de les laisser sans
ensevelir. Ilz issirent de
la cite tres force et puis firent

hommes car celle cite arde de
bons couraiges et force et tou
te la nuit ilz cheminaient et
vinrent en la cite de bethsa
et approucherent hardie
ment aux murs de la cite
et prindrent le corps saul et
ses enfans et les porterent
en iabes tellement que les pa
lestins ne les peurent en
peler car ilz n'osent.
Quadont les hommes de iabes
et tout le peuple plouroient
et ensevelirent leurs corps
ou meilleur lieu de la cite qui
est appellee segetes et ienerent
femmes et enfans par l'espa
ce de sept jours en frappant les
vies ou poitrines et plouroient
le roy et ses enfans sans hoire
ne mentir. **Q**u'celle fin eut
saul come samuel le prophete
lui auoit prophesie voiant
quil n'auoit pas obei adieu
ce commandement quil lui
auoit fait quant il batalla
contre les maledictes. Et aus
si pour ce quil auoit tue adhi
melech le prestre et destruit
la cite aux prestres. Saul
regna ou temps que samuel
vuiot l'espace de xviij ans
Et apres sa mort deux ans
Et quant il eut ainsi con
uerse il mourut comme deslus
est dit.
Cy finit le vii liure de iosephe
des antiquitez des iuis.



Et commence le vii livre de
 Joseph le quel livre contient
 le temps de xl ans. Et dit le pre
 mier chapitre comment dauid
 regna en hebron sur vne lignee
 Et se fit saul regna sur les autres



A bataille de
 quoy no' auons
 parle par de
 uant fut faite
 la journee que

dauid retourna en hebron on



laquelle bataille ses amale
 chites furent vaincus Et co
 me il auoit Ja demoure deux
 jours en hebron Il vint vng
 homme la tierce journee
 estoit eschappe et auoit sa
 robe rompue et deschiree et
 la teste couverte de cendres
 Et auoit lui meisme me
 saul a mort en la bataille
 quil fist contre les palestins
 Il aoura dauid amisy



appareillie comme il estoit
Et on lui demanda dont
Il venoit Et il dist quil
venoit de la bataille des
Israelites desquelz dist il
Je vous raconte la fin car
moult de mille des hebreu
sont mors et ont aussi tue
le Roy Saul et ses enfans
Il disoit quil auoit veu co
ment le peuple senfuiroit
Et quil estoit present quant
le Roy mourut car il lui pria
quil le tuast a celle fin que
il ne morust pas de la main
de ses ennemis Et si fist il
Et disoit que chascun tenoit
sa lance en sa main mais
il estoit si foible pour les
grans playes quil auoit
receues quil ne se pouoit
tuer lui mesmes **¶** Quant
Il eut dit ces choses il mou
stra signes quil estoit mort
Cest assauoir lor que le Roy
auoit esarmes de ses
bras et la couronne quil
auoit apportee avec soy
¶ David quant il vit ces
signes ne doubta point q
Saul ne fust mort et tan
tost il descha sa robe et
ploura et gemit avec tou
tes ses gens et ne fist tout
le jour que plorer et la
menter **¶** David fut plu
s courroucé pour lamour de
Jonathas qui lui auoit este
tresparfait amy et loyat

et cause de salut plusieurs
foies et deuint comme mort
Telle et si grant amistie
monstra dauid par deuere
saul quenon pas seulement
Il ploura Mais ce quil eust
souffert plusieurs perils
de mort par lui mais il
pugnist avec celui qui laud
tue Car tantost il setourna
par deuere lui et lui dist q
sestoit accuse lui mesmes
en disant quil auoit tue
le Roy comme il fust estrange
Cest adire amalechire et
tantost commanda que on
le meist amort **¶** David
escript vng epitaphie come
on a acoustume de faire en
ces sepultures lequel con
tenoit pleurs et lamenta
tions et aussi les loenges
de saul et de Jonathas son
fils lequel epitaphie adire
Jusques a mon temps
¶ Comme David eut par
finie son pleur il demanda
adien quelle cite il lui
douroit pour habiter en la
signee de Juda Et il res
pondi quil lui douroit he
bron Adont il prist ses
deux femmes et toutes ses
gens armes et pala et la
vint tout le peuple ensen
ble et ordonnerent David
Roy **¶** Quant David oy
dire que les habitans de
iabbes melaad auoient en

seneli saul et ses enfans il leur enuoya messagers po^r leur remercier de la courtoisie qu'ilz auoient faicte a saul et a ses enfans Et leur signifia que la lignie de iuda auoit establi roy.

Comment le filz saul fut tue par la fraude de ses amies Et dauid posseda tout le royaume.

Auer qui estoit prince de la cheualerie saul lequel estoit bon et vertueux de sa nature. Et quant il eut veu que le roy saul estoit mort et jonathas son filz et les deux autres enfans il vint en vng lieu nomme castra et y mist le filz saul qui estoit de moure appelle yboseri et l'ordonna roy sur ceulz qui estoient oultre le fleuve iordani et sur tout l'autre peuple. excepte la lignie de iuda et establi et ordonna son royaume en la terre q'est appelee selon le langage du pays manan mais les iudez l'appellent castra.

Tantost apres ces choses abuer assambla vng mill ost pour battailhier contre la lignie de iuda. Il estoit courroucie contre eulz pour ce qu'ilz auoient fait dauid. **¶** Joab ala a l'entree de iuda. Ce joab estoit filz saime de la seur de dauid et de

sa son pere. **¶** Ce joab estoit establi prince de la cheualerie contre abuer. Et aussi ses freres estoient venus avec lui cest assa uoir abyfay et absalot. Et tous les hommes armes que auoit dauid.

¶ Joab vint a bne fontaine en la cite de masia et ordonna le premier son ost a combatre contre abuer. Et abuer lui disoit quil vouloit esproouuer lequel auoit plus fort ost. Si lassamblèrent a conseil. si conclurent que douze hommes seroient esleus pour combattre luy contre l'autre. Comme ce feust ordonne douze hommes de chascune partie vindrent ou milieu les hommes de la partie dauid gaterent leurs lances saual et prirent celles des hommes de la partie abuer par force. Et apres ce ilz les prenoient par les cheueus de la teste tire fort et leur perchoient les costez et les reins de leurs lances mesmes iusques a tant quilz les eurent mis a mort. **¶** Quant ilz furent tues le peuple fut moult esmer et se combatirent tressort et leur perchoient les costez mais la partie de abuer fut vaincue et sen fui. Joab ne ces

soit point de pourfieur ce
qui se fuioient et conuan
doit aux gens d'armes qz
se hastassent d'aler apres
et qz ne cessassent de
tuer. **¶** Les freres de joab
se combatirent la moult
victorieusement entre les
quels le plus vaillant fut
asahel qui eut si grant esoi
re en sa legierete de piez q
non pas il courroit seule
ment plus que les homes
mais il surmontoit les
cheuals. **¶** Cestui asahel
pourfieurant le prince de
la cheualerie abuer con
roit apres lui sans ceder
noier a desir ne a ferestre
Et comme abuer se regarda
derriere son doz la haidure et
tumulte de cestui qui le po
rsuivoit il dist asahel
quil preist les armes d'un
cheualier et quil ne le per
dust plus et il nen
dout rien faire. **¶** Apres
encores abuer sur admones
ta comme devant quil se
departist adex quil ne le
tuast Car se ainsi en auer
noit il n'aueroit Jamais fiace
de soy trouuer deuant joab
son frere. **¶** Asahel desprisa
ces parolles et abuer qui
se fuioit fut constamment
de lui gecter une lance du
quel cop il mourut. **¶** Cunt
ceulz qui pourfueuoient

abuer avec asahel vindrent
au lieu ou il gisoit mort
Ils se enuironnerent et ne
poursuurent plus leurs
ennemis. **¶** Joab et abisay
son frere passerent par la
place ou il gisoit mort et
quant ilz le virent. Ils eu
rent plus grant pite que
deuant contre abuer pour
la mort de leur frere pour
laquelle chose ilz persecute
rent lechierement et soub
danielement abuer et le
suuurent iusques adunt
lieu nomme gabaon Et co
me le soleil se couchoit abu
er monta en dunt larris a
uec la lignee beniamin et
cria a joab et dist quil ne
conuenoit pas que gens
qui estoient d'une lignee
se combatisent ainsi l'un
contre lautre Et aussi son
frere asahel adessant car
le lui admonestoit quil
se souffrist de moy persecu
ter et pourtant quil ne lui
accorda pas pour ce fut il
tue. **¶** Joab fist sagement
car quant il eut oy ces paro
les. Il sonna la trompe et
appella lost et le retour de
la soubdanie persecution
Joab demoura en ce lieu la
Et abuer chemina toute
nuit et passa le fleuve de
jordan et vint en castil
aybosech filz de saul. **¶** En

tre Jounnee apres roab nom
bra les corps de tous les mors
et les enseveli. Ilz furent
mors de loft abuer in cene
et le cheualiers Et de loft
dauid xix. Et a sael du q^l
joab et abisay vmdrent le
corps et le porterent e beethle
ou moniment de leur pere
et l'ensevelirent et apres ilz
retournerent adauud en he
bron. Il commença adont
grant bataille entre les he
breux et ydemoura long temps
car ceulz qui estoient adauud
prouffitoient tousiours et
loft du filz saul appeticoit de
jour en jour. **E**n ce temps
vi filz nasquirent adauud
de autant de femmes des q^l
le plus ancien qui fut filz
dathmeca fut nomme amio
Le second de abugal auoit
nom Eliab le tiers salon
de matha fille detholo
mee Roy de gessur le quart
filz fut appelle adonie et sa
mer auoit nom agit le
quint on l'appelloit sapha
cia de la femme abital le
sixieme auoit nom recuru
ne de la femme egla. **C**o
me les batailles se mouuo
ient et chasam ost venist
souuent aux oeures de bat
tailles. **A**buer qui es
toit prince de la cheualerie
du filz saul estoit sage et
honneur du peuple. Il non

vernoit bien la maison
seul tant que le peuple
estoit bien comomac alui
Et ydemoura long temps
Apres ces choses abuer
fut rep^{re}mis en vng crisme
ou blasme dont la cause
fut telle car il couchoit a
uec la concubine saul qⁱ
auoit nom Repha et estoit
fille ahya Et de ce il fut
corrupte et blasme du Roy
de quoy il fut courrouce
et indigne pourtant quil
ne receuoit point bonne
retribution du Roy pour
lequel il auoit si grande
ment laboure quil lui fai
soit posseder le Royaulme
de son pere saul. Il dist q^l
translateroit le Royaulme
en la main de dauid et q^l
moustreroit au filz saul
quil ne regnoit pas de sa
force ne de sa prudence sur
Israel mais par abuer
et sa loyaulte. **A**dont
il enuoya messagers en
hebron adauud en lui pri
ant quil prest serement
de lui et foy et quil feust
son compaignon et amy
Et promettoit adauud que
il feroit persuasion au
peuple adfin quil se deyst
du filz de saul et quil se
feissent Roy de toute la pro
uince. **D**auud accompi
a abuer ce quil demandoit

et estoit bien Joyeux Des cho/
ses quil Requeroit Et lui Re/
quist par le premier messa/
ge quil prinst la femme/
michol laquelle il auoit/
acquise en grant perik de/
batailles et que pour lauoir/
il auoit donne et offert a Saul/
vi cens testees des palestins/
pourquoy il prioit quil lui/
ramenast. **¶** Adont abuer/
Remuora michol adauid/
qui auoit este Dame de fal/
chy auquel elle estoit lors/
couplee ad ce que dauid la/
Receust. **¶** Apres ces choses/
abuer appella les anciens/
du peuple et ceulz qui Re/
uoient les treuages et les/
milleniers cest adire ceulz/
qui auoient mille hommes/
soubz eulz et leur dist ces pa/
rolles. Souuentefois iay/
este prest et appareillie de/
moy departir de yboseth et/
de aler au Roy dauid la quelle/
chose ie vueil maintenant/
acomplir pourquoy se vo/
ulez faire ceoy avec moy/
dites le Car sachez q dieu/
dist Iadis par samuel que/
dauid deuot Regner sur/
tout le Royaulme des hebreu/
Et quil gasteroit ses enne/
mis les palestins et les met/
roit en subiection. **¶** Et/
quant les princes et les/
anciens du peuple oyret/
que abuer prince de la che

ualerie auoit voulente de as/
sembler le peuple adauid/
et a sa seigneurie Conside/
rans que diuerses choses/
leur pouoient aduenir du/
commun accord se consen/
trent que au Royaulme de/
dauid avec abuer se soubz/
mettroient. **¶** Adont abuer/
assambla la lignee de ben/
iamin Car cestoient ceulz/
qui estoient gardee du/
corps du Roy yboseth Et/
semblables parolles leur/
dist comme aux autres/
Et quant il vit que nul/
ne lui Resistoit mais les/
trouuoit trestous prestz/
de faire la voulente il prist/
de eulz xx. hommes et ser/
vint adauid pour lui con/
fermer la promesse et le/
serment de loyaulte que/
il auoit fait Car nous a/
tenons les choses qui sot/
faites par nous plus fer/
mes et plus loyales que/
celles qui sont faites par/
autrui. **¶** Aussi abu/
er ne Reputoit pas que nul/
loyal messager on peust trou/
uer que sur meismes qui/
au peuple vouloit Rapporter/
la promesse quil auoit fait/
te adauid par soy et non par/
autre lequel dauid Receut/
plentureusement et par/
moult de iours le festoya de/
grans et precieus menues

Et puis il lui commanda
 que il alast a soy assamblar
 trestout le peuple adfin que
 deuant eulz il lui baillast la
 principaulte. **¶** Quant
 dauid eut laisse abuer par
 de soy et quil nestoit pas
 loing de hebron vint ioab
 prince de la cheualerie et
 congnouissant que abuer
 iust venu a dauid et eust este
 de lui receu benignement
 et que de lui se feust parti
 manieques conuenances fa-
 mees entre eulz deux pour
 le royaume de dauid doub-
 tant que dauid ne le voul-
 ust establir le premier en
 son honneur ou faire par-
 ticipant de son royaume
 pour ce quil estoit homme
 sage et bien aduise et quil
 alast prouffitant de jour
 en jour et cestui ioab en des-
 uoissant et tant que de
 cheualerie par aduenture
 estoit prince doubstant ioab
 toutes ces choses. Il pensa
 une voye tres mauuaise
 et plane d'iniquite. **¶** Pre-
 mierement il tempsta a le de-
 fruire et diffamer deuers le
 roy et tantost sen ala dauid
 et ladmonnast que il se gar-
 dast bien et que il ne regar-
 dast point ne receust les pro-
 messes de abuer qui estoit
 plane fauorable au fil de
 saul. Et que en fallaces et

tricheries il estoit venu p-
 deuers lui et vouloit tant
 seulement congnostre la dou-
 lente et son esperance la dis-
 pensacion et ordonnance de
 son royaume et puis sen
 retourner en son propre lieu.
¶ Et comme ioab par ses
 parolles ne peust faire au-
 roy persuasion ne si ne le
 voulist plus or de rechies
 pensa a faire une plus grant
 mauuaise. Car quant ioab
 eust pense comment il por-
 rant abuer tuer il enuoya
 messagers apres lui qui le
 heuioient en fuyant
 quilz le rappelloient du co-
 mandement de dauid pour
 lui dire aucunes choses qd
 lui auoit oublie adire qnt
 Il estoit presentement avec
 lui. **¶** Et quant abuer oy
 cecy des messagers qui ha-
 uoient lui en hebron les
 parolles de x. stadies il sen
 retourna tantost sans doub-
 ter chose quil lui feust ad-
 uene. Une stadie est la vne
 partie dune lieue de quoy
 vsent les grecz en signifiant
 et nombrant les espaces
 des voyes. Et vint deuant
 la porte ioab lequel vint
 au deuant de abuer et le re-
 ceut doucement comme
 son amy loyal. **¶** Souuent
 les hommes se fontient
 estre bons et bien eslongez

de malice soupçon qui aul
cune chose de mal presump
uent a atempter. **¶** Adont
Joab et abisay separent a
buer des autres gens ainsi
comme se Joab voulsist p
ler alui de conseil et le me
uerent en plus secret lieu
de la porte. Comme Joab
parloit a abuer tout seul
ainsi comme en tenebant
Abisay frere de Joab tira
son glaive. Et a ung cop
en treuxera abuer parmi
le coste. Et en ceste maniere
abuer de Joab fut desfait
par trahison. **¶** Le peu
ple disoit et Joab se tesmoi
gnoit que il auoit ce fait
en vengeance de son frere a
sahel lequel abuer auoit
tue quant il le poursuio
en la bataille de gabaon
mais clèrement la verite
demonstre que ce se fist
pour la principauté et
honneur qui l'auoit obte
nuement le Roy. **¶** De
ces oeuvres peut vng chas
cun saine considerer qua
tes et quelles choses pre
sument les hommes a fa
re pour la jalouse de a
uance et honneur de prin
cipauté quant ilz ont
ennie sur les autres de les
auoir. Car ceulz qui con
noissent a obtenir de leur
donneur et de principauté

souuent y aduient par
moult de maux. Et quant
a grant honneur sont es
leuez et ilz doubtent de
se perdre. Ilz s'emploient
en plus grant pechiez
et incommens que par
deuant adfin que ce hon
neur puissent garder et retenir
aussi comme se ce ne fust
point de mal de trop conui
tier grandeur et puissance
Et doubtent tousiours que
aucun ne les depose de ceste
puissance. Et quant en
ceste maniere ilz retiennent
ceste auctorité et puissance
Ilz sont en plus grant souffi
et tousiours pensent a cho
ses plus crueles et plus mes
mauuaisties presument
atempter adfin qu'ilz ne
perdent l'estat auquel ilz
sont esleuz et esleuez. Et de
ceste matiere apresent souf
fisse ce qui en est dit. **¶** Et
adont quant dauid ordie
que abuer estoit mortel
eut tres grant douleur au
cuer. Et deuant tous il les
monstrea en estendant sa
main de dire adieu et criant
a haulte voix que il n'auoit
point este consentant de la
mort de abuer ne par son
mandement ne par son
conseil il n'auoit este tue.
¶ Et pour ce grieuement
dicon il de pria encontre a

lui qui auoit tue abuer et
encontre sa maison. Et or-
donna tous ceulz qui auoient
ce fait et en auoient este co-
sentans estre subiectz a grie-
ues maladies toute leur vie.
Quand dauid estoit moult so-
gneux quil ne feist aucune
chose contre la foy et la pro-
messe quil auoit ottroyee
et faite a abuer. Il coman-
da que on escripsist lamen-
tation dessus abuer et son
corps ordonna estre honore
de sollemnelles obseques
Et en plourant et gémistat
dessus la mort de celui. Il
desrompi sa robe et se vesti
de sac. Et ainsi commanda
il a faire a tous ceulz qui
precedoient la fiente et lui
tout en plourant la suiuoit
auec les anciens et les plus
nobles en demonstrent la
deuotion et lamour que il
auoit a ses amys viuantz
et tristresse enuers les trespass-
sez et que par son conseil
il n'auoit point este deffait.
Quand dauid se tenoit souz le
monument et ploura le
premier et auec lui tous
les anciens. Et ainsi len-
seuelirent en hebron et co-
manda que on escripsist
lamentacions dessus le
sepulchre ou sepulture.
En telle maniere la-
mort de abuer ordonna af-

fliction a dauid. tellement
que viande ne buuage
il ne prenoit point pour
concrante que lui fesset
ses amis mais Iura q
rien il ne gousteroit
iisque a soleil couchat
Et pour ce fait croissoit
la deuotion et lamour du
peuple enuers lui. Car
aussi les parens et amis
de abuer loerent moult
lonneur que il faisoit
au mort. Et creurent fer-
mement que dauid estoit
garde de vraye foy pour ce
que dauid auecques digni-
te et choses si sollemnelles
auoit abuer fait enseuelir
comme son parent et amy
ne si ne lui fist point de re-
prouche comme a ennemy
ne laide et negligent
sepulture ne bailla pas.
Et estous se eschoissoient
de veoir la nature du roy
si bonne et si douce et
croit chascun vne telle
prouidence du roy lui adue-
nir comme il veoit e la-
mort de abuer.
Quand dauid
de ces faies cy auoit tres-
grant gloire en telle ma-
niere que nul ne suspes-
noit estre estame de sa bon-
sente. Adont il appella
tout le peuple et parloit
a eulz et se complaignoit
que tristresse et non pas

fortune leur estoit adue-
nue de la mort d'ung tres
bon homme et aussi no
pas petit dommaige aux
hebreux qui estoient pri-
uez de sa vertu car de
tres bon conseil et par la
force de ses mains il les
peust auoir deffendus
contre la force de leurs en-
nemis. **¶** Dieu donc
aqui la cause de toutes
choses est congneue ne
vucelle ainsi laisser le
sang de abuer sans deffe-
se aux enfans de sarme
cest assauoir ioab et abi-
sar. Je ne puis tiens faire
car ilz sont trop plus puis-
sans et plus fors de moy
mais la diuinite vne bone
foies leur rende ceste grant
presumption. Et en ceste
maniere abuer tres passa
Comment dauid assiegea
Iherusalem et la prinst
et en bonta hors les cana-
nees et ieusees. Et y mist
les iuis. me

¶ Quant ybosesch filz
de saul oy la mort
de abuer il fut moult do-
lent pour ce quil estoit pri-
ue de son cousin le quel
lui auoit donne cause de
regner. Et fut moult cou-
roucie de sa mort mais y-
bosesch ne desqui pas long
temps apres lui car il fut

estame des enfans demobui
et echal qui lui auoient
espees appareillies. Ceulz
cy qui estoient de la lignee
de beniamin et constituez
en la premiere ordie de ho-
neur se penserent que se
ilz tuoient ybosesch selonc
les dons accoustumez ilz
gaigneroient a scauoir
de dauid la principaulte
de la cheualerie ou auant
autres grant don. Et pour
ce quant ilz se trouuerent
seul dormant a leure de-
mudi et que les gardes nes-
toient pas presens ne la
vucelle ne veilloit pas qui
auoit accoustume de garder
les portes. Car de labour et
euvres accoustumez ensem-
ble et de chaut elle se estoit
endormie. **¶** Ilz entrerent
en la maison ou le filz saul
se dormoit ilz le tuarent.
Et quant le chief lui en-
rent cople ilz se mirent a
cheminer toute la journee
ainsi comme en fuyant
gens qui les vouldissent
blechier. Et se hastoient
de venir a dauid ainsi come
se grant benefices lui
voudissent offrir et la
seurete de son royaume.
¶ Ilz vindrent adoncques
en hebron et monstreient
a dauid le chief de ybosesch
en eulz loans come bone

et loyaux et destinaux de
l'ennemy de son empire.

David non pas se delic-
tant en leur mal et pechie
comme ilz euidient leur
dist et ces mauuaises hom-
mes dignes de recevoir
subdament de vengeance
ne sauez vous pas bien q
l'interfecteur de saul ieoas
qui sa couronne dor apporta
combien que a sa priere
il le fist adce quil ne fust
compris de ses ennemis
Et me audies vous estre
amie et que ie ne feusse
pas encores de mesme con-
rage. Et comment me-
pourroie ie estre eschier avec
hommes plains de mau-
uastie ne faire done aux
interfecteurs de leur propre
seigneur et quil sont tue
en son lit. Homme iuste q
tiens de mal nauoit fait
amis de sa grant proudece
nous auoit honnourz
et glorifiez Et pour ce de-
moy vous deuez dignes
tourmens recevoir qui a-
uez audie que vouleriez
de sa mort. Autrement
vous ne pouez mais faire
honneur que de auoir q telles
choses ne deussent a plai-
sir. **C**omme il eut dit
ces parolles il commanda
que ilz feussent purgis
de tous tourmens et se

chief de yhoseth il fist son
nouuement en seuer
ou tombeau de abuer. Ces
choses finies toutes les plus
trains des hebreux vin-
drent a david en hebron
Et les millemeres et leurs
ducs se baillerent eulz mas-
mes au roy en eulz reor-
dant de la deuotion et loy
auste quilz auoient eu
alun ou viuant de saul re-
cordans aussi de l'onneur
quilz lui auoient fait
quant il estoit millenier
Et comment par samuel
le prophete il auoit este
de dieu roy ordonne et co-
ment par sa bataille con-
tre les palestins dieu lui
otroya de deliurer la pro-
uince des hebreux. **E**t
David mercieusement
receut ceste faueur et les
pria quilz demourassent
en ceste volente et de
cette chose ne se repentis-
sent point. **A**ur an-
cien des hebreux David
fist plentureux menstiers
et puis les enuoya de
toutes parts pour assam-
bler le peuple. De la si-
gnie de iuda furent assi-
blez aussi vi mille hommes
portans armes espees et
lances et ceulz cy deuant
portent la maison de saul
et se demourant de celle

ligniee auoit iadis ordonne
le Roy dauid. **D**e la li
gniee de symeon sept mille
et cent. De la ligniee de
leui m. vii. cens qui a
uoient princes. Auecques
ceulz cy aussi estoit le prince
des prestres sadoch avec
xxii. cousins et ducs. De la
ligniee de saul deuoit re
gner. **D**e la ligniee de
effraida xx. mille et viii. ces
trespuissans et de tres grant
labour souffrir preceuoient
les autres de la moitie.
De la ligniee de manasse
xxiiii. mille. De la ligniee
ysaachar deux cens hommes
qui des choses aduenir a
uoient grant congnoissance
Et de gens d'armes xx. **D**e la ligniee zabulon
cincquante mille hommes
armez esleuz Et ceste li
gniee seule couuint toute
adauid et ceulz qui auoi
ent ces mesmes armes
que la ligniee gad auoit
De la ligniee neptalim
mille hommes solemynes
et princes vsans de armes
escus et lances ensemble
Et leur ligniee les humoit
qui ne pouoit estre en nombre
comprise. **D**e la ligniee
dan xx. mille esleuz et vi
cens. De la ligniee aser
xl. mille. Des deux lignies
et demye de manasse cent

et xx. armes despees descus
et de lances de bacmes et de
cottes de fer et les autres
lignies vsaient despees.
Toute celle multitude
assambla dauid en hebron
avec grant appareil et es
toient garnies de toutes
choses qui appartiennent
adrande et amengier faire
Et tout d'ung accord ilz
confermerent en son Royau
me en se louant d'une co
mune voye. **C**omme le
peuple trois iours eust sol
lemnitee celebre et dauid
eust este ainsi festoie en
hebron il se parti de la avec
ques tout son ost et sen
vint en iherusalem.
Comment dauid assiegea
iherusalem et la prist et
boute hors les cananees et
iebussees et y mist les iuis.
Les iebussees qui ha
bitaient en iherusa
lem et estoient du lignage
des cananees quant ilz ve
rent si grant ost ilz clourent
les portes de la cite et les
aveugles les boiteux et les
messeaux mirent ala porte
de la cite et sur les murs.
Et crierent adaid et atout
lost que les aveugles les
boiteux et les messeaux les
garderont d'entrer en la
cite. Ilz desprisoient dauid
et se fioient en la forte cite.

maison de leurs mures et di-
soient que ilz n'entreroient
point en la cite se ilz n'os-
toient premierement les
aungles les bouterx et les
meuseaux qui se moquoient
de lui estans dessus les murs

Pour ce le Roy tout cou-
roucie commença assigner
Iherusalem et soy efforcer
a grant estude et grant la-
bour comment il la peust
prendre adfin que au com-
mencement de sa prin-
cipaulte il demoustrast sa
force en voulant resister
aceulz qui sefforcoient de
lui resister. **A**dont le-
bas de la cite il prinst a
grant force Comme il ne
pouoit encores obtenir la
haute partie. Il comença
aprouoquer ses cheualiers
a faire fort fait de bataille
en leur promettant que-
celui qui pourroit par les
petites montaignes qui
leur estoient subiectes mon-
ter au hault de la cite et la
prendroit il lui bailleroit
la principaulte de toute
la cheualerie. **C**ome-
trestous se hastassent de
y monter pour la connoi-
tise du don promis et en-
ce labour aucunement
travailliez tardassent Jo-
ab filz de sarnie les passa-
tons et a grant force mon-

en hault Et adont cria a
dauid en lui requerant
la principaulte de la che-
ualerie. **D**auid adont
chassa les ieusees de la
force et hautesse de la cite
et la rediffia et la peilla
Iherusalem et tout le reys
de son empire y habita

Le temps que dauid
regna en hebron dessus
Juda furent vii ans et vii
mois. Comme il eust son
royaulme establi en iheru-
salem il y soit de choses plus
cleres qu'il n'auoit acoustu-
me et par ceste prouidence
mieux lui en aduenoit et
en estoit sa gloire plus lar-
gement espandue. **E**n-
tre ces choses hiram Roy de
tyry enuoya par deuers lui
Et amisti et compaignie
auecques lui ferma et lui
enuoya dons cest assauoir
ouuriers hommes char-
pentiers et maistres qui
lui furent en iherusalem
maison royale. **D**auid
garnist la souueraine
partie de la cite et la haul-
tesse qui estoit ainsi cõe
vne mote lui compla et
de tout fist vng corps et
tout entourna du mur
Et sur leure ordonna Jo-
ab dauid fut le premier
apres ce quil eust boute-
hors les ieusees qui ceste

cite appella ierosolime -
car ou temps de abraham
nre parent elle estoit ap-
pellee Solima / aucune
veulent dire toutesuies q
vng pere nomme homere
l'appella ierosolime car
hewon en langue hebre
signifie garnison Dauid
aussi battallant contre
les gens qui estoient ses
voisins adse de grandes
victoues et si les a soubz-
mis a son empire
Comment Dauid vainqui
la seconde fois les palestins
qui se combatoient contre
lui en iherusalem
Adadue le Roy de da-
mas et de syrie op-
ant que dauid auoit desfo-
fit adazarum avec qunt
ost vint encontre dauid
comme celui qui vouloit
faire sonlas a son amy et
qui auoit esperance de le
deliurer de la subiection
et oppression quil souste-
noit de dauid. Et ainsi ce
il ala encontre dauid en euf-
fratem il fut vaincu en bat-
taille de lost de addi qui
furent ferus des hebreux
en cheurent ainsi comme
vngt mille et le demourat
sensui. **N**icole ou qui
suir des histoires de ce Roy
et de ceste bataille fait me-
tion en disant ainsi. apres

ces choses vng grant temps
passe vng des provincia-
nomme adadue tressort-
eut seigneurie en damas
Et en lautre syrie saneple-
miten et ot bataille contre
dauid Roy de iude. **C**om-
me il eust encontre lui mai-
tresse bataille finablement
il fust vaincu. De ceste euf-
fratem. **C**ombien que
vcellui adadue en celui temps
feust entre les autres Roys
trespuissant en vertu et en
force. Cestui adadue estoit
appellez frane et ses nep-
veux aussi. Car apres sa
mort ses enfans receurent
le Royaulme et no l'ung de
lautre dont quant il fut
mort ses neveux regnerent
Jusques ala x generation et
trestous au commencement
prenoient le nom de leur pere
ainsi comme en egypte tous
les Roys estoient appellez
ptholomees. **D**eces nep-
veux le tiers fut trespuissant
lequel vult reparer ladicte
tour de son areul ou de son
grant pere laquelle il a-
uoit soustenue de dauid.
ainsi comme dessus nous
auons dit. Et la bataille
faite encontre les Juifs il
gasta la prouince qui est
maintenant nommee sama-
rie. Et l'historiographie qui de
ces choses l'acompte nest pas parue

De vent Car cestui adadue
est celui qui fist bataille en
contre les hebreux au temps
que achab regnoit Et ce en
son lieu apres ces choses no
racontes et maintenant
retourneront a leur com
mencee

Comment amitie fut faite
entre hyram roy de tyre Et
dauid bataille contre les
ghees qui estoient a ennemis
de lui.

David adont sen ala
de castin en damas
Et tout se demourant de la
region de sine submist a sa
seigneurie et ordonna grans
garnisons par toute la pro
vince et establit que tous
lui portassent tribut Apres
il retourna en iherosolome
et les pharisees de cest a
dire les esclaves aux saiettes
qui estoient de et autres
diverses armes que les es
claves auoient portees il
dedia adieu de adadi lesquel
les choses desach roy des emp
ciens quant il fist bataille
encontre holoam prinst nre
diverses richesses lesquelles
Il emporta avec soy ainsi
comme nous raconterons
apres **¶** Le roy dauid
Dieu a ce ouurant et se en
nemis lui mettant en sub
jection esmut casta encor
les autres cites du roy a

Dazar Cest assanor ba
cham et machoneas et
agrant vertu les prinst
et gasta Il y trouua aussi
moult dor et dargent et de
a rem precieus lequel il
disoit estre meilleur que
or de quoy salomon depuis
fist faire vaisseaux tres
beaux et grans a soy armer
quant il ediffia un temple
au seigneur. **¶** Quant
le roy chonematheme oy
adazar et son ost ainsi estre
desconfit et gaste doubta
que dauid ne menast sur
lui son ost Il se vult en
foyer et en amitie a soy obli
ger Et enuoya par deuers
son filz adarum et lui ren
dit graces de ce quil auoit
desconfit son ennemy a
Dazar et le depria que en
amitie et compaignie
il voulsist prendre et aus
si il lui enuoya grans
dons Cest assanor vais
seaux dor dargent et de a
rem fais de ancienne facon
¶ David adont fist alia
ce avecques chon le roy de
amathene et receut ses
dons et puis son filz lui re
noua avecques honneur
competent mais les choses
qui lui auoit enuoyees
et autres or et argent que
de diverses cites et gens
subiugues il auoit assa

ble il porta avec soy et tout
il offri et dedia adieu dieu
ne donna pas seulement
victoire a dauid quant il
menoit son ost en bataille
mais aussi fist il a abyssay
quant il fist bataille contre
les ydumees car il en mist
xviii mille a perdition ~

Quand dauid en celui temps
considerans toute ydumee
estre en sa subiection il le
imposa tribut pour la terre
et pour la terre de yng chas
cun dauid de certain esto
naturellement iuste et tire
vray en contemplant
de iugement. **Q**uand dauid
donques ot joab prince de
tout son ost et pour faire
les ordonnances sur le
peuple sur le peuple et les
enfants ordonna iosaphas
fils de achisud et abiathur
qui estoit son amy establi
prince des prestres et sar
rayan fist il docteur du
peuple. **Q**uand banave fils
jorad il fist garde de son
corps et avecques les plus
anciens de ses enfans in
stitua pour la garde du
roy et commanda que ce
bethi et seleti feussent sous
la main de banave afin q
avec lui gardassent le chef
du roy. **Q**uand dauid se recorda
de la liance et du serment
quil avoit eu avecques jo

nathas fils de saul et aussi
il noublia ses amisties et
sa diligence car dauid
entre les autres biens avoit
cette vertu que il lui sou
venoit tresbien de ceulz q
ou temps de necessite lui
avoient fait aucun benefice
et pour ce il commanda
que on enquist se il estoit
aucun demour du signa
ge de saul aqui il peust
faire son devoir de retribuer
les amisties que il avoit
eues de jonathas. **Q**uand
comme on lui eust amene
yng de la maison saul qui
pouoit bien savoir se au lai
du signaige saul encorres
survivroit. **Q**uand dauid lui
demanda se il congnoissoit
aucun viuant de la paren
te de jonathas aqui il peust
pour les benefices que il lui
avoit faitz des siens recom
penser lequel respondit q
il avoit laisse yng enfant
de yve appelle memphibos
aces enseignes que il clo
choit. **Q**uand cestui enfant
quant son pere jonathas
et son ayeul vivoient don
l'apporta que ilz estoient
desconfiz en bataille sa
nourrice hastivement le
prist et en senfuant il
lui chut de ses espaulles
et se frotta moult les piez
Quand dauid congnoit

le lieu ou il estoit nourri hast
tuement il emiopa ala cite
de sodabar amathur avecques
lequel le filz Jonathas de
mourroit. **C**e fait nen
phiboe vint au Roy et se pro
terna deuant sa face et laou
ra Dauid tantost se leua et
lui commanda auoir fiance
et esperance dauoir meulx
Et pour ce il lui donna la
maison de son pere et toute
la substance que son ayeul
saul auoit eu et se fist son
compaignon commençant
telle maniere que nul Jo
de sa table ne faillist. **C**o
me lenfant eust aoure le Roy
et lui eust rendu graces
pour ses belles parolles et
ses dons Dauid appella ci
ba et lui dist quil auoit do
ne a memphiboe la maison
de son pere et toute la substace
de saul et lui commanda que
la terre il feist labourer et
la sente que il en cuast
et le Roy portast toute en iero
solime et que tous les Jo
menast lenfant ala ta
ble du Roy Et cestui siba et
les enfans qui estoient po
ur dars il donna a me
phiboe filz de jonathas.
Quant le Roy eut ces do
nes establies ciba laouira et
tout lui promettant afaire
se parti de lui. Adont len
fant de Jonathas habita

en iherosolome et estoit
tout les iours avec le Roy
a son menstier et toute au
celle diligence et reuerence
on lui faisoit comme a filz
de Roy. Il ot vint filz lequel
il appella michan. Donc
que on voit cy clerelement
que ceulz qui demourerent
du lignage saul et jona
thas eurent honneur
enuers dauid.

La bataille que eut dauid
contre ceulz de damasce et
la victoire.

En celui temps le Roy
des ammanites
trespassa qui estoit amy
de dauid et lui succeda son
filz auquel emiopa dauid
pour se consoler adfin q
la mort de son pere il por
tast plus legierement et
quil vussist demourer
la mistie quil auoit eue
avec son pere. Et cecy les
princes des ammanites
receurent de mauuaise
volente car ilz heoient
dauid. Et pour ce ilz firent
acrire au Roy que dauid
auoit emioye exploretes
pour gaster leur prouince
Et prenoient leur occasio
sur maniere de clemence
et de bonnairie. **L**e Roy
des ammanites creut que
ses iuges auoient bien
traicte et les lettres quy

auoient este enuoyez de dauid
tresgriement tourmentez
de moult de Inmures. Il leur
fist bar la montie de leur
barbe et la montie de leur
robe trenchier et leur mon
stra dures responses par oeu
ure et non pas par paroles
Et puis les renuoya. **¶** Da
uid eut congnoissance de ces
choses et en fut indigné.
Et ceste inuie faicte ne mist
pas en negligence mais
appareilla bataille contre
les ammanites afin que
la villonnie qui auoit este
faicte il vengast. **¶** Les
princes et amis du roy des
ammanites voyans qu'ilz
auoient les aliances rom
pues et que par celle pre
sumption eussent gaigné
auoir paine ilz s'appareille
rent aussi a bataille. Ilz en
uoyent a syre le roy de me
sopotanie mille talens en
lui requerrant que par ce loier
il vouldist estre leur compa
gnon a bataille. **¶** Ce roy
leur enuoya mille hommes
de pie. Ilz retindrent aussi et
louerent le roy de la prouince
de maacha et vng autre
appelle abiscob Et ceulx cy
auoient xii. mille hommes
d'armes. **¶** Dauid ne crai
nt pas le soulas et arde
de ces gens ne loist des am
manites tout seur de dieu

Car il auoit iustement ord
ne a bataille contre eulz
pour la villonnie qu'ilz lui
auoient fait. **¶** Comme
il eust a joab prince de la
cheualerie donne toute la
fleur de loist il le muia contre
eulz a bataille lequel vit
encontre la principale cite
des ammanites et tharim
atham mist pour chascun
encontre leurs ennemis.
¶ Adont les ennemis issi
rent hors de leur ost ord
nerent non pas ensemble
mais en deux parties. La
compaignie estoit ou chas
de turrete et loist des amma
nites estoit deuant la porte
encontre les hebreux. **¶** Jo
ab voyant cez traicta de
contrairer a leur intention
Et esliut avec lui treffors
hommes pour soy opposer
a syre et aux roys qui esoi
ent avec lui. Et l'autre partie
il bailla a son frere abiscob
afin que rencontre des am
manites il feist bataille
lui disant que si il venoit
surtes le surmonter et s'il
plus fors de lui il courroit
son ost et lui feist soulas
et compaignie. Et aussi il
deut que les ammanites
se contraingnissent de se
fissent semblablement
il lui arderoit. **¶** Comme
il eust ainsi prie son frere

admonestte que d'ung grant
cuer et loyalement il feist
tout ce quil feroit et que en
doubtant vne grant honte
encourut fort il battaillast
Ilemuon contre les gens
darmes des ammanites
et il sen ala contre les suras
lesquelz premierement fort
resisterent Et au derrier
Joab moult en tua et tous
les autres enchassa en fuite

Q Cecy voyans les ama
nites et doubtaue abisay
et son ost ilz ne resisterent
pas mais furent leurs
compaignons et apperte
ment senfuirent en la cite

Q Les ennemis ainsi des
confiz Joab sen retourna a
uecques clere victoire au
roy en Iherosolime

Q Ceste
victoire ne fist pas encores
les ammanites cesser de bat
taillier non obstant leur
desconfiture mais enuoiat
au roy des suras adadzer
oultre eussentem et se loue
rent pour battaillier avec
eulz cestui cy auoit sobath
prince de sa cheualerie et a
uoit quatrevingz mille
hommes de pie et mille de
cheual

Q Dauid cognois
sant que les ammanites
auoient contre lui assamble
si grant ost il delibera enco
tre eulz battaillier non pas
par ses ducs mais atoute sa

force passa le fleuve de io
sam et leur vint au deuant

Q Quant il les eut esta
bli en bataille il les vainc
noblement et en tua quarante
mille de ceulz de pie et vint
de cheual et le prince de la
cheualerie sobath trebuchu
a terre et mourut Les meso
potamites se rendirent a
dauid quant ilz veurent
que la bataille fut ainsi
terminee et lui enuoiarent
dons

Q Dauid retour
na avecques son ost en
Iherosolime quant le
printemps fut comence
Il enuoiat le prince de sa
cheualerie pour battaillier
contre les ammanites Jo
ab prinst son ost et sen ala
contre eulz et despoilla
toute leur region et les
chassa en leur principale
cite appellee kabath et la
tous enclos les assiegea

Q Aduint aussi par vne
tempeste que dauid encon
rut en vng tresmauuaie
vice et toutesfoies il estoit
naturellement Iuste et
religieux Et auant estude
gardoit les loys du pays
car ainsi comme leurs de
uides declinoit ia sur le
despie et dauid d'ambulait
en ses galleries hautes voy
les il vit vne femelle tres
belle a mettre en sa maison

Deuoir estre prise deuant
toutes femmes qui auoit
nom Bethsabee et se lauoit
deau froide. **D**e la bann
te de ceste femme il fut tout
surpris si que sa concupis
cence ne pot retenir la quel
le il fist appeller et se coucha
auecques elle. Et quant
elle senti quelle auoit con
ceu elle manda au Roy q'il
pensast comment son pechie
et son deffault peust estre
cele adce que selon les loix
du pays elle ne morust a
Sultere. **D**avid dont
fist appeller vrie son mari
escuier de Joab qui estoit en
la bataille. Comme il feust
venu il lui enqerelout de
loft et du siege. Il lui appor
ta que toutes choses lui ve
noient a prosperite. Adont
David prist la viande de
son mengier et lui donna
et puis lui commanda q'il
couchast auec sa femme
vrie ne se fist pas car il se
ala dormir auecques les
autres escuiers du Roy.
Quant David congmut
cecy il lui demanda pour
quoy si long temps apres
il ne sen estoit ala en sa
propre maison et ala femme
comme il sou auisi que
toutes gens venant de pe
sermaiges ou de parages ap
ent ceste volente ou couf

tume. **V**rie respondi q
ce nestoit pas iuste chose
comme ses compaignons
cheualiers et escuiers fau
sent en la region de leurs
ennemis en song et sollici
tude et il se reposast auec
sa femme et vpast de bonnes
viandes. **C**omme vrie
eust dit ce cy le Roy lui coman
da que celle journee il de
mourast illec et lautre vo
il sen vroit au Duc. De Kishuf
fut appelle du Roy au soup
per et fist tant que il fust
yure. Si lui admonnestoit
souuent le Roy quil alast
coucher entre les bras de
sa femme. Et toutesfoies
il dormy encores ala porte
du Roy combien quil feust
moult stimulate du desir de
sa femme. **C**e fait le Roy
moult couroucie escript
lettres a Joab en lui com
mandant quil prast vrie
ainsi comme se il se feust
grandement meffait cote
lui. Il lui signiffia aussi
la maniere de la vengeance
adfin que on ne sappereust
de son pechie. Et lui coman
da quil meast vrie en la
partie ou estoit la plus
grant force des ennemis et
la ou il pourroit en combat
tant plus grant peril souf
tenir. Et la bataille com
menciee il commandast au

qu'ilz se departissent ad fin
que tout seul il demourast
en peril de mort. **E** come
il eust ces choses escriptes
et signees de son signet il
les bailla a brie pour porter
a Joab. Quant Joab eut le
ceu les lettres et il congmut
la volente du roy il ordona
brie ou lieu ou il scauoit estre
la plus grant force des en
nemis. Il lui adionit avec
ques lui aucunes des tres
bons cheualiers et lui pro
mist que ilz lui douront
soulas et ayde. Si se faissa
se ilz pourroient abatre le
mur de la cite ad fin que
par mie ilz y peussent entrer.
Et si l'admonesta comme
il fust tressort cheualier et
quil auoit gloire et louenge
enuers le roy et tout loist q
lui meismes neust pas en
desdant de sen approucher.
Jusques il eust grant Joye
dentreprendre si fortes cho
ses. **C**omme brie fina
blement se feust approu
che du mur. Joab d'autre
part fist semblant de bat
taillier avecques lui. Et co
manda que aussi tost que
les ennemis accourroient
on le laissast tout seul.
Ainsi comme les hebreus
aloient vers la cite les am
manites doubtaient que
par ce lieu ou brie estoit

establi ilz ne demissent po
monter aux murs de la cite.
Ilz esleurent de tressors ho
mes qui soudainement
ouurerent les portes de la
cite et a grant force failli
rent sur leurs ennemis.
Ecce vraye tous ceulz
qui estoient avec brie ainsi
comme Joab leur auoit co
mande se laisserent tout
seul et la il morut. **A**
dont Joab enuoia messagers
au roy et leur comanda
dire que ilz se stoient estu
dies a prendre la cite mais
comme ilz se faussent ap
proucher du mur et plusse
fussent cheuz il sen estoit
departis. Et se ilz deuoient
quil feust courrouces
semblablement ilz anno
cassent la mort de brie. **E**n
drent les messagers rappor
terent au roy ses parolles
de Joab. **Q**uant dauid
oy cez il se porta tristement
et leur dist que malement
auoient fait et non par
sagement de eulz approu
cher ainsi du mur de la cite.
Car par autres voyes et ma
chinations ilz deuoient
prendre la cite meismement
que ilz auoient eu exem
ple de abimelech filz de re
don lequel comme il vou
loit bataillier et desconfire
le turre de thebes violente

l'auoit **¶** Comme vng hos-
te vint voir le riche homme
il ne vult tuer nulles de ses
bestes pour donner a menier
a son hôte mais enuoya pre-
dre la brebis du pauvre homme
et la fist appareillier pour
son pelerin a menier **¶**
Ceste parole esmut moult
le roy et dist deuant nathan
que tel estoit mauuais
homme qui telles choses auo-
faites et que telz quatre
temps en deuot rendre et
puis deuot estre mis a mort
¶ Nathan lui respondi q'il
estoit celui homme qui telles
choses deuot souffrir car
il auoit commise vne tres
mauuaise oeuvre et tan-
tost lui reuela appartenir
sire de dieu qui l'auoit fait
roy des hebreux et de man-
tes grans gens qui estoient
a semuron l'auoit fait sei-
gneur et si l'auoit deliure
des mains saul et lui auoit
donne femmes avecques
lesquelles il auoit este couple
Iustement et selon la loy
Et pour ce quil auoit dieu
desprisie en prenant la femme
de vrie et son mari auoit
fait ainsi liurer a ses enne-
mis pour se faire mourir
voulloit dieu que parmes et
violencees il soustemist et
ses femmes et vint de ses
enfants et lui mesmes vni-

soit estre honte hors de son
royaulme par espies et
assaulz Et pour ce que
occultement il auoit pe-
che cecy tout se ferait ala
venue de tous et lui dist aussi
que l'enfant mortoit quil
auoit de celle femme en
¶ A ces paroles le roy fut
moult troublez et trescon-
fus Et avecques tristesse
et pleurs il confessa que il
auoit tres mauuaisement
fait **¶** Cestoit vng hœ
tres sonigneur de dieu
seruir et qui oncques en
sa vie n'auoit failli encontre
dieu mais que tant seule-
ment en ce cas de la femme
vrie Et pour ce dieu eut
de lui mercy et fut a lui
reconcilie et lui promist
que sa vrie et son royaulme
il lui garderoit pour la re-
mitence quil faisoit du pe-
che que il auoit **¶** Come
nathan eust au roy ces choses
prophetees il sen retourna
en sa maison l'enfant qui
de la femme vrie auoit este
engendre assaulsi grieue
langueur de lordonnance
de dieu pour lequel le roy
fut moult afflicte et dolent
si que vn iours fist abstinence
de viande Et combien q
de ses seruiteurs feust ad-
moneste au contraire
touteffois il ne meniga point

mais se vesti de robes as-
pres et en la herse gisoit des-
sus le paucement et suppli-
oit adieu pour le salut de
l'enfant car il amoit mie-
sa mere. **¶** Le vñ jour
quant l'enfant fut mort
Ilz neosoient au Roy de-
noncier et pensoient que
se il se scauoit il ferait en-
cores plus grant abstinence
de viande et autre recrea-
tion et d'autout supplique-
roit a plourer dessus l'enfant
Et ce n'estoit pas meruei-
les se cecy ilz pensoient car
quant il languissoit en
grant tristesse il eust fait
ceste abstinence. **¶** Quant
le Roy s'apperceut que les
seruiteurs estoient troublez
et auoient contenance de
gens qui aucune chose
deussent celer et finalement
eurent entendu que l'enfant
estoit mort il appella vñ
de ses seruiteurs pour en-
sauer la verite et tantost
que il la sceut il se leua
soudainement et permit
vñ robe et vñ mit au
tabernacle de Dieu et com-
manda que on lui appor-
tast de la viande. **¶** C'est
fait ses parens et ses seruite-
se dont moult esmerueillier
de ce quil auoit fait quant
il sceut la mort de l'enfant
Si lui demanderent la cau-

se de ce fait et en leur demon-
strant quilz n'estoient pas
sages leur dist que tant car
l'enfant viuoit il auoit es-
perance de son salut et pour
ce faisoit il toutes ces choses
adfin de adoucir la diuinite
mais quant il auoit veu
que tristesse ne lui auoit
rien profitte il se contor-
noit a l'esse. **¶** Quant il
leur eut dit cecy ilz loerent
la sentence du Roy apres ces
choses il coucha avec la femme
hersabee laquelle conceut et
porta vñ enfant masle le-
quel par le commandement
de nathan le prophete fut
appelle salomon. **¶** Joab
loz tourmentoit fort les a-
manites de siege et d'assault
et leur ostoit leau et la pla-
te des autres choses et les
contrainignoit moult par
defaute de viande et de
beuraige. **¶** D'ung petit
pue ilz beuioient tous et
combien que en ce ilz eussent
vñ petit de soulas toutes-
fois adfin que leau ne fail-
list ilz nen vsoient point
a leur rassaisissement. **¶** La-
dont Joab rescript lettres au
Roy dauid en lui suppliant
et priant que il venist ala-
citer adfin que la victoire
feust a son nom attribuee.
¶ Quant dauid oy cecy il
loa moult la bonne volente

De Joab la loyauete et la foy
Et vint arriant et humpue
ost pour la cite de Iubath des-
truire laquelle comme il
leust prise par loy de bat-
taille il commanda aux
cheualiers quilz le gastassent
Et il print la couronne du
roy des amonites qui pesoit
vng talent dor et par dessus
pierres precieuses et ou mi-
lieu de la couronne auoit
vne pierre precieuse appel-
lee sarduir laquelle dauid
portoit tousiours en son chief
Auont de despoillies pre-
cieuses il trouua en celle
cite Et les hommes de de-
de grans tourmens fist re-
peller Et en ceste maniere
destruist les autres cites des
amonites que il print
Comment le roy dauid se
combati contre les mesopo-
tamiens et obtint victoire
contre eulz

Dauid adont retour-
na en Iherusalem
et fut sa maison honoree
tres haut pechie Il auoit vne
fille nommee thamar vier-
ge tres belle et honneste si que
toutes les femmes en beul-
te surmontoit et estoit seur
de absalon car ilz estoient to-
deux de vne mere nez **A**-
mon lamisne des enfans de
dauid la conuolta Et come
tant pour saduersione cōe

pour la garde il nela peust
surmonter Et ainsi come
feru dune grefue playe
il sangtuissoit tant que
son corps par dedens estoit
fort greue de sangueur et
que la couleur lui mu-
en la face **E**t Jonathau
qui nathau estoit appelle
son cousin et son amy sen
apperceust Cestui Jona-
thau qui nathau estoit
dit estoit homme sage
et entendement bien
aigu Cestui doncques
voyant toutes les iours
que amon nauoit pas-
corps naturel il lui dema-
da la cause de ceste chose
Et disoit quil lui semblo-
cecy estre venu pour oca-
sion damour et le celoie
Quant amon lui eust
confesse sa passion et que
sa seur il conuoltoit et a-
moit Jonathau lui donna
conseil de son mauuais
desir accomplir par ceste
maniere Il lui amonnesta
quil se faignist auoir
vne grant maladie et al
mandast son pere venir a
soy adfin que sa seur lui
baillast et que alui malade
elle feist competent seruire
Et se cecy se faisoit il seroit
plus tost prue de sangue
Amon dont se mist ou-
li selon le conseil de Jona-

thau et faignoit auoir quel-
ue maladie. **¶** Et come
son pere vint a soy pour le voir
a soy pour le visiter il lui de-
quist que sa seur thamar
lui baillast pour lui admi-
nistrer laquelle le pere com-
manda que tantost elle de-
mist. **¶** Quant thamar
vint a son frere a mon il lui
pria que de ses mains lui
feist paine frie adfin que
de sa main doucement les
mengast. Et elle voyant lo
frere esparut la farine et
en fist petie paine plus ains
comme eschaudes ou cornu-
aux et les offer a son frere
tous frie. Mais il nen vult
gouster et commanda que
tous se partissent de la mai-
son adfin que paine faite
suyens il se dormist. **¶** Co-
me les filles eussent accom-
pli ce quil auoit commandé
il dist a sa seur quelle lui ap-
portast viande ou plus y
parfont de la maison la quelle
chose comme elle leust fait
Il la prinst et la commenca
a tempter et faire persua-
tion quelle se vult fist con-
chier avec lui. **¶** La puel-
le lui disoit frere ne me-
vueilliez point faire violence
ne mauuaise ne vueilliez
pas les loix trespasser ne
toy procurer tres layde con-
fusion mais te souffre de

chose tant inuiste et de ton-
desir si tres mauuaise de quoy
si grant laidure soit faite
a nre maison et reprouche
pardurable. Et lui adionsta
que se de ceste chose il parloit
a leur pere il ne lui merroit
point en mariage. Et cecy
elle disoit voulant pour le
present la force escheuer.
Mais acc ne sacorda pas.
Ains tres enflambe de son
amour se leua et la prinst
a force. Et tantost apres ceste
defloration il en couru la
haine de sa seur. Et ceste in-
uie ainsi faite et perpetue
Il commanda que elle se le-
uast et sen alast. **¶** Come
en ce elle sappercust plus
mauuaie apres la villonie
que il lui auoit faite lui
pria que illec se laissast de-
mourer iusques ala nuit
mais hastuement lui com-
manda que de ce lieu se partist
adfin que elle encourust le
moing de sa confusion.
¶ Comme elle resistoit il
commanda au varlet quil
la chassast hors. Elle conside-
rant la violence et l'iniure
ensemble quil lui estoit fait
te desrompi son surcot quelle
auoit vestu ainsi que en-
usoient les anciennes vir-
gins lequel auoit manches
et touchoit iusques aux ta-
lons adfin que legierement

on ne les vult et espandi cen
dre sur sa teste Et aloit par
le milieu de la cite en plou
rant gémissant et sor com
plaignant de l'innure qui
lui auoit este faite. **¶** Co
me son frere absalon la vit
il lui demanda pour quelle
cause elle faisoit ces choses
Et quant elle lui eut dit
l'innure qui lui auoit este
faite il pria sa seur que elle
se voulsist souffrir et porter
paciament celle innure se
de son frere elle estoit corrom
pue. Comme en ceste ma
niere lui eust satisfie elle
cessa de crier et amoult de
gens de l'aura son innure et
long temps demoura de sue
auec son frere. **¶** Quant
dauid eut de ce congnoissance
il en prist grant douleur
mais pour ce qu'il amoit
fort son filz ainsie amon il ne
le vult pas courroucier mais
absalon l'auoit en grant so
reur Et se courroucia atten
dant et espant temps conue
nable auquel il pelist venir
mal ou vaine de venir. **¶**
La seconde amice de la corrup
tion de sa seur passee comme
il alloit en la cite de basar q
est en la cite de effrayme
Il pria son pere que auec ses
freres il venist moultier auec
lui. **¶** Le pere ceo refusa
indist quil ne lui feist grief

Et adont il lui pria que au
moins ses freres venissent
auecques lui. **¶** Comme
ilz feussent venus absalon
commanda a ses vassaux que
quant ilz verroient amon
en pure et dissolu si tost q
de ses vult il leur feroit si
gne ilz se leuassent et se tu
assent sans nul doubter Co
me ce conseil feust par auure
accompli et que amon feust
mort grant espouventement
et tumulte assailli tous ses
freres et se commença d'ing
chacun adubter. Si mon
terent sur leurs cheuaux et
retournerent a leur pere
¶ Long homme qui deuant
eulz sen estoit ale denonca
au roy que absalon auoit
tue tous ses freres. Adont
dauid ainsi comme se braue
ment il eussent este estame
de leur frere prist vne si
grant tristesse que il en
fut malade apaisiee iusque
ala mort et plouroit tressa
merement de de ceste grant
doleur il ne enquerait la
cause ne de quelconque aut
re chose. **¶** Apris cest mo
uement et quil en eut con
gnoissance il ne attendi
plus amie se gecta a terre et
rompi son vestement et
plouroit tous ses enfans q
lui auoient este denonciez
mors et celui qui les auoit

tues Jonathas filz de semicia
frere de dauid le reconfortoit
adfin que de si grant dolleur
se voulsist departir et que
il ne creut pas ses enfans
estre estans ne la cause ne
estoit telle aduenue comme
il cuidoit mais cestoit chose
creable que absalon eust
cecy fait tant seulesment
de amon pour huiure quil
auoit fait a sa seur thamar
Entre ces parolles le son
de ses cheuaux et le tumulte
daucuns qui venoient le
fist adce entendre Cestoient
les enfans du roy qui sen af
fuoient du disner Et eulz
plourans le roy vint au de
uant tout triste Et voyant
ses enfans sans esperance
quil en eust les embraca to
estoit en pleur et en gemit
sement pour leur frere qui
estoit mort et le roy qui es
toit en tristesse pour son
filz qui estoit tue **A**bsa
lon senfui et vint alaycul
de sa mere vng homme pro
uidenciel et auerquec lui de
mouua lespace de trois ans
Apres ce Joab prince de
la cheualerie pria dauid q
il enuoiait messagres pour
rappeller absalon et lire
quil auoit contre lui il lui
voulust pardonner et en
celle maniere il conquist
le roy **I**l ordonna vne

ancienne femme qui par
maniere de pleur requeroit
le roy et lui mist en bouche
parolles laquelle vint au
roy et lui dist **L**e roy Je
auoye deux enfans qui aux
champs eurent ensemble co
tention et nul nestoit pre
sent qui les peust rappaiser
siung fut feru de l'autre et
en mourut leurs cousins que
rent celui qui al'autre tue
et se veulent mettre a mort
Si te suppli que le saluer
dunq de mes enfans qui
mest demour me soit garde
ne si ne souffre pas que ceste
partie de esperance de ma
vie me soit ostee et faie de
fence aceulz qui veulent se
se presercent de tuer mon filz
Car mon seigneur il ny au
ra nul qui face autre chose
mais que ce que tu coman
deras **L**e roy condescendi
aux prieres de celle femme
et elle tantost respondi au
roy Je tene grace au doul
ceur et benigne qui aue
mercy de mon anteceumier
Et comment fausse apais
toute desolce de mes enfans
tu men as fait auoir vng
mais adfin que les dms
ta clence me soient fa
mes te te prie que tu sois
propice a ton enfant absalon
Et son deffaut ha **E**ntre
pardonner comment pour

ray ie croire que tu meusses
donne benedice de seurete
comme ie te voy Roy en sem-
blable cause avecques ton
filz estre tousiours courroucie

Quelle necessite est il se
lung est mort contre la vou-
lente du pere pour ceste cause
sautre soit mie amont et ainsi
de tes deux enfans tu soiez-

Quandques le Roy
entendi bien que ces paroles
estoyent composees par les
luz de ioab et de ce il enquist
ala femme Et comme le Roy
congint ce estre vray il ap-
pella ioab et lui dist Or voy
ex que en ceste besongne ie
fay ton plaisir et ta voulen-
te Et adont il lui commanda
que il l'appellast absalon-

Je ne vual plus dist il estre
cruel enuers lui et toute me
et indignation ie lui ay par-
donne **C**omme ioab se
eust aoure et lui eust rendu
graces de ces belles parolles
appertement sen alla cress-
et prinst absalon et sen re-
tourna en iherusalem -

Quant le Roy dauid con-
gint que son filz venoit
Il enuoya messagers au de-
uant et commanda a absa-
lon que il alast tout droit
en sa propre maison car il
ne croit pas que ce feust
iuste chose que tantost il le
veist ne receust Et absalon

selon le commandement
du pere declina de sa pre-
sence toutesfoies les famil-
liers du Roy lui faisoient
deu service **Q**uand de cestui
absalon la beaulte nestoit
vint amemue combien
quil eust en moult grant
tristesse et quil neust-
pas en le service et la dil-
ligence quil appartient
a filz de Roy mais estoit tres-
bel en resplendissant de cou-
te beaulte **S**on corps

estoit de tres grant stature
et hautesse tellement quil
trespassoit et surmontoit
tous ceulz qui estoient ame-
tier avecques soy **L**abo-
dance des cheueux de son chief
estoit si grande que aparies
en vng jour peust il estre des-
saconsure estoit du pois de
deux cens sicles qui font
chmcs mines il habita en
Iherusalem apres ce quil fut
retourne l'espace de deux ans
et ot trois enfans males et
vne fille tres belle laquelle
le Roy roboam et salomon
prinst en femme et en ot vng
enfant qui fut nomme ab-
sie **E**ntre ces choses

absalon enuoya a ioab et
lui requist que parfaictement
il lui appaisast son pere et
que il lui priast quil se vult
sist l'appeller en sa presence
et en son palais Come ioab

De ce faust negligent / absalo
enuoia auscune de ses varles
ardoir la plus prouchante
place Et quant ioab eut de
ce congnoissance il vint a
absalon et le blasma et luy
enquist la cause pourquoy
il auoit ce fait A qui absalo
respondi Jay prins et trou
ue conseil de ce faire adfin
que ie te feusse venir a moy
Car Jay deu que tu es ne
gligent des parolles que ie
tay enuoyees pour moy te
conseillier a mon pere Et
pour ce que maintenant ie
tay present ie te prie que
tu adoulesces mon pere de
plus que ie suis retourne
de fuite il m'est pie que de
uant pour ce quil m'est ad
uie que de rechies mon pere
est a moy courroucie ¶ Ioab
congnoissant sa necessite
ot de lui pitie et fut mediate
enuers le roy et lui parla de
son filz et fist tant que vou
lentiers il le receut Et lui
venu et faisant sa prostrac
tion en terre et suppliant
que son deffault lui voulsist
pardonner le roy lui tendi
sa main dextre et le leua
Et lui promist que de toutes
ces choses et ses faz il nau
roit plus souuenance
¶ Quant absalon eust este
benigneement receu de son
pere en petit de temps apres

Il lui establi moult de terres
et de cheuaux et chmiquade
escuriers et tous les Jours
au matin quant il estoit
leue il sen aloit au lieu
royal Et ceulx qui de son
pere estoient pour leurs
deffaulx iustices Doucement
parloit a eulx en leur disant
que le roy nauoit pas bons
conseillers mais iustes
en leurs iugement Et po
leurs mauvaises iugemens
ilz estoient ainsi greuez
Et pour ces douces parolles
Il acqueront leur faueur
Et adioustoit et leur disoit
que se il auoit celle puissance
toutes choses iustement il
disposeroit selon les loix de
equite ¶ Quant il eut
ces choses faictes et le peup
ainsi flatte et quil se fiont
bien d'auoir l'amour de tous
quatre ans passez apres la
reconsiliacion de son pere Il
le pria quil le laissast aller
en siebron pour celebrer a
Dieu ses sacrifices que il lui
auoit voue en sa fuite
¶ Dauid lui conceda et tost
il se parti et moult de
peuple qui le suy ala auant
lui Achitoffel gelsonnee con
seillier de dauid y estoit et de
cens hommes de iherusalem
qui biens ne scauoient de son
entreprise mais sembloit
quilz fussent appelez pour aller

sacrifier et du conseil de ces
 lui achitoffel absalon de co
 Roy fut ordonne Comme ceci
 fut adauud denoncie et quil
 congnoit son filz auoir fait
 ce de quoy il nauoit nulle
 opinion il crainigny sa
 mauuaise et sa presump
 tion et se merueilla comē
 il nauoit memoire de la
 remission quil lui auoit
 faite. mais sembloit que
 plus grans pechiees et plus
 mauuais il vaulsist com
 mettre. **E**t premiere
 ment que le Royaulme q
 Dieu lui auoit baillie il
 lui vouldist oster. Secon
 dement que son pere il
 vouldist de vye veuier et
 en considerant ces choses
 Il delibera quil senfuirait
 oultre le fleuve de Jourdan
 il appella ses amis les plus
 necessaires et leur fist parol
 le de sortuail de son filz. Si or
 donna x. concubines quil or
 donna estre gardees du lieu
 et des choses Royallees et se pri
 de iherusalem avecques lui
 aussi vne grant multitude
 de gens sen alerent et v. c.
 hommes armez qui au di
 uant de saul auoient este
 participans en sa premiere
 fuite. **A**biachar aussi et
 sadoth prestres et tous les
 ministres du temple ensemble
 se vouloient partir avec

larche de Dieu ausquelz da
 uid fist persuasion que ilz
 demourassent en la cite
 Comme il fust ainsi que
 Dieu le pouoit bien sans
 larche deliurer Et leur co
 manda que secretement
 lui mandassent tout ce q
 se feroit par leurs enfans
 qui en toutes choses lui es
 toient loyaux Cest assauoir
 Achunaam filz de sadoth
 Et Jonatham filz de abia
 char. **I**lay aussi gessas
 sen ala avec dauid combien
 que dauid eust bien voulu
 que il fust demeure en la
 cite aquoy il ne se vult
 point assentir mais lui
 moustra la purete de la de
 uotion quil auoit alui.
Comme dauid montait
 en la montaigne de oliuet
 tous midz piedz et tous les
 autres avec lui plourans
 il fut denoncie a dauid q
 achitoffel estoit avecques
 absalon et portoit faueur
 a sa partie. **C**omme ce
 cy il oist sa tristesse plus
 lui acrut Et pour ce il pri
 ait Dieu et de humble
 lui requeroit que il vouldist
 la pensee de absalon exten
 guer de achitoffel et de ses
 conseulz il auoit grant
 doute que par son conseil
 il ne le surmontast. Achit
 toffel estoit caule et aprouu

querir tirez agu comme il
fut au hault de la montai
gne Il regarda la cite avec
pleurs et sermes ainsi come
sil eust perdu son royaume
Et doucement de prioit dieu
Au deuant de lui vint
vnt homme son amy loyal
qui auoit nom thussi Et
quant il vit dauid qui auoit
sa robe trenchee et son chief
couuert de cendre fort plou
rant il le reconforta et lui
pria quil se voulsist cesser
de celle tristesse **D**auid
lui pria quil alast par de
uers absalon ainsi comme
se il se voulsist alui consen
tir et quil considrast ses
secrets et resistast au conseil
de achitoffel Et en ce il lui
prouffiteroit plus que sil
alort avecques lui **T**hus
sy ober au commandement
de dauid et le lascia et vnt
en iherusalem et la apres
moult de temps vnt absa
lon Comme dauid fut passez
vnt petit plus auant siba
le varlet de memphiboseth
vnt au deuant lequel il a
uoit institue curateur des
possessions quil auoit do
nees au filz de jonathas
Et cestui cy amenoit deux
asnes chargees de choses
necessaires pour le chemin
desquelles lui et ceulz qui
estoient avec soy deuorent

prendre leur reffectio **D**a
uid lui demanda ou il auoit
laisse memphiboseth et il
lui respondi en iherusalem
ou il cuide ordonner le roy en
telle commotion pour la me
moire des benefices de saul
Dauid adont fut indigne
Et tout ce quil auoit donne
a memphiboseth il donna a
siba Et reputoit plus niste
chose que cestui les eust que
celui la **V**nt homme du
signage de saul qui auoit
nom semey en passant blas
femoit dauid et gatoit pierres
Et de tres mauuaises parol
les il l'acusoit **C**omme
ceulz qui estoient a leuius
liu deffendissent Il le blasfe
moit encores plus et disoit
quil estoit acteur de moult
de maulz et que sur la terre
sen aloit tout homy et ordone
de pechie en rendant grace
adieu de ce quil lauoir prin
de son royaume Et que par
son propre filz lui requeroit
parnes pour ce quil auoit
pechie encontre son dieu
et son seigneur Et de ceulz
ceulz de la compaignie dauid
furent courrouciez Et par
especial abisay vouloit tuer
semey mais dauid lui et les
autres kermis de leur pre
en disant que aux maulz
presens n'amenassent pas
ocasion d'autre plus grant

Je nay dist il pas ventard
 acc ch'en enragie ne si ne
 mest point de honte chose q's
 die mais iay mie mon inten
 tion adieu pour lequel cestui
 cy semble ainsi auoir force
 sur nous ne si nest me mer
 uailles se ie soustiens telz cho
 ses de cestui cy comme il soit
 ainsi que iay experience de
 la mauuaise de mon filz
 mais par aduenture que la
 misericorde de n're seigneur
 sera avec nous et venons
 au desue de nos ennemis et
 par sa bonne defence nous
 prons seurement n're chennin
Semey courroit par l'autre
 partie de la montaigne et lui
 faisoit grieues iniures adonc
 ques absalon et achitoffel a
 uer tout le peuple vnt dregit
 en iherusalem Et tussi la
 my de dauid vnt a absalon
 si l'adonna et lui dist quil de
 sirait que le Royaulme sup
 peust demourer pardurable
 ment et en tout temps **E**
 absalon lui demanda comme
 il fust ainsi que il feust espe
 cial amy de dauid et en toutes
 choses se feust alui moustre
 loyal pourquoy il nestoit avec
 ques lui mais sauoit laissez
 et sen estoit alui venu Et il
 lui respondi puis que le peu
 ple estoit tout avecques toy
 Justement te doy suivre car
 le Royaulme te est baillie de

Dieu Et pour cetele foy
 et loyaulte comme aton pere
 Je te offre ne pour chose pre
 sente que sen voye ne sedoit
 nul courroucer puis que
 le Royaulme nest point fuis
 late a maison estrange
 mais y demeure le filz succe
 dant au pere **E**tussi di
 sant ces choses satisfia a ab
 salon car deuant il lui sem
 bloit suspect Absalon appel
 la achitoffel pour traictier
 avecques lui de ce quil se
 deuoit faire lequel lui donna
 conseil dauoir compaignie
 aux concubines de son pere
 Car apres cest niconueniet
 le peuple scauroit bien que
 la plus il nauoit de recon
 siliation enuers son pere ad
 fin que toute la multitude
 du peuple agrant fiance
 et hardiesse battust en
 contre son pere et leur sem
 ble que en aucune maniere
 ils ne peussent croire quil y ait
 appere iniustie entre toy et
 ton pere et leur semble que
 en aucune maniere se pour
 ra estre reconcilie au filz
Ace conseil absalon se fle
 chist et commanda aux
 varles que aux galleries
 du Roy ilz fissent les ten
 tes Et voyant tout le peuple
 Il eut compaignie aux con
 cubines et les viola ce fut
 fait selon la prophetie natani

laquelle David auoit predicte
de sinuasion de son filz. Comme
absalon eust de fait et par-
oeuvre accompli le conseil q
lui auoit donne achitoffel.
¶ Secondement encores
lui demanda conseil comēt
il feroit bataille contre son
pere. Adont il lui demanda
x mille hommes de sūte adhi
que son pere mast a mort
Et ceulz qui proient avec
lui retournerassent tous saīs
Car lors auroit il ferme-
ment l'empire quant son
pere seroit estame. **¶** Comme
ceste sentence pleust a ab-
salon il appella aussi l'an-
cien amy de David car ainsi
estoit il appelle auquel
quant il lui eut dit la sen-
tence de achitoffel il le re-
querroit aussi sur ce dire
ce quil en sentoit. **¶** Et
cestui congnoissant que
se les choses se faisoient
selon ce que achitoffel con-
seilloit David pour certain
seroit en peril de mort. Il se
efforçoit de contraindre sentance
persuader. **¶** Le Roy absalo
dist il ne congnois tu pas
bien la force de ton pere et
de ceulz qui sont avecques
lui et que ton pere moult
de batailles a desconfites
Et tousiours victorien sen
est retourne. Par iour il
est tousiours tout prest en

la bataille car ainsi comē
tu scēs il est homme bat-
tailleur et bien soubtil p
preueoir les choses aduenir
Et tres sagement se set-
garder des fraudes de ses en-
nemis vers le desyre il a
coustume de laisser ses gēs
et de soy celer en aucune
sale ou il se met en aguet
vers les pierres. Et quant
il auerra que noz gens se
mettront en bataille les
gens a peu d'ocasion sassa-
bleront et resisteront fort
pour l'arde quilz attendront
de leur Roy. Et ainsi comme ilz
combattont soubdaniement
pere avecques autre ost seap-
perra a les gens et leur donna
grant force en la bataille et
tes gens par force de bataille
il fuera ius et abattra. **¶**
Fay doncques comparai son
de mon conseil et en congnoi-
sant le prouffit qui ten pu-
ra venir l'epreue ceste fois
le conseil de achitoffel. En-
uoie par toute la prouince
des liebreux et commande
que tout l'ost soit assamble
contre ton pere. Pren toy
meismes toute la cheuale-
rie de la bataille et soies
duc et a nul autre ne comē
cette bataille car ie croi que
tres legierement tu auras
victoire car apou de gens
tu le comprendras comme

il soit ainsi que tu ayes mis
 de mille de combatans qui
 ont grant foy et deuotion a
 toy et pour ce se ton ver est
 asseure et enuironne par
 les condues des chambres
 priues nous prendrons traie
 sement la cite. **¶** Quant
 thussi eut dit cecy sa raison
 fust plus prouuable que la
 raison dachitoffel et eslut
 plus tost absalon son conseil
 que celui dachitoffel car
 dieu fischoit en son cuer et
 en la pensee le conseil de
 thussi. **¶** Adont thussi fi
 se hastia et vint a sadochi et a
 abiachar prestres et leur
 demonstra son conseil et le
 conseil dachitoffel et leur
 commanda que tantost ilz
 enuoyassent messagers
 pour denoncier cecy adauid
 et les choses que les aduer
 saires auoient forgies. Et
 quil se disposast a passer
 hastiuement le fleue de
 iordam car son filz sestu
 dioit a le pourchacier et quil se
 hastast deuant que ceulz de
 la cite se mesussent pour
 doubte quil ne fust pris
 de son filz. **¶** Adont les pres
 tres qui eurent nuicié les
 enfans hors de la cite pour
 bien conuenablement faire
 ce message leur mandere
 par vne chamberiere feable
 les choses que absalon auoit

conspirees en leur coman
 dant que atrait hastie
 il les reuelassent adauid
 Et incontient sans nulle
 dilation et sans point
 tarder en accomplissant
 ce qui leur estoit commande
 Et lors ilz sestudioient a
 tantost parfaire la hasti
 uete du pieux et loyal of
 fice qui estoit de amancier
 le ver et la necessite et se
 hastoient de venir adauid
¶ Quant ilz furent eslon
 gnez de la cite ainsi comme
 deux estades cest assauoir
 deux cens et cinquante
 pas aucuns des cheualiers
 les virent et se rapporterent
 a absalon. Et tantost il en
 uoya gens pour les prendre
 laquelle chose congnost
 sans les enfans des prestres
 se destournarent du chemin
 en vne buelle et prierent
 vne bonne femme quelle
 les muast et leur donnast
 closture ou ayde car ilz se
 doubtoient moult et tan
 tost elle les auala en vng
 puis et estendi des peaulx
 dessus et estoypa la ruai
 se et quant ceulz qui les
 poursuuoient furent venz
 Et que ilz eurent demande
 ala femme nouvelle deulz
 elle ne mya point que elle
 ne les eust venz et quilz
 auoient beu en sa maison

et tantost sen estoient aleez
Et se hastuiement ilz les
suiuoient legierement il
les prendroient Et quant
ilz les eurent longuement
sues et point ne les eussent
pris ilz sen retournerent

¶ La femme doncques
voiant qu'ilz sen retour
noient Regarda que les
hommes ne fussent
plus garde ne n'estoient
plus en peril et les tira
hors du lac et sen alerent
en leur voye pour acōplir
leur besongne lesquelz
arrant pas et arrant
haste vindrent a dauid

Et toutes les choses que
absalon traictoit subtil
lement lui demoustrerent

¶ Adont dauid combien
quil feust mūt il coman
da a ses gens qu'ilz passas
sent arrant haste le fleuve
de Jourdain

¶ Achitof
fel dont voiant que sa se
tence estoit reprouuee
monta sur son cheual ou
lument et vint ou pays
de gilon et appella tous
ses amis et leur exposa
le conseil quil auoit donē
a absalon Et leur demou
stra que pour ce quil na
uoit pas este oy la mort
de absalon approuchoit
Et adioustoit auecques
ce quil sauoit bien que

Dauid apres la victoire re
tourneroit ou Royaulme
Et que mieulx lui estoit a
venir se franchement et de
grant courage il destrui
roit la vye ou se faisoit mo
rir que se dauid lui gardot
pour lui faire souffrir

panie et tourment pour
ce quil auoit donne tel co
seil a absalon contre dauid
Et quant il eut dit cecy il se
ala au plus secret lieu de
sa maison et se pendit a vng
sac et ses amis sen secuerent

¶ Dauid doncques selon
ce que nous auons dit par
deuant passa le fleuve de
Jourdain et vint en vne
cite tres bonne et tres bien
close qui est appelee casta
Et la se receurent doulen
tier tous les plus princi
paulx de la prouince et ne
reputoient point ne ne
consideroient la fuite ou
il estoit en celiu temps

Amis lui faisoient aussi
grant honneur comme par
deuant en la felicite. La
estoyent seruiteurs de gal
laadit Ceulz donnerent
tres habondamment a dauid
et a ceulz qui estoient avec
ques lui grant plente de
toutes choses tant qu'ilz
nauoient deffault ne de
lis ne de pain ne de vin
et meismement de bestes

mues ou de chair leur admi-
nistrent ilz a habondance
Et brief de toutes viandes -
prouffitables et leur presen-
toient grant sagesse et ha-
bondamment les en seruoient
en leur necessite. **¶** Absa-
lon ainsi quant il eut assa-
ble vng grant ost des hebreu
passa le fleuve de Jourdan
et vint ou pays de galaadite
nomme trop loing de la cite
de castin ou estoit dauid et
ordonna prince de tout son ost
amasa ou nom de joab son
cousin lequel amasa estoit
filz de gessies et de abigen
Car abigen la mere amasa
et sarnia la mere de joab fu-
rent seurs. **¶** Dauid dont
quant il eut nombre tous
ceulz qui estoient avecques
loy se trouua a quatre mille
hommes d'armes et ne vult
pas attendre que absalon
venist sur lui mais ordon-
na sur les siens millemer
Cest adire gens qui auoi-
ent mille hommes soubz
eulz et deuisa son ost en trois
parties Et vne partie donna
a joab le prince de sa route
Et l'autre partie a son frere
abisay la tierce partie il co-
mista a essies qui estoit de
gessies et qui estoit son grant
amp Et quant il vult issir
avec eulz en la bataille ses
amp ne le laisserent pas

Dauid se retindrent comme
bien et tres sagement
conseiller Car ilz disoient
que se ilz estoient vainc
ilz perdroient grant espe-
rance de prouffit Et se l'une
des parties de l'ost estoit
vaincue les autres parties
recourroient alui et pour-
roient finalement rem-
uer la bataille quant les
aduersaires cuidoient
quil fut encores demoure
avecques le roy Vne route
de gens d'armes Et ce co-
seil moult volentiers da-
uid accepta et eut agreable
Si iura pour le meilleur
de demourer es tentes Et en-
uoya ses duc et ses amis en
la bataille Et les admon-
nesta quilz se combatissent
fort et quilz se moustrassent
loyaulx gens et souuerains
Et que son enfant absalon
Ilz espargnassent se ilz auoi-
ent victoire adfin que se il
moroit ilz ne commissent au-
cun mal en eulz mesmes
Et ainsi en leur desiranta
toute victoire il en enuoya
l'ost. **¶** Joab doncques tel-
lement ordonna son ost en
champ contre les aduersai-
res quil auoit par derriere
son dos vne forest d'autre
part amasa duc de la che-
ualerie de absalon mist
hors son ost Et quant la

bataille fut commenciee
ilz faisoient de leurs mains
oeuvres singulieres et
d'une partie et d'autre la
bataille se portoit grande-
ment et presumptueuse-
ment. **¶** Ceulz qui estoient
de la partie de dauid
mettoient toute la pame
qu'ilz pouoient quil feust
son Royaulme et pour ce
paruenir se combattoient ilz
de souverain courage. Les
autres de la partie adverse
en nulle chose nestoient
pareseulz afaire ou a souffrir
quelconque chose. **¶** La fin de la bataille leur
douroit. Et en oultre ilz se
doubtoient moult que si
grant multitude comme ilz
estoient ne feust vaincue
et surmontee de Joab et de
ses chevaliers. **¶** Doncques
lost de dauid agitant force et
agitant vertu et agitant
diligence de battailier
sans eulz point fandre
vaincu abalon. Si sen
fuirent lui et ses gens par
les forestz et par les mon-
taignes mais ceulz de lost
de dauid les poursuirent
Et les uns ilz prindrent
et les autres ilz mirent a
mort tant que plus e mo-
rut en eulz enfuiant que
il ne fist en eulz combatat
Car certes il en morut en

celle journee xx mille. Et
ainsi comme lost de dauid
poursuivoit abalon qui
toutes ses gens surmontoit
en beaulte et en taille de
corps il se doubtoit que ses
ennemis ne le comprissent.
Si senfuioit hastuement
dessus sa mule. **¶** Or
ainsi comme sa mule trop
hastuement se portoit et
liu il fust trop leger. Ses
cheueulz sacrocherent a
vng grant arbre et bien
branchu. Si demoura mo-
rablement pendu et
vau en hault. Et la mule
surquoy il estoit en secours
et en sa hastuete sen ala
toujours oultre ainsi comme
se elle portast son seigneur
mais liu il fut detenu et es-
traint es branches de l'arbre
pour ses cheueulz qui y es-
toient accrochiez. **¶** Et quant
vng des chevaliers de dauid
leust veu ainsi il se fist assa-
voir a Joab. Et adont Joab lui
dist que il lui dourroit l'ar-
dees d'argent se il le tuoit.
Mais le chevalier lui respondi
di se tu men donnoies mille
Je ne letuerie mie. Car tous
auons oy comment son pere
nous aprie que nous les
parmissions et que nous ne
le tuissions pas. **¶** Joab de-
ques se doubta que qui le
lauront vuire il leur ferait

cores beaucoup de moleste et plus de mauks que il n'auoit oncques fait par deuant. Si commanda au eschualier que il lui moustrast ou il estoit pendu. Et adont il vit au lieu si le vit tressaillir et remouuoir. Et lors il geta puissamment vne saette et le frappa parmy le cuer. Et les escheuers qui estoient enuiron le occurent d'un coup et despendirent le corps et le getterent en vne fosse et sur lui mirent vng haucmonceau de pierres. Car en ce lieu en y auoit vng grant multitude. Et apres ces choses Joab fist figne et rappella son ost de la pour suite de absalon en espargnant caute de sa lignie.

¶ Doreques absalon estoit vltimement enuies, il auoit edifiee vne statue de marbre en la vallee de karle. quil est adour cene et chineapoute par de iherusalem la quelle statue il appella la morte. En disant que mesmees quant ses enfans seroient mors son nom denouoit muer durablement en la statue. Car il auoit trois enfans masles et vne fille qui estoit appelee thamar laquelle fut conuolue par mariage a roboam filz de salomon et lui enfanta vnt

filz qui ot nom abia qui succeda a son pere ou royaume d'israel. Desqueis apres ces choses nous raconterons.

¶ Apres la mort de absalon le peuple se depecha sen ala chascun en sa maison. Et adont athimaae filz de sadoth le prestre pria Joab que il lui donnast conseil de soy en aler deuant pour denoncier adunt la victoire faite. Et comment il auoit eu dieu a son soulas et a son ayde mais Joab ne lui ottroya mie en lui disant quil auoit tousiours este homme qui portoit bon message. Et que maintenant il ne deueroit pas denoncier au Roy la mort de son filz.

¶ Adont Joab appella thussi et lui en chargea ceste besongne adisi quil denoncist au Roy ce quil auoit deu. Et ainsi comme de iherusalem athimaae prioit Joab que il le lui laissast denoncier au Roy en disant quil lui denonceroit tant seulement la victoire et nulle chose ne lui raconteroit de la mort de absalon. Lors Joab lui ottroya quil y alast.

¶ Adont athimaae sen courut par vne briefue voye que nul ne scauoit fors lui et couru deuant thussi. Et ainsi

comme dauid se leoit deuant
les portes en attendant que
aucun lui racontast
les fais de la bataille lu
ne des espees vit athimaae
courir mais pour ne sca
uoir qui cestoit sa dist a
dauid quil veit vng ho
courir et quant dauid
eut ainsi souhaide que ce
fust messange de bien vo
ant le pie le premier a
courir denoncia a dauid
que cestoit athimaae filz
de sadothi le prestre lequel
eut grant Joye et dist q
estoit messange de bien
et quil portoit bonnes
nouuelles et que aucune
chose desirable il racont
teroit de la bataille. Et
quant le Roy dist ces cho
ses athimaae vint et en
fin par deuers lui et q
il fut entrez le Roy lui de
manda nouuelles de la
bataille et il lui denonci
comment il auoit eue vic
toire Et apres ce lui dema
da quelles nouuelles il sca
uoir de son filz lequel lui
respondi Je nen say dist il
auiere chose fors que quant
Je fus venue a Joab et que
il me eut prie que ie me
hastasse de venir a toy ie oy
grant cri et grant voix de
ceulz qui poursuiuoient
absalon et rien plus ne

ay peu scauoir pour ce que
Joab qui me constraignoit
de toy denoncier hastuement
la victoire. Mais quant
thussi fut venu et quil eut
aoure le Roy et quil lui eut
anoncie la victoire incont
nent dauid lui demanda
de son filz Adont thussi lui
respondi Ces choses dist il
que absalon a receues plus
sent aduenir a tous ces en
mes. De laquelle parole
dauid fut si trouble que me
ques plus la ne se don
oir ne attendre la venue
lost sans sen mouuer et
hault lieu de la cite et
mit la mort de son filz
uent baton son pie et
chuant les cheueux de son
chief et ayant tenu en
sa main affliction et
certaines disant
dore huer la mort de son
vng filz que
quant a son filz
sa mort moult se
mourait. Mais quant
et lost oyrent dire que
le Roy tellement plourant
filz ilz sen retournerent
me atout le sieur de
mais plourant et
grant dueil et
ainsi comme
Et ainsi comme
ont le chief couronné
la mort de son filz moult

gémissoit Joab vint par de
uere lui et le reconforta en
lui disant. **¶** O sire Roy
tu demoustrer clairement par
les choses que tu fais que
ceulz qui t'arment et qui se
mettent en peril pour toy
Et toy mesmes et ta sene
ration tu fies et amies tes
ennemis Et desirer l'auance
ment de ceulz qui iustement
ont souffert les pannes de
mort Car se absalon eust eu
victoire et que il eust ferme
ment obtenu la seigneurie
a nul de nous la teste ne fust
demourée A mes eussions to
este nne amie a mort de ton
fils ne nulz de nos ennemis
ne pleurast sur nous A mi
dne auant sen choissent et
en oultre se par aduenture
aillours de nous feussent
Amoureux ilz les eussent prie
Et tu ne te deulz pas de porter
de faire tes complantes sur
ton grant ennemy lequel
combien quil fust ton fils
na crant de commettre etor
telles felonies Dont deus
se ceste tristesse qui est inuis
te et sans raison et te auice
de toy moustrer a tes chiers
et les remercier de la victoire
et du labour que ilz ont eu
pour toy en la bataille Car
iescay tresbien que se tu co
finues en ce fait au jour duy
tout le peuple se departira de

toy et baillera le Royaulme a
vng autre et lors tu aumes
cause de plus amèrement pleurer
¶ Joab quant il eut dit ces
choses osta le Roy de sa tris
tesse et lamena hors aux
causes du prouffit du bien
publicque Car quant dauid
eut lassie le pleurer et q
fut conuenablement dispose
pour soy moustrer au peuple
il s'assit aux portes Et quant
le peuple oy ceuy il acourut
a lui et firent volentiers le
saluoir **¶** Apres toutes ces
choses ainsi aduenues ceulz
qui auoient este avecques
absalon et qui sen estoient
fuis de la bataille retour
noient a eulz mesmes et
emuoient tous ensemble
messagiers par les cites
en leur ramenant les
benefices de dauid et la li
berte que atons les hebreu
il auoit donnee en resusci
tant aux ennemis Et blasme
rent eulz mesmes de ce quilz
auoient loute dauid hors
du Royaulme et en auoient
ordonne vng autre Et vne
que celui estoit mort ilz de
ueroient prier a dauid q
cessast de son indignatio
et leur feust fauorable
Et quant il auoit receu le
Royaulme il ne leur donna
point sa prouidence Car
parolle souuient on anonc

adavid. **D**avid doncques
commanda a sadoth et abi
achar les prestres qu'ilz par
lassent aux princes de la li
gnee de iuda et leur dasset
que cestoit laide chose que
les autres lignies deuant
elle ramenaissent le roy q
estoit ses consins et plus
prouchans en participa
tion de sang. **C**est mes
mes parolles dist aussi da
uid aux prestres que ilz
dissent a amassa que il
faisoit mal lui qui estoit
filz de sa seur que il ne ad
monnestoit le peuple quil
retournast ou Royaulme
car pour ce benefice non
mie tant seulement il por
roit estre reconcilie avec ce
David mais avecques ce
il obtiendrait la principau
te de toute la cheualerie ains
comme absalon lui auoit
donne. **D**oncques sadoth
et abiachar les prestres di
loient ces parolles aux
princes de la lignie de iuda
et flecherent amasa en lui
exposant les promesses du
roy se il vouloit donner fa
ueur a la partie. **C**ecy
doncques fait la lignie de
iuda enuoya lesgaux par
deuers le roy. Et aussi furent
les israelites a sadmonia
de amasa. **A**insi doncques
comme les lesgaux se has

toient daler adavid pour le
prier que il retournast en
iherusalem la lignie de iuda
si vint deuant les autres
lignies pour venir au de
uant du roy au fleuve de
iordani. Et semei filz de
gechia avec mille hommes
de la lignie de beniamin les
quelz il menoit et siba la
franch de saul avec ses xx
filz et xx sergens. Tous ce
cy ensemble avec la lignie
de iuda firent leur effort sur
le fleuve de iordani que le
roy avec son ost segiermes
le passast. **E**t quant le
roy fut venu au fleuve de
iordani la lignie de iuda
le receut moult honnorable
ment. Et quant il eut passe
iordani semei se teta a
terre deuant lui et tint ses
pies et lui demandoit pard
des choses ou il auoit pechie
en lui priant que il ne feust
point aigre enuers lui ne
quant il auoit receu la su
puissance du Royaulme il
ne commandast mie quil
feust liue a tourment mais
vulsist considerer la penite
des choses ou il auoit defail
li et se fust haste de lui venir
le premier au deuant et ains
si comme semei supplioit
le roy lors abisay frere de
joab si dist. Et ne morne
tu pas pour ceste grant m

quite qui n'as point doubte
blasmer le Roy que dieu a
uoit constitue. **¶** Adont
dauid se retourna deuers abis-
say et liu dist vous dist il
filz de sathane abie pouz aussi
que aultres fois vous n'emus-
tes contre moy vng grant
tumulte quant toy et ton frere
tuastes abuer loine iuste
Et de ce ne vous souuient
mie amie vous de rechies
esmouuoit discention ne
scauez vous pas bien que au
jour d'hui ie comence a re-
gner sur israel pour la quelle
chose atons ceulz qui ont
pechie en moy ie uir et pro-
metz au jour d'hui que tous
tourmens leur seront par-
donnez et de nul les deffaul-
tes ne seront reseruees.
¶ Alors le Roy se retourna
vers semei et liu dist soies
seur et n'as point de paour
de moy le quel m'continent
aoura le Roy et avec les au-
tres sen ala deuant. **¶** En-
tre ces choses aussi vint au
Roy menephobech de la mai-
son de saul vestu de robe tout
lee et portoit la couronne de so-
chief estendue ou espendue
Et la barbe crepsee car de-
puis la fuite de dauid de ma-
tristesse il n'auoit este ton-
du ne il n'auoit laissee sa
robe Et auoit fait ven quil
demourait en ceste affliction

iustices atant quil venoit
la misere de dauid tourner
en bien mais siba le serf-
musement sauoit accuse
enuers dauid. **¶** Cestui-
cy quant il eut aoure le Roy
et quil leust salue liu de-
manda pourquoy il ne sen
estoit venus avecques liu
et que il ne liu auoit este
compaignon en sa fuite
mais il respondi que siba
sauoit refuse car quant il
le prioit quil liu admonis-
trast ses necessitez en chemi
il le mesprisa et blasma ainsi
comme vng sergent neant
prouffitabel pour ce quil
scauoit bien que mes piez
nestoient pas sains neq
Je ne pouuoie user de mes
piez a fuir Et non mie fut
seulement sire Roy en ces
choses il ma este nuisible
mais avecques ce par de-
uers ta debonnairete il ma
accuse et de sa mauuaise vo-
lente a en presumption de
toy dire de moy choses qui
nestoient point choses ve-
ritables mais ie scay bien
que nulles de ces choses tu
ne feroies en ta pensee car
elle est iuste et arme verite
laquelle la diuinite veult
que tousiours en chascun
lieu vaille car quant tu
eus souffert de mon rayon
saul moult de grande peril

et que toute ma generation
deust estre perie pour leese
sonnes commises et tu qui
es humble et debonnaire
Et quies souverain honte
me en oubli les maux que
mon pere te auoit fais Car
quant tu eus prie la pos
session du Royaume et que
tu te deuioies vengier tu de
monstras que iestois ton
ami quant vint chascun
jour tu me mettoies a ta
ble Royale ne ie neus def
faute de nulle chose qui me
deust estre presentee Et qui
memphiboset eut dit ces
choses le Roy dauid ne vult
plus chastier ne debouter
siba vng homme de ceueur
mais comme dauid eut ia
par deuant donne toutes
choses a siba lors memphibo
set si dist mais prengne tout
siba car il me souffist qu tu
ayes Recen ton Royaulme
Mais le Roy dauid pria
berregel de galaadite homme
souverain et bon et qui es
chasteau auoit fait mlt
de biens a lost de dauid et la
uoit admené iusques a iour
dani que il venist avecques
lui iusques en iherusalem
en lui promettant que il
honnoureroit entierement
sa viellesse et que il auoit
aussi grant diligence de
lui comme de son propre pere

lequel de grant desir de Reto
ner en son pays l'effusoit de
demourer avecques lui en
lui disant que sa viellesse
s'aprouchoit et en choses souef
ues plus ne se pouoit delic
ter Car il auoit ia quatre
vingt ans et pensoit de sa fin
et de sa sepulture Si pria
adoncques le Roy que se aus
cune chose il lui vouloit de
bien faire quil lui octroyast
de retourner en son pays
Car ia il ne pouoit plus dis
cerner la longueur ne la
brieste du temps ne la dif
ference des viandes et son
oeux estoit ia si endurcie
que il ne pouoit ia sentir
ne apperceuoir le son ne la
melodie des instrumens de
musique que les Roys fai
sent or en leurs menstres
Quant il eut ainsi
grandement supplicé le
Roy si lui dist Roy virement
laisse aler puis que tu le veul
mais ie vuel auoir avecques
moy ton filz chamean adfin
que ie lui puisse donner le
don de toutes bonnes choses
Lors berregel laissa son
filz et aoura le Roy en lui son
haudant que tout bien et
tout prouffit lui venist se
lon ce quil desiroit et sen
retourna en sa maison
Mais dauid vint en galgala
et auoit ia avecques lui sa

moitié du peuple et la lignie
de iuda assemble et vindrent
aluy ensemble en galgala
les plus anciens d'israel avec
grant multitude de gens et
blasmoient la lignie de iuda
pour ce que celement elle
estoit venue au deuant du
roy quant tous ensemble
d'une mesme volente de
uoient acourir au deuant de
lui. mais les princes de la
lignie de iuda en ceste manie
re satisfaisoient et respon
doient aux autres en leur
disant quil ne leur feust
grief de ce quilz estoient
venus deuant eulz car ilz
estoit consins et pour ce
ilz estoient venus les pre
miers pour ramener le roy
ne nous nauons pas dire
ilz fait ceoy adfin que nous
recussions grans dones du
roy ne pour oster les autres
qui venoient apres. **Q**uand
cy disant les princes de la
lignie de iuda nullement
les princes des autres lignies
ne voudrent cesser ne eulz
deporter mais a grant cris
commencierent adire Nous
sauons bien verement q
nous sommes tous freres
mais nous sommes esmer
uilliez de quel orgueil vo
dites le roy estre consin ad
tant seulement car celui q
a receu de dieu la puissie

de nous tous pour laquelle
chose nre peuple a ri par
ties ou ri lignies et som
mes les plus anciens
mais vous qui nauez que
vne partie ou vne lignie
estres les plus bas de nais
sance vous nauez pas
doneques bien fait de ce q
de nuit et celement vous
auez ramene le roy Et
ainsi comme les princes
des lignies entreulz disoi
ent ces choses vng homme
plain de felonnie et qui es
toit le principal en la noise
qui auoit nom sebal filz
de bochi de la lignie de ben
iamin se leua au milieu
du peuple et a grant cri
commenca adire nulz de
vous na part avecques
dauid ne sort avecques
le filz de iesse Et apres ces
choses il sonna la trompette
en soy signifiant estre co
traire au roy et tous les
autres en furent elassat
dauid et tant seulement
la lignie de iuda se suy et
establierent roy en iherusalem
Quand dauid doncques fist tras
muer en vne autre maison
ses concubines ausquelles
son filz absalon auoit eu
compaignie charnelle et
commanda que toutes les
necessites leurs feussent
administrees et oncques

Depuis lors neut compaignie
auecques elles. **¶** **D**avid
aussi ordonna amassa p^{re}ce
de lost et de la cheualerie ou
lieu de Joab et lui comma
da que il assamblast vng
ost de la lignee de iuda et
que trois iours apres il ve
nist adfin que il lui luraist
toute la cheualerie et que
il lemuoiast combattre en
contre siba filz de bochi.
Et aussi quant amasa se
fut parti et quil estoit en
pescie a assambl^{er} son ost
et que le Roy vit que au tiers
iour il ne retournoit mie
il dist a Joab. **¶** Ce nest
pas chose prouffit^{able} de
Donner dilation a siba ad
ce que en long temps il
ne puisse assambl^{er} vng
grant ost par lequel il no
sit cause et a^{ct}eur de plus
grans pestilences que ab
saron. **¶** Ne vueillez pas
doncques tarder mais prest
cest ost present et vj mille
hommes ensemble auec
ton germain abisay et te
hastes de par^{su}ir les enne
mis et en quelconque lieu
que tu les trouueras si les
assaulx et te hastes de les
tandre pour doubte quilz
ne preignent des cites tres
fortes et bien garnies et que
il ne nous puisse donner
de grans assaulx et moult

de trauaulx. **¶** **¶** Doncques
Joab sans nulle demeure fa
re pr^{is}t son frere abisay
et vj cens hommes ensen
ble et tout lost qui estoit
en iherusalem et pour^{su}ir
siba atoute haste. Et quant
il fut venu ou bout en la
rue de sutabas qui est long
de iherusalem de xv estades
cest assaillir. **¶** **¶** Pas amasa
lui vint alenc^{on}tre auec vng
ost qui nestoit point moult
grant que il auoit assam
ble mais Joab qui auoit
chambr^{er} vne petite esper^{on}
vng petit couteau et auoit
vestu son haubergon par
vng art et par vne maniere
faigne que son couteau lui
estoit cheu ainsi comme
malice soy et se clina et
baissa ainsi comme se il le
voulust leuer de terre et de
lautre main amassa qui
estoit venu pour le saluer
il pr^{is}t parmy la barbe
ainsi comme fil se voulust
baiser et soudainement
alui qui ne suspektoit
nul mal et qui estoit des
pourueu de glaue lui donna
son glaue en ventre et le tua
Et en ce fist il vne occu^{re}
trop felonie et trop abhomi
nable au bon iouuen^{ce}
lequel estoit son cousin et
en biens ne lui auoit n^uit
mais il auoit enuie sur lui

De ce quil estoit prince de la
cheualerie et egal a lui en
honneur car pour ceste
meisme cause auoit il occie
abner. Et en ceste felonnie
de quoy il auoit tue abner il
peut auoir occasion ainsi
comme sil leust occie pour
vengier la mort de son frere
asael que abner auoit tue
mais quant il eut occie a
masa il ne peut trouuer
nul fondement d'excusatio
Quand Joab doncques quant
il eut tue amasa par lehu
ce de trois iours poursuui
ba et laissa vng homme
contre le corps amasa qui
demonstreroit alost quant
il passeroit comment iuste
ment estoit mis a mort po
ce que auenee absalon il
auoit bonte sore du royaume
d'israel le roy dauid et ainsi
comme la charonniee de a
masa gisoit en la voie et
tout le peuple s'assembloit
sur lui qui estoit meun d'une
compassion pour cause de
sa mort et tardast trop a fuir
Joab celui qui la auoit este
laissie pour garder le corps
se print et se porta en vng
lieu separe du chemin et la
le couura d'une robe. Et quant
il eut cecy fait le peuple sur
Joab. Et ainsi comme il pour
sueuoit siba par toute la
prouince des israelites il vit

Vng homme qui lui auoia
que il estoit resident en vne
cite tres bien close et tres
bien garnie qui auoit auo
abelmatha. **Q**uand
Joab fut la venu il assiegea
la cite qui estoit enuironnee
de pallie et commanda a
ses cheualiers que a toute
force ilz destruisissent les murs
de la cite. **E**t ainsi quant
les bourgeois de la cite ne
voulent pas laisser entrer
Joab et lui d'autre part au
cilement l'assailloit. Lors
vne femme qui estoit en la
cite qui estoit chaste et mist
saute voyant tout le pays
mis en tres grant peril sen
monta sur vng mur et en
tre les aultres appella Joab
duquel quant il fut venu
elle commença a dire ces
parolles. **Q**uand que les
royes et les princes ont or
donne resister aux ennemis
des hebreux et donner aux
israelites les droies de paix po
quoy tefforces tu de destruire
et de gaster la cite principale
des israelites qui en viue
na deffault. **Q**uand lors pria
Joab que dieu lui feust pro
pice car il n'auoit pas ceste
voulente ne ne vouloit oc
cure nul du peuple. Et par
plus forte raison ne vouloit
il pas mettre a perdition
vne si grant cite. Mais se ilz

lui vouloient liurer celui qui
estoit rebelle au Roy cest asca
uoir siba filz de bothai pour
le mettre a payne et a mort i
continient il l'appelleront so
ost et leueront le siege. ¶
Quant la femme oy cecy el
le requist vng pou de treues
pour lui getter soubdaniement
le chief de siba. C'ecy fait elle
descendi des murs et parla
aux bourgeois et leur dema
da pourquoy ilz vouloient
tres mauuaiselement auer
leurs femmes et enfans pour
pour cause d'ung mauuaise
homme et qu'ilz ne cognois
soient point et ne scauoient
dont il estoit lequel ilz vou
loient auoir a Roy ou lieu
de dauid qui tant de biens
leur auoit faiz et en vne
seule cite festudioient de re
sister a si grant ost. ¶ Quant
elle eut cecy dit elle les ad
monnesta que ilz trenchas
sent la teste de siba et q'elle
feust gettee en lost de ioab
Et ainsi fut il fait Et lors
ioab sonna la trompette et
incontinient leua le siege
et sen retourna en iherusalem
Et la il fut ordonne prince
de toute la cheualerie du
peuple. ¶ Le Roy aussi or
donna banaiam sur ceulz q
gardoient son corps et sur
vj cens hommes force et es
prouuez Et adonc il ordonna

sur les treuages et sibiatha
et bathilla il ordonna sur
ceulz qui escriuoient ses faiz
et les faiz du Royaulme Et
fusa il ordonna escripuam
mais sadoth et abiachar il
ordonna prestres
Comment absalon se combati
contre lost dauid so pere et
de sa mort et de la grant
famine qui fut en iudee ¶
Doncques apres ces
choses ainsi come
tant famine assailloit tou
te la prouince dauid pria a
misesigneur quil eust mercy
du peuple et quil lui deman
strast la cause de ceste pestil
lence auquel les prophetes
disoient quil faillloit que
les itabaonites fussent ven
ties que le Roy saul selon
nement auoit occis et auoit
brisie le serement que len
auoit donne Josue prince
de la cheualerie et que les
anciens d'israel leur auoit
affirme Et faillloit que les
itabaonites fussent appellez
Et que tout ce quilz deman
deroient au Roy pour leurs
mors leur fust ottroye Et
ainsi ilz pourroient auoir
dieu propice et deliurer le
peuple de pestillence et de fa
mine. ¶ Et quant dauid
eut oy par les prophetes que
dieu vouloit cecy il appella
les itabaonites et leur demanda

qu'ilz vouloient qu'il feust fait
sur cez les gabaonites requi-
rent que il leur fust donne
un homme des filz de saul
adfin que il les crucifiassent

¶ Le Roy m'contment les
fist querir et les liura aux
gabaonites en espartignant
tant seulement memph-
boshai filz de Jonathas

¶ Donques les gabaoni-
tes preindrent les hommes
lesquelz ilz vouloient et les
pugnèrent laquelle chose
faite dieu fist soubdanie-
ment plouuoir et fist la terre
germer et fructifier Et ainsi
il deliura tout le pays de pes-
tillence et restitua a toute
la prouince plente et habo-
dance de tous biens **¶** Doc-
ques vng peu de temps a-
pres le Roy dauid leua ses
tentés contre les palestins
et les combati Et ainsi co-
me les ennemis viguerouse-
ment lui resistoient dauid
de toutes les gens fut delais-
sé tout seul en telle necessi-
te mais nō pourquant de-
moura il sans soy mouuoir
en combatant puissamment
a destre et a senestre ses enne-
mis Et ainsi come il se
commença a lasser vng de
ses ennemis qui auoit nom
achishon filz de araphat qui
estoit de la lignie des japhes
Et auoit vne halsce qui pe-

loit trois cens cicles et vne
cotte de maille bien romie
et vng couteau ou espee
assailli soubdaniement le
Roy qui ia estoit moult
las et traueillié ainsi come
se il se vultist tuer **¶** Lors
abisay considerant et veut
que le Roy tout seul puis-
samment se combatout a-
uec ce iapant eut paour d'
dauid de ennemy et de lasser
ne feust occis et reprinst
hardiesse et acouru au Roy
et le deliura de mort soub-
danie et eulz deux ensemble
occurent et destruirent cel
ennemy Et quant ce fut
fait tout lost du Roy porta
moult grief le vent ou il a-
uoit este Et se conuierent
et conseilierent les princes
que iamais des lors en auat
il n'ist avec eulz en bat-
taille pour doubte que pour
la force et pour la hardiesse
il ne souffrist aucun mal
et qu'ilz ne feussent pruez
des biens lesquelz pour cause
de lui souuentefois leur a-
uoient este donnez et que
en son viuant ilz pouoient
encores acquerir Et ainsi
comme les palestins le fu-
rent assamblez en la cite
de gazam le Roy dauid en
fut aduerti Si enuoia contre
eulz son ost entre lesquelz
fut sur tous les autres vng

tres bon batailleur qui auoit
nom sadoth esree qui tres puis
samment se combati Car il
estoit vng des plus force que
crist dauid. ¶ Cestui cy par
sa prouesse occist grant no
bre de ennemis qui estoient
de la lignie des Japane et
estoit enclos ensemble
vng lieu et trop se glorifi
oient en leur force Et de ceste
victoire fut sadoth acteur
aux hebreux. Mais apres
ceste compression Ilz vin
drent de Rechies eulz comba
tre contre lesquels dauid
emioia son ost En laquelle
bataille ephraim se coust
de dauid monstia sa force
Car contre tous les plus
force des palestins sur tout
seul se combati et les vngz
il occist et les autres il mist
en la fuite Desquels aussi
plusieurs chierent en la bat
aille. ¶ Apres par le space
dunq pou de temps les pale
stins cesserent et puis de
Rechies ilz mirent leurs têtes
en uion vne cite qui nestoit
pas long de finie des hebre
Et y auoit vng homme en
tre eulz de la hauteur de vi
cotes de long qui auoit
aussy en chascune main et
en chascun pie vng dy plus
que nature ne seult donner
a homme Cest assauoir vi
en chascun contre lequel se

combati de lost dauid Jona
thas filz de semmaa qui es
toit frere de dauid et eut vic
toire de lui parquoy il fut
cause et acteur de toute la
victoire de la bataille equoy
il receut grant nom et grant
honneur Car ce palestins se
glorifioit fort et disoit estre
de la lignie des Japane Et
des lors apres ceste bataille
les palestins neurent plus
nulz estris contre les isradites
¶ Dauid ainsi expedie et
deliure des batailles et des pe
rils quant il fut en tres haute
paix il composa cantiques
adien et ymnies de diuers
mètres Car les vngz il fist
de trois mètres et les autres
de cinq et fist diuers in
strumens et en aprist a jouer
aux diacres adfin que selon
ces instrumens ilz feissent
et chantaissent adien ymn
ies aux Jours des sabbas et
des autres sollempnités Et
lespect des instrumens est a
uoir doulx son et agreable
Car la ture vng instrument
ainsy appelle est acorde et
abilitee de x cordes et en joue
on du bout de la langue Mais
les orgues ont douze sons et
en joue sen des doies Il fist aus
si cymballes daram grandes
et petites Et de ces choses Icy
souffisse ce que nous en auas
dit Car par aduenture ne

sauons nous pas la nature
 de ces instrumens. **¶** D'oc-
 ques entour le Roy dauid a-
 uoit hommes tressors entre les
 quelz en pouoit xxviii. Les plus
 nobles et les plus renommées
 en leurs faz. Et de ceulz cy Je
 racomptay tant seulement
 les oeures de ceux par les
 quelz les forces des autres pui-
 sient estre confirmées. **¶** Le
 premier doncques fut eusebe
 qui fut filz de asinias. Ces-
 tui cy en la bataille faite
 contre les palestins souuen-
 tefois rompi loist des enne-
 mis et oncques ne cessa de
 combattre iusques a tant
 quil en eut occis ix cens.
¶ Deux cestui estoit eleazar
 filz de dodi qui aulcunefois
 la ou les isralites se doub-
 toient et auoient paour tout
 seul resistoit alost des pales-
 tins et couru sus aux enne-
 mis et en occist plusieurs
 tant que pour labondance
 du sang qui estoit des mors
 failli la terre estoit toute ver-
 meille. Si tournerent les pa-
 lestins en fuite. Et quant
 les hebreux virent les pales-
 tins fuir. Ilz descendirent des
 montaignes et les poursui-
 uirent. Et lors aduint vne
 merueilleuse et tresrenommée
 victoire quant eleazar occist
 vint de leurs ennemis et q
 les hebreux les poursuivirent

et preindrent leurs despoils
 les. **¶** Le tiers fut semenis
 filz de heli. Cestui cy comme
 les palestins eurent mis
 leurs tentes en vng lieu
 qui est appelle mariellier
 et que de teches les hebreux
 qui doubtoient leur ost-
 senfuioient lui tout seul
 troubla leurs tentes et le
 ost et les vngs il tua par
 terre tous mors les autres
 qui ne peurent porter ne
 attendre la force il mist ala
 fuite et les poursuivit. **¶** Ces
 trois hommes doncques des-
 sus nommez monstrent
 vng chascun a par lui ces
 oeures et ces batailles de
 quoy nous racomptons
 encores vnt fait de tix
 riant force lequel ilz firent
 eulz trois ensemble car
 vne fois le Roy dauid estoit
 en iherusalem. Si suruint
 loist des palestins pour bat-
 taillier. **¶** Lors dauid se
 monta en la haulte forteresse
 de la cite pour demander a
 Dieu conseil de la bataille
 or estoient les tentes des en-
 nemis fichées en la vallee
 iusques ala cite de iherusa-
 lem le space de vint estades
 cest assauoir deux mille et
 quatre cens pas. Si dist le
 Roy dauid a ceulz qui estoient
 avec lui. Nous auons de tres
 bonne eue en mon pays de

bethelem et grandement son
ont le puits qui est d'encoste
la porte Et disoit quil ame
roit mieulx aboure vne foie
de leau de ce puits que aul
cun lui donnast tant auant
a certain temps. **Q**uant
cez trois hommes desus
nommez oyrent cecy incont
inient acoururent et parmy
le milieu des ennemis ym
drent leur chemin et vindrent
en bethleem et puisserent
de leau ou puits et tantost
parmy les tentes des ennemis
sen retournerent au roy. **Q**ue
palestine doncques eulz esma
uillans de leur hardiesse et
de leur grant courage disoit
ainsi l'ung alaistre. **E**cce
trois hommes nous ont ainsi
mesprisiez par plus forte
raison plusieurs nous mes
priseront et eurent conseil
ensemble si senfuirent mais
quant ilz eurent apporte
leau de la fontaine ne voulut boire
ainsi comme se elle leur eust
este apportee en peril de la
mort de ces trois hommes.
Pour ce ne voulut il boire.
Ains en fist adieu offrande
en lui rendant graces du
salut et de la sante de ces trois
hommes qui la lui auoient
apportee. **Q**uant apres ceulz cy
fut abisay le frere ioab cestui
cy en vne journee occist xij
de leurs ennemis le v fut

banaias de la lignie des ysaie
lequel vigoureusement cou
ru sus a aucune noblesse
hommes du pays de moabi
tude qui le prouoquoient
et assailloient. **Q**ue de
chef vne fois que vng ho
mme egyptien qui estoit de mer
ueilleuse taille l'assailloit
et le prouoquoit il acouru
et par force lui osta son dard
de sa main et le getta a terre
soubz soy et tout vif et que
encores se combatoit le des
pouilla de ses propres armes
et le tua mais cecy soit noi
bre comme le premier ou
comme non pareil et smila
lier a ses faies desus. **E**cce
ces oeuvres de grant courage
que vne fois par vne grant
tempeste il auoit moult fort
negie vng grant lion en sa
alant son chemin chey et
gthia de des vng puits au
il ne se deoit pas pour cause
de la neige si ne sen pouoit
pas de legier issir pour ce
la queue du puits estoit melle
estroitte. **S**igne quant l'ho
vit que nullement ne pou
oit issir ne soy aucunement
ayuant cruaulte commenca
a crier et a fustier mais ba
naias qui sen aloit son che
min quant il oy celle beste
qui fustiffoit descendre au
puits au lion qui tantost
vult assaillir mais du bal

ton quil portoit en sa main
tantost il le tua / tels furent
aussi les autres xxxvj en-
vertu et en force

Comment dauid retourna
en son royaume et fist no-
brer le peuple dont nre s^r
se courrouca alui / Et lui en-
uoia gad le prophete

David doncques vult
congnoistre quans
milliers il auoit de tout le
peuple par ne lui souuint
de sadmonnestement de moise
par qui dieu leur auoit com-
mande que quant le peuple
seroit nombre par chascune
tribe ilz offrissent adieu vng
aicle Cest assauoir vne once
d'argent ou d'autre metal
Ains commanda a ioab prince
de la cheualerie quil sen a-
last par toute la terre et q'il
nombrast tout le peuple
lequel lui disoit quil n'esto^t
pas necessite mais le roy ne
se vult point desaccorder quil
ne feust nombre Et par ains
le nombre de tous les hebreu^x
lui fut apporte. **¶** Ioab
doncques prist le capitaine
des lignies et les escripuaie^s
et sen ala par toutes les pro-
uinces des israelites en ac-
complissant le commande-
ment du roy et quant il eut
considere et nombre toute
la multitude combien elle
estoit grande il retourna

au roy en iherusalem apres
ix mois et vngt iours et
lui presenta le nombre sans
la lignie de beniamin et de
seu lesquelles il n'auoit
peu nombrer Et fut le nom-
bre des israelites ix mille
hommes portans armes
et qui pouoient hanter
cheualerie mais en la lignie
de iudaie tant seulement en
pauoit xl mille. **¶** Et dauid
adoncques se repentit pour
ce quil auoit nombre le pe-
ple car en ce auoit il gran-
dement deffaulsi contre dieu
Et quant les prophetes lui
declaroerent que dieu pour
ceste cause se courrouceroit
alui il commença a supplier
et prier dieu que il lui feust
propice et quil lui donnaist
pardon de son pechie. **¶** Ador
dieu lui enuoia gad le pro-
phete qui lui porta trois
manieres ou trois condicions
de tourmens adfin quil es-
leust celui qui lui semblero^t
estre meilleur assauoir mo-
se il voudroit que famine
suruenist ala prouince et
durast l'espace de vii ans
ou que l'espace de trois mois
il se combatist contre ses en-
nemis et finalement il fust
vaincu ou que maladie et
langueur venist l'espace de
trois iours en la terre des
hebreux. **¶** Et dauid adoncques

fut moult angousseur la
quelle de ces trois il estoit
et estoit moult trouble et gū
dement se veoit confus en son
commuige Car la estoit le
prophete present qui en tou
tes manieres lui demandoit
hastuement response. Laquelle
voire ou condition il estoit
Et alors le Roy lui dist.
Que ie eslie famine il se
bleia que ie faiz ce contre
les autres Car quant est
de moy iay moult de trou
mens si ne pourray auoir
nulle souffrance mais les
autres seront en tres grant
angousse mie. **Q**ue ie eslie
se ie eslie a moy combattre
l'espace de trois mois et que
mes aduersaires aient vic
toire sur moy. Je qui ay en
uiron moy de tres fors hommes
qui sont gardes de mon
corps et de mon chief n'ay
nulle chose adoubter mais
tout mon ost sera mie a mort
Et pour ce entre toutes ces
choies ie eslie maintenant
la commune passion et pes
tillence et mortalite et sur
les loys et sur les subgitez en
laquelle passion ou pestil
lence ou mortalite tous au
ront tres grant paour Car
il vult trop mieulx deoir
entre les mains de Dieu q
en luy et la fureur des enne
mis. **Q**uant gad or ce

choies il denonca a nre sante
la parole de David Et adonc
que Dieu enuoia maladie
et mortalite en l'ost des he
breux. si que les peuples
moroient nonne d'une ma
niere de mort adfin que la
maladie trop de legier ne
feust conteneue mais les
surprenoit la mort sans nul
atantement. **Q**ue ie eslie
plusieurs moroient de diuer
ses maladies et qui de legier
ne pouoient pas estre con
tinuees ne discontinuees Car
l'un moroit sur l'autre et
le mal qui occultement es
toit present hastuement se
apportoit la mort dont il ne
se dormoient de garde et les
autres soudainement atele
grans douleurs et ameres ge
missences rendoient sans
Et les autres longuement
sangtuoient en maladie
Si que ilz ne pouoient trou
uer ne remede a leurs douleurs
Et ainsi de yanie et de tou
ueil ilz deffalloient et les
autres estoient surprins
et estans de soudaines talle
bres et mcontinent moroient
mais les autres sur les mors
qu'ilz en seuelissoient en luy
meismes moroient et laissent
les sepultures imparfaites
et non accomplies. **Q**ue ie eslie
ainsi doncques quant la pes
tillence et la mort eut commande

a occire depuis leure duma-
tin iusques au disner furent
consuées et mors du peu-
ple lxx mille Et estendi
aussi l'ange de dieu sa main
vers iherusalem pour y met-
tre pestillence de maladie
et de langueur mais le Roy
qui seoit a terre conuert du
sac prioit dieu et lui supplioit
quil wulsist alléger ceste
pestillence adfin que ilz as-
sissent de morir Et quant il
vit et apperceust l'ange qui
auoit vng couteau hors de
la gaine et quil se hastoit
daler vers iherusalem il se-
oria adieu en lui disant que
cestoit iuste chose et raisonna-
ble que lui qui estoit paste-
feust pugnny Et que les bre-
bie qui en tiene nauoient
deffailli contre lui feussent
gardées et espargnées Et re-
querroit humblement que
lire de dieu feust commertie
sur sa propre generation ad-
fin que le poure peuple et
innocent feust espargné
QAdont dieu exaulcha ses
prieres et fist cesser la mor-
talité et enuoya grand le pro-
phete adauid et lui comanda
quil sen montast alair de
ornamēbusse et que tantost
il y ediffiast vng autel et
lui sacrifiast offrandes
Quant dauid oy cecy in-
continent se hasty de sen ala-

la ou il lui estoit commande
Et quant il y fut il trouua
cornam qui battoit du fou-
ment en lair mais quant
cornam vit le Roy et ses enfes
qui venoient alui il leura
couru au deuant et aoura
le Roy Car lui il estoit de la
lignie des iebusees mais
il estoit tres especial amy de
dauid Et pour ce ne lui auo-
il fait nul mal quant il
gasta premierement la cite
de iherusalem Et quant cor-
nam lui eut demande pour
quoy il estoit venu a son ser-
uiteur dauid lui respondi
Je sui venu pour acheter
ceste air de toy adfin que
Je y ediffie vng autel et q
Je sacrifie offrande a nre s
QLores cornam li lui dist
que il lui donnoit et lair et
les bœufs de la charrue pour
faire ses offrandes et encores
prierait adieu que il wulsist
receuoir en gre son sacrifice
QAdoncques le Roy consi-
derant et loant la bonne vol-
lente de cornam lui prioit
quil wulsist prendre le pie
et le paiement de toutes les
choses en lui disant que ce
nestoit pas iuste chose de ce-
lebrer adieu sacrifice des
choses qui tiene ne coustent
Et lores cornam dist au Roy
quil en felist ce quil wouloit
Et le Roy acheta de lui toutes

ces choses chincquante cicles
Cest assavoir chincquante
onces de monnoye et la il
fist vng autel et fist adieu
sacrifice Et lui sacriffia of
frandes de pain pour le ap
paier et tantost dieu fut
appaiee aluy. **¶** Lors
quant dauid vit que dieu
auoit exaulce son oraison
et auoit prinie en lre son
sacriffice il ordonna que ce
lieu ne feust plus appelle
laire de cornam ame feust
nomme autel de tout le peu
ple. **¶** En ce lieu aussi a
braham nre pere quant il
vult offrir et sacrifier a
dieu son filz ysaac auoit esleu
vng autel ou sans nulle pro
uision sapparu vng mont
lequel sicomme nous auons
dit par deuant abraham sa
criffia adieu en lieu de son
filz. **¶** Doncques dieu apres
ce enuoya tantost adauid vng
prophete qui lui commanda
que en ce meisme lieu il
moustrast a son filz quil lui
deuot succeder et auoir le
royaume apres lui que la
il deuot edifier adieu vng
temple Et apres ceste pro
phete il lui commanda q
il nombraist les cultiueurs de
sa terre et quant il eut fait
Il trouua quil en rauoit
cent et m. mille et vne
autre grande multitude il

ordonna pour porter les
pierres a ledifice du temple
desquelz il fist trois mille
v. cens maistres de ouuerre
et des ouuriers. **¶** Il appa
reilla aussi arren et fer pour
ledifice du temple et cedres
tresbien taillies que lui en
uoierent ses sidoniens aus
quelz il auoit mande que il
lui adiministrassent ceste ma
tiere Car ses amis lui disoient
quil feist tant que a son filz
quil deuot regner apres
lui il laissast matiere prestee
et appareillee a leure et a la
fabricque du temple Car son
filz salomon estoit encores
petit enfant et pour sa ten
nesse nauoit nulle experence
de labourer en telle chose. **¶**
Mais quant il auoit tou
ces choses prestees il admi
pliroit plus tost ledifice.
¶ Adoncques dauid appela
son filz salomon et lui
commanda que quant il
auoit prinie la succession
du royaume il edifiast a
dieu vng temple Car quant
il vult faire ce cest assa
uoir que il vult edifier
le temple de dieu. Il lui fut
par dieu defendu pour ce
quil estoit entache et polu
de battailles et de sang hu
main mais il meadmonca
dist il que mon filz salomon
le plus ieune me edifieroit

vng temple et que tu fusses
 appelle par tel nom non par
 moy qui sui ton pere say le
 gardé mais dieu la ordonne
 Et me promist que ou temps
 que tu regneroies la prouince
 des hebreux seroit benieure
 en tous biens et en paix qui
 est le souverain bien de tous
 autres biens. **¶** Tu donc
 quees mon filz salomon qui
 deuant le jour de ta natiuite
 fus demoustré deuoir estre
 estude toy a estre digne des
 biens de la prouidence diuine
 Et soiez piteux et debonnaire
 Juste et fort et garde bien et
 accomplis les commandemens
 de dieu et les loix que dieu
 nous abaillies par moys
 Et nullement ne souffre q
 les autres les enfrainignent
 ne ne te face pas paour la
 grandeur de l'ouuerge et
 point ne te spoente du travail
 de ce cy faire Car ie te appreste
 ray toutes choses necessaires
 deuant ma mort Et saches
 que iay assamble x. mille
 poix dor et aussi ay ie appa
 reillie vne charge de fer qui
 excede le nombre de lor dessus
 nomme et tresgrant habon
 dance de bois et de pierres et
 sur ces choses Icy tu as moult
 de milliers d'hommes qui
 pourront faillir les pierres
 et edifier la fabrique Et
 se par aduenture aucune

en deffailloit sans demeure
 mes ent des autres en leur
 lieu. Soiez doncques treslon
 gouuerneur et aiez dieu co
 patron et ton aydeur. **¶** Da
 uid aussi commanda aux
 princes ausquelz il auoit co
 mandé quilz ediffiasent q
 Ilz aydassent a son filz et que
 ou ilz auroient habondance
 de tous biens Ilz vacquassent
 a seruice et ala resution de
 dieu en leur disant que pour
 ces choses ilz ioyroient de paix
 et de justice ensemble les filles
 dieu a accoustume de recom
 penser aux homes Justes
 et debonnaires Et commanda
 le roy aussi que quant le te
 ple seroit edifie larche de
 dieu et les saintes vases
 y fussent mis en disant
 que le space de moult de temps
 ilz deuient auoir fait se nos
 peres disoit il neussent este
 inobediens a dieu et pour ce
 a dieu commandé que ce tem
 ple lui soit edifie. **¶** Ces sei
 cy les choses que dit dauid a
 son filz et aux princes puis
 leur donna congie deulz en
 aler en leurs maisons.
 De la fin dauid et comment il
 laissa a son filz salomon grant
 quantite de matiere pour la
 fabrique du temple et tres
 grans tresors dor. **¶** ri
¶ Dauid doncques quant
 il fut la vieil et quil

eut le corps refroidie si que
pour son aage et pour son
anciennete il auoit si fait
que combien quil feust cou
uert de moult de couverture
Il ne se pouoit eschauffer
Et pour ce sasssemblerent
les phisiciens et donnerent
conseil que par tout le pays
feust quise et esleue vne
tresbelle vierge laquelle cou
cherait avec le roy car celui
seroit souverain remede contre
le froid que vne vierge et
pucelle se reconfortast. **E**t
pour ceste chose faire fut
trouuee en la cite vne tres
belle et jeune pucelle qui
auoit nom abisag laquelle
surmontoit toutes les autres
femmes en beaulte qui tant
seulement estoit avec le
roy et leschauffoit car le
roy ne pouoit plus en
tendre aux causes de luxure
ne soy coupler avec femme
car par force de viellesse
Il estoit tout refroidie.
Et doncques son quart
filz qui auoit nom adonias
qui fut moult bel hommed
et de belle corpulence et le
premier ne apres absalon
eut en son cuer et en sa pen
see lozquiel et presumptio
de regner et disoit a ses a
mies quil deuait succeder
a son pere ou royaume et
fist moult de chariots et de

cheuauleurs et ordonna
chacune cent hommes cou
reurs laquelle chose quant
le pere la vit oncques ne
le corriga ne ne lui empescha
la fader de sa volente us
ques a tant quil sceut pour
quelle chose il pensoit a telz
choses et eut adonias con
ducteurs en ceste besongne
Joab le prince de la cheuale
rie et abiachar le prestre
mais alui point ne se conse
toient Sadoch le prestre ne
nathan le prophete ne ba
nanae garde du corps du roy
ne toutes les autres puissans
hommes. **E**t quant a
donias eut appareillie a
soupper hors de la cite estoit
vne fontaine qui estoit en
Jardin royal il appella tou
ses freres hors que salomon
et toutes les princes de la che
ualerie et abiachar et les
princes de la lignie de iuda
mais sadoch ne nathan
toutes les autres de la cour
te aduerses il nappella pas
a son menstier. Et toutes ces
choses cy denonca nathan
le prophete a bethsabée mere
de salomon en lui disant qu
adonias deust regner et dauid
nen scait riens et lui donna
conseil comment elle faulie
roit elle et son filz salomon
cest assauoir quelle entrast
toute seule par deuant le roy

David et lui exposast comment
il lui auoit promis et iure
que salomon regneroit apres
lui et comment adoniae
tenoit ia le Royaulme en pos
session Et lui promist le pro
phete que quant elle parle
roit au Roy il entreroit a
pres lui et lui confermeroit
ses parolles et lui porteroit
tesmonignage. **¶** Donc
ques herfabee crut aux pa
rolles de nathan le prophete
et entra par deuers le Roy.
Et quant elle leut sollemp
nellement aoure et que le
Roy eut mis silence elle lui
exposa toutes les choses q
le prophete lui auoit conseil
lees et comment adoniae a
uoit fait vng menstier au
quel il auoit appelle le duc
Joab et abiachar et toutes les
freres de salomon fore que
lui et comment ses tresmaie
amis attendoient encores
lequel il voudroit ordonner
Roy et lui pria que il lui voul
fist souuenir et auoir en son
 cuer comment se apres sa
mort se adoniae regnoit il
mettroit a mort et elle et son
 filz salomon. **¶** Et ainsi
comme la femme parloit
encores avecques le Roy nou
uelles vindrent que nathan
voulloit entrer par deuers le
Roy. Adoncques le Roy com
manda que il entrast et

quant il fut entre il demada
au Roy se il auoit fait adoniae
Roy et se il lui auoit baillie
la seigneurie en lui disat
comment il auoit fait vng
tres noble menstier auquel
il auoit semone tous les en
fans du Roy fore salomon et
auoit semone Joab et abiachar
et que astant Joye et astant
Jeux ilz menstoient enseble
en soustaidant que la sei
gneurie de adoniae feust con
fermee pardurablement et
nemoy ne sadoch ne banapa
ne tes autres amis onques
nra appellez. **¶** Cest donc
ques niste chose que tous
sachent et congnouissent ce
cy se il est fait de ta volente
et de ton consentement.
¶ Quant nathan eut ce
cy dit le Roy commanda que
herfabee feust rappellie car
elle se estoit vng pou departie
de la chambre du Roy quant
le prophete y entra Et qnt
elle fut venue le Roy present
nathan le prophete lui dist
Je te iure par nre hault Dieu
que ton filz salomon regne
ra apres moy sicomme au
trefois premierement Je
tay iure et promis que apres
moy il seroit sur mon siege
Et ce cy au jour duy se acco
pliray Et quant la femme
leut aoure et que elle lui eut
soustaidie souentise et longue

Vre le Roy commanda que
on lui appellast Sadoch et
Banayam / ausquelz quant
Ils furent venus il comanda
que ilz preissent Nathan le
prophete et les hommes d'ar-
mes qui estoient enuiron
la salle Royale et que ilz
feissent monter Salomon
sur la Jument Royal et q
Ils le menassent hors de la
cite ala fontaine de Geron
Et la ilz le oingnissent de
la sainte oyle / et le constituas-
sent Roy. **¶** Et cecy coman-
da il a faire solennellement
a Sadoch le prestre et a Nathan
le prophete / et que les gens
d'armes se fussent parmy
la cite et sonnassent la tri-
bute en criant vive Salomon
perdurablement lequel fut
ou siege du Royaume adfin
que tout le peuple cognosse
que son pere lui abaillie la
seigneurie. **¶** Adoncques
ilz appellerent Salomon et
l'amenerent et le presenterent
deuant son pere auquel le
pere dist mon filz regarde
bien que nistement et vi-
teusement tu conuersees en-
uers la gent des hebreux
et en especial enuers la li-
gniee de iuda. **¶** Et quant
Banaias eut souhaide que
Dieu feust propice a Salomon
Incontinent sans nulle de-
meure faire ilz monterent

Salomon sur la mule du Roy
et se menerent hors de la cite
ala fontaine de Geron et la
sompny Sadoch le prestre
de la sainte oyle et de l'eschaf
se remenerent en la cite en-
crant et en priant Dieu q
son Royaume feust de lon-
gue duree Et puis vindrent
en la maison du Roy et la
se firent seoir ou siege Royal
Et ainsi tantost tout le
peuple se disposa a faire
menstiers et grant feste
et solennite et en moult
de diuers instrumens de mu-
sique se delitoient tant que
pour la multitude des in-
strumens et la melodie de
la musiq toute la terre res-
tissoit. **¶** Et quant ad-
onias oy le cri lui et ceulz
estoyent presens a son man-
gier furent fort troublez
mais Joab disoit que le son
de la trompette que il oit
ne lui plaisoit point Et
si comme tous ceulz qui es-
toient en ce menstier de grant
esbahissement ne prenoient
rienement nulle vi-
ande ne estoient tous
occupez en diuerses pen-
sees l'enfant de Abiachar
le prestre qui auoit nom
Jonathas sen courut a eulz
Et quant adonias eut deu
le iouuencel Il s'aproucha
deulz tous et leur raconta

toutes les choses qui auoient
este faictes de salomon et le
ouuri la volente du Roy.

Et ncontment adonias
failli hors du mencher et
lui et tous ceulz qui auoient
este sermons sen firent.

Lors adonias qui doub
ta le Roy pour ces choses quil
auoit faictes fist faire au
Roy supplication Et ainsi
comme il tenoit la corniere
de lautel du tabernacle de
Dieu ou il sen estoit fu pour
la paour du Roy on la denota
a salomon et comment ado
nias lui prioit quil receust
de lui le serement Et lui pro
mist que enuers lui il ne lui
souuendrait plus du fait q
il auoit fait ne ne lui en fe
roit souffrir nulle paine.

Salomon adonques lui
manda debonnairement q
il issist hors et ne se doubta
sauoir nul mal mais quil
seust tout pour certain que
se de Rechet il encomencoit
a faire aucune chose de nouuel
il mesmes seroit acteur de sa
pugnition Et adonques
quant il lui eut fait serment
le rappella lequel quant il
fut venu et quil eut aoure
le Roy salomon il lui com
manda quil retournaist e
sa maison et quil ne se
doubtast dauoir nul mal.
Adonias entendist abien faire

et pour son prouffit mes
mes **D**avid doncques
qui vult demoustrer com
ment il auoit fait son filz
Roy de tout le peuple appel
la ensemble tous les princes
en iherusalem et nombra
tous les prestres et tous les
diacres depuis laage de xxx.
ans iusques alaage de l.
et en trouua trente et viij.
desquelz il ordonna trente et
trois mille qui eussent la
cure et le sonij de la fabriq
de ledifice du temple et ui
ges du temple avec leurs
escripuans Et ordonna
quatre mille portiers de la
maison de Dieu et autant
de ceulz qui chanteroient
hymnes adieu en orgues
et en instrumens que da
uid selon ce que nous auons
dit auoit instituez **D**avid
aussi diuisa les prestres
par generations Et quant
il les eut separez de la lignie
de iuda il en trouua. xxij.
generations cest assauoir
de la maison eleazar xij. et
de la maison de ythamar
vij. **D**avid doncques
commanda que vne chas
cune generation adminis
trast et seruist adieu par
lespace de vij. iours cest
assauoir depuis vng samed
i iusques a lautre Et ainsi
toutes les generations vi

Deux leur sort presente da-
uid et abiachar et sadoch les
prestres et toutes les princes
Et la premiere generation
fut descripte et la seconde
aussi et la tierce Et ainsi
par ordre iusques ala xxiii
Et ceste diuision parmanit
Iusques a ceste presente iour-
nee. **¶** Dauid aussi fist de
la lignie des diacres xxiii pa-
ces Et par celle meisme maniere
selon leur sort seruoient ou
temple Car ainsi comme les
prestres le space de viii iours
administroient ainsi fai-
soient ilz mais ceulz qui es-
toient de la lignie de moise
Il honnora plus haute-
ment car il les fist gardes
des tresors et des vaisseaulx
que les Rois auoient adieu-
dedies. **¶** Il admonesta
doncques tous ceulz qui es-
toient de la lignie de leui-
et les prestres que de iour
et de nuit ilz seruissent a
dieu selon ce que moise le
auoit commande Et apres
ce dauid diuisa son exercite
en xii cohortes ou grans
compaignies avecques les
ducz Et ordonna ceulz qui
deuoient auoir cent hommes
dessous eulz et ceulz qui en
deuoient auoir mille dont
vne chascune cohorte ou com-
paignie auoit xxiii mille
hommes lesquelz il coman-

da a garder le Roy salomon
par le space de trente iours
de la premiere heure du ior
Iusques ala derreniere avec
ceulz du peuple qui estoient
ordonnez par dessus mille
Et ceulz qui estoient par
dessus cent Il ordonna aussi
le iour iuge de chascune co-
horte celui lequel il iurra
estre bon et iuste Et les au-
tres il ordonna estre maistr
des tresors des vices des chasses
et des bestes desquelz les na-
nest pas necessite de scrire
amon Jugement. **¶** Or
Dauid toutes ces choses en
celle maniere eut ordonne
Il appella de deus le temple
les iuges des hebreux et les
princes des lignies et les
ducz des cohortes et tous
qui par la puissance di-
estoient en quelconque
ordonne Et lui estant en
vng hault troisie il dist
tous. **¶** Mes freres ie vous
vuel faire assauoir combien
moy delirant de edifier un
temple adieu ay appareille
grant plente d'or et d'argent
Cent mille besans mais
dieu se ma deffendu par ha-
tham le prophete pour les
batailles que Jay pour-
mene car de l'ocision d'un
ennemie Jay la desarme
souleuee mais ce il a commande
a accomplir par mon enfant

qui au Royaulme doit succeder
Qu'or sçavez vous bien que
 comme nre pere Jacob eut en
 enfance de la lignee de Juda
 Il ma ordonne Roy par dessus
 vous vous sçavez aussi que
 Jay eu un freres et plusieurs
 griefment na porte de ce que
 Jay este par dessus eulz esleues
 au Royaulme. Pourtant
 prie ie mes enfans que ilz
 ne fassent point entre eulz se
 dition mais que ilz sachent
 que dieu a esleu salomon
 pour estre Roy ad fin quilz o
 beissent alui comme a leur
 seigneur. Car mes enfans
 ne doit pas estre griefue la
 volente de dieu et especia
 lement quant a estrange
 point ilz ne serviront mais
 sur tilre de la seigneurie de
 leur frere qui en honneur
 sera en toutes choses alui.
 Ilz participeront pourtant
 Je prie adieu et requier q
 ses promesses soient par
 menees a bonne fin et be
 neure et par accroisse en
 toutes voz provinces en
 tout temps dessoubz mon
 enfant salomon si comme
 Il a promis adonner. **Q**u'
 Toutes ces choses li seront
 fermes et auront bonne fin
 se toy mon filz te sçes demou
 strer homme iuste et de bon
 naire et gardeur des loix
 anciennes et se tu ne le fais

sachies que tu auras plu
 sieurs maulz a souffrir
Quant le Roy eut ce
 dist il se teust mais ala
 requeste de tous il bailla
 la forme et description
 et ordonnance du temple
 comment les fondemens
 de la maison seroient faz
 et la couverture et quant
 grande et quelle elle deuo
 estre la hautesse et disposa
 quans vaisseaux dor et dar
 gent il y devoit avoir. Et
 admonesta salomon p
 plusieurs parolles que
 en toute diligence il fust
 songneur de leuvre et que
 les princes et les lignies
 des diacres ladourassent
 tous ensemble avec luy
 car comme dieu en son
 aage li eust esleu pour
 la fabriq du temple et luy
 esleu devant tous au Roy
 aulme le diffice ne leur
 devoit pas estre de grant
 labour. Et especialement
 quant toutes choses estoient
 de lui apprestees come plu
 sieurs besans dor et dargent
 et le bois et les charpentiers
 et les tailleurs de pierres et
 macons et les esmeraudes et
 autres pierres precieuses
 Et que encores nouvellement
 il offroit adieu en oblation
 autres trois mille besans
 dor trespur a faire le conduit

et le chariot du temple de
quoy aussi le cherubin se
roit fait pour soustenir
l'arche de dieu. **¶** Quant
dauid eut tout ce dit et quil
eut offert son oblation les
princes et les prestres et les
diacres ensemble offriront
oblacions grans et honou
rables. Cest assavoir v. mille
besans dor et cinquie mille
onces d'argent / x mille be
sans et de fer moult de mil
liers et qui conques auoit
pierres precieuses si les of
fri et donna au tresor de dieu.
Et de toutes ces choses estoit
gardé le filz du neveu de
moïse qui auoit nom iahue.
¶ En toutes ces choses le
peuple seioissoit et dauid
meismes deant la diligence
et la garde des nobles et des
prestres benessoit dieu a
haute voix en le recognois
sant estre le pere et le createur
de tous et le maistre ouurier
des choses diuines et human
nes esquelles il lauoir consti
tue roy et garde de la lignie
des hebreux et de leur felicie.
¶ Entre ces choses il prioit
et desiroit tout bien et auā
cement au peuple et requie
roit adieu que son enfant
salomon eust pensee saine
et iuste et quil le gardast
sain de tout ennuy. Et apres
il commanda que le peuple

benest et loast dieu et tous
sagenouilleroient et aourent
dieu et rendirent graces et
mercis adauant de tous les
biens que lui regnant a
uoient euz. **¶** L'autre jo
nee apres pour faire sacrifice
dauid fist occire mille bœufs
et mille moutons et mille
agneaux / les autres of
frurent moult de milliers de
ouailles ou brebis. Et quant
le sacrifice fut complet le
roy dauid eut sollempnele joye
et leesse toute la journee au
le peuple. Et a sa requeste ilz
omignirent seconderment salo
mon de loyle fait et le firent roy
et ordonnerent sadoch euesq
de tout le peuple et menèrent
salomon en dignite et le firent
seoir ou trosne de son pere.
Des celle journee le peuple sa
corda au roy salomon. **¶** Apres
petit de temps dauid chut
en maladie et fut moult affa
bli de anciennete. Et quant
il sceut quil deuot mourir il
appella salomon son enfant
et lui dist les choses qui sen
suruent. **¶** Sachez mon
enfant que ie men vois payer
le treuage de la mort comme
les autres et men vois tout
droit le commun chemin de
mes peres de ceulz qui ont
este qui sont et qui seront
duquel chemin il ne loist plu
retourner ne venir voir q'on

fait en ce monde. **D**ont moy
encores viuant et sachant q
Je suis pres de la mort. Je te ad
moneste ce que par deuant
naguere te auoie dit et te
conseille que tu soies iuste en
uers tes subgetz et de bonnaire
adfin que tu soies agreable
deuant dieu qui ta donne
cest Royaulme. **G**arde les
commandemens de dieu et
ses loies que par moise il no
transmist ou enuola que par
grace que tu aies ne pour
inimities ne pour conuotise
ne plaisance ne tourment
tu ne les laisses ne despitues
Ace que en vsant et trespassant
les loies de dieu Et tel doit
estre le Recteur et gouuerne
de tout le Royaulme Et ie prie
a dieu que nre lignie puisse
posseder en tout temps sem
pire et que la principaulte et
seigneurie ne soit point muee
ne donnee a autre lignie mais
que la nre Regne perdura
blement. **L**imembre toy de
l'iniquite et de la cruaulte de
Joab comment il a occis deux
princes de ma cheualerie
bons et iustes meilleurs q
lui. Cest assauoir abuer le
fils de neer et amasani le filz
de iether Desquelz la mort de
ge comme il te semblera lo
Car Joab a tousiours este pl
riche et plus puissant de
moy Et pour tant il a escheue

ma pugnition. **E**n a
pres ie te recommande les en
fans de herabee que gardes
longneusement en tout ho
neur Car saches que nous
ne comencerons pas la cour
toisie amis leur rendrons car
leur pere ma tres bien seruy
quant ie men fuioie deuant
la face de mon filz absalon.
En apres tu sces comment
semer de la lignie de beniamin
en ma fuite me distama mais que
ie fus retourne il vint a len
contre de moy iusques au
fleuve de Iordam et me re
quist pardon Et ie lui pro
mis que adont de moy il
nauoit point de mal. **E**n
quiers de son fait et e fai raso
nable pugnition. **Q**u
le Roy dauid eut dit toutes
ces choses a son filz salomon
et quil lui eut recommande
ses amis et ceulz quil sau
estres dignes de pugnition
Il mourut apres ce quil eut delai
six ans Desquelz l'espace de
trente ans il Regna sur toute
la prouince. **E**n apres l'espa
ce de vn an auant quil Regne
en ebron sur le peuple de iude
Cestui dauid fut homme
tres bon et plain de toutes vertus
qui affierent aux Roys et a
ceulz qui ont la gouuernance
du peuple et fut aussi fort q
homme de son temps car ce bat
tailles que il faisoit po son

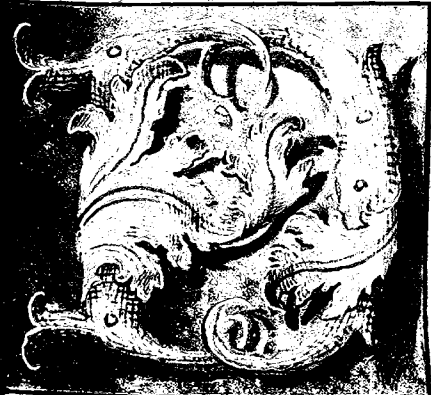
peuple garder il aloit devant
tous les autres pour ensa-
igner les chevaliers a fort
labourer et combattre et es-
toit avec eulz non pas e faulx
le maistre ou le seigneur
mais come frere et amy. **¶** Il
estoit moult bon a conside-
rer les choses advenir et dis-
ser les choses presentes et es-
toit bon homme et chaste et
benigne envers eulz quil ve-
oit en misere iuste et humain
en toutes choses qui appar-
tient a roy. Il ne defailli en-
rien en pou de choses senon
de la femme vne et de ce il
fut chastre de dieu. Il laissa
apres lui richesses innom-
brables plus grandes q nul-
autre roy par devant neur
laissie. **¶** Quant dont il
fut mort son filz salomon l'en-
vela en iherusalem honnora-
blement avec toutes les hon-
neurs et les choses qui esto-
ient accoustumees en la sepul-
ture d'ung roy et mist avecq
lui plusieurs richesses d'or et
d'argent la quelle grandeur
de richesses pourra chascun
scavoir par ses parolles qui
sentuient. **¶** Apres la mort
de dauid ainsi que mille ans
suyvant nome helan qui
fut filz de symon le frere de
iudas machabee lui estant
evesque de iherusalem quant
elle fut assise du siege d'antio

che le roy filz du roy demetrius il
lui vult donner or et argent
adfin quil se departist du sie-
ge et que son ost fust retourne.
Et pour ce quil ne pouoit pas
asssembler si grant multitude
de richesses quil lui demandat
il ouit le sepulchre de dauid.
¶ Et quant il en eut prise
trois mille besans d'or il redost
le sepulchre moult diligemment.
Et la mortie des richesses il
donna a antiochus. Et ainsi
osta le siege comme apres
nous declarerons. **¶** Apres
encores moult d'ans passa
de richet herode le roy ouurir
vng lieu pres du sepulchre
et y vint plusieurs riches
mais nul ne peust trouver
le lieu ou le corps dauid estoit
car il fut enseveli en haill
et auant de precieusement
tenir et de choses admi-
rables en telle maniere que
eulz qui ouverent son sepul-
chre sentirent bien lodeur mais
le corps ne peurent ilz trouver.
Des choses dessusdites. Il
souffist tant come apres.

Et fme le vñsiere de l'ancien
nere des iuis selon la senten-
ce de ioseph.

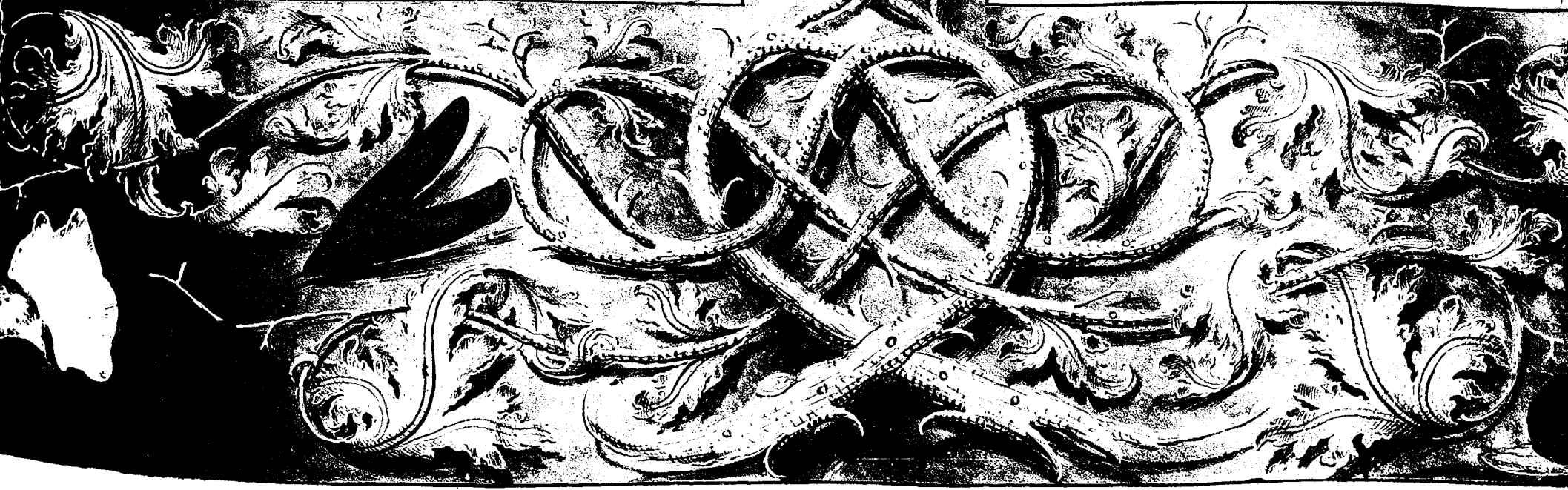


Cy commence le viñsième de la
ciennème des liurs selon la se
tence de Ioseph et dist le pre
mier chapitre comment salo
mon fist occire adonie son frere



pour abisag
E quantes
vertus et de
quante biens
dauid aeste
auteur acueu de sa lignie et
combien plain de quant age

Il est mort nous sauons de
claire ou liure deuant dit.
Quant salomon lo fili
encores Ienne enfant eut pris
le Royaulme de son pere et
fut assis ou siege Royal tout
le peuple lui fist honneur co
me on set faire a dunt Roy
au comencement de so Roy
aulme et prouient adieu q
toutes choses feussent par
lui tresbien gouuernes et q



lufques a la viellesse il de-
mourast benoieusement ou
royaulme. **M**ais adonias
qui viuant le pere auoit at-
teint de occuper la hau-
tesse du royaulme sen entra
par deuers berfabee la mere
de salomon et lors elle lui
demanda se il estoit venu
pour aucune petition faire
en lui promettant que se il
demandoit aucune chose
elle le feroit de toute sa vou-
lente. **A**donc adonias lui
dist tu sçes bien que par
mon aage et par la volente
du peuple le royaulme aeste
mien mais par le uigener
de dieu il est parueni a ton
fils salomon mais touteffois
Je te prometz a le seruir tout
pour neant et a faire voulen-
tiers les choses iustes et qui
seront de raison. **Q**uant
il eut dit ces choses il lui fist
requeste que elle priast son
fils et lui feist persuasion de
lui donner a femme abisag
laquelle auoit dormy avec
dauid car il disoit que pour
sa viellesse il ne la uoit point
congneue mais encores
demourroit vierge. Si lui
promist berthabee que dis-
lutamment elle vouloit la
gouuer pour ceste besongne
et de prestre volente elle en
prieront le roy. **A**donc a
donias soubz l'esperance des

noepees se departi tres lie et
tres Joyeux. Et quant il sen
fut parti berthabee nconti-
nent sen ala a son filz pour
lui parler de ce quelle auoit
promis a adonias qui moult
sen auoit suppliee. **Q**ue
son filz le roy salomon la
vit venir il lui ala au de-
uant et l'embrassa et l'ame-
na ou lieu ou le siege de son
royaulme estoit ordonne et
commanda que vng autre
siege feust mis a sa destre
ou quel il fist seoir berthabee
sa mere. Et quant elle fut
assise elle dist a son filz mon
fils vueilles moy octroyer vng
don que ie te demanday et
ne le me vueilles refuser de
chose difficile ne me laisser
partir de toy plain de tristesse.
Lors salomon lui dist
qu'il vouloit accomplir tout
ce que elle demandoit et
par especial a sa premiere
petition ou requeste si ne
deuoit point doubter que il
lui refusast quelconque
chose quelle lui demandast.
Lors elle lui pria que il
donnast a femme a son frere
adonias abigar la vierge. **C**
este parole prist a courre
le roy salomon et laissa sa
mere en disant que adonias
apprenist les hautes choses
et se merueilloit comment
elle ne lui requestoit aussi. **S**

le Roy au line quant elle re-
querroit abisag estre donnee
a femme a adome come au
plus ancien qui auoit ses
puissans amis Joab le prince
de la cheualerie et abiachar
le prestre. Doncques salomon
emua banaiam qui estoit
chief sur les gardes du Roy
et commanda que adome
fust occis. ¶ Puis apres
le Roy salomon appella abia-
char le prestre et lui dist tu
deuoies virement mourir
mais pourtant que tu as
souuentefois traueillie a-
uec mon pere et que en ce
pays tu apportas avec lui
l'arche de dieu. Tontesfoies
pour ce que tu as este de la
partie adome en conspirat
contre moy. Je te propose ce
tourment que tu ne deman-
res plus Joy ne deuy en auant
deuant ma face plus ne re-
monstre. Mais ten va en
ton pays a tes champs. Ceste
conuersation tant que tu
viueras mees a execution car
tu as trop grandement pechie
ne il n'est pas iuste chose q
tu aies plus la prestise.
¶ Ainsi doncques la mai-
son ou la maisnie de ytha-
ma filz de aaron le prestre
fut prue de l'onneur de pres-
tise pour la cause deuant
ditte. Si comme samuel le
prophete sauait deuant dit

ahely et fut transportee a
la maison ou mesnie de
phimees de laquelle estoit
sadoch car ou temps que
la prestise trespassa de la li-
gnee phimees a la lignie
de thamar ou quel temps
heli la receut premierement
ceulz cy en sont descendus
qui estoient pruez de la
prestise car dochar fut
filz de Joseph le souverain
prestre. ¶ De cestui fut filz
Joathan de Joathan fut filz
maroth de maroth fut
filz asophi de asophi fut
filz achicop de achicop fut
filz sadoch qui du Roy sa-
lomon fut premierement
fait prestre. ¶ Lors Joab
veant que adome estoit oc-
cis fut fort espoente car
il estoit plus fauorable
a la partie de adome que
de salomon. Et ce peril no-
mie sans raison il souste-
onna pour la faueur q
auoit porte a adome et se
fui a l'autel en cuidant
que la cautelle de Religion
par la pitie Royale luy
prouffitast et gardast
mais quant ce fut de-
noncie au Roy il emua
banaiam et commanda q
lui admenast adfin que
selon son iugement il en
feist satisfaction. Adont Jo-
ab iura que il ne sauroit

point le saint lieu / aime y a-
uoit plus chier a mourir que
ailleurs. **Q**uant banai-
as eut cecy denonce au roy sa-
lomon. Il lui commanda q
la mesmes il lui couppast la
teste et y receust la pugnitio
et la paine pour les deux priees
de la cheualerie lesquelz s'ad-
cause il auoit occis et coman-
da que son corps feust enseveli
Et que les pechiez quil auoit
faiz Jamais ne partissent
de sa lignie. En protestant
que il et son pere estoient in-
nocens de la mort de Joab.
Quant banaias eut cecy
fait. Il fut constitue prince
de la cheualerie et de tout loy
Et sadoch fut fait prestre ou
lieu de abiachar lequel il a-
uoit oste. Si commanda
aussy le roy salomon a sema
que il ediffiast vne maison
en iherusalem et la il de-
mourast ne ne fust si hardi
de passer le iuisseau de ce-
dron et se il lui meschieoit
que il le trespassast il en-
courroit la vengeance de mort
et sur ce il se astraint par
serement. **Q**uant semai
eut grant Joye du comman-
dement de salomon et lui
promist par son serement
que il habiteroit en iherusalem
mais quant trois ans furent
passez il oy dire que deux
de ses sergens qui sen estoient

fuis demouroient en gethse-
yala pour les querir. Et quant
il fut retourne et que le roy
seut comment il auoit tres-
passe son commandement
et auoit brisie son serement
Il se porta moult griefme
et l'appella et lui dist. **T**
Tu mas promis que nulle-
ment ne me laisserois ne
ne isterois de ceste cite en
vne autre. Et pour ce tu
ne eschapperas point que
Je ne preigne vengeance de
ton serement. Et aussy pour
les parolles que tu deis es-
limer que tu fais a moi
per quant il sen fuidoit
priteras maintenant les
paines. **S**aches donc
bien que ceulz ne gaignent
rien qui ne sont par tri-
cote pugnez pour leur in-
iustice mais en tout le temps
que ilz auident que ilz ont
ent rien a souffrir pour
felonnie leur paine
et a plus grant cause et
plus grant occasion elle est
parfiniee que par deuant
ilz n'auoient pechie. Et lors
barnaiam par le comman-
dement du roy occist semai.
Et quant salomon eut
la le roy ausme en ferme pos-
session et quil eut pugnez
tous ses ennemis il parist
a femme la fille de pharaon
le roy des egiptiens et ediffia

les murs de Iherusalem moult
meilleux et plus fors que
deuant ilz n'estoient ediffiez
Et des lors enauant en grant
paix et tranquillite il gou
uerna le Royaulme ne en
mille chose non obstant sa
Jeunesse il ne se demonstra
estre jeune agarder iustice
ne agarder les loix ne a a
uoir memoire des comman
demens de son pere mais
toutes les choses que font
et doiuent faire ceulz qui
sont prouues en aage et q
sont paruenus en sapience
entierement et singulier
ment il accomplissoit. **¶** Il
prist aussi plaisir de ve
nir en helbron pour sacrifier
Il offrit a dieu mille brebis et
quant il eut ce fait il sem
bla que il eust grandement
honore dieu car en celle
nuit dieu lui apparut par
songe et lui commanda que
quelconques chose quil vou
droit auoir quil la deman
dast et il la lui donroit.
¶ Adont demanda salomon
tresbonnes et trespeciales cho
ses lesquelles dieu lui pouoit
donner. **¶** Car
il ne lui pria pas quil lui
voulust donner or ne argent
ne autres richesses comme
seut faire vng jeune homme
lesquelles choses amoult de
gens sont reputees moult

grandes et donnee de dieu tres
precieuse. Car il pria dieu et
lui dist. Sur vueillez moy
rendre et otroier saine pensee
et bonne prudence adfin q
Je puisse faire vray iugement
enuers ce peuple. Et aces
petitions se condescendi la
diuinite et lui promist gloire
et victoire de ses ennemis
et entendement et sapience
telle que oncques nul autre
homme par deuant feust
roy ou prince ne leut telle.
Et lui promist que par
moult de temps il garderoit
a ses enfans et a ses nepueux
son Royaulme si il viroit ius
tement et se il vouloit obeir
et se il vouloit obeir son pere
dauid en tresbons faiz et en
tresbonnes oeuvres. **¶** Quant
salomon oy ce il se iucilla
soudainement et se leua
et adora dieu et sen retourna
en iherusalem et deuant le
tabernacle il celebra adieu
sacrifices et adiministratons
viandes. **¶** Adont en ces
Jours deuant lui fut demene
vng iugement duquel forte
chose estoit de trouuer le cris
me et la diffinition dont par
uint ce iugement. Et lay
Jugie pour le meilleur conte
chose necessaire de le racon
ter adfin que de toutes gens
ceste difficulte feust conueue
et manifestee a celle fin que

se aultrefois leur auenoit mal
les telles choses q' ilz peussent
genter sentence semblable ainsi
comme al' image du noble &
c'est ou iugement. **¶** Le iu
gement est cestui que deux
femmes qui demouroient
et conuersoient ensemble
sen vindrent au Roy salomō
et celle qui se sentoit greuee
commença a parler et adire
ces parolles. **¶** Or sire Roy
Dyst elle moy et ceste femme
habitions ensemble en vne
maison. Si nous aduint q'
vng jour et vne fois nous
enfanta mesmes toutes deux
mais quant vint ce jour
nee fut passer ceste cy en dor
mant. S'appruy trop fort sur
son filz et par grant violence
lestantuy fu fort quil mo
rut et puis apres losta de
decoeste soy et le prist et le
apporta entre les bras de moy
qui demoroie. Et quant ce vit
au matin que ie vous bail
lier la maniere a mon filz
Je ne le trouua ny une ame
congnuz que cestoit lenfant
de ceste femme qui gisoit e
coeste moy trestout mort et
Je maleureuse toute troublee
et toute desconfortee confide
rant ceste chose plus certai
nement apperceu la mau
uaise qui mestoit faite
Si commençay a demander
mon filz a ceste femme mais

Je ne say peu auoir Et pour
tant sire ie suis venue a toy
a remedē. Car puis que ainsi
est que nous demourons sei
les et que nous ne doubtons
nul qui nous argue ne
qui nous tesmonigne ceste
cy puissamment se denye.
¶ Quant elle eut dit ces
choses le Roy commanda a
l'autre que elle vouloit alle
guer au contraire laquelle
dit quelle nauoit point ce
fait et que son filz viuoit en
cores et que le filz de son ad
uersaire estoit mort. Et po
tant que nul ne pouoit trou
uer vray iugement de ceste
chose amis les pensees de tous
estorent esbahies sur ce fait.
Le Roy tout seul solu ceste
question et commanda q'
on lui apportast lenfant
mort et lenfant viif. Et ap
pella son esquier et lui com
manda que il prist vng
coutelet tout nud et que les
enfans feussent diuisez
que chascune d'elles prist
la moitié de celle qui estoit
mort et la moitié de celui
qui viuoit mais en iugement
tout le peuple ygnorant se
moquoit de la sentence donnee
du Jemie Roy. **¶** Entre ces
choses la vraye mere se leva
en priant que ce cy nullen
ment ne feust fait amis a
uant feust baillier lenfant

ala compaignie car il sup
souffissoit ce disoit elle que
l'enfant desquist et que elle
se deist combien que le mo^d
cuidast que il feust alauntre
Qmais alencontre l'autre
estoit appareillie de veoir di
uiser l'enfant et en oultre d
le requeroit que la vraye
mere feust liure atournice
et tourmentee. **Q**Adont le
Roy congnoissant les vix
et les plaintes de l'une et de
l'autre commanda que l'en
fant feust rendu a celle qui
l'empie estoit de la vraye
fontaine du cuer et qui re
clamait que l'enfant ne fust
tue car il veoit bien quelle
estoit vraye mere de l'enfant
mais il accusa et descouvri
la malice de l'autre laquelle
deant ocis son propre filz de
siron adveit estant l'enfant
de sa compaignie. Et ainsi
tout le peuple loa ce grant
exemple et le commencement
de sa sapience et de la ven
dence de lui. Et depuis ce jour
tous le honnoient come
celui qui avoit sene et ente
dement d'ui. **Q**Ceulz q
apres nommez estoient pri^{es}
de la cheualerie et ducs en
toute la prouince. En la
lignie de effraim estoit pri^{es}
veit ou pays de bethleem es
toit dachis Adab ent soubz sa
puissance vne contrie appellee

dozeuse et le pays demuron
la mer et prist a femme
la fille de salomon. mais
soubz ananie filz de bachi
estoit vng tres grant champ
auquel fut adionie la terre
qui dure depuis la jusques
au fleuve iordam. Et en
oultre il avoit soubz soy ga
ladicein et gauladicein ius
ques ala montaigne du
liban et cent et soixantes cite
tres grandes et tres fortes
QSabbar gouuernoit ca
lathmie mais dauid avoit
la cure et le gouuernement
de toute galilee iusques a si
done. Et cestui cy avoit afe
me la fille de salomon qui
auoit nom basme. Bauad
eust soubz soy la montaigne
de tabirum et ducarnie. et la
basse galilee. mais basame
disputoit et ordonnait le pays
constitue iusques au fleuve
iordam. Asimec estoit en
ionie ala force de beniamin
mais gabar avoit soubz soy
le pays d'assise oultre le fleu
ue de iordam. Et sur tous
ceulz cy estoit ordonne vng
prince ou vng prenost. Et
certes merueilleux accroisse
ment eut le peuple des hebreu
et la lignie de iuda se conuer
ti acultiver la terre. Et qut
ilz furent en bonne paix et
en seure et que par dedens
ilz nentendient plus aux

batailles ne aux tumultes
et que en outre ilz eurent
acquis la liberte que ilz moult
desiroient estoient tous des
attrempez a amasser ou as
sembler substances ou richesses
et tousiours les amas
soient mais du l'edugand
le Roy salomon qui gouuernoit
eut les terres de sirie et de
estrangers estendues ou es
pandues depuis le fleuve de
euphrate jusques en egypte
et cueilloient les grains de
greniers. **¶** Les viandes
aussi que chascun jour es
toient apportees a sa table
pour le meugier Royal estoient
trois cens mille de fleur
de farine et a la table du Roy
salomon estoient despendue
x. bœufs gras et xx. bœufs de
pasture et cent autres
gras toutes ces choses estoient
administrees sans celles qui
ilz prenoient a la chasse cest
assavoir cerfs bœufs sauvages
et volailles mais aussi
chascun jour les estrangers
lui apportent portent
poissons a grant habondance
Il eut aussi si grant multi
tude de chariotz que il avoit
xl. mille creches ou estables
de cheuaux mis sous le col
ou attirer Et outre ces choses
il avoit xij. mille hommes
achevals desquelz la moitié
gardait le Roy en iherusalem

mais les autres estoient dis
pares ou espandues par les
fines Royaulx ou ilz demou
roient Et celui meismes
duc aqui estoient commises
les despendes de la table du
Roy administrait aux cheua
leurs necessitez et les appor
toit du lieu ou le Roy demou
roit. **¶** Ainsi doncques Dieu
donna prudence et si grant
sapience au Roy salomon
que il surmontoit toutes les
hommes anciens ne meismes
aux egyptiens qui sur tous
sont die souverains nestoit
il pas compare car il les sur
montoit tous pour sa tres
grant sapience Et sa savi
tre passoit aussi tous ceux
qui lors entre les hebreux
estoient plus delisans et
plus renommés en savi
lesquelz nullement ne ne
passeray que ie ne les nom
me. **¶** La estoient etham et
theman et thalgal et d'au
tres fils ou enfans de madan
qui en cellui temps habitoient
sur tous en science. **¶** Comme
aussi le Roy salomon vint
suivre toutes de cantiques et
de modulationes et en faisoit
trois mille toutes de paraboles
et de similitudes car parant
chascun genre d'arbres il fist
une parabole depuis l'if
qui est une petite herbe jus
ques au cedre qui est un

grant arbre. **S**embla-
blement aussi il disputa
des autres choses terriennes
et des bestes de leue et des les-
tes de l'air car de nulle natu-
re qui feust il neut ygnorance
ne nulle nen laissa a exami-
ner mais de toutes il disputa
Et de sa propre discipline
exposa clairement leur aage
mais aussi dieu lui donna
vertue contre les deables de
exposer et de raconter au prof-
fit des hommes les cures et les
lesongnes de en estre deliure
et de instituer enchantemens
par lesquels telles maladies
sont adoucies. **I**l trou-
ua aussi la maniere des
coniuurations par lesquelles
les deables sont contrainc
de issir des gens et des loes de
non y plus retourner Et ceste
cure et guarison de nouuel
faite a nous doit estre repu-
tee de moult grant value
Car Jay veu ames peulx
vng homme de me gent qui
auoit a nom elazarus qui
present vaspasien et ses en-
fans ses princes et tout son
ost ensemble guerissoit ce
qui estoient tourmentez du
diable la maniere de la me-
decine fut ceste cy Car il mist
aux narrees de celui qui
estoit tourmente du diable
vng anelet ou quel dessous
le farnacle auoit vne racine

que moustra salomon
puis apres il trahi hors
semmen par les narrees
de l'homme qui odouroit la
niet et soudainement il l'oc-
cha a terre. **A**pres il se
coniuira en lui mettant au
deuant le coniuement de
salomon adfin que il ne
retournast plus alui cest
assauoir les cantiques ou-
dittes quil auoit ordonnez
adire sur lui. **A**dont
elazarus voulant satisfaire
et prouuer aceulz qui la es-
toient presens que il auoit
ceste vertu mettoit deuant
eulz vng calice ou coupe
ou vne paelle plane deue
et commandoit a l'ennemy
que quant il seroit issi hors
de l'homme il enuersast ce des-
sous le vaissau ou estoit
leue et aceulz qui le regar-
doient il donnoit demoustra-
ce que il eust laisse l'ome
laquelle chose faite la sa-
pience de salomon appar-
atons tellement que tous
congnoissoient la nature
et la religion de la grande-
de lui ne amul vniuant nes-
toit celee la vertu que auoit
le roy de toutes choses existent
sous le soleil ces choses dist
Je suis contrainc
Des lectures q le roy salomon
enuoya au roy huran de tyre
Et de la responce que fist le

Roy hiram a salomon Et co-
ment ils firent aliances en-
semble

Quant hiram le Roy
de tire oy dire que sa-
lomon succedoit a son pere da-
uid ou Royaulme il sen eslees-
tres grandement car moult
auoit este amy de dauid. Si
enuoia par deuers lui en le
saluant et en soy esiouissant
pour ses biens presens.
Adont le Roy salomon luy
enuoia lettres contenant
ces choses. **Q**uand le Roy salo-
mon au Roy hiram salut.
Sachez que mon pere voult
edifier vng temple mais
pour les batailles quil auoit
souuent dieu lui deffendi
Car on ne cessast dieu
de estandre et aneantir ses
ennemis jusques atant
quil les lui eust tous soubz-
mis et rendus ses tributai-
res mais ie vene grace a
dieu pour la paix presente
auquel puis quil lui apleu
de moy appeller. Je ne me-
doubte point de edifier vng
temple Car lui meismes
dist a mon pere que p moy
ceste oeuvre seroit faite et
accomplie pour laquelle
dieu ie te prie que tu dai-
gnes enuoyer aulcunes de
tes hommes avecques mes
sergens qui puissent et fai-
chent foier bois Car les her-
-

mens sont mieulx apries
et plus experts a foier forests
que ne sont les nostres Et
tel loyer on querroit que
tu Jugeras redonneray a
ceulz qui trenceront le bois

Quant hiram eut leue
cest epistre il se delita moult
de ces choses qui deus estoient
escriptes. Si renuoya au
Roy salomon vne epistre
contenant ce quil sensieut

Quand le Roy hiram au Roy-
salomon salut. Voirement
est ce digne chose que dieu
soit benecié de ce quil adont
le Royaulme de ton pere amy
qui es sage homme et aui-
nes de toutes vertus. Et
en tout ce que tu mas deson-
le prene tres grant delecta-
on pourquoy ie te admi-
nistreray tout ce que tu ma
mande Car ie feray tra-
chier grant multitude de
bois beaux et longs de
cedre et de cypres Et par mes
sergens meismes ie la-
uieray en la mer en leu-
commandant quilz fassent
des nefz et que ilz les ma-
nent en quelque lieu que
tu voudras adfin que plus
a ton aise tu les faces porter
en iherusalem et toy mes-
mes de ces choses soies son-
gneux Et de ces Rescripton
copies ont este gardees ius-
ques auan tenant non

metant seulement en nos-
 suires mais aussi es suires
 des tyriens Et se aucuns
 les veult entièrement scauoir
 et congnostre prie a celui
 qui a la garde des sepulchres
 communs de la cite de tyre
 et il trouuera quil sont sem-
 blables et consonans a ceulz
 que nous auons cy recitez
Ainsi Jay dit ces choses
 car ie vueil que ceulz qui les
 liront sachent bien et con-
 gnoissent que nous n'auons
 nenemis qui ne soit vray
 Ne nous ne voulons pas es-
 cheuer en metant ceste his-
 toire nommee des choses de-
 uables ou delectables que exa-
 mination nen soit faite ains
 acc que on nous adme nous
 le requerrons et prions que nul
 s'ouient ces choses ne soient
 receues sans estre diligam-
 ment esprouuees Et se par
 demonstrances manifestes
 nous ne moustrons la verite
 de ceste verite. **A**insi le Roy
 salomon quant les lettres
 du Roy de tyre eurent este ap-
 portees et quil les eut leues
 il louoit tresgrandement la
 verite et la faueur quil lui
 donnoit et lui recompensoit
 les choses quil lui auoit re-
 quises Car le Roy salomon
 enuoioit tous les ans au Roy
 huran deux cens muids de
 fourment et dix hacs d'or

Et ceste est vne mesure qui
 tient lxxv septiers Et celle
 meisme mesure de vin ilz
 lui donnoit Et par ceste
 largelle les amistiés de
 huran et de salomon crurent
 moult fort et luerent luy
 a l'autre que elles dureroyent
 atout temps. **¶** Donce
 le Roy salomon bailla atout
 le peuple les payemens de
 trente mille ouuriers afin
 que au mois de pame et de
 labour souuerain feust ac-
 compli pour la multitude
 des ouuriers lesquels il de-
 uisa des sagement Car
 chascun mois il en faisoit
 dix mille trencher bois en
 la montaigne du liban et
 puis sen retournoient et
 se space de deux mois ilz se
 reposoient en leurs maisons
 Jusques atant que de re-
 chies les autres xx mille
 eussent accompli le ouuer-
 ge Et ainsi aduenoit que
 au quart mois les premiers
 retournoient de rechief
 au labour Et sur toutes ces
 labours fut institue le
 gardien vng homme appel-
 le adan et en oultre de ce
 que dauid lui auoit laissez
 pour porter les pierres et
 l'autre matiere a le edifice
 y auoit lxx mille hommes
 Et de ceulz qui tailloient les
 pierres quatre vngs mille

Et de ceulz qui estoient ordonnez sur ceulz cy trois mille trois cens lesquels tous hastivement tailleroient les pierres bonnes et conuenables pour les fondemens du temple mais premierement ilz les polioient et ordonnoient en montaignes et puis les apporteroient ala cite Et ces choses estoient faictes non pas tant seulement des ouuriers de la prouince mais aussi des ouuriers que le Roy hiram lui auoit enuoyez Comment et par quelle maniere salomon fist edifier son temple Et comment il fist faire plusieurs maisons Et des aourneemens q'il fist

Doncques salomon commença a edifier le temple le quart an de son Royausme ou second mois qui estoit nomme des macedoniens artemisia Des hebreux hiaro san m que les enfans d'israel issirent d'egypte mil et trente ans apres ce que abraham vint de mesopotamie en la terre de canaan mille et un an apres le deluge mais depuis adam le premier creu iusques ala edification du temple salomon estoient ia passez trois mille cent et deux ans en laquelle tempeste il commença a edifier le temple

En quel temps le Roy hiram auoit ia tenu vi. ans le Roy de tyre mais depuis la fondation de tyre iusques ala diffice du temple y auoit de temps deux cens xl. ans

Et doncques le Roy salomon mist les fondemens du temple en trop grant profondeur de terre de pierres tres fortes et qui pouoient durer long temps Et qui aussi estoient Jonics l'une ala autre egalant ou dunt egal assiettes comme pauement pour estre plus fortes a soustenir le temple sus edifie Et ad ce que pour la force quelles auoient ben ce que elles estoient mises au bas lieu et a terre elles pouissent mieulx l'ane deffaire soustenir la grandeur de charge qui leur estoit misee et surmise avec la ben precieuse lesquels fondemens deuoient soustenir auant charge fore que les autres choses qui estoient esleues si grant haultesse quant il bloit vng monde tant chement estoit edifie

Et il ediffia et esleua le temple ediffie de pierre blanche iusques ala chambre duquel la haulteur fut de trente coudes Et la longueur de xl. tant seulement mais la largeur estoit de xx. coudes Et sur cest edifice en auoit vng autel

difficé de egal mesure et aissi
toute la hautesse du temple
estoit de vi. vngt. coutes et
estoit tourne deuers orient
de qui l'entree auoit .x. coutes
de long et vi. vngt. coutes de
haute. **I**l edificia a len-
uiron du temple vngt. peti-
tes maisonniettes qui par
leur frequentation enuiron-
noient par dehors toute les
pace du temple Car il dis-
posa tellement leurs entrees
ensemble que de l'ung on e-
stroit en l'autre Et chascune
de ces maisons auoit v. cou-
tes de large et autant de
long mais elle auoient
toutes vngt. coutes de haute
Et sur ces maisonniettes es-
toient edificies autres mai-
sonnettes Et de l'echief sur
celles en estoient edificies
d'autres egales en mesure
et en nombre en telle maniere
que celle mesmes de par dess'
auoient a telle hautesse
comme la maison d'enbas
et la maison d'enhaut nes-
toit pas enuironnee de difficé
Ces maisons hautes a
pouoit couuerture de cedre
car c'estoit vne bien propre
couuerture a tousiours durer
sans couuerture mais le-
tout des autres maisons
estoit commun avecques grans
trefz qui la couuerture et
toit touchoient en telle ma-

niere que les parois moie-
nes atachees de ces trefz en
estoint plus fermes Les
chambres quil fist faire
dessous les trefz il fist de ces
mesmes bois de broisses
de oeuvre entrelacee et vest'
dor. Les parois il fist aour-
ner de tables de cedres et puis
dorer en telle maniere que
le temple reluisoit tres fort
et les faces de ceulz qui estoi-
ent au temple resplendis-
soient de la lumiere de lor-
qui la estoit **L**a fabriq
de toute la maison fut con-
fecte par grant art de pierres
polies et artificieusement
composees et ordonnees de-
rement si quees a ceulz qui
ledifficé consideroient n'ap-
paroit enseigne de maillet
ne de quelconque autre
instrument de ouvrier
mais encores sans ceo estoit
toute la matiere si conuenia-
blement employee et assam-
blee que elle sembloit mie'
estre faite par naturelle ar-
monie que par necessite ou
moiens en desfermens Et
pensa le Roy faire la monter
de la maison d'enhaut par
le large du mur mais il
n'auoit pas si grant large-
deus orient comme la mai-
son d'enbas Et pour ce acoste
estoint les entrees par pe-
tites portes le temple tout

par dedens il vesti de bois
de cedre fort ensemble attaché
Et cecy il faisoit pour doner
aux parois plus grant gar-
ment et plus grant force
¶ Il diuisa aussi le temple
en deux parties par telle
maniere que la partie de
dedens auoit vngt cotes
de longueur Et l'autre partie
auoit de longueur xl cotes
¶ En la paroit qui demou-
rant du temple il ediffia
portes dor moult especes
et y fist mettre diuerses his-
toires entrelacées et bien a-
ornées et pendit deuant les
portes voiles fins et ponis
de diuerses couleurs cest as-
sauoir de jacinte de pourpre
de sanguin et de bouillan
tres noble et tres resplissant
Et dedens l'entree que auoit
de largeur vngt cotes
et auant de largeur Il mist
et longa deux cherubins tres
pur **¶** Chascun de ces che-
rubins auoit cinq cotes
de hautesse Et deux desces
de ces cherubins estoient
estendues en la grandeur
de cinq cotes et pour ce
ilz naloient point loingz
des cherubins Et ainsi de
leurs esles l'ung touchoit
la paroit tournant vers
midi Et l'autre la partie
qui estoit mise vers acqilon

Et les autres esles qui issai-
ent de ces cherubins couuroi-
ent l'arche qui estoit mise
ou milieu. Mais quels fu-
rent ces cherubins nul ne
se sceit dire ne raconter
¶ Il fist aussi le pavement
du temple de quarreaux d'or
et mist ou portail du
temple portes selon la hau-
tesse du mur qui auoit pr-
cotes de largeur et les fist
tresbien dorer Et adfin q
brièvement ie die veritez
ne lassa partie du temple
dedens ne dehors quil ne
fust doré **¶** Il couura
aussi ces portes comme celles
de dedens de voiles diuerses
parces Mais la porte du pe-
che n'auoit riens de ces cho-
ses Le Roy salomon enuoya
a thiram le Roy de tyre et eut
de luy vng ouurier nomme
thuran qui auoit sa mar-
de la gent de neptalim et son
pere auoit nomme de la
lignie des israelites et cel-
luy cy estoit en toute oeuvre
apprise et en sçaignie par
especial il estoit tresbon ou-
urier en or et en argent et
en arien Et par cestuy cy
furent toutes choses dispo-
sées ou temple par la vol-
lente du Roy et par diuers
ouurages **¶** Cest ouurier
thiram fist deux cens col-
onnes d'arien avecques gou-

tières ou conduies caues.
 Du large de trois doies Et s'es-
 tendoient en hault le long
 de xviij coutes et alemuirs,
 xij Et mist dessus chascune
 coulompne cappiteaux de
 cuivre couuers de fleurs de
 lis en la haultesse de cinq
 coutes et dessus ces coulomp-
 nes auoit ainsi comme fars
 ou charnies d'aren qui cou-
 uroient les lres ou chappi-
 traux de ces coulompnes
 Et acés fars ou charnies
 pendoient deux cens pontes
 de grenade. **¶** Il establi
 l'une de ces coulompnes
 en la partie d'estre deuant
 la porte ou porche du tem-
 ple et l'appella la chambre
 de Joachim Et l'autre il
 mist en la partie fenestre
 et l'appella loos. **¶** Il mist
 aussi ou establi vne mer
 d'aren faite ala semblace
 d'une espee. lequel ouura-
 ge d'aren pour la grande
 delui estoit appelle mer.
 Car il estoit ainsi comme
 vng grant vaisseau am-
 tre vn qui est appelle en
 latin cantarus ou crater la
 quelle mer ou lequel vais-
 seau depuis vng anglet
 Jusques alautre auoit x.
 coutes mesures diametral-
 ment cest assauoir par
 vne droite ligne menee
 d'ung anglet en passant

par le centre iusques alau-
 tre anglet et la grosseur
 ou espaisseur de ceste mer
 estoit de quatre doies Et
 ceste mer ou ce vaisseau
 auoit ou milieu de sa con-
 ceinte ou parfondeur vng
 fons de ouuraige ront ad-
 uironne de x. couronnes
 lequel fons auoit vne
 coute de grant alemuirs
 De laquelle mer auoit xij
 veaulx trois par deuers
 vne chascune region cest
 assauoir trois versardans
 a acquillon trois amidi
 trois a orient et trois a
 occident Desquels les des
 versardans de l'ene et sur
 eulz estoit assise demieespe-
 re dont la roudesse tendoit
 de l'ene Et tenoit ceste mer
 trois mille bates cest assa-
 uoir cent et l. mille muies
 Car chascun bate contient
 cinqquante muies. **¶** Il
 fist aussi x. sieges ou seulz
 d'aren quarrés pour sous-
 tenir le vaisseau dont chas-
 cun auoit cinq coutes
 de large quatre de hault
 et vs coutes de long et ainsi
 cest ouuraige fut conclud
 particulièrement Et sur
 ces sieges ou seulz auoit
 petites coulompnes qui es-
 toient tellement aornees
 ou disposees que leurs
 quarnes estoient iougnans

aux quarrees des sieges et
si auoient de toutes parts
les costes du siege fermes
et couples a eulx et estoient
diuises en trois et chascun
de leurs lieux ou costes auoit
ses pariturs car en vng
lieu auoit parit vng lyon
en l'autre vng torreau en
l'autre vng aigle et sembla-
blement par les costes des
petites colonnes auoit
telles pariturs qui estoient
faites ainsi comme de peti-
tes couronnes ou de petis
cercles tramblans ou bran-
lans appelez en latin plate
dont la hauteur estoit d'une
coute et demie. Si estoit
merueilleuse chose de ve-
garder la rondesse des loes
qui estoient a chascun siege
et comment elles estoient
parites et iointes aux costes
des sieges ou seuls auant les
portes ou les bouches de des-
sus estoient conchies ou de fens
de bestes qui auoient les es-
paules ou les mains esten-
dues sur lesquelles seoit et
estoit mis le fons du vais-
seau C'est adire quil estoit
assiege sur les mains de
l'aigle et du lyon laquelle
chose estoit si proprement
appliquee en soy mesmes
quil sembloit par vne ma-
niere quil feust ainsi fait
naturellement. ¶ Entre

ces choses aussi la auoit ar-
bres de palmes qui estoient
parites de cest ouuillage de
estoient faies lesdiz sieges
Il fist aussi x meres rondes
darein desquelz vng chascun
contenoit xl mesures chas-
cune mesure de trente mures
Et estoient leur hautesse
de quatre coutes Et autant
de space auoit d'un bout de
l'ung iusques au bout de l'au-
tre. ¶ Il mist ces meres sur
x parties du fondement ou
pauement qui estoient ap-
pelez melchomichu et en
ordonna chascun en la fenestre
partie du temple qui estoit
vers acquillon et autant
au coste de sire qui estoit en
la partie de midi qui regar-
doient vers orient Et ordonna
que la mer darein feust plan-
ne deane adce que les prestres
qui entrentoient ou temple ilz
lauassent leurs mains et
aussi leurs piez quant ilz
deueroient monter vers l'autel
¶ Et ces autres x petites
meres semblablement il fist
emplir deane pour lauer
les piez dedens les bestes
Et aussi leurs piez que len
deuoit mettre au sacrifice
¶ Il fist aussi vng autel
dor qui auoit la longueur
de vngt coutes et autant
en largeur et en hautesse
x. et estoit pour celebrer les

sacrifices et pour ce il fist
faire vaisseaux d'argent et a
uec ce grant pots larges co
me chaudières et paellées
et trepiers et toutes choses
il fist faire d'argent de quoy
la resplendeur et la beau
te estoit semblable a or. **¶** Le
roy aussi fist faire grant
multitude de tables de quoy
l'une entre les autres estoit
doree tres belle et sur ceste es
toient mis les pains de pain
et de coste ceste cy en auoit x
mille d'autre maniere faicte
sur lesquelles estoient les
vaisseaux. Cest assavoir les
fiolles et les hanape et de ces
vaisseaux en auoit x mille
dor et d'argent xl mille. Il fist
aussy dix mille chandeliers
selon le commandement de
moyses et en ordonna vng
chandelier au temple toute la jo
urnal selon la ley et y fist faire
vne table sur laquelle estoit
mis les pains et ceste table
estoit a la partie du temple de
nord a quilon. Et au conu
en le chandelier quil auoit
ordonne vers la partie de mi
de et entre ces choses auoit ou
moien vng autel dor. **¶** Ceste
maison auoit tous ces vais
seaux la quelle estoit de xl
coudées et de coste la basse mai
son auoit vng voile ou larche
la estoit mise. **¶** Le roy fist
aussy de petits vaisseaux a maner

vn et x mille phioles dor
et d'argent au double. Il fist
aussy faire quatre vngt
mille platines dor sur quoy
la farine estoit espaneue po
offrir et d'argent en fist faire
au double. Et cinquante
mille cruches dor en quoy
ilz faisoient leuani de faci
ne et diuile et d'argent en
fist au double. Et si ordonna
offrir les mesures de farine
selon la ley de moyses. **¶** Il
fist aussi vngt mille chan
deliers dor en quoy on offroit
l'encens. Et en fist faire l.
autres en quoy on portoit
le feu du grant autel au
petit qui estoit au temple
mille coudées de prestres il fist
faire qui estoient po euesques
Il fist faire avecques l'appa
reil de dessus les espaulles
et qui pent aux piez et avec
ques pierres precieuses et
la couronne en laquelle
moyses auoit escript ou en
taillie est vne qui encores
Iusques au jour d'hui est
demourée. **¶** Les robes
pour les prestres estoient
faictes de bougran et y auo
six mille ceintures de pour
pres et deux cens mille lui
sines selon le commandement
de moyses. **¶** Il fist aussi
x mille robes de bougran
pour les diacres qui chan
toient les hymnes et les

ordenees fist faire de tres precieus
metals. **T**outes ces
choses que nous auons
dites. salomon ediffia
largement. et agrandit ma
gnificence alomeur de
Dieu. et ne se monstra pas
cherif. mais usa de tres grant
largesse quant aux aour
nementes du temple. et les
mist avecques les tresors
de dieu. **A**pres il enui
ronna le temple tout entou
runt ediffie qui est pro
prement appelle gison en
hebreu. et en langue la
tine est appelle closture ou
chancel. qui auoit trois
cotes de hault adfin que
aux autres il empeschast
l'entree du temple. et quil
apparut que cela tant seule
ment aux prestres appar
tenoit. mais par dehors le
temple il ediffia vne autre
sale faite toute quarrée a
la semblance dunt quadre
gle en laquelle il esleua trespas
sants et larges portaulx en
ordonnant portes hautes
et amples par toutes les
quatre parties du monde
lesquelles toutes par les
quatre cornes regardoient
adunt chascun vent. et la
aussi il colloqua et mist
l'annee dor. **E**t en ce lieu
entroient tous les peu
ples qui estoient et qui

gardoient les choses appar
tenans ala loy. Et pour
certain ceste sale estoit faite
de merueilleux ouurage
Et entout estoit si singulie
re que l'aison ne pouoit sur
monter la contemplation
de la vision de luy. Il ediffia
au par dessus ceste vne aut
re sale. Car il fouy en terre si
parfondement que pour
la haulteur nismie et sa
mesure il ne pouoit regar
der ou parfont quil neust
paour. et leua l'ouurage
a quatre cotes de hault
Et fist edifier de ceste sale
egal ala montaigne ou
estoit le temple edifie. Et
pourtant ceste sale qui estoit
faite par dehors en l'air es
toit egale au temple. mais
la sale de par dehors il enui
ronna de porches ou de galle
ries esquelles il fist douze
colonnes de pierre na
turelles qui les soustenoi
ent. Desquelles galeries les cou
uertures ou les arcs estoient
de cedre. mais les lambours
ou voultres estoient curieu
sement peintes. et atoutes
ces choses il fist sieger dar
gent. **D**oncques quant
le Roy salomon en l'espace
de vii ans eut accompli ces
ouurages en grant magni
ficence. et en grant beaulte
de edifice. et des sacres mysteres

Du temple en demoustrât
 si grant apparence en si grant
 de habondance de richesses
 que chascun qui regardoit
 toutes ces choses ne cuidast
 mie quil aparies peust a
 uoir accompli en long temps
 ce que briefment et en brief
 temps il semble auoir accom-
 pli et termine. **¶** Lors le
 Roy salomon escript aux pri-
 ces et aux anciens des hebreu-
 en leur commandant quilz
 assemblassent tout le peuple
 en iherusalem lesquelz fina-
 blement aparies furent as-
 semblez ou moys vii le quel
 en la langue des hebreux
 est appelle theseri mais des
 macedoniens il est appelle
 yparuerethens car aussi en
 cellui temps survint la feste
 quilz appellent scenophe-
 gie cest adire en langue
 latine posicion ou dedicacio
 des tabernacles la quelle fes-
 te est assez haute et singulie-
 re aux hebreux. **¶** Doncques
 les diacres porterent larche
 de dieu et le tabernacle que
 auoit fait moys et toutes les
 vaissaulx faies pour les mys-
 teres des sacrifices de dieu
 et les menerent en le temple
 Et le Roy salomon aloit de-
 uant et tout le peuple le
 suiuoit avecques offrandes
 Et les diacres qui emplis-
 soient tous de sacrifices et

de moult de sang et portoit
 encens sans nombre et
 grant multitude de offra-
 des tant que lair de tous
 costez en estoit si plain q
 londeur et la fumee en de-
 uoit uisques acueulz qui
 estoient loing deulz adfin
 que ilz congneussent la
 venue de dieu et quilz aris-
 sent que ce temple estoit
 habitation de dieu selon
 loppinion humanie qui
 prouchement liuy estoit
 adire car onques ne ces-
 serent de dire hymnes et
 de mener les chors iusques
 atant quilz paruiendrent
 ou temple. **¶** Doncques
 par ceste maniere larche
 de dieu fut portee ou temple
 Et quant ilz la deurent me-
 tre en la maison ou oratoire
 de par dedens qui est appelle
 Sancta Sanctorum le me-
 me peuple sen parti et fut
 seulement les prestres qui
 lauoiert premierement
 apportee lassurent entre les
 deux cherubims qui sem-
 brassent et couuroient de
 leurs esles car elles estoient
 en telle disposicion faictes
 de loucher que elles la gar-
 doient par maniere dune
 tabernacle et dune chambre
 Et en ceste arche nauoit
 aultre chose fors que les
 deux tables de pierre en quoy

estoyent l'écriture et escriptes
les dix parolles que dieu
dist amoyse en la montai-
gne de synay mais le chan-
delier et la table et l'autel
dor ilz assirent deuant le
tree du samituaire en ces
meismes lieux esquelz ja-
dis ilz estoient mis au ta-
bernacle et administroient
les sacrifices de chascun jo-
mais l'autel d'ore il establi
deuant le temple contre les
parois par ainsi que qu'il
elles estoient ouuertes il soi-
sont aux vaulx de regarder
les sacrifices et les grans
richesses et habondances
d'offrandes mais toutes les
autres vaulx il asse-
bla et les remist au temple
Et quant les prestres eurent
constitue toutes choses qui
estoyent a faire enuiron l'au-
tel ilz s'en issirent hors et
hors subdaniement suruint
vne nuée nommée temene
mais plane comme il seut
aduenir au temple d'ice-
le se spandi et atrempee-
ment decouru et rempli
tout le peuple et tellement
obumbré ou ombragé les
faces des prestres tellement
qu'ilz ne se pouoient veoir
l'un l'autre laquelle nuée
fist penser a tous vne fan-
tasie et opinion ainsi que
se dieu feust descendu au

temple et voulentiers y ha-
bitast et tous eurent telle
opinion
Comment apres ce que le
temple fut parfait salomon
deuant tout le peuple a-
oura n're seigneur et lui
fist son oraison
¶ Le Roy salomon se-
leua du lieu ou il
estoit assis et dist adieu pa-
rolles qu'il scauoit bien de uoir
estre dites aduine nature
en disant ainsi **¶** Sur dist
il nous sauons bien de long
temps que tu par durable
maison laquelle toy meismes
as forgiee et ediffiee cest le
ciel et la terre et la mer ense-
ble et comme toutes ces choses
nullement ne soient suffissas
a toy J'ay ediffie ceste maison
a ton nom adfin que nous y
sacrifions et octions pour
y sacrifier offrandes et que
nous les enuoyons en sac-
Car nous nous fions que ce
bien que tu sois presente-
ment auant nous nullement
tu ne eslongies de tes sieges
et pour ce adfin que tu voyes
et oyes toutes choses ne te de-
pare point du lieu ou quel tu
habites maintenant mais sois
prouchain a nous et en la pen-
sée d'ung chascun sois touz
presens et jour et nuit et
quant salomon eut dit ces
parolles adieu il se retourna

Deuere le peuple en leur ma-
gnifistant la prouidence de
Dieu et la puissance de lui
comment il auoit deuant dit
a son pere dauid toutes choses
deuoir auoir comme plustes
estoiert Ja aduenues et en-
cores les autres estoiert
a aduenir Et comment aussi
deuant quil feust nez il lui
auoit impose son nom et dist
quil lui edifieroit vng te-
ple et le premier apres la mort
de son pere il respiceroit **E**t
comme toutes ces choses selonc
la prophetic soient accomplies
Je vous prie que vous tous
benefices Dieu et en nullas
choses ne vous desesperez de
ses promesses lesquelles il
vous a faictes et denoncies
pour vre felicitie mais crees
que toutes les choses qui ne
sont passees soient encores
accomplies Et quant il eut
dit ces choses au peuple Il
estendi les mains adieu et
se pria en lui disant **C**ar
ce sur cest chose impossible
que les hommes puissent
recompenser adieu donec
Iezus et souffrisse pour les
choses quilz ont desserues et
receues Car la diuinite na
besoyn de nulle chose ainsi
est tousiours la souverainie
sur toute recompensation des
choses Car en ce sur que par
toy nous sommes fars et fo-

mez meilleurs que les au-
tres bestes nous en benefi-
sons ta maieste et pour les
biens que tu as donne de
bonnairement ala lignie
des hebreux Il nous est de ne-
cessite de te rendre graces
Car nous ne desirons ne sou-
haitions a auoir nul plus
propice que toy qui es nre
Dieu Si en loons ta deuotion
que tu as eu enuers nous
par la voy laquelle nous
auons de lair et que nous
sauons de long temps que
entre tes oreilles de ta manes-
te pour celle nous te rendons
graces et premierement de
ce temple lequel de chose vi-
sible tu as esleue a si grant
gloire **Q**uand apres sur
te te feres pour moy mesmes
aqui tu as donne toutes cho-
ses iusques a ceste presente
Journée selonc ce que deuot
alles ont este dites de ton et
denoncies Si te supplicie
dorenavant tu me admi-
nistres toutes les choses
que tu seules donner aux ho-
mes qui de toy sont hommai-
res et que tu accroisses et
garnisses de tous biens nre
maison selonc que tu as
promis adauant mon pere
en son viuant et meismes
quant il deut mourir et que
le royaume demeure avec
nous et que en son ieur de

toy une luyne resplendisse
desmises successions de toy
E doncques sur ces choses
otroye et aussi ames enfes
vivre qui se font agreable
mais oultre ces choses ie te
prie que aucune partie de
ton saint esprit habite en
ce temple adfin que tu sem
bles estre enuiron nous Car
vrayement ceste habitation
est trop petite quant atoy
et aussi est tout ce qui est
soubz le ciel et pour ce ie te
prie que tous habitans en
terre et de toute vocation de
batailles tu gardes ce tem
ple qui est tres petit et sui
vailles donner ayde come
ata propre possession **E** ie
te supplie semblablement
que se aucune fois ton peu
ple peche par quoy leur sur
maigne une mauuaise
playe digne a leurs pechez
et atoy enuoye a leur terre
ou bechaignete ou corruptio
ou famine ou aucune sem
blable passion laquelle tu
fais iustement enuoyer a ce
qui en fannigent ou tres
passent ton commandement
sele peuple s'assemble et viet
atoy a refuge en ce temple
en toy priant quil soit sauue
et deliure du mal de leur mise
re mais ne prie pas que
tu donnes cecy tant seulement
aux hebreux mais aussi

a ceulz qui pechent es con
trees de toute la terre qui ve
ront a ce temple ou de quel
conques lieu qui se chan
deront prieres pour aucun
bien Tu commandes les exau
ces et leur otroye les choses
que ilz te requieront adfin
que par ainsi tous cognois
sent que tu as vlu de nous
atoy estre faicte une maiso
Ne nous ne soions pas si
inhumains naturellement
que nous iurons ou re
putons estranges ceulz q
ne sont pas de nostre lignie
Mais te prions en suppliant
que atous generalement tu
vailles ton ayde et vouldes
de bien faire otroyer **E** ie
en disant ces choses il se get
ta a terre et deuotement adou
ra dieu puis apres se leua
et offri a dieu sacrifice au
temple et le facomppli tout de
sacrifices et vit magnifef
tement que dieu auoit
pris en gre son sacrifice
Car deans tous le fen desce
di de lair sur l'autel et com
prist toutes les offrandes
et les consuma **E** doncques
ceste apparission demonstrea
le peuple congnoissant ma
gnifiquement labitation
diuine estre ou temple se
getta a terre et laoua et le
roy salomon commença a
benier le peuple et les ad

monnester trestous que ilz
louassent Dieu car ilz auoient
certainement demoustrance
que Dieu leur estoit fauou-
rable et qu'ilz priaissent q
tousiours tēz choses leur
peussent de Dieu paruenir
Et que dorenavant ilz gar-
dassent leur cuer et leur pen-
sée de toute malice a iustice
garder et a Dieu seruir et q'ilz
gardassent les commande-
mens que la pitie diuine
leur auoit donnez par moysse
Et par ainsi la gent d'isra-
el seroit la plus beneu-
rie de tout l'humain lignage
et qu'ilz eussent memoire
comment ilz auoient congne-
les biens presens et qu'ilz les
obtenissent fermement et
de ce en auant fatendissent
a auoir plus grans biens
et plus amplex car n'ont
tant seulement ilz deuient
estre songneux et diligens
de garder les commandemens
pour pitie et iustice mais
aussi ad fin que sur toutes
gens ilz fussent reputes
les singuliers et les souue-
rains et qu'ilz estudiaissent
tellement a garder la loy q
en rien ny defaillissent
ne nulle chose ne mespassast
comme n'estent neur s'apparut
en songe a salomon et lui
dist plusieurs choses aduenir et
du palais que salomon ediffia

Quant le Roy salomon
eut dit ces parolles
au peuple il se parti de le-
glise quant il eut celebre et
offert sacrifices a Dieu pour
lui et pour tous les hebreux
Cest assauoir xxii mille
yeaulx et vii mille brebis
Car lors premierement fu-
rent celebres sacrifices au
temple et y mengerent to-
les hebreux avecques leurs
femmes et enfans Et en-
oultre aussi le Roy avec tout
le peuple fist moult noble-
ment et en grant magni-
ficence l'espace de xiiii jours
la feste qui est appellee bo-
nophagie et mengerent
ensemble **Q**uant
ces choses eurent este souf-
fissamment representees
et que rien ne defaillast
en uers le cultiuiement de la
pitie diuine souffrant ou
laissant le Roy tous ses re-
tournerent a leurs maisons
propres en rendant graces
au Roy pour sa benoissance
qui leur auoit demoustré
et pour sa bonte que il a-
uoit fait et prioient Dieu
en lui reuerant que il leur
donnast long temps le Roy
salomon **Q**uant
en eulz eulz retournaient a
grant sollempnite et a
grant delectation ilz chan-
toient hymnes si que a

grant Joye et agrant lessse
sans pauc et sans trauail ilz
sen retournerent tous aleez
propres maisons. ¶ **Q**uonc
ques quant ilz eurent mie
nelanche ou temple et qu'ilz
eurent deu sommeil de dieu
estre accomplie en tresgrie
sacrefices festes et sollempni
tez. Ilz sen retournerent to
aleurs cites. ¶ **E**t donc
dieu sapparut par songe
au Roy salomon et lui signi
fia quil auoit exaucie son
oroison et quil garderoit
bien le temple et tousiours
y habiteroit mais aleez
nepuax et aleez la mul
titude des hebreux et pro
metoit et aleez tout premier
que se il demourroit es enfa
ntes de son pere il le
effleuroit en tresgrant fureur
al excellence de felicitie infinie
Et que tousiours aucune
prouce de la lumie de iudaie
stauerent en celle prouince
mais se il estoit en son
commandement et que lui
maistrice les ancistres oubli
Et se il aduient les dieux es
tranges il seroit tellement
destruit nisque a la racine
que de tout son lignage
rien demourroit pie ne quene
Et que des ore en auant isra
el seroit de foute par afflicti
one et exterminie et mis a
neant par moult de bataille

les et par moult de mauz
et seroient mis hors de la
terre laquelle il adonnee
aleurs peres et les exileront
et seroit habiter en autrui
terre et le temple lequel il a
uoit edifie seroit ars et le
liureoit aleurs ennemis
pour derompre. Et que la
cite seroit subuertie par les
manie de leurs ennemis
mais encores seroit il leurs
mescheances tres dignes de
fables pour la multitude de
leur tresgrant miselicitie et
credulite. Si que quant leurs
voisins seroient dire ilz se es
merueilleroient de leurs mes
cheances et enquerroient les
causes pour lesquelles les he
breux seroient en si grant hay
ne enuers dieu qui premier
ment par lui ont este esleuz
ala hautesse de si grant
glorie et de si grant riches
ses. Et ilz oront dire aeez
aqui ilz se demanderont que
pour leurs pechiees et trans
gressions ou enfrantes de
loye paternelles ilz feussent
telles choses. Et ainsi est il es
cript que dieu adit par songe
a salomon ces parolles desus
dites mais apres la fabriq
du temple la que nous auons
deuant dite auoir este yfaite
en l'espace de vii ans. Et comen
ca a faire ledifice des mai
sons Royales lequel il aco

pli en l'espace de treze ans car
son estude n'estoit pas si fer-
uent en cest ouurage come
ou temple Car vraiment
combien que le temple fust
grant et merueilleux ou-
urage et atous ensemble
approuable toutesuoyes dieu
en ayde il prinst toute sa con-
sumation en vñ ans mais
les edifices des maisons roy-
ales estoient moult plus
puissantes que la dignite du
temple Et pour ce que ne la
matiere ne la richesse ou ha-
bondance de largesse n'auoient
pas este apprestees de si long
temps Et pour ce aussi que
c'estoit l'abitation des roys et
non pas de dieu fut elle plus
tard faite et accomplie.

¶ Doncques ces ouurages
selon la felicitie de la religio
des hebreux et par la merite
du roy salomon furent edif-
ies desquelz toute la posicio
et ordonnance est necessaire
adux adfin que par ce tous
congnoissent la grandeur qui
ilz liront et verront la descrip-
tion de ceste chose. **¶** Il y
auoit vne grande et tresbelle
sale qui estoit soustenue
d'une multitude sans nombre
de colonnes la quelle il
distribua et establi pour re-
cevoir les iugemens et pour a-
voir les congnoissances des
choses adfin quelle peust co-

prendre la grandeur du pay-
s venans aux iugemens
laquelle en sa grandeur a-
uoit cent coudes de long-
chmicquante de large et
trente de hault Et y auoit
colonnes tres toutes quar-
rees et la fist couvrir de ce-
dre a ouurages diuers de-
phioles et de saillies plus
moult artificieusement fait
Et estoit ceste maison adre-
nee de diuerses beauties.
¶ De l'eschier ou milieu de
la grant sale des susdites
toit assise vne autre sale
de grant compassement a-
uoit trente coudes de large
Et contre le temple estoit
estendue a force de colonnes
en laquelle auoit vng tres
beau siege ou se seoit le roy
quant il faisoit ou pronon-
coit iugemens. **¶** De ceste sa-
le estoit adionte vne autre
sale qui estoit ala royne et
autres petites maisons
et sieges tous couuers en
parz de tables de cedre ou
ilz se seient apres les causes
et ordonnances des iugemens.
¶ Et les autres vraiment
il ediffia de marbre de dix
coudes mais les autres il
aourna et vesti de tres pre-
cieuses tables legieres atre-
chier selon la beaulte du te-
ple il fist merueilleuse la-
bitation des maisons royales.

Desquelz la beaulte estoit entre-
uue par ordre a omraiges
curieux Et l'autre partie a
ournee de celle oeuvre ou pai-
ture representoit Mais outre
ces choses il ediffia d'autres
maisons et les fist du tout
moult nobles et necessaires
pour les menieres des Roys
Dorree de toutes pars. **¶** Il
fist aussi d'autres vaisseaulx
dor de toutes guises necessai-
res pour mener viandes car
cestoit forte chose de nombrer
la multitude de diuerses des
maisons et les sales des Roys
ambassadeurs aduenant
allors et d'ediffier et
construire de ediffices il auoit
ebat et quant ediffices il
auoit desoubz terre qui ne
pouoient estre veuz Et esto
forte chose de estimer la beau-
te des soliers et des vergiers
qui estoient sanz si delictables
a regarder que les corps humains
de chaleur peussent estre fa-
fresche de laideur du chault
seulz et fussent Et ace que ie
dicabais mais il ediffia nult
noblement et tres richement
toute la maison Royale de pier-
re blanche de dor et dor et
d'argent et les chambres
et les parours il couvrit toutes
dor et rendi resplendissans
comme au temple. **¶** Il fist
aussi vng siege d'ioire
tresgrant en noblesse et en

quantite qui estoit cele ou-
pant ala semblance d'ung
eschaffaut et pouoit six
degres et en tous les degres
de chascune partie auoit n
lyons et aux degres de des-
en pouoit d'autres autant
mais l'echinatoire auoit deux
manes fautes qui souste-
noient le Roy quant il esto
assis et estoit fait ce l'echi-
natoire en vng veau qui le
regardoit par derriere et siege
de toutes pars estoit aduornee
dor. **¶** Et toutes ces choses
ediffia salomon en l'espace
de vii ans a qui hiram le Roy
de thire donna moult d'or
d'argent pour accomplir son
ediffice et en outre bois cedre
et cypres lesquelles choses
salomon lui querra donna de
moult de grans recompensa-
cions Car il lui enuoioit fru-
ment et vin et oyle desquelz
il auoit tresgrant souffrait
te pour ce quil habitoit en
vne isle sic comme nous auons
dessus dit Mais outre ces
choses il lui donna xx cités
assises ou pays de galilee
nomme trop loing de tyre
lesquelles quant hiram les
eut enuironnees et considerees
Il lui en despleut Si enuoya
au Roy salomon en lui disant
quil n'auoit besoin de cités
Et des lors ces cités sont ap-
pelees la terre de gabalon

qui fut mis en l'antre femme
deplaisance ou deplaire.

Apres ces choses le roy de
tyre envoya par devers le roy
salomon en lui priant que
aucuns sophismes ou para
boles quil lui auoit enuoyez
il lui voulsist declarer et soul
des ces difficultes des questi
ons. Et lors salomon qui es
toit malicieux et caut et bien
entendant et qui de ces choses
n'auoit point ygnorance
car en toutes choses sur toute
il auoit sens et raison et con
gnoissoit leurs causes. Il me
na leurs obscures et difficul
tes a clarte et entendement.

Et de ces deux roys cest as
sauer de salomon et de hiram
fondit bien amener qui
descriuoit les anciens fairs
lequel translatat l'histoire des
syoniens de langue pheniq
en langue hebraque en disant
ainsi. **M**ort abibale le roy
des syoniens et des syoniens.
lui succeda au royaulme son
fils hiram qui desqu'il li ane
reigna xxxiii ans. Cest hira
m vne grant espace de terre
et ediffia la consompne dor
qui est ou temple de Jupiter
et en oultre il coppa la ma
tiere des bois de la montaigne
du liban pour les temples
lequel aussi destruit
les anciens sancs lieux et dif
fia vng temple a hercules

et astate et fut le premier q
bati le temple a hercules.

Cest hiram aussi mena
son ost contre les canaanites
qui point ne lui rendoient
ne paioient le tribut et qui
il les eut mis en subiection
il sen retourna. **E**n ce temps
de ce roy hiram fleurit vng
jeune filz nomme addemonie
lequel tresgrandement de
suisoit en sapience mais
toutesfoies salomon le roy
de iherusalem le vainquist.

De ce roy hiram faisoit
mentio dion hystorien qui
ainsi dit. mort abibale
bibale regna son filz hiram
lequel destruyt vne cite
de la cite assise par deuers
orient et fist la cite plus gra
de et ediffia le temple de iupi
ter olimpe et assiegea le tem
ple ou milieu de la cite et
laourna de paremens dor
et monta en la montaigne
du liban et fist fonder vne
tresgrande forest pour edif
fier les sancs lieux et en
mesmes dit escriptures des
anciens escriptes choses
en se liures disant ainsi.
Salomon le roy de i
herusalem envoya a hiram
le roy de tyre auermer fagu
res et questions en lui de
querant quil las solust et
se il les pouoit fonder il lui
douroit moult de peesces

Et auili par le contraire seil
ne les pouoit souldre quil lui
amouast moult de pecunes
Et quant hiram les eut
consideres saquil disoit q'il
ne les pouoit souldre il se
douta quil neust a souffrir
de fraiz et de dommaige de pe
cunie se il ne les souldoit et
conduist ou seua vng home
appelle abdonon tyrien de
signant et lui proposa la
question laquelle il solu i
continuit et controuua vne
autre question laquelle de
fachist le Roy hiram enuoia
un soldat en lui mandant
qu'il se il ne la souldre
achetier enuoiait les pecunes
dessus constitues. mais sa
lomon solu tantost la ques
tion et par ainsi l'ung et
l'autre Roy fut absous et
quitte de pecunes. Ces choses
escript dion en ces luitres
Et quant salomon vit
que les murs de la cite auoi
ent besonin de tours et de
autre trucion pour plus
trauer defence car selon len
ceinte de la cite il conuenoit
qu'il y eust plus
de tours et de murs. Si enuoi
a la cite cest assanora sor
me quagedon et la tierce il
dissa qui est appellee za
zari laquelle comme iadis
elle feust assise ou pays
des palestins pharaon le

Roy d'egypte seua ses tentes de
uant et la sega et la prist
et occist tous les habitans
et toute la tourna ce dessus
dessus et la donna en don
ala fille que eut salomon
a femme et pour ce le Roy
dissa salomon pour ce q'elle
estoit forte de sa nature et
de son merisme prouffitabile
et conuenable pour batailles
et pour les mouuemens des
temps. Et nomme moult
loing de ceste cite il en dista
deux autres desquelles l'une
est appellee vitez et l'autre
balech. mais pour auoir pl
grant delectation et viandes
plus conuenables et attem
premiens des choses et ha
bondance de pommes Il fist
muralas et autres citez les
quelles habondent de beu
uantes deauces tres froides
Il sen ala aussi ens ou
desert de sure et la prist et
y dista vne grant cite qui
est distant de sure la haulte
la voye de deux journees et
du fleuve deusfrates la voye
dune journee mais de la
grant babylone elle est
distant vij. manshone et
la cause pour quoy ceste cite
estoit si distans de la terre
habitable de sure et pour
ce que en bas terre n'est nul
temps caue n'est trouuee
et en celui lieu habondent

puis et fontaines tant seule
ment. **Q** Ainsi il ediffia
cette cite et le muron de
hauts murs et la appella cha
demar. Et ainsi a este appel
lee des syriens jusques auai
tenant mais les grecz l'ap
pellent palmyre. Et toutes
ces choses ouant en cestui
temps le roy salomon l'ay
jugie chose necessaire de
deffaire pourquoy les roys
des egyptiens sont appelez
pharaons adfin que ie en
oste l'obscurte d'ignorance
et que ie mette parue ad
claire la cause de ce nom.
Car comme il soit ainsi que
depuis mineus qui ediffia
memphis et qui fut l'espace
de moult d'annees deuant
nostre taylor abraham. Et en
tre ces choses jusques a salo
mon soient passez mil et
treute ans tous les roys des
egyptiens sont appelez et die
pharaon pour cause d'ung
roy nomme pharaon qui
apres les premiers roys de
gypte en ces temps Impera
Et ce nom pharaon selon
les egyptiens signifie roy.
Et cunde et est mon oppinio
que en leur enfance ilz a
euent autres noms. Et
quant ilz venoient au roy
ilz estoient appelez phara
ons. Et les empereurs des
rommains de leur nature

estorent d'autres noms no
mes et maintenant sont
appelez ces roys. Car la puis
sance et la principaulte
leur impose nouveaus
noms et pas ne demourat
en ces mesmes appellati
ons lesquelles ilz ont receu
es de leurs parens. Et pour
ce dit herodote carnae que
depuis mineus qui ediffia
memphis a eu en egypte
trois cens et treute roys des
quels oncques ne seclama
les noms. Car tous estoient
appelez pharaons. **E**t
apres la mort de ceulx roys il
mist expressement le nom
d'une femme qui regna qui
eut nom mausa en declaant
que voulement les roys mas
les pouoient auoir le nom
de pharaon mais non pas
les femmes. Et pour ce ex
prima il le nom naturel de
cette cy mais l'ay trouue
escript es livres de la prou
uince de syren que depuis
pharaon qui fut pere de
la femme salomon mais des
roys d'egypte na este nomme
de ce nom et pour tant que
apres sen vint a salomon
une femme qui avoit an
mausa roya d'egypte et
de ethiope de laquelle naue
la compterone de koch. **E**t
apres mais l'ay trouue
dit et fait mention de ce

choses ad fin que ie demou-
strasse que nos liures et ceulz
des egyptiens de moult de
choses sont trouuez accordés
Comment salomon soubz
mist les cananiens et ceulz
de la montaigne de liban
Et comment il fist faire
une grant nauire

Ainsi le Roy salo-
mon soubz mist les
chanaanens qui demouroient
en la montaigne du liban
et iusques ala cite damathu
qui pas ne leur obeissoient
et leur imposa les tributes
et encharra que ilz lui ad-
ministrassent et fissent
oeuvres de serfs et hantassent
la culture et le labourage
des champs et de eulz il es-
lut aucune pour le servir
tous les ans Car lors milz
des hebreux ne seruoient Ne
ce n'estoit pas chose rai-
nable puis que dieu leur
auoit soubz mist moult de
milliers de gens desquelz
il conuenoit qu'ilz fussent
seruans que ilz seruissent ce
seruans tous estoient ar-
mes de cheualz et de cha-
riots et battoient amis
que ilz seruissent auant
aux chanaanens lesquelz il
auoit establie pour lui ser-
uir il constitua y cene pu-
ces ec. l. qui furent exer-
cer toute puissance et

les enseignoient a faire les
besoignes qui leur sembloient
qui estoient necessaires

Fist aussi le Roy moult
de nefz ou sam de egypte de la
mer rouge ou lieu qui est
appelle a siogaber qui nest
mie moult loing de la cite
de blane qui maintenant
est appellee beronice Car ceste
region premierement fut
aux hebreux et pour edifi-
fier ces nefz il eut grande
benefices du Roy suuain
Car il lui enuoya plusieurs
hommes bons gouuerneurs
et bien experts es choses de la mer
ausquelz il commanda que ilz
nauassent avecques les dis-
sateurs adint sien qui jadis
virement estoit appelle terre
dor et est en mde et que la ilz
apportassent de lor lesquelz
sen allerent et assemblerent
quatre cens besans dor et
puis sen retournerent au
Roy salomon

Comment la Royne de egypte
te quant elle oy la renommee
de salomon se vint veoir
en iherusalem et lui do-
na moult de beaulte et ri-
ches Dne

Unques la Royne
de egypte et dethiops
qui auoit an nom nicaula q
souuentefois soit parler de
la vertu et de la prudence de
salomon et qui auoit moult

grant desir de le veoir pour
 les choses qui chascun jour
 lui estoient dites & lui pen-
 sa en soy mesmes comment
 elle peust satiffaire a soy mes-
 mes de ce et le scauoir par
 experience et non plus par
 oy dire Car opinion ou
 rapport souuent est trouuee
 mencongiere et est tenue
 pour vraie par la narration
 du faconptant. **¶** Si que
 doncques quant elle vult
 venir alui pour apperceuoir
 deuant ses yeulx experimees
 de la sapience de lui elle se
 studia aussi de controuuer
 questions pour lui en dema-
 der les solutions. Elle sen-
 vint doncques en iherusalem
 agrant gloire et agrant
 appareil de richesses avec
 ques or et argent et choses
 odorans et pierres preci-
 euses et le roy gracieusement
 la receut et en toutes il se
 monstra large envers elle
 et les propositions de ses so-
 phismes tantost il conceuoit
 en son entendement et plus
 tost que on ne pouoit espe-
 rer il les souloit. **¶** Si co-
 gnut bien la royne que la
 sapience salomon estoit mei-
 leur quelle n'auoit oy dire
 dont grandement elle se ba-
 hissoit et en especial elle
 se merueilloit de la hautes-
 se des maisons royales et

moult se delicoit en leur
 grant beaulte et noble gra-
 deur mais toutesnoies plus
 la faisoit esbahir la maison
 qui estoit appelee la forest
 du liban la richesse des sou-
 pers d'ung chascun iour et
 leur appareillement le-
 beau soupper et le beau ser-
 uice et les robes des seruitees
 et la gracieuse discipline
 qu'ilz auoient chascun en-
 vers son office et les solemp-
 nes sacrifices qui chascun
 jour estoient offerts et la
 cure que auoient les prestres
 enuers ces choses et la dili-
 gence des diacres toutes ces
 choses want tous les jours
 plus se merueilloit. **¶** Et
 quant elle ne peut plus
 taire les miracles que elle
 veoit elle ouuri de bouche
 et par parolles la vouloit
 de son cuer et monstra sa
 voullente estre vanieue en
 disant ainsi au roy. **¶** Le
 roy dist elle toutes choses
 qui par oy dire vienent
 a congnissance sont re-
 ceues par vne incredulite
 mais de tes biens comme
 toy mesmes tu possedes
 cest assauoir sapience et
 prudence et de ceulz qui de
 ton royaume te sont do-
 nes la renommee et n'est
 pas mencongiere mais
 vraie combien quelle soit

moult plus petite que ie ne
voy en present Car ie voye
ment ne creioie point aux
choses qui de toy sont renom
mees pour leur multitude
et grandeur mais Jay deu
amees peulx quelles sont
beaucoup plus grandes Si ie
beneis le peuple des hebrez
et tes serfs et tes amys avec
qui chascun jour ioyssent
de ton vsage et qui desser
uent aoyr ta sapience Qui
aussy ne benesse adieu qui
tant aime ceste prouince
et les habitans que il ta esleu
a la hautesse du Royaume
mais adfin que apres les
parolles elle demonstrast
quelle affection elle auoit
en de se veoir elle ouuri aussi
par done la demonstration
de sa pensee car elle donna
au Roy vi^{es} besans dor et de
omnemens adouanne et
de pierres precieuses mul
titude sans nombre Et dist
quelle donna aussi au Roy
la Racine du basme laquel
le Jusques cy aporte me
prouince. **Q**ui aussi
dautre part salomon donna
moult de biens et mesme
ment ceulx que selon son
desir elle vouloit eslire ne
rien ne feust que elle lui
requiest quil ne lui donnast
duns prestement lui donoit
ces choses que elle requeroit

Combien quil lui offrist plu
de choses et la surmontoit
par le don de sa largesse.

Quoncques la Royne des
egyptiens et de ethiope quat
elle eut donne au Roy done
et que elle en eut receu de
moult plus grans elle sen
retourna en ses terres.

En ce temps meismes
furent apportees au Roy de
la terre qui est appelee dor
pierres precieuses et bois
de pins desquelz il vsa a en
forcer le temple et la maison
Royale et a faire les instru
mens des musiciens car il e
fist harpes et orgues esquelles
les diacres disoient les hymm
nes mais de toutes les choses
qui ou premier temps de
quelconques terre auoient
este apportees a salomon
le Roy toutes valoient mie
de grandeur et de beaulte
que celles qui a celle jour
nee lui furent apportees.

Ne cudent doncques
mis que les bois de pin qui
maintenant des vendeurs
sont ainsi appelez pour en
auoir plus grant pris et
plus grant gain soient
semblables au vray pin
combien quilz soient sembla
bles de veue car le vray pin
est moult grant et moult
resplendissant par force de
blancheur Et ceste chose Jay

Dit a ce que nul nait ygnora
 ce de la nature du vray pmi
 ne ne soit de ceu ala chete
 Et pour ce que pour le prout
 fit du Roy nous auons fait
 mention de lui nous uis
 aussi chose conuenable
 de moustrer la quantite de
 lor qui en celui temps fut
 apportee au Roy Duquel le
 port fut de six cens et lxxj.
 sans sans ceulz que les
 marchans auoient achetez
 et sans les dons que les Rois
 d'Arabie et de thoparchie lui
 enuoierent Si fonda le Roy lor
 pour en faire deux cens lanars
 qui auoient lx onces de pur
 Et fist trois cens escus dor.
 Vng chascun pesant trois
 cens dragmes et les mist en
 la maison qui est appelee
 la forest du liban et appa
 reilla petites conuerture
 pour les menieres dor et de
 pierres precieuses Et quant
 eurent fait toutes ces choses
 auques vng tres singulier
 ouurier il se pour pensa que
 pour la grant habondance
 de quil auoit il feroit autre
 ouuage Car ne lor ne l'argent
 quil auoit nestoit ne vendu
 ne achete/ mais pouoit moult
 de neis que le Roy auoit esta
 blees en la mer de tharse ad
 fin quilz entraissent iusques
 au pays et quilz achetassent
 toutes choses et que lor et

l'argent quant ilz sauroient
 achete ilz se apportassent au
 Roy et les elephans et les pa
 ons et les anges **E**t quant
 ilz sen estoient alez en trois
 ans ilz emplissoient leur
 nauire et puis sen retournoi
 ent. En celui temps aussi
 l'opinion du Roy aduiron
 noit toutes les prouinces
 d'entour et tellement espan
 dit la vertu et la sapience
 de lui que tous les Rois de
 chascun coste desiroient al
 leur pour la grandeur des
 choses qui de lui estoient
 apportees et demoustrer
 par grans dons leur bonne
 affection quilz auoient en
 uers lui Si lui enuoierent
 vaisseaux et robes de pour
 pre et moult de manieres de
 odorements et chariots et che
 uaulx et asnes sauuaiges
 et mulles lesquelles pour
 leur beaulte plaisoient au
 Roy Et ainsi auques les
 chariots et les cheuaulx quil
 auoit par deuant de ceulz
 qui lui estoient enuiez le
 nombre des chariots crut
 de quatre cens Car premie
 rement il en pouoit mille
Et de cheuaulx le nombre
 des cheuaulx crut de deux
 cens mille Comme premie
 rement il en y en xx mille
 Car on nourrissoit au Roy
 cheuaulx beaultz et bien con

rans. si que de si fautive com-
paraison ne estoient nul-
trouvez en tout israel me-
aucuns ne meulx coume
Queulz aussi qui les de-
uantes estoient estoient me-
bien ordonnez. Premiere-
ment ilz fleuroient en
beaulte de jeunesse et estoit
de grant corpulence et a-
uoient belle taille de corps
Et surmontoient les autres
en beaulte Et en eulz seant
sur leurs cheuaux leur lo-
que cheualiere se pandoit
contre ual. Ilz estoient vest-
de robe de pourpre et de soye
Et chascun jour a leurs che-
uaux ilz mettoient vne
chamure de et ainsi que
le soleil estoit leue leurs res-
tes resplendoient plus
que nul or luisant Et ceulz
cy armes et portans arcs
estoient environ le Roy le-
quel se faisoit porter en
vng chariot vestu d'une
precieuse robe car il avoit
de coustume de issir hors en
vng lieu qui est distant
de Iherusalem de deux es-
tales cest assavoir de deux
cens et cinquante pas
lequel lieu estoit moult
gracieux et richement a-
ourne de jardins et de ar-
bres de saues **Q**uand
que le Roy issait hors pour
cause de delatation en usat

toujours de tresgrant prudence
et estude enuers toutes choses
Ne point aussi neut ygnora-
ce des voyes car adfin quil
demonstrast la dignite de
sa seigneurie et de ses richesses
Il fist paue de pierre noire
les voyes Royales par ou on
va et vient en Iherusalem
Si que ceulz qui aloient
parmy elles ne pouoient
estre difficiles ne fortes ate-
mir Il donna aussi et disposa
tellement ses chariots que
en toutes les cites il en pa-
uoit certain nombre et pou-
on vetint environ soy Et aux
cites esquelles ilz estoient
disperes il mist an nom les
cites des chariots mais il
fist habonder en Iherusalem
aussy grant multitude dar-
gent comme il y auoit de pier-
res Et aussi bien les charpes
de uidee de bois de cedre qui
onques mais ny auoient
este comme arbres de mortier
qui croissent aux champs
mais il commanda aux mar-
chans qui apportent les mar-
chandises degypte que ilz lui
vendissent vng chariot avec
deux cheuaux vi. cens drag-
mes d'argent lesquelz il en-
uieroit aux Roys de syrie
et ceulz qui habitoient oul-
tre le fleuve de eufrate
Comment salomon refusa
le commandement me s' pour

l'ardeur de sa luxure viii

Doncques le Roy salomon quant il eut este le plus glorieux de toutes les Roys et excellast ou surmontast en prudence et en richesses tous ceulz qui deuant lui auoient tenu la principaulte des hebreux en ces choses pas ne demoura iusques ala fin de sa vye aie laissa la garde des loys de ses peres si ne fut pas consume en telle fin comme dauid son per car il fut trop laxement ardent enuers les femmes et trop desatrement luxurieux car il n'auoit mie tant seulement la delectation charnelle des femmes de sa prouince mais espousa moult de femmes de gens estranges cest assauoir sydoniennes syriennes amantides et ydunnees Et enfreigny et trespassa les loys de moysse qui commanda que les hebreux ne deuient point estre couples avecques les femmes estranges et d'autre loy.

Il commença aussi a auoir les dieux adfin quil pleust aux femmes et ala moultelles combien que le demeur de la loy leur eust par deuant dist que se ilz se marioient avecques les femmes estranges tantost ilz

honnoureroient leurs dieux et septiesme de sommation et du cultiement de leur propre dieu mais salomon constraint d'admirer sonnable mesprisades parolles et espousa de femmes le nombre de lxx toutes filles de princes et de nobles hommes et auoit trois cens concubines mais sur toutes ceulz cy il amoit la fille du Roy des egiptiens Et soudainement il fut si surpris de l'et et des autres aussi que il ensuiuait leurs cultiements et estoit contrainct de leur monstrier signe de la faueur et delectation que il auoit avec elles Si que il vniuit selon la custume de leur pays Et accomplissoit toutes choses qui leur estoient agreables **¶** Doncques son aage acroissant et procedant oultre avecques ce le corps estant foible et enferme pour cause de viellesse quant ia plus il ne pouoit retenir les estudes de son pays il honnouroit continuellement les dieux de ses femmes mais aussi deuant ce salomon auoit pechie et auoit este deceuz quant il fist semblance de beufz d'arem lesquelz il soubmist aporter la mer d'aremet de syon lesquelz il disposa

en son siege Royal Car il ne
lui loisoit pas de faire ces
choses quant il auoit eu si
tres bon et si tres familiare
exemple de la gloire et de la
vertu de son pere lequel ex
emple pour la pitie de dieu
il auoit este delaissee. **E**c
tu cy doncques pas il nen
sieuu combien que dieu
deux fois leust admoneste
par songe de ensuir son pere
dauid mais de celle chose il
fut fait ygnorant. **Q**uon
ques sen vint alui vng pro
phete enuoye de dieu qui lui
dist que ne son inquite
nestoit muce adieu ne a
uec ce nestoit il pas quite
combien quil sceust este loier
ces choses Car virement alui
nosteroit il pas la seigname
qui adauid son pere auoit
este promise mais lui tan
tost mort son filz la perdroit
Car il en bailleroit .x. lignies
a son serf et deux il en reser
ueroit a son filz pour cause
de son filz qui amia dieu et
pour la cite de iherusalem en
laquelle il ordonna dauoir
vng temple. **Q**uant
salomon oy ces choses il fu fort
espoente et moult trouble et des
maulx esquelz il conuersoit
il fut soubdaniement muce
Et nomie moult de temps
apres ce que le prophete lui
auoit denonce que ces choses

lui estoient a aduenir dieu
suscita sur lui vng ennemy
qui auoit anom adath des
quelles ministres la cause
fue ceste. **C**est adath es
toit enfant du lignage des
ydumeens et ne de la semee
Royale lequel quant ioab
prince de la cheualerie de
dauid gastoit et destruisoit y
dumee il sen fui et vint a pha
raon le Roy d'egypte qui la re
ceut aguant larrresse et lui
donna maison et prouince
a habiter Et quant il fut au
il lama moult tant quil lui
donna a femme la seur de sa
femme qui auoit anom tal
plim de laquelle lui nasqui
vng filz qui fut nourri en
tre les enfans du Roy mais
quant il oy en egypte la mort
de dauid et de ioab il sen ala
au Roy pharaon et lui pria
quil le laissast retourner
son pays. **Q**uant le Roy
lui demanda pourquoy il lui
requeroit cey et quel mal il
auoit souffert pourquoy alse
hastoit tant de le laisser et
combien que moult souuent
trop ennuyusement il se te
nist contre il ne fut point
laisse aler mais ou temps
que salomon estoit es maulx
pour les enframtes dessus
et auec ce par lyre de dieu
adath fut laisse aler de pha
raon et sen vint en ydumee

Et quant il vit quil ne peut
 assambler ost pour ce que
 salomon auoit ayde en ydu
 mee il se parti de la et sen vit
 en fure et la se conuigny
 avngz nomme raas qui pour
 lamour du roy sophene sen
 estoit fuis a raazare son fr
 et deffoit toute la prouince
 par lareme cestuy fut il
 couple par amistie. Et pour
 ce quil auoit avec soy tres
 grant multitude de laronne
 sen monta il avec lui e syrie
 et la prist et en fut fait roy
Quors tantost commenta
 a courir par la prouince des
 hebreux et soubz salomon
 il courmentoit et deffoit
 et ces march par adath ad
 midient aux hebreux mais
 entre ces choses ieroboam filz
 de iab nabath se leua contre
 salomon selon la prophete
 Iadis dite lequel ieroboam
 quant il estoit enfant de l'assie
 de son pere ainsi comme samar
 sen s'ignoit salomon le vit
 moult fort et appert. Si le
 constitua sur le deffice des
 murs quant il fist la forte
 resse des guerites de la cite de
 Iherusalem lequel laboura
 tellement en cest ouuierge
 que le roy sen lona moult et
 li donna la principaulte
 de la cheualerie sur la signie
 de ioseph. **Q**uors en celui teps
 quant ieroboam venoit en

Iherusalem lencontra vng
 prophete de la cite de sydon
 auoit nom athnas lequel
 quant il leut salue le tira
 vng pou hors du chemin e
 d'ung lieu ou nul autre nesto
 present et deuisa en douze
 parties le manteau de quoy
 il estoit vestu et commanda
 a ieroboam que de ces xii
 il en preist x en lui denocat
 avec ce que dieu vouloit de
 uiser la principaulte de sa
 lomon et en vouloit laisser
 a son filz deur lignies pour
 lamour de dauid. mais a
 lui en vouloit donner x po
 tant que salomon auoit
 pechie encontre dieu et folle
 ment festoit soubz mie aux
 femmes et a leurs dieux et
 cest la cause pourquoy dieu
 a soustrait son amour de
 salomon. **Q**uors donques
 Iuste et garde ses commande
 mens et apres deuant tes
 yeulx la paulme de la pite
 et de l'onneur de dieu et tu
 seras tel que tu as seue auoir
 este dauid. **Q**uors ainsi
 ieroboam qui estoit Jemie
 et tres chaut de sa nature
 et qui en son cuer et en la
 pensee portoit necessite de
 surer choses grandes quant
 il fut venu en la prouince
 bien lui souuint des choses
 que lui auoit dites athnas
 Et tantost lui sembla bon

de admonnester au peuple
que il se departist de salomō
et dunt accord lui baillat
sent le Royaulme. mais sa
lomon congnoissant la vou
lente de lui et le bant q'il que
rait comment il se peust co
prendre pour le tantost oc
cire la quelle chose quant
iherobaham se sceut il sen
fui a Sefach le Roy des egypt
tiens et la demoura iusques
ala mort de salomon en soy
gardant pour ou temps ad
venir auoir la seigneurie
Quand ainsi mourut salo
mon plain de tres grant
aage lequel iertua quatre
vingts et quatorse ans et fut e
sueu en iherusalem sur
montant tous les Roys en
prudence et richesses for
ces choses lesquelles enuiron
la viellesse il trespassa de
l'amour des femmes desqz
maulx qui pour ce sont par
uenus aux hebreux plus
conuenablement et plus
plainement ie proposeray
Comment apres la mort sa
lomon le Royaulme fut deuise
en deux et fut couronne Robo
am en Roy sur deux lignees
Et iheroboam sur dix
Epres la mort de sa
lomon lui succeda
ou Royaulme son filz roboam
ne dunt femme amantide
qui eut an nom naama lors

enuoierent tantost les princes
du peuple en egypte et rap
pellerent iherobaham lequel
quant il fut venu a eulz en
la cite des fiamiens Roboam
aussi y vint tantost Car il
auoit en sa plaisance que
la venissent les israhelites et
en lieu de son pere ilz se ordon
nassent Roy **Q**uand
les princes du peuple avec
iheroboam se assierent par
deuers Roboam et se pradiert
en disant quil leur velas
chast aucune chose du serua
ce ou ilz auoient este et il seroit
meilleur que son pere duqz
subiection et seruitude ilz au
oient este trop greuez adfin
quilz fussent plus deuote a
lui et quilz se amoient mie
a seruir par debonnairete q
pour paour ne crainte legl
quant il leur eut dit que a
pres trois iours il respond
roit a leur petition il les deu
si soupconneux en bien
pour ce quil ne otroya pas
tantost ce quil lui estoit de
mande Car ilz uigoyent la
chose estre bonne et humaine
en vng tel iourmenau qui
en ce quil auoit dit que il y
penserait et pas tantost ne
leur auoit deuie leur donna
aucune esperance lequel
Roboam appella tous en
semble les anciens sages
de la maison de son pere et

traistoit avecques eulz q̄lle
 Responc il deueroit donner
 au peuple mais ceulz qui
 scauoient l'affaire et la na-
 ture du peuple l'admones-
 toient que il parlast de bon-
 naument au peuple et plus
 communement que l'estat
 Royal ne requeroit et par ainsy
 il obligeroit en soy mesmes
 la faueur du peuple Car les
 subgetz naturellement ap-
 ment plus la debonnairete
 des Roys que la menace.

Quors Roboam delassie le
 tres bon conseil des anciens
 manda conseil aux Jomeneaux
 quelle chose il conuenoit fai-
 re mais eulz ausquelz ne re-
 nesse ardent ne dieux aussi
 ne lassoient pas trahier mal-
 leur choses l'admonestee-
 rent quil respondist plus
 asprement au peuple et le
 dist que son pere dy estoit
 plus grant que les Rois
 de son pere et quilz trouue-
 roient en lui plus grant
 couraice que oncques na-
 uoient trouue en salomon

En ces parolles Roboam
 se delicia creant que ceste
 Responce fut conuenable ala
 Regnie Royale. Si que quat
 vint au tiers jour que le
 peuple sembloit estre suspe-
 et attentif pour oyr les
 parolles du Roy en esperant
 sauoir aucune chose plus

debonnaire **Q**uors Roboam
 delassa le conseil des anciens
 Respondi selon la parolle des
 Jomeneaux mais ces cho-
 ses estoient faictes par la
 volente de dieu adfin que
 les parolles que auoit dites
 achias fussent menees a
 terme du **Q**uors trestous
 furent frappez de ces parolles
 ainsi comme se il les eust
 mises a effect et a euvre
 Et eurent grant dueil de
 l'insinuer qui leur estoit me-
 nace. Si en furent tres
 dignes et tous ensemble
 crierent a haulte voy que
 depuis ce iour ilz n'auroient
 plus biens communs avec
 la lignie de dauid ne avec
 ceulz qui de lui estoient de-
 pendez mais lui souffrist
 tant seulement le temple
 que son pere auoit edifie
 Et ainsi furent determinez
 de le laisser Car si amere-
 ment ilz garderoient leur yre
 quant Roboam leur eut
 esleue vng homme adia
 constitue sur les tribus ad-
 fin que aulement il les
 radoulist et rapaisast et
 quil tenist a accord les pa-
 rolles qui follement auoient
 este dites des Jomeneaux
 oncques ne se vouloient
 souffrir avec le lapideant
 et murent a mort. Laquelle
 chose quant Roboam voy.

Il cuida aussi que on se doul-
fist lapider et se doubta que
il neust a souffrir ou scan-
mal. Si monta en ung cha-
riot et sen fui et fut tantost
en iherusalem Et les lignies
de iuda et de beniamin ense-
ble se constituerent Roy auec
l'autre partie du peuple con-
stitua iheroboam Roy. **Q**ue-
ques iheroboam filz de salomon
fist assamblée de deux lignies
sur lesquelles il regnoit et
esleut entre eulz des chariots
de l'ite cent et quatrevingt
mille hommes contre ihe-
roboam pour soy combattre
contre son peuple ad fin q
par bataille il les submest
aduiser au mal de dieu sui-
uissent par le prophete ia-
cobe que il ne leur fust point
de bataille en disant que
ce n'estoit que chose vaine il
bataillast contre eulz de sa
lignie car le peuple se estoit
de parti de lui par la volente
de dieu. **E**t adonc que iheroboam
oy ceste chose ouies
de puis ne issit contre eulz
pour bataillier eulz q de
ques demises ou iordanie.
Je raconteray premierement
quelles choses fist iheroboam
Roy des israelites puis apres
Je declareray quelz choses
furent faictes de iheroboam Roy
de deux lignies et ainsi l'ordre
de toute l'histoire sera garde.

Comment iheroboam Doubtant q
le peuple alast aourer nre s
en iherusalem fist faire deux
veaux d'or et deux temples et
les mist dedens. x^e
Doncques iheroboam
constitue en la cite
des feticuniers nomme moalt
de temps apres que la feste de
la scenoyhetie s'aprouchoit il
se doubta que se il laissait ala-
ser le peuple en iherusalem pour
adourer dieu et pour adieu
faire solempnellement la feste
il feust meue de penitence et se
repentist et que pour le tem-
ple et pour la Religion de dieu
il ne se laissast et redonnast
a iheroboam et ainsi par ceste
chose perulz de mort lui sur-
uenissent Si disposa en sa
pensee vne oeuvre de tres grant
malice car il fist deux veaux
d'or et autant de temples Il
en ediffia l'ung en la cite de
betel et l'autre en iordan
qui semble estre pres de so-
tames de jordan le mineur
Et ces veaux il mist es tem-
ples des cites que nous auons
deuant dites puis apres il
appella les x lignies sur
lesquelles il regnoit et fist
au peuple vne amonition
en ces parolles. **V**raye-
ment mes amies et mes pa-
rens ie cuidoie que vous ser-
riez bien que en tout lieu
dieu habite ne nul lieu n'est

Démonstrez ou quel il soit pro-
 prement si quil ne soit en
 tout autre lieu / mais par-
 tout il exault et entent a
 ses cultiueurs et acens qui
 honnoient dont il ne me
 semble mie moult grant
 necessite que ie vous souffre
 aller en iherusalem la cite de
 nos ennemis ad ce que vous
 adorez dieu laissez de trop
 long chemin Car vng homme
 semblable amoy diffia ce
 lieu temple et Jay fait deux
 vachettes dor en appellant
 dieu aussi bien desquelles
 vous menez ray de dieu lune
 en la cite de berthe et lautre
 Jay establie en la cite de dan
 ad fin que quiconques de
 vous sont voisins a ces cites
 Iy aient dieu **¶** Je or-
 donneray aussi de vous mes-
 mes prestres et diacres ad fin
 que vous n'ayez nul besoyn
 de ceulz de la lignie de leuy ne
 de enfans de aaron mais
 voudra estre v're prestre si
 offre adieu vng veau et vng
 mouton laquelle chose ilz
 deont auoir fait a aaron le
 premier euesque **¶** Quant
 il eut dit ceste parolle il de-
 ceut si fort le peuple quil se
 departi de la religion des
 pères et trespassa les loys
¶ Par ainsi ce fut aux
 hebreux commencement de
 leur mauz Car ceulz qui-

toutes choses auoient vain-
 cues par batailles sont con-
 trains et soubmis en autan-
 ticion / mais plus conue-
 nablement cy apres nous
 racompterons ces choses
¶ Doncques quant vint
 le vii moie que la feste de la
 scenopliegie approchoit vou-
 lant iherobaam la celebrer
 par la maniere que les autres
 deux lignies la celebrent en
 iherusalem ediffia vng au-
 tel par deuant le veau et lui
 fait euesque aucunes des
 prestres sen monta al'autel
 Et quant il eut offert of-
 frandes et sacrifices deuant
 tout le peuple sen vint alui
 de iherusalem vng prophete
 nomme jathan enuoye de dieu
 qui estant au milieu de la
 multitude ou estoit aussi
 le roy fist vng sermon a
 lautel en lui denoncant que
 de la lignie de dauid estoit
 aduenir vng homme nome
 Josie qui en celui temps
 sur toy mesmes occira les
 faulx prestres et aussi sur
 toy mesmes adra les os
 des mauuais et de ces peu-
 ples deceuans Et contesforz
 ad fin que ceulz cy auient
 que ceste chose aduendra ie
 leur donne vng signe q'epuit
 sera accompli Car ens en
 leur cest autel sera rompu
 Et toute la graisse q'aspir

lui est mise sera espendue a terre. **C**ecy disant le prophete iheroboam fut indigné et estendi sa main et com-
manda quil feust prinse incontinent mais la main lui secha tantost ne ne la
peust retirer a soy amis de-
uint toute seiche et desionite
Et soudainement lautel
rompi et toutes choses fu-
rent accomplies par la
maniere que le prophete
les auoit dites deuant et
lores quant iheroboam vit
quil estoit homme veritable
et quil auoit la prescience
diuine il le pria quil sup-
pliaist adieu que sa main
destru lui fust guerie leal
priant dieu iheroboam se hoi-
sot de sa main qui naturel-
lement lui estoit restituee
et prioit moult fort le pro-
phete quil feust presens a
ses menieres mais iadan
lui dist quil ne vouloit point
entrer deuers lui ne goustier
ne pain ne caue en la cite
en disant que dieu lui auoit
cecy commande et que aussi
il sen retournerast par autre
voie quil nestoit la venu.
Doncques le roy contes-
merueille de son abstinence
fut mis en grant paour
car par la imitation des
choses qui lui auoient este
dites du prophete il creut

bien que choses aduerses lui
suruendroient. **O**u y auoit
il en la cite vng vielart -
mauvais homme et faulx
prophete lequel iheroboam
honnouroit a grant eslude
car il lui disoient choses
qui lui estoient agreables
par lesquelles souuentefois
il le decenoit. **C**estui cy
virement estoit lors ou lit
couché pour lenfermete
de viellesse qui lauot aba-
tu mais quant ses enfans
lui eurent denonce que
vng prophete estoit venu
de iherusalem et le futne
quil auoit fait et comment
la main destrui de iheroboam
qui estoit sechie a sa priere
lui auoit este restituee il se
douta que le prophete pe-
seroit et destrange pays ne
feust repitte pour meillie
et plus honnorable enuers
le roy. Si commanda a ses
enfans que tantost ils se deli-
uassent de lui apprestant son
asne pour lui mettre a cheui
lesquelz hastiuement accom-
plissans le commandement
de leur pere monta sur son
asne et poursui le prophete
et le trouua quil se reposoit
soubz vng hault et ombre
arbre cest assavoir vng
asne. Si le salua premie-
rement et puis apres le
blasma de ce quil nestoit

entrez alui en sa maison et
 quil nauoit participe son
 hospitalite lequel disant
 quil lui estoit deffendu de
 dieu que il ne beust ne me
 gast en celle cite avecques
 quelconques il lui Respo
 di ainsi. ¶ La diuinite dist
 il ne te point deffendu que
 tu trespasse ma maisonnette
 Car ie suy prophete comme
 toy et en celle meisme reli
 gion. Je sui commun avecque
 toy et voy me cy maintenant
 enuoye de dieu adfin que ie
 ten mane avec moy pour
 mengier. ¶ Lors il creut
 au faulx prophete qui mou
 toit et sen retourna avecque
 lui lesquelz la ou ilz disnoient
 et mengioient encores ense
 ble dieu sapparu a iadan au
 quel pour ce quil trespas
 ses commandemens il don
 na quil souffrirait grans
 tourmens et tantost lui
 demoustra quelle paine
 il souffrirait en lui disant
 que vng lyon le rencontreroit
 en son chemin duquel
 il seroit deuore et quil seroit
 pauue de la sepulture de ses
 peres mais ie cuido que ces
 choses furent faictes de la
 volente de dieu adfin que
 iheroboam nullement ne
 se doubtaist il mourut si
 mauuaiselement comme
 mauuais et decepueur.

¶ Doncques iadan le
 prophete sen retournant
 en iherusalem Rencontra
 vng lyon qui le gecta hors
 de dessus son asne et le oc
 cist et en viens ne mist
 la sue ame saffist la et a
 grant tution il gardoit
 et la sue et le corps du pro
 phete iusques atant que
 aucuns trespassans le
 chemin virent ce et vindrent
 en la cite et le publierent
 Et quant le prophete qui
 lauoir ramene de son che
 min oy ceoy il dist ainsi.
 ¶ Cest lomme de dieu q
 pour ce quil aeste mebedia
 ala parole de nostre seigneur
 dieu la baillie au lyon qui
 la deuore et occis selon la
 parole que dieu lui auoit
 dite. ¶ Apres il dist a ses
 enfans apressez moy mon
 asne et quant ilz le lui eurent
 apresse et il sen fut ale il
 trouua la charoigne Si prist
 adonques le faulx prophete
 la charoigne de lomme de
 dieu et la mist sur son asne
 et sen retourna en la cite et
 a grans pompes celebra ses
 obseques en commandant
 a ses enfans que quant il
 seroit mort ilz lenseuelissent
 avecques lui en disant que
 toutes les choses quil auoit
 prophetisees encontre celle
 cite et contre lautel et les

prestres et aussi les faulx prophetes estoient drapes et avec ce il adionsta en disant que se il estoit enseveli avec luy Et ses os fussent couplés a ses os il ne souffrirait point de villonnie apres sa mort pour la compaignie des os du prophete. **¶** Donques enseveli le prophete quant il eut commandé ces choses a ses enfans comme il feust maulvais et selonc il sen ala a iherosolai et lui dist ainsi. Pourquoi portes tu trouble des paroles d'ung fol. Et quant il lui eut racompté le signe de l'autel et de sa main en se appellant saint et noble prophete. **¶** Lors il commenca ablasmer son oppinion et en disant des parolles vray semblables et apparans se perforceoit de admemorier la verité car il lui disoit que pour la paine quil auoit eu de porter tant de sacrifices sa main se estoit seichée mais apres quant elle se fut reposesee elle estoit de rechief revenue a sa propre nature. **¶** L'autel aussi qui premierement estoit tout vif quant il fut chargie de moult de grans offrandes il disoit quil estoit rompu et cheu pour la charge des choses qui lui estoient submises. **¶** Il lui demonstra aussi la mort de celui

qui auoit deuant dit ces choses ou signées en disant quil auoit esté deguerpi du lyon pour ce quil nestoit riens de tout ce quil auoit dit et prophetic. **¶** Donques en disant ces choses il satisfist au roy et du tout desbona sa pensee de dieu et des saintes euides et se prouoia a faire mauuaise faise entant quil fust nuire a la diuinite et contre les loix trop enormement ou excessiuement abfournoia et nulle autre chose il ne queroit vnt chascun jour fors quil peust acorder aulcune chose de nouuel sur les maux quil auoit. Ja comie Donques apresent soufffissa uoit dit de iheroboam ces choses que nous en auons dites. **¶** Commencement iheroboam qui regnoit en iherusalem sur deux lignees ediffia plusieurs citez et fortresses et comment il espousa dix femmes. **¶** **A.**

Roboam donques le filz de salomon le fist selonc ce que nous auons dit deuant regna sur deux lignees ediffia treize citez cest asauoir Bethleem et ierim et iherosolai et bethsur et socho et odolam et lathie et zetharion et helum et helai et ces cyli remont il ediffia prematnat

ou sort de iuda il en fist aussi
 d'autres moult nobles ou sort
 de beniamin et toutes les en-
 uironna de murs et y mist
 hommes gardes et princes
 et moult de fourment et de
 vin et d'huile avec d'autres
 choses qui a toutes les citez
 estoient necessaires pour
 viandes en tres large habon-
 dance mais oultre ces choses
 il y mist esus et dars sans
 puer de nombre et de tous
 les israhelites sen vindrent
 semblable a lui en iherusalem
 les prestres et les diacres et
 autres du peuple qui congne-
 estoient bones et iustes laissez
 leurs propres citez ace quilz
 cultivaissent et celebraissent
 en iherusalem le service de
 dieu car ilz ne deoient point
 quilz fussent contrainctz a
 nouer les deulx que auoit
 fait aheroboam. Si acrenter
 la seigneurie de roboam par
 l'espace de mane. **¶** Roboam
 quant il eut pris une femme
 d'une femme coustume et quil e-
 ut plusieurs enfans. Il espousa
 une autre femme nommee
 mathan fille de thamar la
 fille de absalon qui aussi es-
 toit sa cousine de laquelle il
 naquist vng enfant masle
 quil appella abiam. **¶** Il
 eut aussi des enfans de ses
 autres femmes mais sur-
 toutes il auoit en grant amo-

mathan combien que il eut
 xviii femmes ionctes a lui
 par la loy de manasse et xii
 concubines desquelles lui
 naquistent xviii filz et lx
 filles mais il ordonna son
 successeur de son royaume
 abiam proce et ne de matha
 auquel il bailla grant tresor
 et de tres fortes citez. **¶** Lors
 quec roboam deant son roy
 estre acro par telz accroisse-
 mens se conuerti a faire inus-
 tes et mauuaises actions et
 mesprisa la religion de dieu
 tant que le peuple et les plus
 grans ensuiuoient l'iniquite
 de lui car ceuid que sonne-
 resse acroise des plus grans
 viciat aux hommes acrois-
 sement d'iniquite et par ex-
 cial de ces choses esquelles
 ilz peuent estre conuincus
 apierus. Car quant durati-
 ueracion des princes est ac-
 rompue la deuotion des sub-
 gets de leui est bleece et
 quant les subjets voient les
 luxures diables ilz refusent
 et mesprisent les merites
 de leur propre chastete et se
 perforcent de ensuir aussi
 comme d'un dextre la delec-
 tation charnelle de sordure
 de leurs sordures car ilz
 ne peuent autrement d'ame-
 loer les princes se conan en
 faisant telles choses comme
 ilz leur voient faire. **¶**

Doncques aduint aux sub-
iours de Roboam Car come
il feist mal et felonnie
ilz se hidoient aussi de no
estre iustes ad fin quilz ne
semblassent auoir offendu
le Roy pour laquelle chose
Dieu trouua sur les hebrez
venant au Roy des egypties
nomme Sefach duquel les
fais accomplant herodorus
dit ainsi de lui. **Q**est un
sefach ou vi an du Royame
de Roboam avec moult de
milliers d'assainblees lui
adint au deuant en lui courut
sus moult lidenient et la
suivoient mille et deux centes
charrois et six hommes d'ar-
chet et de mille arches
quelques en avoit plusieus
de libie et de ethiope. **Q** par
maison assainblee la venon
des hebreux et sans bataille
sic il prist des cites de Ro-
boam bien fortes et fina-
blement vint tout arme
en iherusalem ou Roboam
et tout son ost se tenoient
lechies pour la cheualerie
de sefach et prioient dieu q
leur donnast victoire et fa-
ire lequelz toute fois dieu
ne exulta point ne auent
deuant combattre ne pro-
mist point de victoire Car
sema le prophete leur a-
moit prophetie que dieu
les lairait ainsi comme il

sembloit auoir despris le lo-
neur du cultuement de lui
Quant ilz oyrent ces
choses ilz furent moult
troublez au cuer Et quant
ilz virent quilz n'auoient
point de sauement tous
confessoient que dieu les
tourmentoient iustement
Car ilz se estoient mauuai-
sement et cruellement portez
enuers lui et auoient despris
se le loir. **Q** Adonques
quant dieu les vit ainsi
degenes et estre menez a pe-
nitence il leur promist par
le prophete que il ne les
perderoit pas mais toutes
noies ilz seroient subiectz
aux egyptiens ad fin quilz
congnaissent de certain
assauoir mon se cestoit plus
traveillant chose de seruir
aux hommes ou de seruir
a dieu. **Q** Sefach doncques
nomme par loy de bataille
mais par conuenance faite
prist la cite Et quant Ro-
boam par uoie leur vech
quant il fut entre en la cite
il ne garda pas les conue-
nances quil auoit faites
Ains desma le temple et e-
uaqua les tresors de dieu et
des Royaulx et emporta avec
loy moult de milliers de fins
nombre d'or et d'argent et
les aournemens et biens ne
laissa il osta aussi les sacres

et les cleus dor que auoit fait
salamon ne il ne laissa mie
les fourreaux aux saiettes q
dauid y auoit dedies et quant
sesach eut tout cecy fait il sen
retourna. **¶** De ceste bataille
fait mention herodotus escrip
uant des anchiennes hystoires
Car il dist que ce Sesach as
sailli moult d'autres gens
et soubz mist alui palestine
et sure en prenant sans
point de bataille toutes les
cites et mesmes aussi il ra
compte comment nre cite de
Iherusalem de lui fut soubz
mise et comment il laissa
les statues de ceulz qui sans
bataille se soubz mirent a
lui et y fist païdre les me
bres par ou les femmes en
fantent Car il dist que les
ethiopiens ont aprie des e
gyptiens la circoncision Car
les phenices et les siriens q
habitent en palestine con
fessent que ilz ont cecy aprie
des egyptiens Et est chose
clere comment nulz autres
des siriens qui habitent en
palestine ny sont ententis
fors les nres. Pour ce doncques
de ces choses sente vng chascun
ce quil voudra. **¶** Doncques
quant sesach se fut parti le
roy Roboam en lieu des lances
et des armes dor en fist daum
en auant de nombre et les
batta a garder aux gardes

des choses royales Car luy
deuoit imperer a grant et
resplendissant principau
te honneur et clarte des
choses Regna moult quoye
ment et en grant paour et
lui fut ennemy iheroboa
tout le temps de sa vie mais
quant il eut de sen lx ans
desquelz il Regna xviij home
moult oertueilleux et fol le
quel pour ce quil auoit ve
lu croire aux ames de son per
auoit perdu la principaute
il mourut et fut enseveli en
Iherusalem es tombeaux des
royes par amisi abiam filz
de Roboam lui succeda au roy
aubin quant ieroboam auo
Ja tenu le royaume xviij ans

¶ Doncques Roboam en telle
fin fut conforme maintenant
est chose consequent que no
drons de iheroboam comier
et en quelle maniere il con
uersa. **¶** Quant Roboam
Comier ieroboam enuoya sa
femme en la cite de cil de ma
der a adie le prophete se son
filz mouroit ou fil mouroit en

¶ Quant iheroboam de faire
l'iniquite deuant dieu ne cesso
mais vng chascun iour es
hautes montaignes esleuo
autelz et eslisent du peuple
les prestres contre lesquelles
mauuaisties donne lout
temps apres la diuinite
deut enuoyer sur son chef

et sur toute la generation gree
tourment En laquelle tem
peste comme son filz nomme
abimien feust malade il dist
a sa femme que elle muast
sa robe et que elle preist vng
habit prue et sen alast a adne
le prophete en lui affermant
que cestoit vng bon homme
et qui bien fauoir les choses
aduient. Adne lui auoit de
uant dit du Royaulme tout
ce qui estoit aduenu Et come
femme pelenne et estrange
lui demandast se lenfant
pourroit eschapper de celle
maladie laquelle nuise la
robe selon ce que son mari
lui auoit commande vint
en la cite de Sydo de demon
roit achias Et comme elle
fust entree en sa maison
car le prophete la feust
grieue de la veue pour cause
de viellesse. Dieu lui apparu
et lui denoncia l'ung et l'autre
C'est assauoir que la femme
isheroboam venoit a lui et
quelle chose il lui deuot res
pondre pour les choses po
nibles. A laquelle elle vint et aluy
dit ainsi comment elle deuoit
sa maison comme femme
pruue et pelenne. **¶** Lors
achias si cria Entrez ceans
femme d'isheroboam pour
quoy recoillies tu car tu ne
te peus celer a dieu lequel
ma denoncie comment tu

denoyes venir a moy et ma
commande les choses que ie
te diray. **¶** Et retourne a ton
mari et lui die que dieu ta
dit ces choses. Comment d'ung
petit homme ie t'ay fait vng
grant seigneur et d'ung
serf ie t'ay constitue Roy et
ay treue le Royaulme de
la ligniee de dauid et ten ay
baillie la plus grant partie
mais pour ce quil ne test
me souuenu de ces choses
A mie as delaisie ma religi
on et as fait les dieux d'oren
et d'autres metaulx et les as
honneurez par desue moy
Je te getteray hors du Royame
et extermineray toute ta li
gnee et la douray adonner
aux chiens et aux volailles
du ciel Et de moy sera suscite
vng qui sera Roy de tout le
peuple lequel ne sara nee
vng seul demourer de toute
la ligniee de isheroboam mais
en ce tourment participera
le peuple car il sera prue
de ceste terre habondant et
de richies sera dispersé ou es
pandu oultre le fleume de
euphrate pour ce quilz ont
tous ensue les manuaillies
du Roy et ont adore les die
lesquelz il auoit faiz et ont
delaisie ma religion honou
rable et te hastie de anoncier
ces choses a ton mari mais
ton filz tu trouueras mort car

tantost que tu entras en la
cite il tendra le spirit et sera
enseveli et a grant honneur
placé de tout le peuple gene
ralment Car lui seulement
de toute la lignie ieroboam
est congneu estre bon. **¶** Ces
choses disant le prophete la
femme failli hors moult trou
blee larmoyant de la mort de
son filz et hastuement sen
alort sa voye en plourant et
gemissant son filz quelle a
uort laisse en esperance de
sante lequel elle ne deuot plu
suer en vye Car le prophete
disoit que hastuement il
mourroit laquelle quant elle
fut venue en la cite son filz
elle trouua estant selon ce q
le prophete lui auoit dit et
toutes ces choses elle receut
au Roy. **¶** Par ainsi ihe
roboam nulle de ces choses ne
pensa/ amis assambla vng
grant ost de gens d'armes
et vint encontre abiam filz
de ieroboam laquelle chose oye
abrae fut moult esbahi/ mais
toutesuies oultre la prude
ce de ieremie il prist cuer
de force et esleut et assambla
son ost de deux lignees sur
lesquelles il regnoit et vint
au deuant de ieroboam en
vng lieu qui est appellez la
montaigne des amourees et
la enuiron il ficha ses tentes
et apprestoit ce qui estoit nec

cessaire ala bataille En son
ost auoit quarante mille
hommes mais la main ou
lost de iordam estoit au dou
ble. **¶** Et quant l'ing et
l'autre ost fut constitue ou
champ pour eulz combattre
et exccuter les eures de bat
taille le Roy abias estant en
vng hault lieu en leuant sa
main commanda que on se
teust et requist a ieroboam
que deuant toute oeuvre il
se vassist ou paisiblement
Et quant chascun se fut ten
il commenca a dire toutes ces
choses. **¶** Ote sauez vous
par bien que dieu a ostorie
a ieroboam et a sa lignie
mais ie me merueille moult
comment vous vous estes
departis de mon pere et ni
deuement et desauenaient
vous estes adonne au sacre
de mon troyen salomon et
maintenant avecques lui
estes venus pour vous com
battre contre ceulz qui de
dieu sont donnez a regner.
¶ Et ieroboam respondit
ad ieroboam par bataille de
ostes le Roy ieroboam hors de la
maison de daniel car iusq
Icy au mistere tenu le
Roy ieroboam lequel ie n'ay mie
esperance quil possede long
temps car encores mainte
nant ne cesse il point de

Iniquités et autres lesquelles
les iusques amaintenant
il a presuimé de faire adieu
mais en oultre vous a contrain
de faire telz choses qui onc
que ne souffri nulz vil
lommies de mon pere lequel
en creant au conseil des
mauvais hommes dist au
cunes choses qui pas ne
vous pleurent. Pourquoi
vous cuidoient que de sa pro
pre malice il feist cez feus
tes esmeues aye et le delai
sastes et qui encorres est plus
veritable chose vous vous
souffristes et est souffristes
de dieu et de ses loys sembler
que sans doubte n'adust a
voir pardonner a ung ieune
homme et qui n'en ne sa
voit de noisier et de tencer
ce que tant seulement il avoit
pechie en dures parolles et
qui estoit si verme quil nes
toit encorres point venu a
vous surmettre aucune dif
ficulte ou griesse de travail
Et encorres plus que par so
pere salomon lequel de bies
vous ont este filz par pour
les biens faire et affection
des parens on doit pardonner
les meffais des enfans mais
vous ne loyez maintenant
navez pense a nulles de ces cho
ses ains estee venus sur nous
asi grant ost en quoy donc
ques avez vous esperance est

ce en beaux dor et es autels es
tablies es murs que a fait
mon serf iheroboam lesqz
sont signe et demoustrance
de vre mauuaise non pas
de vre religion. Je cuidoie que
vre multitude qui surmonte
la nre et nos tentes vous a
donne esperance mais la ou
aucun se combat ni iustifier
na nulle vertu Car tant seu
lement l'esperance et victoire
gist en iustice et en la pitie
diuine. Et en oultre comen
ayons garde des le comencement
les loys de nos peres et ayons
ung dieu propre qui est la fin
de toutes choses. **¶** Dont ie
vous admoneste maintenant
que vous ayez repentance des
choses passees et pensiez de
mieux faire cesser de combatre
et vous souuengne des loys
de vos peres et de tout ce quil
vous a esleuez asi grant ma
gnificence et asi grant felicitie
¶ Ces choses doncques abias
parla au peuple mais ainsi
comme il parloit encorres
iheroboam envoya celeem
aucuns des cheualiers pour
aduironner abiam daucune
part que son ost ne le deüst
point lesquelz quant ilz se
furent apparus entre leurs
ennemis tout lost de abias
fut trouble et espouente mais
abias les conforta en leur di
sant quilz eussent bonne es

perance en dieu lors eulz to
ensemble en appellant lay
de dieu les prestres sonnās
les trompettes agrant cri as
saillirent leurs ennemis Et
loft de iheroboam qui se fi
oit en sa hardiesse et en sa
jeunesse dieu adestie et des
truit aiaie loft de abias il a
exaulcie et fait plus fort
Car autant que on l'acompta
onques auoir este abatu
de gens en vne bataille ne
de grece ne de sarrafins ilz
ocurent de loft de ieroboam
Et alay de dieu qui la leur
donnoit eurent tres merual
leuse et tres renommee vic
toire Car chincquante mille
de leurs ennemis furent tues
par terre tous mors en vne
bataille et destruyrent tou
tes leurs tres fortes cites et
choultre par tres forte bat
aille ilz conquerent betulle
et tout le pays de iudum
Doncques iheroboam las
se et greue de celle perdition
onques depuis neut nulle
vaine de resister Combien de
temps que apres ces choses
abias desquist lequel toutes
foies apres ceste victoire sur
desquist pou de temps car
quant il eut regne trois ans
il mourut et fut enseveli en
iherusalem es tombeaux de
ses peres et apres sa mort il
laissa xx filz et xii filles

lesquels tous il auoit enge
drez de xxii femmes auql
suceda au Royaulme son
filz asa de qui la mere estoit
appellée amathia lequel
regnant toute la prouice
des israelites Joy de paix
lespace de x ans **D**onc
ques iheroboam Joy de x
lignes quant il eut tenu la
seigneurie xxii ans son filz
nadab lui suceda Si auoit
asa la regne ii ans Et deux
aussi regna nadab filz de
Iheroboam en soy concordat
ala mannaistie de son pere
En ces deux ans il leua
ses tentes contre iebeton la
cite des palestins Et quant
il l'eut assiege ainsi come
il minoit emiron pour la
prendre il fut trahi d'ung
sien amy qui auoit an nom
baasa et estoit filz de me
phus et mourut lequel
baasa apres sa mort Joy
de la seigneurie des x lignes
Et occist toute la lignie de
Iheroboam Et selon la pro
phetic de dieu les vngz de
ces cousins en la cite furent
destruyus des chiens et des
truis et les autres aux champs
furent deuores des volailles
du ciel **D**oncques la
maison iheroboam pour
sa felonnie et iniquite aeste
foies fut effacee mais asa
le Roy de iherusalem qui es

toit moult noble en meurs
Regarda tousiours ala diu
inite et liens ne fist ne pensa
quil ne fust conuenable aprie
ou qui n'appartenist pour
garder les loys et moult bn
composa son Royaulme en
enchassant hors toute mau
uaise et en le nettoiant de
toute tache. **¶** Il y eut en
son ost de homme deslute
sans armes esus et ars y
cens et cinquante mille
Et quant il eut ia Regne
dix ans zara le Roy dethiope
meut contre lui tentes et a
mena avecques soy des gens
de pie ix mille hommes et
de gens de cheval x et trois
cens chariots lequel quant
il fut venu avecques son
ost iusques ala cite de ma
risam qui est en la lignie
de iuda. **¶** A la lui vint au
deuant et leua ses tentes co
tre lui en vne grant vallee
nommee sabatha nomee
lonig de la cite et quant il
vit la multitude des ethio
piens il requist adieu en
grant clameur quil lui
donnast victoire et puissa
ce de mettre a mort moult
de milliers de ses ennemis
Car en nul autre disoit il
on ne doit auoir fiancee fore
en celui qui peut pou de gré
de moustrer estre le plus
fore et faire a gens enfermes

auoir victoire des tres fors
¶ Ces choses priant a sa diu
lité moustra signe de victoire
Et arant Joye et alayce de
la diuinite commença abat
taillier et moult des ethio
piens il abati et les conuertit
fuite et les pourchui iusques
au pays de geraride lors ilz
cesserent de occire leurs enne
mis et se retournerent a de
rompre les gens de la cite
de geraride laquelle quant
ilz leurent prise s'approu
cherent tantost de leure tentes
et y preindrent moult dor et
dargent et en apporterent
tres grant proie de chameau
et de chies et sans nombre de
brebis et dautres menues
bestes. **¶** Doncques a sa
et tout son ost quant ilz au
rent prise de par dieu ceste
victoire et ceste proie se re
tournerent en iherusalem
lesquels ainsi comme ilz ve
noient azarias le prophete
leur vint au deuant en sa
voye et leur commanda q'ilz
s'arrestassent vng pou de le
uée et lors leur commanda
dire que celle victoire leur
auoit este octroyee pour ce
qu'ilz sestoient gardz iustes
et sans que ilz auarent
fait toutes ces choses de la
volente de dieu et leur di
soit en oultre que pour ce
qu'ilz estoient demourrez en

ses commandemens ilz auoient
surmonté leurs ennemis / et en
core par la vertu de dieu auoient
ilz felicité / mais se ilz laissoient
sa région ilz deuenoient tout
au contraire Car le temps de
Sua dist il ou quel en ce peuple
nul ne sera trouue d'ray pro
phete ne prestre qui iuste
ment Responde a aucune chose
pour laquelle chose les cites
deueroient estre destruites et
la gent estre espardee en tou
te terre et auoir miserable vie
et estre souffranteux. Si les
admonnesta que tant quilz
auoient ce bien ilz fissent
bien et nullement ne se
partissent de la deuotion di
uine. ¶ Le Roy quant il
oy ces choses et le peuple se
joirent et moustroient toue
en commun que chascun
aueroit soy auoir grant vil
lengence de garder iustice
¶ Le Roy aussi enuoya
par toute la prouince en
commandant que par tout
ilz gardassent bien les cho
ses appartenans a la loy.
¶ Ainsi doncques se portoit
l'ordonnance de asa Roy de deux li
gnes maintenant ie Raoy
beni du Roy baasa qui oc
cist nadab filz de iheroboam
qui estoit Roy de x. lignées
Car cestui demourant en la
cite de saul et la constituait
son habitation Regna sur

Israel l'espace de xij. ans
et fut mauuaire et selon
plus qu'onques nauoit
este iheroboam ne son filz
et par moult de mauz to
menta le peuple et fist vil
lonnie a dieu lequel luy
enuoya ihuon le prophete
pour lui dire que lui et toute
sa lignee seroit exterminée
et de ces mesmes mauz
desquels il auoit mis a per
dition la maison de iherobo
am il seroit mis a perdition
pour tant que la oit il estoit
constitue Roy il ne reconnoist
pas adieu le bien quil lui au
oit fait ne ne gouuerne pas
le peuple iustement ne enol
pitie comme il deuoit. Lesquelles
choses lui eussent este pre
mierement prouffitables
et puis apres tres gracieuses
se il les eust accomplies
mais n'en eut a plus chier
doulu ensuir le tres mauu
uaire iheroboam duquel qu'il
il aeste deperi il aeste succe
seur en sa mauuaire. Pour
quoy disoit le prophete quil
deuoit auoir les tourmens
des mauz de lui a qui il sem
bloit estre semblable en mal
mais baasa combien quil
dist le prophete quil lui di
soit la vengeance qui estoit
aduenir alui et auant sa
lignee pour les mauz quil
auoit fais toutesuoy de

lors point ne cessa ne ne de-
garda pas que pour ces-
messais il perirait et qu'il
pourrait bien encores empe-
cher pardon enuers Dieu des
maux passez. mais tout
ainsi comme ceulz qui est
promis loyer ne cessent de
labourer iusques atant q'ilz
sont paruenus aux dons q'
leurs sont proposez. **A**insi
baasa non obstant que le
prophete lui deist la destruc-
tion de son lignage et la
ruine de toute sa maison.
ainsi comme se il acourust
amoult de grans biens point
ne cessait d'ung chascun
iour estre plus mauuais.
Entendomme son champion
il se exercitoit en malice et
finalement prinst son ost
et assiegea la cite de Rama
qui est loing de iherusalem
l'espace de xl estades qui val-
lent chascun mille pas. Et quant
il leut prise il se pensa de
laisser en son ost ad fin q'
de la il alast oultre pour as-
sauter la terre du Roy asa.
mais asa doubtant le profre-
mement ou attemptement
de son ennemy se pensa que
loest que auoit pris Rama
pourrait bien violer sa promise
et enuoya par deuers le Roy
de damas l'asace avec grant
quantite d'or et d'argent en
lui requerrant soulas et ayde

en lui lamenteuant l'amistie
qu'il auoient eu ancienne-
ment. **Q**uant le Roy de da-
mas prinst en gre la bondate
des prieres et donna soulas a
asa en desliant l'amistie qu'il
auoit eue avec baasam. Car
il enuoya tantost ses cheualiers
aux cites qui sembloient estre
soubz la seigneurie de baasam
pour les subuerbir et destruire
lesquels arderent les vnes et
les autres ilz depopulerent cest
assauoir elon Abolam et mille
d'autres. **Q**uant baasam
le Roy des israelites oy ces choses
il cessa de edifier et de efforcer
Rama et se hesta de sen retour-
ner agramt diligence pour
donner ayde aux siens. **E**t
donques asa de l'appareil des
ediffices que le Roy baasam
auoit assemble en ce meisme
lieu ediffia deux tres fortes cites
dont l'une estoit appelee ga-
baa et l'autre maspha. **Q**uant
pres ce temps donques baasa
neut plus la hardiesse de soy
combattre contre asam car
il fut occis de creon et fut
enseveli en la cite de iherusa-
laim auquel succeda son filz helai.
Quant cestui cy aussi quant il
eut regne deux ans il fut
occis et locist zamarias
le demy prince des cheualiers
de iordani. Car vne fois ainsi
comme il menoit avecques
son dispensseur il fist persua-

tion a aucunes de ses gens
de cheval que tantost que
ses princes et ses chevaliers
s'auoient deslaissie ilz acou
russent alui Car ilz le trou
uoient seul et desole et q'il
locaissent car tous ces che
ualiers estoient occyppes au
siege de la cite de gabathene
qui est assise en palestine
¶ Par ainsi zamarias pria
des chevaliers quant il eut
occis le Roy il Regna en lieu
de lui et toute la lignie de ba
sam il occist selon la proph
cie de guion Car en celle mes
me maniere fut la maison
de baasam destruite et des
raciee pour son pechie et
pour la mauuaise que auo
estee en la maison de ihero
boam **¶** Donques loft
qui auoit assiege abaton
quant il oyce quil estoit ad
uenu du Roy et coment zama
rias occist le Roy et auoit prie
la seigneurie lors ilz consti
tuerent Roy leur prince nom
me amarni lequel en l'ame
lia loft de la cite de gabaton
et vint en iherusa et s'approu
cha de la cite et la prist par
force d'armes Et lors zama
rias voyant que la cite estoit
prise sen fui ou plus secret
lieu de iherusa Royale et boum
le fen dedens et l'ardit et luy
auoques quant il eut garde
l'espace de vii Jours et m'o

tuient le peuple des israhelites
fut deuise Car les vngs au
loient que themam feust
leur Roy et les autres voula
ient que amarni le feust
mais quant la partie d'ama
rni eut vaincu themam
fut occis et ainsi amarni Re
gna en tout loft lequel past
la seigneurie le xxx an du
Roy asa et la tint l'espace de
douze ans dont les vi fist
en iherusa et les autres vi en
celle cite qui est appelee
marcon et qui des grecs est
appellee samarie mais cilz
la nomma somarcon pour
cause d'ung homme appelle
somarus qui lui auoit ven
du la montaigne ou il auoit
ediffiee la cite ne en nulle
chose il ne differoit des pre
miers Roys fors en ce quil
estoit plus mauuais Car
tous les Roys des israhelites
vng chascun jour faussioient
le peuple de dieu lequel po
ceste cause ne laissa nul sur
leur lignie succedre **¶** Or
ques amarni mourut en sa
marie et lui succeda son filz
achab Et par ces choses peut
on congnostre coment grant
providence des choses hu
manes la diuinite a Car
pour certain il aime les
bons mais les mauuais
Jusques ala fin il met
aperdition Car moult de

Roy des israelites en courut
sue l'ung al'autre sont par
en bien peu de temps et le
signe aeste exterminée mais
ala le Roy de iherusalem q
auoit la sagesse sur deux
signes tant seulement po
sa pite et sa iustice de dieu
fut paruenue iusques a lon
gue et benuee viellese.

Et quant il eut regne
l'espace de xli ans il morut
de sa belle mort auquel qnt
il fut mort succeda son filz
Josaphat engendre de sa
mere nommee abida leql
selon le iugement de tous
ensuiuit assez dauid le pere
de son rayon en pite et en
force et en toutes bonnes
oeures mais de ce Roy nest
il nulle necessite de racon
ter quant apresent
Comment le Roy achab prist
a femme uezabel de thir et
comment elle fist occire les
prophetes et nabos pour a
uoir la viigne.

Unques achab le
Roy des israelites ha
bita en samarie et tnt la
principaulte xx ans et deux
mois Et riens ne fist de
nouuel que les Roys ses deui
ciens neussent fait fors que
par la grandeur de sa mau
uastie plus que tous les
autres il tendoit apie faire
et bien viuement il ensuiuo

toute leur mauuastie et ce
qui appartenoit al'oeuvre de
la diuinite et par especial il
aoua les autels que iheroba
auoit ediffies Et oultre ces
choses il se proforcoit de faire
moult de pices choses. **E**t
tu cy prinst a femme la fille
Jonabel Roy de tyre et de sydone
nommee uezabel parqu'il ac
oustuma de aouer son dieu
Car elle estoit femme tres
aigre et tres hardie laquelle
vint a si grant luxure et a si
grant foursemere que elle
ediffia vng temple au dieu
de tyre quilz appelloient
baal et planta forests de tou
tes manieres d'arbres et con
stitua prestres et faulx pro
phetes pour seruir a cestui
dieu Et le Roy achab nour
rissot environ soy moult de
telles manieres de gens en
surmontant en folie et en
mauuaistie tous ses deuaas.

Adont sen vint alud vng
prophete du souverain dieu
de la cite de thespites ou pays
de galamitide qui estoit nom
me helise et dist a achab q
dieu auoit uie quil nen
uaperoit de toutes ces amees
en toute celle province ne
pluie ne rousce iusques a
tant quil sapparoit elcoras.
Et quant il eut dit cecy
il sen ala vers les parties
de midi et habita environ

Vng vaisseau dont il se aydoit
pour boire car les corbeaux
chascun Jour lui apportoit
amençier. **¶** Et quant le
fleuve par trop grant seche-
resse fut deffault il sen vint
en la cite de sarette qui nest
mie moult loing de tyre et de
sydon car elle est assise ou mi-
lieu des deux cites car aussi
Dieu auoit commande adue
femme de sue que elle lui don-
nast amençier. Et quant il
s'aproucha de la porte il vit
la femme qui amassoit du
bois pour soy eschauffer le
quel quant dieu lui eut si-
gnifie que cestoit celle qui
lui deuoit administrer amen-
çier s'aproucha d'elle et le
salua et lui requist quelle
lui donnast de leue aboure
laquelle ainsi comme elle va-
loit il l'appella et lui pria
quelle lui apportast aussi
du pain. **¶** Celle quant elle
eue vire quelle n'auoit riens
en sa maison fore vng pou
de farine et vng pou d'huile et
pour ce estoit elle alce amas-
ser du bois avec quelle deuoit
faire sa farine et quelle en
fait du pain alui et a son filz
quant ilz n'auoient aultre
chose mais moroient de fam-
me. **¶** Mais le prophete lui dist
vaten et raffie en dieu et de-
meure en malheur esperance
et men fay premierement

Vng bien pou car ie te deno-
ce bien de certain que le vais-
seau ou est ta farine ne le
vaisseau ou est ton oyle ne
fauldra point iusques atant
que dieu par sa grace enuoye-
ra de la pluie sur la terre.
¶ Quant le prophete lui
eut dit ces choses elle vint et
lui administra ne alui ne
a helye nulle de ces choses ne
deffault iusques atant que
la secheresse cessa. **¶** De celle
secheresse fait mention me-
nades ce fure des roys des
natheniens ou il dist ainsi
Et secheresse fut faite sur
eulz depuis le mois nomme
yparnethon iusques au
mesme mois de l'annee en-
suivant que vng homme
supplia adieu alaquelle
priere moult deuees furent
enuoyees en signifiant q
celle secheresse auoit este
faite sous le roy achab.
¶ Par ainsi la femme selonc
ce que nous auons dit vng
pou par deuant auoit donne
amençier au prophete qui
son filz fut cheu en langue
tant que l'ame sen saillloit et
sembloit estre mort commea
aplourer et de ses mains
elle mesmes se deschoit en
crant adoir de pleurs en
accusant helye le prophete
que lui herbergie avec elle
il lui auoit fait villonie

et que pour ce quil angust
son pechie son enfant estoit
mort et estant. **E**t lors
hellye lui commanda que
elle eust bon cuer et que elle
lui baillast son filz et lui
promist que il le restitueroit
adye. Et quant elle
lui eust baillie helye le por-
ta au lieu ou il habitoit
et le mit en son lit et cria
adien en disant que il na-
uoit pas bien recompense
ala bonne femme ce quelle
sauoit receu en sa maison
et sauoit nourrir car son filz
estoit mort. Si le prioit que
lenfant receust encores son
ame et quil lui donnast
coppie et faculte de viure.
Adoncques dieu eut
misericorde de la mere de
lenfant et vult condescendre
aux prieres du prophete qui
len prioit adfin quil ne sem-
blast que helye feust venue
en sa maison pour elle me-
uer. Et incontinent oultre
toute l'opinion lenfant
vesqui. Et lors elle rendi gra-
ces au prophete en disant
quelle congnoissoit clere-
ment que la diuinite parloit a
lui. **A**pres ces choses
que vng peu de temps fut
passe helye le prophete de
la volente de dieu sen ala
au roy pour lui denoncier
la pluie aduenir car misere

et grant souffraite de leurs
necessitez auoit trop angust
seulement tenu la prouince
tant que noime tant seule-
ment les hommes mais aussi
les bestes mourroient de fam-
pour la secheresse. **D**onc-
ques le roy achab appella
vng homme nomme abdye
qui estoit gouuerneur sur
leurs cheuaux ou iument
et lui commanda quil alast
aux ruisseaux et aux fontaines
des caues adfin que il trou-
uast des pastures pour les
bestes il lui dist ainsi quil
auoit ia enuoye par toutes
terres pour querir helye le
prophete mais onques mais
onques ne sauoit peut trou-
uer. Si lui commanda aussi
quil alast querir la quelle
chose quant elle eut plu a
abdye le roy achab et lui sen-
alerent par tous chemins
le querir car cestuy abdye ou
temps que la royne jezabel
auoit occis les prophetes de
mesaigneur mica en vne
caverne cent des prophetes
et la les nourrist de pain et
deau. **Q**uant abdye se
fut parti du roy il encontra
helye le prophete et lui de-
manda qui il estoit et qui
il sceut que cestoit helye
il sauua tantost. **A**dont
helye lui dist daten a achab
et lui dist comment ie sup-

Venu auquel abdie respondi
 Quel mal as tu souffert de
 moy qui memoires au lieu
 ou sans nulle doute. Je pour
 ray bien estre occis. Ne scestu
 pas bien comment le roy na
 lassie mis ou il nait enuoye
 pour toy querir adfin que
 quant tu seras trouue tu
 soiez mene au lieu de mort
 Car il se doubtoit que en ce
 tandis que il se vroit denon
 cier au roy helie sen alast
 ailleurs. Si lamenteuoit
 a helie comment quant ien
 les occioit les prophetes il
 en auoit deliure cent parce
 quil les auoit muer en due
 tuerie. auquel helie dist
 Ne te doute dist il de rien
 mais te haste daler au roy
 et lui donna la foy de son
 serment que celle journee
 il venoit aussi a achab.
Quant abdie eut deno
 cie au roy quil auoit deu
 helie il se vint tantost alui
 et lui demanda agrant pre
 se cestoit celui qui auoit este
 auteur de felonnie ou pe
 ple des iuis. **L**ors helie
 qui de rien ne se doubta lui
 dist que lui meismes auoit
 este cause de tous les maulx
 et lui et sa lignie qui auoient
 introduit en celle prouince
 les dieux estranges et auoient
 lassie le vray dieu manir
 mant dist il fay asssembler

tout le peuple en la montai
 gne du carmel et tous les
 prophetes et de la femme
 et les quatre cens prophetes
 des forests lesquels quant
 achab les eut appelez et
 quilz furent tous venus en
 la montaigne dessusdite.
Helie estant ou milieu
 deulz leur dist. Jusques aqui
 auez vous la pensee si diuisee
 et estes arrestez en si mau
 uaise conuersacion. Se donc
 que vous cuidiez le dieu de
 nre prouince estre vray dieu
 ensuiues le tant seulement
 et gardez ses commandemens
 Et se vous ne le crez ame
 cuidiez que on doie faire ho
 neur aux dieux estranges
 au manie obeissiez alui et
 quant le peuple ne respon
 doit point a ces choses helie
 requist que on esprouast
 la force de son dieu et des
 dieux estranges et quil pre
 droit vng beuf et quant il
 seroit occis il le mettroit sur
 lautel et ne metteroit point
 de feu dessous et quilz
 feissent semblablement et
 appellassent leurs dieux
 adfin quilz ardissent leurs
 offrandes. Et ceste chose fait
 te nous congnostre que
 que la nature du vray dieu
 aura vertu sur les autres
 laquelle chose quant elle
 eut pleu atous helie com

manda que ilz esleussent pre-
mierement vng beuf et oc-
cissent et appellassent leur
dieux Et si aduenoit que
leur oraison ne feust exau-
cée helie sen moquerait et
les aduocieroit de crier
plus hault a leur dieux en
disant que par aduantage
ilz estoient en chemin ou en
auleun lieu endormis par
quoy il ne les auoient peu
oir ains quant ilz entent
cey fait de puis le matin
Jusques au soir et que eulz
meismes se fussent deuen-
us de courtois selon le
coustume du pays et qu'ilz
ne faisoient rien ne ne
promettoient quant helie
deust faire ses offrandes
Il leur commanda que ilz
se traussent pres de lui et
regardassent bien et quei-
tassent quil ne meist couuer-
tement du feu sous le bois
¶ Et quant le peuple se
fut approuche il prist deux
pierres selon les lignies du
peuple des hebreux et en
fist vng autel et entour
fist vne fosse tres parfonde
et mist du bois sur lautel
et puis mist les offrandes
dessus et commanda que
on apportast quatre bœufs
chies plantes de la fontaine
et les esparoit on sur lautel
Jusques auant que la fosse

ou cheoit leue demourast
toute plante **¶** Quant
cey fut fait il commenca
aprier dieu quil magni-
festast sa puissance au
peuple erant Et quant il
eut cey dit soudainement
veane tout le feu descendi
du ciel sur lautel et ardi
toutes les offrandes tant q
meismes leue ardi Et de
puis lors celui lieu Jusques
amanitenant aduir en ceste
manier **¶** Cey veant
les israhelites se gectèrent a
terre et adourent vng seul
dieu tres saint et vray en
disant que pour vaine op-
pion ilz auoient adore et
honneur les dieux estrange
¶ Lors ilz preindrent les faulx
prophetes et par le commande-
ment de helie les mirent tous
a mort Adont helie a achab
va toy disuer et ne fay plus
ce du remanant Car apres
vng peu de temps tu verras
que dieu espendra tres lar-
gement pluie sur la terre
¶ Lors achab apres ces pa-
rolles se departi et helie son
monta en la haultesse de la
montaigne du carme et mist
ses genoulx a terre et son chief
et pria dieu Et ce fait il com-
manda a son ministre que
il sen alast en vne haulte
roche et regardast par deuers
la mer se de nul costé il venoit

esleuer mices Car l'air estoit
tres pur tres serain et tres cler
lequel quant il sen fut mōte
et quil disoit a helie quil ne
veut riens quant il eut ce
fait vñ fois il leur dist quil
veoit vñ mīce qui nestoit
pōm plus grande de la qua
tite d'vñ homme. **¶** Quant
helie eut oy ce cy il enuoya
par deuere achab en lui com
mandant quil sen allast
tantost en la cite deuant ce
que la pluie commençast
lequel n'continent sen ala
en la cite de iezabel Car soub
d'auement l'air deuient obscur
et couuert de mices et soudi
vñ tres grant vent et pluie
cha tres largement. Et helie
nispur de dieu sen ala deuant
le chariot du roy iusques a
la cite de iezabel. Mais iezabel
oyant les fuyres qui par
helie auoient este faies et
comment il auoit tue ses
prophetes fut grandement
indignee et enuoya messagers
deuant lui en la menaçant
et disant que ainsi comme
il auoit occie ses prophetes
aussi le tueroit elle. **¶** Lors
helie se doubta et sen fui en
la cite de bersabee qui est en
la fin du fort de iuda en la
terre des ydumees et la lais
sa sen ministre et sen ala en
vñ hermitage et pria adieu
quil morust Car il nestoit

pas meilleur ce disoit il que
ses peres parquoy apres le
mort il desirast aucunement
a suruivre la quelle chose
ditte il sendormy dessoubz
vñ arbre. Et quant au scu
leut esueillie il se leua et
trouua encoste lui aborie
et amengier. Et lors il men
ga de celle viande et prinst
force et vigueur et sen ala
xl. iours et xl. mīs ala mō
tagne de synay ou moyse
receut les loys de dieu et la
Il trouua vñ caverne ou il
entra et y demoura. Et quant
vñ voye incertaine lui eut
demande pourquoy il estoit
la ne pourquoy il auoit de
laissie la cite. Il respondit
que cestoit pour ce quil auoit
occie les prophetes des faulx
dieux et quil auoit demoustré
au peuple quil nest que
vñ vray dieu lequel des
le commencement ilz auoient
deu honnorer et pour ce estoit
il quis de par iezabel pour
estre mis a mort. **¶** Et quant
il eut oy de rechief vñ voix q
lui dist quil retournaist en la
caverne et que lautre iournee
il congnoistront ce quil luy
couuenoit faire. **¶** Quant
ce vint le iour apres il issit
hors et adont soudainement
fut fait grant mouuement
de terre et vit la clarte d'vñ
feu reluisant et faite silée

la voix de dieu lui comman-
da quil ne se doubtaist point
Car nul ennemy ne le pou-
roit nuire et lui commanda
quil ne se doubtaist point
Car nul ennemy ne le pou-
roit nuire et lui commanda
quil sen retournaist en sa
maison et quil onguist
hyeu filz de nassi roy du peu-
ple mais en damas ou pays
de syrie il onguist azabel
et que pour lui il constitu-
ast prophete helysee de la
cite dabel et tous les mau-
uais ilz tueroient les vngs
azabel et les autres hyeu
¶ Quant helye oy ces cho-
ses il sen retourna au pays
des hebreux et trouua helysee
filz de saphat qui avoit et a-
vecques lui moult d'autres
Jusques adouze Si s'appro-
cha et treua son manteau
sur lui et adoncques helysee
commença a prophesier
et laissa ses beufz et le sup
en le priant quil le laissast
vng pou aler pour saluer
ses parens lequel comanda
quil le feist Et quant il se
eut dit adieu il sieuy helye
Et fut avecques lui tout le
temps de sa vie son disciple
et son ministre et de ce pro-
phete souffrist pour mani-
tenant ces choses que nous
en auons dites **¶** Donc-
ques vng homme appelle

naboth de la cite de azari q
auoit vng champ prouchain
adung champ que auoit le
roy achab fut prie de celui q
lui vendist pour aucun
pris le champ qui si lui es-
toit prouchain adun que
quant il seroit adionct au
sien il eust meilleur et plus
grant possession et se il ne
voulait prendre l'argent que
Il esleust des champs du roy
lequel quil vouldist mais
naboth lui dist que ce ne
voulait il point faire ains
possederait le fort et le ritage
de son pere Si fut moult
courrouce le roy de ce quil
nauoit peu acquier tant
champ et tant quil ne vou-
loit ne soy baignier ne me-
tier **¶** Et adont Jezabel
sa femme lui demanda pour
quoy il estoit ainsi trouble
quil nauoit appetit ne de bai-
gner ne de dîner ne de soup-
per Et achab lui racompta
l'orgueil de naboth comment
il auoit parle a lui de bonnai-
rement en le priant de auoir
son champ mais il lui auoit
faite ceste villonie que
onques ne lauot peu mi-
peter par deners lui lors
elle se priot quil laissast so-
couraige et sa tristesse et
quil laissast toute melancolie
et pensast souverainement
de son corps en disant quelle

penferoit de la mort de naboth
 Si enuoya incontinent let-
 tres aux iuges des israelites
 ou nom du roy achab en leur
 commandant qu'ilz iernas-
 sent tous et quant ilz seroient
 assemblez ilz feissent seoir
 naboth entre les principaulx
 Car aussi estoit il de noble
 lignie et enseignassent au-
 cuns trois hommes hardis
 qui portassent tesmoignage
 contre lui quil eust blasme
 dieu et le roy et fut lapide et
 morust. ¶ Quant uezabel
 eut fait ceoy elle sen entra au
 tost par deuers le roy et lui
 dist quil possedaist deslores
 tout pour neant la vignie de
 naboth lors achab seleeesca
 ces choses qui estoient faictes
 et se leua du lit et sen ala ve-
 oir la vignie de naboth. Pour
 laquelle chose dieu se courrou-
 ce et enuoya helise le prophete
 ou champ de naboth pour
 parler a achab de choses qui
 auoient este faictes de ce quil
 auoit tue cellui qui estoit
 vray seigneur du champ et
 que iniustement il le possi-
 doit. ¶ Et quant helise fut
 venu au roy il lui dist quil
 se estoit polu d'ung moult grant
 pechie pourquoy en celui
 lieu ou naboth auoit este
 mort et ou sembloit auoir
 este deuore des chiens seroit
 espendu le sang de soy et de

sa femme et toute sa lignie
 y seroit mise a perdition po-
 ce que il auoit fait ces grans
 mauuaises et contre les
 loys des peres iniustement
 auoit fait mourir son bourgeois.
 ¶ Lors achab fut moult
 courrouce et fist penitence et
 se vesti d'ung sac et aloit nuds
 piedz et ne mengeoit point
 mais plaignoit moult fort
 ses pechiez et se mettoit en
 paine par ceste maniere de
 pacifier dieu mais adont
 dieu dist a helise que dore-
 ment le tourment de achab
 et la perdition de sa lignie se-
 roit differee mais ou temps
 de sa vie ille seroit executee.
 ¶ De ces parolles dist helise
 au roy ainsi en ce temps
 adadne filz de adad roy de sine
 et de samarie assemblea lost
 de toute la province et lapide
 de trente et deux roys habitant
 oultre eufrate et mist ses
 tentes contre achab mais
 lui a qui nauoit pareil en
 tout lost ne se vouloit pas
 aduancer a bataille avec
 en cest temps se il estoit nec-
 cessaire de forcer citez et de
 mourir a samarie car il y
 auoit mur tres fort et estoit
 non prenable aux assauts.
 ¶ Doncques le roy de sine
 en prist son ost et vint a
 samarie et la siegea et donna
 son heurt ou ses legatz et

amignent ce quilz vouloit
laquelle chose quant achab
lent soufferte faire les le-
gatz vindrent deuant lui
et lui dirent. **Q**u'il Roy adi-
dus se mande que tu lui don-
nes tes troïsses et tes enfes
et tes femmes. Et fetu lui
promes de faire ainsi ces cho-
ses si quil porte quelque
chose quil voudra il leuera
ses tentes et assen de assen-
chab achab dist aux legatz
quilz sen allassent et quilz
deussent a leur Roy que lui
et toutes ces choses estoient
en sa possession. **Q**u'il de-
chab le Roy de fureur enuoya
par deniers lui au faire mes-
sages mais achab de la se-
de legation fut mal et asse-
blé le peuple en leglise et
leur dist que dorenavant il
auoit este prest et appareil-
lé de donner sa femme ses
enfes et toute sa possessio
pour le salut et pour la paix
de tous car ce auoit este la
premiere legation du Roy
de fureur et maintenant de
rechab il enuoya la legatio
et demande a rechab par
voz maisone adfuer que il
conques chose quil trou-
uerait quil lui semblerait bon
il en porte en voulant trouua-
gation de nous combattre
Et pour ce quil soit bien
que ie nay point esparpie

mes choses il veult essai-
er de auoir les vies si que sur
cey dites moy vie adue
car ce quil vous plaira ie fe-
ray. **Q**u'il adont le peuple res-
pondi que on ne lui obeiroit
point mais le mespriseroit
on car ilz estoient prestz et
appareillies deulz combat-
tre. Lors achab respondi aux
legatz quilz sen alassent et
deussent au Roy que il estoit
prest et appareillie obeir a
la premiere petition mais
la seconde nullement il ne
la pouoit accomplir car il
demonroit seigneur pour la
sainte de ses bourgeois mais
quant le Roy adadus oy ce
il fut indigne et enuoya a
achab la tierce legation en le
menacant et disant que il
leueroit vng monceau de terre
plus hault que nestoient les
murs esquelz il auoit espe-
rance et feroit tant que toute
la poultre de sa mai-
son souffrirait pas a porter aux
mains de tout son ost. **Q**u'il
adont achab lui remandi q
vng homme de samit ne se
deuait pas si glorifier come
vng homme chant. Cest adue
Iene suis pas sy de samit
de fureur de ayde que ie refuse
nullement a moy combattre
avec toy qui es bien cent et
auironne de maintes gens
darmes combien que quil

est de force et de hene ie soye
aussi bien cemit. **¶** Lors
les legats sen vindrent a se
roy qui estoit ia assie pour
diner et lui amenerent
la response de achab lequel
mcontendit commanda q
la cite feust aduironnee et
que les fosses feussent com
bles et hautes et que
nullement on ne leuast le
siège. **¶** Adont ces choses
ampli faittes achab avec tout
le peuple estoit en moult
grant perplexite et angouisse
Et sen vint alui vng pro
phete qui lui dist que dieu
lui auoit promis que tant
de milliers de gens il met
roit en sa subiection. Et
lore il fut mieulx assure
et releue de la paour quil
auoit. **¶** Adont il vint
au prophete par quelz gens
ceste victoire lui deuoit par
uenir. par les enfans dist
il des princes et tu iras de
uant pour introduire leur
experience. **¶** Lors achab
assembla les enfans des
princes et en trouua ainsi
comme cent et trente deux
hommes. Et quant il cognut
que le roy srien estoit enté
ou diner il ouu les por
tes et mcontment mist hors
les enfans des prestres
mais les espies durent au
roy de srie ce quil se faisoit

Et adont il leur emoya gens
au deuant ausquelz il dist
quels les lui admenassent
tous liez venissent ou pour
paix ou pour guerre mais
achab auoit vng autre ost
dedens les murs pour faire
aide aux autres sil estoit be
soin. **¶** Apres les enfans
des princes comencierent a
bataillier contre les gardes
du roy de srie et moult deulz
ilz mirent a mort et les au
tres ilz poursuirent aux
tentees. **¶** Adont vint a
chab que les siens daniquoi
ent laissaient lautre ost po
leur apaiser lesquelz soubs
dameinement coururent sus
aux sriens et furent les
plus fors. Car les sriens
ne cuidoient point quilz
deussent venir sur eulz si soubs
dameinement. Et les trouue
rent midz des armes et viues
et les poursuirent tellement
quilz laissent leurs armai
res et sensuioient et apames
que le roy se peust eschapper
dessus son cheual. **¶** Achab
doncques par le chemin po
suy et occist moult des sriens
et desrompi leurs tentees et
y trouua moult de richesses
dor et dargent de charriots et
de cheuals. Et puis apres
sen retourna ala cite ou le
prophete estoit et ladmones
que il appareillast son ost.

Car l'armee en suivant les
siriens retourneroient en
coree sur lui Car adadue
le roy de sirie avecques vng
petit ost eschappe de la bat
taille avecques ses amis
propres se pensa comment il
se peust encores combattre
contre les israhelites et non
plus es montaignes Car
leurs diens y estoient plus
fors et par ce auoient ilz este
vaincus deulz. mais se ilz
combatoient contre eulz en
vng champ ilz les vaincra
tantost et sur ce l'undomoi
ent ilz conseil donnerent laus
sist retourner en leurs propres
royes ceulz qui estoient venus
a son ayde mais quil rete
nist leur ost et ordonnast
barons et esclust vng ost e
sa province pour bataille
en lieu ou ilz auoient este
ocis et quil suppliast les
cheuals et les chariots.
¶ Lors le roy des siriens
cuidant que ces choses feus
sent bien dites et a son prouf
fit assembla son ost et qui
ce vint au premier temps il
mena ses tentes et vint ala
cite d'apheta et en vng grant
champ il les leua mais a
chab atout sa puissance
lui vint au deuant et tout
au contraire il rendi ses ta
bernacles et estoit son ost
tres petit. **¶** Adont de kishof

sen vint alui le prophete et
lui promist quil auoit vic
toire par le vouloir de mēse
lequel nomme tant seulement
es montaignes mais aussi
es champs lui donneroit aide
contre les siriens. **¶** Donc
ques quant ilz eurent mis
leurs tentes en l'espace de vii
jours ilz se reposerent et
quant ce vint le vii jour
tresbien matin les ennemis
s'aduancerent et ordonnerent
leur ost pour bataille et
d'autre part estoit achab qui
aussi esmouuoit son ost.
¶ Lors assauterent l'un
l'autre et quant ilz eurent
fort bataille achab mist
ses ennemis ala fuite leal
moult fort les poursuioit
pour les mettre a mort Dont
ceulz qui furent enpeschies
de leurs chariots furent es
tames l'un de l'autre et au
cuns sen firent en la cite
de apherai mais ilz moruerent
pour les murs qui churent
sur eulz tant que il en man
qua bien xxvi mille et cent mille
qui furent ocis en la bataille
mais le roy adadue sen fui
avecques aucuns de ses sub
iects tresloiaulx et se muia
en vng lieu dessoubz terre
duquel quant les siriens
lui eurent dit que les isra
elites estoient debonnairees
et misericors et que ilz leur

pourroient donner sauvement
selon leur maniere accoustu-
mee qui les en prieroit et se ilz
aloient prier achab il les y lais-
sa aller. **L**ors ilz se destui-
de fac et lierent leurs testes
de cordes car anciennement
ainsi faisoient prier les pri-
sonniers et vndrent au Roy
achab en le requerant que le
Roy adadue peust acquier-
sauvement par deuers lui.
Car il estoit son propre serf
Et adont il leur dist quil le
verroit volentiers se il viroit
encores et quil ne feust poit
mort en la bataille Car il lui
feroit honneur et deuotion car
a son frere et lui pardonne-
roit ses meffais. **L**ors
quant ilz eurent prmis son
serment quil ne souffriroit
nulle chose aduerse ilz le mi-
rent hors du lieu ou il se se-
bloit estre celer et lamenarent
deuant achab lequel quant
il leut adoure lui tendi la mai-
dextre et le leua en vng cha-
riot et le baissa et lui coman-
da quil feust assure en lui
disant que il ne se denoit de
cy enauant doubter dauoir
nul mal. **L**ors adadue
lui en rendi graces et lui
promist que Jamais nul
temps il ne oublieroit ces
benefices et lui dist aussi q
il lui rendroit les cites des
Israelites que les Roys ses

deuancierz leur auoient
ostees et aussi damas adsi
que le Roy des hebreux
peust aussi bien issir en sa
cite comme les plus grans
deulz issent en sa manie.
Pour ainsi celebrer a-
liances entre eulz Achab lais-
sa aller adadue en sa propre
seigneurie doue de moult
grans dons. **D**onc
la bataille d'adad Roy des
assuriens quil eut encontre
les israelites en ceste ma-
niere fut finie. **E**ntre
ces choses sen vnt vng
prophete nomme mishee
adung des israelites et lui
dist que par la volente
de dieu il le frappast en la
teste auquel pour ce quil
ne le vult frapper il dist
que pour ce quil auoit este
mobeient adieu et a son
commandement il seroit
occis d'ung lyon quil en-
contreroit. **L**a quelle
chose aduenue il sen vnt
adung autre et lui coman-
da quil lui feist celle mes-
me chose et quil le frappast
lequel quant il leut frap-
pe tant quil lui eut toute
souillie la teste de sang il
lya sa teste et sen vnt au
Roy et lui dist Que quant
il estoit constitue ostil auo
prie e garde du capitaine d'ung prison-
nier quil lui auoit dit quil le faoit mort

se il s'enfuiroit. Lequel defaut
s'enfui. Dont celui qui luy
auoit baillie se menaca de
le faire mourir. ¶ Adont
achab respondi que mort lui
estoit tres iustement due.
Et lors il deslia sa treste et fut
congneu que cestoit michée
le prophete car il vsoit de
cette parabole pour les pa
rolles quil deuot dire au
roy auquel il dist Que cō
il fust amh que dieu lui
eust octroye quil eschappe
roit le tourment de son ad
uersaire il en auoit laiffie
aler son ennemy a dad leq
auoit blasme dieu pour la
quelle chose dieu auoit or
donne que de lui meismes
il seroit occis mais le peuple
seroit mis a destruction par
lassault de son ost. ¶ Adont
achab fut fort courroucé au
prophete et commanda quil
feust garde enclos en prison
Et tout confus pour les pa
rolles de michée sen retourna
a la premiere maison. Donc
ques souffrisse dauoir dit ces
choses du roy achab Si re
tourneray au roy des deux
signées. ¶ Comment Josaphat roy de ihe
rusalem ayda au roy achab
contre le roy des assiriens
Et comment le roy achab
fut occis en la bataille. ¶

Doncques Josaphat
roy de iherusalem
tenant la seigneurie et
lost es cites neust pas me
dre paix ou royaume que
dauid le pere de son troyon.
Et ordonna garnisons es
cites car il eut la diuinite
propice et ayderesse pour ce
quil estoit iuste et de bon
nature et enquerroit quelle
chose de bien il pourroit faire
deuant dieu. Si le honnou
roient tous les roys demou
rant enuiron lui et lui do
noient pecunies tant quil
auoit moult grant richesses
et grant gloire. ¶ Doncs
ou tiers an de son royaume
il assemblea tous les princes
et les prestres de la prouince
et leur commanda quilz a
lassent par tout et que par
toutes les cites ilz enseignas
sent au peuple qui lui es
toit subiect les loys de moise
adfin quilz les gardassent
sans enfreindre et quilz
fussent tousiours deuote
uers dieu et sa religion. ¶
En ces choses toute la
multitude du peuple deuut
si lie que ilz nentreprenoient
ne nauoient nulle autre
voulente fors de garder les
loys. ¶ Tous les voisins
aussi amoient Josaphat Et
comme il regnast ainsi en
souueraine paix les palestins

lui payoient les treuages a
coustumes et ceulz darrabre
tous les ans lui donnoient
deux cens et soixante brebis
et autant de moutons il
garnist aussi les cites tres
grandes et tres fortes et y dis-
posa gens darmes et ar-
meures contre les ennemis
Car il auoit de Juda vng
ost de trois cens mille hommes
darmes desquelz edronete
noit la principaulte et Je-
han estoit prince de deux cens
mille mais de la lignie de
beniamin archaue en gou-
uernoit deux mille Et vng
autre prince de la tribu de
nomme izonath auoit sous
lui cent mille hommes dar-
mes qui tous seruoient
au Roy lesquelz il enuoya
a ses tres fortes cites Si fist
aussy auoir aioram son filz
vne femme fille du Roy achab
nomme achalia **E**t ainsi
comme vne journee Josaphat
venoit en samarie achab le
recut et alui et a son frere il
offri grant hospitalite et
largesse de bouc et de meugier
en le priant quil ne le voul-
fist point uer ayde encontre
adad le Roy des syriens adfin
quil lui ostast la cite de Ra-
moth assise ou pays de galaad
Car elle auoit premierement
este a son pere mais elle lui
auoit este ostee du Roy des si-

riens **Q**uand doncques Josa-
phat lui promist quil lui
douroit ayde et tantost a-
pella son ost de iherusalem
Lors les deux Roys quat
Ils furent issus hors de la
cite et que l'ung et lautre
seioient en leurs propres
sieges ilz ordonnerent leur
ost et Josaphat comanda
que on regardast se il ya-
uoit la present nulz des
prophetes pour demander
conseil assauoir mon se
celui temps estoit bon de faire
bataille contre les syriens
Car par auoir dure les pa-
ce de trois ans entre achab
et adad le Roy de syrie depuis
ce que apres la prise il len-
auoit laisse retourner en
ses propres fort neumes iusq-
a celle journee **A**donc
appella achab ses prophetes
dont il auoit m. et leur co-
manda que ilz le consolass-
sent assauoir mon se il deuoit
combattre contre adad et se
il pouoit prendre la cite
Et les prophetes respondirent
que il se combatist et il au-
roit victoire et tenoit le syne
prisonnier comme deuant
mais Josaphat entendit a
leurs parolles que ilz estoient
faulx prophetes Si demanda
sil y auoit la ou leun pro-
phete de dieu adfin que ilz co-
gneussent plus certainement

les choses qui estoient a ad-
uenir. **¶** Adont achab
lui dist que la auoit vng
homme qui onques mais
nauoit veu qui estoit appel-
lez michée lequel lui auoit
prophetisé quil seroit vaincu
en la bataille du Roy des sy-
riens Et pour ceste cause celui
prophete estoit tenu en pise.
¶ Quant iosaphat eut ce
oy il vult quil fust appelle
Si enuoya vng homme
chastre pour le mettre hors
lequel quant il fut venu
amichée il lui demonstra
comment tous les prophete
s auoient deuant dit au
Roy quil auoit victoire Et
loze michée dist quil ne di-
roit nulle autre chose fors
que celle que dieu lui met-
troit en la bouche. **¶** Et
quant il fut venu deuant
achab il le conuina quil
lui montrast la verité.
Adont respondi michée que
dieu lui auoit demonstré
les israelites qui sen fuyoient
Et estoient poursuis de sy-
riens et tous espardees
es montaignes comme
brebis sans pastour Et fi-
nalement dist il quil auoit
veu comment tous sen re-
tournoient en leurs propres
lieux mais le Roy tout seul
estoit mort en la bataille.
¶ Et quant michée eut dit

ces choses a achab. il dist a
iosaphat ne t'ay ie pas bien
dit quelle affection a cest
homme enuers moy qui to-
jours me prophetize les maux.
¶ Mais michée respondi
que pour ce quil auoit
mesprisé le vray dieu Et quil
auoit cru aux faulx pro-
phetes qui lui auoient dit
que hardiement en espérance
de victoire il entrast en la
bataille. S'approchoit la
mort de lui en la bataille.
¶ Achab touteffoie par ces
parolles conceut vne tristesse
Si sen vint a lui vng faulx
prophete nomme sedechie et
lui dist quil ne deuoit point
oyr michée car il ne disoit nul-
le verité Car vng prophete
nomme helie prophetisa que
en la cite d'israel ton sang
seroit séché des chiens ainsi
comme le sang de naboth
ainsi comme se il eust esté
occis par toy. **¶** Or oy par
lesquelles choses ainsi pro-
phetisées de helie appert au
sammient que michée est
menteur qui dist parolles
contraires au meilleur pro-
phete en disant que au tiers
jour tu dors mourir en ramoth
et non pas dedens israel tu
congnouissas dist il se les
choses que cestui cy dist soit
vraies et se il a en lui l'espe-
rit de dieu qui parle se quit

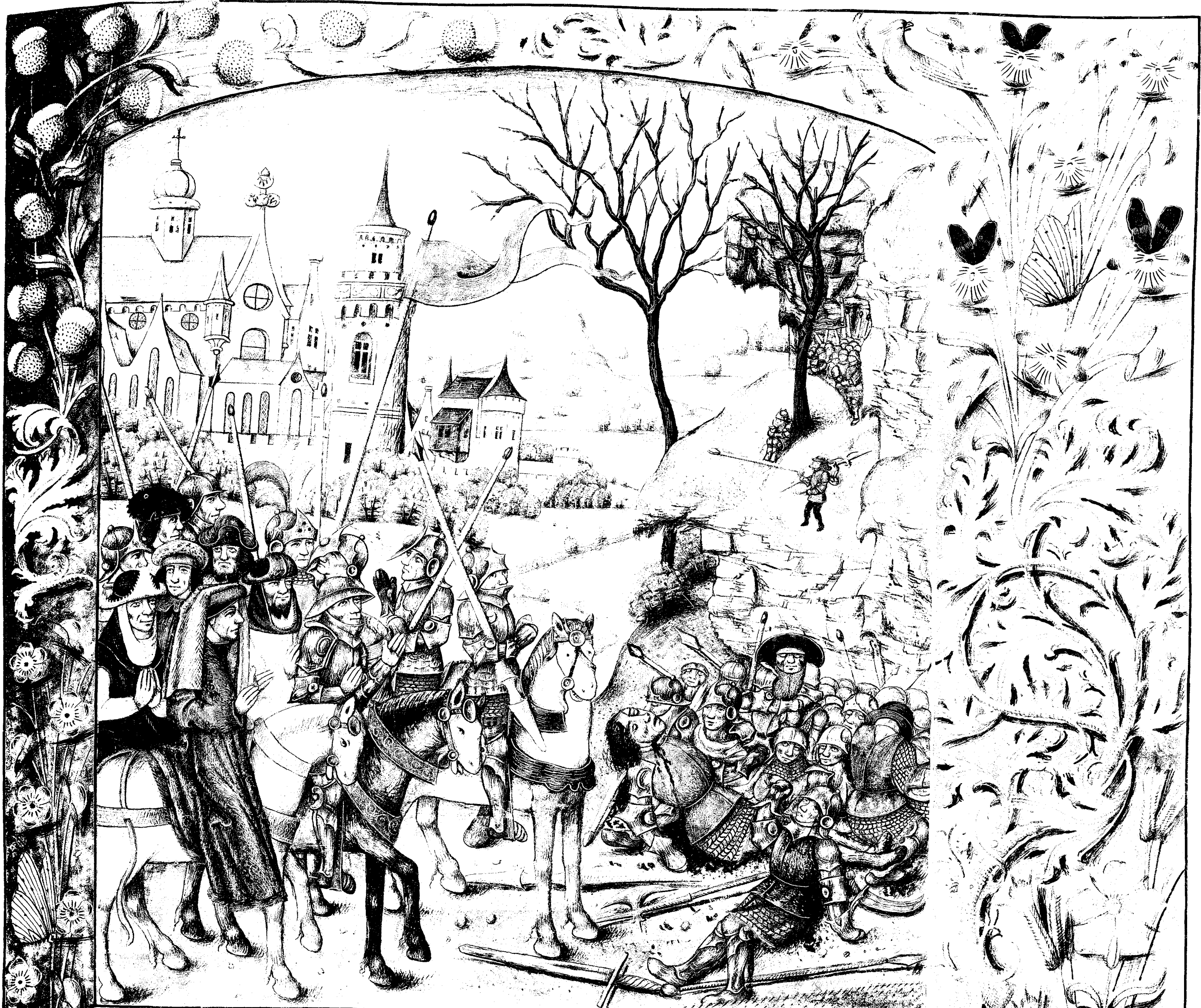
Jehouay frappe de la paume
 de la face il ne must ama-
 man ainsi comme iadan
 le prophete fist a secher la
 terre main du roy ieroboam
 quant il le vult prendre -
 Car cest chose congneue au
 Et quant sedechie ait frappe
 miches en la face et quil
 neust bien souffert de mal
 achab conforte en soy meis-
 mes esmeut son ost contre
 le roy de syrie Car plus le
 vanquoient les parolles
 du faulx prophete que dem-
 chie ad ce que de droite oca-
 sion feust parueni ala fin
¶ Lors sedechie fist vnes
 cornes de fer et dist a achab
 que dieu lui auoit reuele une
 chose cest assauoir que toute
 syrie seroit conuertie en ses
 cornes Et adont pour ce que
 miches dit que sedechie de-
 dene aucuns vices semuce-
 roit en la chambre pour la
 paour de la mensonge le
 roy commanda quil feust
 baillie en garde a amon et
 a joas princes de la cite et
 que on ne lui donnaist nulle
 autre chose fors du pain et de
 leau **¶** Doncques les de-
 roys achab et josaphat pri-
 rent leur ost et vindrent a
 la cite de ramoth Et le roy
 des syriens quant il oy leur
 venue leur mist au deuant
 son ost et leua ses tentes no-

mie moult loing de ramoth
 mais achab et josaphat or-
 donnerent entreulx aucuns
 des leurs qui seroient ves-
 tus de leurs armes en la
 bataille **¶** Adont achab
 qui vult escheuer les die-
 de miches spectant les sabir
 royal mais toutesuies
 cestoit chose moult couuena-
 ble acequi par deuant lui a-
 uoit este dit Car le roy de syrie
 ha auoit commande a tout
 son ost quil ne trassent nul
 autre fors le roy dist **¶** De-
 quees les syriens quant ilz eu-
 rent fait grant assaile virent
 deuant los le roy josaphat En
 euiderent qe feust le roy a-
 chab et firent grant tumult
 et se muiront Et quant
 ilz congnoierent qe nestoit il
 mie ilz sen alerent arriere
 Car depuis laube du jour ius-
 ques a despres ilz battaillet
 Et selon le commandement du
 roy onques ne truerent homme
 en querant seulement le roy
 achab pour le mettre a mort
 mais on ne se peult trou-
 uer **¶** Et finalement vng
 chevalier syrien nomme adam-
 traist vng fauete entre les
 ennemis et frappa achab
 par le dour son au poul-
 mon **¶** Mais achab ne vult
 pas demouster sa mort a so-
 ost adon que de grant paour
 ilz ne se departissent a mie

commanda au charreter q^l
Retournast son chariot et se
Ramenast de la bataille car
Il estoit naine amorce. Et
ainsi iusques a lescoulement
du soleil Respandi son sang
et mourut. **¶** Et adonques
lost des siens quant la nuit
fut venue que le herault le^r
fist sçavoir des tentes que
achab estoit mort son retour
nerent a leurs propres lieux
¶ Adonques les gens de
achab en transportent le corps
en samarie et l'enfermerent et
lauerent son chariot d'arriu
la fontaine de samarie pour
ce quil estoit tant souille du
sang de achab. Et lors eulz con
tinuerent que la prophete
de helie estoit vraie car les
chiens lecherent son sang
Et les meschmies lauerent a
la fontaine ce qui en estoit
de moure. **¶** Ainsi donc
mourut achab en ramoth selo
ce que mielee le prophete
lui auoit devant dit. puis
donques que ces choses ap
perent auoir este dites de
ces deux prophetes au roy
achab il conuenit tousiours
que la diuinite particuliere
et honneur et tousiours
croire et embrasser les cho
ses qui sont vraies plus q^l
celles qui sont dites ala
plaisance de quelconques
Et doit on estimer quil nest

chose tant prouffitabile que
la prescience des bons l'ides
par lesquels dieu nous en
seigne quelque chose d'ung chm
doit garder. **¶** Donques
on doit passer par les choses
qui aduierrent a achab
que ce qui doit aduenir a
homme combien quil soit
seu par deuant ne peut estre
eschene mais passion na
turelle decort moult souuent
les hommes par esperance
non prouffitabile en les bla
dissant ou flatant iusques
atant que passion deue deulz
soit accomplie de dieu. Et par
cette maniere appert que a
chab fut deceu car onques
ne crut acensz qui lui auoient
deuant dit sa perdition auis
crut plus tost acensz qui lui
prophetisoient choses delecta
bles Et pour tant finalement
mourut au quel
quant il fut mort ochoson
son filz succeda au royaulme

Et y finie le viij liure de l'ancie
nete des Iuisz selon la sentence
de Josephus



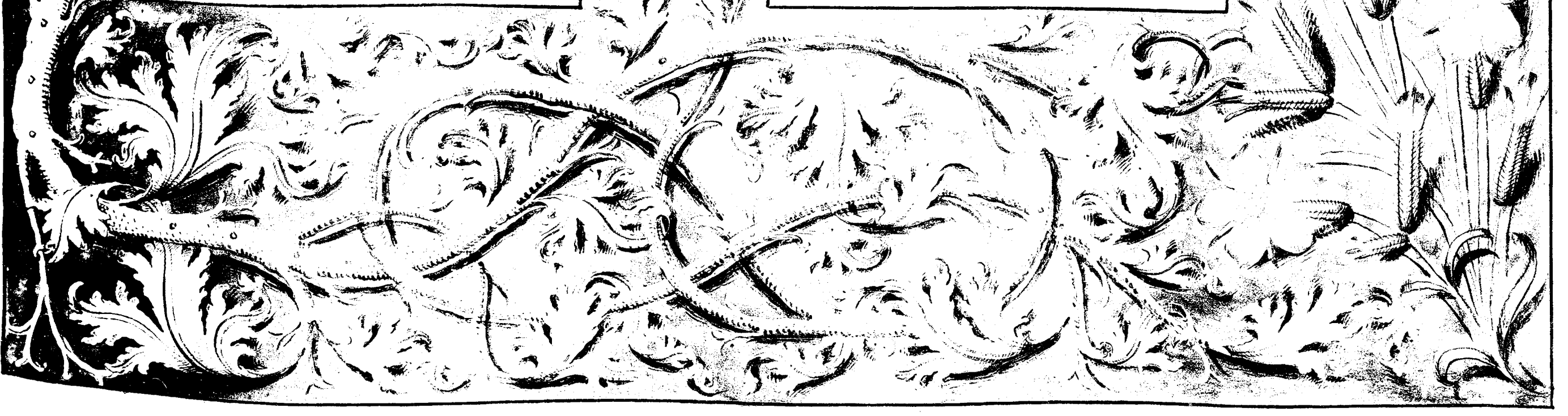
Cy commence le liure In-
titule Josophus qui par le
sancierme des Juifs Et par le
se premier chapitre du roy-
Josophat et de son retour



Josophat aui-
apres la bat-
taille ou il
auoit donne
secours a a-

chab contre le roy de syrie si
comme nous auons deu-
dit son retour en Iherusa-

lem si encontre aueu le pro-
phete et le blasme de ce que
il auoit donne a adab
qui estoit son me felon et
mauvais en disant que
dieu ne sauoit mie vore-
tre mais combien quil au-
trest grandement peche-
contesnoies pour la bonne
nature de lui il sauoit de
liure de la sault de ses ome-
me en la bataille ¶ Et
fors le roy Josophat comen-



à rendre graces à dieu et à
sur faire sacrifices. Et a
pres commence à auironner
toute sa prouince et à ensei
gner le peuple qu'ilz gar
dassent tout entièrement
les loys de moysse. Et que
uers dieu ilz monstrassent
euures de pie. Il enuoya
aussi iuges en vne chas
cune cite de sa seigneurie
Et leur commanda que
de nulle chose. Ilz ne pen
sassent sy non que de faire
Justice au peuple. Et que
en fait de iugement ilz ne
considerassent ne les dōs
ne la dignite ne les richel
ses ne le lignage de quel
conques. aucores feussent
atours d'ois egaux. sachas
que meismes les choses
qui sont faites occulte
ment ne sont point que elles
ne soient seues de dieu.
Quant il eut ensei
gne ces choses choses en
chascune cite des deux li
gnes il se retourna de
Rechiet en iherusalem et
ordonna aussi iuges des
prestres et des diares et des
princes en les admones
tant que diligamment
ilz disposassent les Justes
Iugemens. Et se aucuns
de leurs lignies venoient
a eulz des autres cites pour
leur demander conseil des

plus grans choses que nulle
Justice et amour grant
deliberation ilz respondissent
Car droit Iugement deuot
estre en celle cite ou estoit
le temple de dieu et l'abita
tion du Roy. Et sur ceulz
il ordonna certains princes
Amasie et sabadie qui es
toient de la lignie de iuda
Et en ceste maniere il dis
posa toutes choses en son
royaume. **E**n celui
temps les amonites et les
moabites mirent leurs ten
tes contre lui et prirent
auecques eulz vne tres grant
legion des arabiens et mi
rent leurs tentes ala cite
de agagdi qui est enuiron
la falcide dont il y a iusques
en iherusalem trois cens
estades. Cest assauoir dū
v. cens pas en laquelle naist
la palme et auecques cela
goute de basme. Et lors que
Josaphat ordire que ses en
nemis auoient passe le
palme et la palme et qu'ilz
estoient venus en sa prouin
ce il se doubta et assenbla
tout le peuple en iherusa
lem ou saint temple de dieu
Et se tourna encontre la
face du temple et appelloit
dieu en lui priant qu'il lui
donnast arde et force adfin
qu'il peust surmonter ses
ennemis selon ce q'il auoit

promie asalomon quant il
lui ot edifié le temple en lui
disant que hardiement il se
combatist contre ses ennemis
et quil mettroit soubz le pie
tous ceulz qui seroient si har
dis quilz osassent mettre les
mains contre eulz et que par
sa vertu et sa force il tueroit
a terre les ennemis qui estoient
venus en leur terre. Ces
choses pria Josaphat et en
cette meisme maniere sup
plierent tout le peuple avec
ques leurs femmes et enfans
Doncques vng prophete
nomme ezechiel saillit ou
milieu de la compaignie et
cria au peuple en disant q
dieu auoit oy leurs prieres
et que sans nulle doute il
voulloit combattre contre
leurs ennemis Et leur co
manda que lautre jour da
pres quant ilz auroient esleu
leur ost ilz venissent contre
leurs ennemis et quilz les
trouueroyent des iherusalem
en la montaigne de gad d'icostay
hautesse de lumiere et qlz
ne se combatissent point
contre eulz mais tant seule
ment se tenissent coyement
en regardant comment la
divinite combatroit pour
eulz. **C**es choses disant ce
luy prophete le roy et le pe
uple se gecterent a terre et ren
drent graces adieu Et les

diacres sans cesser disoient
hymnes solemnelement
en orgues. **E**t quant ce
vint le jour establi le roy
ist en vng desert qui est
soubz la cite de asieue et dist
au peuple que il conuenoit
obeyr aux parolles du prophe
te et non point assaillir en
la bataille mais les prestres
deuoient estre tous cois avec
ques les trompes et que les
diacres deussent hymner
adien en lui rendant graces
Sique il deliurast la pro
uince des hebreux de leurs
ennemis la sentence du
roy pleut a tous et moult
volentiers faisoient ce que
il auoit commande. **D**onc
ques dieu enuoia sur les
amanites moult grant
paour et tumulte Sique
en cuidant estre entre leurs
ennemis ilz occirent l'ung
l'autre tant que de tant de
milliers vng tout seul ne
demoura. **L**ors Josaphat
regardant en la valee ou es
toit lost des ennemis quat
il la vit plane des corps des
mors se roy de l'ayde que dieu
inopinablement leur auoit
donnee quant sans eulz tra
uailier il leur auoit donne
victoire et commanda a
tout lost quilz desrompissent
les tentes des ennemis et qlz
despouillassent les mors des

Il y auoit si grant multitude
que en trois iours en les des
pouillant apames que les
forces ne leur faillirent.
Quand ala quarte iournee
tout le peuple s'assembla en
vne vallee en benedissant dieu
de sa bonnite vertu et de sa
sainte ayde pour laquelle
chose ce lieu est appelle la
vallee de benediction. Et puis
apres il enuoya son ost en
iherusalem et par moult
de iours il entendit a faire of
frandes a dieu et grans me
giers a tout son peuple.
Quand apres ce que
les gens estranges oyrent
ceste destruction de leurs en
nemis furent tous moult
espoüventez. Car ilz veirent
tout clerement comment
dieu estoit leur aydeur. **Q**uand
Josaphat depuis ce temps
flourit en grant gloire et
Justice et en grant amour
de la partie diuine. **Q**uand
auoit il este amy du roy a
chab et en premier temps
que ilz auoient este allies
ensemble ilz auoient fait nefz
pour aler de tuncie en offrir
pour queir de lor mais onc
ques ilz n'auoient peü ac
complir leur desir car les
nefz furent brisees tant es
toient grandes et pour ce
nen auoient fait nulles au
tres. **Q**uand de Josaphat

ces choses furent faictes
Quand apres ochazie filz de a
chab regna sur israel en sa
marie homme mauuais
et en toutes choses sembla
bles a son pere achab et a
sa mere Jerabel et encores
plus mauuais que ieroboa
qui enseigna le peuple
a pecher. Et quant il eut
iatenu l'ians le Royaulme
le roy des moabites se rebella
contre lui et cessa de lui ad
ministrer les treuages qui
soulent donner a son pere a
chab. Si aduint que vng
iour ainsi comme ochazie
descendit de sa maison il
cha moult durement dont
il fut apres malade pour
quoy il enuoya ala bouche
du dieu dactaron car cestoit
le nom de ce dieu demander
conseil de sa sainte. **Q**uand
ques s'apparut dieu a helisee
le prophete et lui commanda
que il alast au deuant des
messagers que le roy enuoyoit
et quil leur demandast se
le peuple d'israel auoit peü
de propre dieu pour ce que
leur roy demandoit conseil
adint dieu estrange et a
dont les fay retourner au
roy et leur di de par moy q
ne s'eschappem pas de ceste ma
ladie. **Q**uand ainsi helisee fist
selon le commandement de
nre seigneur et ala a l'encontre

Des messages et leur raconta
la parole de dieu. **E**t lors
mcontinent les messages
retournerent au Roy lequel
soy merueillant de ce que si
tost ilz retournoient et leur
demandant la cause ilz lui
contarent comment ilz auoient
encontre vng homme qui se
auoit desendu daler plus a
uant. Et nous acommande q
nous redisons que le dieu
des israelites te mande que
tu ne peulz eschapper de ceste
maladie. **A**dont le Roy
quist de la fourme de celui
prophete et ilz lui dirent que
cestoit vng homme delu-
cent diene censure de xelco
Et lors tantost il congmut
que cestoit helpe et lui en
nora vng cheuetanie et
cincquante hommes ar-
mes adfin quilz lui adme-
nassent. **A**dont quant
le cheuetanie que le Roy a-
uoit enuoye ot trouue helpe
qui soit au plus hault de
la montaigne il lui request
quil se descendist et venist
au Roy car ainsi lauoir il
commande et se il ne vult
il lui seroit mene bon gre
ou maigre. **E**t lors he-
pe dist a celui capitaine ad-
fin dist il que tu cognoisses
que ie suis vray prophete
de par dieu que le feu des-
cende du ciel et arde et toy

et tes cheualiers. Incornee
vint la flamme du feu q
ardit le cheuetanie et tous
ceulz qui estoient avecq
lui. **Q**uant ceste perdi-
tion eut este denoncice au
Roy il en fut moult courrouce
et puis enuoya a helpe vng
aultre message qui estoit
vng chief de guerre avecq
vng grant nombre de gens
darmes lequel vint au pro-
phete et le vult amener par
force se il ne vouloit venir de
son bon gre mais de despit
il pria dieu. Et tout ainsi
comme le premier il se fist
bruler en feu. **A**dont
quant le Roy oy dire ce
il y enuoya le tiers cheuetanie
avecques cincquante
armes mais cestul qui
fut moult de bon maniere
ourne de largesse et de
sen vint au lieu ou estoit
helpe et moult amable-
ment parla alui en lui
disant que aumanie si en-
uis comme il demonstroit
quil le faisoit il obeist au
commandement du Roy et
venist aluy. Car les deux
premiers cincquante
estoyent venus alui nre
de leur bonne volente
mais par contrainte. **E**lui
prouit quil eust nre
des hommes darmes qui
estoyent venus avecques

lui et quil descendist et venist
au Roy. **¶** Adoncques helie
promist en titre sa delomance
et la courtoisie de ses parolles
et descendi de la montaigne
et se suivy. Et quant il fut
venue au Roy il lui prophé-
tiza en lui disant que dieu
lui avoit cecy demoustré
pour tant quil lauoir tant
mesprisé ainsi comme sil
ne fust point dieu disrael
et auoir enuoyé au dieu
dactaron pour lui deman-
der conseil de sa maladie
Et pour ceste cause sachés
dest il que tu en morras.
¶ Adoncques que
ce temps ochorie mourut le
fils que helie lui auoit
predit. auquel succeda
en son royaume son frere
Joram sans enfans. Des-
cendant de son corps il mourut
lequel Joram fut sembla-
ble a son pere achab en mau-
uaise et regna douze ans
homme plam d'iniquité et
de felonnie enuers dieu.
Car il laissa le cultuement
de son dieu et honnourait
les dieux estranges et en
autres choses estoit moult
maigre et mauuaise. **¶** En
celui temps aussi helie fut
pris de entre les hommes et
jusques a ceste journee nul
ne s'en sceu de sa fin legi-
sime comme nous auons dit

dessus laissa en son lieu son
disciple helisee. **¶** De cest
helie et de enoch qui fut
deuant le deluge est il escript
es saintes lures quilz sont
ostez de la terre ne aucun
ne set riens de leur mort.
¶ Par ainsi quant ioram
eut prinse la possession du
royaume il mit son ost co-
tre le Roy des moabites pour
ce que il se estoit départi de
son frere ochorie car ce mes-
mes Roy des moabites chm
an donnoit a leur pere achab
deux cens mille brebis avec
ques toutes leurs lances.
¶ Adoncques ioram asséla
son ost et puis le muoya a
Josaphat en lui admonnestant
que lui qui Jadis auoit esté
ami de son pere achab lui
dommast aucun ayde pour
bataillier contre les ama-
nites et les moabites qui
se estoient départis de son ro-
yaume. Et lors Josaphat lui
promist non mie tant seule-
ment a lui ayder de soy et
de ses gens mais amis avec
ques ce lui promist a contrain-
dre le Roy d'edume qui estoit
dessus lui quil lui feist
aucun secours a soy comba-
tre. **¶** Adoncques le Roy Jor-
am veus telle promesse que
lui auoit faicte le Roy Josa-
phat prist son ost et se vint
en iherusalem ou il fut mis

noblement receu du roy iosa-
phat. Si leur pleut adoncques
de prendre leur chemin contre
leurs ennemis par les desers
de ydumee par ou ne cuidon-
ent point les ennemis que
nul les peust assaillir. Adon-
ques se partirent moult has-
tivement de iherusalem ces
trois roys cest assavoir le
roy de iherusalem le roy d'is-
rael et le roy d'idumee. Et
quant ilz eurent chemine
par l'espace de un journee
loft et les iumens vindrent
amoult grant souffraite.
Car les guides qui point ne
scauoient le chemin sestoient
fouruoies mallement dont to-
furent en moult grant angois-
se mais par especial Joram.
Car de grant tristesse qui
lui faisoit faire il fesoit a
meisme neur en disant quel
mal faisoient ces trois roys
quant il les auoit avec menez
que sans bataille ilz estoient
liures au roy des moabites.
Lors Josaphat qui estoit
homme iuste se commença
a reconforter et enuoya par
my tout loft enquerre se
point pouoit de prophete
de dieu parqui il peust sca-
uoir la volente de dieu
et oyr ce qui estoit a faire
sur cecy. Et adoncques vint
des varles de Joram dist que
la estoit helysee filz de sap-
hat

et disciple de helye. **A**donc-
ques se leuerent les roys et
vindrent a lui en son taber-
nacle et lui demanderent
conseil de la bataille adue-
nir en especial Joram. Et
lors helysee lui dist quil ne
lui feist point de moleste
amours quil alast aux pro-
phetes de son pere et de sa
mere lesquelz il honnoira.
Et adont Joram lui prout
et supplia quil le menast
en clarte de ce dont il estoit
en doute. **A**doncques
helysee lui dit par son dieu
que se ne folesse Josaphat q'
estoit saint homme ce n'este
il ne lui respondroit point.
Si lui admena vng homme
lequel scauoit moult bien
chanter lequel quant il
ot chante nicotement fut
inspire de dieu et propheta
aux roys et leur dist quilz
feissent vng grant laus
seau qui la estoit tout sec.
beau coup de dieu ou de fesses
sans ce que nulle diuie sap-
paire ne que nul vent de-
ne que nulle pluie chee-
vous deers vng grant
fleuve tout plain d'eeux
tant que hommes et iumens
seront deliures du peril de
la soif. Et cecy tant seulement
ne vous donnera pas dieu
mais avecques ce vous don-
nera vos ennemis et prendra

les plus fortes cites des moa-
bitres et detruisirent les ar-
bres portans pommes et
autres fruits et gasterent toute
la prouince et estouperent les
fontaines et les fleuves
Et ordissant le prophete
le jour ensuiuant denant q
le soleil fust leue le ruisseau
de courut en grant habon-
dance d'auue dont il aduint
quelquespace de trois iours
plusue chier moult grandement
et moult subitement en pays
sidumee tant que tout lost
et les humides furent arrouseez
de moult grant habondance
d'auue **E**t quant les
moabites oyrent dire comen-
tes roys venoient sur eulz
parmy le desert leur roy as-
sembla son ost et commanda
qu'ilz gardassent les mon-
taignes pour habiter que
conuenablement les roys ne
assautissent la prouince
Et ainsi comme lost des
hebreux nestoit pas mie
loing du pays des moabites
voyant les moabites a l'heure
de soleil laue l'auue du ruis-
seau qui ressembloit a sang
se sospesmerent que ces
trois roys auoient occis lu
l'autre et que ainsi le fleu-
ue redondoit et en estoit au
si tant de leur sang Et po-
tant que ainsi leur sembloit
ilz demanderent a leur roy

quil les enuoiaist aux des-
pouilles de leurs ennemis
Et moult impetueusement
comme a richesses appareil-
lees ilz vindrent aux tentes
de leurs ennemis mais ilz
furent deceuz de leur espe-
rance Car mcontinent les
israelites se leuerent et puis
les aduironnerent dont les
vingtz furent mis a mort et
les autres espardez par tou-
te la prouince **A**donc
ces trois roys sen enterrent
citez des moabites et les mi-
rent ce dessus dessous Et les
champs moult grandement
deffoulerent et mirent a
neant en les emplissant
des pierres des ruisseaux et
leurs bons arbres ilz detren-
cherent et estouperent les
fontaines des auues et mura-
rent les murs des cites ius-
ques aux fondemens **E**
Lors le roy des moabites
qui trop grant persecutio
et moult grant assaut
souffroit quant il vit que
la cite ou il estoit pouoit de
legier estre prise fist une
course avecques vñ cens
hommes adfin que entre
les tentes des ennemis de
quelque maniere quil paist
il eschappast laquelle chose
touteffois il ne peut ac-
complir car il vint au lieu qui
estoit moult fort Et quant

il vit que il ne sen pouoit
fuir il sen retourna ala cite
et accomplit vne oeuvre de
desesperance et de crueuse
necessite car son ainse
fils qui lui deuot succeder
ou Royaulme il prist et le
leua sur le mur si hault q
pouoit estre veu de tous les
ennemis et loüst et en fist
adieu sacrifice. ¶ Adoncs
vint les Roys le dilerer
fait de sa necessite meuz de
humaine compassion et
misericorde leuerent le siege
deuant la cite et laisserent
tout ce quilz auoient mise
cion de faire et puis sen re
tournerent en les lieux
De la mort Josaphat Comer
son filz Joram succeda au
Royaulme Et comment he
lysee le prophete prophetisa
en celui temps plusieurs
choses. n^e

¶ Oncques Josaphat
quant il sen fut re
tourne demourut en iheru
salem en paix Et quant il
eut vescu vng peu de temps
aprez ceste bataille il morut
lequel auoit vescu lx. ans
dont il auoit regne xxv. et
desseui en iherusalem auoir
moult honnorable sepulture
Car en oeures il estoit auce
semblable adau. ¶ Cestui
cy laissa moult denfants
mais son successeur il laissa

son ainse filz nomme ioram
car il auoit le nom du frere
de sa mere le Roy disrael. ¶
Quant ioram le Roy des iude
lites sen fut retourne du pays
de moab en sa marie il hon
nouroit moult helisee come
prophete mais de cest helisee
vuel ie raconter les faits
car ilz sont moult notables
et dignes d'estre et de estre
racontes selon ce quilz no
est donne a congnostre par
les sains liures. ¶ Adestui
helisee sen vint vne fois la
femme d'abdie qui auoit au
uoit este dispensaire de
maison du Roy achab et lui
dist que moult bien lui de
uoit souuenir se il ydai
gnoit penser comment son
mari auoit deliure de mort
les prophetes quant vint
la femme iachab. sen vint
ocire et le spere. ¶ Adestui
les auoit muerz et muerz
Et apres fu moult de temps
construite que ses enfans
fussent parus de sa redite
et emmenez pour eulz ser
uir. pour laquelle chose
elle lui prioit que par les
merites de son mari il eust
merci de sa mere et de en
fans et que aucun d'eulz
on leur donnast en leur nes
sant necessite. ¶ Et ad
donques helisee lui demanda
quelle auoit en sa maison

Et elle lui respondi que elle
n'auoit nulle autre chose
fors que vng petit vaisseau
plam d'huile. **¶** Lors le pro-
phete lui commanda qu'elle
empruntast de ses voisines
plusieurs vaisseaux tous
neus et qu'elle clouist sur soy
les portes de sa maison et de
ceux qui estoient en elle et qu'elle
allast en tous les
vaisseaux et quant ilz furent
tous plamz que nul ne
estoit. **¶** Quant vint elle sen-
dant a helisee et lui denonca
le fait. Et adont il lui donna
conseil que elle vendist l'huile
et en baillast le paiement a
ses creditors et que le de-
meurant du paiement de
l'huile elle gardast pour no-
rrir son fil et ses enfans et par
cette maniere helisee deliura
la femme de la dette et de
l'humiliation de son homme. **¶** He-
lisee aussi donna messages
a joram et a israhel en lui
admonestant quil se gar-
dast d'ung lieu ou il pouoit
moult grant multitude de
siriens qui la querroient
adfin que quant il iroient
pour chasser ilz loceissent
et adont joram obey au
prophete et ne yfit point
d'aultre chasse qui estoit appa-
rue. **¶** Lors adaduele
roy des siriens quant il se
vit ainsi deceu ainsi come

se aucun des siriens eust
reuele son conseil il fut bien
courrouce sur ses gens mais
en fin il fut aduerti que he-
lisee auoit demoustré au roy
joram toutes ses cautelles.
¶ Lors le roy de sirie euoya
enquerre en quelle cite he-
lisee habitoit. Et quant ce
qui auoient este euoyez furent
retournez ilz dirent au roy
quil demouroit en la cite de
dotham. **¶** Adoncques ada-
duele roy de sirie qui auant
estoit appelle adadzer euoya
ala cite moult grant ost de
gens a cheual et de charrois
pour prendre helisee qui
toute la nuit ne firent autre
chose fors aduironner la cite
mais quant il fut jour et
que le vatter de helisee con-
gint que les ennemis se-
parforcoient de le prendre
il denonca a helisee ce que on
faisoit encontre lui. **¶** Lors
lui qui estoit seur de l'ayde
de dieu faisoit moult pou de
compte des ennemis et sou-
uentefois commandoit a son
ministre qui auoit moult
grant paour quil eust en
dieu bonne fiance en confi-
derant comment dieu auoit
moustré la presence de sa
vertu et de sa puissance.
¶ Adoncques dieu esauua
les oraisons du prophete es-
quelles il prioit que son

ministre ne deist point la multitude des chariots ne des gens d'armes / et ainsi ostee toute paour il fut tout reconforte

Apres ceste chose helisee pria Dieu quil auenglast les yeulx des ennemis / et lez enuoia vne nue par quoy ilz ne le peussent regarder laquelle chose faite il sen vint aux ennemis et leur demanda quilz querroient Et ilz lui respondirent que ilz querroient helisee le prophete. **A**donc il leur promist que il le leur liuieroit se ilz le vouloient fuir / iusques ala cite ou il estoit Et lors le bon prophete ala deuant et hastuement semerent ala fuir Car ainsi cōe il est dit nre seigneur auoit fauenglees leurs pensees quilz ne le congnoissent et ne scauoient ou ilz estoient

Adonec helisee les mena en samarie au roy Joram et commanda que les portes fussent fermees et que lost de Joram se mast enuiron lost des syriens laquelle chose faite de rechief Il pria Dieu que il ouuist les yeulx des ennemis et ostast d'eulz tout auenglement Et lors soudainement les syriens furent deliurez de cestui auenglement et virent bien quilz estoient ou

milieu de leurs ennemis. **D**ors Ilz furent si esbahis quilz estoient en moult grant anguisse et pensoient par quelle maniere ilz peussent eschapper de cellui grant peril. **L**ors le roy Joram demanda conseil se il commanderait quilz fussent mis a mort / mais helisee lui deffendit en disant que cestoit iniuste chose que ceulz qui ne sont point pris par loy de bataille soient occis / et d'autre part ilz n'auoient fait nul mal en sa prouince / amis par la vertu diuine estoient venus alui / eulz non sachans ou ilz aloient. **S**i lui donna conseil quil les receust en son hostel / et que sans le mal faire ilz ioyssent de sa table. **A**donec Joram obat au prophete / et quant Il eut donne aux syriens moult largement amercia Il les laissa retourner ala roy. **A**insi ilz sen retournerent et demoustrerent a leur roy adadezer toutes les choses qui leur estoient aduenues lequel moult se merueillla de linopmiabile presence et vertu de Dieu et pour ce que si euidentement la diuinite estoit avecques helisee des lors il ne vult riens attemper contre le roy

Des Israelites doubant heli
see le prophete amicos se
disposa en appert pour co
battre contre ioram avant
que ala multitude de la
cheualerie de son ost il le
pouoit surmonter. Si leua
ses tentes amoult grant ar
tu contre ioram lequel au
dant que nullement nelui
pouoit resister il sendou
en samarie soy fiant en la
force des murs. Et lors ada
der qui autrement est noe
adadue soy pensant que se
il ne pouoit prendre la cite
par engins ou assaulx que
auiours les tendroit il es
tours par souffrance de bia
des et ala tanto est assietee
la cite. **E** Si fut ioram
asi grant souffrance des choses
necessaires pour sa vie que
pour la grant femme qui es
toit en samarie on vendoit la
teste d'ung asne quatrevingt
deniers d'argent et vendoit on
sa vi partie du fens d'unc
coulombe de quoy il ysoient
en lieu de sel cinq deniers
d'argent. **M**ais ioram
moute doubtoit que les hebreu
pour cause de la fam ne bail
lassent la cite aux ennemis
chascun jour aduironnoit
les murs et les gardes adfin
que par eulx aucun des en
nemis ne feust pardeue
qui accusast aux ennemis

les faus de la cite mais vng
jour ainsi comme il faisoit
cecy se fera alui vne femme
en disant Sues apres mercy
de moy. Si cuida que elle
lui voullist demander aucun
ne chose pour mengier et se
courrouca et le mauuais
maudist en lui iurant par
dieu que il nauoit ne celier
ne gremer dont il peust au
cune chose donner. **E** Et lors
elle lui dist que elle ne dema
ndoit nulles de ces choses ne el
le ne le prioit point pour
auoir a mengier fore que
seulement il daignast oyr sa
cause. Et adoncques il com
manda que elle deist quel
conque chose que elle vou
loit. **E** Adoncques elle
dist que elle auoit fait ce
marchie avecques vne autre
femme siemie voisnie et
sachie deu coment femme
et pouete les contraingnit
elles deux tuassent les enfes
qui tous deux estoient masles
et que tous les iours tant
comme ilz diroient elles
les mengassent. Si ay dist
elle tue mon filz tant que le
jour passe entre nous deux
sauons mengie. Mais ceste
cy atrespasse les conuencies
et annie son filz adfin que
il ne soit point mengie.
Quant ioram oy ces co
ses il fut en moult grant

meschies et deschira sa robe
et amoult horrible voir co-
menca a piteusement plou-
rer/ et puis apres lui ainsi
courroucie vult tuer helisee
le prophete pour tant quil
ne supplioit adieu/ Et tou-
tesuoyes par ses prieres il
ne pouoit oster tout mal.

Ainsi le message se fa-
loit pour tuer le prophete
mais ce ne lui fut point cho-
se mescongneue car a celle
heure il se feoit en sa maison
auecques ses disciples/ et se
moustra comment Joram
auoit enuoié vng certain
message pour lui oster la
teste/ mais dist il quant ce
lui qui est enuoye sen ve-
ni/ et qui sera entrez ceans
entre donnez vous en garde
et clouez les portes/ et puis
le reuez vng bien pou/ car
le Roy Joram le supura et
vendra amoy lequel se repert
moult de ce quil a commande
que ne soy otre/ Et lors ses
disciples accomplirent ses
dits/ Car Joram men de pe-
nence pour lire que il a-
uait eue encontre le prophete
se doubta que le message
quil auoit enuoye ne loceust
et se hastia moult pour sen
pacher/ et pour deliurer le
prophete de mort/ Et lors
Joram sen vint a helisee et
se blasmoit moult de ce quil

ne requeroit adieu quil les
deliurast des maux que ilz
souffroient/ amice les saif-
soit mort de fam/ Et lors
helisee mcontnient prophe-
tiza en disant que le jour
ensuiuant a leur que le
Roy estoit venu alui auoir
si grant habondance de vi-
tailles que on ne vendroit en
publicque vne mesure dorge
appellée en latin satium q
tient vng muid et demy di-
talre que deux sicles q valent
chmies souz/ car le cicle vault
ij solz et demy/ Et autant de
fine farnie on ne vendroit

Cedit vcy le Roy et tous
ceulz qui estoient auecques
lui comertit en moult grant
joye car en toutes choses ilz
croient en helisee pour la
confirmation des choses q
estoiēt aduenues par denat
Et ainsi l'esperance de labo-
rance qui leur estoit aduenie
adoulesc la souffraite quilz
auoient portee toute celle
Journée/ mais le prince de
la tierce partie qui estoit a-
my du Roy/ et aussy sur qui
lors moult fort sappuioit
lui respondit **O** prophete
dist il ce que tu dis est mira-
ble car aussy cest chose impos-
sible que diem si pleine orge
ou fine farnie des muides du
ciel/ aussy est ce chose mira-
ble que ce que tu dis soit ac-

compl. **A**donques lui
dist le prophete par ceste-
maniere dist il verras tu ces
choses estre faictes mais tu
nen mangeras ia / lesquelles
choses ainsi comme elles auoi-
ent este deuant dites de he-
lisee furent toutes accomplies
Car en samarie auoit vne
loy que tous ceulx qui auoient
mesclene et qui auoient leurs
corps entechne de telle mala-
die si habitoient hors de la
cite. **O**r rauoit il adonc
ques quatre hommes qui
pour ceste cause demouroient
deuant la porte / lesquels po-
tant quil ny auoit nul qui
leur donnast amengier par
si grant famine ilz nosoient
entrer en la cite pour les co-
mandemens de la loy qui y
estoient / car se ilz peussent
estre pour la grandeur de la
famine ilz eussent este mis
a mort. Si se pourpenserent
entreulx en disant que se
ilz demoureroient plus la ilz
mourroient de pourete / Et
pourtant amoient ilz mie
a eulx fuirer aux ennemis
qui en les prenant a mercy
ou aumant en eulx mettoient
a mort les deliurerient de
la faim. **E**t ainsi comie
ilz traictoient a cez meis-
mes ce conseil / ilz se don-
nerent de mut aux tentes
des ennemis. **O**r adon-

coit ia dieu a cheponter et a
troubler moult grandement
les siriens / et leur enuoia son
de chariote et darmateurs ainsi
comme se vng grant ost sap-
prouchast tousiours deulx.
Et petit apetit le son des tri-
pes entroit en leurs oreilles
dout ilz furent si soubdainie-
ment troubles quilz laisserent
leurs propres tentes et sen-
coururent a leur roy / et lui di-
rent que le roy Joram auoit
donne certains gaiges aux
royz d'egypte et des isles pour
lui donner secours et ayde.
Et quil venoit sur eulx / et
eulx venans ilz oyrent ia le
grant son de la trompette.
Quant ilz oyrent oy ces
choses adadazer ausquelles
oreilles aussi estoit venu
vng son semblable avecques
grant compaignie de illustres
qui lui venoient au deuant.
Si issirent tous hastuiement
de leurs tentes et en tirerent
hors cheuaulx et iumens
et en delaisant tous viures
et richesses sans nombre ilz
senfuirent trestous. **A**-
donques les mefeaulx qui
sen estoient fuis de samarie
vindrent aux tentes des sir-
iens. Et quant ilz eurent tou-
ue en leurs tabernacles si
grant silence que nul ny
disoit mot ilz sen entrerent
en vng des tabernacles et

quant ilz ne virent nul ilz
 mentifierent et burent moult
 fort d'autant et d'autel et e
 porterent robes dor et d'argent
 et moult d'autres richesses et
 puis les porterent et mucie
 rent hors des tentes. Et puis
 apres sen entrerent en vng
 autre tabernacle et sembla
 blement en emporterent tou
 tes les choses qui leur plai
 soient. Et quant ilz eurent
 fait ce par quatre fois ilz
 se penserent bien que les
 ennemis sen estoient alés et
 blasmoient eulz mesmes
 de ce quilz n'avoient denuncie
 ces choses au Roy Joram et
 a ceulz de la cite de samarie.
 Et lors ilz se vindrent devant
 le mur de la cite et moustre
 rent aux gardes les choses
 qui estoient aduenues. Et
 lors tantost ilz se denoncierent
 aux gardes du Roy. Ausquelles
 paralles Joram entendit mlt
 volentiers. Si appella ses
 amis et ses princes et leur
 dist que le Roy des syriens
 par sa malicieuse cautelle
 sest departi pour nous espi
 et pour tant quil n'avoit
 point esperance que la cite
 peust estre prise par fami
 ne. Adfin que ainsi comme
 se ilz sen fussent fuies nous
 issions hors de la porte pour
 desrompre et pour pillier
 leurs tentes et que tout bel

lement ilz nous courant fue
 et nous tuent et nous des
 truissent nre cite. **¶** Donas
 dist il ie vous prie que vous
 gardez bien la cite et ne vo
 aduanciez point d'issir hors
 cuidans quilz sen soient alés.
¶ Lors l'ung des plus hon
 nouables dist au Roy et lui
 donna conseil quil enuoast
 deux cheualcheurs iusques
 au fleuve de Jordan qui en
 queissent de toutes choses
 moult diligamment et se
 ilz estoient pris des enne
 mis si quilz ne retourna
 sent point hors lost seroit
 tout assés et tout pouruoir
 de non issir de la cite. **¶** Et
 quant il eut dit ce par son co
 seil pleut moult au Roy et
 enuoya deux espiés lesquels
 trouuerent le chemin tout
 vid et deliure des ennemis
 mais ilz trouuerent tout
 plain de viandes et d'armes
 res que les ennemis auoient
 laisses pour eulz en fuir
 plus legierement. **¶** Quant
 le Roy eut oy ces choses il en
 uoya son ost pour desrompre
 les tentes lesquelles ne appor
 terent riens vil ne petit
 mais moult dor et d'argent
 et moult grans trappaulx
 de iumens et moult de mil
 liers d'orge tant quilz ne au
 soient premierement quāt
 ilz moroient de fam. quilz

peussent tant veoir de choses
en songe / laquelle chose faict
ilz furent deliurez des maux
qu'ilz auoient soufferts par
deuant / et eurent si grant
habondance de viures que
on auoit trois muës d'orge
pour vng sicle qui vaulent
et demy / Et vng muë et demy
de flour ou farine pour deux
sicles selon la prophecie de
helisee desquelz biens seule
ment celui prince qui na
uoit point creu aux parolles
du prophete ne ioy point
car il fut ordonne de par
le roy pour garder la cite
cest assauoir la porte pour
laisser issir le peuple tout
hors de la cite acceusant
adfin que ilz ne pressassent
trop l'ung l'autre et ainsi ilz
mourussent / mais il fut la
estant en la presse adfin
qu'il ne menast des biens
qui auoient este propheties
car lui tout seul oncques
ne le vult croire. **M**ais
adazer roy de syrie quant
il fut venue adamas et q'il
ot congneu comment la
diuinite auoit enuoye a soy
et a son ost paour et fuite
et que ce leur estoit adueni
non point pour la assault
ne pour la fuite de leurs
ennemis fut amoult grant
meschief / et tant qu'il en
cheut en moult grant l'ange

En celui temps vint
helisee en la cite de damas
Et quant adazer lui sceut
il lui enuoya vng sien loyaf
seruiteur nomme azael po
lui porter dons / et pour lui
demander se il pourroit es
chapper de celle maladie

Ainsi azael avecques
quarante charneulz portea
les mailles et les plus
precieulx qui fussent et toute
la prouince de damas ne en
la maison du roy sen vint
a helisee et moult honnoura
blement le salua et lui dist
qu'il estoit enuoye de son se
le roy adazer pour lui ap
porter dons / et pour lui de
mander conseil se il pourroit
point eschapper de la mala
die.

Adoncques helisee co
manda a azael qu'il se tinst
et qu'il ne denonciast riens
de mal a son seigneur / car
sans faulte il mourroit. **E**t
lors azael oyant ces choses
deuint moult doulent et mlt
triste. **H**elisee aussi
pleuroit et mettoit hors
moult de larmes preuoyant
les maux que israel auoit
a souffrir / et sachant les ma
ux qu'il auoit a souffrir de cestui
azael. Si lui dist Tu mettras
a mort les plus honnoura
bles deulz et mettras en feu
leurs plus fortes cites et tu
cruellement tu occiras les

petis enfans en les frappant
 contre les pierres et desrom-
 pans amoult cruelle mort
 les femmes enfans et
 grosses. **¶** Adoncques a-
 zabel lui dist quelle vertu
 ay ie que par moy puisse
 aduenir tant de choses. Et
 helysee lui respondit que dieu
 lui auoit demonstre quil
 regneroit en sirie. **¶** Amisi
 azael sen retourna au roy et
 lui adonna toutes bonnes
 nouuelles mais vng autre
 jour il prinst vng las et sen
 lya et lestrangla tantost. Et
 ainsi il acquist la hautesse
 de la puissance royale. Car
 cestoit vng homme de grant
 efficace et ouquel les siriens
 et tous ceulz de damas auoi-
 ent moult grant deuotion.
 Car le roy adadzer et azael
 qui apres lui regnoit estoient
 moult honnourz des siriens
 ainsi comme dieu pour les
 biens que ilz leur faisoient
 et pour les edifices des tem-
 ples dont ilz auoient aourne
 la cite de damas. Car ceulz
 qui chascun jour sont en es-
 tat royal et en grans pompes
 sont entre les siriens ilz les
 glorifient et aourent come
 dieux. **¶** Adoncques Joram
 roy des ysraelites quat il oy-
 dre que adadzer roy de sirie es-
 toit mort fut aulcunement
 assaure de la paour et crainte

quil auoit et prinst bien
 la paix en gre. **¶** Comment
 Joram mourut en
 grant langueur. **¶** Comment
 heu fut fait roy. **¶** Et
 comment il occist seur royne
 et fist mourir la royne. **¶**
¶ Adoncques Joram roy
 de iherusalem filz de
 Josaphat equiuoque du roy
 dyrael tantost quil eut pris
 le royaume se mist a tuer
 ses freres et les amis de son
 pere et les princes du royaume.
 Et le commencement de
 sa malice fut quil fut si dif-
 ferent aux roys qui auoient
 este deuant lui que ce fut le
 premier deffillant ce folop-
 nitee des hebreux et en la
 religion diuine et par le co-
 seil de athalie sa femme fille
 du roy achab enseigna le
 peuple a aouer les dieux es-
 tranges. Et toutesuoyes po-
 la promesse que dieu auoit
 faite au roy dauid. Il ne
 vault point examiner sa
 lignee. Mais pour ce ne lais-
 sont point Joram quil ne fist
 tousiours aucune chose de
 nouvelle maniere ne il
 nen faisoit point Josaphat
 son pere. **¶** En celui temps
 se departirent de lui les ydu-
 mees et mirent a mort le
 roy qui a son pere Josaphat
 auoit este subiect et en firent
 vng aultre tel come il se plant

Si descendit Joram par nuit
avecques ses chevaliers en
pennée et ceulx qui lui sem-
bloient prochains de son roy
aussi il mist a mort mais
il n'eut point plus avant
pourtant que quant il eut
fait ce qu'il ne lui prouffist
rien car tous ensemble se
departirent de lui et ceulx aus-
si qui habitoient en la pro-
vince de benne. **E** Or estoit
Joram si foible que il n'osoit
monter le peuple en hautes
montaignes pour lui aouver
les dieux estranges mais
ainsi comme il faisoit ces cho-
ses et qu'on tout il enfram-
pnoit les loiz de ses peres il
lui fut envoie de helise le
prophete une epistre en la quelle
il lui estoit demoustré quil
auroit a souffrir moult grant
paine pourtant quil nen
suivoit point la voie de ses pe-
res amis en suivoit la
mauvaise voie des rois des israeli-
tes et en ce temps il con-
struisoit la maison de juda et
les habitans de jerusalem
a laisser le saint commande-
ment de dieu et a adorer les
idoles que achab le roy des
israelites avoit faictes en
son royaume et pour ce que
il avoit occis ses freres et
les bons hommes et justes
aussi et pour toutes ces cho-
ses devoit il souffrir moult

grand tourment. **A**ussi
declaroit le prophete en ses
lettres la pestilence qui es-
toit advenir au peuple et la
corruption des femmes du
roy et la mort de ses enfans
et que lui mesmes moroit
moult grievement tourmenté
de longue maladie car po-
ur ce quil estoit corrompu par
dedens lui sauldroyent les
entrailles si que il verroit
la poure misere mais par
nulle voie ne se pourroit se-
courir. Ces choses ainsi escrip-
tes contenoit le pistré de helise.
Apres ung peu de temps
lost des arabiens habitans
encoste ethiope et les gens es-
tranges entrerent ou royaume
de Joram et gastèrent la
province et la maison royale
Et gastèrent tout ce quilz
trouverent et occirent ses
femmes et ses enfans fors
ung tant seulement nomme
zacharias qui se salvapades
ennemis et fut sauvé. **A**pres
cette misere qui du pro-
phete lui avoit esté prophé-
tisée Joram cheut en moult
grant langueur dont il fut
venu nist longuement la quelle
le prinst estraillie par la volun-
té de dieu et pour l'indi-
gna souveraine qui estoit
contre lui il mourut misera-
blement quant il vit ses
royaulx issir hors de lui.

quant il fut mort le peuple
tourmenta et fist moult de
villonnies ou d'ans que dieu
leust ainsi fait mort pour
demoustrer quil n'estoit point
digne dauoir obseques Roy
alles Et pourtant ne lense-
pulerent point es sepul-
chures de ses peres ne nelui
furent nulle honneur mais
ainsi comme vng homme
estrangier se gecterent ou to-
beau Et desquit ce Joram. xl.
ans Dont il en Regna huit
Et bailla le peuple sa prin-
cipaulte a achab mais Jo-
ram Roy des Israelites apres
la mort de adadzer le Roy des
siriens en esperance de preder
la cite de Ramoth et de lofer
aux siriens amoult grant
appareil mist ses tentes sur
cuz auquel siege il fut naure
d'ung trait d'ung sirien no-
me iusques ala mort. Si fut
porte en la cite de iherahel po-
ur demourer jusques atant
quil feust guer et laissa
tout son ost en Ramoth et
vng Duc avecques eulz noe
hieu filz de nanisi qui apres
lui fut fait Roy adfin que a-
pres ce quil seroit guer de sa
playe il sen retournaist de re-
chef en la bataille. **E**n
treces choses helise le prophete
en uoy vng de ses disciples
en la cite de Ramoth et lui bail-
la de la sainte oyle adfin quil

onignist hieu et que il lui
dist comment la diuinite
sauoit esleu Roy et lui dist
plusieurs choses pour lui
demoustrer en lui comandat
que par maniere de fuite
il alast et retournaist adfin
que en fuyant il ny eust nul
qui apparust la chose legl
quant il fut venu en la cite
de Ramoth trouua hieu avecques
le prince des cheualiers qui
auoient assiege Ramoth.
Si s'aproucha de lui et lui
dist que il vouloit parler a
lui de secret lequel tost se leua
et le suivy en vne chambre.
Adoncques le prince le
commencet le trait apart et
puis esparde de loile sur sa
tete en lui disant quil esto-
onignist Roy de par dieu pour
destruire la lignie de achab
et pour vengier le sang des
prohetes qui de iezabel mau-
uaiseement auoit este espan-
du adfin dist il que la maiso-
n d'achab perisse iusques ala
racine ainsi comme fist la
maison de ieroboam et de baasa
Et quil ne demeure nulle se-
mence de sa lignie. **E**t
quant il eut dites toutes ces
choses il sen issit tantost
hors de la adfin quil ne fust
veu d'aucun de lost et puis
hieu sen vint au lieu dont
il sestoit leue et puis lassist
avecques les autres princes

lesquelz lui demanderent quil
leur dist pourquoy celui Jon-
nancel estoit venus alui/ et
en oultre disoient ilz quil es-
toit tout hors du sens. **¶** Ad-
donques hien leur respondi
vous lauez dist il iustement
jugie de dire quil est hors du
sens car il ma dist parolles
de fourfenerie lesquelz mist
fort lui prierent quilz les oy-
sent de lui. Si leur dist il
ma dit que ie suis de dieu es-
leu Roy. **¶** Quant il eut
dites ces choses vng chascun
despouilla ses propres robes
et les lui mettoient soubz
lui/ et enuoyerent les trois
pettes pour arer parmy
loft comment hien estoit
Roy. **¶** Hien doncques as-
sembla loft qui la estoit pre-
sent/ et leua le siege de deuant
Ramoth/ et puis sen ala a
Joram en la cite de rezael en
laquelle sicomme nous a-
uons dit dessus y habitoit
pour estre gueri de sa playe.
Si aduint que en celui temps
acharias Roy de iherusalem
qui estoit filz de la seur de Joa
estoit venu a Joram pour le
visiter pour la playe quil
auoit receue au siege de Ra-
moth/ mais hien qui soubz
daniement vouloit courir
sus a Joram pria ses chils
que nul d'eulz ne se parast
de lui pour denoncier au Roy

Joram les choses qui auoient
este faictes en leur disant
quilz se moustreroient auoir
alui moult grant deuotion
se par ceste maniere ilz mou-
stroient quil estoit Roy/ les-
quelz selon les choses qui
leur auoient este dites de
hien moult agreablement
tardoient les chemins adfin
que aucun ne sen alast oc-
cultement et denonciasst a Jo-
ram tout ce qui auoit este
fait. **¶** Doncques hien qui
Il eut pris des gens d'armes
deslite se fist mettre en vng
chariot et sen ala vers rezael
Et quant il fut prez de la
cite lespie que le Roy auoit
ordonnee pour regarder to-
ceulz qui viendroient ala
cite adnoncia au Roy Joram
quil veoit venir gens ache-
ual. **¶** Lors tantost Joram
enuoya vng messaige au de-
uant pour sauoir que cest
lequel quant il fut venu de-
manda a hien se ilz estoient
gens de paix en lui disant
quil y estoit enuoye du Roy
mais hien biens ne lui res-
pondit fors quil lui coman-
da quil le suiuist. **¶** Quant
lespie eut tout ce moustre
a Joram il monta en vng
chariot/ et avecques achari-
as Roy de iherusalem vint
au deuant de lui/ mais hien
moult actrempeement et

moult saugement aloit son
chemin Et quant ioram fut
venu ou champ de naboth
il demanda a hieu se toutes
choses aloient bien en loist
auquel hieu comença a mal
dire en appellant sa mere
poisonneresse et putain Si
se doubta moult ioram et
veant que hieu ne pensoit
rien a son prouffit tourna
son chariot et se mist a la fuit
te tant comme il peut en di
sant a achab que il estoit
mort et vint par espies en
trahison **¶** Adoncques hieu
tray vne sayette apres
lui et de son trait lui perca
le cuer et tantost ioram cha
en ployant les jambes et ten
di lame **¶** Lors tantost
hieu commanda a badac
le prince de la tierce partie
quil gettast le corps de ioram
ou champ de naboth Et lui
souuint de la prophete que
helie auoit deuant ditte a
son pere achab que lui et
toute sa lignie moureroient
en ce champ car ainsi disoit
il quil lauoit oy dire et pro
phetiser a helie vng temps
ainsi comme il estoit assis
ou chariot avecques achab
laquelle chose selon ledit de
helie lui aduint **¶** Donc
ques ioram ainsi cheu a terre
achazias soy doubant de sa
vie tres hastuement cour

na son chariot de lautre pte
du chemin en pensant par
quelle maniere il peust es
chapper de hieu lequel le
poursuy et adne montee
la consuy et lui tray vne
sayette dont il le frappa Et
lors il laissa le chariot et
monta sur vng cheual
et puis sen fui en macedoine
pour la estre guerri mais
vng pou de temps apres
ce quil ot receu celle playe
il en morut et fut porte en
Iherusalem et la enseveli
quant il ot regne vng an
et fut trop plus malheureux
que son pere **¶** Quant
hieu fut entre en la cite de
Jezabel / jezabel moult bien
aournee estant sur vne tour
dist a hieu / Des cy le bon ser
gant qui auue son seigneur
¶ Adoncques hieu regarda
vers lui et lui demanda q
elle estoit et lui comanda
quelle descendist et venist
a lui Et finalement il co
manda a ceulz qui la gar
doient quil la gettassent
du hault de la tour a terre
laquelle quant ilz leurent
gettee arousa le mur de son
sang mais quant elle fut
a terre elle fut desoulce de
piez des cheualz et ainsi
morut **¶** Ces choses ainsi
faites hieu entra ou palais
ou il mena avecques ses

gene si comanda a ceulz q
auoient tue izabel/ que po
lonnaient de son lignage ilz
l'enfouelissent car elle estoit
des Royaulx. **¶** Doncques
ceulz cy a qui q comandenēt
fut fait ne trouuerent riens
de son corps fors tant seulement
la souuerainete des mains
Car le remanant du corps
estoit mengie des chiens.
Quant hieru oy ces choses
Il se bati moult de la proph
cie de helie qui auoit pro
phetise comment elle souff
riroit telle chose. **¶** Quant
ces choses ainsi comme on
nourrissoit en samarie les
lxv. filz de achab. hieru en
uoya deux epistres l'une
aux maistres et l'autre aux
princes de samarie en leur
commanant quilz ordon
nassent Roy le plus fort
des enfans de achab car il
auoit le plus de chariotes
de cheuals et d'armures
pour combattre et quilz
porroient bien dengier les
maulx qui auoient este faitz
a leur seigneur achab. Or
escripuoit il ces choses po
scauoir les pensees de ceulz
de samarie. **¶** Quant les
princes et les maistres des
enfans eurent les lettres
de hieru ilz se doubterent
pour ce quilz ne pourroient
rien faire contre lui pour

ce quil auoit eu victoire de
deux si grans Roys
Comment le Roy hieru escript
aux samariens que ilz tien
chassent les testes atous les
enfans du Roy achab/ et
ainsi se firent. **¶** ^{mi}
Doncques les samariens
Rescripuerent a hieru
en protestant coment ilz le
vouldoient auoir en Roy et
faire quelconques choses
que il commanderait. **¶** Quant
ces choses leur Rescripsit hieru
en leur commanant que se
ilz lui vouldoient obeir ilz tien
chassent les testes de tous
les enfans de achab/ et quilz
les lui enuoiassent. Lesquelz
faisant riens contredire firent
tout ce qui leur estoit com
mande/ et mirent les testes
en petis vaisseaulx d'ung
bois qui en latin est appelle
nimou/ et puis les enuoiert
a hieru. Lesquelles quant
elles furent apportees ainsi
comme hieru suppoit au
ques ses amis il lui fut de
noncie que on lui apportoit
les testes des enfans de achab
lequel comanda que des tes
tes on feist deux monteeulx
deuant la porte d'une part et
d'autre. Et lendemain quant
Il fut jour il les ala veoir
et en les regardant il dist
au peuple que lui vouldoit
auoir conspire contre son

seigneur et l'auoit occis et ceulz
 oy non Et les admoines estoit
 quilz sceussent bien de la lignie
 dachab que toutes choses ou
 auoient este faites selon le
 prophete de dieu Et que tou
 te sa maison ainsi comme
 auoit prophetize helie estoit
 toute perie Et quant il eut
 tue tous ceulz qui entre les
 israelites furent trouuez estre
 de la lignie dachab il sen
 vint en samarie a toute sa
 cheualchee ou quel chemin
 Il trouua les freres de achazie
 Roy de iherusalem ausquelz
 Il demanda qui ilz estoient
 et ou ilz aloient Et ilz lui res
 pondirent quilz aloient sa
 luer Joram et leur Roy achazie
 Car point ne scauoient que
 de lui ilz eussent este mis a
 mort **A** doncques les prist
 hieu xl. et deux quilz estoient
 Et commanda que tous ce
 fussent mis a mort apres
 toutes ces choses il encontra
 vng homme bon et iuste noe
 Jonadab qui Jadis auoit este
 son frere amy le quel quat
 Il lot saue le commenca nist
 aloer de ce quil auoit fait
 toutes ces choses de la volente
 de dieu et quil auoit mis a
 neant toute la lignie dachab
 Comment hieu pria Jonathas
 quil venist avec e samarie
 Et comment le Roy hieu
 et Jonadab ordonnerent

Vne Journee / **V**^e
A doncques hieu pria
 moult doucement
 Jonadab que il voulsist mo
 ter en son chariot et que il
 voulsist venir avecques lui
 en samarie et que il lui
 moustreroit comment il
 ne spargneroit a nul des
 mauuais amois vouloit
 pugner les faulx prophetes
 et les prestres qui auoient
 admoines le peuple de las
 ser la religion du grant dieu
 et de aouer les dieux estran
 ges et puis quil estoit bon
 et iuste il auoit moult a
 greable quant il verroit les
 mauuais estre mis a mort
 et a tourment **A** ces cho
 ses se consentit jonadab et
 monta ou chariot et puis
 vint en samarie avecques
 hieu Et la enquist hieu to
 les cousins de achab et les
 mist a mort Et pourtant
 quil ne vouloit mie que nul
 des faulx prophetes ne des
 prestres des ydoles de achab
 eschappast le tourment par
 vne deception moult mer
 ueilleuse et fort malicieuse
 Il les comprist trestous car
 il assambla le peuple et dist
 quil vouloit aouer les die
 deux fois autant comme a
 uoit fait achab en les priat
 que tous les prestres et les
 prophetes et tous les seruite

Des dieux venissent adfin q
il offrist aux dieux dachab
moult grant habondance
des meilleurs sacrifices
Et se il y auoit aucun prestre
qui en deffaulst il mourroit
Et appelloit on le dieu da
chab baal car baal si estoit
le dieu des tyriens Et achab
voulant obeir et plaire a Jo
ab le Roy des tyriens de qui
il auoit espouse la fille lui
fist faire vng temple en
samarie et y mist plusieurs
prestres et tout cultuement de
religion qui honnoient
baal. ¶ Ainsi hieu consti
tua vne journée en sa gille
Il vouloit faire sacrifices
a baal. ¶ Si enuoya messagers
par tout le pays d'israel q
lui admenassent les prestres
de baal. Et quant ilz furent
tous assemblez hieu coman
da aux enesques qu'ilz bail
lassent a tous des robes mais
quant ilz furent tous veue
il entra ou temple avecques
son amy Jonadab et comman
da que on enqueist bien se
on trouueroit entreulz nul
estrangeier ou pelerm et q
nul de ceulz qui seruoient
dieu ny entrast
Comment apres ce que tous
ceulz qui seruoient au
dieu baal furent mors et
son temple ars et de ce q
mande a hieu

Doncques quant ilz
lui orent dit quil
ny auoit nul estrangeier ou
pelerm et qu'ilz comenceroient
a celebrer les sacrifices il or
donna quatrevingt chils
armez par dehors lesquelz il
scauoit estre moult loyaux
Et leur commanda qu'ilz oc
cissent tous les faulx pro
phetes et qu'ilz demourassent
en la solempnite de leur pere
laquelle ilz auoient luee
Et avecques celes menaces
seil y auoit nul d'eulz qui es
chappassent en lieu deulz il
leur touldroit la vie Et a
doncques ilz les mirent to
amort et la maison de baal
ilz mirent toute en feu et en
flambe Et par celle maniere
fut deliure samarie des es
tranges solempnitez Et tout effor
combien quil eust mis au
neant ces dieux dissimulou
il que les israhelites aorassent
les veulx de. ¶ Quant
hieu eut accompli toutes ces
choses dessusdites dieu lui
manda par vng prophete q
ses enfans regneroient sur
israel Jusques ala quatre
generation Doncques de hieu
ont este faites telles choses
¶ Quant achalie fille de
dachab oy la mort de son frere
Ioram et de son filz achazie
et que tout son lignage a
uont este mis a perdition elle

sestudia quelle nen lairoit
 nul de la maison de dauid.
 Mais extermineroit toute la
 lignie si que nul d'icy en auant
 ne parviendrait ou Royaulme
 Et cecy voirement elle accom-
 pli tant comme elle pot mais
 vng des enfans d'achazie es-
 chappa la mort par ceste ma-
 niere. Car achazias d'ung
 mesme pere ot vne sœur nom-
 mee Jozabeth a qui fut donnee
 en mariage leuee que Jopade
Ceste cy sen entra en la
 maison du Roy ou toute la li-
 gnie Royale estoit morte par
 achalie et la elle trouua vng
 enfant d'ung an nomme
 Jovas qui estoit muet avec
 quees sa nourrisse. Si le prist
 et l'emporta et l'enclouit en
 sa chambre. Et moult celee-
 ment elle et son mari Jopade
 leuee que le nourrirent ou
 temple l'espace de vij. ans que
 achalie regna en iherusalem
 sur les deux lignies. **Q**uit
 vint la vij. annee leuee que
 Jopade demoustra ceste chose
 a chascun homme centurions
 et leur fist persuasion qu'ilz
 se consentissent a lui contre
 les choses que achalie avoit
 faictes et qu'ilz baillassent
 le Royaulme a l'enfant. Et
 sur ce il prist serement d'eulz
 que tous ceulz qui ceste chose
 porteroient seroient a leur
 Et puis leur declara les do-

ses qui sur ce estoient a faire
 et accomplir. Et lors les ho-
 mes ausquelz Jopade leuee
 avoit donne son conseil ale-
 rent par toute la prouince
 et assemblerent tous les pres-
 tres diacres et tous les prin-
 ces des lignies aussi et les a-
 menerent en iherusalem
 a leuee que lequel m'ontina
 demanda leur foy avecques
 grant serement que tout ce
 que ilz orroient de luy ilz
 garderoient en leur cuer.
 Jusques a tant que son in-
 tention pourroit du tout estre
 accompli. Lesquelles choses
 ainsi faictes il leur amena
 Jovas devant eulz. Et cestuy
 cy dist il sem me Roy car il
 est de la maison de dauid a qui
 dieu a jure que tous temps
 sa lignie regnera sur ceulz
 d'israel. **J**e vous pried
 que vous le faciez gar-
 der ou temple par la tierce
 partie de vous et la quartie
 vous mettez a toutes les por-
 tes du temple et l'autre partie
 tiengne la porte par ou on
 va droit es maisons Royales
 mais l'autre multitude soit
 sans armes ou temple ou
 vous ne laissez entrer nul
 homme arme fors seulement
 les prestres ausquelz il com-
 manda aussi que aulcune
 partie d'eulz et des diacres se
 tenissent enuiron le Roy les

custeaulx tous adfin que se
aucun homme arme pre-
sumoit d'entrer ou temple
il fust tantost mis a mort
et ne se doublassent de hies
Amois gardassent leur roy
et lors ilz obeirent au conseil
de leueque et par effect de-
monstrerent leur volente
Entre deux Joyade ouuint
l'armurerie que dauid auoit
ordonne au temple et diuisa
aux centurions aux prestres
et aux diacres toutes manie-
res d'armures que il y trou-
ua et lances et courasses gar-
nees de saiettes et quelcon-
ques autres manieres d'ar-
mures. **I**l prinst et or-
donna les gens d'armes enu-
ron le temple si que il sem-
bloit bien que par force ilz
pouoient defendre toute
l'entree du temple car par
deuant ilz faisoient ainsi
comme vng mur adoulce
Adoncques ilz establi-
rent l'enfant ou milieu et
lui mirent sur la teste la
couronne royale et puis
l'ounguy Joyade et moult
solempnelement l'ordonna
roy et commença le peuple
a crier moult haultement
Vive le roy vive le roy
Apres achalie quant
elle oy le tumulte et les grans
louenges fut moult gran-
dement troublee et atout

son ost sen issit des maisons
royales et quant elle fut ve-
nue au temple les prestres
la laisserent entrer dedens
mais les gens d'armes qui
se suiuoient ilz ne laisserent
venir entrer car il y auoit
cheualiers tous ordonnez
qui gardoient l'entree du
temple et lors achalie ve-
ant l'enfant assis au siege
royal qui auoit la couronne
sur sa teste deschira sa robe
en soy moult fort escriant
Et puis comanda que ce-
lui fust occis qui lui auoit
fait ceste traison et qui a-
uait attempce de lui oster
la principaulte. **A**donc-
ques Joyade appella les centu-
rions et leur comanda qu'ilz
messent achalie hors et
puis la menassent en la vi-
lee de cedron et la se fassent
mourir car pas il ne vou-
loit qu'ilz violassent le tem-
ple pour vne femme enuie-
meuse en comandant aussi
que se aucun lui dormoit
ayde quil fust tantost occis
aucunes elle et lors celui
aqui auoit este enuoye a l'oc-
cison de achalie la prinst
et amena au port des mulles
du roy et la tua et quant
elle fut tuee Joyade assambla
le peuple et comença les gens
d'armes ou temple qu'ilz
fussent fauourables au roy

Et que ilz regardassent son
prouffit car den auoir bonne
denotion ilz faisoient moult
grant honneur Et adfin qz
gardassent les loix de moise
il les contraingnit de baillier
leurs seremens et puis apres
sen coururent en la maison
de baal que achalie et son mari
Joram auoient edifiee en l'honneur
de dieu et de leurs peres et en
l'honneur de achas et la destrui-
rent iusques au fondement
Et mirent a mort le prestre
qui estoit appelle mathan
Et vult aussi Jorad q
les prestres et les diacres au-
sent la diligence du temple
Et commanda que deux fois
le jour ilz presentassent adieu
offrandes et sacrifices et qz
offrissent encens Et fist au-
cuns diacres portiers pour
garder le temple quil ny en-
trast nulle ordure **Q**uit
Jorad eut ainsi ordonne toutes
choses avecques les centurions
et tout le peuple il prinst son
frere Joas et avecques tous le
mena du temple a l'ostel royal
lequel seant ou siege royal
tout le peuple moult solemp-
nellement lescrit **A**ds
ques se mirent a menier
et par moult de journees fi-
rent moult grant feste **A**ds
donques la cite fut en paix
quant achalie fut morte
Et quant ioas ot ainsi acq-

le royaume il nauoit que
vii ans de qui la mere estoit
nommee iosabab du pays
de bersabee lequel moult bie
le garda et honnoura tant
comme il desquit Et quant
il ot eage parfait il espousa
deux femmes que lui donna
Jorad desquelles lui nash-
rent et filz et filles Et ces
choses souffissent estre dices
du roy Joas
Comet hien roy des sebreux
mourut et fut enseveli samane
Et coment Joas roy de iherlm
fist reparer le temple **V**i
Azabel roy de sime quit
il se combatit contre
les israelites et contre hien
leur roy leur roy degasta
toute la prouince doultre
Iordan qui estoit en orient
et parcourut toute la lignie
de ruben de gaad de manas-
se de galaad et kachanee et
desrompit tout et de ceulz q
liu vouloient resister il se ven-
gout moult cruellement Et
quant hien qui vers la di-
uinite estoit moult orgueil-
leux en mesprisant et dieu
et ses loys vit sa prouince a-
fegastee il mourut quant il
eut regne sur israel xviij ans
Et fut enseveli en samane
et puis laissa successeur ou
royaulme vng sien filz noe
Joathas **A**donques prit
vng desir a Joas le roy de iherlm

De renouueller le temple Si
appella vng Jour leuesque
Joayde et lui commanda q'il
enuiast par tout le pays et
quil leuast des prestres et
des diaeres pour chascune
ceste demy fiele d'argent po
la fabricque et pour renou
ueller le temple lequel sem
bloit auoir este destruit par
Joram et achazie et par les
enfans mais ioyade ne loa
pas mortel fondit sachant
bien que nul ne bailleroit
voulentiers argent. **¶** Doc
ques quant ce vint le xxij
an de son regne il appella
tous ensemble leuesque ioyade
et les diaeres et moult les
blasma comme inobedians
a son commandement et leur
commanda que l'annee da
pres ilz pensassent de la re
paration du temple. Adonc
ques leuesque ioyade labou
ra pour assembler des pec
cunes et le peuple moult
afreablement l'accomplit.
¶ Si fist leuesque ioyade
vne arche de bois et moult
bien l'asserna de toutes pe
fors seulement vng pertruis
quil y laissa et puis la mist
ou temple de costre la sacriste
nerie et commanda que chun
y mist ce que il voudroit
par le pertruis pour la repa
ration du temple. A la quelle
oeuvre tout le peuple vou

lentiers offrit et donna moult
dor et d'argent laquelle chose
faite ilz viderent l'arche des
offrandes et present le Roy le
prestre et le notaire ou charp
nant comptèrent tout ce qui
auoit este assemble Et puis
apres remirent l'arche en so
ponit Et ceoy faisoient ilz to
les Jours Et quant le peuple
eut ia offert moult de choses
ioyade et le Roy et le Roy Jase en
uierent louer des maistres
foyeurs de pierres et pour re
chier des grans merriers
de tres bonnes forests. **¶** Quant
le temple fut repare lor et lar
gent qui estoit demoure dont
il n'auoit ponit ilz ordonne
rent pour faire grans ha
naps et vaisseaulx a vidier
vin et conuexles et autres
vaisseaulx et chascun Jour
estoit enuiron l'autel pour
ardre sacrifices Et ces choses
oy estoient competamment
et moult diligamment ac
complies tout le temps que
vesquit ioyade lequel quant
il ot vesquit cent et trente
ans il morut moult Juste
et moult honnourable en tou
tes choses Et quant il eut
este enseveli es sepulchres
des Roys pourtant quil auoit
repare la maison du Roy da
uid. Jase laissa tantost la cure
de la religion diuine en quoy
se consentirent alui toutes les

plus grant du peuple et erre-
rent moult grandement vers
les sollempnités et les droies
des loys / mais dieu moult
durement portant leur tres-
passement leur enuoya pro-
phetes pour les admones-
ter qu'ilz se departissent de
leur iniquité lesquelz ne
pour ceulz qui deuant eulz
auoient este pugnis pour
la transgression des loys
ne pour les prophetes qui le
disoient qu'ilz en fissent pe-
nitence ne se voulsent nul-
lement conuertir anse f^r
Amicoré demoustrerent cecelle
coustume mauuaise Car
le Roy Joas commanda que
zacharie filz de leuesque Jom
de fust occis de pierres entre
le temple et l'autel et ne luy
souuint point des biens que
son pere lui auoit faz legl
comme il fust ainsi que dieu
leust constitue prophete estat
ou milieu de la multitude ad-
monestoit le Roy et tout le
peuple que ilz fissent ius-
tice et que ilz souffraient
moult grant tourment se
ilz ne valloient obeir aux
commandemens de dieu
Mais pour ces parolles
il fut lapide dont il appella
dieu a tesmonig que il vou-
lust regarder sa passion co-
ment le Roy Joas pour le bon
conseil et pour les biens q

leuesque Jorad lui auoit do-
né se faisoit mourir moult
amerement et a grant tort
Mais vng peu de temps
apres le Roy Joas souffrit tres-
uistes pannes pour la mort
de zacharie Car azahel le Roy
de surie vint en sa prouince
et gasta la cite de gesh et
ainsi comme il deult Ja a-
mener son ost en iherusalem
doubtant le Roy Joas quil ne
fust assiege Vnda tunc les
tresors de dieu et de la maiso
du Roy et puis enuoya done
au Roy des assuriens ad fin
que la cite ne fust en peril
A doneques le Roy des as-
suriens quant il fut satisfait
par grant habondance de
pecunie il nenmora point
ses tentes en iherusalem
Donques en ce temps le Roy
Joas vint en vng grant in-
conuenient Car les amys
de zacharie lui furent trayson
et par espies le mirent a mort
et fut enseveli en iherusa-
lem et non mie es sepulchres
des Roys pour ce quil fut en-
nemy de la Religion diuine
lequel Joas desquint xvij
ans daage auquel succeda
son filz amasie mais iouthas
filz de hieu le rei an du Roy
de Joas prinst la principauté
en samarie laquelle estint
xviij ans menant mauuai-
se vie comme les premiers

Roy qui sembloient auoir
mesprisé Dieu Et cestuy cy
fut humilié par azael Roy
de sirie lequel avecques
moult grant ost vint sur
lui et lui osta les plus fortes
cités et lui tua ses chevaliers
Et toutes ces choses souffrit
le peuple des israelites selon
la prophétie de helisee quant
il prophétisa que azael re-
gneroit sur les siriens et
sur les damasceniens Et ainsi
comme ioathas estoit en ses
grans angouisses il se re-
tourna aprier et a supplier
Dieu en lui priant quil le
deliurast de la main de azael
et ne vullist point souffrir
quil venist en sa subiection
Et lors Dieu prinst en gre
sa penitence Et lui qui vult
meulx corriger les hommes
que les perdre lui octroya quil
eschapperait les perils de la
bataille mais quant la pro-
vince ot reconuue par elle
retourna au premier estat
et ala premiere mauuaise
¶ Lors la mort de ioathas
vingt sen filz nomme joas
qui auoit comencé son nom
que auoit le Roy de iherusalem
prinst la seigneurie lequel
joas qui regna sur israel tint
la principaulte l'espace de
xviij ans et fut bon ne en
nulle mauuaise chose il ne
ensuyvra mauuaise de son

per. **¶** En celui temps ainsi
comme le prophete helisee
par grant viellesse fut cheu
en moult grant maladie
vint alui le Roy des israelites
pour le visiter Et pour ce
quil le veoit malade amont
il commença a plourer lui
deant et moult fort ghemisso
en l'appellant pere pour ce
que sans armee il sauoit
tousiours deffendu et lui et
son Royaulme Et se ainsi
estoit quil morust il sauroit
les hebreux en peril de estre
prisonniers aux siriens et
aux ennemis pour laquelle
chose disoit il que des lors en
auant il ne pourroit vire
seurement ancois lui venoit
meulx en gre de mourir avec-
ques lui Et ainsi comme
le Roy disoit ces choses Et q
avec ce il plouroit helisee le
reconfortoit Si comanda
quil tendist larc quil lui a-
uoit fait apporter Et quant
il ot tendu larc le prophete
le toucha par les mains et
lui comanda quil traust Et
quant joas ot laissié aler
trois saiettes et quil ot ceste
helisee lui dist. **¶** Se tu en
eusses plusieurs laissié aler
certes tu en eusses esrachie
le Royaulme des siriens mais
pour tant que atois tant
seulement tu tes repose par
tant de fois te combateras

tu encontre les syriens et en
combatant tu les vaincras
et de kich et tu reconueras
le pays qui a este a ton pere
Et quant Joas ot oy ces
choses il se departit mais vng
pou de temps apres helysee le
prophete morus helisee kenome
de iustice et moult noble es
vertus ou estudee de dieu car
par lui adieu moultre pluss
miracles et oeuvres inopma
bles Et pourtant ail desherui
emiers les hebreux dauoir
moult solempnele memoire
et moult noble solempnite
et moult notable sepulture
telle quil y appartenoit estre
faite comme ad vng tel home
et notable prophete et religie

En celuy temps il aduint
que aucuns sarrons fouiront
la terre sur la sepulture de he
lisee et y firent vne fosse ou ilz
gasterent vng enfant quilz
auoient tue mais incontinet
que son corps fut adionct
au corps de helysee lenfant
reuesquit Et toutes ces choses
que iay ditte de helysee le pro
phete et comment apres la
mort il eut la vertu diuine
souffissent estre declarees

Par ainsi quant azahel
roy des asiriens fut mort
la seigneurie vint a son filz
addan contre lequel ainsi
comme Joas le roy disrael se
combattoit en trois batailles

il le vainquit et retrait et de
lura dentre ses mains toute
la prouince et toutes les cites
que son pere azahel auoit
fortifiees du Royaulme des
israelites selon la prophete
delisee mais quant Joas
le roy disrael fut mort il lais
sa le Royaulme ad vng sien
filz nome ieroboam
Comment amasie filz de Joab re
gna en iherusalem apres
la mort de Joab Et comment
il se combati contre les ama
lehtes et ydumeens

Au second an de Joas
roy des israelites
regna sur iuda en iherusalem
amasie filz de Joas roy de
iherusalem dont la mere
estoit nommee ioad leq
fut moult noble et merual
leux en prouision de iustice
Car quant il fut veni au
Royaulme il se pensa que
ceulz qui auoient occis son
pere il purgeroit lesquelz
aussi il permist et les fist mo
rir mais aleurs enfans il
pardonna en ensuiuant la
loy de moise qui ne coman
de point que pour les pechiez
des parens les enfans soient
purgies **E**t puis apres
eslut vng ost de trente mille
hommes en la lignie de
iuda et de beniamin qui es
toient en la fleur de leur
Ieunesse Cest assauoir auoir

treinte ans sur lesquels il
enuoya centurions et enuoya
au Roy d'israel et yloua cent
mille hommes d'armes et
mille besans d'argent pour
faire bataille aux amalechi-
tes aux ydumeens et aux
gabaonites mais ainsi cō-
il s'appareilloit ala bataille
et que ia il sembloit estre
tout prest pour soy combattre
vint prophete l'admonnesta
quil laissast loy de israe-
lites car il estoit mauvais
et quil vsast tant seulement
de l'ayde de siens avecques
lesquelz il vantoit se en-
nemi dieu battillant
pour eulx. Et ainsi cō-
le Roy portoit moult grier-
ment ce quil auoit donne
grans loyers aux israelites
le prophete l'admonnestoit
quil fust tout ce quil pla-
sist adieu qui moult bien
lui pouoit rendre ses pecu-
nes. Et adonques laissa
loy de israelites avecques
les loyers que il leur auoit
donnes pour les fraies de la
bataille et lui avecques so-
ost tant seulement sen ala
combattre aux gens de sud
et la bataille faite il les
vainquit et en occist x. mille
Et autant en prist de tous
vifs et les mena tous adne
grant roche qui est en arabie
et toutes les yecta du hault e-

bas mais il apporta moult
grant proie et sans nombre
de richesses quil osta a ses en-
nemis. Et ainsi cō-
amasi seioiuit de la vic-
toire quil auoit eue les isra-
elites quil en auoit enuoyez
ainsi comme avecques tou-
te miure entrerent ou Roy-
damasie et vindrent iusques
en bethoron et desrompirent
toute la prouince et enme-
nerent moult de iumens
et occirent trois mille homes.
Adonques amasi se se-
ua en orgueil et comença a
mespriser dieu qui lui a-
uoit este acteur de toutes bies
Et a aouer les dieux quil
auoit apportez de la prouince
de amaleth. Et lors sen vint
alui vint prophete qui lui
dist cōment il se merueilloit
moult de ce quil uisoit ceulz
deuoir estre aouez qui ceulz
de qui ilz estoient ainsi hon-
nourz ilz n'auoient peu au-
oir ne eulz deliurer des mains
des ennemis. Et en oultre en
auoient este menes tous vi-
cus comme prisonniers. Et
ces parolles prouoquerent
le Roy a ire et le menaça quil
le puniroit se il parloit plus.
Adonques le prophete lui
dist que durement se vouloit
bien taire mais toutesfoies
seust il bien que dieu lui do-
noit point les choses quil se

pensoit afaire Et ainsi come
il ne se pouoit tenir de ses
mauuaisties faire pour ce
quil estoit en moult grant
prosperite des choses quil
auoit receues de dieu auant
il faisoit moult grande vil
lommie. **¶** Il escript au
roy des israelites quil lui o
beist lui et tout le peuple
ainsi comme ses parens
auoient premierement obe
au roy dauid et a salomon
Et se ainsi estoit quilz ne
voulussent obeir sceussent
de vray que il les conque
roit par bataille duquel
le roy ioas rescript en ceste
maniere. **¶** Le roy ioas
au roy amasie salut. En la
montaigne de liban auoit
vng cypres tout puissant au
quel vng charbon enuoya
demander quil donnast sa
fille a femme adunt filz qil
auoit mais ainsi comme
ces choses se faisoient vne
beste passa qui deffoula le
charbon. **¶** Donques car
ce soit exemple que tu ne
demandes point choses pl
grandes quilz ne t'appar
tiennent ne que tu ne te es
toysses point tant en ce que
tu as d'ancien les amalechi
tes que tu mettes en peril et
toy et moy ton royaume.
¶ Ces choses lisant amasie
fut fort esmeu a bataille

Car ne cuido que par deus
dieu se contraingnout a ce
acelle fin que pour les choses
que il auoit commises il e
emportast les paines mais
ainsi comme il fut issu co
tre ioas lui et ses cheualiers
et quil deuot la bataille
moult soudainement lui
permist vne paour et vng
esbahissement. si que deuant
quilz venissent au disner
de la grant paour quilz o
rent semblerent au fuit do
il aduint que quant les che
ualiers furent ainsi espau
des de paour amasie fut
tout desconforte et puis fut
pris des ennemis. Et ioas
se menaca de mort se il ne
faisoit persuasion aux ihe
rosolimites quilz le receussent
en la cite avecques tout son
ost. **¶** Adonques amasie
contrainct de grant paour
de mort commanda que il
fust recue en la cite lequel
destruit vne partie du mur
environ d'ymica cene contee
Et a tout son chariot entra
en la cite de iherusalem me
nant amasie comme son
prisonnier. Et quant par
ceste maniere il fut fait s
de la cite il osta le tresor de
dieu et espuissa tout lor et
l'argent qui estoit ce liex
royaume de amasie. Et ainsi
lui deliure de la captiuite ou

prison sen entra en samarie

Que ces choses furent fait-
tes aux iherosolimites le
xiiiij an du roy amasie. Lequel
apres ces choses fut espie
de ses amys et sen fui en la
cite de lathie mais ilz en-
uierent tantost apres lui
gens qui lo occirent et appor-
terent son corps en iherusalem
et la il fut moult honnoura-
blement ensepulture. **Q**ue
amasie doncques quant il
eut desqui chincquante et
quatre ans par cest ma-
niere fina sa vie par le grant
orgueil et mesprisement
quil auoit eu enuers dieu
auquel succeda vng sien
filz nomme ozias.

Comment Jeroboam filz de ioe
regna apres la mort de sa-
masie. Et comment il
fut tres mauuais. Et fist
moult de mauz. Et com-
ment iouas prophetisa.

A quinzeiesme an
du royaulme d'amasie
regna sur israel ieroboam
filz de ioas ou il regna quatre
ans lequel enuers dieu fut
moult inuicieux et mauuais
en cultivant les ydoles et
en faisant moult de viues
non convenables et donna
occasion au peuple d'israel
de faire moult de mauz.

Que iouas cy prophetisa
doncques le prophete quil sui-

conuenoit vanier les siriens
et auoir son royaulme des
parties d'acquilon iusques
ala cite de mach et de puis
indi iusques ala morte mer
car anciennement ce furent
les termes des chanaanens
sicomme ioseph le prince a-
uoit termine ces lieux.

Doncques ieroboam roy d'is-
rael mist ses tentes contre
les siriens et garda toute la
prouince sicomme ioseph auoit
propheticie. Si ay u
gie estre moult necessaire
de baillier tout entierement
toutes les choses que jay trou-
uees de ce prophete es sam-
sures. Car celui saint prophete
fut enuoye de dieu en la cite
de minie pour lui denoncier
quelle perdroit sa principau-
te ou seigneurie. Si se doubta
et n'ala point auoir sen
fui de dieu en ioye et la
il trouua vne nef pour sen
venir en vne cite de sicile
nommee tharse mais auisi
comme ilz nauoient vne
moult aspre tempeste leur
aduint dont la nef estoit
en moult grant peril de se
noier. **C**omment iouas
le prophete fut gette en la
mer des maronniers pour
eschuier la tempeste et com-
ment labalamie le transylout.

Doncques les nauis
miers les gouuernes

et le maistre de la nef se mirent
 a faire priere adieu adieu
 quilz eschappassent le peril
 de la mer mais Jonas se cou
 uert et puis commença ador
 mir ne en tiens ne se doubtoit
 des choses qui se faisoient Et
 ainsi comme la tempeste croist
 soit toujours et que la mer
 plus fort senflait pour lon
 trage des vents ilz se pense
 rent que aucun de ceulz de
 la nef estoit cause de ceste
 tempeste et ordonnarent q'ilz
 feroient fors pour sauoir
 qui cestoit Et ainsi comme
 ilz les faisoient le sort chut
 sur le prophete. **¶** Adoncs
 lui commencerent a deman
 der dont il estoit et quil fai
 soit et il leur respondit quil
 estoit hebreu et prophete
 du dieu souverain. Si le
 conseilla que se ilz eschapper
 vouloient du lieu du peril
 ou ilz estoient ilz le gettassent
 en la mer car sans doute
 nestoit cause de ceste tempeste
 que vous ne le voul
 dient ilz pour faire uisage
 que ce seroit mal fait se ilz
 estoient cause de la mort du
 homme pelerm qui leur a
 voit comie sa sante. Et ainsi
 comme la tempeste croissoit
 plus fort ilz furent contrainc
 du prophete et aussi pour
 paour de leur vye et leggete
 rent en la mer et ainsi la

tempeste cessa dont dient
 aucune quil fut deuoure
 de la balame mais apres
 trois Jours et quatre muis
 il fut rendu tout vif au
 port sans auoir aucun
 mal en nulle partie de son
 corps lequel supplia adieu
 quil lui octroyast pardon de
 son pechie Et puis sena
 la ala cite de minue et la
 estant ou milieu du peuple
 prescha que apres quarante
 Jours minue seroit destruite
 de ennemis Et quant il
 eut dit ces choses ilz se
 convertirent adieu et firent
 penitence et puis se partit
 rent de la et sen ala. **¶** De
 ques ieroboam quant il eut
 regne xl ans sur israel
 mourut et fut enseveli en
 samarie auquel succeda au
 Royaulme son filz zacharie
 Et par ceste maniere ozie
 filz samasie le xiiij an du
 Royaulme de ieroboam re
 gna en iherusalem sur les
 deux lignees de qui la mere
 estoit nommee athemas
 bourgeoise de lignage Et
 cestui ozie estoit bon et iuste
 naturellement de grant
 courage et moult soigne
 a pourueoir des choses.
¶ Cestui cy mist ses ten
 tes contre les palestins et
 les danielites en bataille
 et prinst leurs cites geth

et Jammie et destruit toutes les
murs. **A**pres ceste bat-
taille il assaillit les arabies
prouchans aux egiptiens
et ediffia une cite en coste la
mer rouge et y mist bonnes
gardes et puis apres il sou-
mist les amonites et leur
fist payer treux et toutes
choses soubmist alui ius-
ques aux termes des egipt-
tiens Et des lors en avant
commencia a auoir sonit
et diligence de la cite de
iherusalem Car de iherusalem
il ediffia et repara les
murs qui de moult sonit
temps auoient este destruis
par la negligence des pre-
miers roys. **E**t aussi
celle partie de mur que
Joas le roy d'israel auoit
destruite quant il tenoit
prisonnier son pere amasie
et quil entra en la cite il
ediffia aussi plusieurs tois
qui auoient cent et s. coudes
de hault. **O**u desert aussi
il fist moult grans garnisons
et y mistua moult de con-
dues acaue mais il auoit de
Iumens et d'autres bestes
sans nombre Car la pro-
uince habondoit moult en
pastures et estoit moult
excellent en science de cul-
uer les terres et estoit moult
diligent des plantes et de
semer moult diuers fruis

Et enuiron lui auoit vng
ost de trois cens et m. mille
hommes d'armes deslites des-
quelz les ducs et ceulz que
auoient auoit mille souz
eulz et ceulz aussi qui en
auoient trente estoient tres
fors si que par leur force ilz
en pouoient gouverner deux
mille. Et cestui oy ordonna
tout son ost par cohortes et
les arma tous en donnant
achascun lance et escu et
hauberton duran et an et
espees et oultre toutes ces
choses il ordonna plusieurs
enginies a jecter pierres pour
abattre dars et autres instru-
mens appelez en latin ar-
paignes et moult d'autres
telles choses il apresta Et
quant il eut ainsi ordonne
ces choses il fut corrompu
par orgueil de pensee et
puis lui fait moult riche
par substance mortelle tout
temps se mist en paucie de
faire contre la substance im-
mortelle qui nest autre
chose fors pitie enuers dieu
et garder ses commandemens
enuers lesquelz choses il des-
faillit par fortune de felicie
et encheut es pechiez de ses
peres lesquelz le comprindrent
puis ce quil ot deslaissie et
oublie la noblesse des biens
et la grandeur des choses
Car adung noble jour quil

estoit feste sollemelle il se
vestit de lestole du prestre
Et puis entra ou temple
pour offrir adieu encens
alauteel dor/ mais leuefque
azarie avecques autres m^{rs}
prestres lui deffendirent quil
ne feist point cecy/ car tout
ce appartenoit tant seule-
ment aux enfans d'aron
Et lui commandoient quil
issist hors du temple et q'il
ne feist contre les loix de-
dieu dont il se couroucatel-
lement quil les menaca de
mort se ilz ne se faisoient
Entre ces choses aduint
moult grant mouuement
de terre dont tout le peuple
sesbahi/ et la clarte du solal
si resplendit moult fort dor
la resplendisseur cheit en
my la face du Roy Et mcon-
tinient il deuint mesel Et
deuant la cite en vng lieu
qui est appelle croge fendit
la montee dune montaigne
qui est de la partie deuers
occident et de son mouuement
ala quatre estades qui va-
lent cent pas et sarresta co-
tre la montaigne qui est
deuers orient/ et encloint les
voies et empescha les Jar-
dins Royaulz **E**t quant
les prestres regarderent q
la face du Roy estoit entachee
de meselerie/ ilz lui moustrer-
ent sa misere/ et en oultre

Ilz lui commanderent que
comme homme corrompu
il issist hors de la cite et
loze du tresgrant meschief
quil auoit de la confusion
de ceste meselerie dont il-
nauoit en nul fiance ad-
plir ce quil ot et lui estoit
commande lequel apres ce
quil ot este eslene en oultre
toutes humanies pensees
et quil ot mene mauuaise
vye souffrit de dieu ceste
miserable et prouffitabile
passion et par aucun
temps demoura hors de la
cite ou il desquit pauement
et son filz Joatham gouuer-
noit le Royaulme/ et puis
apres de grant tristesse
il mourut quant il ot desqui
soixante et huit ans dont il
en regna chynquante et
deux/ et tout seul fut ense-
ueli es Jardins
Comment zacharie filz de
Jeroboan fut occiz d'ung heu-
ainy nomme selum quant
il ot regne vii mois sur israel
Mais zacharie filz r^e
de ieroboan quant
il eut regne sur israel en
samarie l'espace de sept mois
fut trahi et occis d'ung he-
ainy nomme sellum filz
de iocanis qui apres lui
prist le Royaulme d'israel
lequel il ne tint que trente
Jours Et loze manahen-

prince de la chevalerie qui
en celui temps estoit en la
cite de charle quant il oy-
dit ce qui auoit este fait
de zacharie se partit de la
auec toute la chevalerie et
sen vint en samarie ou il
se combatit contre schum
et le tua et puis soy meis-
mes il ordonna roy mais
les samaritains ne le voul-
urent receuoir. **A**donc
ques il se vengia a ceulz q
estoyent hors de la cite et les
despeupla. Et par moult
fort assaut il prinst la cite
et porta qnief ce quilz ne
sauoyent premierement
voulu receuoir et occist
tous les bourgeois de la cite
ne ne parigna oncques
aux pees enfans. Et de
chose qui appartenist a on-
te cruaute il ne laissa riens
a faire. Amicor fist plus de
maulz a ses bourgeois que
neussent fait les estrangers
se ilz eussent ainsi prisse
la cite. **A**insi ce ma-
nahen regna dix ans en
samarie et en toutes choses
fut moult pervers et mlt
cruel. Et quant phorahie
le roy des assiriens ot mis
ses tentes contre lui. Il ne
se vint point combattre co-
tre les assiriens. Amicor
lui enuoya mille besans
d'argent et fist tant quil

se partie de la bataille.
A cestte cause prouffita
le peuple au roy manahen
lequel morut et puis fut
enseveli en samarie. Et
laissa successeur du royaume
son filz phacee lequel en
suivit la grant mauuaise
de son pere et regna deux
ans. Et puis apres en men-
tant auecques ses amis il
fut occis en trahison. Car
phacee filz de romelie qui a
uoit mille hommes souz lui
lui fist grant trahison. Leal
prinst la principaute les
pace de vingt ans et fut mau-
uais et felon mais le roy des
assiriens nomme reglapha-
sazar mist ses tentes contre
israel et gasta tout le pays
de galad oultre iordan et
d'une terre qui estoit appelee
gafilee et crassa et asarano
Et prinst tous les habitans
et les transporta en son roy.
Adoncques ioatham filz
de ozie regna en iherusalem
sur la lignie de iuda de qui
la mere estoit nommee ysaie
qui de linage estoit bourgeois
mais ce roy cy en la vertu
diuine fut piteux et enuaie
les hommes droiturier et
ot moult grant cure de la
cite et toutes choses qui a-
uoient besong de reparacion
et daournement il procura
Et fist ou temple portes

ou galeries Et aourna les
entrees et de Rechin il rele
ua les murs de la cite qui
estoyent abatus et y ediffia
moult hautes tours appar
tenans a vne telle cite Et
en toutes choses qui sem
bloient auoir este delaissee
par negligence en tout le
royaulme il fist reparer
Et quant il eut fait bataille
se aucunes les amanties
et quil les ot vanieus il
commanda quilz lui payas
sent tous les ans les treux
Cest assauoir cent besans
dor et x^{es} choses de froment
et autant dorge. **E** chose
est vne mesure qui contiet
dix muids Et deuant il acrut
son royaulme car a ses ene
mis il estoit moult terrible
mais a ses amis il estoit mlt
pauc. **E**n celui temps
estoit vng prophete nomme
naum qui propheta de la
destruction des assiriens et de
la cite de ninue Et disoit ainsi
Ninue est esueue ainsi cōe
vne piscine deauue et ainsi
le peuple tout trouble et
tout tremblant sen fuioit
tout esmeu les vngz disans
aux autres. **A**rrestez
vous et demourez si prenez
vostre or et argent et nul na
ra ceste voullente comme
nausi soit que tous ayment
a sauuer leurs amies

que leurs richesses Car en
cile bataille et plour et mlt
grant compentent vendra
aux vngz et aux autres
de membres et de grant pa
our leurs visages pallirot
ou lors sera labitation des
syons. **E**t ninue dieu te
dist. Je te extermineray siq
les hommes qui de toy issent
nauont iamais seigneurie
au monde. Et oultre ces
choses celui prophete si pro
pheta moult dautres cho
ses de ninue lesquelles ie
nay point uigees neccessaires
adire. Et toutes ces choses
aduenant a ninue apres
cent cinquante ans. **E**n
tham doncques quant il ot
desca quarante et vng an
dont il en regna seze il mōrut
et fut enseveli en iherusalem
et vint le royaulme a son
filz achar lequel fut maul
uais enuers dieu car il
enfrainy les loix de ses
peres et en suy les loix de
rael. **E**n iherusalem il
ediffia autels aux ydoles
sur lesquels il sacrifia et
offrit son filz en sacrifice
ainsi comme font les chana
neens. **E**t ainsi come
il perseveroit en sa forfene
rie vint le roy des assiries
et des damasquiens et pha
cee le roy d'israel mirent
leurs tentes contre lui toy

l'encloûrent en la cite de iherusalem laquelle par moult long temps ilz assiegerent - mais pour la force des murs ne la peurent oncques prendre. **¶** Adoncques le Roy des siriens prist la cite de houlath qui est assise de costé la rouge mer et occist tous les habitans et y emist d'aulxres et ainsi fist il aux autres cites de iudon en tuant partout les hebreux et puis emena grant proye et sen retourna adamas avecques soost. Comment le Roy achas de iherusalem se combati contre le Roy d'israel et fut vaincu et son filz mort. **¶** Ors quant achas Roy de iherusalem sceut que les siriens sen estoient retournez a les propres lieux cuidant auoir victoire contre le Roy d'israel arma son ost contre lui. Et quant il ot comencie abattailier il fut vaincu par la volente de dieu pour ses grantz mauuaises. Car celle journee cent et trente mille de ses cheualiers furent occis des israhelites. Et amashe prince de la cheualerie d'israel occist en la battaille zacharie filz du Roy achas et emena prisonnier herce qui auoit este tuteur de tout

le Royaulme et de la cheualerie de la lignie de iuda et de beniamin ilz prenoient femmes et enfans et moult grant proye et sen retournerent en samarie. **¶** Et lors vng prophete nomme odidas qui pour lors estoit en samarie vint au deuant de lost deuant les murs et a haulte voix cria en disant que victoire ne leur estoit point donnee par leur propre vertu mais pour sure que dieu auoit contre le Roy achas. Si les blasma en disant pour quoy il ne leur souffroit le felicité amicos avecques ce presumoient de mener prisonniers leurs cousins de la lignie de iuda et de beniamin. Si leur conseilla que moutinient ilz les laissassent retourner a leurs propres lieux ou se ce ilz ne vouloient faire eulz mesmes seroient aussi soubzmis aux estranges. **¶** Adoncques le peuple des israhelites se assemblea en vne compaignie pour ordonner que ilz feroient sur ce. Et lors se leua ou milieu vng homme barachie qui ou commun estoit moult esprouue et avecques lui trois autres qui durent mener prisonniers en la cite adfin que nous ne perissions.

tous ensemble mais nō souffri-
rent nos premières pechiez et ny
en adioufftons nulz nouueaulx
Quant les chrestiens oyrent ces
choses ilz laisserent faire ces
trouces q'ilz sauoient estre expe-
dient Adonques les hommes
dessus eurent des prisonniers
moult grant diligence et
leur donnerent leurs despens
pour le chemin et sans aucun
mal leur faire les remoye-
rent en les lieux et avecques
eulz alerent quatre hommes
qui les conduisirent iusques en
iberico q' de bien pres de iherlm
sen retournerent e samarie
mais le roy achas q' il ot souf-
fert ces choses des israelites il en-
uoya par deuers theophylala-
zar roy des assiriens lui querir
ayde po' bataille contre les is-
raelites et les damasceniens
en lui promettant moult de
pecunies que il lui donneroit
et lui enuoya de nift nobles
dons et q' les legatz furent a
lui ilz vnt en l'ayde du roya-
chias et mist ses tentes contre
les israelites et desperpila tout
leur pays et prinst damas p
force de bataille et occist le roy
kash et enuoya les damasceniens
en mde la haulte et aucuns
des assiriens il mist en damas
et puis tourmenta les cotiers
des israelites et emena nift de
prisonniers **Q**u' adonques
le roy des assiriens eut aui audie

au roy achas il prinst lor q' estoit
es tresors royaux et l'argent
aussi qui estoit ou temple
de dieu et tous les mallies aour-
nemens et apporta toutes ces
choses et vnt adamas et puis
les donna au roy des assiriens
en le merchant de toutes choses
et puis sen retourna en iherlm
mais ce roy fut si fol et si orgueil-
leux de sa son bar son prouffit q' la
en la bataille masme ou il
estoit pressie des assiriens onc-
ques ne cessa d'adouer leurs
dieux/anciens persenera en
les honnourant aussi bien
comme se ilz lui peussent doner
victoire Et lui sembloit meillie
d'adouer leurs dieux q' le vray
dieu le dieu de son pere le q'l
vnt aussi asi grant forsenie-
rie et asi grant orgueil q'l
cloy du tout le temple et de-
fendi que on ny offrist plus
nulles offrandes solemnelles
et en osta toutes les aournemens
En ces choses adonques
faisoit adieu villoinne et
mourut q' il eut desceu yrdi-
ane desquelz il regna xviij-
duquel succeda ou royaume
son filz ezecne **E**n celui
temps aussi se morut phace
roy des israelites pour la tray-
son d'ung sien amy noe ozie
qui apres lui regna ix ans
et fut tres maliciaus et mespri-
sa dieu **C**ontre cestui cy
mist ses tentes salmanazar

Roy des assiriens / et pour ce
 quil n'auoit point dieu propice
 ne a son aide par force & bat-
 taille il le subymist et mist
 en la subiection par force et
 puis apres ces choses lui
 commanda q'il puiast les
 breues acoustumer
 Comment ezechie filz du Roy
 achas regna apres la mort
 de son pere en iherlm et fut mlt
 proude et conuert le peuple
Au quart an de ore
 Roy des israelites
 regna en iherlm ezechie filz
 de achas et ahiel q' de linage
 estoit moult noble bourgeois
 Et cest homme auoit nature
 benigne et iuste et moult re-
 ligieuse Et quant il fut ve-
 nu au Royaume il ne reputa
 riens plus prouffitabile
 ne plus necessaire que de
 adorer dieu Si appella tous
 ensemble le peuple et les
 prestres et tous les diacres
 et parla aculz en leur disat
 ainsi **Q**u' savez bien dist
 il comment pour ce q' vo' auez
 ensuy les pechiez de nro pere
 q' a trespassé le saint oultemet
 de dieu vo' auez souffert moult
 de maulz et par lui vre pensee
 fut corrompue q' il vo' con-
 seilla daouer les dieux estranges
 Si vous admoneste q' puis q'
 vous savez par experience
 met cest tres mauuaise chose
 de faire mal q' vo' mettez en

oubli toutes ces mauuaises ou-
 ures et vo' purgiez de la polluo
 dont premierement vous estes
 entechies et auecques les prestres
 et les diacres vous assemblez
 et puis ouurez le temple et le
 purgiez par mlt solempnelz
 sacrifices et le ramenez a lan-
 cienne coustume car ainsi dieu
 vous sera propice et cessera de
 soy courroucier ad' pour vos
 pechiez **Q**uant le Roy eze-
 chie ot dit ces choses les prestres
 ouuerent le temple et enu-
 rent hors les vases auz q' au-
 point n'estoient nets et toutes
 ordures et sur l'autel mistrent
 les sacrifices de dieu et puis
 le Roy ezechie enuoya et toute
 la terre et province qui li es-
 toit subiecte et assemblea en
 iherlm tout le peuple pour ce-
 lebrer la feste des pames sans
 leuam car moult de temps
 estoit ia passe depuis q' il
 n'auoit este celebre pour li
 iniquite des Roys dessus dits
Il enuoya ainsi messagers
 par tout israel en les admo-
 nestant quilz laissassent
 toute leur mauuaise conuer-
 sation et coustume et q' ilz re-
 tournassent au premier oul-
 temet de dieu e leur disat
 ainsi Je vous otroye dist il
 combien que vous demourrez
 sous vng autre Roy que vo'
 vous assemblez en iherusalem
 et q' vous faciez la feste des

par me sans leuani et q' vous
 menages ensemble avecq's
 nous. Et ces choses il disoit
 non mie seulement pour les
 faire ses subgites mais se ilz
 ne vouloient car se ilz leussent
 voulu ilz eussent este moult
 eueux mais quant les le-
 gatz furent venus aux israe-
 lites et qu'ilz le eurent denuncie
 tous les mandemens de le-
 roy non mie seulement ne
 voudrent biens faire amon-
 avecques tout ce se moquaient
 ilz des legatz ainsi cōe folz ne
 oncq's aussi ne tmdiet cōpte
 des prophetes qui les admon-
 nestoient et le adnoncoient les
 maulz qu'ilz souffriroient se ilz
 ne se vouloient convertir ala
 pitie de dieu amoncoient
 les prindrent et les mirent amort
 Et nomie seulement se tmdiet
 contene de ces maulz amoncoient
 faisoient encor ce pie ne omage
 ne cesserent iusques atant
 que dieu se venga deulz et les
 mist en la subiection de les
 ennemis selon ce que apres ces
 choses nous raconterons.
Toute fois moult de ce
 de la signie de manasse de za-
 bulon et ozachar obeirent aux
 monitions des prophetes et
 se convertirunt a pitie et vin-
 dirent en iherusalem a ezechie
 pour avouer nre seigneur
 Et quant ceulz cy furent
 venus ezechie sen monta

ou temple et pour lui sacriffia
 un torcaulx et sept aigneas
 et autant de bouqs et puis
 mirent le roy et les pces les
 manes sur les bestes q'on de-
 voit offrir et commanderent
 aux prestres q' solennellemēt
 ilz offrissent sacriffices.
 Doncq's les prestres sacrifioient
 et faisoient adieu offrandes
 mais les diacres estoient tout
 environ q' a orgues musica-
 nes chantoient hymnes
 adieu ainsi comē dauid le-
 avoit aprie mais les autres
 prestres tout duns accord cha-
 toient hymnes avecques
 trompes. **E**t doncq's qūt
 ces choses furent faites le
 roy et tout le peuple se jetterent
 la face contre terre et adou-
 rent dieu et puis sacrifre-
 rent six cens cent torcaulx
 et deux cens aigneas et puis
 le peuple donna tout en sacre-
 dy cens buefs et d'autre be-
 tail trois mille pormes
 Et les prestres accomplirent
 toutes choses selon la coustu-
 me de la loy. **E**n ces choses
 doncq's le roy prenant mlt
 grant delectation menoit
 avecques le peuple en ven-
 dant graces adieu et puis
 apres quant le jour fut ve-
 nu qu'ilz devoient solennemēt
 fier la feste de pame sans
 leuani ilz offrirent adieu aul-
 tres sacriffices par l'orgue de

Vn Jour / Et oultre ces choses
que le peuple auoit donnees
le Roy donna trois mille torreaux
et d'autres moult diuerses
bestes il donna vñ^m et autel
firent les princes car ilz don-
nerent trois mille torreaux
et d'autres bestes ilz donnerent
mille et xl Et pour tant q
depuis le temps de salomon
cette feste n'auoit point este
celebre fut elle adont tiree
habondamment et mist lar-
gement de moult d'or Et quant
cette feste ot ainsi este ac-
plie ilz se rassurerent en la pro-
uince et la purgierent et
nettoierent les cites de toute
pollution des idoles Et or-
donna le Roy ezechie aucune
sacrifices qui a ses propres
despens fussent chascun jour
offers selon la loy Et que le
peuple donnast aux prestres
et aux diacres qui estoient
dedies au temple les ymmes
de leurs bleds adfin quilz
se donnassent tousiours
garde de la religion et q
ne se peussent departir du
cultiement. ¶ Ainsi donc
ques le peuple offroit toue
les fructes come il estoit ac-
coustume mais le Roy fist
edifier maisons et chambres
pour depour et les distribu-
a tous les prestres et diacres
et a leurs enfans et lees femmes
Et ainsi al les ramena ala

cieme custume. ¶ Apres
ces choses le Roy ezechie se co-
latis contre les palestins et
les vaniquist et conquist
toutes leurs cites depuis
gaza iusques en geth. ¶ Ad-
oncques enuoya le Roy des
assiriens alui en le menaant
quil le destruiroit toute sa
prouince se il ne paioit ses tre-
que son pere lui auoit premie-
rement donnees mais ezechie
ne doubtoit riens ses paroles
car il estoit bien seur de la pme
de Dieu et de la prophecie disant
parqu'il scauait toutes choses
aduenir Et ces choses souffri-
rent estre dites de ezechie
Comment salmanazar Roy des
assiriens vint atout son ost
contre le Roy de samarie et fit
tant le siege quil conquist
la cite par force. xviij

¶ Adoncques salma-
nazar Roy des assiri-
ens quant il lui ot este de-
noncie que ozie Roy d'israel
auoit enuoye a suse le Roy de
gypte pour lui demander aide
contre lui fut moult con-
roucie et mist ses tentes
samarie Et quant ozie ne le
vult recepuoir il tint le sie-
ge trois ans deuant samarie
Et finalement il la prinst
le ix^e an du Roy ausmedosie
Et mist grandement extermin-
na la gent des israelites et
plus transporta tout le peu-

ple en mede et en perse et prist
le roy osie tout vif et femme
na avecques lui et mist en la
marie et ou pays d'israel au
trez gens d'unz lieu nome
auchu qui est ainsi appelle
pour vng fleuve de perse
Ainsi doncques se parti
rent de iudee les dix lignies
d'israel ix^{es} xliiii ans apres ce
que ilz furent issus de egypte
et que les plus grans orent
tenu ceste province souz jo
sue mais depuis ce quilz se
departirent de la maison et
quilz eurent baillie le royaul
me a ieroboam iusques a man
tenant a ij^e et xl. et viij. mois
et viij. Jours. Et ceste fin a
compreme les israhelites qui
trespassoient les loix et q
n'obassoient point aux prophie
tes qui se admoncoient ceste
maleure et po^r ce que depuis
le temps quilz furent roy ie
roboam qui estoit serf de sa
lomon ilz ont tousiours ten
du depuis en pie ont ilz receu
la vengeance telle comme ilz
en estoient dignes. **S**al
manasar roy des assiriens as
saillit toute sirie et fenice le
quel aussi combatit ture qui
helisee y regnoit come lesap
uanj des anciens fuz qui
transporta la langue des tyri
ens en langue grecq^e l'ecrite et
dit ainsi. **E**t le roy elisee re
qua trente et viij. ans en tyre

lequel quant les ethiens se
furent partis de lui il entra
en nefz avecques son ost et
les ramena et de vec nef les
soubmista a sa puissance.
Et contre cestui ala salma
nazar roy des assiriens et as
saillit toute la province des ty
riens et de phenice et la il
ordonna ses deffences et son
retourna avecques victoire
En celui temps se depar
turus du roy de tyre sidon et
plusieurs autres cites mais
quit salmanasar oy dire q^e le
roy de tyre lui vouloit resister
il mist ses tentes contre lui et
les pheniciens lui lumrent le
nef et le viij. aduironneurs
Contre ceulz cy helisee le
roy de tyre namia en xij. nefz
et puis departit les nefz des
ennemis et prist des eslies de
samanazar come cene homie
et les autres il enchassa et de
cecy l'onneur des tyriens eut
moult grandement. **D**isi
quant le roy des assiriens
fut retourne il mist garde
sur le fleuve et sur les ruis
seaulz des bourgois pour gar
der les tyriens de puisser de
leue. **E**t quant il ot ceq
fait l'espace de cinq ans le
peuple des tyriens contrainit
par necessite fuy depuis
en vne isle et la il trouua
eue ces choses dessus dites
escript mander du roy sal

manasar. **Q**uand doncques qu'il
les butheens furent transpor-
tez en samarie chascun selon
sa propre gent dont il venoit
de chascune maniere y appor-
tent les dieux. Et ainsi come
ilz les auoient ilz prouoquer-
ent dieu aye le trespasnant q'
sur eulz enuoya moult grant
pestillence parquoy ilz estoient
tous corrompus. Et quant
ilz virent quilz ne pouvoient
trouuer aucune guerison
des maux quilz souf-
frent pour auoir sante.
Ilz se misrent a seruir le tres-
grant dieu. **S**i enuoi-
rent par deuere le roy des
assiriens en lui suppliant
quil leur enuoiast des pres-
tres des israelites quil tenoient
prisonniers et quil auoit
pris en battaillant. Lequel
tantost leur enuoya des
prestres qui leur aprent
drent les loys et le seruice
de dieu. Et quant ilz se fu-
rent pris adieu honnourer
en tresgrant deuotion tan-
tost la pestillence cessa. Et
est tout certain que iusques
icy ilz ont tousiours cele-
brees ces solempnitez et ces
gens vourent selonc le
langage des hebreux sor
appelles gutheens pour
la terre ou ilz habiterent
premierement mais en
grec sont appellez samari-

tans. Et ont ceste coustume
que quant ilz voient les
Juis estre euraux et en toutes
choses auoir prosperite ilz
les appellent leurs cousins.
Et aussi comme se ilz fus-
sent nez de la lignie de Jo-
seph. Ilz ont grant compai-
gnie avecques les hebreux
mais quant ilz les voient
degettes et auoir necessite
de bataille a lors ne veul-
lent ilz estre communs avec
eulz ne en lignie ne en af-
fection. Mais se disoient estre
transportez es estrangiers
mais de ces choses nous
dirons cy apres plus aplai-

Cy fine le ix liure de Jose-
phine des anciennete des Juis



Et commence le x liure des an
ciennete des Juifs selon Ioseph
dont le premier chapitre parle
du Roy senachereb frere d'assurone



Vant Ezechiel
Roy des deux
lignes auo
la tenu selon
vint ans le
Roy des assuriens nome Senna

cherib vint a trant puiffance
contre lui si vint parist
toutes les cites de iuda et de
beniamin Et ainsi comme
il aloit en iherusalem Ezechiel
emporta l'escrite au deuant de
lui en promettant quil lui
oberoit et que il payeroit
les treux telz que il coman
deroit. **Q** Lors quant sena

cherib oy ce que les legatz -
disoient il uingta pour le mal
leur soy partir sans la bat
taille et de recevoir la digni
té des legatz qui le depuoiat
mais il leur proposa qu'ilz
lui donnassent trois cens be
sans dor et trente besans
d'argent a ce que il ne asse
gast la cite et leur donna la
foy de son serement que en
foy departant il ne nuirait
de riens au pays. **¶** Adont
Ezechiel vida les tresors et
lui emuoya les pecunies q'ilz
demandoient en esperance
destruire deliure du peril de la
bataille et du peril de perdre
son Royaulme mais quant
senacherib eut receu ces cho
ses il ne pensa point d'accom
plir les choses qu'il auoit
promises amours senala
aux egiptiens Et avecques
moult grant force de loist il
laissa princes de sa cheuale
rie Rapsaces avecques deux
autres hommes dont les
noms estoient tharata et
arathiris pour gaster ihe
rusalem lesquelz vindrent
deuant les murs et la ficher
rent leurs tentes et emuore
rent a Ezechiel lui requerre
qu'ilz peussent auoir pa
rolles avecques lui mais
de la grant paour q'il auoit
Il ne vult oncques auoir
parolle avecques eulz amours

leur emuoya par deuers
eulz Ezechiel qui estoit tuez
du Royaulme et sabnan
et Ionan qui estoient sur les
notaires ou escriptuaries
¶ Ces trois cy sen allerent
deuers les princes du Roy se
nacherib Et quant Rapsaces
les vit Il leur commanda q'ilz
sen allerent dire a Ezechiel
que le grant Roy senacherib
lui mandoit qu'il deist de
quelle dequelle presumption
ne dequelle fiance il refuse
son seigneur et ne lui veult
obeir ne recevoir son ost
Et ascauer mon se il a espe
rance que par les egiptiens
soit ost soit releue Si lui
dites que sil attend ceoy il
est fol et ressemble a ung
homme qui sapure sur ung
Roseau basie lequel quant
Il sera cheu sur lui lui ble
chera la main et sentira
la playe Et faulse de vray
que de la vouldente de Dieu
Jay mie mes tentes contre
lui lequel ma donne contie
de gaster le Royaulme d'israel
Et par ceste maniere de
mettre a destruction le Roy
qui lui estoit subiect Et
ainsi comme Rapsaces disoit
ces choses en la presence des
hebreux lesquelles il sca
uoit moult bien doubtant
heshachin que le peuple
en oyant ces parolles ne o/

baist ou quil cheist de paour
pria aysacen quil parlast
en langage hebraïque.

Qadonques sayface en-
tendant la suspeccon et la
paour quil auoit en criant
a plus haulte voix que de-
uant respondit en hebreu
en disant oyant tous les
commandemens du roy se-
nachérib. Si eslisent tout
ce qui leur est proufitable
et tantost se baillent a no-
Car il est chose clere que vo-
et vire roy deceuez le peuple
par vaine esperance et lui
consaillez de resister et se
vous presumes et dittez que
vous enchasserez nre ost. Or
ce que ie vous monstre de-
loft qui mest comme deux
cheuaux. Et vous aussi
monstre nous vire ost mais
Je say bien que vous n'avez
point tant d'hommes pour
quoy tardez vous tant. Allez
nous baillier qui scauez bien
que nous vous prendrons
vieuilliez ou non. Et toutes-
uoiés se vous vous rendez de
bon cuer vous serez assurez
mais se vous estes prins
maigre vous vous estes en
peril. **Q**uant le peuple
et les legats oyrent ces paro-
les ilz les anoncierent au
roy ezechie lequel quant il
les oy se despouilla des robes
royales et se vestit d'un sac

qui est miserable habit et
selon la loy du pays se de-
gecta la face contre terre
en priant dieu quil lui
aydast car il n'auoit nulle
esperance de sauement.
Et adonques enuoya aul-
cunes de ses amis et des pres-
tres aysace le prophete en
lui requerant que il feist
sacrifices pour le sauement
commun et quil priaist dieu
quil voulsist despriser
lesperance de leurs ennemis
et que a son peuple il don-
nast sa misericorde. **E**t
lors quant aysace eut fait
ces choses il fut admoneste
de dieu quil confortast le
roy et ses amis en leur disant
que sans bataille de main
leurs ennemis seroient
vaincus et moult honteuse-
ment sen partiroient de
deuant la cite. Et avecques
toute la force que ilz euidi-
ent auoir ilz seroient echas-
sies. Et que meismes sena-
chérib qui estoit a le pillier
les egyptiens ne pourroit
auoir victoire contre eulz.
Amis sen retourneront
moult confusiblement en
leur prophetisant que en
soy royaulme il seroit occis
de ses propres enfans.
En ce temps le roy des
assiriens auoit enuoye let-
tres a ezechie esquelles il

disoit quil estoit bien fol
de cuidoier quil peust eschap
per sa seruitude qui auoit
soubmis tant de si grans
et puissans roys Et le me
nacoit quil le mettroit a
destruction se de bon cuer
Il ne ouuroit les portes et
se il ne receuoir son ost en
Iherusalem. ¶ Quant
ezechie eut leu ceste chose
Il nen tint compte pour
lesperance quil auoit en
Dieu amicos ploya le pistre
et le mist ou temple Et
quant il eut fait vnz et
priees pour la cite et po
le sauuenement de tous ysaie
lui dist quil estoit essaue
Et quil ne seroit point as
siegie des assiriens amee
l'annee ensuiuant tous ce
qui auoient este pris du
roy des assiriens sen retour
neroient et la tierce annee
Ils seroient leur besongne
en paix et sans paour et
auoient diligence de cul
tuer leurs propres posses
sions. ¶ Quant ces choses
le roy des assiriens deceu de
la bataille quil auoit fait
te aux egyptiens sen reco
noit sans effect ne sans au
cun fruit auoir Car ainsi
comme moult grant ost
Il assiegeoit pelusie vne cite
degypte et quil auoit ja
comblees les fosses et haul

ciez encontre les murs et me
par lesquelz il vouloit pre
dre la cite. Il oy dire q'athana
thien roy deethiope amoult
grant ost venoit ala cite des
egyptiens et tenoit son che
min par le desert adfin que
soubdaniement il venist sur
ses tentes Car ainsi come
le roy des egyptiens prioit
Dieu Dieu exaulsa sa priere
et enuoya vne playe en lo
de senacherib dont il fut si
trouble que il se departit tan
tost du siege de pelusie car
moult de ceulz de son peuple
perissoient. ¶ Et raconte
herodote que quant le roy
des assiriens tenoit le siege
deuant pelusie vne nuit
ainsi comme ilz dormoient
tous vne grande multau
de fourie vint en ses tentes et
mencha toutes les armures
des assiriens Et pour tant
quant le roy vit quil nen
auoit nulles il rappella son
ost de deuant pelusie mais
pour certain ce nest que fable
¶ Ces choses escript herodote
mais quant senacherib sen
fut retourne des batailles
degypte et quil fut retourne
en iherusalem il trouua en
moult grant peril tout lost
quil auoit laisse a l'apface
Et celle nuit ainsi comme
l'endemain il vouloit assail
ler la cite Dieu enuoya en so

peuple vne tres grant maladie
 tant que celle nuit il en perit
 bien cent et lxxv. avecques
 les ducz et les tribuns. **Q**uant
 ce vint au matin
 le roy senacherib se leua et
 quil vit ceste misere il fut
 fort espoente. Et amoult peute
 compaignie sen fui en la
 cite de ninive ou apres vng
 temple qui est a baba il fut
 doree de ses propres filz adra-
 melech et phelensatir et
 puis senfuirent en armenie
 et prist son royaume vng
 nomme aschad. **A**insi
 Ezechie deliure de paour a
 vecques tout le peuple cele
 bra adieu offrandes moult
 gracieuses en herod noiffait
 que par sa force il nauoit
 point enchassie ses ennemis
 Et de grant diligence et
 de grant largesse vsa enuers
 le seruice de dieu. Mais en
 petit de temps apres il cheut
 en si grant maladie que les
 phisiciens se desesperoient
 de sa sante. **S**es amis
 aussi qui de lui nauoient
 nulle esperance lui argu-
 oient quil nauoit nulz en-
 fans et que se il moroit ainsi
 il lauroit sa maison moult
 desconfortee quant il nauoit
 point de successeur. Et quant
 il fut moult enuie de ces
 parolles il pria dieu quil
 le fust encores viure

vng pou de temps ad fin
 quil peust auoir des en-
 fans et quil ne fust point
 prue de son ame deuant
 ce quil fust pere. **A**dor
 dieu prist maron de lui
 et permit en qre sa priere
 pour ce quil nestoit point
 courrouce de ce quil estoit
 prue des biens du royaume
 mais de ce quil nauoit nulz
 enfans qui lui peussent
 succeder en sa principaute.
 Si lui enuoya vraye le pro-
 phete et lui commanda
 quil lui deust que apres le
 tiers jour il eschapperoit
 de sa maladie et oultre ce
 viuerait il quinze ans et en-
 tendrait enfans et quant
 le prophete du commande-
 ment de dieu eut dit ces
 ces choses a Ezechie par la
 grandeur de la maladie il
 ne crut point les choses
 qui lui estoient promises.
 Amicis Requist a vraye
 quil feist aucun signe
 parquoy il le deust croire
 de cecy et que il peust con-
 gnoistre de vray quil estoit
 enuoye de par dieu. Car les
 oeuvres qui sont par dess'
 raison et qui semblent
 estre fortes a esparer quant
 elles sont denoustrées par
 telz signes sont prouuées
 estre vraies aux hommes
 qui ne deussent auoir. **E**t

lors ysaie le prophete lui de-
manda quel signe il vouloit
quil fust Et il lui requist
que l'ombre du soleil retour-
nast sur despende la ou il es-
toit monte. **¶** Adoncques
quant ysaie eut prie dieu
que ce fust fait voyant le
roy que ce quil auoit deman-
de estoit fait instantment
fut deliure de la maladie.
Si monta au temple et auo-
ra dieu en lui celebrant veus
et ympnes. **¶** En celui
tempe aduint que le royame
des assiriens par les medes
leur fut oste comme nouue-
lamente. Par ainsi baladac
roy des babiloniens enuoya
a ezechie legatz et done en
lui requerant quil lui fust
compaignon et amy leq-
leceut les legatz et le mou-
stra les tresors et la garniso-
darmes et lautre habon-
dance quil auoit tant en or
comme en pierres precieuses
Et leur donna done pour
porter au roy baladac et puis
les renuoya. **¶** Adoncques
vint ysaie le prophete au roy
Et lui demanda dont estoient
ceulz qui estoient venus
a lui lequel respondit quilz
estoient venus de par le roy
de babilonne et quil leur a-
uoit monstre toutes ses biens
adfin quilz veussent et con-
gneussent les richesses et

la vertu de son royaume
et que ilz les adnoncassent
a leur roy. Auquel respondit
ysaie et lui dist. Sachees dist
il que dedens brief temps
tes enfans et tes richesses
seront transportees en babil-
lonne et en oultre tes nepue-
seront enchasies et perdront
le nom de lomme et seruiront
le roy de babilonne. **¶** Ces
choses prophetisa ysaie au roy.
lors il fut moult triste des
choses qui lui auoient este
dites et dist quil ne vouloit
point voir ses gens entelles
miseres. Et pourtant quil
scauoit bien que cest chose
impossible que les choses
qui sont deliberees enuers
dieu soient nuices. Il pria
que au monie en sa voye par
duast. **¶** Comme donques
sane faire nulle doute nulle
pensement se fioit de la
verite et quil ne disoit nulle
chose faulce. Il laissa en escript
en liures toutes les choses quil
prophetisa adfin quelles
apparussent a tous ceulz qui
les voudroient lire et non
pas seulement ce prophete
mais aucunes lui autres
vñ qui furent come lui. Et est
chose vraye que tout ce qui
aduint enuers nous soit
bien ou soit mal nous ad-
vient selon ledit dieu.
mais chascun de ces choses

nous declareront apres.

Quezechie doncques qui
Il eut surueſcu le temps que
nous auons deſſuſdit et q
toute celle eſpace il euſt veſcu
en paix il mourut le lxxij. an
de ſa vie deſquelz il regna
xxix. auquel ſucceda au roy
ſon propre filz manasse
ne d'une mere appelee aſſiba
lequel nen ſuyt point les
deuſentz de ſon pere. Amois
ſen retourna a moult diuer
ſes choſes eſquelles il mouſtra
toutes manieres de mauuoi
ſie et ne laſſa nul mal quil
ne feiſt. Amois enſuit l'ij.
quie des Iſraelites eſquelles
il pecherent contre dieu.

Qu'il preſuma auſſi de ſon
nie le temple de dieu et la cite
auecques et tout le pays den
uiron auſſi. Car en deſaiſſant
dieu il vint a ce q quil oſaſt
toute les iuſtes de hebreux
ne il neſparſma point les
prophetes. Amois chaſcun
jour les faiſoit mourir tous
et de leur ſang il arrouſoit
les places. Et pour ces choſes
dieu ſe courrouce et enuoya
prophetes au roy et au peuple
en les menaſſant que telles
miſeres leur aduendroient
eſquelles eſtoient enſeiz
leurs freres les iſraelites.
quant ilz eurent fait adieu
villonne leſquelz ne creurent
point ces parolles pour ce q

Ilz ne ſentoient nul mal. Mais
Ilz continuèrent apres par
deuſes que les choſes qui
leur auoient eſte dites des
prophetes eſtoient vraies.
Qu'adoncques auſſi comē
manasse perſeuerant en ces
maulx le roy des babiloniens
et des caldeens mit guerre
contre lui. Si enuoya ſon
oſt en iudee et deſpenſa
tout leur pays et manasse
pris par barat et admené
deuant lui il ſouſmiſt a
telz tourmens et a telz ſpē
quil voult. **Q**u'ore ma
nasse conſiderant en quelz
maulx il eſtoit et ſoy penſant
quil en eſtoit cauſe ſuppli
oit adieu quil lui feiſt ſon
ennemy de bonnaire et mi
ſericorde duquel dieu exauſ
ce les oraisons et lui oſtodia
ce quil demandoit car il
fut remene des babiloniens
et ſen retourna en ſes roy
auiſees. Et quant il fut
venu en iheruſalem il es
tudia de mettre hors de ſon
courage les maulx que par
auant il auoit fait encontre
dieu et de retourner au ſer
uice et au culte de dieu de
la religion diuine et eſpur
ſa le temple et la cite et a
ce ſeulement des lors enuoyant
il ſe ordonnoit quil peult
adieu rendre graces pour
le ſauuement quil ſa auoit

Donne Et toutes ces choses il
enseigna a faire au peuple
en lamentant en quelle
misere il estoit en cheu po
ce quil auoit tenu la cons
tume qui estoit contraire
a saine conuersation Et edifi
fia vng autel sur lequel il
sacrifia a dieu solennelles
offrandes en gardant lecul
tuoient d'ancien ainsi come
moyses lordonna. **E** Il or
donna aussi a faire par tout
entour iherusalem chasteau
et amoult grant diligence
Il repara les vielz murs si
quil en fist d'autres plus
haux Et moult il esleua les
tours Et les gardes qui es
toient deuant la cite il ren
forca moult grandement.
Ainsi doncques en tou
tes choses il fut mie de sa
premiere conuersation et
mena tres bon ordre de son
roye moult de gens sen sui
rent de prime quil comenca
a honorer la cite diuine
lequel quant il ot vescu
xviij. ans desquelz il auoit
regne. Il morut Et puis
fut enseveli en ses iardins
duquel le royaulme par
uint a son filz Amnon duquel
la mere estoit nommee ma
selliene de la cite de iherusalem
lequel ainsi comme il en
suiuoit les premieres oeu
ures de son pere fut ainsi

de ses gens et occis en sa
propre maison quant il ot
vescu xvij. ans desquelz
il regna trois. Mais le pe
ple occist ceulz qui lauoienc
tue et senseuerent avec
son pere et baillerent le
royaulme a son filz Josie
qui nauoit que xij. ans
de qui la mere estoit nommee
ezi de la cite de iherusalem.
Ceste dame estoit mie
benigne de nature et mie
bien disposee a vertu Et de
toute son intention en faisoit
le service du roy dauid et la
regle de toute sa dispositio
lequel quant il fut parue
nu aux xij. an de son age
monstra bien que en son
regnoit pitie et iustice.
Car il corrut tout le pe
ple et leur commanda qu'il
laussassent la suite de yho
les et honnourassent le
dieu de leurs pères et n'en
fussent point les oeuures
des premiers roys esquelles
ilz auoient defailli Et en
toutes choses bien se regar
dant et par sapience et en
tendement naturel faisoit
bonnes oeuvres et a touz
bons conseilz et bonnes
doctrines et exposoit senten
sences et ensuiuoit les loys
Et vere dieu monstroient
pitie et toutes choses il
gouuernoit conuenablement

Qu'il purga aussi toute la cite
et toute la prouince et ostato
les boches et en mist hors tous
les aournemens que en l'huu
re de dieu les Rois y auoient
donnez Et par telle maniere
il recut le peuple de ceste
suite Et les remena aux drois
de la Religion diuine Et de
Rechiel offrit sacrifices et
offrandes selon la loy. **E**n
cette cause il garda Justice au
tant comme il amoit le sau
nement de son ame Si en
uoya en toute la prouince
en commandant que selon
leur volente et puissance
ilz offrissent or et argent a
la reparation du temple Et
pour les despens des ouuiers
Il ordonna sur leuure d'ite
ple amasie qui aussi estoit
sur la cite et saphan lescry
uan et ionathan qui esto
notaire des sepulchres et
heliachim leueque ausqz
Il commanda qu'ilz ne fessent
nulle dilation e leuure
d'icors aprestassent les
maistres ouuiers et toutes
choies necessaires pour
leuure. **P**ar ceste ma
niere doncques la pitie du
Roy fut demoustrée en faisa
la reparation du temple le
quel quant il estoit ia ou
viii^e an de son Regne enuoya
deuers heliachim le prestre
en lui commandant que

les peatures qui estoient de
remenant fussent fondues
Et en fussent faiz vaisseaux
a mettre vin et autres vais
seaux pour verser a offrir
et fioles pour administrer
a dieu et autres vaisseaux
pour lui faire sacrifices.

Et ainsi comme heliachim
mettoit hors lor il trouua le
saint liure de moyses qui es
toit mis ou temple lequel
il prinst et le bailla a sapha
lescripuan Et quant il ot
leu dedens il vit au Roy et
le lut deuant lui. **L**ors
quant Josias oy les parol
les de ce liure il deschira sa
robe et appella heliachim
leueque et ses tresgrans a
mis et meismes lescripuan
Et les enuoya aduefemie
propheteresse nommee holda
qui femme estoit d'un home
moult noble et moult géal
que on nommoit salome
Et leur commanda qu'ilz
lui alassent demander con
seil assauoir mon se dieu
leur seroit propice car ilz
se doubtoient que pour ce
qu'ilz auoient trespassé la
loy de moyses les commande
mens de dieu qu'ilz nen
courussent le peril de la tra
nsmigration et qu'ilz ne
fussent transportez en estra
nges terres ou il leur conue
nist mener miserable vie

Quant la prophetece
se oy les choses qui lui estoient
mandees du Roy elle leur
commanda aux messagies
qu'ilz retournaissent au Roy
et qu'ilz lui deussent que
ce que la diuinite a ordonne
ne peut estre aneanti cest
adire quil ne peut estre
que le peuple ne perisse
ou quil soit mis hors de la
prouince ou quil ne fust
pruiez de leurs dieux Car
Ilz auoient trespasses les
loix dont il n'auoient pü
fait la penitence Et toutes
uoyes les prophetes les
admonnestoient qu'ilz des
quissent sobrement et q'ilz
eschuieroient les tourmens
de iniquite. **¶** Dieu d'ic
ques na point menti es
parolles du prophete Am
cos fera les choses que par
lui il vous a fait adnoncier
Retournez vous en doncques
et ditez au Roy que pour ses
Justices ces meschances seront
retardees mais apres sa mort
les tourmens quil a ordon
nez seront enuoyez sur le pe
ple. Ainsi ceulz qui auoient
este enuoyez quant la femme
eut prophetisie sen retour
nerent et denoncierent au
Roy les choses quelle leur
auoit dites. **¶** Lors le Roy
Josie commanda que tout
le peuple venist et fassent

blast en Iherusalem et com
manda que prestres et dia
cres et toutes gens de quel
conques aages qu'ilz fus
sent la fussent presens.
Et quant ilz furent tous
assamblez il leur leut pre
mierement les saintes liures
et puis seant en son siege
ou milieu de la multitude
les requist tous de baillier
leur foy et leur seurement
qu'ilz garderoient les loix
de moyses. **¶** Adoncques
moult prestement ilz lui
Jurerent et lui promirent
qu'ilz accompliroient les
commandemens de la loy Et
ainsi ilz offerrent adieu
sacrifice en lui priant quil
fust tousiours propice. Et
commanda le Roy aux prestres
que se ou temple estoit trou
ue aucun vaisseau qui de
ses parens eust este offert
aux ydoles ou aux dieux es
tranges ilz les messent de
hors Et quant on en eut
trouue plusieurs il les assa
bla et les ardist et mist en
cendre et puis les espardist
au vent Et puis occist tous
les prestres qui n'estoient
point de la lignie de aaron.
Et quant il eut fait ces cha
ses en Iherusalem il sen ala
par toute la prouince et ex
termina tous les hoches et
les dieux qui de Iacob ont

auoient este faiz es haultes
montaignes et prinst les
os de tous les faulx prophé-
tes et les ardit sur l'autel
meismes que auoit fait
faire iheroboam. Et ainsi
fut faite et accomplie la
prophécie qui lors quant
il faisoit ces choses lui auoient
este faite. Et ainsi il prinst
fin quant Josie nez de la mai-
son de dauid acomplit ce q
trois cens lx. et vng an de-
uant auoit este deuant dit
Comment le Roy Josie fist
retourner l'office diuin être
ceulx d'israel. Et comment
nabugodonosor Roy de ba-
bilonne vint en iherusalem.

Apres ces choses Josie
sen ala atoue les
israelites qui estoient reto-
nez ou eschappez de la pri-
son et seruitude des assyriens
et les admonesta qu'ilz
laissassent les mauuaises
œuures et qu'ilz cessassent
de honorer les dieux estran-
gers et aourassent le dieu
de leurs peres et il leur dedie-
rant maisons et rues. Et
puis il enquist par toutes
les cites se aucune par ad-
uenture aouroient nulles
ydoles en leurs maisons.
Et pour trouuer les chariots
que les Roys ses deuanceurs
auoient ediffiez et quelz
encques autres choses q'ilz

aouroient comme l'auroient
Et destruit tout ensemble
Et quant par ceste manie-
re toute la prouince fut
eschurgee il assambla tout
le peuple et l'amena en ihe-
rusalem pour faire la feste
des pascis qui est appelee
la pascue en laquelle le Roy
donna au peuple tant de
jumentes iennes cheuaux
comme d'aigneaux de trete
mille. Et pour faire sacri-
fices trois mille. **¶** Les
premiers des iuisz aussi do-
nerent aux prestres pour la
pascue v. mille aigneaux
Et aux diacres deux mille
et vij. cens. Et leurs princes
y donnerent v. bœufs. Et quant
ilz eurent si grant habondance
de bestes a quatre piez a-
mourant grant Joye ilz firent si
grant sacrifices a dieu selonc
la loy de moyses que depuis
le temps de samuel le pro-
phete ne fut faite des he-
breux la semblable feste.
Et la cause de ceste feste estoit
adfin que toutes choses fus-
sent faictes selonc l'ancienne
coustume de la loy et des
sacerdotes de leurs peres.
¶ Apres ces choses Josie
muerent en paix surmonter
toute en iherusalem et en tout
le royaume que n'achabo Roy
d'israel mist ses tentes au
fleuve de fruite en p. bataille

contre les medes et les babi-
loniens qui auoient diuise
la principaulte des assiri-
ens lequel aussi auoit
moult grant desir de regner
en asie et quant il fut ve-
nu tout son ost en la cite
mede qui estoit ou royaume
de joshie le roy joshie lui des-
fendit quil ne preist point
son chemin par sa prouince
pour aler contre les medes
et contre les babyloniens
et lors nethao lui enuoya
les legats pour lui dire quil
nauoit point amene son ost
pour combattre contre aucun
sen ala au fleuve denfraten
et lui conseilloit quil ne le
pronocquast point abattant
lier contre lui qui estoit
venu pour autres gentes
guerrier mais joshie lui
surrestoit point aux pa-
rolles nethao d'autre plus
fort lui defendoit quil ne
passast point parmy son
pays mais se cuide quil le
contrainst ainsi adfin
que ce quil lui estoit adue-
nu lui aduenist car ainsi
continua il ordonnait son ost
et qual fut venu en vng
chariot en la bataille vng
des egiptiens gitta contre
lui et le separa del bande
de la bataille car moult fort
le nauant de laquelle plante
il fut trop tourmente et ad-

manda que son ost retour-
nast en iherusalem ou il
morust tantost et fut ense-
veli es sepulchres de ses peres
lequel desquit trente et ix
ans dont il en regna trente
et vii. Et ainsi tout le peu-
ple se ploura moult de jo-
nees en menant grant
duel et grant plainte et
iheremie en douz chant de
lamentation composa vng
dictie de sa mort lequel sans
doubte nous auons encores
deuers nous. ¶ Ce pro-
phete iheremie auoit deuot
dit la pestilence qui estoit
a aduenir ala cite et escript
la captiuite qui est manie-
nant sur nous avecques
la transmigration de babi-
lone et non mie seulement
ce prophete iheremie aduo-
cia au peuple les choses ad-
uenir mais aussi vng vng
prophete nomme ezechiel
de ces choses escript deux li-
ures lesquelz il nous a fait
suez et ces deux prophetes
cy estoient tous deux de la
tribue des prestres et demou-
ra iheremie en iherusalem
depuis le xiiij an du roy joshie
jusques ace que la cite fut
destruite et le temple. ¶ Et
de ce prophete nous raconter-
ons en son propre lieu d'ici
quant joshie fut mort lui
succeda au royaume son filz

Joathas qui ia auoit xxiij.
ans. De qui la mere auoit nō
habitat de la cite dabane.
lequel fut felon et mauu-
uais. **¶** Doncques quat
nethas roy d'egypte fut re-
tourne de la bataille. Il ap-
pella a son frere Joachas en vne
cite de Syrie qui est appellee
emach. mais montment
quil fut veni alui. Il le
prinst et luy et bailla le roy-
aulme a son frere Joachas
et encharma le prouince de
payer les treux. Cest assa-
uoir Cent besans d'argent
et vng dr. lesquelles pecu-
nes heliachim payoit tous
les ans. Et ioathas fut menee
egypte quant il eut regne
en iherusalem trois mois et
v. Jours. Et auoit nom la
mere heliachim zabus de
la cite dabuma. Cest helia-
chim de sa nature estoit mi-
nistre et tres mauuais. ne
enuers dieu il nestoit pas
bon. ne enuers les homes.
Il nestoit pas de bon nature.
¶ Quant il eut regne
quatre ans vng nomme na-
bugodonosor prinst le royame
de babilonne. lequel au comen-
cement de son royaulme anst
grant ost vint en la cite de
syr qui est den coste eufrate
pour combattre contre nethas
le roy d'egypte car le roy d'egy-
pte auoit soumise alui toute

Syre. Mais quant nethas oy
cecy oncques il nen ot pas
amies sen vint a grant
puissance en eufrate en
contre nabugodonosor. Et
quant ilz sentirent as-
saillie le roy d'egypte fut vai-
cu. Et perdi moult de millies
par diuerses aduentures
de la bataille. **¶** Lors sen
passa nabugodonosor oultre
eufrate et prinst tout
jusques a pelusie fors que
Judee. Et le quart an apres
ceste chose sen vint nabugo-
donosor roy de babilonne contre
les Juifs. Et a grant ost mist
ses tentes contre eulz pour
demander les treux a helia-
chim ou son combatre alui.
¶ Adont heliachim doutat
ces menaces et desirant a-
uoir paix par trois ans lui
paya les treux comme il les
auoit demandes. et tantost
il sen retourna a syre en la
tierce annee quant il oy dire
que les egyptiens vouloient
battaillier aux babiloniens.
Il ne vendit point les treux
de ce par l'esperance quil a-
uait que les egyptiens les
combatissent. Car les egypti-
ens ne furent point si hardis
de combattre contre nabugo-
donosor. Et toutesuoyes iere-
mie disoit bien chascun Jo-
aux Juifs que pour neant
ilz s'attendoient et auoient

esperance aux egiptiens
Car il estoit chose aduenir
que la cite seroit gastee
le roy des babiloniens et
que heliachin lui seroit
soubmis mais rien ne
prouffit chose quil dist
Car il ny auoit nul quil
sen creust. Amois tout le
peuple et les princes oyans
ces choses nen tenoient nul
compte et accusoient le
prophete en lui disant quil
diuinot contre le roy et
moult en yot qui iugerent
de donner sentence contre lui
pour le liurer a mort et a to
ment. Mais les anciens
vouloient ieremie garder
de tous maux adinomes
toient les autres que nul
mal ne lui fust fait en di
sant que non mie seulement
ce prophete denonceroit les
maux qui estoient aduenir
ala cite mais aussi malice
qui auoit este deuant lui
auoit iadis prophete ces
choses et moult dautres
dont nul nauoit souffert
mal des roys dmes comme
prophetes de dieu auoient
este moult honorez Et
par ces parolles les anciens
apaierent les troubles et
deliurerent ieremie du to
ment qui lui estoit apparant
lequel puis apres escript
toutes ces propheties mais

le ix mois le peuple ieuna
et assambla ou temple le
v an du regne de heliachin
Si leur laissa le liure leq
Il sembloit auoir escript
des choses qui estoient ad
uenir ala cite au temple
Et au peuple. **¶** Ainsi
quant les princes loient
Ils prindrent le liure de sa
man et commanderent a
Jeremie et abaruth quilz
se nuicassent et porterent
eulz mesmes le liure et le
baillierent au roy Et lors
le roy presens ses amis co
manda a son escriuain
quil le leust Et quant il
oy les choses qui estoient
escriptes ou liure fut moult
courroucie et rompi le liure
et puis le mist ou feu et
commanda que ieremie
et barnuth lui fussent ame
nez pour estre pugnies
mais ilz eschapperent son
yre et non mie moult
long temps apres nabu
godonosor aruant ost vint
contre heliachin lequel
pour la paour des choses
qui du prophete lui auoit
este dites fist aliancee avec
ques lui et le receut doub
tant quil ne lui feist souff
rir moult de choses se il ne
le receuoit mais quant
nabugodonosor fut entre
en la cite il ne garda point

sa foy amicos fist occire to-
les Jommenceaulx tres fors
et aornes de grant beaulte
Et le Roy Echiachin aussi
lequel il commanda quil
fust gette deuant les murs
sans estre enseveli Et fist
Roy son filz Jouachin Et
tous ceulz qui estoient en
dignites dont il pouoit auoir
mille il emmena prisoniers
en Babilonne Entre lesqz
estoit le prophete ezechiel
qui estoit encore enfant -
¶ Et ceste fin eut le Roy eli-
achin qui desquist trente et
vi ans desquelz il regna
xii mais son successeur eut
vne mere nommee honoe
lequel regna trois mois et
y jours Car soubdanier eut
vne paour souz prist nabu-
godonosor qui lui auoit ot-
tiore la principaulte et si
se dubta quil neust en me-
moire la mort de son pere et
quil n'assaultist sa princi-
paulte ou prouince Si eua
vng ost en iherusalem anq
Il commanda que le Roy Joua-
chin fust compris **¶** Doc-
ques Jouachin qui de sa na-
ture estoit moult bening et
juste qui ne voult point
voir que pour cause de foy
la cite fust en aucun peril
prist sa mere et ses cousins
et les bailla en ostages
aux ducz qui auoient este

enuoiez de par le Roy de ba-
bilonne et prist serement
deulz que lui ne la cite nau-
roient nul mal Et ainsi le
ouurit la cite mais ilz ne
firent leur foy Car toutes les
Jommenceaulz qui estoient
en la cite et tous les ou-
uiers dont il pouoit le no-
bre de six mille viii cens
et xii Et le Roy Jouachin sa
mere et ses amis ilz premdat
et aucques eulz ilz les ame-
nerent tous lopez au Roy de
Babilonne lequel les enclut
en moult forte prison Et lui
ele Jouachin nomme ezechie
Il fist Roy duquel il prist
serement et homaige quil
lui garderoit la prouince ne
en biens ne lui seroit ennu-
ne ne donneroit point de
faueur aux egiptiens -
¶ Doncques quant cestui
sedechie prist le Royame
il auoit xxii ans Et sa mere
estoit nommee amias ezechie
sedechie fut moult orgueilleux
et contre iustice et enuers les
mauuais qui auoient tra-
stant lieu Dont ieremie
le prophete venoit souuent
alui et ladmonnestoit en
lui disant quil laissast tou-
tes iniquites et felonies
Et quil sestudiaist a iustice
Et quil n'entendist point
aux faulx prophetes qui
le decuoient en lui faisant

acroyre que le Roy de babilo
ne ne batteilleroit point co
tre lui pour ce que les egip
ciens vouloient combattre
contre lui et le vaincroient
Car ces parolles ne estoient
rien ne nauendroient point
en ceste maniere. **¶** Lors
sedechie quant il oyut le
prophete qui lui disoit ces
choses se consentoit a lui
par toutes choses comme
a cellui qui lui disoit verite
Et croit a ses parolles mais
ses ames retournoient sa
pensée au contraire des pa
rolles du prophete et le mo
lieroient a celles choses come
ils vouloient. **¶** Ezechiel
aussi en la captivité pro
phetisa de la misere qui es
toit aduenir au peuple et
le mouroit en iherusalem
mais sedechie ne crut point
a ses parolles pour ce qu'il
ne sacordoient point aux
parolles de iheremie. Eze
chiel disoit que ezechie ne
vendroit ia en babilonne
Et combien que toutes cho
ses soient aduenies selon
leur dit toutesuoyes plus
conuenablement nous de
claurerons plus a plain de
ces prophetes par apres quant
nous y aurons mis les mains
Comment iheremie fut tour
menté de ceulz de la cite Com
ment le Roy le fist deliurer

Et comment la cite de iherusalem
fut prise. m^e

¶ Enquies le ix^e an
du Regne de zedechie
la x^e Journee du mois qui
estoit la xxi^e Journee de la
lune le Roy nabugodonosor
sen retourna de la bataille
que il auoit fait astant
force contre le Roy d'egypte
Si tint xix mois le siege
deuant iherusalem auques
moult grant ost. **¶** Deux
maulx par especial entre
les autres les plus grans
tenoient subiectz ceulz de
iherusalem cest assauoir
sangueur d'une tres mau
uaise maladie et famine
qui moult fort les oppresso
mais iheremie qui estoit en
prison les admonnestoit
qu'ilz ouurissent les portes
et receussent le Roy de ba
bilonne Car par ceste ma
niere disoit il qu'ilz se pouoient
sauuer ou autrement ilz se
roient mis a perdition misse
a la racine ou par famine ou
par les glauires de leurs en
nemis se ilz demouroient en
la cite Et se ilz vouloient is
sir hors aux caldeens leurs
ennemis par ceste maniere
ilz eschuiroient la mort.
¶ Lors quant les princes
oyrent ces choses ou ilz estoient
meismes entre ceulz maulx
Ilz ne purent porter ses parolles

Amie plane dire sen vmdat
au roy en lui requerant que
comme hors du sens il fust
occie non pas comme pro-
phete pour ce que par mau-
uaises promesses il amolis-
soit la hardiesse du peuple
et esbatissoit leurs amis
qui estoient tous prestz d'ulz
combattre pour le sauue-
ment du pays et il les ad-
monnestoit qu'ilz sen fuil-
lent a leurs ennemis et q
la cite seroit prise et que
tous periroient dedens.

A dont le roy ne se courou-
oit point pour les parolles
de ieremie mais adfin q
ne semblast estre contraire
aux princes en celui temps
il leur dist simula qu'ilz fais-
sent au prophete toutes
les choses que ilz voudroient
lesquelz incontinent sen en-
trerent en la prison et prin-
drent ieremie et puis le tra-
ierent en vng lieu tout plu-
de lox afin que de sa propre
mort il fust la estant et mo-
rust. Ainsi ieremie estoit en
la lox iusques ala gorge et
aux seures ou il vuidoit a
moult grant angoisse.

Lors ala vng des seruite-
du roy aourne de bien et don-
neur du signaige des ethio-
piens et denoncia au roy
les miseres du prophete en
disant que ses amis et ses

princes nauoient point bu-
fait ne iustement sauoir
ainsi plunqie le saint pro-
phete en la lox qui estoit
le plus amer tourment de
toutes les mors ne de tous
biens qu'ilz soient. **Q**uit
le roy eut oy ces choses il se
repentit de ce qu'il sauoit
liure aux princes et coma-
da aethiopien qu'il prenist
trente sergens et des cordes
et tout ce qu'il seroit neces-
saire pour le prouffit de sa
sante et que hastiuement
ilz traissent ieremie hors
du sac. Et incontinent l'ethi-
opien prinst ce que le roy
auoit commande et tira le
prophete hors et la laissa
sane garde et sane prison.

A donques le roy l'ap-
pella et lui demanda secre-
tement se il lui pourroit
monstrer aucune chose di-
uine et choses presentes leal
lui affirmoit qu'il auoit as-
sez alu dire mais il scauoit
bien que en ne scauoit point
ne ne lui vouloit monstrer
qui ainsi sauoit muer p
tourment si ieremie et par
paine. **E**n sont dist il
maintenant ceulz qui di-
soient que le roy de babil-
lone ne retourneroit plus
en iherusalem et par ces pa-
rolles bones deceuoient et se
maintenant ie te des verite

tu me condempneras a mort
Et quant le Roy lui eut do-
ne sa foy et son serement
quil ne locteroit point ne
ne le bailleroit aux princes
il lui conseilla quil ouuist
la cite aux caldeens se il
voulloit estre deliure du
peril ou il estoit et que la
cite ne fust destruite iusq-
aux fondemens ne le tem-
ple brule par les ennemis
Et se il ne voulloit estre cause
de ce mal et quant le Roy
oy ces choses il dist quil fe-
roit moult volentiers
ce quil lui conseilloit et q-
lui estoit expedient mais
il doubtoit ceulz de la lignie
qui estoient a les deuers
les caldeens quil ne fust
en peril quilz ne lacusassent
¶ Adoncques le prophete
le reconfortoit et disoit que
pour neant il doubtoit ce
peril et quil ne souffriroit
nul mal sil vouloit liuer
la cite aux caldeens et que
lui et ses enfans et ses fem-
mes et le temple aussi de-
moureroient sans auoir nul
mal. **¶** Quant le Roy
eut dites ces parolles il le
laisa aler et lui comanda q-
amul de la cite il ne reuelast
ce dont ilz auoient parle.
Et se les princes lui deman-
doient de quoy ilz auoient
parle quil leur dist quil a-

uoit requise au Roy quil ne
feust plus lix ne mis en-
prison Et donc quant les
princes lui demanderent
de quelle chose il auoit ple-
ueeques le Roy il leur res-
pondit ainsi comme le Roy
lui auoit commande. **¶** Ad-
oncques les babiloniens moult
griefment assiegeoient les
Iuisz qui dedens Iherusalem
estoient Et faisoient toutes
auecques grans ediffices
et haultz monceaux de terre
parquoy ilz resistoient a
ceulz des murs qui les vou-
loient combattre Et moult
durificiez ediffices ilz des-
cerent en haultz aux murs de
uiron la cite mais ceulz q-
estoient par dedens moult
fort et moult asprement se
resistoient combien quilz
fussent moult lassez de
faim et de langueur Et
combien quilz fussent pu-
gnies de ces passions tou-
tesfoies estoient ilz moult
fort de cuer abattaillier ne
en nulle chose ilz ne se es-
pouentoient de cautelles
ne dengins des babilonies
Amores se pensoient que co-
tre les artifices que les en-
nemis leur auoient faz ilz
enferoient dautres alencore
Si que entre les babilonies
et les iherosolimites auoit
moult grande et aspre bat-

taille Car d'un costé se pe-
soient les babiloniens que
rien ne leur estoit plus
prouffitable que de prendre
la cite. Et d'autre part es-
toient les iherosolimites q'
en nulle autre chose ne met-
toient leur sauvement fors
en labourer diligamment
pour destruire les engins
de leurs ennemis mais
moult de mal souffrirent
les iherosolimites le space de
vdm mois tant quilz furent
gastes de famine et de pier-
res que leur gessoient leurs
ennemis des tous quilz
auoient faictes dehors la
cite. **¶** Adoncques fut
prise la cite le p^m an du
regne de sedechie ou quart
mois la v^e journee et la pri-
srent les princes des babi-
loniens ausquelz auoit este
comise la prise par le roy
nabugodonosor lequel de-
mourait en la cite de bethlata
Et les noms des princes qui
prindrent la cite sont ceulz cy
Comment le roy sedechias
fut pris et toute la mani-
ere Et comment le temple
fut ars et toute la cite destruite
Alcelasar/ Kareem/ ma-
aussen/ Egarus/ Na-
buzadan et Saries ainsi en
unmyrment que la cite de
Iherusalem fut prise des
princes et quilz furent entez

ou temple. mais quant
sedechias le sceut il print
ses femmes et ses enfans
les princes et ses amis
et sen fu de la cite par
vng desert moult seur la
quelle chose quant elle eut
este demoustrée ou accusee
aux princes des babiloniens
Ils se partirent au bien
matin et les poursurent
et quant ils les eurent
conus enuiron ierchuse
Ils les auerouterent mais
les amis et les princes qui
sen fuoient avecques leurs
gens et avecques sedechie
quant ils virent leurs
ennemis qui les approu-
choient ils se paierent
en fuyant par durs lieux
Car vng chascun metoit
parce de soy sauuer **¶**
Lors les ennemis prindrent
sedechie avecques ses fem-
mes et ses enfans et auoient
autres et les emmenèrent
en bethlata au roy nabugo-
donosor lequel commenca
a appeler sedechie selonc
malheureux et faulx faulx du
serment quil auoit donc
quil fust gardé par le prince
¶ Et vult ce temps il
donna plain d'ignominie
Car par lui il auoit tenu
la seigneurie laquelle il
n'ouste au filz de son frere
et la lui auoit donnee mais

toutesuies auoit il este en
meny de lui et des siens dor
le grant dieu qui a eu en
haine ta felonnie ta soubz
mie en ma seigneurie.
Et en disant ces choses
il commanda tantost que
ses amys et ses enfans fus
sent attes apres lui et
les prisonniers. Et puis
aprez trait les peulx a se
doctine et le lia et puis le
mena avecques lui en ba
bilonie. **C**esont donc
ques les choses que iheremie
et ezechiel auoient
prophetisees et quil seroit
pris et mene au Roy ba
bilonien et parlerent a
lui de bouche et de ses peulx
verroit ses peulx si comme
iheremie auoit dit mais il
a este auenture et mene en
bablonie et si nela pout
vene si comme ezechiel sa
uoit prophetise. Et toutes
ces choses peut fortissam
ment demonstrier la puis
sance de dieu qui est moult
grande et regard toutes
choses et dont les choses
aduient. Quant a celles
soient faictes en l'empire
signorant et l'admirant
des hommes par ce quil
nont peu estre desuies de
maux qui leur estoient
denoncies ou ilz estoient
liures a telle misere que

ce aeste chose impossible qz
se peussent eschuer dont tous
ceulz qui ont regne de la li
gnee de dauid ont ceste ma
niere de conuersation. Et de
puis saul qui regna le pre
mier qui pout nestoit de
celle mesmes lignie iusque
au derrier Roy. Ilz ont este
xxi. Roys et ont regne lxviii.
ans six mois et dix iours.

Cecy fait nabugodonosor
enuoya nabusardan qui es
toit prince de la cheualerie
en iherusalem et lui com
manda quil pillast le tem
ple et quil lardist et les mai
sons du Roy aussi et quil a
batist la cite iusques es fon
demens et quil transportast
tout en bablonie le quel quil
il fut venu en iherusalem
ou x. an du regne de sedechie
il destruit le temple et en
porta les vaisseaulx de dieu
dor et d'argent et la grant
mer d'aram que salomon
auoit faict qui estoit nommee
cantcharus et les coulomp
nes d'aram et toutes les cha
piteaulx et les tables dor et
toutes les chandeliers. **E**t tou
tes ces choses il en osta et puis
mist le feu au temple ou il
moie au commencement de
mois le xxviij. an du regne de
nabugodonosor et tout ce
ce desus dessus la cite et
les maisons doncques la

temple fut auz trois cens
 lxx ans vi. mois et x. Jours
 apres ce quil ot este fait de
 salomon Et mille lxx ans
 vi. mois et dix Jours apres
 ce que le peuple estoit issus
 d'egypte Et depuis le deluge
 Jusques ala destruction de
 ce temple y eut mille ix. ans
 cinquante et sept ans six
 mois et x. Jours. **E**t donc
 ques estoit le nombre des ans
 Et ainsi nous auons declare
 toutes choses qui ont este
 faictes tout ainsi comme il
 les sont aduenues. **E**t
 doncques nabusardan qui
 quant il eut destruit la cite
 et le temple il prist les pri
 sonniers et les transports et
 zardan leuesque et josedech
 son second prestre et les gar
 des qui gardoient le temple
 Et trois hommes chastes
 qui estoient sur les gens
 darmes et les vii ans de
 sedechie et son notaire et lxx
 autres princes Et tous ceulz
 cy avecques tous les vaissaulz
 quil auoit pillés il mena
 au Roy en la cite de babilonia Et
 commanda le Roy que on les
 chast les testes de leuesque
 et de tous les princes mais
 le Roy sedechie il mist en pri
 son en babilonia
 Comment nabugodonosor se
 retourna en babilonia et mist

apart les parons du Roy sedechie et les fist introduire es chie
Doncques puis que
 nous auons monstre
 tout plainement la lignie
 des Roys Jap uigie chose ne
 cessaire de declarer les noms
 des euesques qui ou temps
 des Roys ont tenu leuesque
 dont le premier fut sadoch
 euesque du temple que sa
 lomon ediffia Apres lui fut
 achimaas Apres achimaas
 fut azarie auquel succeda
 joram Apres joram fut
 nonan Apres lui fut fideas
 Apres fideas fut sudas et
 apres cestui cy fut hila auquel
 succeda ioachan et apres
 lui fut yrie Et puis nerie
 Apres lequel fut ordone et
 apres cestui fut salom et
 puis helchie Apres lequel
 fut zaroth et puis josedech
 qui est mort mené prisonnier
 et puis fut occis avecques ceulz
 cy par ordonnance du Roy
 le filz au Roy succeda en
 leuesque **E**t durant ce Roy
 fut venue de iherusalem une
 de a ses diables les vaissaulz
 quil auoit pillés au temple
 de iherusalem et ordonna
 tout le peuple ou prison de
 babilonia mais nabusar
 dan quant il eut ainsi pris
 le peuple de iherusalem
 sa aler les princes qui de lui

bon gre seffoient rendus et
institua sur vng eulz vng
prince nomme godolie filz
datham nez des nobles qui
estoit moult amiable et
Iuste Et leur commanda
qu'ilz fissent leur besoigne
en la terre de leur prouince
Et que ilz parussent au
Roy les fleurs oedonnees et puis
dehura ieremie de la prison
et lui fist persuasion que
il se vendist avecques lui
en babilonne Car le Roy lui
auoit commande qu'il lui
administrast toutes choses
a son plaisir Et se il ne vo
loit allee avecques lui de
monstrast ou il vouloit de
mouuer ad fin qu'il le dend
cassat le Roy Mais ieremie
ne le voult sui ne il ne vult
en nul lieu demourer amais
dist qu'il habiteroit vniuers
ni en la terre de desert auant
les portes de hierusalem
Quand nabuchodonosor
ceint son commandement a godolie
qu'il en toutes choses il le po
uait et qu'il lui administrast
en toutes choses ce que
il auoit besoin Et avecques
ce nabuchodonosor donna re
uerence moult de precieus
dons et puis le laissa aler
Et adonc ieremie demoura
avecques godolie en la cite
de masphat et pria anabu

sardam qu'il lui laissast so
disciple nomme baruch filz
de nerie qui estoit de moult
grant famille ou lignage
Et qui en la langue du
pays estoit moult bien a
pris. Et quant nabuchar
dam lui eut fait ceo il sen
ala en babilonne Et lors
ceulz qui sen estoient fuis
quant la cite de hierusalem
fut assiegee et qui estoient
esparues par les lieux de
sees quant ilz forent que
les babiloniens sen estoient
alez et qu'ilz auoient laisse
en la terre de hierusalem
aucune remanance du
peuple qui y habitoient
de toutes parts s'assembler
rent et vindrent a godolie
en masphat Et estoient
leurs princes ioad filz de
caree et zaree et rozone
et moult d'autres avecques
eulz Et de la lignie Royale
pauoit vng grant homme
et malicieux nomme ismael
lequel quant hierusalem
fut assiegee il eschappa
et sen ala au Roy des ama
nites nomme bathabai
et tout celui temps y de
moura **Q**uand doncques ce
qui retournerent en iherusalem
godolie fist la demourer
seurement sans auoir pa
our des babiloniens et le

Disoit quilz cultiuassent la terre car ilz ne souffriraient plus nul mal Et acy il se² afferma par son serement en adionstant quil donneroit atous soulas et confort Et se aucun estoit greue de l'autre il sentirait son ayde Et puis les admonesta que chascun habitast en quelle cite quil voudroit et l'appareillast les habitations et quant il seroit temps d'uer ilz n'eussent point souffrance de viures

Quant il eut dit ces choses il les laissa aler par la prouince la ou vng chascun vouloit aler. Doncques par ce que la renommee courait que godolie moult de bonairement auoit receus tous ceulz qui de la fuite estoient venus a lui et leur auoit donnee terre pour habiter ou cultiuer adfin quilz parassent les traies au Roy de babilonne tous sen venoient a lui et habitoient en la prouince

Qadoncques Jehan et les princes qui estoient avecques lui deuant labemignite et de bonmairete de godolie lamerent de tres bon cuer et conseillement que on enuoiaast abasma lin Roy des amanties lui prier que occultement il occist hysmael adfin que ce fait cy fust plus seur car po² ce quil demourait tout seul

de la semence royalle ilz doutoient sa malice et que il noccest godolie Et ainsi que les Remanans des israhelites ne perissent du tout mais godolie oueques ne se voult consentir a leurs parolles en disant que ce ne seroit point iuste chose de faire trahison ne mal adunqsi noble homme qui encore ne lui en auoit point fait Et que en telle desolacion il ne ferait point ceste mauuaise que de occire celui qui en telle necessite auoit este de lui nourri et garde de autres ennemis d'ameie se il vouloit mal faire il auoit plus chier estre occis de lui car nullement il ne vouloit violer sa foy si quil occist celui en trahison q² pour foy sauuer sen estoit fui a lui **Q**Lors quant les princes virent quilz ne pouoient encliner godolie a occire hysmael. Ilz se departirent tantost mais quant trente iours furent passez hysmael sen vint a masphat a godolie avecques v. hommes lesquelz il receut et repeut de nobles viandes et de dons mais en mençant godolie fut en pure de vin Et adoncques quant hysmael se vit rempli de vin et quil estoit

amisi comme tout hore du
sene pour son puerse il se
leua de la table avecques
ses .x. amis et mist amoz et
lui et tous ceulz qui men
toient avecques lui et qui
il eut tue ceulz il sen ala
depuis par la cite et occist
tous les Juifs de la cite et to
les babiloniens que le roy
nabugodonosor y auoit fait
demourer. Et lendemain
venoient agodolie quatre
vingt hommes avecques
grans dons qui biens ne
scauoient de sa mort les
quelz quant ismael les
vit il les appella au par
desus ainsi comme se il
leur dauilist dire qu'ilz de
missent agodolie et quant
ilz furent entez il fist clore
la sale et les occist tous et
getta leurs corps en vng
tres parfont lac adfin q'ilz
ne fussent point veuz.
Q De ces quatrevingt
hommes aucuns furent
trouuez qui prirent a his
mal qu'ilz ne morussent
point iusques atant qu'ilz
eussent premierement
moustré les richesses et les
manteaulx les robes et
les frumens qui estoient
machez aux champs.
Et lors quant hisma
el oy cez il leur pardonna
apres ces choses il prinst

et emmena tout le peuple
qui estoit en masyhat a
uecques les femmes et les
enfans et les filles du roy
sedechie que le roy nabu
godonosor auoit laissez
en garde agodolie. Si sen
furent aucuns au roy
des amanties mais qui
Jehan et les princes qui
estoient avecques lui oyent
cecy. Il leur fut moult grief
et prindrent leurs armeu
res et se partirent pour a
ler aler contre de hismael
lequel quant ilz lozēt ad
suyuy enuiron la fontaine
de chedron ceulz que ismael
emmenoit prisonniers
deans venir Jehan et les
princes en leur ayde laisse
rent hismael et se rendirent
a Jehan mais hismael
avecques vng homme sen
fuit au roy des amanties.
Q Adoncques Jehan prinst
les prisonniers et vnt vng
lieu qui est nomme caithis
et tout ce jour y demou
rent. Si delibererent qu'ilz
se departiroient et sen iroient
en egypte doubta ne que les
babiloniens ne les occist
pour la mort de godolie
pareulz auoit este establi
duc sur eulz et ainsi firent
ilz sarrestoient en tel con
seil. Ilz prirent a israhel
qu'il requist adieu qu'il

leur demoustrast qu'ilz deuoi-
ent faire en telle angoisse car
ilz estoient Et quant le pro-
phete leur eut promis que
il prierait Dieu pour eulz

Apres dix jours dieu sap-
parut a lui et lui comman-
da quil moustrast a Jehan
et aux princes et a tout le
peuple que se ilz demouroi-
ent en celle prouince la pro-
uidence diuine leur donne-
rait ayde et les garderait da-
uoir mal des babiloniens
desquelz ilz auoient paour
mais se vous en aliez en e-
gypte vous perriez et vous
feront souffrir les choses
que vous scauez que ilz firent
souffrir a vos freres. **E**t
quant iheremie ot dites ces
choses au peuple Ilz ne sen
creoient point amis disoient
quil parloit plus a eulz se-
lon la volente de baruch
son disciple que selon le com-
mandement de dieu car se
ilz demouroient la ilz serui-
raient occis des babiloniens
Alors les princes ne le
peuple ne benent point au
conseil de dieu ou quelcun
les auoit admonestez par
le prophete Amours se par-
tiront et sen aleront en egypte
en menant avecques eulz
Iheremie et baruch Et quant
ilz furent en egypte dieu de-
moustra a iheremie que le

Roy de babilonie venroit en
egypte Si lui commanda
quil dist au peuple d'egy-
pte la captiuite qui leur estoit
aduenir et comment il les
prendroit et les menroit
babilonie Et toutes ces
choses furent ainsi accom-
plies Car le quint an de la
prise de iherusalem qui
estoit le xxij an du regne
de nabugodonosor il mist
ses tentes en la basse egypte
Et la combatist et prist
les amonites et les moabi-
tes aussi Et quant il ot
soumis ces gens il sen
alla en egypte et la destrui
Et emena en babilonie
le Roy et le peuple et tous
les hebreux qui sen estoient
la fuis oultre egypte
Adonques salmadassar
Roy des assiriens et le pe-
uple des dix lignees en furent
menez en samarie et en les
pays furent mis autres
gens que les gentz appellez
samaritains mais le Roy de ba-
bilonie quant il eut pris
les dix lignees il nestablist
nulles gens en son pays
Et pourtant au decemisme
demoura toute desolacion
pace de lxx ans et depuis
le temps de la prise des
Iherusalem iusques a la transi-
migration des dix lignees fut
Cxxx ans x mois et x jours

Comment daniel et ses com-
paignons ne voudrent point
mengluer des viandes du roy
mais prièrent leur gouver-
neur quil ne leur donnast
que potage. m^e

Abugodonosor doc-
que le roy de babil-
lonne permit tous les plu-
nobles des juifs et les con-
sins de sedechie et ceulz
aussi qui passoient tous
les autres en corpulence et
en beaulte de visages et
pour les bailla a maistres
qui eussent diligence et
les chastia laquelle chose
aussi il fist faire aux autres
Joueurs d'aulx des autres
gens quil auoit prins et
commanda que on leur
administrait des viandes
de sa table et que on leur
apreist les lettres de la pro-
vince et de caldeie aussi et
ceulz cy estoient moult ha-
billes et aournez de sapience
Et auoient moult noble
estude. Entre lesquels pluss
en rauoit ausquelz ne fut
fait que toutes choses pour
les aduier a doctrine des sçs
il en rauoit quatre de la
signe de sedechie qui esto-
ient de tres bonne nature et
moult benigne. Cest assa-
voir daniel ananie azarie
et misael mais le roy de
babilonne leur donna leurs

noms et les appella par
autres noms car daniel
il appelloit balthasar A-
nanie sedrach et misael
misach et azarie abdenago
Et ceulz cy aussi auoit le
roy en moult grant honneur
et en singuliere amour
pour ce quilz estoient mlt
Ingeneurs et que conti-
nuellement ilz estudioient
les doctrines des sçtres.

Quand se penserent daniel
et ses consins quilz se gar-
deroient de mengluer des
viandes du roy et genera-
ment se garderoient de me-
tuer des viandes hanoiet au
vic on ame et sen alerent a
vng homme chasteur nome
aschan auquel especiale-
ment auoit este comise de
par le roy la diligence
deulz et le prièrent que lui
meismes mengast les cho-
ses que le roy auoit comise
quilz leur fussent admi-
nistrees et quil leur donast
seulement a mengluer des
potages et de toutes choses
qui nauoient point de vie
En lui disant quilz auoient
accoustume ces viandes et
que les autres leur estoient
toutes contraires. **Q**uand
que il leur dist que il esto-
it tout prest et appareillie
de obeir a leurs volentes
mais il auoit paour que p-

la maistree de leurs corps et
la mutation de leurs visai-
ges le Roy ne s'apperceust
qu'ilz se gardoient de man-
gier les viandes en disant
par consequent que selon
la qualite des viandes leurs
corps se mueroient Et quant
le Roy verra les autres enf-
fans bien nourris ilz ne
lui fussent cause de mal et
de tourment. **E**t quant
eschaua leur gouuerneur
ordit ceoy ilz lui firent per-
suasion que pour en auoir
l'experience il leur admini-
strast ces choses l'espace
de x jours et se l'estat de les
corps ne se muoit en pis q
sans doubte ilz se tendroient
a ses viandes mais qu'ilz
ne les greuassent en rien
Et se il les veoit mués e
a aucune chose qu'il les re-
meist a leurs premieres vi-
andes ausquelz quant il se
ot donne viande de choses qui
n'auoient point d'ame leurs
corps estoient plus gras et
plus aduenans qu'ilz n'estoi-
ent des autres tant que les
autres cuidoient que da-
niel menast des viandes
en plus grant habondance
Et depuis ce liu temps a la
prenoit tout hardement les
choses qui de la table du Roy
estoient emportees aces en-

fans et leur administroit
les choses dessusdites.
Et lors daniel et ses
compaignons qui auoi-
ent les entendemens mlt
clers et moult habilles
adoctrees et les corps
moult conuenables pour
labourer Car pour la di-
uersite des viandes ilz na-
uoient point les ames
Rudes ne tardues a ente-
dre ne les corps plus molz
pour cause des viandes
tous aprennent moult
hastuiement les doctrees
des barbares et des calde-
ens mais daniel estoit
moult parfait en sapiece
et moult expert a exposer
les songes car la diuinite
se lui reueloit. **E**t doncq
deux ans apres la destructio
de tyre le Roy nabugodo-
nosor vit vng songe mlt
merueilleux duquel dieu
en son dormant lui reuela
l'exposition mais quant il
se fut esueillie il trouua q
il ot oublie le songe Si appa-
la tantost les caldeens et
les enchanteurs et lui dist
qu'il auoit veu vng songe
et l'exposition mais il l'auoit
oublie et liant et l'autre
Si leur commanda que li
lui deussent le songe et l'expo-
sition dire et q il signifioit

Du merueilleux songe que
le Roy songa Et comment
Il fist venir tous les sages
philosophes pour scauoir
l'interpretation d'icelluy
songe

A Donques les sages
Respondirent ada-
mias que ce estoit chose i-
possible atous les homes
de se trouuer mais se il
leur disoit le songe il or-
roit comment ilz l'expose-
roient Et lors le Roy les
menaca de mort se ilz ne
lui disoient son songe-
Et quant ilz eurent Res-
pondu quilz ne pouroient
faire ce quil auoit coma-
ndé Il fut fort courroucé et
commanda quilz fussent
tous occis **E**t lors da-
mias quant il oy dire que
le Roy auoit commandé q-
tous les sages de babilone
fussent occis entre lesquelz
Il estoit nombre et lui et
ses compaignons Il sen
ala a arioth qui estoit prince
dessus les esclauers du Roy et
lui pria que il lui deist la
cause pourquoy le Roy a-
uait commandé que tous
les sages de babilone fussent
occis Et quant il sceut
pourquoy ce auoit esté fait
Il pria a arioth quil eust
deuers le Roy et le pria de

auoir treues pour vne nuit
Et il supplieuoit adieu quil
lui feist congnostre le songe
du Roy **A** Donques a-
rioth denoncia au Roy la
parole de daniel et le Roy
lui octroya tout ce quil de-
mandoit Et lors daniel
auecques ses compaignons
sen entra en son habitacle
Et toute la nuit il pria dieu
quil lui demoustrast le
songe du Roy adfin quil
ne perist auecques les sages
Amicors lui Reuelast ce que
le Roy auoit oublie Et a-
dont dieu eut pitie et mise-
ricorde de ceulz qui estoient
soubmis a peril et demou-
stra adaniel et le songe
du Roy et l'interpretation
du songe **E**t lors daniel
connoissat ses choses que
dieu lui auoit Reuelees et
moult grant Joye se leua
et le moustra a ses freres
Et ainsi ceulz qui estoient
Ja desesperes de leur vye
Et qui estoient appareil-
liez ala mort Il Ramena
a seurte et a esperance de
vye **A** Donques daniel
Rendit graces adieu qui
auoit eu mercy deulz Et
quant il fut jour il sen-
vint a arioth et lui pria q-
Il le meist deuers le Roy
pour lui Raconter le songe

quil auoit deu la nuit passer
 Et quant daniel fut entre
 deuers le roy il lui dist quil
 ne fust point reputé le plus
 sage des autres caldeens et
 enchanteurs pour ce quilz
 nauoient sceut moustrer le
 songe Et quil lui estoit ve
 nu demoustrer car il ne
 le scauoit point par experi
 ment de humanité ne il
 nauoit point plus pense
 ne estude a penser comment
 il le sceust mais le grant
 dieu a eu mercy de tous ce
 qui estoient establis ou peril
 de la mort et de moy aussi
 Et ma ouuerte lexposition
 de ton songe Car ie nestoie
 point monis songneur
 pour ceulz que pour moy
 meismes qui estions tous
 Jugés a mort Et qui maus
 tement tu auoies commandé
 que les tresuis hommes
 et moult bons morussent
 Ausquelz tu auoies coman
 dē dire chose qui nestoit
 point humaine mais q
 appartient adieu seule
 ment. **¶** Aussi donc
 voirement comme tu par
 loiez qui seroient ceulz qui
 pourroient tenir la princi
 paulte de tout le monde
 dieu qui te deult demoustrer
 ceulz qui regneront ta
 uelle telle maniere de songe
 Car tu as veu vne statue

moult grande et moult
 haute de qui le chief es
 toit dor et les espaulles
 et les bras dargent et le
 ventre et les cuisses darain
 mais les iambes et les
 vies estoient de fer. **¶** A
 pres tu as veu vne pierre
 qui tout apar lui se rom
 pit de la montaigne et
 chet sur la statue et la
 fist cheoir et la rompit
 toute si que elle nen laissa
 nulle partie entiere Et
 puis apres tu as veu fer
 et l'argent et tout l'ain
 qui estoit moulu comme
 farine Si vint vng quat
 vent qui le souffla et le
 pandit tout mais la pie
 re crut et deuenit si gran
 de que toute la terre sem
 bloit estre plus grande de
 lui Cest doncques le songe
 que tu as veu In quel
 interpretation est telle
¶ Le chief qui est dor
 signifie le roy et ceulz qui
 denantroyont regner en
 babilonne mais les deu
 x iambes et les espaulles
 signifient la principau
 te des babiloniens qui
 sera destruite de deux li
 gnes et de deux roys
 dont l'ung pour ce que
 deuers occident Il destrui
 ra toute la seigneurie q
 est semblable a l'ain

Duquel l'autre qui lessam-
blera au fer fera cesser la
seigneurie et doublera
toutes choses Car la na-
ture du fer est plus forte
que l'or ne l'argent ne l'ain
Daniel aussi signifi-
au Roy de la pierre qui Ro-
pit de la montaigne mais
il ne ma point pleu de le
monstrer Car ie vueil seu-
lement descrire toutes les
choses qui sont ia faites
et non point traictier des
choses qui sont aduenir
Et se aucun a desir d'en-
querir la certantete des
choses et qui sestudie de sa-
voir les choses incertaines
se elles sont faites lise le
liure de daniel qui est conte
entre les lettres diuines
Doncques quant le
Roy nabugodonosor oy ces
saiges choses Et quil sceut
son songe Il se balut moult
de l'engui de daniel Et puis
se getta a terre la face contre
terre et laoura et comanda
que sacrifice lui fut fait
comme adieu et alui eta-
les consue il comist la cure
de son Royaulme duquel
honneur ilz souffrirent
moult de nuies de faulsetez
et de perils Et pour cest cau-
se ilz furent accusez deuant
le Roy
Comment le Roy nabugodo-

nosor fist faire vne statue
Et comment il fist mettre
en la fournaise ardent les
trois enfans Et comment ilz
furent deliuez

L Roy nabugodonosor
fist vne statue de
lx coudtes de haust et de six
coudtes de large et la mist
ou plus grant champ de ba-
bilonne Et doncques quant
il la vult dedier ou consacrer
Il appella tous ensemble les
princes et le peuple de toute
la prouince Et leur coman-
da que quant ilz orroient
le son de la trompette ilz se
gettassent a terre et adoras-
sent la statue Et ceulz qui
ne feroient cecy il les met-
teroit en vne fournaise ar-
dant **D**oncques apres
ce que tous eurent oy le so-
de la trompette et quilz a-
ouroient fidele ces trois
Jommenceaulx qui point
ne vouloient enfrandre les
loix de leurs peres ne laou-
roient point Si comanda
le Roy quilz fussent tantost
pris et liez et gettes ou feu
mais tantost quilz y fuerent
la diuine prouidence les
deliura si quilz eschapperent
les perils de mort ne oncques
le feu ne les toucha Car ie
cuide que pour ce quilz na-
uoient biens de mal fait
quant ilz eurent este mis

en la fournaise onques
ne furent touchees du feu
Amaraie fut faicte la nature
de la flamme plus foible
tant que en lui furent les
ministres de dieu quilz ne
fussent point brues du feu
Et ce miracle prouua
au roy comment il estoit
moult iustes et moult re
sugieux mais depuis ce le
roy les ot en moult grant
honneur. Et vng pou de
temps apres le roy vit vng
autre songe par lequel il
lui estoit signifie quil de
cherrait ou royaulme et p
lespace de sept ans il habi
teroit avec les bestes et de
rechies reprendroit la pri
cipaulte. **Q**uant il eut
veu ce songe il appella en
cores les sages et leur raconta
tout ce quil auoit veu en le
requerant quilz le lui inter
pretassent convenablement
mais onques ny ot nul
qui peust comprendre la
vertu du songe ne lui de
clairer fore seulement da
niel qui se reposa et selon
ce quil lui dist toutes cho
ses furent accomplies en
lui car quant il eut habite
ou desert tout le temps des
susdit et quil ny ot nul de
toutes ces vii ans quil olast
assaillir il supplia adieu
quil le remeist en son roy

Et aussi de rechies il reco
na a sa seigneurie. **N**y ot
donques nul qui me
blasme de ce que iay aissi
raconte toutes choses car
au commencement de mo
histoire i auoie promise
que ie transporteroie les
liures des hebreux en lan
gauge des grecs et que ie
les ouueroie a ceulz qui
les voudroient oir sans
rien y adiouster ne sans
rien y oster mais maintenant
il conuient que nous
tournons nre messe en ce
passe car apres la mort de
balam soubz lequel es
chias auoit regne en ihe
rusalem nomme moult
long temps rethra en
babilonne vng nomme
nabugodonosor duquel
nous auons deuant ple
lequel soubz mist alu app
te sirie et phenicie par les
quelles prouinces il insti
tua vng satrape pour les
gouuerner et long temps
qui fut apres quant il oy
dire que celui satrape
lui vouloit resister lui q
ne se vouloit point lasser
en ces choses comist a son
filz nomme comuscha na
bugodonosor dune partie
de son ost a leu aya contre
le satrape qui estoit parti
auecques rechies il se co

batit/ mais quant la bataille
le fut commencee il se vantoit
Et du commencement de ceste
bataille il soubmist la pro-
vince a sa seigneurie Et ainsi
comme il demouroit en ce
lieu chemin il aduint que
nabugodonosor son pere fut
malade en babilonne dont
il mourut quant il ot regne
vingt et vng an. ¶ Lors
quant nabugodonosor son
fils sceut la mort de son pere
il ordonna les causes de gy-
pte et des autres provinces Et
les prisonniers de toutes ges
qu'il emmenoit et plusieurs
tresors et les commist a au-
cunes de ses gens pour les
mener en babilonne. Et avec
par de gens seruant parmi
le desert en babilonne et ac-
quist la principaulte que
son pere lui auoit baillie
Et ainsi il fut seigneur de
tout le royaume de son pere
¶ Quant les prisonniers
furent venus et les tresors
qu'il auoit bailliez en che-
min il establi les prison-
niers et leur prueuue
nables de la cite de babilo-
ne et cest cestui grant na-
bugodonosor qui destruit
Iherusalem et prinst les
deux familles Et fist tou-
tes les choses que nous a-
uons d'icele chose. Nabu-
gonosor ediffia le temple

de xel et moult s'artemier
saourna et en l'ancienne
cite fist nouueaux edif-
fices et rappareilla les
vieux si que ceulz qui la
cite assiegeroient nulle-
ment ne pourroient oster
leuee aculz de par dedens
ne la cite aucunement
trouer. ¶ Il ediffia aussi
au par dedens trois portes
Et au par dehors autant
toutes de terre cuite et mist
bien les garnir et aourna
moult grandement. Il e-
diffia aussi d'autres mai-
sons pour amplifier son logis
lesquelles estoient prou-
ues au palais de son pere des
quelles me semble oultrage
de dire leur beaulte mais tou-
tesuoyes vne chose est assauoir
que combien que ces choses
fussent moult grandes et
moult sumptueuses toutes
voies furent elles accomplies
en l'espace de quinze iours Et
en ces maisons l'oyselement
des pierres desquelles la sam-
blance estoit d'anciens montans
Et y planta moult d'arbres
Et y fist vng jardin
qui estoit appelle suspensille
pour ce que moult auant
fut de en auoir la possession
en son propre pays car il
n'oit este nourri ou pays
mede. ¶ Apres l'appareil
du second songe qui aduint

lui auoit expose comment les
pace de vñ ans il demourroit
ou desert avec les bestes mures
mais vñ jour ainsi comie
il aloit et venoit par les mai-
sons royales et quil souoit
moult les oeuvres de ses mains
et lui sembloit que de sa propre
vertu et force il auoit fait
toutes choses vñc dordint
à lui delassue qui lui dist q^l
seroit separe des hommes et
quil demourroit vñ ans avec
ques les bestes et puis l'epre-
droit sa principaulte mais
toutes ces choses furent ac-
complies en lui. **¶** Quant
quant il fut de l'echec keto-
ne en son Royaulme il souoit
dieu en toutes ses oeuvres
Et quant il eut regne xlvj
ans il morut homie moult
vertueux et le plus benieure
de tous les Roys. **¶** De ce Roy
nabugodonosor fait mentio-
megasteme ou m^r liure de
ses histoires en recitant co-
ment cestui Roy nabugodo-
nosor trespassa hercules en
force et en grandeur de ses faiz
Comment balthazar filz de
nabugodonosor regna apres
la mort son pere et comie
liy estant a table vñc man-
s'apparut qui escript en la
parroit.

¶ Quant apres la
mort de nabugodo-
nosor son filz amulmadu paue

qui autrement estoit nome
enbuerodath prinst la sei-
gneurie lequel mist sedacne
Roy de iherusalem hors des
lyens et le rennist entre ses
amis Et le fist demourer
babilonne amoult grant
honneur entre les Roys Et
quant cestui amulmada-
patus fut mort cest assauoir
vñc apres ce quil ot receu
le Royaulme son filz agesta-
rnis prinst la seigneurie et
la tint quarante ans Et
quant cestui fut mort la
seigneurie paruint a son
filz labordathum lequel
quant il eut regne ix mois
il morut Et apres lui regna
balthazar qui autrement
est nomme naboath. **¶** Co-
tre ce Roy misrent leurs tentes
cyrus le Roy des persiens et
darius Roy des mediens Et
quant ceulz cy loient asse-
tie en babilonne aduint
vñc signe moult meruei-
leux car il seoit et souppoit
avecques ses conuenies
et ses amis en vñc moult
grant maison et conueni-
ble pour y menager les Roys
Si commanda que on lui
apportast de son temps
vassaulz de dies qu'ha-
bugodonosor auoit apportez
de iherusalem et consacrez
a ses dieux et par ceste ma-
niere il blasma Dieu car il

but aux vaiffeaux et donc
ques il vit tantost venir vne
man du mur qui en la par
roit escripuoit aucunes si
labes de laquelle vision il
fut fort trouble et appella
les sages et les caldeens et
tous ceulx qui entre les bar
baries scauoient exposer so
ignes et celz s'ignees et leur dist
que ilz lui miterprelassent
les choses qui lui auoient
este escriptes. Et quant to
lui eurent dit qu'ilz ny eussent
rien il fut amoult
grant angoyse et tristesse
Et pour ceste cause fist il
preschier en toute la prou
ince que quiconques leroit
et miterpreteroit ces lettres
Il lui donneroit vng colier
dor et vne robe de pourpre
telle comme les roys de calde
auoient acoustume de por
ter et avecques ce lui done
roient ilz la tierce partie de
son Royaulme laquelle
chose faite quant moult
de sages furent venues as
que ilz peussent acquerir
honneur deuant dit onces
ne peurent trouuer la si
gnification de ces lettres
Et lors quant la taye
du roy le vit as grant an
goyse elle le commenca
moult a conforter en lui
disant quil pouoit vng
prisonnier du lignage de

Jusque nabugodonosor
auoit transportez de iudee
en babilonne qui auoit a
nom daniel moult sage
homme et malicieux qui
congnouit les choses mlt
fortes et qui adieu seulement
sont manifestes lequel
aussy amena a clarte et a
congnouissance au roy na
bugodonosor ce quil lui de
mandoit et que nul de ce
aqui il sauoit demande
ne lui auoit peu dire or
l'appelle doncques et lui di
quil se lise et miterprete
lescripture. **Q**uant
balthasar oy ces choses il
commanda que daniel lui
fust admeue et quant il fut
venu il lui pria moult de
bonnement quil lui
leust et exposast les choses
qui lui auoient este escriptes
Car il estoit plain de l'espe
rit de dieu et il seulement
pouoit trouuer ces choses
Et se il le faisoit il lui promist
quil le vestiroit de pourpre
et quil lui metteroit en son
col vng colier dor et lui do
neroit la moitie de son roy
adfin que pour ces choses
Il semblast estre plus noble
Adont daniel lui dist
quil gardast ses dons pour
lui mesmes car la sapience
ne la diuinite ne le font
de nul ayde amais tout po

neant deult prouffiter aco-
ceulz qui la requierent mais
les choses qui lui estoient
escriptes lui promist il a
signifier en lui disant.
toutes ces choses signifient
le tressbuchement de ta vye
Car pour les choses esqua-
les nabugodonosor auoit
este chastie pour les muirs
de dieu tu nas pnt aprins
a estre piteux. **E**t toutes
voies nabugodonosor auoit
este chastie pour les muirs
et mise en beste. Et apres mlt
de prieres et supplications
il apen acquerir misericor-
de et retourner a humanite
conuersation. Et puis a
prestant comme il adesqui
il a reconnu que dieu
seullement a toute vertu
mais tu as mis toutes ces
choses en oubli. et as moult
vicié la diuinite quant
tu tes fais seruir et toy et
tes concubines en ses vus
seaulx. si que quant dieu a
veu ce. il sen est courroucie
et par les choses qui sont
escriptes il ta promuncie ql
terme et quelle fin test adue-
nir. **C**es lettres doncques
signifient ces choses. mais
qui en langue latine signi-
fie nombre. cest adire que
dieu a nombre le temps de
ta vye et de ton Royaulme.
Et a ordonne que quatre plus

il ne te durer. **E**t echel
signifie pois. Cest adire q
dieu apese le temps de ta
vye. Et te promuncie que
il declaire que il decline la
maye pharis qui en langue
latine rommaine signifie
rompeur. Cest adire que dieu
a rompu ton Royaulme
et la distribue aux medes
et aux persiens. Et quant
daniel ait ainsi dit et in-
terprete ces choses le Roy.
balthasar combien que
maulx lui fussent prophe-
ties. toutesuies coman-
da il tantost que on donast
a daniel les dons quil lui
auoit promis. car il estoit
bon homme et iuste. **E**t
Doncques celle nuit quil
y eut le Roy des persiens
et darius le Roy des medes
eurent moult fort battail-
lie contre la cite. elle fut
prise. et le Roy balthasar
fut occis. quant il eut dem-
ore. et estoit neveu
du Roy nabugodonosor.
Et doncques darius filz des
mages qui alayde du Roy. que
son cousin destruit la princi-
paulte des babiloniens qui
lores auoit laage de xij ans
promist daniel le prophete
et semmena avecques lui
en mede. et en toutes choses
moult s'occupoit. car daniel
estoit vng des trois satrapes

que darius auoit institue
sur trois cens et lx autres
sarrapes. **¶** Donques
daniel pour ce quil estoit
en moult grant honneur
enuers darius les autres
eurent grant enuie de ce
contre lui. Car aucuns hoies
sont attains de uice quant
ils voient aucuns autres
meux valloir que eulx en
uers les princes mais ces
princes qui auisi querroient
a trouuer aulcune occasio
daccuser daniel de la femme
du roy mais oncques ne
peurent trouuer nulle cau
se prouuable. Car si comme
nous auons dit deuant il
estoit chaste. Et moult de
permes aussi ils presen
toient au roy mais il ne
les receuoit pas. Et pour
ce ne faisoit pas que les
accuseurs trouuassent en
lui aucune cause de crime.
Si quisrent aussi aulcune
maniere comment ils se
fissent moins estre en la
grace du roy. Car le tiers
jour ils virent quil prioit
son dieu. Si trouuerent co
seil pour le coudier faire des
trauer. **¶** Si vindrent a
darius et lui dirent quil a
uoit pleu aux sarrapes et
aux princes de ordonner q
le peuple se reposast par xxx.
Jours si quil naloit ne ne

priast nul des dieux. Et se
aucun trespasloit ceste seite
Il fust igare ou sac deehone
Et lors le roy qui pouuoit
tendrait leur mauuaistie ne
ne auoit que ces cauetelles
fussent contre daniel. Dist
que moult bien lui plu
soient les choses qui par
eulx auoient este ordonnees.
Si conferma leur sentence
Et commanda que tout le
peuple gardast son commande
ment. **¶** Donques la ou le aut
tre gardast son commande
ment du roy se reposent
daniel ne fist oncques seie
de toutes ces choses. Auoit
comme il auoit acoustume
deans tous en estant aout
dieu. **¶** Et lors les sarrap
es quant ils virent redire
locasio laquellens que
vient contre daniel vindrent
au roy et accusarent de ce
tout sens il trespasloit ses com
mandemens. Car la ou nul
des autres ne deulx meismes
nosoit prier laquell chose
estoit faite non point pour
selonne mais pour garder
les commandemens il les
mesprisait et priait son dieu
dont il auoit vu que point
la grant faueur dont daniel
lamoit il brisa leur ord
domances et donna par
don a daniel et moult grant
enuie auoient contre lui et

moult fort sarstuoient ne a
 nulle douleur ne se vouloit
 flechir amice moult rigou
 reusement requeroient q
 selon la loy donnee il fust
 gette ou sac des lions. **E**t
 lors daruis en esperance que
 dieu le deliurast si quil ne
 souffrist nulle aduersite des
 bestes reconfortoit daniel et
 lui disoit quil souffrist en
 grant force laaduenture et
 adonques quant daniel
 eut este mis ou sac des lions
 Et que la pierre qui e liu
 de porte auoit este mise a
 la queue du sac fut signe
 le roy sen partit Si fut tou
 te la nuit sans dormir en
 moult grant destresse et
 affliction pour lamour
 de daniel Et quant il fut
 jour il sen alla au sac et
 cita adaniel a haute voix
 en demandant ada
 mel se il estoit tout sain au
 quel daniel respondit quil
 nauoit oncques souffert
 nul mal Et lors le roy com
 manda quil fust traist hors
 du sac aux lions. **E**t dont
 veant les ennemis que da
 niel nauoit en nul mal a
 souffrir dirent au roy que
 la pourueance de dieu ne
 sauoit point rarde mais
 les lions estoient trop saou
 les si quilz ne lui auoient
 voulu toucher et doncques

quant le roy apperceut le
 voulente il commanda q
 on donnast aux lions grant
 habondance de charr et
 quant ilz furent moult
 bien saoules il fist mettre
 les ennemis de daniel ou
 sac et se pour estre saoules
 les lions ne sapprouchoi
 ent point d'ilz lors con
 noissoient il tout clere
 la verite Et quant ceste
 chose fut faite et que les
 satrapes furent au sac on
 denoncia adarius que la
 diuinite auoit sauue daniel
 Car onques les lions nen
 esparguent nul ane to
 ensemble les destruirent
 aussi bies d'auc se ilz frissa
 tous enragies de faim et q
 neussent point este habon
 damment le pain car re
 cuido que les lions fussent moult
 quees acc non point par fai
 quilz eussent car dunt pou
 deuant ilz auoient este sa
 oules dabondance de charr
 mais par la voulente de
 dieu ilz estoient esmeuz a
 leur paine et que liniqui
 te des hommes fust demou
 stre aux bestes misforma
 bles. **E**t adonques
 quant les ennemis de da
 niel furent occis par ceste
 maniere le roy daniel fist
 publier en tout sa royaume
 tout ce qui auoit aduenu

en louant le dieu que daniel
aouroit et confessoit quil
estoit vray dieu tout puis
sant Et apres ce il ot daniel
en moult grant honneur
Et puis le fist prince de ses
anres.

Et parle du sepulchre da
niel qui encores est e estat
Et parle de ses ouures et de
ses propheties et deuinaillies

Doncques daniel. x
qui moult estoit no
ble religieux ediffia emede
en la cite de babilonie vng
sepulchre moult sumptueux
et merueilleusement edifie
lequel dure encores main
tenant Et adonc qui le
voient il semble quil soit
tout nouvellement edifie
Si que on cuidoie que la Jour
nee meisme que on le voit
quill ait este fait tant son
ble la beaulte nouvelle et
ferme Car pour nulle an
ciennete ne longuesse de
temps il ne deffault ne en
pire Et toute fois les edifi
ces que les hommes font
viennent en viellesse et par
longueur de temps deffail
lent de leur force et perdent
leur propre beaulte. **E**t
maintenant en ce sepulchre
sont en sepulture les rois
des persiens et des mediens
et des parthiens mais celui
a qui est comise la garde.

est prestre des iuis mais
cey a este fait iusques a main
tenant. **Q**oncques cest
moult digne chose de dire
de daniel ce dont chascun
qui soit se doit moult esma
ueillier Car quant il fut
mis en vng lieu et il eust
merueilleusement prophe
tifie toutes choses tout le temps
de sa vie il demoura auant
les rois et les peuples en mlt
grant honneur ou il apus
sede gloire et memoire par
durable Et tous les liures
quil escript et laissa main
tenant sont lez entree nous
dont nous creons que dieu
parloit a lui Car non mie
seulement il adit et denuee
les choses aduenir comme
les autres prophetes mais
quant aucunes de il ad
terminie le temps ou quel
est necessite que les fait
accomplies ne les autres
prophetes deuant lui ont
point este honnorez des rois
ne des peuples quant il den
noncoient les maus adue
nir mais daniel en denun
ciant et biens et maus au
la faueur de tous Et par la
venue des causes acquies
il plus vrayement la foy
des doctines et estoit le pe
ple d'opinion q la diuinite
habitoit en lui mais de tou
tes les choses quil escript il

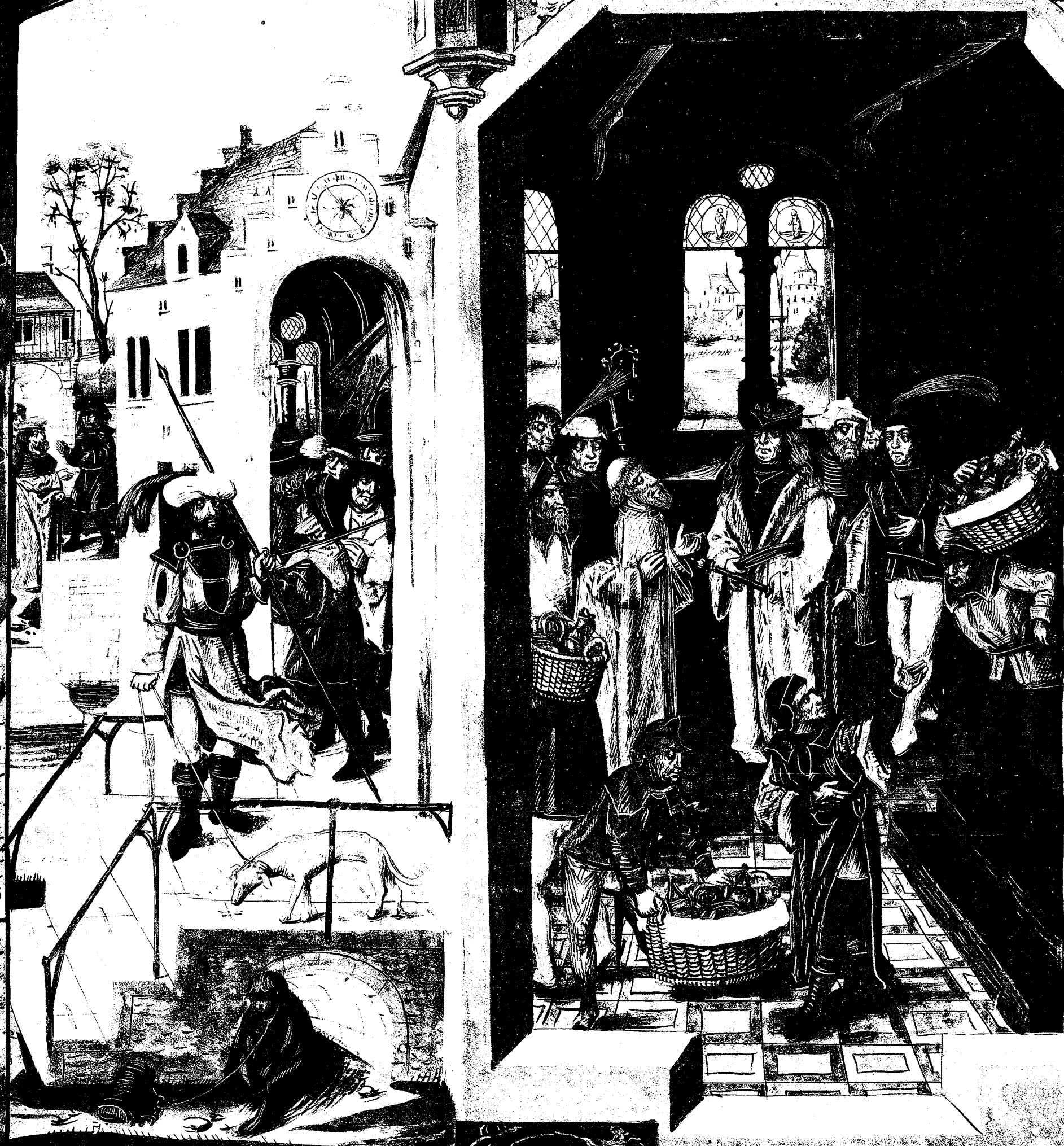
none laissa dont puet estre
 congneue la eternite de sa pro
 phecie sans nulle mutacio
 car il dist que ainsi come
 vne fois il fut issu hors de
 Susse qui est la metropole de
 perse et quil fut aux chape
 auques ses compaignons
 soudainement fut fait nill
 grant mouuement de terre
 tant que ses amis sen sui
 rent par moult diuers lie
 Et demoura tout seul mais
 lui moult trouble cheut sur
 ses deux manies Et quant il
 estoit en celui point vne per
 sonne la toucha quil lui co
 manda que se leuast adin
 quil regardast les choses qui
 apres moult de generacio
 estoient aduenir a ses bour
 gois Et quant il fut releue
 il dist quil lui fut demoustrer
 vng mouton qui auoit nill
 de cornes dont la derreniere
 estoit la plus haulte et puis
 apres dist quil regarda vers
 occident si vit vng boucq q
 sen aloit parmy l'air lequiel
 se combatit au mouton et
 par deux fois le gerra a terre
 par la force de ses cornes et
 de toutes parts le defoula
Et puis apres il dist q
 du front du boucq saillit vne
 tres grant corne laquelle bra
 sa et du lieu ou elle estoit
 il en nasquit quatre autres
 qui estoient conuerties selon

tous les quatre vents entre
 lesquels il dist quil nasist
 vne petite corne et ainsi de
 elle croissent cellui qui ces
 choses lui monstrent lui dist
 que cestui combateroit tou
 te la gent et par force pran
 deroit la cite et arderoit le
 temple et l'espace de mille
 lxxi iours descendroit que
 on ne fust nill sacrifice
 Et toutes ces choses escript
 daniel quil les auoit vides
 ou champ auant aneuse
 Et dist quil s'arresta en vng
 certain lieu ou cestemantier
 car il lui dist que le mouton
 signifioit les rois de persie
 et des medians
 mais les cornes du mouton
 signifioient tous les rois
 qui ont a regner en ceste
 gent mais cest il la der
 niere corne signifioit le der
 renier roy qui sera le plus
 noble en richesses et en gloire
Et puis lui raconta
 comment le boucq signifioit
 auant des rois des grecs
 qui deus fois se combattoit
 contre le roy des persiens
 et le vaincroit par bataille
 et lui osteroit toute la gloi
 re de sa royaume mais vne
 corne qui estoit au front
 du boucq signifioit le pre
 mier roy des grecs mais ce
 que celle corne brisa dont il
 en nasquit quatre qui se lo

quels regardassent aux
quatre parties de la terre si
gmissent la succession d'ung
chun Roy par la mort du
prier et que diuision seroit
entreux. Car le premier nau
roit enfans ne cousins et
moult d'annees demoureroit
au monde. Et de ceulz cy finia
blement naittroit vng Roy
qui combatoit la gent de
hebraeus et destruiroit les
lois et la conuersion et
vuleroit le temple et les par
de transement deffendroient
que conuincul chascun chascun
en par. **E**t toutes ces
choses n'estoient souffrent
par antichriste qui est nœ
epiphanyes cest adire noble
selon ce que Daniel auoit dit
lequel moult d'annees deuant
les charps toutes et les noues
l'assla ainsi comme dieu les
liu moustroient. Et toutes ces
qui liront ces choses et q'il
les verront aduenir et voient
que Daniel a esté prophete
diuine et par les choses qui
sont tres vrayes et q'il n'y a
chun que les epistoles er
rent qui ment que dieu ait
la pouruance de mōdy
et ne cuident point q' dieu
seait la cure des choses hu
manes ne que toutes cho
ses soient gouuernees par
la benedicte et incorruptible
substance. Amens. Affirma

que ce monde se gouuerne
de soy meismes sans gouuer
ner ne sans autre cure et se
ainsi estoit q' ces choses feussent
vrayes tout ainsi come no
veone que les nefz qui sont
sans gouuerneurs sont pe
rillees par la force et violē
des vents et vng chariot q'
est sans meneur si est con
straint. **A**insi ce monde
sans le gouuernement de
dieu eust jadis peute estre
deuente peri et estre quassa
Car quant ie regarde la pa
phetic de Daniel reuise que
ceulz sont moult eslongnez
de la vraye opinion qui di
ent que dieu n'a nulle pour
ueance des choses humaines
Car se ces choses se gouuer
noient de l'ame meismes n'au
ne variation point ainsi tou
tes choses aduenir selon la
prophetic. Et selon ce que
Iay trouuees et lues ces
choses ainsi les ay ie escrip
tes. Et se aucun veult en
suir autre opinion il deui
estre blames par diuerse
sentence.

Et y fine le x liure de l'ancie
neté des Juifz selonc Iosephe



Cy comence le xi livre de l'ancien
testament de Juisz selonc la senten-
ce de Juseph dont le ynnier d'ay-
dist comment le roy Cyruus do-
na liberte et franchise aux Juisz
pour rediffier la cite de Jerusalem

A premiere an-
nee de la sei-
gneurie d'ay-
roy des perses
qui courroit la
sixe annee depuis le jour q'il

aduint que le peuple des-
Juisz fut bonte hors de son
propre lieu et pais et puis
transporte en babiloine au-
diu eut pite de la captivite
et de la misere des malheureux
Juisz selonc ce que par ieremie
leur auoit fait sur deuant
ce que la cite fust destruite
Et apres ce qu'ilz eurent seru-
i anabuzodonosor et a ses
neveux le space de six ans

de rechief les restituâ alair
propre terre et leur ordonâ
qu'ilz rediffiassent le temple
Et que ilz Joyssent de la
felicite qu'ilz auoient eue
par deuant Car il esmeut
le courage du Roy cyrus et le
fist escrire par toute asie
en la maniere qui sensieut
Le Roy cyrus dist ainsi -
Pour ce que le tres grant
Dieu ma fait Roy de toute la
terre Je croy que cest celui
que les gens d'israel auoient
car il denoncia mon
nom par les prophetes et
comment ie ediffierois le
temple en iherusalem en
la terre de iudee Et ces cho-
ses cyrus auoit congneues
en lisant le liure d'ysaie leq-
il auoit escript cent et xl-
ans deuant car ainsi auoit
presche ysaie que dieu a-
uoit dit comment ie vueil
que cyrus lequel j'ay establi
Roy de manites grans gens
renuoye mon peuple en
sa propre terre rediffier
mon temple Si appella cy-
rus tous les plus nobles
des Juifs qui habitoient
en babilonne et dist qu'il
leur ottoient d'auz en re-
tourner en leur propre pro-
uince et de rediffier le te-
ple et il leur ayderoit Il
escripui aussi aux ducz q-
estotent voisins de celle

terre en leur mandant q-
ilz donnassent de lor et de lar-
gent pour renouueller
le temple et pour les sacri-
fices **Q**uant cyrus
eut dites ces choses les pri-
ces de iuda et de beniamin
se partirent avecques les
prestres et les diacres et
puis vindrent en iherusalem et
moult en yeult q- demou-
rerent en babilonne qui
pouit ne voudrent laisser
leurs possessions Et quant
ilz furent venus en iherusalem
tous les ans du Roy leur
dormoient au rediffier du
temple les uns des-
cheuaux et grant multi-
tude de iumens les autres
de lor et les autres de lar-
gent et puis vendoyent a
dieu les veux et selonc la loy
ancienne celebroyent et sa-
crifioient offrandes Et re-
uoya aussi cyrus les vassal-
s de dieu que nabugodonosor
en auoit apportez Et comist
qu'ilz fussent rapportez au
mitridate qui estoit garde
de ses tresors et lui comanda
qu'il les baillast a garder
a bassare iusques a tant q-
le temple seroit par fin q-
lor seiroient baillies aux
prestres et aux diacres po-
mettre au temple Cyrus
aussy enuoya vne epistre
aux satrapes de syrie qui

contenoit ces choses. **Q**ue
 Roy cyrus a asifmient et asi
 rabasne salut. Nous dissi
 mulans que les Juifz qui
 habitoient en nre terre sen
 soient retourner en leur pays
 pour Renouer la cite
 et Rediffier le temple en ce
 meismes lieu ou il auoit
 premierement este ediffie
 auons enuoye nathadane
 garde de nos pecunies Et zo
 robabel prince des Juifz ac
 quils Restituent les fonde
 mens et que ilz Refacent le
 temple dont la hautesse
 soit de lx coudres de hault
 Et la largesse dautant et
 quils facent trois parois
 de pierre polie et vne paroy
 qui soit de bois des matieres
 dicelle prouince Et quils
 facent aussi vng autel sur
 lequel ilz sacrifient adieu
 Et ducel que toutes choses
 soient faites ames despees
Iay enuoye aussi les
 vaiffeaulx que nabugodo
 nosor auoit ostes du temple
 et les xxv baillies amittadane
 qui est garde de mes pecu
 nies et azorobabel le prince
 des Juifz adfin quils les Re
 portent en Iherusalem et que
 ilz les Restituent au temple
 de dieu desquelz le nombre
 est tel chmiquante Refuge
 mtoires dor et soixante dar
 gent Et trente vaiffeaulx

dor pour sacrifier et mille
 dargent xl hanaps dor et
 quatre dargent Et moult
 dautres tresgrans vaiffeaulx
 Jusques amille **Q**ue ot
 troye aussi aux Juifz lomme
 de quoy iouissent leurs
 peres et leur dommay pour
 auoir des iumens et pour
 acheter de huile chmca mille
 chmca cens et l dargnies
 Et vncal que les satrapes
 donnent des treux de sama
 rie adfin que les prestres
 puissent offrir adieu of
 frandes en iherusalem se
 lon la loy de moyse et quils
 prient adieu pour le sauue
 ment du Roy et pour toute
 la lignie affm que le Roy
 aulme des persiens demeure
Ec commande que to
 ceulz qui mespriseront ou
 trespasseront cez soient
 cruciffies et que leurs sub
 stances soient acquises
 au Roy **Q**uonques le
 pistre du Roy cyrus conte
 noit ces choses et ceulz qui
 de la captiuite de babilonne
 estoient venus en iherlm
 estoient xlii mille et chmca
 cens et l Et quant ilz eurent
 la faz les fondemens du
 temple et quils se hastoier
 moult de faire lediffice les
 gens du pays demouron
 Requeroient les satrapes
 qui auoient la duree des edif

fices quilz empeschassent
quilz ne Restorassent ponct
temple ne la cite Si furent
corrompus par argent / et
furent moult negligens
de seure contminer / mais
de toutes ces choses ne sauoy
rien le Roy cyrus pour ce quil
estoit occupee en bataille
car il mena son ost contre
les messagere ou en bat
tallant il fut paue de sa
vie. **¶** Lors quant cambise
ses son filz ot pris la prin
cipaulte du Royaulme les
gens qui demouroient en
sirie / et en phenice / et les ama
nides et les moabides a
uecques les samariens enue
rent vne epistre au Roy cam
bise contenant ces choses
¶ Sur ton seruant Rachim
et semelie le notaire avecques
les sacrapes de sirie et de
phenice te font assauoir q
les iuis qui en auoient este
menez en babilonne sont
Retournez a nous et Rediffier
la cite Rebelle et malvoul
lant et les murs et le temple
Et sachez bien que quant
ces choses seront parfaittes
Ils ne voudront payer les
treux ne obeir A nous ilz
voudront Resister aux Roys
Et plus se mettront en payne
de commander que de ser
uir mais tandis quilz se
occupent a edifier Il nous

assemble tres bon de Roy Rescrip
re adfin que tu enquieres
les histories de tes parens
esquelles tu trouueras que
les iuis ont toujours este
Rebelles aux Roys Et pou
tant aeste destruite leur cite
Si nous asemble bon de
vous faire assauoir cecy au
par aduenture ne le sauoy
vous point Car se la cite est
Renouuelee et Renforcee de
murs emunon la voye nous
sera close daler en la basse
sirie / et en phenice. **¶** Et
quant cambise le Roy en
seu ceste epistre lui quoy est
de mauuaise nature fut
esmeu en toute mauuaise
Et leur Rescript en ceste ma
niere. **¶** Le Roy cambise
A Rachimien abelle semelie
Et a Semelien le scripuaire
et aux autres sacrapes salut
Jay lai les lettres que vous
mauez enuoyees esquelles
vous mescriuez que
queisse les histories de mes
parens / ou iay trouue que
ceste cite a toujours este en
nemie aux Roys Et a esmeu
discontions et batailles
Et auons congneu combien
leurs Roys ont puissamment
Requis et demande lestray
aceulx de sirie la basse et de
phenice. **¶** Si commande q
on ne seuffre point que les
iuis Rediffient la cite ac

que leur malice ne croisse
plus encores de quoy ilz ont
tousiours vsc contre les Roys

Quant l'achimien Se-
methien et les satrapes eurent
leu ces lettres tantost ilz mo-
terent a cheual et moult
hastiuement alerent en
Iherusalem avecques grant
multitude et desferdirent
que on ne ediffiast la cite
ne le temple. Et ainsi ces
deuours furent enyesciez
par l'espace de x ans et ius-
ques au second an du Regne
de Darius Roy des persiens
Car quant cambises eut
Regne l'espace de vi ans et
qual or tendue subiectz les
egyptiens et quil sen fut
retournez adamaes il moult
Comment apres la mort
du Roy cambises les sages
du Royaume gouuerne-
rent iusques a l'eleccion
du Roy d'ice. Et coment
le Roy fist trois questions.

Apres la mort de cam-
bises les sages tui-
drent la principaulte du Roy
aulme des persiens l'espace
de trois ans et puis apres
ces princes qui estoient no-
mez les vii seigneurs des
persiens ordonnerent Roy
d'ice filz d'astipatis lequel
deuant ce il fust esleue a
honneur Royal. Il promist a
Dieu que se il estoit fait Roy

Il Remuerait au temple de
Iherusalem toute l'ediffi-
cation de Dieu quil auoit par deuers
lui. Et quant il eut este fait
Roy aduint que en cellui
temps zorobabel qui estoit
duc des Juifs qui estoient
deliurez d'entre de Iherusalem
alieu. Si fist tantost d'ice
garde de son corps avecques
deux autres hommes et
de cest honneur il Ion auer
ques lui a uis le premier
an de son Regne. Le Roy am-
mant appareil fist vng
soupper a ses amis et a ses
seruiteurs aux satrapes
des persiens et aux prouosts
d'ice et de chascun et aux se-
nateurs et guerriers d'ice
de cent et vng et vii ans
ces males quant le soupper
fut accompli et que chascun
sen fut ale d'ice. **Q**ui
Roy d'ice quant il fut venu
a son lit et que il se fut couché
peu d'ice il se esueillant
et d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice
Il fut s'ice point d'ice.
Qui commenca a parler
aux quatre gardes de son
corps. Desquelz zorobabel
estoit le prince en leur pro-
mettant d'ice d'ice d'ice
celui qui d'ice d'ice d'ice
gement d'ice d'ice d'ice d'ice
mande d'ice d'ice d'ice d'ice
d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice
d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice

Et bouteront aduiffesault
dor et dormiroit sur ce et puis
seroit porte en vng chariot
tout nouue de frons dor
Et porteroit chapel ou mi
tre dor et de boncassm et co
lier dor et seroit le premier
apres le roy et seroit appelle
son assm pour sapience.

Et quant le roy au pro
mie tous ces dons il leur
demanda premierement
ascavoir mon se le dy esto
le plus fort. Secondement
ascavoir du roy Tercement
ascavoir mon se cestement
les femmes ou se vent et
tout la plus forte de toutes
ces choses. **E**t quant
il leur eut proposees ces
trois questions il se reposa
quelques temps. Le jour fut
establi. Le roy appella donc
les prestres et les scribes
et tous les preuosts des per
sons et des medecins. Et
puis assis du conseil et
chascun des gardes de son
corps il commanda qu'il
devant tous ilz prononcassent
se ce quil lui sembleroit
des questions quil leur a
uont proposees la nuit de
uant. Lors le premier vou
lant monstrer lexcellence
force du dy dist ainsi.
Quant reconidere la
grant force du dy de terre
quil surmonte toutes cho

ses car il mue et deoit les
pensees et les courages des
beuueurs. Il fait les roys
resssembler adont enfant
pupile au franc et au serf
Il donne hardiesse. Il con
uertist et reforme les ames.
Ceux qui sont presses
et en misere il felicite et
tant toute tristesse. Ceux
qui a autrui doiuent pe
cunes il mane a oubliance
Et tellement les muir quilz
euident estre les plus riches
de tous. Ilz ne veulent plus
rien de vilt et de petit pris
Amice lamentuane les
richesses vsent de mors de fel
cite. **I**l fait mespriser
les roys et les grans maisons.
Il fait mettre en oubli lame
mour que on a de ses amis.
Il esmuet ou arme les hom
mes contre les compaignies
moult amiables et quant
Ilz sont venues par murt
sobriete et quele dy les a
laissies quant ilz sont espi
lies il ne leur souuiant de
chose quilz apent faicte en
leur iunesse. **D**onc quant
Je considere ces choses ie n'ai
ue que la force du dy est la
plus grant de toutes et que
par violence il vaint toutes
choses. Et quant le premier
eut declaire ces choses de la
force du dy le second com
menca adire de la force du

Roy en demoustrant quil
est le plus puissant de tou-
tes les choses qui ont puis-
sance ou monde Et prinst
cette maniere de probation
et dist ainsi. ¶ Comme ainsi
soit que toutes choses soient
subiectes ala puissance des
hommes / lesquelz competa-
ment contrainquent la-
mer et la terre deulz servir.
Les hommes aussi sont soubz
la main et soubz la puissance
des Roys. ¶ Ceulz doncques
qui ont seigneurie sur si forte
et si puissant chose comme
est homme pourquoy ne
seroient iugiz deuoit sur-
monter toutes choses en ver-
tu et en force Car les Roys.
Imposent a leurs subiectz et
bataillies et guerres et ilz sont
oyes sans contredit et les en-
uierent contre leurs enne-
mis Et pour leur force ilz
leur sont obediens. ¶ Ilz
leur commandent qu'ilz abu-
tent les montaignes et q'ilz
destruisent les murs et les
tours Et puis les font occire
et mettre a mort Et ainsi de
toutes choses les comman-
demens des Roys sont gardez
Et quant les subiectz vanc-
quent vng ennemy ilz ap-
portent au Roy la proye q'ilz
liu ont ostee Et ceulz qui
pourent ne cheuaulescent mais
cultiuent et auent la terre

quant ilz ont tout labouré
Et qu'ilz ont portee toute
la misere des oeuvres qu'ilz
ont faictes moissons et re-
cueillies les semences et
les fruis. Ilz payent les
treux aux Roys et tout ce
qu'ilz dient ne qui coman-
dent est accompli sans
point de dilation Et quant
Ilz se dorment tous saoulez
de luxure ilz sont gardez
des autres qui veillent les-
quelz tous vanions de pa-
our nosent laisser le Roy
dormant ne descendre po-
leur provisions faire
Amis le Roy ne peut deuenir
plus necessaire de mouuer
pour garder le Roy. ¶ Po-
quoy doncques ne semble
le Roy deuoit surmonter
toutes les autres a qui tant
de peuples sont obeissans
¶ Quant cestui or se fut
ten zorobabel qui fut le har
commença a disputer des
femmes et de vent en di-
sant ainsi. ¶ Ainsi voire-
ment comme vous auex dit
le vni est fort le Roy auquel
tous obeissent mais la
beaulte de femme est encores
plus forte que nulle de ces
choses Car femme conuait
le Roy ceulz qui plantent
les vignes dont fault le
vin ne il nest biens que
noue n'ayone des femmes

Car elles nous fissent nos
robes par elles nos mai-
sons sont nettoies et mar-
dees Et pourtant ne nous
pouons nous passer de
femmes. **¶** Se nous auons
aussy moult d'or et d'argent
et quelconque autre chose
qui soit moult precieuse
ne chiere quant nous ve-
ons vne belle femme nous
oublions trestous nos biens
Et nous merueillons tres
grandement de sa beaulte
Et voulons bien laisser
toutes choses que nous pos-
sidons mais seulement q
nous puissions Joyr de la hau-
te d'une femme que nous
desirons. **¶** Souuentefois
aussy les hommes oublient
leurs peres leurs amis et la
terre ou ils ont este nourris
pour leurs femmes ne ne
crainct nous a perdre nos a-
mees auecques elles. **¶** Adisi
Donques considerez bien la
beaulte de toutes femmes
Quant nous mesmes auons
labour et souffert toute mi-
serie Et quant par moult
de sueurs nous auons acqis
aucune chose Ne baillons
nous par tout a nos femmes
comme a nos dames Car je
vi vne fois vng Roy moult
puissant que sa concubine
batoit des paumes et lui os-
toit sa couronne de dessus

sa teste et la mettoit sur son
chief mais le Roy souffroit
tout quant elle vloit il vloit
Et quant elle estoit courrouce
tout confuse de tristesse apai-
soit la dame par moult dou-
ces parolles et la prioit mie
doulcement en son humiliat
Et puis apres ainsi comme
les satrapes et les Ducs Regar-
doient l'ung l'autre. Zorobabel
commenca encores a disputer
de verite en demoustrant que
virement les femmes sont
moult fortes mais toutesuies
le vni le Roy et les femmes
semblent estre moult faibles
quant au Regard de verite
Car combien que la terre soit
moult grande et le ciel moult
hault toutesuies ces choses
sont gouvernees par l'adu-
lence de dieu qui est toute
verite Car dieu est vray et
Iuste dont il couuiert pour
ceste cause verite estre la plus
la plus forte Et que contre
verite riens ne peut nemi
quite ne les autres choses
mortelles qui semblent estre
plus fortes ne peut riens
contre verite Car verite est
perdurable et immortelle
qui point ne dechiet de sa
beaulte ne ne pourrist point
par longueur de temps ne
ne preste point substance q
par multe aduencure soit
ostee au contraire met differance

entre les choses qui sont iustes
et royales et celles qui sont
monstrees iniustes et mauuai-
ses. **E**t quant zorobabel
eut finie sa parole la multitu-
de dit quil auoit moult bien
parle. Si se commencerent
grandement alouer et dirēt
quil auoit dit verite qui est
si vertueuse quelle posside
force et qui ponit ne vieillist
ne ne se muie. **L**e Roy dāne
lui commanda que oultre les
choses quil lui auoit promises
quil demandast tout ce quil
voulout et quil lui donnoit
tout pour ce quil lui sembloit
estre le plus sage et le plus ad-
uise de tous les autres. Et lui
commanda quil fassent encor
te lui et quil fust appelle son
assm. **L**ors zorobabel lad-
monnesta que il accomplist
le deu que il auoit fait adieu
se il pouoit conquier le Roy.
Et le deu quil auoit promis
estoit de reedifier le temple
de Iherusalem et toute la cite
Et de remoyner les vaisseaulz
que nabugodonosor en auoit
portes en babilonne et cest
toute la demande que tu veulz
que ie face pour ce que ie suis
Iugie par toy estre le plus
sage et le plus aduise. **Q**uand
donques le Roy dāne eut mis
tant Joye de ce. Si se leua et
baisa zorobabel et puis es-
crist aux princes et aux sa-

trapes en leur commandant
quils menassent zorobabel
et ceulz qui deueroient aler
auecques lui en iherusalem
pour le temple renouuer.
Et manda aux gouuerneurs
de sirie et de phenice que ilz
enmoiasent en iherusalem
des bois et des cedres tran-
chies ou moult du liban et
que auecques eulz ilz ediffi-
assent la cite. **I**l escript
aussi que tous les Juifs qui
estotent retournez de la cap-
tiuite en iudee fussent francs
Et deffendit aux satrapes et
atons ceulz qui auoient la
cure de ses besongnes quils
ne commandassent aux Juifs
niles des oeuvres du Roy
mais en quelconque terre
quils voudroient labourer
ilz la possidassent sans payer
ponit de treu.

Comment le temple de iherusalem
fut reedifie la seconde fois
par le commandement du
Roy dāne ala requeste de
zorobabel.

Le Roy dāne commanda aussi q
les ydumeens et les
samaritains et ceulz qui ha-
bitent en sirie et en babilonne
disent aux Juifs leurs freres
quils tempoient et renouuer
leur commanda quils don-
nassent alediffice du temple
chacune quant de sans et leur
suffist sacrifier adieu les

offrandes selon la loy et com-
manda que toute la despese
et les samites robes esquelles
les prestres et les euesques
seruent au temple et tous
les instrumens esquelz les
diacres chantent adieu fus-
sent faiz a les propres des-
pens et que on donnast
aux gardes de la cite et du
temple tous les ans vng
arpent de terre et les pecu-
nees ordonnees pour la necessi-
te de leur vie et Remoua aus-
si tous les vaissaulx que
oyus deuant lui n'auoit
point plainement destituez
Et ordonna daire que toutes
ces choses feussent accomplies
Quant le Roy eut donne
toutes choses. zorobabel issit
de la maison du Roy et puis
regarda contre le ciel et com-
menga a rendre graces adieu
pour la sapience parqui il
auoit eue victoire en la pre-
sence de daire en disant sur
je neusse point este digne de
ces choses se tu ne meusses
este propice et ainsi en re-
sant adieu graces de ces
choses presentes il lui parut
quil lui fust en ayde des cho-
ses aduenir et puis apres
se vint acueulz de sa lignie
Et leur exposa les comman-
demens du Roy et quant ilz
les oyrent ilz rendirent a
dieu graces et le space de

sept iours ilz menagerent en-
semble en menant moult
grant liesse et grant feste
Et amoult grant joye festoi-
rent la retournee de le pape
En apres tous les princes
des lignies demanderent au
Roy quil leur donnast des
gens qui leur moustrassent
le chemin pour aler en iherusalem
lesquelz le Roy leur octroya
et les emmena avecques eulz
Et ainsi amoult grant joye
et argrant liesse ilz sen ale-
rent en chantant avecques
cymbales et autres musiqua-
les instrumens **E**t l'antre
multitude des Juifs aloit deuant
jouant en alant vers iherusalem
certain nombre de chascune
lignie cest assauoir vng cens
chanteurs et n. et xlv. chan-
teresses et quatre cens et
trente chameaulx et toute la
somme de la multitude de
ceulz qui sen aloient qui
auoient vii. ans ou plus de
la lignie de iuda ou de benia-
min estoient trente et deux
Et de diacres auoit n. lxx.
Et de femmes et de enfans
tous ensemble auoit xlv.
vng cens xlv. Et de diacres
qui chantoient auoit c.
xxv. Et de portiers n. lxx.
Et de seruiteurs du temple
quatre cens quatre vng
et deux et encores oultre
v. et vii qui se disoient isma-

lites/mais ilz ne scauoient
moustrer leur lignie Et fu
rent auscunes boutes hors de
honneur de prestrie qui
auoient espouse femmes
estranieres qui ne scaui
ent nommer leur lignage
ne en la lignie de prestres
ne des diacres et de ceulz q
fut le nombre vñ. trois cens
et trente Et de tous ceulz q
estoit duc zorobabel filz de
sabariel de la lignie de dauid
Et ihesus filz de ioseph et
euesque et mardochee et iher
see penice qui donnerent a
la renouacion du temple
cent poies d'or nommez en
latin amia dont chascun si
pouse deux liures et demye
Et adont les prestres et
les diacres demourerent en
Iherusalem Et l'autre mul
titude du peuple sen alerent
en leur pays mais quant ce
vint le vñ moys depuis q
sestoient partis de babilone
leuesque ihesus et le duc
zorobabel enuoyerent et as
semblerent tout le peuple en
Iherusalem lesquelz tantost
sans dilation edifierent
vingt autel la ou il auoit este
premierement edifie Et puis
offrirent dessus offrandes
selon la loy de moys Et de
ces choses auoient moult
quant enuie les gens de mu
ron **E**n celui temps

aussi ilz firent la feste des
tabernacles et selon la loy
ilz offrirent sacrifices et
furent les offrandes des sa
bates et rendoient adieu les
yeux de tous les samedis Jours
Et des les premier Jour du
vñ moys Ilz commencerent
a renouueller le temple en
domant moult de peccuners
aceulz qui taillioient la pier
re et aux ediffieurs et en
leur administrant leurs
nourrissemens Et les sy
domiens aussi trenchoient
des arbres et les lioient en
maniere des nefs et les en
uoient au port de Joppe
si comme le Roy d'ant leur
auoit commande mais les
maistres sur les oeuvres
estoint les diacres qui
nauoient que xx ans Et
ihesus et ses enfans et ses
freres et odolias frere de iu
das dammadas et ses freres
Et donques lediffica
tion du temple par la bone
diligence des ediffieurs
s'aduancoit plus tost que
on nauoit esperance Et qut
le temple fut parfinc les
prestres aornes de moult
solempnel habit avecq
trompes et les diacres et
les enfans de saphat se le
uerent et loueroient Dieu des
louenges de dauid auant les
prestres et les plus anciens

quant il leur souuenoit de
la beaulte du premier temple
et qu'ilz veioient la petitesse
du nouuel eulz ne pouans
garder de tristesse se prindrent
a plourer a grantz larmes
mais le peuple selescoit de
la nouuelle edificacion du
temple Car il ne lui souue
noit point de la beaulte du
premier mais le son des
trompes surmontoit toute
la lessse du peuple et les
plours et les lamentations
des prestres et des viellars
Comment les samariens ac
cuserent les iuisz enuers le
roy daire et comment le roy
emoya aux iuisz le liure
quil auoit trouue

A Donques quant
les samariens oyent
les sons des trompes ilz eu
rent en hayne le peuple et
acoururent pour vouloir
congnostre le son de la co
pette mais lors quant ilz
veurent que les chetifs iuisz
eurent edifie le temple
Ilz requierent a ihesus et a
zorobabel et aux princes
des lignies qu'ilz les souff
rissent avecques eulz re
nouueller le temple et adou
rer dieu ensemble Car no
ne auons pas monie dieu
que vous de puis le temps
que salmanazar roy des
assiriens nous transporta

de bethel et de mede en ce pays

A Donques zorobabel ihesus
et les autres princes
des lignies responderent q
cestoit chose impossible dest
avecques eulz Car a eulz
a este commise la renoua
cion du temple premierement
du roy cyrus et puis main
tenant du roy daire Et non
mie seulement adoue ne
loist mie adorer dieu
mais aussi atoue autres
hommes qui viennent
en ce temple. **E**t quant
les samariens oyent ce qu'ilz
furent moult courrouces et
furent persuasion aux gens
de sirie que en telle maniere
comme deuant leur fut en
tredite la renouation du
temple mais toutesuies
les iuisz ne faisoient point
d'arrest en loeuure En celi
temps vindrent en iherusalem
Sisimien preuost de sirie et
de phenice Et sarobasenes a
uecques plusieurs autres
Si demanderent aux iuisz
qui leur auoit donne conge
de edifier le temple qui mie
sembloit estre vng chastel
que vng temple ou vng
porche et de aduironner la
cite de si fort mur. **E**t lors
zorobabel et ihesus leur re
ponderent Ce temple fut pre
mierement edifie de nre
trespuissant roy et par nre

De temps adure mais pour
ce que noz parens pecherent
adien Nabugodonosor Roy
des caldeens prinst la cite et
destruit le temple et l'ardr
et prinst le peuple et l'etrail
porta en babilonne Et puis
apres quant opus eut pris
la seigneurie Il commanda
que le temple fust reedifie
Et renuoya tous les aour
nemens que nabugodono
sor en auoit portez avecqz
zorobabel et mitradate en le
commandant que quant
le temple seroit edifie ilz les
renuoyent tous dedens Et
quant par le commandement
du Roy nous eusmes comen
ce a edifier par l'enuee de
manuasse soubz le Roy cam
byses ceste oeuvre fut exeeute
Et si vous plaist si le Roy
arpuez adure quil enquier
les histories des Roys et vous
trouuerez que nous nauons
de lieue menti. ¶ Quant
zorobabel et Ihesus eurent
dit ces choses Sisimien et
ceulz qui estoient avecques
lui lui entreprirent ledifie
ment du temple iusques
a ce quilz eussent escript a
daire. Et adonques les iuis
furent moult espoentez doub
tant que loeure ne leur fust
interdite du Roy mais toutes
noies furent ilz assurez p
prophetes cest assauoir an

giee et zacharie qui leur di
soient quilz ne souffriroient
nulz maulz des persiens en
renouuellant le temple.
Et ainsi ilz crurent a leurs
parolles et ne cessoient nul
jour de edifier. ¶ Et lors
les samariens accusèrent
les iuis par vne epistre de
ce quilz renforcoient la cite
et quilz edifioient meulx
vng chasteau quilz ne fai
soient vng temple en disant
que ces choses pouroient
encores venir amoult grant
mal. Et en oultre lui mou
strerent les lettres par les
quelles cambyses leur auoit
deffendu de faire ceste oeuvre
doubtant quilz ne se rebellaf
sent. Et quant daire eut leu
les lettres que les samariens
lui auoient enuoyees Il co
manda que on enquiesst de
ces choses et histories des Roys.
¶ Si fut trouue vng liure
en esbans ou sepulchre que
daniel auoit fait ou toutes
ces choses estoient escriptes
Et adonques quant le Roy
daire eut leu dedens Il trou
ua toutes choses comment les
iuis furent renuoyez par le
Roy apres ce quilz reedifi
fissent le temple selonc la
mesure quil leur estoit don
nee. Et commanda que les
persiens leurs voisins ne trou
bassent en leur donant toutes

leurs necessitez tant a leur
comme a sacrifier offrandes
torcaulx montons aignea
bouqs farnie oyle et vin
Et quelconques aultres cho
ses que les prestres deman
deroient afin quilz priassent
dieu pour le sauvement du
roy des persiens Et que ceulz
qui trespasseroient ces com
mandemens feussent cruce
fiez Et que leurs substances
feussent confisquees au roy
Et trouua aussi le roy daire
en ce mesmes lieu comme
le roy cyrus pria a dieu que
se aucun osoit empescher
ledieficement du temple
que tel il se fust pappast et pu
gnist de son delict **¶**
Quant darris eut leu ces
lettres et ces choses es histori
res de cyrus il escript a sifi
mien et a ses compaignons
en disant ainsi **¶** Le roy
daire a sifmien preuost de
cheuaucherie et a ses compai
gnons salut. Je vous enuoye
lexemplaire que nous auons
trouue es lettres de cyrus et
commande que toutes choses
qui y sont contenues soient
faictes et luites **¶** Donc
ques sifmien et tous ceulz
qui estoient avecques lui
congruoy sans la volente
du roy par son epistre des
lois enuoyant ayderent et
enrichirent les plus ancie

des iuis Et par moult grant
diligence saduancout ledif
fice du temple Et a l'arde du
roy daire en vin ans il fut
tout edifie **¶** Et la i^e a
nee du regne de daire le xxij^e
jour de longieme mois que
les hebreux appellent adar
et les macedoniens sassem
blerent les prestres et les
diacres et sautre multatude
Et pour le renouuellement
des anciens biens Ilz offer
rent en la dedication du te
ple offrandes cest assauoir
cent torcaulx deux cens mou
tons quatre cens aignea
et douze bouqs pour le pascie
des douze lignies Et quant
Ilz eurent edifie les portes
tout alentour du lieu saint
de par dedens ilz ordonnast
selon la loy premiere adonnee
les portes **¶** Et quant ce
vint le jour de la feste des
panis sans leuain ou pre
mier mois que les mace
doniens appellent zantieu
et nous niram mais tout
le peuple sassambla des champs
en la cite avecques tous fami
lifies et hommes et femmes
et enfans ilz celebrassent se
lon la loy des iours de la feste
Et le sacrifice qui est appelle
pasques Ilz celebrerent le
xxij^e jour de ce mesme mois
et l'espace de viij^e iours ne se
finirent fors que en delices

Et sacrifioient en kendant
graces adieu de ce que de ke
chief il les auoit mis en se
terre en leur pays et en leur
loix. Et adfin que tous eussent
il leur feist le couuige du roy
de persie moult douz et
de bonmaire. Ilz sacrifioient a
dieu moult richement.

¶ Doncques apres la cap
tuite les iuis estoient gou
uernes par le gouuernement
de plus grande et les prestres
menerent les besongnes
Jusques a celui temps que
les neveux de sennacherib
reuerent. Dont les samari
ens auoient auoient moult
grant enuie. Et furent mis
de maux aux iuis qui eussent
fiance sur leurs richesses et
ou signaige des persiens
dont ilz estoient issus. Car
les choses qui leur estoient
commandees pour donner
aux iuis nullement ilz ne
leur donnoient. Et accey a
uoient ilz ardeur les pre
uosts qui pour ne se fami
lisoient a eulz rommenter
de tous les maux qu'ils leur
pouoient faire. Sy pleura
doncques aux iuis de maier
legation au roy dair pour
accuser les samariens. Et
enuoierent legat ierobabel
et auulans quatre de plus
grands maistres. Cest assa
neir mardochee et ananie

avecques autres deux mai
quant le roy dair eut oy
deulz quelz maux les sa
mariens leur faisoient. Il
leur bailla une lettre pour
porter aux preuosts de che
uaulcheurs et aux satrapes
de samarie contenant ces
paroles. **¶** Le roy dair
attingent et asembale pre
uosts de cheuaulcheurs
et asadrace et abeshom et
aux autres constituez en sa
marie salut. Les legats de
iuis vous avertissent que
vous leur faites nul mal
et que vous empeschiez le
service du temple et nul
meut ne leur vous en dema
ndez. Desormais que nous vous
enverrons commandement pour
les effrander fuir. Lequel
doncques ne tant vous en
tes sans desobedire que vous
leur donniez des tresors du roy
aile et des biens de son royaume
et toutes choses qui leur
seront necessaires pour
sacrifier ainsi qu'il leur
prescrie. Vous devrez adfin
qu'ils ne cessent pour de
supplier adieu pour le royaume
dair en leur sacrifice
decha sans faillir. **¶** Le prestre
doncques du roy dair conte
nait ces choses et quant
dair fut mort et que son
fils rabses eut remue le roy
Il se monstra estre d'air

Voulente comme son pere e
culturant et hormouant
Dieu et en accomplissant
toutes choses qui estoient
de Religion il en fut loy par
Et par ce temps fut en
Jerusalem prince de prestres
le filz d'Isaï nomme Iouachin
Comme par ces temps Roy de Babi
lonie donna licence a Es
dras de sen aler en iherlm
Et a tous ceulz qui aler y
voudroient Et de ce quil
descrip a tous les princes

En Babilonie aloit
un homme wise
et en montrant ydoles
cuners la multitude et son
certain prestre du peuple
nomme Esdras qui moult
bien aloit se parient de
lon de moysse pour ce quil
fut amy du Roy de Babilonie

Cestuy cy voulant aler
en iherusalem et a l'enye
dun an de iherusalem des
Juisz de quilz au Roy quil
lui donna une lettre qui
s'adreceust aux princes de
sire pur qu'ilz n'eussent au
cune congnoissance quil
estoit. Adont le Roy en donna
une lettre aux satrapes qui
tenaient ces choses **Q**uand le
Roy de Babilonie a Esdras prestre
et liseur de la loy de Dieu salut
Iacmandant faire oïr de ym
vers ceulz qui de la gent des
Juisz soit soient prestres ou

soient diacres qui sont con
stituez sous nre Royaulme
qui sen veulent aler en iheru
salem leur commande que
se ilz ont desir de passer que ilz
vassent Car ainsi il a seble
son amy et amice vii con
seilliers afin quilz visitent
Judee et quilz portent au
Dieu disant les dons que ie
lui ay donnez moy et mes ame

Quand aussi il commanda
que tout lor et l'argent qui
sera trouue en Babilonie qui
aura este dedie adieu soit tout
rapporte en iherusalem pour
les sacrifices de Dieu Et en
oultr quelque chose que tu
voudras faire soit dor ou d'ar
gent Je vueil que tu le puis
se faire avecques tes freres
Je te baille aussi les vaisseaux
Et quelconque chose que
tu penseras en ton couraige
quelle soit faite. Nous com
mandons que tout soit fait
des tresors du Royaulme. Jay este
aussi aux gardes de pome
de sire et de phenice quilz ay
ent diligence des choses des
susdites qui sont ou seront
faites par Esdras le prestre
Et ce que moy ou mes ch
nepueux nen courroux s'ira
de Dieu. Je commande a tous
manier que vous donnez
cent mille de frumant a
Dieu et a ses ministres et
en nulle maniere vous ne

chartres aux prestres neaux
diacres apayer les treux ne
aux chantres ne aux portiers
neaux sames notaires aussi
ne ne prenez riens deulz ne
ne les chargez de riens mais
tu aussi Esdras selon la sa
pience de dieu ordonne auant
qui iurent ceulz de sime et de
phemie qui sceuent la loy
Et a ceulz qui ne le sceuent
aprene la leur. Et se au laine
de ta gent trespassent la loy
de son dieu ou du Roy aussi
soit pugnyz ace quil lui soit
moustré que nōmie cōme p
ignorant il la trespassé mais
comme bien sachant har
diement le mesprisement.
Et doncques ceulz qui ainsi
la mesprisent soient con
dempnez ou amort ou apayer
certaines amendes variables.
Et lors Esdras esleuesche
receut la lettre et aoura dieu
et confessant quil estoit
cūse que le Roy leur estoit
si ennemy dont il lui rendit
graces. En ouant le pistr
aux iuis qui estoient en lu
bisme et se complaire de le
pistr il enuoya par certie
messagers a tous les iudias
que salinanazar auoit prie
et mis en mede. **¶** Adonc
ques quant ilz congmuert
la pite du Roy enuers dieu
et la faueur quil moustroie
a Esdras tous lamercit et

moult en peult qui premdat
et emporterent leurs faul
tes et s'endormirent en habi
sime pour eulz en aler en
Iherusalem. **¶** Doncques
les x. signies iusques cy ont
demouré oultre eusratem
mais les deux esmandues
par asie et europe preme
rement furent subiectes
aux persiens et aux romains
apres. **¶** Et de ces deux si
gnies dont la multitude ne
pouoit estre comprise cō
nous auons deuant dit.
Auscune vindrent au pestr
Esdras lequel les assembla
ensemble et les encharga
a ieuner trois iours et quilz
rendissent adieu sans veur
afin quilz ne souffrisent
en la voye nulle aduersite
par leurs ennemis ou aus
cuns difficultes. Car Esdras
forçant en dieu ne voult
point demander au Roy aus
cune cheu au lachaire qui
alassent deuant. **¶** Donc
ques quant ilz eurent par
finie leurs veur. Ilz se paruer
auant Esdras et vindrent
en Iherusalem assez briefment.
Et lors Esdras institua aux
gardes des provinces qui es
toient de la signie des prestres
la sabbie pecune cest assa
voir vi cens et cinquante
besans d'argent Et cent besans
de vauscaux d'or et de vauscaux

Dargent cent besans Et de
vaisseaux d'or et d'argent
que or douze besans Et ces
dons donnerent le roy perses
et ses consalliers et tous
les israelites qui habitoi-
ent en babilonie Et quant
Esdras les eut baillies aux
prestres il offrit adieu of-
frandes selon la loy pour
le sacrifice xiii toreaux et
pour le commun sauue-
ment de tout le peuple xl
moutons et lxxv agneaux
Et pour leur pechie douze
cheureaux Et puis apres
Il presenta aux gouuer-
neurs de sime et de phemie
les lettres du roy lesquelles
Il leur commandoit quilz ho-
nourassent les iuis et que
en tout temps il leur aydassent
Quand vindrent a Esdras
le prestre toutes choses si bie
comme il vouloit car en
toutes choses dieu lui aydoit
par la Justice et benignte
de lui Mais quant vint
pou de temps fut passe aus-
cunes sen alerent pour accu-
ser aucuns des prestres et des
diacres et dirent que ilz auoient
trempasse les loys de les peres
en prenant femmes estran-
geres Et auoient confondue
la lignie des prestres **Q**uand
Requiere a Esdras quil
fustemist les loys ad fin q
l'ire de dieu ne desceindist sur

eux tous et les mist a per-
dition **Q**uant Esdras
oy ces choses Incontinent de
grant douleur il descheua sa
robe et rompit ses cheueux
et sa barbe par moult grant
desplaisance et se jetta a terre
en plourant sa felonnie car
il se pensoit que se il leur eust
commande quilz laissassent
leurs femmes et leurs enfans
quil ne leur loist point auoir
Nulz d'eux ne lui eust obeï
Et de ce se douloit il moult
Mais quant il se fut leue de
terre Il tendit les mains vers
le ciel et dist Je suis confon-
dus de recevoir de dieu pardon
pour les pechiez du peuple
qui aussi aime hore de sa
memoire les pechiez de nos pa-
rens **Q**uand doncques Es-
dras priot adieu qui les ihi-
sues disrael auoit ramenees
de la captiuite en leur propre
terre et leur auoit moult fait
propites selonc des promesses
que par sa pite aduisee
Il leur donnoit pardon et en
lui fetorquast bon cuer malice
Et les gardast des maux qui
uenir Et quant il eut dit ces
choses en priant tous ceux
qui auoient pechie femme estran-
geres **Q**uand Esdras prescha
au peuple et le fist tout assen-
bler en iherusalem Et du commande-
ment quil fist accueilli que n'a-
ient femmes estrangeres **Q**uand

ADonques vint paice
de ceulz qui auoient
pechie nomme achaniouie
confessa le pechie et promist
que sans doubte selon le con
seil de Esdras il l'auoit et ses
enfans et les femmes Et
quant il eut pris les sa
cremens il sen issit du temple
et entra en l'abitacle de Ieha
filz de heliab et celle journee
ne mença rien fors que
plours mais quant il eut
faite la predication il comā
da que tous ceulz qui estoient
retournez de la captiuite sas
semblassent en iherusalem
Et tous ceulz qui de den n
ou trois iours ny demourer
Il ordonna que ilz fussent
separez de la multitude et q
leur substance leur fust
ostee selon le iugement des
aichiens **¶** Adonques
la tierce journee las sam
blerent en iherusalem tous
ceulz de la tribu de iuda et
de beniamin le x^e jour du i^e
mois qui auous est appelle
casseu Et selon les macedo
niens il est appelle casseos
Et quant ilz furent assam
blez en la haulte partie du
temple presens tous les pl^e
anciens Esdras se leua et
blasma tous ceulz qui auoi
ent pris femmes qui ne
leur loisoit point de prendre
en leur disant qu'ilz fauoient

adieu moult grant plaisir
se ilz delaissoient vcelles
femmes **¶** Adont tresto
promirent que ainsi se
feroient ilz mais les viel
sars dirent que la multi
tude estoit moult grande
Et estoit ou temps d'auer
ne n'estoit point oeuvre du
jour ne de deux. Si conue
noit que auscuns des plus
anciens courussent et quas
sent les maisons des ceulz
qui auoient pechie et les se
parassent des femmes qui
point ne leur loisoient Et
quant ilz orent cecy ordone
Ilz commencerent a querir
des le premier jour du mois
x^e Jusques au second mois
Si trouuerent moult des
nepueux du souuerain
prestre qui auoient pechie
lesquelz mirent hors tou
tes les femmes qui ne le
loisoit point auoir et en fai
soient penitence desquelz
il n'est point necessaire des
crire les noms Et puis a
pres occirent des moutons
et offrirent adieu sacrifices
et puis l'appaisierent
¶ Adonques Esdras le
prestre par ceste maniere
purga le pechie des noepes
deuant dices adfin que des
lois en auant celle coustume
ne durast plus Et quant
vint le vi^e mois ilz celebrerent

la feste qu'ilz appelloient lewo-
phécie Si lassambla le peu-
ple et sen monterent en la
souuerainie partie du temple
Et prièrent a esdras quil
leur leust la loy de moÿse
lequel estant au milieu
du peuple depuis soleil le-
uant iusques amidi la le-
isoit Et quant ilz oyrent
ainsi lamenteuoir se loir
pour le present ilz apre-
noient iustice et pour les
choses passees ilz gemit-
soient et larmoioient en
disant que se ilz eussent
bien garde la loy ilz neus-
sent souffert nulz de maulz
dessus. **¶** Lors quant
esdras vit qu'ilz estoient
en moult grant affliction
il les reconforta en disant
que au iour des festes ne
leur loisoit point de estre en
affliction auicore deulz
prendre amengier moult
spement et faire les choses
conuenables ala feste pre-
sente Si se gardassent bien
des lors en auant de faire
telles choses Et puis quat
il les eut reconfortez ilz
commencerent a auoir
moult grant lesses Et
quant ilz eurent ainsi de-
moure l'espace de vñ joÿe
ce tabernacles ilz sen alerent
en leurs propres lieux en-
louant dieu et en rendant

moult grant mercys a esdras

¶ Apres la gloire quil a-
uoit eue enuers dieu fina
sa vie en vieillesse moult
honnorable et amoult
grant magnificence et fut
enseveli en iherusalem Et
quant ioachim aussi le pÿe
des prestres fut mort son filz
selpasie lui succeda en la
principaute

Comment neemie apres ce
quil ot faite son oraison
a dieu ala parler au roy
xerxes et empetra licence de
sen aler en iherusalem

¶ Enques vñ des
cheifz Juifz qui es-
toit seruiteur au roy xerxes
nomme neemie encontrea
deuant susse qui estoit la
metropole du royaume des
persiens aucune pelermie
qui venoient de moult loint
tani pays Et dont quant il
les oy parler ensemble he-
bien Il leur demanda doù
Ilz estoient Et ilz lui respon-
dirent qu'ilz estoient de uie
de iudee Si leur demanda
de kechies comment il estoit
aux Juifz et ala cite de ihe-
rusalem Et ilz lui respon-
dirent que mal car les murs
de la cite estoient destruits
Et la gent demouroit faisoit
moult de maulz aux Juifz
Et moult deulz en enme-
noient prisonniers et tous

les jours toutes les voyes es-
toient trouuees toutes plai-
nes des charonnages des iuis
Quand doncques quant nee-
mie oy ces choses il comença
moult fort a plourer et ten-
dit les paulmes vers le ciel
Et dist ainsi. **Q**ue dieu a
quelle fin dissimulastu
les choses que nre lignee
souffrir qui sommes en la
pnie atous les peuples Et
ainsi comme il estoit ala
porte ou il plouroit vng
homme lui denonca que le
roy seoit ra a table lequel
mcontinent en lestat quil
estoit sans soy sauoir sen entra
en la sale pour seruir le roy
Et quant le roy eut souppé
Il regarda le ieune homme
et vit quil estoit tout mat
Si lui demanda pourquoy
il estoit si triste Et lors neemie
regardant ou ciel dit au roy
Quoy roy et comment te pour-
roie ie demonstrier la tristesse
de mon cuer quant iay oy
dire que les murs de iherlm
fissent aterre et que les portes
sont arrees et tout le pays gas-
te ou sont les sepulchres de
mes parens donnez moy
doncques congie de moy ala
pour renouueller les murs
de iherusalem Et pour re-
difier vne partie du temple
Quand doncques le roy lui ot
roya de donner telle donatio

comme il voudroit et sen-
uoyer aux satrapes lettres
adfin quilz le honnourassent
et lui administrassent tou-
tes les choses qui lui faicia
besoyn en lui disant toute
hore toute tristesse et mlt
liement nous administre
Quand doncques neemie au-
ra dieu et puis rendit gra-
ces au roy Et pour la pro-
messe quil lui auoit faicte
mua la tristesse de son vi-
sage Et finalement le roy
appareilla vne lettre aporter
a oddo le gouuerneur de sime
En laquelle il lui mando
de honneur du ieune homme
et de ses mises pour ledifice
Si sen partit de babilonne
avec moult de iuis qui de
leur bon gre le suivirent et
vnt en iherusalem le xvj
an du regne de xerxes et pre-
senta les lettres du roy a oddo
gouuerneur de sime Et puis
assambla tous les iuis en
iherusalem et estant ou mi-
lieu du temple leur fist telle
priere vous sauez bien entre
vous iuis que il souuiert
bien adieu de nos peres aba-
ham et ysaac et jacob que p
la iustice deulz il ne hant
point quil nait la pourueue
de nous car lui meismes
ma oydie a Impetrer du roy
la puissance de nos murs
Redifier et le temple ysaie

Et si scauez bien les Inimis-
tices des gens deuiroient car
se ils scauent que nous deul-
lons Rediffier ou Reparer
les edifices. Ilz se effraye-
ront a faire moult de cho-
ses pour nous empêcher
mais fions nous en Dieu
car il peut destruire leurs
Inimisties et iour et nuit
ne laissons point la dili-
gence de edifier tant que
le temps est conuenable.
Et quant il eut dit
ces choses il commanda
aux maistres quilz mesu-
rassent les murs et quilz
diuisassent au peuple
les oeuvres par rues et
par cites selon la possibi-
lite d'ung chascun. Il pro-
mist aussi que lui et ses
seruiteurs leur ayderoient.
Et quant l'assemblée
fut departie les iuis com-
mencerent tantost a ou-
urer. Et lors quant les
gens deuiroient oïrent co-
ment Rediffier des murs
laduancoit. Ilz se portoit
moult grief et querroient
moult de cautelles com-
me Ilz les pensent empêcher
et mettoient a mort nuls
de iuis et mesmes ce ne-
mie vouloient ilz destrui-
re et l'onnerent aucune-
estrangers pour le met-
tre a mort. **E**t Ilz se met-

toient aussi souuent estoie
en paour ainsi comme se-
moult de gens d'armes leur
deussent courir sus. Et tant
que pour ces nouuelles a-
paises quilz ne laisserent
souuerage mais neemie qui
de toutes ces choses point
ne se troublait ne laissait
point quil neust moult
grant diligence de loeuure
car pour cause de garde il
estoit aduenu de gens
d'armes si quil ne pouoit
nullement estre blechie et
du grant desir quil auoit
de loeuure. Il ne sentoit point
de tribulation. Si se pensa
que apres la mort on ne
souffrirait point acueils de
la cite de Rediffier les murs.
Si commanda depuis ce
iour quilz fassent des ar-
meures et que les edifices
et les portiers eussent leurs
espées chambrées et mesmes
leurs escus encoste eulz. Et
ordonna des cornes a chascun
cens par deux en leur com-
mandant que se ils venoient
les ennemis quilz se denon-
cassent au peuple adfin
quilz s'armassent pour se
resister et quilz ne les sou-
preussent point nuls ne
desarmes. Et lui mesmes
de nuit auironnoit la cite
et point ne estoit l'asse-
mblée ne de veillier ne il ne

prenoit rien de nourrisse-
ment souef ne de chose quil
lui fust necessaire Et ces
labours il soustint par les
pace de xij ans et quatre
mois car etant de temps
furent parfaies les murs de
Iherusalem le xxvj an du
Regne de xerxes ou ix mois

Et quant ilz eurent par-
finie les murs neemie avec
ques le peuple sacrifieret
adien pour sedification des
murs et lespace de vin jours
mengierent ensemble dont
les gens demiron furent
moult indignes.

Lors neemie deant que en la
cite il habitoit pou de gens
pria les prestres et les diacres
quilz laissassent les villages
et habitassent en la cite et
asez propres despens fist
faite des maisons pour eulz
Et commanda au peuple
qui cultiuoit la terre quilz
apportassent en iherusalem
la disme de tous les fruis
quilz auoient ace que les
prestres et les diacres pour-
ueuz de leurs vres tout en-
tierement gardassent la loy
Et pour ceste occasion ad-
uint que la cite fut remplie
de grant multitude de gens
Neemie doncques quat
il eut fait moult de bonnes
oeuvres et dignes de loenges
vint a sa vieillesse et mourut

homme benigne et de manie-
re iuste et deuot car sa
propre gent qui en par-
durable memoire delui
laisa les murs de iherusalem
ces choses furent faictes
le xxvj an du Regne de
xerxes ou ix mois

Comment se roy assuerus donna
habilonie apres son par venue
Et comment il vint a la femme la
Rome d'isti de la Royaulte vni

Auant xerxes fut mort
aduint que se roy
fut traicte a son filz as-
suere qui autrement estoit
appelle artaxerxes lequel
Regna toute la gent des
Iuisz sus en grant peril soit
que a puer que a ne soit
toute de seigneurie si comme
apres il sem declare car
quant artaxerxes eut vne
se Royaulme et quil eut or-
donne de puis nide iusques
en ethiopie cent et xxvj
satrapes le tiers an de son
Regne lespace de cent lxx iours
moult grandement comme
a vng roy si puissant ap-
partenoit Reput ses amys
et les gens qui lui estoient
subguez auant que les ducs
Et puis apres a fise lespace
de vng an. **Reput** le peu-
ple armast iherusalem de la
lesquels ducs iherusalem
faic en celle maniere car
il auoit fait vng tabernacle

seustent acoumpnes dor
et d'argent et sur eulz auoit
estendu couuerture de pour
pres qui couuroient moult
de milliers de menstiers
Et seruoient on aussi en d'as
selle dor et de pierres precieu
ses. **¶** Le Roy aussi auoit
commande aux seruiteurs
qu'ilz ne les contraingnis
sent point de boue ne ne
leur presentassent aussi
Car les persiens ont ceste
coustume que ceulz qu'ilz
ont semone a d'isner ilz les
contraingnent meulz de
boue qu'ilz ne les en priet
A moult ilz souffraient q
vng chascun beust et me
gest tout a sa volente.
¶ Il commanda aussi q
par toutes les provinces ilz
laussassent ommes et que
par moult de iournees ilz
lesseckassent a sa volente.
¶ La Royne vaster aussi
fist vng d'isner de femmes
en palais Si la vult le
Roy mouster a ceulz qui
disnoient auoques lui
Et lui manda quelle en
trist a son menier car
toutes autres femmes elle
surmonte par beaulte la
quelle respondit au mes
sager. **¶** Il echaucha doue
pas bien dist a la Royne
persiens qui commandent
que les femmes de Roye

ne soient deues des estrangers
Et ainsi elle ne vult point
venir. Et combien que son
uentessors lung de ses cha
bellans lui eust este enuoye
leant monie ne vult elle
venir. **¶** Doncques le Roy
moult esmer de courroux
parfina son d'isner et appella
a soy vng persien qui gou
uernoit toutes choses aus
quelz il dist quil auoit fait
plusieurs fois sa femme
appeller mais a nulle des
fois elle ne se estoit compaue
Si leur commanda qu'ilz
promunciassent contre elle
la diffinituie de la Roy. Et
lores lung deulz nomme no
theus dist. **¶** Le Roy nomie
a toy seulement a este faite
villonne mais a tous les
persiens a este faite confu
sion Car toutes les femmes
ensuiuront la Royne et mes
priseront leurs maris car
de ce en auant la Royne au
ra nulle vergonigne quelle
ne fourfene contre toy et
pourtant nous te conseil
lons que celle qui telle vil
lonnie ta faite tu maites
autres grans tourmens et
que loimeur de lui tu baies
les aduis autres. **¶** Adont
ques le Roy moult esmer
de la mort de vester portoit
moult tristes la departir
mais il ne se pouoit reuer

eilier pour la loy qui estoit
 promunciee contre elle Et
 pourtant sembloit a estre
 moult triste Et adonques
 quant ses amis le virent
 ainsi changee de moult grant
 courroux. Ilz lui faisoient
 persuasion quil meist dasti
 hors de son cuer et de sa me
 moire car il ne lui prouff
 tout biens Et feist querir p
 toute la terre de belles vierges
 desquelles il preist la plus
 belle pour en faire sa femme
 Car quant il en auroit prise
 vne autre elle lui destam
 droit tout le desir de la pre
 miere. **¶** A cellui conseil
 le Roy se flechit et commanda
 que on queist par tout son
 Royaulme des vierges tres
 passans toutes autres en
 beaulte et que on les adme
 nast ou palais Et quant
 moult de vierges eurent este
 assemblees en babilonie fut
 trouuee vne tres belle pucelle
 prince de ses parens qui a
 uacques son oncle mardochee
 estoit nourrie et estoit de la
 lignee de beniamin et nommee
 hester laquelle surmontoit
 toutes autres en beaulte
 Et pour la gracieuſete de ſo
 viſage elle delatoit tous
 ceulz qui la regardoient
 Mais toutes ces vierges
 furent baillies en gouuer
 nement a vng home chaste

Et amoult grant diligence
 habondient en toutes cho
 ses de odeurs moult souef
 flairant et d'ornemens
 moult precieus leurs corps
 estoient moult largement
 arrouees par l'espace de vi
 mois Et estoient de vier
 ges le nombre de quarante
¶ Et quant le gouuerneur
 se pensa quil auoit assez fait
 leur deuoir en la diligence
 corporelle et quil lui sembla
 quelles estoient dignes
 de coucher avecques le Roy
 en enuoya vne coucher a
 uacques lui Et quant hester
 a son tour fut venue au
 Roy il se delia moult avec
 ques elle et tant quil fut
 prins de son amour si le
 pouſa et prinst a femme
 Et fist les nocces le xij an
 de son Regne Et comman
 da que en tout le Royame
 on feist feste des nocces
 Et par vng mois tout en
 tier fist semondre a ses
 nocces tous les premiers
 et les plus grans des per
 siens Et puis apres fist
 venir hester en la ſale
 Et puis lui assiſt la cou
 ronne ſur la teſte Mais
 hester ne diſt point au
 Roy de quelle nation elle
 estoit Et lors mardochee
 son oncle ſen vint de babil
 lonne en perse et en ha

bitant la il demourait au
palais et enquerait com-
ment sa pucelle comier-
soit car il l'aimoit comme
sa propre fille. **E**t en
celui temps le Roy fist vne
telle loy que nul de sa fa-
mille n' alast par deuers
lui se il ne l'appelloit car
il se seoit sur son siege et te-
noit la verge d'or en sa main
Et ceulz qui ainsi venoient
deuers lui sans estre appellez
se le Roy les vouloit auoir
il leur tendoit la verge au-
deuant Et tantost ilz sa-
prouchoient et la baisoient
Et ainsi ilz eschuiuoient la
mort mais ceulz a qui le
Roy ne tendoient point le sep-
tre tantost mouraient et es-
toient occis. **S**i aduint
que auscun pou de temps
apres bagathes et theodose
espionnent le Roy dont bagathes
vint homme chaste sergent
d'ung autre qui de lignage
estoit hebreu quant il sceut
leurs espies se demonstra
a mardochee Et mardochee
par le moien de hester re-
uela au Roy les espies Si
enquist le Roy la verite et
puis commanda qu'ilz fus-
sent crucifiez mais pour
ce nen donna il ors nulz
biens a mardochee fors q
seulement il commanda q
son nom fust escript es his-

toires annuelles et quil
demourast au palais a-
uecques ses amis. **E**n
celui temps vint au Roy.
Aman filz Amathis de la
lignie des amalechites. si
commanda le Roy quil fust
de tous honnours et aoutre
mais oncques mardochee
ne laoua pour cause des
lois de ses peres qui point
ne se commandoient. Et
doncques aman demanda
de quel lignage il estoit
Et quant il oy dire quil es-
toit Juif par moult grande
Indignation dist. **T**ous
les nobles des persiens me
aourent mais cestui qui
est serf ne se daigne faire
Et pour ce vult il pugner
mardochee mais pour ce
quil reputoit pou de chose
celui seulement mettre a
mort. Il ordonna de destruire
toute la gent des Juifs car
il les auoit en moult grant
de indignation pour ce
qu'ilz auoient destruite
toute la lignie des amale-
chites dont il estoit nez.
Quant il sen ala par de-
uers le Roy et lui dist que
par son commandement auoit es-
pandue vne maniere de fice
qui nest point mesleene
pareille aux autres gens
ne ne honneur point la
religion des persiens auoir

est ennemie aux professions
de ton peuple. **¶** Se tu ne
donques ates subgiez au
cun bien faire ou auoir
paix en ton Royaulme com-
mande quelle soit toute des-
truite Et adfin que tu
n'ayes pour ce nul domage
Je me offre apayer de ma
propre substance les treux
qu'ilz te donient cest assa-
uoir quatre cens mille be-
sans mais que seulement
ton Royaulme en soit deliure
¶ Et quant aman eut dit
ces paroles et mauvaises
parolles le Roy lui donna
et les Iuis et les peccins
adfin qu'il en feist ce qu'il
voudroit. Adoncques ama
escript tantost de par le Roy
atoutes manieres de gens
commandemens en ceste ma-
nere. **¶** Le tres grant
Roy araxerxes depuis uide
Jusques en ethiophe aux
cent et xviij princes des
provinces alin subiectes
enuoye salut comme aui
soit que Jare soubmis sei-
gneur sur moult de gens
Et que Jare soubmis a
ma subiection tout le mo-
de ie ne vueil point mal
user de la grandeur de ma
puissance amais vueil
gouverner mes subiectz
en douceur et en bonai-
rete adfin que sans nulle

paour ilz puissent leur
vie demener et de Roy de
la paix que tous mortels
desirent Et ainsi comme
Je demande ames consal-
liers comment cecy pou-
roit estre accompli. L'un
deulz qui en sapience et
en foy surmontoit surmo-
tout tous les autres et
estoit le second apres le Roy
ma demonstre que par
tout le monde a espendue
une maniere de gens qui
point ne usent de nez loir
Ancois mespresent les co-
mandemens des Roys et
par leur disention corrompent
la paix et la concord de
toutes autres nations.
¶ Et quant nous auons
eu connoissance de cecy
cest assavoir que celles
gens usent de moult di-
verses loys et troublent
la paix des provinces qui
nous sont subiectes nous
avons commande que se-
lon ce que aman qui est
preuost sur toutes les pro-
vinces et second apres moy
commandera que le xij
jour du moys d'adar de
l'annee presente auoques
eulz leurs femmes et les
enfans soient destruits
et effacies de leurs enne-
mis Et que nul si nait
mercy deulz adfin que les

mauvaises gens tous en
vng jour descendent en en
fer et donnent paix a nre
royaulme lequel ilz ont
tout trouble.

Comment mardocheus
quant il sceust l'impetracio
que aman avoit obtenue
contre les Juifs fist moult
grant dueil.

Evant aman eut
envoye ces lettres
par toutes les provinces
et les cites tous s'appareil
loient pour mettre a mort
les Juifs mais la cite de
juse estoit moult troublee.
Quand doncques quant mar
docheus sceut cecy il desrom
pit sa robe et vestit vng
sac. Et puis esparidit de
la cendre sur sa teste et puis
sen ala plourant parmy
la cite et devant la sale
s'arrestoit et crioit que on
mettoit a mort les gens
Innocens. Et quant la
royne vit mardocheus en si
meschant habit estant de
vant la sale s'arrestoit et
crioit que on mettoit a mort
les gens Innocens elle de
vint tout troublee. Et en
voia aucuns a lui pour
lui changer sa robe mais
onques ne vult despoil
ler le sac car encora nes
toit point fin le mal pour
quoy il lauoit vestu. Sy

appella la royne acathion
vng homme chaste et sen
voja a mardocheus pour lui
demander quel avoit qui
estoit si triste que onques
a sa requeste il n'avoit vou
lu laisser cellui habit.

Quand doncques mardocheus
dist la cause a cellui home
Et que aman avoit envoye
lettres par toutes les pro
vinces contre les Juifs et
avoit promie au Roy mlt
grant somme d'argent par
quoy il avoit impetre la
perdition de la gent des Juifs
Et manda aussi a la royne
que de ces choses elle suppli
ast et ne lui fust point mes
pour le salut de la gent de
prendre humble habit par
quoy elle demoustrast au
Roy le peril de mort ou esta
ent les Juifs.

Et lors
quant elle oy cecy elle en com
mence a pleurer a mardocheus lui
dire que elle ne seroit en la
par devers le Roy se elle n'est
toit appelee car autrement
elle mourroit mais mardo
cheus lui manda quelle ne
pensast pas tant seulement
de son salut mais qu'elle
le peril de toute la gent et
sachast cecy de certain que se
tu mesprises maintenant
de nous amer Jay esperance
en dieu que de sa pite il ne
delivra par aucune maniere.

Et lors tu avecques toute la
maison de ton pere permes de
noue lesquelz tu ne deus pas
arder. **¶** Adoncques hester
denonca a mardochee quil se
alast a Susse et quil assam-
blast tous les Juifs qui la de-
mouraient et leur comandast
quilz Jeunassent trois Jours
pour elle et lui promist que
aussi ferait elle et lui et ses
chamberiers. Et puis apres
se elle deuoit ores mourir si
ne sauroit elle point quelle
naiait par deuers le Roy. Et
lors mardochee selon le com-
mandement de hester fist Jeu-
ner le peuple et prioit adieu
quil ne desprist point son
povre peuple qui estoit en
tel peril anie pourneista
leur sauvement. Et que se
Ih auoient fait pechie de bo-
nairment leur pardonnast
Et du peril ou ilz estoient
les deliuraist. Car po auoir
chose beau sur dieu ne sommes
nons suiez a mort. fors po
ce que ie nay point voulu
faire a amon lonneur que
a toy seul appartient et po
tant sest il courrouciez et
contre ceulz qui gardent
ta loy au trouue telles-
cauteles. **¶** Si te prions
doncques sire que tu dami-
ghes deliurer tous les israe-
lites de la misere et de la
mort que nous auons de

uant noz yeulx. **¶** Hester
aussi tous ces trois Jours
se desfectoit a terre et estoit
vestue dune robe de dual-
ne ne prenoit nulle viande
soueue ne ne buuoit point
de vin anie prioit dieu
quil lui ardist ace quelle
semblast au Roy moult doul-
ce en parole et moult belle
de visage adfin que de ces
deux choses elle fust souste-
nie si que elle peust eschap-
per de mort et acquiesce le
sauvement de sa gent et
mettre amon en hayne
deuers le Roy. **¶** Ainsi p
trois Jours elle pria dieu
mais finalement elle mist
Iue la robe de dual et mita
son habit et se aourna cō
il appartenoit ala Roynie
et sen aloit deuers le Roy
acompaingne de deux cha-
mereres dont lune souste-
noit hester qui mignote-
ment sappuyoit sur elle
Et lautre aloit apres au
du bout des dois portoit la
longue de sa robe qui pen-
doit a terre. **¶** Hester donc-
ques qui auoit la face ver-
meille et le visage vergo-
gneux et de belle maniere
sen ala au Roy acompa-
gne. Et quant elle fut ve-
nue deuant le Roy qui estoit
en son siege et qui estoit
adiuonne et adonne de

Diverses robes car lor et lar
gent et les pierres precieuses
faisoient son visage plus
espuventable a ceulx qui le
regardoient. si se tint tout
en estant en regardant le roy
Adont le roy le comença
a regarder plus asprement
et de visage courroucé Et
lors la prist vne foiblesse
des membres tant quelle
cha sobdaniement sur
les chamberieres qui estoient
a ses costes.
Comment la roy hester vit
deuant le roy son mari po
parler a lui pour le sauue
ment des Juifs.
ADonques le roy de
la volente de dieu
si comme il euid enua tout
son propos et eut moult
grant paour que sa femme
neust aucun mal et se
leua de son tresne et la mist
en son giron Et puis la co
mença a acoler et abaiser
Et amoult doucement
parler a elle en lui requierant
quelle fust assuree et que
ne se doubast de ce quelle
estoit venue a lui sans estre
appelee Car celle roy dist
Il estoit ordonnee pour ses
subgectz Et que elle com
mençait avecques lui auoit
toute licence. **E**t en di
sant ces choses Il lui rendit
sur la teste le sceptre quil te

noit en sa main pour la roy
en la deliurant de mort. Et
lors elle respria et dist au roy
Que ie nay point puis
sance de toy declarer toutes
les choses qui sobdaniement
me sont aduenues Car quant
Je t'ay veu si tresgrant et si bel
et tant espuventable mon
esperit sest tantost parti de
moy de grant paour. **E**t
quant hester eut dit ceo.
Vne angoisse aussi prist
le roy Et puis lui commanda
quelle fust toute seure en
lui disant que se elle vouloit
Il lui doncoit la mortie de
son royaume. **A**dont
hester semont le roy a son
disner et amon avecques
lui Et quant vint l'heure
Jour apres et que le roy auoit
qu'il amon fust venue a elle
Amis comme ilz menjoient
et buuoient moult siement
le roy commanda a hester
quelle lui ouurist sa vol
ente en lui promettant quil
ne lui refuseroit riens de
chose quelle lui demandast
Et lors elle lui promist que
l'endemain elle lui declar
roit toute sa volente mais
quil venist de l'eschef a
uecques amon a son man
gier Et quant le roy lui eut
promis amon son parti
moult liez de ce que lui seule
ment auoit este signee de

menfrier avecques le Roy et
avecques hester car nul au-
tre n'auoit peut acquerir
cest honneur mais quant
il vit mardochee qui ne lui
faisoit nul honneur il en
fut moult indigne. Et quant
il fut venu en sa maison il
appella sa femme sansan
et tous ses amys. Et puis
leur exposa comment il a-
uoit este tout seul semons
au menfrier avecques le
Roy et la Royne hester et en
quel honneur il auoit este
et encores y estoit il semons
aymenfrier le jour apres
mais oultre tous ces biens
il ne veut pas voullentier
mardochee demourer en la
sale pour ce quil estoit iuis.
Adonques sansa sa femme
lui respondit fay trencher
ving bois de cinquante coudes
de hault et requiers le man
au Roy que mardochee soit
crucifiez. Lors il approuua
son conseil et puis commanda
a ses varles quilz lui appres-
tassent ving bois ou ving m-
bet en son hostel pour y pendre
mardochee. Mais dieu se
moquoit de sa felonnie spe-
rance de aman. Et pouruoy
et disposoit la les accidens
aduenir car celle nuit il offa
au Roy l'appetit de dormir
lequel vult perdre la nuit
en ociosite. Et appella son

escripuaire et lui commanda
quil leust les histoires de
ses predecesseurs et de ses
fais. Et ainsi comme il les
lisoit. Il en trouua d'aucunes
qui pour leur vertu auoient
acqueus honneur et pris de
quelz le nom estoit la signe.
Et autres qui pour sa foy
auoient impetie vne domatio.
Et puis apres ceulz cy
en lisant. Il vint abanathia
et theodeste qui auoient
voulu trahir le Roy le quel
mardochee auoit accusez. Et
quant l'escripuaire eut
leu ceoy et quil passast oul-
tre au fait d'ung autre le
Roy le fist arrester. Et lui
demanda se il trouuoit soit
en escript quelle chose lui
auoit este donnee pour le
guerre donner de si grant
foy. Et l'escripuaire lui res-
pondit que nulle chose.
Adonques le Roy lui
commanda quil se leust
et puis demanda a ceulz
a qui il estoit aduene quelle
heure il estoit de la nuit.
Et quant il eut oy que le
jour esclarcissoit la. Il co-
manda que on denoncast
se il auoit nulz de ses amis
deuant la porte. Si aduint
que aman y fut. Et puis
car oultre leur accoustu-
mee il auoit venu demander
de mardochee. Et quant les

seruiteurs lui eurent deu-
cie que naman estoit deuant
la porte il commanda que
on le fust entrer Et quant
il fut entre il lui dist. pour
ce que ie scay bien que tu
es loyal compaignon iete
requier que tu me dices par
quelle maniere ie pourroie
guerdonner et honnorer.
selon ma magnificence.
vng mon amy que iay mist
chier. **Q**uand alors aman qui
cuidoit tout seul estre ame
du roy lui dist. Se tu veulx
honnorer homme que
tu des que tu armes tant
selon la gloire que l'adesser
me fays le monter sur ton
cheual vestu de ta robe
vng colier dor en son col et
puie fays aler deuant vng
de tes grans amies criant
parmy la cite que tel a
moult bien desservi celui
que le roy voudra hon-
norer Or lui conseilloit
aman telles choses cuidai
quelles lui fussent otroyees
Comme la royne hester
aant sa aman deuant le
roy Et comment mardo-
chee fut honnour du
cheual et du colier du roy
E Donques le
roy moult lies de
ce conseil dist a aman Va te
dist il et apres mon cheual
et ma robe et mon colier et

puie quier mardochee le
Juis et quil soit vestu
de tous ces adournemens
Et va par deuant son che-
ual car par deuant tous
es mon amy Et adonques
par fays le conseil dont tu
as este bon conseilleur car
mardochee adeliure mon
ame de mort. **Q**uand
aman tout hors de son espe-
rance oy ces choses il fut
tout confus en sa pensee
et sen issit tout plain de
tristesse et amena le no-
ble cheual du roy tout cou-
uert de pourpre a mardo-
chee lequel il trouua de-
uant la sale vestu d'ung
sac et lui commanda quil
vestist la robe de pourpre
Et lors mardochee quil
cuida que aman se mo-
quast de lui lui dist. **Q**ue
le tres mauuais de tous
les hommes ainsi se mo-
ques tu de ma pourceau
quant il sceut apres que
le roy lui auoit donne celui
honneur pour la foy dont
il lui auoit accuse ceulx qui
le querroient en repos pa-
le mettre a mort Il vestist
le pourpre et mist le colier
dor en son col et monta sur
le cheual Et ainsi ala par
toute la cite et amant estoit
deuant lui qui croioient
de telz dons jouist celui qui

Roy arrie. **E**t quant il eut este parmi toute la cite mardochee sen entra par de uers le Roy. Et amana mie grant confusion sen ala et dist a la femme et a ses amis toutes les choses qui auoi ent este faictes. Lesquelz lui respondirent quil ne le pou roit gaignier contre ce mar dochee car dieu estoit avec quies lui. Et ainsi comme ilz parloient ensemble de ces choses cy les messagers se vindrent semondre au disner de la Royne. Et quant sabuchade se chaste qui es toit l'ung des messagers vit la croix fichee en l'ostel de amani il demanda ading des varkes que on en deuot faire. Et il respondit que a man lauoir fait appareil lier pour mardochee. **L**ors quant il oy ce cy il se tint pour seure mais quant le Roy en disnant avec quies amani demandoit ala Royne quelle chose elle uouloit quil lui donnast car il es toit tout prest dacomplir tout son desir. Et lors la Royne lui dist que elle a uecques toute sa gent estoit baillee au peril de la mort Et que cestoit la querelle ne point ne lui estoit grief desir vendue en seruitude quant lors viuant elle

supplioit adieu. Adonc se le Roy demanda qui estoit celui qui osoit ce cy faire. **E**t lors elle comenca a acuser manifestement amani et adue comment il auoit pense celui mal encontre elle. Et adonc se le Roy se leua du disner et sen entra ou Jardin. Et lors amani comenca a Requerir la Royne quelle lui Impetrast pardon po ses deffaulz car il uoit bi les maulz qui lui estoient aduenir. Et ainsi comme il fust venu au lit de la Royne et la prioit dece cy la prenant par son veste ment se Roy suruint legl quant il vit ce cy fut fort esmeu et couroucie et lui dist. **O** tres mauuais et inique veulz tu ama femme faire force ala gille parolle amani fut si esbahi que oncques il ne pot riäe respondre. Lors sabuchade se chaste Raconta au Roy comment il auoit veu en son hostel vne croix de chmiquä te coustee de hault quil auoit fait appareillier pour mar dochee. Et quant le Roy oy ce cy il le liura a celle mes me Payne quil auoit ap pareillie pour mardochee. Et commanda quil y fust crucifie et mis a mort.

Comment la Roynie hester
obtient lettres contraires
a celles que aman auoit
empetrees par deuant
et comment mardochee
fut exaucchie a grant honneur

A Donques chascun si
se peut moult esmer-
uallier de la puissance et
pouissance de bien car no-
mie seulement il a purgier
la maluolence de aman
mais avecques ce les tour-
mens quil auoit pensees
a vint autre Il les aker-
ques ou rebontez en sui
Car moult de gens en con-
ceuant les maux aux auil-
tres les nouerissent a eulz
meismes mais ilz ne le
seuent point **¶** Donques
quant aman fut crucifie
le Roy donna toute sa sub-
stance ala Roynie et appel-
la mardochee et lui donna
lannelet quil auoit eu de
aman Et adont premie-
rement hester sui donna
congnissance quil estoit
son oncle et donna la Roynie
a mardochee son oncle toute
la possession de aman et
pria au Roy quil muast
les lettres que aman auoit
escriptes pour la mort des
Juifz Car elle disoit que
se la gent estoit destruite
elle ne pourroit longue-
ment viure lors le Roy co-

manda tantost que elle es-
cripsist telles lettres come
elle voudroit ou non du Roy
Et puis les signast de son
signet et puis les enuoya
par toute son empire aus
quelles nul n'osaft contre-
dire quant elles seroient
sintrees de son seel **¶** Adont
elle appella les escriuains
du Roy et leur commanda
qu'ilz escripsissent pour les
Juifz aux maistres et aux
gouuerneurs de cent et vint
provinces en la maniere
qui sensuiuent **¶** Adont
les le grant Roy de puis mide
Jusques a ethiopie aux Indes
et aux perces de cent et vint
provinces qui oberissent a
nre commandement en nre
salut **¶** Moult de gens se
que de la honte et de domage
que les perces leur ont
donnee vsent mal en celi
enorgueillissant et nomme
seulement se mettent en
paine que les Roys desoub-
lent leurs subgitz mais en
mal vsant de la gloire qui
leur a este donnee pensent
malices et cauteles contre
ceulz qui la leur ont donnee
Ne ne veulent rendre grace
des biens qui leur ont este
faits et corrompent les droies
de humanite et ymaginent
qu'ilz puent eschapper la
sentence de Dieu qui toutes

choses dont Et sont si fourse-
nez que ceulz qui si dilli-
gamment et en soy gardent
les officiers qui leur sont
baillies qui sont digne-
destre louez de tous Ilz se
parforcent de les destruire
par les liens de menconges
Et flatent les oreilles des
princes adfin quilz mettent
les Innocens soubz les piez
Et par mauuaise enchan-
temens pervertissent les
vertus des Roys dont vous
ne vous devez point esmer-
ueillier de ce que selon la
qualite des choses qui sont
aduenees par deuers nos
¶ Nous vous escriuons
choses si diuerses car la nec-
essite du bien commun le
requiert Et adfin que vous
entendez plus clereement
ce que nous disons a man
filz de Samath machedo-
nien de cuer et de pensee
par sa cruaulte attachee
la pitie des persiens Si n
lui qui auoit este recueilli
de nous comme pellerin et
et estrangier et qui en soy
mesmes auoit receu de
nous si grant humanite
quil estoit appelle nre par
et estoit aour de tous se-
cond apres le Roy lequel
sest esleue en si grant enfle-
ment doulceur d'ance q
nous vouloit pruer du

Royaume et desperit car y
nouuelles cauteles et qui
oncques mais ne furent oy-
es Il a demande la mort de mar-
doce par quelle soy et bene-
fices aucques toute la tier
pensant que ceulz occis il
gualiteroit que nous serions
tous seuls adfin quil peust
transporter le Royaume
des persiens en macedoine
Mais nous auons trouue
que les Juifz ny auoient
nulle coulpe Amans d'oi-
ent de iustes loys et estoient
enfans du dieu toujours
vuians tres haultement
et tres grandement duquel
benefice le Royaume a este
baillie et garde iusques au
jour d'hui auons et auons
parens Si sachiez bien q
les lettres que a man vous
a enuoyees soubz nre nomi-
ne valent bien car pour
la mauuaise que il a-
uoit pensee lui et toute
sa lignie sont pendues a
gibets deuant les portes de
iuse nomme que nous
lui auons rendu ce quil
auoit desserui mais dieu
Et ceste soy que nous vous
enuoyons maintenant
soit proposee en toutes les
citez adfin que les Juifz
puissent heureusement vser
de leurs loys ausquelz vous
deuez estre en ayde adfin

que le xiii^e Jour de cedit xii^e
mois qui est appelle ardar
Ilz pussent mettre a mort
tous ceulz qui se estoient
appareilliez a les occire Car
celui Jour qui leur estoit
de plour et de tristesse devint
leur a comiement en grant
Joie le quel Jour entre les
autres Jours de feste vous
tenez auoir pour especial
et en toute l'eesse vous le
deuez festier ad fin que de
cy en avant tous cognois
sent que ceulz qui loyaus
ment obeissent aux per
siens pour leur foy recoi
uent moult digne loyer
mais ceulz qui deussent
ou Royaulme faire trahison
perissent pour le mauuais
tie Et toute cite et prouince
qui ne voudra estre parti
cipant de ceste presente sol
lemnite perisse par gla
ue et par fen et tellemēt
soit effacie que nōmie seu
lement aux hommes mais
aux bestes aussi elle soit
pardurablement en voie
exempe d'obediēce.

QAdoncques se partirent
les cheualcheurs qui de
uoient porter les lettres
du Roy et s'en alerent leur
voie. mardochee aussi destin
d'une robe royalle aourne
d'une couronne et d'un
colier d'or s'en ala avecques

ceulz Et lors quant les Juifz
habitans en Susse virent q'il
estoit ainsi honnoure du Roy
Ilz en eurent moult grande
felicite et moult grant Joie
et salut les auironna par
toutes les cites tant que
moult de gens en estoient
espoūtez Car ceulz qui por
toient les lettres du Roy an
noncoient par tout comment
a celle meisme Journee que
le peril leur deuoit aduenir
Ilz mettoient a mort leurs
ennemis.

QAdoncques
les satrapes de perse se levierent
et les notaires du Roy fuserent
aux Juifz moult grant
honneur Car la paour
mardochee les contraindoit
Et quant la loy du Roy fut
seue par toutes les prouinces
les Juifz mirent a mort
Susse cinquante de leurs
ennemis Et quant se levierent
denoncier a hester le nombre
des occis en la cite Il lui
demanda se elle vouloit
fiene Et lors elle requist
commandast qu'ilz fissent
autel le Jour apres Et que
les dix filz d'aman fussent
crucifiez laquelle chose le
Roy leur otteia car il ne
voulait fiene Refuser.

QAdoncques le xiiii^e Jour du
mois d'adar les Juifz s'appre
terent et occirent trois cens
de leurs ennemis sans fiene

toucher leurs substances
et ces autres cites par les
provinces furent ruez par
les Juifs lxxvi. mille de leur
ennemie le xiii. Jour du
mois d'adar duquel Jour
Ils furent moult grant feste
Car a celle Journee les Juifs
s'assemblerent a Susa moult
Joyeusement et menstieret
ensemble et encores festoi
ent les Juifs tous ces Jours
et enuoient les vngz aux
autres de leurs viandes.

Mardochee aussi escript
aux Juifs qui demouroient
soubz la seigneurie du Roy
araxerxes quilz mardassent
moult bien ces Jours et to
temps yfissent feste Et les
enchargassent a garder a
leurs neveux car cestoit
moult juste chose pour ce
que a ces Jours Ilz eschap
perent le peril de mort et
que en ces Jours Ilz honou
rassent Dieu qui auoit pu
gnir leurs ennemis et ces
Jours cy les Juifs les appel
lent comiersseurs. **A**insi
donques mardochee estoit
moult grant et moult no
ble vers le Roy et gouuernoit
sa principauté et comier
soit communement avecques
la Royne. les Juifs aussi se
Joyessoient de moult grant
feste et de moult grant fi
sance et liberte Ces choses fu

rent ainsi faictes soubz la
seigneurie de araxerxes
le Roy des persiens
Comment apres la mort
du Roy assuer d'aire prist
la couronne et Regna
vi. ans en paix.

Dant araxerxes
qui autrement
estoit appelle assuer fut
mort d'aire prist le Roy.
Mais le vi. an de son Regne
alexandre le grant leduc
quist et transporta le Roy
aulnes des assiriens en
macedoine. Et quant au
si helias le prince des
presbiterz d'herusalem fut
mort madas son filz prist
la principauté Et quant
cestui fut mort son filz jehoi
prist cest honneur ou al
temps le duc du Roy d'au
nomme dariose viola le
temple et enchauma aux
Juifs les veux a payer de
onaires de velle souffrir
quilz offerissent les offran
des d'unq chascun Jour
Jusques a tant quil leur
eust fait paines pour cha
cun an. **D**ariose dar
reigna et cestui d'herusalem
fist faire pour ceste cause
Cab d'herusalem
toit prince des presbiterz a
uot vint freres nomme
Jesus qui moult estoit
grant amy de dariose.

lequel lui promist la prin-
cipaulte de la prestrie que
son frere auoit. Si que en
fiance de cez cestui iherue
eut alteration au temple
contre son frere Jehan. Si
lesmeut tellement d'auoir
que mesmes ou saint te-
ple il comist vne si grande
et si horrible felonnie que
Il occist son frere laquell
chose Dieu ne laissa point
sans punition. Amos
il mist de Rechiel le peuple
en seruitude et souffrit que
les peruers violassent le
temple. Car le duc d'arosse
disoit ainsi aux iuis. Po-
ce que vous auez ose faire
homicide en vostre temple
Je qui suis plus net que
ceux qui aeste occis que
femur. **¶** Quant il eut
dit ces choses il entra ou
temple et a ceste occasion
l'espace de vii ans il viola
le temple auant que les
peruers et moult d'afflic-
tions il fist aux iuis. Mais
quant iehan fut mort son
fils nomme iadue lui suc-
ceda en la principaulte de
la prestrie lequel auoit
vnt frere nomme manasse.
¶ Et quant le duc d'arosse
fut aussi fut mort qui nist
de maus auoit fait aux
iuis d'auoir enuoya pa lieu
de lui vnt autre nomme

senadach pour gouverner
samarie lequel quant il
ou dire quez maus les
bourgeois de iherusalem
auoient fait aux roys deu-
uoir il donna sa fille no-
mee asachia a femme ama-
nasse frere du prince des
prestres afin quil fust
adionit par affinite.
Comment alexandre le grant
vint en iherusalem et donna
liberte aux iuis et leur
quitta tous leurs tribuages.
¶ Ar cestui temps rom-
phelippe le roy des
macedoniens fut occis en
trahison de pensame fils
de ceraste auquel succeda
ou royaulme son fils alexan-
dre lequel auant que d'vnt
pour de grece passa en helle-
pont ou il combattit les ducs
du roy d'asie et les desconfist
sur le fleuve de grammee.
¶ Apres ce quant il eut
prise libdie et ionie prisee
et frappe il se vint aux lieus
pamphylie sic comme dient
les anciennes histoires.
Mais les anciens et les
princes de iherusalem pa-
terent en indignation ce
que manasse frere du prin-
ce des prestres auoit pris
a femme la fille de sana-
balach qui estoit estrangier
Et quant ilz eurent tenu
leur conseil ilz lui coman-

Derent ou quil fust separe
 de sa femme ou quil nen
 trast point en lieu saint
¶ Adont quant manaf
 ses vit que les anciens et
 les princes lui auoient def
 fendu quil ne s'approchast
 point de l'autel Il sen vint
 a sanabalath le pere de sa
 femme et lui dist que com
 bien que l'honneur de prestre
 se soit moult grant enuers
 les Juifs / toutesuoyes pour
 ceste prestrie ne vouloit il
 point estre separe de sa fille
 car il l'aimoit tres bien Et
 quant sanabalath oy cecy
 Il lui promist adonner no
 mie seulement la prestrie
 et de la puissance et honneur
 de tous les lieux qui lui es
 toient subiectz / mais que
 seulement il ne laissast point
 sa fille. Je te diffieray dist il
 aussi / mais que il plaise
 au Roy d'auoir vng temple
 qui sera semblable au tem
 ple de iherusalem sur la
 montaigne de samarie et
 la tu vseras de la principaul
 te de la prestrie. **¶** Adonc
 quant manasses oy
 ces promesses il demoura
 avecques son frere sanaba
 lath. Mais iaddus prince
 des prestres en iherusalem
 fut aduerti que alexandre
 le grant venoit en la cite
 Si commanda au peuple

quilz suppliasseut l'adieu
 quil leur feist don de la
 pensee d'alexandre. **¶** Lors
 quant le prestre iaddus a
 pres le sacrifice se fut en
 dormy Dieu lui apparut
 et lui commanda quil ne
 se doubast Et quil aour
 nast la cite de chappauch
 Et quant alexandre seroit
 venu quil lui ouurist les
 portes Et que lui et tous
 les autres prestres lui a
 laissent au deuant vestus
 de sainte vestemens car il
 ne leur seroit souffrir nul
 mal. **¶** Et quant iaddus
 se fut esueillé il fut mis
 Joyeux et content a tous
 ce quil auoit fait car celle
 nuit / Et par prest atten
 drent la venue du Roy Et
 quant il oy dire quil nes
 toit point moult loing de
 la cite il ala au deuant a
 uerques les autres pres
 tres vestus de saintes robes
 a vng lieu qui est appelle
 saphim Et en latin est ap
 pelle stoum. **¶** Or ken
 estoient alés les pharisees
 et les samaritens a alexa
 dre et auoient accuse les
 Juifs avecques tous leurs
 princes en lui priant quil
 voutist destruire la cite
 rebelle / mais aulement
 en aduint car alexandre
 vint le prince des prestres

Vestus de robes vermeilles et
dorées et sur la teste vne mit
tre et vne palatme dorée en la
quelle le nom de dieu estoit
escript et tous les autres
prestres vestus de robes de
boucassin sui tout seul sap
proucha et aoura le nom de
dieu qui estoit en la palati
ue dorée escript Et puis apres
fist moult grant honneur
au prince des prestres et
tous les iuis adne fois
se saluerent dont les roys
desirer qui estoient venus
avecques alexandre furent
moult grandement esmer
uillies et disoient que la
pense du roy estoit corid
vne Et lors parmenne qui
estoit du conseil demanda
au roy alexandre en disant
pourquoy has tu aoure
comme nous le prince des
prestres de la gent des iuis
Quand alexandre les
pondit il ne convenoit point
dist il aouer cestui mais
dieu de quelle prestre il
est le prince car comme
Je estoie encores en mace
doine de nuit en mon de
mant s'apparut amoy vng
qui estoit en tel habit le
quel quant celui eue de
mande se ie pouvoie desho
fuer asse me respondit que
Je ne fusse point neffligier
mais hardiement yalasse

car il me promettoit de
moy mener mon ost et de
moy fuir la puissance de
persiens Et pour ce moult
nant quant il m'est sou
venu de ce songe en cest
homme cy Jay aoure dieu
Et croy quil m'aidera a ce
Je destruisse la puissance
des persiens et toutes les
choses que ie retiens en mo
cuer Jay esperance que a
l'ayde de lui elles aduendront
Quand le roy alexandre
eut dictes ces choses il fist
moult grant honneur aux
prestres et a leur prince Et
avecques hymnes et son
nes fut mene en la cite et
sen entra ou temple et sa
crifia adieu selon ce que le
prestre lui monstroient Et
aux princes des prestres et
aux autres prestres aussi
le roy alexandre donna mille
de francs d'or Et puis
apres les prestres lui pre
senterent le volume de da
niel ouquel lui lisant vit
ace lieu ou il estoit escript
comment vng des grecs
devoit vaincre la puissance
des persiens Si se pensa
quil estoit celui que celle
escripture signifioit dont
il eut moult grant joye
Et ainsi en laissa aler la
multitude **Q**uand
ce vint le jour apres Il les

appella et leur commanda
qu'ilz demandassent quelle
chose qu'ilz voudroient et
lors le prince des prestres
lui requist qu'ilz peussent
franchement user de leurs
lois et que vn ane ilz de-
mourassent sans payer le-
treu et qu'il lottrast aussi
aux Juifz qui demouroient
Babilonne et en medes qu'ilz
peussent user de leurs lois
lequel moult voulentiers
leur otoria toutes choses.
Et leur dist aussi que se au-
cun d'eulz vouloit venir
cheuaulecher avecques lui
il les menoit tres volen-
tiers. **¶** Ainsi doncques
quant alexandre eut dispose
toutes choses en iherusalem
il mena son ost aux autres
cites et en quelconque lieu
qu'il venoit on le receuoit
moult honnourablement
de la grant paour que on a-
uoit de lui. Et lors quant
les samariens virent que
l'accusation que ilz auoient
faite contre les Juifz ne la
complante faite par de-
uers alexandre ne se valoit
rien qu'il ne les honnou-
rast moult grandement co-
mencierent adire qu'ilz es-
toient Juifz. Car les sama-
riens comme nous auons
dit ont ceste coustume que
quant ilz voyent aux Juifz

auoir aucune misericor-
dient qu'ilz soient Juifz.
Et quant de l'echef les
Juifz ont aucune prosperite
ilz dient que ilz sont Juifz.
Et qu'ilz sont descendus
de la lignie de ioseph de ef-
raim et de manasses.
¶ En ce temps quat
d'auoir dur. Comment a
lexandre estoit passe en
hellespont et qu'il auoit
vaincu les satrapes en la
bataille et estoit entree
en son Royaulme. Massa-
blas son ost de gens ache-
nas et de gens apie et
ordonna daler au deuant
d'alexandre et aux mace-
doniens deuant ce qu'ilz
trassent la cite d'aspe.
Et passa oultre le fleuve
denfanten et chaue vne
montaigne de ceile et
attendoit alexandre en
cilicie pour le combattre
mais apres la departie
d'alexandre sanabalath
menaoit ceulz de iherusalem
qu'ilz les accuseroit par
derres d'auoir de ce qu'ilz
vouldroient auoir alexan-
dre Roy sur eulz mais
oultrement en aduint
Car d'auoir en battallant
contre alexandre fut des-
confit et perdit moult
grant partie de son ost
Et prinst alexandre la

mer et la femme et les enfans
De daire le roy et puis apres
sen vint en sire et prinst
damas / Et puis quant il
ot prise sidone et souz mise
aluy il assiegea tyre. **¶** Il
enuoya aussi lettres en ihe
rusalem a iaddus le prince
des prestres rescripant q'il
lui enuoiast ayde et des vi
ures a vendre pour son ost
Et qu'il eust foy et amistie
auecques les macedoniens
ace quil ne sen repentist
finallement. **¶** Adoncques
le prince des prestres res
pondit aceulz qui portoi
ent les lettres quil auoit
Iure par son serement au
roy qui auoit nom daire
quil ne trespasseroit point
ses comandemens. **¶** Lors
quant alexandre oy ce
des legatz il fut moult
courroucie Et les mena
coit que quant il auroit
pris tyre il vouloit de
rechies venir en iherusa
lem atout son ost et ferait
tant que tous aprende
roient a garder ses ordo
nances. **¶** Adoncques
quant senabalach oy ces
menaces il not point des
perance que daire peust
eschapper les mains da
lexandre Et prinst de ses
gens vns et sen vint a
alexandre qui tenoit le

siege Deuant tyre / et lui dist
quil amoit mieulx quil
fust son seigneur que daire
Et quant senabalach oy
quil auoit este moult gra
cieusement receu Saloman
dre / il accusa en moult de
choses ceulz de iherusalem
Et puis apres dist au roy
quil auoit vng gendre q
auoit volente de edifier
vng temple ou mont de
itarisni / mais que il lui
pleust. **¶** Et quant a
lexandre lui eut oty ce
cy senabalach sen retour
na amoult grant dili
gence et hastiement ediffia
vng temple en la monta
gne dessus dite / ouquel il
ordonna prestre son gendre
manasse / mais vng peu
de temps apres ce cy cestui
senabalach morut / et quant
alexandre eut pris tyre
et gaze il sen vult venir
en iherusalem atout son
ost pour soy vengier des
villonnies et des parolles
que iaddus le prestre lui a
uoit mandees par ses legatz
¶ Lors quant iaddus oy
cecy il assemble moult grant
somme d'argent et vint a
lui et lui satisfia en toutes
choses Et ainsi alexandre
retourna son ost vers egipte
¶ Adoncques vindrent les
samaritens aluy et lui priant

quil leur quittast les treux
de vn ans ainsi comme il
auoit fait aux Juifs. Si le
demanda de quelles gens
ilz estoient Et ilz respondi-
rent quilz estoient iuis
mais ilz estoient appelez
samaritens pour leur prin-
cipale cite qui estoit appel-
lee samarie mais alexandre
leur dist quilz nestoient
point vrais iuis et de re-
chief il leur demanda quelle
gens ilz estoient Adont nose-
rent confesser quilz fussent
Juifs tant furent confondus

Et lors alexandre leur
dist Jay quitte en iherusa-
lem les treux acoustumez
Donques alexandre soub-
mist a soy tout le monde en
xii ans et puis mourut Et
vne seule principaulte il
laisa aduiser amoult de
successeurs. **Q**uant
Iadus aussi le prince des
prestres fut mort son filz ouie
lui succeda Et se aucun des
Juifs auoit encouru en au-
cune coulpe ou en men-
sant viande deffendue ou en tres-
passant le sabbat ou en fai-
sant aucun tel pechie tan-
tost il sad iouignoit aux
samaritens

Cy finit le xi liure de Josephus
selon la sentence de Josephus



Et comence le xii suite de Jole
phus qui traict de l'ancien
de Juis. Dont le premier
chapitre dist comment le roy
de assirie fut deuse en
plusieurs parties

Duant alexan
dre roy de ma
cedoine
eust destruit
le royaume
des persiens et ordonne

Judee et quel morut il sans
sa moult de successeur car
antioch permit a sye Seleuc
permit babiloine et les cites
de mison. Lysimachus tint
lesleport. Cassander conquist
macedoine Et ptolomee filz
de lagre possida egypte et en
si toue ceulz cy auoient disce
tion entreulz et que vint
chascun sefforcont d'acoustre
sa principaute par longuee

bataillies dont moult de cités
furent destruites et moult
de hommes perirent entre
ces guerres Car toute fure
soubz ptholome filz de lagyr
qui est appelle l'ameur soub
frit tout le contraire de ce
nom. **¶** Ce ptholomee aus
sy aquy egypte estoit eschaue
en sort pour sa part du roy
auline combatre la cite de
Hierusalem par l'ame et par
trahison Car adunt jour
de sabbat que les ius se re
posoient et ny suspexcomoi
ent nul mal il entra en la
cite soubz la semblance de
voulou sacrifier Et ainsi
moult soubdaniement la
prist et moult cruellement
courust sue aux ius. -
¶ De ceste chose est tesmoign
ouide sabartides qui en
escripant les faies de sue
cesseurs d'alexandre reprone
me religion pour laquelle
nous auons perdu liberte
en disant ainsi Il est dit il
vne maniere de gent que on
nomme Judee qui tient ihe
rusalem la grant et la forte
cite laquelle pour ce quelle
ne daigna porter armes -
soubz ptholomee pour sa dai
ne et oultrageuse religion
encourut moult cruelle sei
gnurie. Ces choses escripft
ouide de me gent. **¶** Ptholo
mee doncques quant il eut

pris la cite sans ameures
Il emmena moult de pris
niers des montaignes de
Judee et de samarie et sen
retourna en egypte pour
seruir le roy et ses amys.
¶ Doncques apres le xl.
an du regne de ptholomee
qui estoit appelle philade
lphie prist le royaume de
egypte et le tint l'espace de
trente et neuf ans lequel
ptholomee fist en son temps
translater la loy des ius
de hebreu en grec Et pour
ceste cause osta il de serui
tude et mist a liberte les
ius que son pere auoit
pris et menez en egypte
Jusques acent et vngt.
Car vng homme demetrie
filarce qui sur la librarie
de ptholomee roy d'egypte
estoit institue ainsi come
il se studioit d'assamblen
les volumes qui estoient
par toutes la terre pour
escrire se il trouuoit nulle
chose digne de memoire
Et quil auoit moult grant
diligence avecques le roy
d'assamblen les liures vng
jour entre les autres le
roy lui demanda quane
milliers il auoit de volu
mes des ius Et il lui res
pondit ainsi. J'en ay dist il
maintenant vngt millier
mais en peu de temps se

tu veulz croire mon conseil
Ils pourroient paruenir au
nombre de cinquante milliers
Car il ma este dit que les
Iuis ont escript moult de
volummes des loys qui sont
moult dignes de estre mis
en la librairie du Roy les
quelz pour ce quilz sont
escriptz en hebraeu ne do
nerroient point plus pou
de paine qui les translat
roit en grec car la langue
des hebreux est semblable
aux lettres des siriens en
prononciant de la voix ne
ce soit doncques point grief
de baillier certaines pece
nes pour les despens ac
quils soient mis en grec
et que tu ayes leurs loys
en ta librairie ¶ Quant
le Roy ptholomee oy la tres
bonne sentence de demetrius
il eut moult grant joye
et en voulant demonstrier
son estude a assambler
ordonna vne journée po
ur ordonner de ces choses Et
la estoit aristemus vng des
plus grans amis du Roy
Car pour l'amour de ses
meurs le Roy l'aimoit moult
lequel moult souuent de
uant auoit empenne de
requerir atholomee qui
deliurast de captivitee les
Iuis que son pere auoit
pris et transportez en

egypte dont le nombre estoit
cent et vngt mille et les
renuoya en iude ¶ Quant
se pensa que le temps estoit
moult conuenable pour
son desir accomplir et son
ala aux trois gardes du Roy
dont l'ung estoit appelle
Sofie l'autre carentin
Et l'autre andre et le pria
quils lui aydassent en la se
sion de quoy il vouloit ala
supplier le Roy lesquelz tan
tost lui promirent que si se
roient ilz Adoncques il se
partit avec eulx et parla au
Roy en lui disant ainsi ¶ Le
Roy dist il vous ne devez point
estre deceu par dame et ne
glosser esperance amice
vous doit par tout enferme
verite Car se tu veulz nomie
seulement faire mais niter
preter aussi par quelle loi
son peut ceoy estre fait quoy
de iuis sont deffoules en ton
Royaulme Si conuient que
par ta benignite tu les deli
res de la charge de seruitude
Et que tu les renuoyes au
Dieu qui les loys a exposees
lui supplier que il te vueille
garder ton Royaulme Car
quant Jay enquis son nom
teffois moult de choses et
congneu quilz auoient le
Dieu qui a fait toutes choses
lequel nous appellons yehou
qui est autant adire comme

Vye pourtant quil donne afoi
vivre Et pourtant en l'onneur
de celui dieu quilz aourent en
moult grant honneur Ken
uoyes les en leur terre et en
leurs propres loys Et toutes
uoyes sachiez moult bien
Roy que combien que ie dema
de ces choses pour eulz que
ie ne suis ne de leur affinite
ne de leur nation mais po
ce que ie scay bien que dieu
est createur de tous les hom
mes et que bien doulcement
vous le feriez vous suiez ie
venir faire ceste Requête
Quant aristemus eut
dit ces choses le Roy tholomee
regarda vers lui dunt con
miste moult lie et frant et
lui dist Et quans milliers
cuides tu que nous puissio
bien acertes laisser aler
Et lors dist andre vng des
gardes du Roy quil en pou
oit bien laisser aler plus
de cent mille Adoncques
Respondit le Roy aristemus
dist il tu ne nous demandes
pas petit don **Q**uere dunt
les gardes cest chose digne
et convenable a ta magni
ficence que adieu qui ta don
le Royaulme tu rendes ces
graces et ce guerredon Adon
ques le Roy admonnesta de
dieu commanda que a
vng chascun chevalier qui
auoit avecques lui vng

Juis prisonnier on baillast
cent et vngt dragmes
pour les despens adfin que
ainsi ilz fussent delivres
dunt chascun Et pour les
racheter tous le Roy tholo
mee donna quatre ceste
sans Et escript par toute
egypte comment il confer
mait la petition aristene
en emportant lettres conte
nans ces choses **Q**uere
commande que tous ceulz
qui sont sortis la semaine
rie de mon pere gastierent
Judee avecques lui et qui
ont vendu les prisonniers
admenez en mte prouine
Et qui maneront sont
encores soubz mon regne
se aulcuns en yadant
apent mis en leur semaine
que pour vng chascun al
pramissent cent et vngt
dragmes et les laissent ala
franchement Et pramist
ces peccunes de tresor du
Roy Car ie cuido que sans la
volente de mon pere illes
ont pillies et prises Et po
tant que iay regardé que
cest moult iuste chose di
non meny deulx et adfin
de que tous ceulz qui ven
nent Juis en famille de pe
gnent les cent et vngt drag
mes dessus dites et les de
liuerent ne ne leur facent
faulsete ancois obeissent

au Roy en ces choses cy Et
commande que la ou ces let-
tres seront enuoyees soient
leues par trois Jours deuant
le peuple adfin que ceulz
qui ont aucunes prisonnes
viengnent deuant les Juges
Et que verite soit par tout
gardee Et que ceulz qui
ces choses ne voudront
faire soient pruez de les
substances. **Q**uant
ces lettres eurent este leues
par toute egypte tout le
peuple obaissoit au statut
du Roy. Adont le Roy tholo-
mee enuoya dunt de ses plu-
nobles et de ses amis po-
ueres aux seigneurs les
parties de susdites pour
dunt chascun prisonnier
laquelle chose faite en les
pace de trois Jours. Les com-
mandemens du Roy furent
accomplis. Et en outre ces
choses le Roy lui donna xl
hectares pour racheter les pe-
nibles. **E**n nombre
d'aucunes des prisonniers
que tholomee le noble et
puissant Roy d'egypte lau-
sa alair tout franchement
chascun en son propre lieu
estoit cent et vngt mille
Juifs tant de hommes co-
me de femmes. Comect le Roy
tholomee d'egypte fist trans-
later tout la Loy des Juifs en
grec et penroya six Interpretes

Apres ces choses le Roy
tholomee comman-
da de venir son conseil et traicta
de interpreter tous les li-
ures des Juifs et comman-
da ademetre qui estoit de
donne sur la librarie du
Roy quiul deist accorder
quiul lui sembloit bon de
toutes ces choses. Et lors ad-
metre commença a parler
et dire. **Q**uant que tu
commandes Roy que les
choses qui deffaisent po-
uoir accomplir ta librarie soient
assembles et que
les choses qui y sont acor-
ties soient corrigees. Je ve
ray a scauoir que les volun-
tes des Juifs avecques
autres y qui sont escripts
en langue hebreue et gree
ne nous ne porons exposer.
Et pour ce o tu Roy feras
dois point espartir mes res-
pectives amours tu dois
labourer comment ilz soit
translates de gree en hebreue
et vice que Car la Loy moult
juste et moult entiere aeste
donnee de Dieu. Si ne con-
uient pas quelle soit exposee
par l'antiques ignorans
mais si te plait Roy et feras
au prince des prestres de la
tent des uis que ilz t'enroye
de chascune lettre des plus
anciens moult bien experts
es loys a ce que les dignes

liures qu'ilz exposeroient en deslan-
rant et interpretant les volu-
mes tu mettes en ta librairie

Quant Dometrie eut dices-
ces choses trestoutz approuue-
rent la sentence. Si fist le Roy
tholomee eslire des plus soub-
tilz ouuriers et commanda
qu'ilz venissent a lui. Et puis
escriyt vnes lettres a eleazar
prince des prestres de iherusa-
lem. Et avecques la lettre
lui enuoya cent besans pour
sacrifier a dieu. Et tout ce
lui enuoya par andre garde
de son corps et par aristote son
loyal amy. **E**n ceulx
temps estoit la mort d'ice-
le prince des prestres de ihe-
rusalem auquel symon au-
uoit succede. qui vint estoit
appelle le quel quant il mo-
rut laissa deux filz dont l'un
estoit petit enfant nomme
ouye. Et l'autre auoit nom
eleazar qui en sa prince-
paulce lui succeda. Cest celui
eleazar auquel le Roy tho-
lomee sicomme nous auons
dessus dit enuoya patentes
avecques les lettres qui es-
toient telles. **Q**uand le Roy tho-
lomee a eleazar prestre et
prince salut moult de iuis
estotent habitans soubz-
ma seigneurie desquelz mo-
pere auoit prins aulcuns et
menez en egipte et mis en
seruitude. Mais quant Jay

eu prinse le Royaulme apres
mon pere ie les traittay
moult debonnairement
et en deliuray de seruitude
plus de cent mille en pay-
ant peccuntes a ceulz qui
les tenoient cent et vngt
dragmes pour chascun.
Et pour ce que nous vou-
lons donner aux iuis ces
dons et plus grans no-
te faisons a sauoir que
soudainement nous est
venu en pensee de transla-
ter vre lay des lettres hebrai-
es en lettres grecques pour
la mettre en nre librairie.
Quand doncques bien q-
tandistes d'ice chascun
honneur de nosseigneurs diestres
qui par leur aage soient
moult experts en la lay. Si
qu'ilz nous puissent sub-
tillement exposer linter-
pretation dicelles. Car ie
scaide que quant ces choses
seront par faites que nre
grace ysera vnde est ap-
pareille. Et tant que cer-
taines personnes qui de
ces choses d'ice ont disputé
avecques toy cest assu-
uoir andree le premier gar-
de de mon corps et auister
mon treschier amy. Je
enuoye aussi aussi avecques
eulz des ouuriers qui doi-
uent regarder toutes les
choses de vre temple car

Jay volente de en edifier
des semblables au dieu du
quel ie vueil que les loix
me soient exposees adfin
que quant ilz me auront
translate la loy Jemoye
auecques eulz ces done-
adieu Remande nous de
ques quelle chose tu pense
afaire decey car tout no-
sera moult agreable Et
donques quant lepistre
du Roy eut este presentee
a Eleazare et qui leut lue
moult liberamment Il lui
rescripst en ceste maniere
Eleazare prince des pri-
tres atholomee le Roy salut
puie que toy et archange la
royne et tes enfans estes
en bon point toutes choses
vont bien enuers nous
Quant nous eusmes
receu ton epistre nous eus-
mes moult grant Joye de
ta bonne volente Si assa-
blames ace que nous de-
monstrissions la pite q
tu as enuers dieu. Saches
donques que pour ces pa-
uilles et prouffiz nous vo-
lons bien oultre mesure
souffrir aucune chose
griefue pour toy guer-
donner les benefices que
benigneement tu as ou-
ure en ceulz de nre cite
Car nous continient pour toy
pour la royne pour tes

enfans et pour tes consue-
nues offraimes offrandes
et priasmes dieu que tou-
tes choses que vous desirez
vous puissent venir adre-
ctre Et que vre seigneurie
soit garde en paix Et pour
interpreter la loy laquelle
tu requiers a auoir pour
ton honneur iay esleu des
hommes anciens lxx en
toutes les lignees lesquelles
nous Jemoyons qui te por-
tent la loy. **E**donques
ferez vous oeuvre de pure
et de iustice se vous nous
Jemoyes bien et sagement
ces hommes quant la loy
sera descripte. Nous auons
aussi moustre aces ouuier
les besomaines de nre temple
qui moult dellusammet
les ont mesurees. **E** ces
choses escript eleazare le
prince des prestres atho-
mee le Roy Si me semble
point estre necessaire des-
cripre les noms des herai-
ciens mais ie vueil princi-
pement monstrier la ma-
gnificence des oeuvres q
le Roy atholomee fist faire
a ces ouuriers en sonneur
de dieu et les emoya au
temple de iherusalem et
comment il fut large adona-
les mises pour ses oeuvres
faire ace que la largesse
du Roy enuers dieu soit ad-

Les parties qui se moustroient
par les costez de la couronne
estoyent figurees en sembla
ce d'ours fure de moult pre
cieuses pierres et desplen
dissoient pour la ramure
de l'ouvrage et moult espes
sement ilz tournoient en
viron la table et la dispo
sition des oeuvres les ouvriers
aournent tout a l'environ
de la nature de l'ours fruis
Car ilz lierent de fin or a l'en
viron de toute la table l'ours
pendue et espies leuans et
pierres selon l'espace des fruis
Soubz la couronne auoit
semblable ordre d'ours et de
pierres adfin que de toutes
parts la pierre moustrast
a l'ours ceulz qui la devoient
vne meisme maniere d'ou
vrage Et que la fiette de
la table ou de la couronne
tournee d'autre part ne se
blast diuerse Et que la face
de l'oeuvre fust estendue ius
ques aux piees car les ou
vriers auoient forgie vne
piece d'or de quatre d'ies de
large selon la largesse de
la table sur laquelle ilz mi
rent les piees de la couronne
adfin que de quelque part
que la **T**able fust tour
nee. Ilz demonstassent
vne meisme veue d'ou
vrage le fleuve de mandre ou
milieu duquel ilz mirent

par maniere de feuilles mē
de pierres precieuses de di
uerse couleur car la es
toient mis vng escharbude
et vng synarde qui domoia
moult Joyeux l'estard a l'ours
ceulz qui les l'estardoient
Et moult d'autres manieres
de pierres qui tant l'estar
ent quelles esleuescoient
tous ceulz qui les devoient
Et a la fin du fleuve de
mandre y auoit aussi de
vne cordelette qui portoit
tout a l'environ par le milieu
en figure d'une longue
ronde sur laquelle auoit vne
pierre cristalline atachee
a vne Jacuete qui manioit
leuse delectation domoia
tous ceulz qui la l'estar
ent mais les chefs de piees
sur lesquelles la table estoit
assise ilz lierent semblables
aux autres lesquels par
dessous la table auoient
les bras courbes et par de
ilz estoient d'ours fure a l'ours
semblance d'ung lier d'ours
germe lesquels piees se
noient vng tabernacle fure
a la semblance d'une pauille
qui representoit la forme
d'ung triange et auoit vng
coudes de large car sur ceste
pierre toute la charge des
piees se soustenoit. Ilz fust
rent aussi en vng chascun
piee cires et ceps de buis

uecques voisins si apparens
que a ceulz qui les venar-
doient il ne sembloit point
auoir de difference entre eulz
et les vrayes raisins naturels
Car quant le vent souffloit
pour la ramette de leur souue-
ramette elles se remuoient et
donnoient ymagination
quelles estoient naturelles
Et sembloit par vne ma-
niere que elles branlassent
Et la figure de toute la
table ilz furent de trois pieces
dont les parties estoient si
subtillement iointes ense-
mble quil n'estoit nul qe peust
voir la iointure Et la mes-
sure de ceste table n'estoit point
de moins d'ung coude Et cel-
le doncques estoit la table
des rois laquelle le Roy tho-
lomee d'egypte fist parfaire
par sa tres grant largesse
en moult grant precieuse-
te et d'uns site de beaulte
semblable en grandeur a celle
table mais en ouurance et
en beaulte de facon trop mal-
leur et plus resplendissant
elle resuisoit **I**lz furent
aussy deux vaisseaulx dor
pour mettre vni nommez
cratieres qui depuis lebas
Jusques a lencamite estoient
stuspees ou ouurees adyars
Et dedens leurs eschardes
estoient encloses moult-
diuerses pierres sur lesquel-

les estoit meandre d'ung
coste d'ung coude de haut
composee de naville d'adames
pierres resuisans parmy
grant beaulte laquelle a-
uoit vng cane de verges
et de telles compositions il
estoit tout ouure iusques
au bout Et parmy le mi-
lieu y auoit forme ronde
semee de belles pierres qui
monstroient la beaulte
des vaisseaulx dont les
bords pour les fleurs de lis
et les fleurs de raisins qui
y estoient estendues en don-
dece faisoient ou encheui-
ent vne couronne **A**ussi
doncques estoient faictes
les cratieres d'or et de niois
chaque vne d'adame lesquelz
d'uns faulx accens qu'ilz
venardes au presentoient
aussy comme vng aler mi-
rou resplendissant comme
argent a ce que les faces
des hommes y fussent
tost veues **E**t aussi
commanda faire de niois
henapez grans et courtes
dor et de pierres precieuses
lesquelz estoient artifica-
lement ouurez et adu-
rez de filices ou de moult
tantes plumes dorourez
adornes Et a ce ouure
faire le Roy tholomee sans
cesser donna moult lar-
gee despense lequel laisso

tout le gouuernement des
besoignes communes pour
cestes. Et tousiours veillo^t
sur les ouuriers et souuen
tessois les visitoit. Et po^t
tant furent ces nobles eu
ures accomplies par mlt
grant diligence. Et qut
ces nobles ouures furent
du tout accomplies le Roy
prinst de techief andre
garde garde de son corps et
reistee son bon amy avec
ques cheualiers destee et
par eulz il enuoya les dons
Royaulx quil auoit faiz en
Iherusalem au prestre elia
zare adfin quil les mist
au temple en sonnerie de
dieu et en souueraince
de lui. **E**t commanda
aussi que amoult huer
honneur ilz lui amenas
sent les lxx. anciens lxx.
quelz entandis conme le
Roy faisoit ces ouures des
saintes s'apparoient
par Iherusalem adfin que
quant les messagers ven
aient apres eulz ilz fussent
tous prestz. **C**omment le prestre elia
zare receut les dons que le
Roy enuoya au temple et
comment ledit eliazare
rescript au Roy en lui enuoy
ant lxx. saiges et d'amy.
Que le Roy enuoyoit

furent venus en iherusa
lem. Ilz presenterent a ele
azare les dons Royaulx et
le Requierent selonc le co
mandement du Roy qui e
souueraince de lui il les
mest ou temple. Et quat
eliazare les eut consacres
adien il fist moult donner
aux messagers du Roy et
leur donna grans dons
et en enuoya avecques eulz
les lxx. viellars au Roy et
lui presenterent. **Q**uant
quant le Roy tholomee qui
lors estoit en alexandrie
oy dire quilz estoient venus
Il en eut moult grant Joye
Et adoncques senduit
andieu avecques les au
tres messagers au Roy auql
il bailla les lettres de elia
zare prince des prestres
avecques les lxx. anciens
Et lors le Roy de la grant
Joye quil eut de leur venue
en laissa aler franchement
tous ceulz qui pour diuer
ses causes deuoient estre
condempnez et les lxx.
qui les auoient admenz
Il repeut ceste Jounnee de
bonnes viandes et apres
les viandes il parla avecques
les anciens. **A**donc
Ilz traurent hors leurs volu
mes esquelz les loys estoient
escrites de lettres dor et
pues les monstrent au Roy

Quors quant le Roy leedut
il se merueilla moult de la
tenure du parchemin ou el
les estoient escriptes et ne
pouoit comprendre la ma
niere comment elles esto
ient si deheement conomies
Adont dist le Roy ie kens
graces adous et a celui qui
vous a enuoyes amoy Et
sur tous ie honnore celui
de qui sont ces loys moult ho
nourables. **E**t ainsi de
ces anciens et tous ceulz
qui la estoient priorent a
dieu quil vintast au Roy
prosperite il se delecta tant
en ces viellars quil se past
moult tendrement a plourer
Car souuentefois la natu
re des hommes seuffre en
tresgrant Joye ce qui feult
aucune fois aduenir a ce
qui sont en dolour cest as
sauer quilz sermoient de
lesier. **Q**uors le Roy com
manda que leurs liures fus
sent bailles a garder adung
loyal homme et puis les
baisa tous en leur promet
tant que icelle Jounnee qz
estoient venue a lui. Ilz fes
toierent toutes les ans
moult noblement et puis
les pria quilz mengassent
auecques lui. Il comanda
aussi que on leur appa
rellast moult honnoura
blement des hostels en la

noble haultesse ou ilz dor
mirent. Et donques
ung homme nichanor q
estoit ordonne a receuoir
les estranges gens appella
dorothee son ministre et
lui comanda que a ce
ces anciens il apprestast
leurs necessites Car ains
estoit il ordonne de par le
Roy tholomee qui atous
suruenans de quelque pt
quilz venissent on appa
rellast a mengier adung
chascun selon la coustu
me de son pays adfin que
en mengant viandes es
tranges daulcune aduentu
re ilz ne fussent point gre
ues amois se delectassent
plus adser de viandes a
coustumees. **D**oncs
dorothee aqui en estoit
comise la diligence ap
pareilla a mengier aux
anciens selon la coustume
de leur pays viandes dont
Il leur feroit mengier Et
quant le disner fut prest
le Roy les fist disner en
deux parties dont lune
partie il fist mengier a
sa destre et lautre partie
emprès lui ne riens ne
laidoit de chose qui ap
partenist a leur honneur
Et quant ilz furent assis
le Roy comanda adoro
thee quil adoministrast

les choses accoustumées
De quoy vsoient les Juifs q
venaient par deuers lui ne
ne fist force des sams criés
ne des sams sacrificiers
qui deuant quil menast
auoient tousiours acoustu-
me de faire veur. Ainsi ap-
pella vng des anciens no-
me helysee qui estoit prestre
Et lui pria quil feist la
prier le quel se leua ou-
milieu et souharda biens
au Roy et atons ses sub-
giez. Et quant ilz eurent
tous moult liement res-
pondu et crie il se rassist
Et le Roy aucoques tous
se mist amengier Et apres
le disner il commença a
parler de sagesse aucoques
ces anciens et a enquerir
vng chascun d'eulz de pa-
rolles moult subtilles
en leur disant quilz sad-
uancassent de deslier la
question. Lesquelz atoutes
choses respondoient mlt
sagement et declaroient
toutes choses qui leur es-
toient mises au deuant en
quoy il se delicta tant que
l'espace de douze jours. Il
vult menstier aucoques
eulz le quel aussi tout es-
merueillie de leur sapiee
souuent disoit a ses amis
quil auoit aprents moult
de sagesse d'eulz et comient

il deueroit gouverner so-
royaume Et apres douze
jours le Roy appella Deme-
trie qui estoit sur la librai-
rie du Roy et le comist a ce
quil se menast es maisons
qui leur estoient appa-
reillees Et donna adng
chascun des anciens trois
besans d'argent et puis le
donna congie.
Coment le Roy ptholomee
apres que les lxx interpretes
eurent acheuee leur oeuvre
les honnour moult et
leur donna de beaur done.
Apres demetria m
neques eulz sen-
vint en vne petite isle par
deuers acquison ou par
auant il auoit fait les
lxx maisons nettes pour
chascun vne moult bien
propice pour penser des
choses seartees laquelle
isle estoit sur le l'iuage et
la les mena et mist chas-
cun tout par lui en leur
requerant que lui preser
Ilz demandassent toutes
les choses qui leur font
besoing pour la loy inter-
preter ad fin que sans ces-
ser ilz accomplissent leur
ure. **Q**uand neques eulz
seans chascun par soy
chascun jour moult dili-
gemment labourent semet
et moult sagement faiso-

ent leur interpretation nul
ques a leur de nonne. Et
doncques demetne les ap-
pellont tous ensemble
et puis prenoient leur
refection corporelle telle co-
me le Roy lauoir ordonnee
Et au matin se leuoient
et saluoient le Roy et puis
de Riches sen aloient a ce
mesmes lieu et lauoir
leurs mains en la mer
et se purifioient et ainsi
ilz vacquoient a l'interpre-
tation. **¶** Adoncques
quant ilz eurent interpre-
te toute la loy et les proph-
cies en lxxij. Jours. Demetne
assambla les lxx interpretes
en vng lieu et puis leur
deuant eulz les loys quilz a-
uoirnt interpretees et trou-
ua que tous auoirnt es-
criptement escript combien quilz
eussent escript separez l'ung
l'omg de l'autre. Et puis les
promist aucunes lui et vint
deuant le Roy et leur deuant
lui et deuant les princes la
loy interpretee ou translate
de hebreu en grec. Et lors
les lxx interpreteurs priere
le Roy tholomee et les pre-
uosts de s'agent que se ilz
trouuoient en passage aucune
chose superflue ou trop es-
cripte ilz se leur deussent et
ilz l'amenveroient et que
ce quilz iugeront seroit

bien que Jarnais il ne fust
mme. **¶** Adoncques le
Roy eut moult grant Joye
Et quant il vit que sa
voulente estoit venue a
prouffit et a effect il sen
merueillla moult du sens
et de la sapience et des la-
bours des loys. Et comenca
fort alouer demetne par q'il
conseil il auoir faicte ces
oeuvres. Et lui demanda
pourquoy cestoit que de-
uant lui nul des loys et des
prophetes ne des historio-
graphes nauoir transla-
te celle loy. **¶** Auquel de-
metne respondit que com-
bien que ces loys soient
moult honorables tou-
tesuies nul par deuant
toy na ose atoucher a les
escripre ou exposer pour-
tant que a aucune qui-
si sont voulu prendre il en
est mescheu car vng no-
me tholomee voulant en
histoire aucune chose en
escripre deuant tout hore
du sens et en ce point fut
plus de trente Jours. Si
aduint que vne nuit en so-
dormant il vit par reue-
lation que ceoy lui estoit
aduenu pour ce quil en-
querait les choses diuines
et les vouloit promuncier
aux hommes indignes
Et entachiez lequel quant

Il fut Kenemi a soy et quil
fut retourne en son bon sens
Il regarda la grace qui lui
auoit este faite et cessa de
escrire telles choses. ¶ Vng
autre aussi nomme theophras-
te poete des tragedies et pour
ce quil voult en vne tragedie
escrire aucunes choses co-
tenues ou diuin volume per-
dit l'usage des oeulx lequel
congnouissant la cause de
son auuglement cessa descrire
Et ainsi dieu lui fist par-
don et fut deliuree d'icelle
passion. ¶ Quant le Roy
tholomee oy ces choses il fut
moult lies et adont il appela
les sçs interpreteurs et
leur dist quil les en vouloit
laisser aler en leurs propres
lieux mais que toutesfoies
ilz venissent souuent a luy
de Judee. Et pour cause de
les honnorer et de leur
donner donec lesquels il leur
vouloit souuent donner
pour la sapience d'eulx. Et
ainsi les laissa aler et donna
a chascun d'eulx moult bo-
nes robes et deux besans d'or
et vng calice d'or pesant vng
besant et vng lit ou ilz sen-
ent quant ilz meniroient.
Et a cleazare le prince des
prestres par eulx dix lie a
uecques piez d'or avecques
toute la garnison et vng
calice d'or de trente besans

et x robes et vng pourpre
et vne moult belle couronne
Et cent signees ou aulnes
de boucassin et vaisseaulx
a sacrifier. Et vng vaisseau
de terre appelle en latin
trulle et deux crachires d'or
pour offrir adieu. Il enuoya
aussi par eulx a cleazare
vne lettre en lui requerant
que se aucunes de ses hom-
mes vouloit retourner a
lui quil les laissast venir.
Car il prenoit moult grant
delectation d'auoir paroles
avecques gene si saiges
et volentiers leur depro-
ses richesses. ¶ Cest hon-
neur et ceste gloire aduint
aux Juifz soubz tholomee
Roy des egiptiens surnomme
philadelphie mais manie-
nant ie l'acomptera par quel-
ques choses aduindrent apres
par les autres Royz d'asie
successeurs du Roy alexandre.
Comment le Roy d'antioche
et tholomee eurent grant
guerre ensemble. Et com-
ment les Juifz ouuerent
les portes de iherusalem
a antioche.

¶ Le Roy qui autre-
ment estoit nomme
michusadès apres la
mort d'alexandre le grant
assailli babilonie et toute
la gent de iherusalem. Et moult
de bonnairement traita les

Juifz es cites qui auoient
faites en son Royaulme et
en la cite d'antioche qui
estoit sa metropole et puis
les uigna estre digne du bien
commun et leur fist autel
honneur comme a ceulz qui
habitoient en macedonie
Et tous les Juifz qui trou-
ua en son Royaulme il vult
qu'ilz demourassent en se-
propre loy pour ce qu'ilz ne
voulent vser de la loy des
estrangers. Il commanda
au peuple d'antioche que
chascun an ilz leur donas-
sent pecunies pour acheter
de loyle dont il aduint que
par moult d'annees ceulz
d'antioche nullement ne
se peurent deschargier de ces
pecunies payer Car ou temps
de vaspasien et de tite quant
les Juifz eurent fait moult
de maux aux rommains les
antiochiens sen alerent a
eulz Requeirre qu'ilz les
quittassent de ces pecunies
qui leur estoient moult en-
grant Reprouche lesquelz
leur Responderent ainsi.

Ceux qui nous Resister
par aduenture en emporte-
ront les paines de leurs fe-
lonnies mais ceulz qui
ne font Riens contre nous
pourquoy doiuent ilz estre
pruiez de leurs biens et aissi
ne les voudrent quitter.

qu'ilz ne paassent ces pec-
cunies. **E**t doncques les
Juifz estoient soubz la sei-
gneurie du grant antioche
ou ilz souffrirent moult
de maux pour les guerres
que les Roys faisoient l'ung
al'autre Car antioche le
grant quant il battailloit
contre tholomee eupator
Roy degypte et contre son
fils il aduint que ne l'ung
ne l'autre ne furent descon-
fils Et doncques ainsi
comme antioche si estoit
en armer ou dauoir fe-
licite ou dauoir misere
soubdainement ad mon-
nesta ses gens et mist ala
fuite les chevaliers de
tholomee et entra en son
Royaulme et gasta tout
mais le Roy tholomee en-
uoia vng duc nomme so-
pe et avec lui moult grant
force de chevaliers et leur
ala alencontre pour bat-
tallier contre antioche Et
quant antioche oy ceoy il
assambla des chevaliers
et leur ala alencontre de
coste la fontaine de iordan
ou il se combatit contre
eulz et y mist a mort mille
de ceulz de son ost Et puis
apres entra par toute sure
et y mist les cites de tholo-
mee et les enchaissa et eoc
quist son Royaulme et quit

Il fut venu en iherusalem
les Juifs le receurent moult
honnourablement lui et son
ost et moult habondans
nourissemens donnerent
aux elephans. **¶** Adonc
quant antioche vit la ben
uolence des Juifs envers lui
Et que si benigneement ilz
se traitoient il les vult re
muner. Et a ses ducz et a
ses amis donnerent il escript
ceste epistre. **¶** Le grant
Roy antioche a ses ducz et
a ses amis salut. Les Juifs
tantost que nous fumes
entrez en le province mon
strerent envers nous leur
liberalite. Car moult no
blement nous receurent et
nous vindrent au deuant
auecques les anciens et
les princes et moult ha
bondamment adminis
trerent aux cheualiers et
vires aux elephans et
nos ennemis mirent hors
de la haultesse. Si nous
semble digne chose de les
remunerer. Et pour ce no
us avons ordonne de leur
donner pour offrir sacri
ces du vin de loue et de la
fleur de farine vingt drag
mes d'argent et mil et
quatre cens et lxxv. muids
de froment Et trois cens
lxxv. muids de sel. Et coman
de aussi que des autres gres

et de la montaigne du liban
leur soit donnee matiere des
bois sans ce que nul leur
demande aucun subsid
ou treu pour noblement
edifier porches et le temple
moult notablement. Ace
que toute leur lignie con
uerse selon les loix de leurs
peres et que les prestres
et les diacres et les maistres
du temple soient relaxes
des treux quilz deuient po
chascune teste et du treu
Royal et des autres charges
et oeuures. Et que leur cite
soit rendue plus conueni
ble pour les gens habiter.
¶ Et aculz qui des manie
nant demorent en iherusa
lem nous donneons les treux
Jusques au mois nupier
chee et de cy a trois ans les
quittons de toutes rentes
Royales ace que leur don
mage leur soit refait. Et
se aucune pa des Juifs qui
soient en seruitude nous
les affranchissons et ven
dons a liberte et comandan
que leurs substances leur
soient rendues. **¶** Nous
commandons aussi par
tout nre Royaulme que nul
estrangeier nait licence d'en
trer es murs de la cite de ihe
rusalem ne d'aporter en la
cite charrs de cheuals et de
mules ne de bestes sauvages

ne de bestes prouees ne de be-
nars ne de lieures ne de pour-
ceaux ne de mules ne aultres
bestes qui en la loy soient in-
terdites aux Juifs. Et que qui
conques trespassera ces com-
mandemens soit corrigé p-
le prestre et paye trois mille
dragmes. **¶** Ces choses dic-
ques contenoit le pistre dan-
tioche le grant il escript aussi
vng autre epistre au prestre
de babilonie nome zeusido
en ceste maniere. **¶** Le grant
roy dantioche a zeusido nre
preuost salut. Il nous a pleu
de toy mander que tu prei-
gnes deux mille des Juifs
qui demeurent en babilonie
et que tu les amanie en Ju-
dee avecques tout leur ap-
parail car ceste gent nous
est moult prouffitable et
ont le courage tout prest de
faire toutes choses dont ilz
seront requies. Je vueil donc
ques que quant tu les aume
amenes en Judée tu assignes
adung chascun place pour
edifier maisons et terre
pour cultiuer et pour vi-
gnes planter et Jusques
adix ans leur quite les treux
des fruis de la terre Et qu'ilz
pranissent du froment
pour viure eulz et leurs
seruans iusques atant q'ilz
auront recueilli les fruis
Adfin que quant ilz senti-

ront nre bonnairte ilz
se demoustreront plus pres
enuers a nous. Toutes ces
choses furent accomplies
en celui temps en ceste
Juifs du commandement de
dantioche le grant.
Comme iosephe appaisa
les Juifs au roy de egypte
et comme ilz angmenterent
les amandes du roy et les
autres. **¶** **A**pres ces choses le
roy antioche contra-
fit amistice et aliance a-
uecques le roy tholomee
et lui restitua egypte et lui
donna sa fille oleopatre
marriage et en nom de dou-
aire lui donna sur la basse
egypte au desert phemie
¶ En celui temps les sa-
maritains furent moult de-
maillés aux Juifs en despen-
sant leur terre et en en-
uoiant moult deus païs
nres sous oule le prince
des prestres. **¶** Car quant
eleazar fut mort manas-
ses lui succeda auquel quat
il fut mort succeda en la
principauté oule lequel
desquels l'ame honneur seul
estoit trop auer en payant
tant que le lieu de vngt be-
saine lequel il deuoit payer
atholomee roy de egypte il ne
paya point dont le roy tho-
lomee men de courroux en

car aduient que a ouie le pria
des prestres en iherusalem
en se blasphemant de ce quil ne
lui paroit les treux et uir
que se il ne les lui paroit
il diuiseront Judee pour y
habiter les cheualiers. **Q**uand
donques quant les ius
oyent ces parolles ilz eurent
moult grant paour mais
ouye ne tenoit conte de tou
tes ces choses. Et lors ioseph
qui estoit filz de la sœur de
ouye quant il oy les parol
les du legat du Roy d'egypte
commencat a blasmer son on
cle de ce quil n'auoit nulle
prouenance de ses bourgeois
Et les vouloit mettre en ri
peril pour un grant de pe
cunee lesquelles par son
auarice il vouloit retenir.
Si lui confessoit quil a
uait au Roy et que de son
consentement et bon plaisir
il leur mist ses pecunies ou
quil les lui baillast. **E**t
lors ouye lui respondit q'il
sauront auant la principau
te quil alast au Roy car de
ces choses riens ne lui ap
partenoit. **Q**uand ioseph
lui demanda se il le ueroit
porter au Roy la legation
pour les ius. Et quant
ouye se lui eut otrepe ioseph
sen monta au temple
et assambla la multitude
en vne compaignie et les

admonnesta quilz ne se
doubtassent de riens pour
la negligence que son oncle
auoit euee eulz et quilz
meissent Ius toute la tref
treffe quilz auoient pour
les parolles du Roy d'egypte
car il vouloit si comme il
disoit aler faire vne legation
au Roy tholomee pour les
exaiser de ces besongnes.
Quand quant la multitu
de oy ces choses ilz le rendirent
meisme moult grans a io
seph. Et puis ioseph sen
issit du temple et receut
le legat du Roy d'egypte no
me athempes qui estoit venu
pour se fier a ouye et puis
l'emmena avecques lui en
sa maison et lui donna grans
dons et moult largement
le receut et puis le laissa
retourner a son Roy en lui
promettant que il le feroit
venir mais le legat lui
promist aussi que se il ve
noit au Roy apres lui que
toutes choses quil voudroit
il impetreroit par deuers
le Roy a larde quil lui feroit.
Quand le legat lui eut
prouue ces choses il se par
tit de lui et se vint a son
seigneur le Roy d'egypte et
lui denoncia l'induction
de ouye et la prouesse et
vaillance de ioseph lequel
lui dist quil deuoit venir

la pour la legation de l'agent
 Et le lona moult deuant le
 Roy tholomee et la Royne cleo-
 patre en leur priant que
 quant il seroit venu ilz le
 traittassent moult benigne-
 ment. **E**ntre ces choses
 Josephus visitoit ses amis et
 empruntait deulz de la pec-
 cunie et apprestoit ce quil
 lui estoit conuenable pour
 sa vie cest assauoir robes
 vaisselaux et bestes jusques
 ala valie de x. dragmes et
 avecques toutes ces choses
 sen ala en alexandrie.
Quand par celui temps aduint
 que tous les princes et tous
 les plus grans des cites de
 sirie et de phenicie estoient
 alez par deuers tholomee
 pour receuoir l'action de le-
 uer les treux lesquels quant
 ilz virent Josephus aler par
 my la voye se moquerent de
 sa pourete et de sa souffrance
 Et quant il fut venu en
 alexandrie il trouua que
 tholomee estoit en nephe
 Et ainsi comme il se has-
 toit de lui rencontrer et quil
 sapprochoit il ledit assis
 en vng char avecques la
 femme cleopatre et son amy
 theome qui auoit este enuoye
 en iherusalem et lequel il
 auoit receu en son hostel.
Lors quant theome vit
 Josephus incontinent il deno-

cia au Roy que cestoit celui
 de qui il lui auoit fait me-
 tion qui estoit si bon homme
 et si liberal en
 toutes choses. **A**doncques
 le Roy tholomee le salua
 premierement et le fist
 seoir avecques lui ou cha-
 riot. Et quant il se fut as-
 sis le Roy commença a ac-
 cuser son oncle du treu quil
 lui deuait. Et lors Josephus
 lui dist. Je te prie dist il Roy
 que tu lui pardones po-
 sa vieillesse car vous sachiez
 bien que les anciens et
 les enfans seulent auoir
 vne mesure et semblable
 pensee. Mais de moy ton
 serment teste. Rendue l'uso-
 pour lui que nullement
 alui tu ne te dois courrou-
 cer. **E**t adoncques le
 Roy qui moult grant Joye au-
 de la prudence et benivolence
 du bon homme moult le
 commenca a amer encores
 plus que deuant et lui com-
 manda quil demourast en la
 sale et que vng chascun jo-
 il meust a sa table. Et
 quant le Roy fut venu en
 alexandrie et que les princes
 de sirie virent Josephus seoir
 avecques le Roy ilz se porte-
 rent moult indignement.
Doncques le jour apres
 le Roy se leva et receuait les
 treux et les ventes des princes

et des prouinces qui lui estoient
deus que les nobles du
pays conduisoient pour ar
gent qui leur estoit donne
du Roy. Et quant la pecunie
que les princes de sime et de
phenice et de samarie fut
toute assamblee il en eut
vin mille besans. **A**donc
ques Joseph qui lors seoir
denostre le Roy commença
dire que cestoit pou de pec
unies vendues de tant de
prouinces. Et promist au
Roy que se il le vouloit comen
cer a leuer les treux de celles
prouinces quil lui vendroit
de pecunies au double. Et lors
le Roy on moult doulentiers
accoint pour ce que le tresor de
ses treux croissoit en am
pliation de pecunies. **E**t
donques requerant Joseph
que la leuee des treux lui
fust recommandee le Roy
lui demanda se il pourroit
auoir tesmonagez conuenables
quil peust accomplir les
choses quil disoit. **R**esp
dist Joseph Jay de tresbons
et loiaulz hommes esquelz
Je croy que tu te fies bien les
quelz ie te donneray en gar
te iusques atant que Jau
ray accompli ce que ie t'ay
promis. Et quant le Roy de
manda ou ilz estoient. Jose
phe lui respondit. Top le
premier Roy et cleopatre la

femme ie donneray en plene
pour l'une partie et pour
l'autre. **Q**uant le Roy
chloomee oy les parolles de
Joseph il les approuua
moult et puis lui commist
a leuer les treux laquelle
chose courrouca moult tres
tous ceulz qui premierement
auoient leue les treux po
ce quilz nauoient point
este traittes si benigneement
dont amoult grant confusio
vng chascun sen retourna
en sa prouince. Et lors Jose
phe doubtant que aucune
ne lui resistassent et ne lui
voulussent payer les treux
demanda au Roy aide de che
ualiers lequel lui bailla
deux mille hommes apie
Et il emprunta aussi des
armes du Roy v' besans et
ainsi d'alexandrie sen vint
en syrie et puis apres sen
vint a ascalone et leur de
mander les treux mais les
ascalonites non mie seule
ment ne lui vouloient rien
baillier amis aussi lui
furent moult grant villon
nie. Si permit de leurs priees
vingt hommes et les mist
a mort et applicqua leurs
substances qui valloient
toutes assamblees n' pesaie
au prouffit du Roy. Et annu
cia au Roy par messagers to
ce qui estoit adueni. Et vint

ques le Roy tholomee tout es-
merueillie de sa prudence lui
approuua toutes les choses
qu'il auoit faictes et lui sans
sa faire tout ce qu'il voult. Et
quant les princes de Syrie ou-
rent ces choses comment Jose-
phe auoit ainsi chastie les
ascolomites ilz eurent moult
grant paour de leurs cites.
Si fermerent leurs portes
et acuers deus attendoient
la venue de Josephe et moult
sefforcèrent les scitopolitains
de faire villonniees a Josephe
Et de lui Refuser apayer les
treux que par auant ilz ten-
doient sans dilation mais
Il mist a mort les plus trais
deulz et appliqua au Roy les
substances. **¶** Par celle
maniere doncques assambla
moult grant nombre de pec-
cunee et fist moult grant
trains dont chascune annie
Il paioit les treux au Roy
qu'il lui auoit promis et
de ce qui estoit oultre il en-
uoiat donc au Roy et a cleo-
patre la Royne et a leurs amis
aussi adfin que en gardant
leur amistie il peust moult
longuement demourer en
ceste puissance. **¶** En ceste
prosperite doncques Josephe
demoura l'espace de vint et
deux ans et puis fut pere de
vn filz que tous il entendra
diue femme lequel en eut

Vint de la fille de son frere
lequel eut nom haran et
leut pour ceste cause haran.
Vne fois il ala en meson
dne au Roy avecques son
frere qui menoit avecques
lui sa fille nommee parcom-
ne qui la estoit paxte ama-
rie. Et ainsi continue il sou-
pait en l'ostel du Roy avecques
son frere et que parcomine
qui moult estoit belle fut
entree au menestier et la do-
noie menestier et dist a son frere
d'adfin que il ne se despit
qu'il ne se despit. **¶** Mais
le Roy se despit de son frere
sa fille de son frere et il
compliua la cour de son Roy.
Il la compliua. **¶** Son
frere doncques se fist en pruer
et aourra la fille et donna
la fille de son frere de son frere
lequel port son vray seign-
toit le mesle avecques la
fille de son frere et quant
il eut ce fait plusieurs fois
et la fille de son frere
Et quant vint au matin
il dist a son frere que sa vie
estoit en peril se il ne lui
donnoit parcomine sa fille
a femme. **¶** Mais son frere
lui dist que il ne se devoit
point doubter ne mesle
qu'il ne le laissa sa bien joye
de la fille et aourra a femme
Car il amoit merueils a deoir
souffrir ceste villonnie a la

en disant qu'ilz ne scauroient
tenir contenance atelles as
familles. Et que leur frere
hircan y pouoit moult bien
aler. **¶** Adoncques le pere
lui demanda s'il y vouloit
aler pour lui lequel lui pro-
mist quil yroit en disant
quil n'auoit pas besoyn
de moult de pecunes pour sa
vie car il viuoit attrempe-
ment et pour ce lui souffri-
soient moult grandement.
x. **¶** Sagesmes. **¶** Adoncques
Joseph eut moult grant
joye de la sobriete de son filz
et puis lui admonnesta q'il
s'appareillast et lui donna
vne epistre pour porter a a-
lexandre et a arion son dispe-
seur ou il lui mandoit que
a son filz hircan il donnast
des pecunes iusques adix
besoyns pour acheter de mlt
bonnes et moult precieuses
choses choses se il les pouoit
trouuer qui peussent souf-
frire ala magnificence du do-
royal. Et que aussi il l'adres-
cast au roy. **¶** Car cestui
arion soubz Joseph estoit
sur les treux de samarie
et les concuoilloit et selon
le commandement de Joseph
les presentoit ou adreschoit
au roy hircan doncques
prinst ceste lettre et sen-
ala vers alexandre Et qui
il fut issue hors ses freres

qui estoient moult enuie
sur lui escrirent moult
secrettement aux amis du
roy qu'ilz l'occassent. **¶** Ad-
oncques hircan si tost que
il fut venu en alexandre
presenta a arion le pistre de
son pere Or ne scauoit hir-
can quil y auoit escript de
denes. Et doncques quant
arion eut leue le pistre il
demanda a hircan combien
il vouloit auoir de pecune
Auquel hircan respondit
quil auoit besoyn de cent
besoyns. **¶** Adoncques a-
rion se courrouca et comen-
ca moult ablasmer hircan en
lui disant quil en vouloit
luxurieusement viure et
quil ne vouloit point poit
ensuir son pere. Si lui pro-
mist quil ne lui donneroit
point plus hault de dix be-
soyns selon ce que son pere lui
auoit mande par lettre. Or
hircan se courrouca si quil
unist arion en liene mais
sa femme enuoya a cleopa-
tre quelle commandast q'
son mari fust mis hors des
liens. Car cest arion sur-
tous autres estoit moult
honneur de la royne. **¶** Lo-
re quant le roy tholomee
ot oy de la royne ce fait cy
il enuoya vng messagier
a hircan en demandant po-
quoy plus qu'il estoit en

nonc alui de par son pere il
demonroit tant auenir alui
Et en oultre auoit mis en
liens le dispenscur de son pere
Si vint tantost au Roy lui
demonstrier toutes ces choses
Qadoncques huran respō
dit ainsi les Juis ont vne
loy qui deffent que on ne
preigne point viandes co
nues ou nourrissment
deuant ce que on ait sacrifie
offrandes ou temple de
Dieu Et pourtant ay je
tant tard adhui que fane
dons huran Je ne deusse
aton mentier Et pour ceste
cause ne suis ie point veni
ator Et aussi aton le ser
gent de mon pere qui me
deuoit baillier des peccies
pour ce quil n'a point vo
lu obeir ames commande
mens Je lay mis en fers
ou en liens Car il ne k blout
point auoir de difference
entre le moindre seigneur
et le plus grant **Q** Se do
ques la coustumance ou
rebellion de ces sergens nest
amende lachee dist il que
semblablement tu seras
mesprisie des tiens Adonc
ques sen retourna le message
et raconta toutes ces parol
les au Roy Et lors quant
le Roy les oy il tourna tout
a ris neantmoins semer
neilloit il moult du grant

courage du iouvenceau
Qadoncques quant aron
eut oy les parolles que hur
an auoit dites au messa
gier du Roy et que le Roy
et la Royne ne lui vouloient
donner nul aide il promist
ahuran mille besans mais
quil se voulsist desliuer des liens
lesquel adoncques se deslia et
promist de lay mille besans Et
trois iours apres vint et salua
le Roy et la Royne lesquelz
moult voulsirent se virent
et moult amiablement se
receurent et repeurent pour
sommaire de son pere Joseph
Et puis apres huran cee
ment sen ala aux marchans
et achata cent enfans tous sa
chans letres vng chascun
constant vng besant et cent
viertes pour ce mesmes prie
Q Et vng iour quil eut este
semones au dîner du Roy ahi
comme il mengeoit pour ce
comme vng enfant il seota
table le derrenier de tous les
princes se mesprisoient et ce
aussi qui mengeoient avec
ques le Roy estoient ala table
deuant huran les esdes chers
quils auoient menuees mais
toutes ces choses il dissimulo
et souffroit paisiblement ou
paisiblement **Q** Et lors
ceulz qui furent la furent si
gne ari son qui estoit assis
rent encoste la table du Roy

qui moult estoit conuenable
aux mençiers pour fancher
ceulz qui y estoient. Si dist
voies tu ces os qui sont mie de
uant hircan. Par ce cy sachie
que tout ainsi comme cestuy
cy adessuy ces os de la char
Tout ainsi Ioseppe son pere
a desme toute sire de peccuns.
Q Admances le Roy commença
a lire pour les parolles de tiso
qui estoit assistent encoste
la table. Et puis demanda
a hircan pourquoy ilz get
toient tant de deuant lui
auquel il respondit. Sire
dist il moult conuenablement
Ilz font ce cy car au monde
a auoir chens qui tous
iours deuorent les os avec
ques les chens ainsi comme
ceulz cy ont fait. Et ce cy il di
soit de ceulz qui la seioient et
mençoient ainsi comme se
il voulsist dire qu'ilz eussent
deuore les chens avecques
les os pourtant qu'ilz ne get
toient nuls os deuant eulz
mais les hommes ainsi cō
Je scay quant ilz ont mençie
les chens ilz gettent les os
deuant eulz ainsi ay ie fait
au jour d'hyr. **Q** Et lors
le Roy se merueilla moult
de la responce que si sagement
et si malicieusement il auo
donnee et commanda que
tous feissent feste et louasset
moult grandement les paro

les de lui. **Q** A pres ces ho
les hircan sen ala adont
chascun des amies du Roy.
Et aux plus puissans de
la salle et les saluor. **Q** Et
auoient moult secretement
tous les freres enuoye done
au Roy adon qu'il se feist
mettre a mort. Adont sen ala
hircan a aucuns de la cort
et leur demanda de combien
vng chascun de ses freres
auoit enuoye done au Roy.
Lesquels luy respondirent
que luy suppleoit fait pre
sent de dix besans et l'autre
de xx. Et l'autre de luyne qu'il
toit moult enuoye done au Roy
se il ne prust faire qu'il
tel don et dist qu'il n'auoit
non plus que dix besans.
Q Adont quant les messages
de ses freres oyent ce cy ilz
rent moult grant Joye. Et
le jour ensuiuant ainsi cō
le Roy et la Royne et tous les
princes se seioient ensemble
hircan s'endormant
les cent enfans qu'il auoit
achatez avecques les cent
vierges. Et adont chascun
tant de vngt comme des
autres donna a porter en
sa main vng besant et prese
ta au Roy et a la Royne les en
fants masles. Et ala Royne
les vierges. Et adont tous
et masles le Roy et ses amis
et ses sergens comencierent

ale louer moult et a eulz mer
ueillier de la grandeur des
dons quil auoit faiz car il
auoit offert dons plus di
gnes et moult plus vaillans
que plusieurs besans. Et par
ceste maniere huran eschua
les perils de la mort que ses
freres par enuie lui auoient
appareillies. **Q**uors com
manda le roy asiran quil
lui demandast quelconque
chose queul voudroit leal
miser aultre chose de lui de
mander pour quelquement
il lui perca qu'il escripsist de
lui a son pere. **Q**uors le
roy asiran moult et sur
dormit plusieurs dons et
emporta de lui lettres a son
pere et a ses freres et aux
maieurs et senateurs.
Quors quant les
freres de huran oyrent dire
quil auoit desferu telles cho
ses emport le roy et quil sen
retournoit a si grant honne
leur voudrent aler a senconter
Et ordonnerent de le tuer
meismement du consente
ment de son pere qui mist
sauoir en indignation po
ur ses grans pecunies quil a
uoit presentees au roy. **Q**uors
il estoit moult courroucie
Et pour ce ne faisoit force
de son salut ou sante. Et quant
ses freres loyrent rencontrer
Ils se combaturent contre

lui mais huran en occist
deux avecques moult de ses
gens et les autres il chassa
Jusques en iherusalem et
ainsi sen vint ala cite mais
du commandement de son
pere nul ne se voult recevoir
Si se partit de la et sen ala
oultre le fleuve de iordan
ou moult vigoureusement
il faisoit payer les treux
aux trespassans ou estran
giers. **Q**uors en celui temps
regnoit en syrie selenus
qui autrement estoit no
mme lothier et estoit le filz du
grant antioche ou quel
temps aussi mourut ioseph
le pere de huran qui estoit
bon homme et iuste et de
moult grant courage et
par son sens auoit mis
hors le peuple des ius de
moult grant pouerte et de
grant misere a moult no
bles choses et a grant liber
te et par l'espace de xxii ans
il auoit dispense ou gouuer
ne les treux de syrie de phe
nice et de samarie. **Q**uors
celui temps aussi mourut
ouye son oncle et laissa la
principaulte de la prestrie
asimon son filz auquel quant
il fut mort ouye son filz lui
succeda. Et a cestui cy arnis
roy des lacedemoniens enuoya
lettres ou epistres desquelles
la teneur sensuiuit. **Q**uors

Roy des lacedemoniens a ouye
 le prestre salut. nous lisans
 aucunes escriptures auons
 trouue que les Juifs et les
 lacedemoniens furent d'ung
 linage et eurent moult grant
 familiarite avecques abra
 ham. **¶** Cest doncques mlt
 iuste chose que nous soies
 freres et que vous enuiez
 a nous demander toutes
 choses qui vous sont neces
 saires et nous ainsi ferons
 tel. Et v're propre et le m're no
 reputons commun ensemble
 Dymotilis porteur de nos
 lettres vous presente ceste
 epistre escripte de lettre quar
 ree s'elée d'ung seul ou milia
 duquel il y adint angle por
 tant vng dragon en ses
 ongles. **¶** Cest doncques
 le teux de l'epistre enuoye
 a ouye le prestre de par le
 Roy des lacedemoniens.
¶ Doncques hircan apres
 la mort de son pere Joseph
 quant ses freres ne le vou
 drent recevoir saint oulsar
 Jourdan combattoit les ar
 abiens et la il ediffia vne
 vne moult forte tour laqle
 il fist de pierre blanche et
 tout du long iusques ala
 terre l'entailla de diuerses
 bestes et a lemuron de la to
 Il fist vne grant fosse haute
 et parfonde et de la pierre
 d'une montaigne contre

laquelle la tour estoit assie
 gree il entailla ala fenestre
 vne moult grant planie
 en laquelle il fist plusieurs
 cauernes moult larges
 et moult longues et y fist
 maisons pour mengier
 et pour dormir Et la conuer
 sation ou demourance il fist
 moult conuenable a rece
 uoir grant multitude de
 gens et y fist chambres
 deauces courans moult ma
 cieuses et moult delecta
 bles qui moult embellisso
 ent toute la cite. **¶** Mais les
 hircans des cauernes il fist
 si petis que ala foy d'ung
 pouoit passer qu'adint
 somme et ceoy il fist par
 plus grant garde n'ad
 se il aduenoit quil fust
 seque de ses freres quil peust
 eschuer le peril. **¶** Il y
 ediffia aussi maisons gra
 des et excellentes et les aour
 na de moult nobles et delecta
 bles iardins et quant il eut
 ainsi parfait son lieu. Il le
 nomma tyre lequel lieu est
 assis oultre Jourdan entre
 arabe et iudee nomme n'ad
 l'ouit du pays de sebonade
¶ Ainsi doncques hircan
 tint ces parties par l'espace
 de sept ans ou temps que
 selencus regnoit sur
 mais quant selencus fut
 mort son frere antioche q

aultrement estoit nomme epi
phanes En celui temps aus
si morut tholomee Roy des
egyptiens qui aussi estoit
appelle epihanes et laissa
deux petis enfans desquels
l'un estoit nomme philo
metor et l'autre phison.

Et lors surcun deant q
antioche le Roy de sirie auoit
partout moult grant puis
sance se doubta moult q
par saculation de ses freres
il se mast atourmene pour
les maus quil auoit faz
contre les ambians de sa
propre main se tollir la vie
duquel le Roy antioche ap
prehenda a son toute la sub
stanz de son habitation.

Par celui temps quat
mors le prince des prestres
fut mort le Roy antioche
bailla a son frere ihesu la
principaulte Car le filz que
ouye auoit laisse estoit en
cores enfant duquel nous
faisomptemps apres toutes
choies en leur propre lieu
mais antioche se courroua
contre ihesu et puis l'atol
la la prestre et la donna
a plusieurs de ses freres
nomme ouye Car ilz estoient
trois freres qui en la ma
niere que nous auons de
nant dite paruenirent
a la prestre. **A**donc
ihesu qui estoit bonteuse

de la prestre se fist nommer
iason Et ouye a qui antioche
auoit baillie la principaul
te se nomma menelaus Et
ainsi ces deux freres eurent
moult grant debat entreux
de la prestre mais la plus
grant partie du peuple ay
dout a iason de quoy menelaus
eut moult grant enuie.

Si sen vindrent lui et ses
facteurs au Roy antioche et
lui dist quil vouloit laisser
ses loix de ses peres et garder
et ensuiuir la conuersation
et la maniere des grecs Et
lui prierent aussi quil do
nast licence de difier en ihe
rusalem ung lieu de exerci
tation et de stud la quelle
chose quant le Roy leur eut
ordonnee ilz coururent leur
circoncision si que en tiens
ilz nestoient point differes
aux grecs. **A**insi doncques
ilz laisserent la loy de leurs
peres et ensuiuant la consu
me des austres grecs.
Comment le Roy antioche
apres la mort du Roy tholo
mee mena son ost en egypte
Et comment il prinst en troy
son iherusalem.

Doncques le Roy antio
che delibera de mena
son ost en egypte pour se
prendre a celle fin quil y ke
nast et ne fist force des
enfans de tholomee car il

Les Egyptiens mourir de faim et
 non souffrir faim pour qu'il
 ueruer si grande besogne
 Si se pensa qu'il demeurât
 moult grant puissance
 la cite de peluse et moult
 maliciausement traictant
 pharaon et pharaon et ainsi
 de ce parer et ainsi. **¶** Et
 quant il eut ainsi par la
 cite de memphis il mena
 son ost contre alexandrie
 la seigneur adfin qu'il peust
 prendre tholomee le roy
 d'egypte filz de cleopatre
 mais les rommains li de
 noncierent qu'il se departist
 de la prouince. Si fut desas
 sie nomie seulement d'alexan
 drie mais de toute egypte
 Et ainsi comme il se partit
 d'egypte pour la paour des
 rommains il emmena son
 ost en la cite de iherusalem
 ou olympiade estoit vng
 lieu que on souloit faire
 de quatre ans en quatre
 ans. Et quant il fut venu
 le cent xlvj. ans apres le
 romain du premier sele
 cius qui courut la cent et
 lvi. olympiade le xvi. jour
 du mois de casseu que les
 grecs nomment appelleon
 mais il la prouist sans faire
 nul assaut. Car ceulz qui
 se defendent en la cite voulent
 se sauoir en l'ost franchement
 les portes et quant il fut

tre en la cite de iherusalem
 Il occist plusieurs qui lui
 estoient contraires et uas
 mes ceulz qui lui estoient
 amice de la cite pour la
 richesse du temple et de
 l'ost. Et ainsi les rommains
 du temple. C'est assavoir
 les vassaulx et esclau
 naires d'or et d'argent et
 la table et la sacraire auerage
 les vailles et armeries
 qui estoient en la cite
 de haut d'apres de d'argent
 Et brief li romain li firent
 trezors de dieu dont il mist
 les ius en moult grant
 plour car il mesmes
 deffendit qu'il ne celebra
 sent les sacrifices qu'ilz of
 froyent adieu chascun jour
 Et quant il eut ainsi par
 toute la cite il en tua au
 cune et les autres il en
 mena prisonniers auerage
 leurs femmes et leurs
 mes et leurs enfans. Et
 le nombre des prisonniers
 ce mest aduis indubitable
 ques a. m. **¶** Il ardit
 aussi de moult bon lieu
 et abatit les murs et edifi
 cia au par de la cite
 de son fort et de son
 harile et de son par
 que n'estoit le temple et
 par la garnit de haubert
 murs et de haubert
 Et parist de son domine

en garnison qui estoient
maulhaues et moult felon
mes ieus en leurs meurs
Et dequ'ceulz de la cite
souffroient moult de maux
et d'amerumees. **¶** Il e
distra aussi au sacre d'ung
autel sur lequel il sacrifia
pour ceulz et autres of
frande qui estoient pou
conuenables aux iuis, selo
leur loy et les contrainit
de laisser leur religion de les
perce et leur commanda
qu'ils honnourassent les
idoles et ediffiasent en
une chascune cite et d'ice
temples aux dieux et des
chassent autel sur lequel
ils offrisent chascun jour
pour chascun et les menaça
sur paine de tresgrant tour
ment que nul de leurs en
fane ne fust circoncie et
ordonna preuosts sur eulz
pour les contraindre de ac
complir et commander
Imperiaux dont moult
de iuis de leur loy gre les
autres pour paour de mort
suivoient les commande
ments du roy mais aucuns
des nobles et capitains eoy
moult de respectable persone se
tenoient aux loys de leurs
peres pour laquelle chose
tous les iours ils estoient
tourmentez de diuerses
manieres et quant ils auoient

souffert tute amer tourment
ils estoient mis a angousser
se mort car ils estoient bar
premierement et lassez de
moult dures tourmens
et puis estoient attachez
tous vus au gibet ou en la
croix et les enfans des iuis
ils auoient circonciez et es
trangloient de bas et puis
les l'portoient aux cors de leurs
parens lesquels ils auoient
crucifiez et se il aduenoit
que le saint volume ou la
loy fust trouuee en la mai
son d'aucun il estoit occis
et mis a mort cruelle. **¶** A
lores les samarites selonc
ancienne coustume deus
que les iuis estoient mist
tourmens de ces griefs ma
nieres quilz fussent iuis
amcois se disoient estre des
cendues de la lignie des medes
et des persiens et enuoierent
aussi au roy antioche d'ne
epistre contenant ces choses
¶ A antioche epiphane
roy et dieu la relation enuoye
des samarites. Nos anciens
peres pour les grans pestille
ces qui couuroient en nre pro
uince neantmoins se mist
a leur ne sçay quelle faulx
et d'ne ancienne religion
qui des iuis est appellee le
jour des sabars et ediffierent
sans le nom de dieu en la
montaigne de garzindus

temple ou quel ilz offroient
moult deuotes offrandes
Or sont venues a nous voz
Iuges et arbitres cuidans
que nous soyons Juifz et
nous veuillent contraindre
a vre coustume ensuir la
quelle de moult lie courage
nous hommourons Car nous
sommes du lignage des per
siens et des mediens Si re
querons vre benefice et que
vous denunciez a appollon
et amichanor qui sont voz
Iuges quilz ne nous vual
lent point molester comme
Juifz qui sommes diuisez
Deus en maurs et en lignie
Et vous requerons que le
temple qui est edifie en la
montaigne de iharizmi seyl
ne nous appert point estre
dedie au dieu soit dedie
ou nom de iouis le grec et
ceoy fait nous suierons par
tout les Juifz et daquerons
longneusement anoz selon
gnes et te payerons la qua
tite des tributes. **Q**uant
les samarites eurent dema
de toutes ces choses le Roy antio
che escript a appollon et am
ichanor en ceste maniere
Les samarites moult prese
te vne publique relation q
vous les voulez contraindre
selon nre commandement
alaissier la coustume des
Juifz combien que en nulle

chose ilz ne participent
aux Juifz amiceis viuent
selon la maniere des grecz
Si les absolons de la payne
des Juifz et voulons que le
temple soit dedie ou nom
de iouis le grec car ainsi le
nous ont ilz requie
Comment mathathie et ses
enfans ne voudrent obeir
au commandement du Roy
et tuerent son legat. **U**n
En celui temps estoit
vng homme qui de
mouroit en vne rue de iudee
qui estoit nommee modin
et le nommoit on mathathie
fils de iohan qui estoit fils
de symon lequel symon es
toit fils de samon et estoit
mathathie prestre ou sort
ou en la foy de ioab le He
rosolomite. **C**estui ma
thathie auoit chneqz filz
Cest assauoir iohan qui
autrement auoit anomi
gadde et symon qui auoit
a nom thas et iudas qui
auoit nom machabee et
eleazare qui auoit nom a
phus et jonathas qui esto
nomme abaron. **D**onc
ques ce mathathie et ses
enfans si plaignoient nre
sestat des choses quilz ve
oient et la haine ou paynie
de la cite et la despouille
du temple et la misere du
temple et disoient quil le

valloit mieulx mourir pour
les loix de leurs peres que
ainsi vivre sans aucune
gloire. Et quant les mes-
sagiers du Roy quil auoit
enuoye furent venus en
la ville de modin pour co-
tramandre les Juifz da com-
plir les choses que le Roy
mandoit et qu'ilz comman-
doient de par le Roy qu'ilz
sacriffiaissent aux ydoles
qui la estoient establies
et contrainignoient ma-
thathie de sacrifier illec
tout le premier mais il
le Refusa en disant que
combien que tous les au-
tres pour paour de mort
obeissent aux commande-
mens du Roy toutesuoyes
dist il ia telle mauuaise-
ne sera Reprouche ne a-
my ne amee enfans.
¶ Alors sapproucha vng
Juif et sacriffia ou milieu
selon le commandement de
antioche dont mathathias
fut moult courrouce et
lui courut sus avecques
ses enfans et puis espan-
dit son sang sur lautel et
ocist le message du Roy
nomme appolone avecques
plusieurs autres et desro-
bit tout lautel et comença
a crier. **¶** Se il ya dist il
nul qui aime la loy des
peres et la Religion de Dieu

li me suiue Et en disant ce
cy il se partit de la sui et ses
enfans et sen ala ou desert
laissant toutes ses posses-
sions et moult de gens le sui-
uoient avecques leurs fem-
mes et enfans. **¶** Quant
les Juges du Roy oyent ce
Ilz assamblèrent les aydes
Royaulx qui estoient en la
forteresse de iherusalem et
les poursuirent et premie-
rement se efforcèrent de les
amolir par douces paroles
adfin qu'ilz sen Reuenissent
et qu'ilz esleussent les biens
plus tost que les maulx.
¶ Les dessusdiz ne voulurent
oyr leurs paroles et pour ce
les gens du Roy les alerent
combattre les jours des sab-
bats ausquelz jours ilz ne
faisoient nulle desfence adfi-
quil ne semblaist que en les
maulx on aduerfitez ilz nief-
passassent sommeil du sab-
bat ou quel selon me loy nō
deuone vaguer et cesser de
toute oeuvre faire pour la
quelle cause ilz en arderent
en leurs canernes iusques
au nombre de mille a comp-
ter femmes et enfans qui
tous furent estame par feu
et par fumee mais ceulz q
eschapperent ordonnerent
mathathie leur Juge lequel
leur commanda qu'ilz se co-
batissent mesmes les sabbats

Car se ilz ne le faisoient qu'il
 leurs ennemis les assailliroi-
 ent ilz seroient cause eulz
 meismes de leur destructio
 Et quant il eut dit cecy il
 les admonesta que aux
 iours de sabbat ilz se comba-
 tissent moult fort contre
 leurs ennemis et depuis
 lors nous auons de cousta-
 me que nous nous combatons
 le jour de sabbat se aceliu
 batailles sont menées contre
 nous. **¶** Adoncques ma-
 thathias assambla grant
 multitude de gens d'armes
 et desrompit tous les autels
 des idoles et mist amont des
 ennemis tant comme il en
 pot attendre de sa main.
 Car plusieurs pour paour
 de lui furent dispersés et se re-
 tirerent vers leurs gens
 de nation. Et commanda
 que les enfans qui n'estoi-
 ent point circoncis le fussent
 Et bonta hors de sa compai-
 gnie tous ceulz qui contre
 disoient a cecy. **¶** Et quant
 il eut ainsi despendu le peu-
 ple l'espace d'un an vint
 moult greeue maladie le
 prinst. Si appella tous ses
 enfans et quant ilz furent
 tous assemblez dencostre lui
 il leur dist mes enfans dist
 Il ie me voye la voie qui
 me est ordonnée. Si vous recom-
 mande les loys de vos peres

Et vous defende que vous ne
 les vueilliez point trespasser
 mais iceulz garder a vie pou-
 ou. **¶** Or vous souuengne
 donques de la volente de
 vie pere et gardez les bones
 coustumes de vie pere et
 releuez l'ancienne coustume
 qui perist et ne soiez point
 deceuz par ceulz qui la de-
 laissent ou de leur bon gre
 au pour paour de mort.
 Amours par mon ordonnā
 ce surmontez toute violence
 et necessite en les souffrant
 paciamment tant que se il
 est besoin soiez prestz et
 appareilliez de mourir moult
 liement sans peur pour vray
 que dieu ne desprise point
 telles gens. Car c'est le fruit
 de la vie vertueuse. Et vous ten-
 dra liberte telle que vne fois
 vous userez a moult grant
 seurete de vos bones cousti-
 mes car vos corps sont mortels
 mais les histoires ou souue-
 nances des fins tiennent
 l'orde de immortalite. **¶** Ceq
 considerant apres l'ung
 l'autre de vos substances et
 de vos vertus et receuez pour
 vie pere symon vie frere qui
 vous passe tous en sene et
 en sapience et gardez bien
 tout ce que il vous coman-
 dera. Et auidez pour la vertu
 et pour la force sera. **¶** Et de
 la chenalera celle fin qui

par nos anciens qui maintes fois se sont combatus pour justice et pour les loix de dieu garder et en ont fourni d'ancien moult de milliers. Et doncques est ce moult grant vertu d'ung chm en auoir d'ancien mille et quant il eut dit ces choses il les admonesta quilz ne tenissent compte de la multitude et ainsi se combatoit contre eulz tant quil occist leur duc et tous les autres il mist ala fuite mais il les suivy jusques ad'ung champ ou il en occist vñ. Et les autres ainsi dechassiez se fuirent et se retrayrent aux lieux d'entour la mer. **¶** Quant le roy antioche oy ce cy il fut le pli de moult grant courroux et assambla toute sa puissance et loua agaynes mlt de ceulz de Isles et s'appareilla pour combattre Judas vers le commencement du printemps mais ainsi q'il distribuait a ses chevaliers leurs gaiges il vit que ses tresors deffaillioient car toutes les subsides ne lui estoient point rendue pour la dissension ou rebellion des gens. **¶** Or ne lui souffissoient point les choses que par auant ilz auoient assamblees car il estoit de mlt grant

magnificence si delibera daler premierement en perse pour assamblar les tributs de la prouince et laissa pour le gouuernement de son royaume vñg homme nomme sifre qui estoit en moult grant gloire euer le roy ad'fin quil gouuernast depuis le fleuve de nfrates iusques ala fin de gypte toutes les prouinces d'asye la haulte et la basse et lui bailla vñe partie de son ost et des elephans et quil nourrist moult diligamment son filz antioche et destruyt toute iudee et emenaist prisonniers tous les habitans et tuaist iue toute la cite de iherusalem et mist a perdition toute la lignie des iuis. **¶** Quant antioche eut commandé toutes ces choses a l'isie il sen ala en perse son cent et xlvñ et passa eufraten et puis se monta aux haultes montaignes de perse. **¶** Comment Judas machabe et ses freres asarde de dieu et de s'iesse vainquit l'isre et tout son ost et gorgie et les siens et tua d'ancien mille de ses ennemis. **¶** Doncques sifre eslut tholomee son frere dormene et machabe et

grosz hommes moult puis-
sans et grans armés du roy
et leur bailla xl. mille hommes
a pie et vij. mille hommes
acheual et les enuoya contre
les Juifs lesquelz quant
ilz furent venus ala cite
de maulx establirent leur
ost en vng champ Si sur-
uindrent aydes de sire et des
contrees demueron et mist
des Juifs qui estoient ve-
nus vendre a eulx et pluse
marchans qui estoient la
venus en esperance d'acheter
aucuns Juifs quant ilz se-
roient pris et auoient
apporte or et argent pour
les acheter. **¶** Lors iu-
das considerra la grant
multitude de loys de leurs
aduersaires admonesta
ses gens qu'ilz eussent
bonne fiance et ferme es-
perance en dieu d'auoir
victoire. Si se vestirent
de sacs et supplierent a
dieu qui leur donnast ay-
de contre leurs ennemis
Et quant ilz eurent cecy
fait il ordonna ses gens
par milliers et bailla to-
ceulz qui vnt par deuant
auoient primes femmes
et ceulz qui auoient achate
possessions et les autres
adfin qu'ilz se combatissent
Il admonestoit de telles
parolles. **¶** Mes compai-

gnons dist il nul autre
temps ne vous est tant
necessaire pour puissam-
ment attendre les perils
comme maintenant ne
ie ne croy mie que il soit
chose plus desirable que
de nous puissamment co-
battre non point seulement
pour combattre mais po-
liberte acquierir mais
aussi pour auoir diligence
de seruir dieu et honnorer
Et pourtant aussi come
se en ceste bataille cy vo-
renouueliez vie benuee
et glorieuse faites vostre
devoir a celle fin que par
vre negligence la semence
des Juifs ne faille Et ainsi
bataillies fort reputans
la mort agitant gamis car
se vous auez victoire vous
gaignerez liberte et les
loys de vre pays et ala fin
vre pardurable. **¶** Lors
vous appareillies donc
demain au matin a vous
combattre de hardie cou-
rages pour les loys de
vre pays Et en ceste ma-
nieres iudas admon-
nestoit ses gens. **¶** Donques
les ennemis enuoyerent
grosz avecques chimez
mille hommes a pie et mil-
le hommes de cheual adfi-
que par nuit ilz courussent
sue a iudas Et ace faire

lui baillèrent auscune des
 Juifs qui sen estoient fuies
 a eulz pour aler devant.
 mais quant Judas sentit
 cecy. Il se pensa que aussi
 assailleroit il les tentes des
 ennemis si occullement
 quilz ne sen donneroient
 garde. **E**t quant ilz
 eurent souppé lui et ses
 gens ilz laisserent plusieurs
 feux a leurs tentes. si sen
 alerent aux tentes de leurs
 adversaires. **Q**uant
 Gorgie fut venu aux tentes
 des Juifs et quil ne les
 trouva point il pensa
 quilz sen estoient fuies par
 les montaignes. Si ordō
 na de querir ou ilz estoient.
Adoncques quant le
 jour commença a esclarcir
 Judas se moustra a eulz
 a ses ennemis avecques
 trois mille hommes au
 plus encores bien petite
 ment armez pour cause
 de pource. Et lors quant
 il regarda ses adversaires
 qui moult bien estoient
 rangiez et ordonnez pour
 bataillier. Il admonesta
 ses compagnons et leur
 dist ainsi. **M**esmes
 dist il nous devons nous
 combattre les corps tous
 nudz et appeller dieu en
 ayde qui manimes force
 de armes nous a fait avoir

victoire contre plusieurs
 hommes fort armez. Et
 quant il eut finie ceste
 parole il commanda q
 on sonnast les trompettes
 pour signifier a ses che
 valiers que maintenant
 ilz assamblassent et as
 saillissent leurs ennemis
 desquelz il occist plusieurs
 qui lui voulsent resister.
 Et les autres il poursuivy
 Jusques en maza et en
 champs dydame daron
 et de jamine et en tua trois
 mille hommes et puis com
 manda aux siens quilz ne
 tenissent compte du pillage
 de leurs ennemis car
 encores les courroient ibē
 battre contre gorgie. Mais
 quant ilz les auroient co
 battus ilz auroient coura
 chement le pillage. **A**insi
 comme il parloit ceulz qui
 estoient avecques gorgie
 regardant quelost quilz
 auroient lassie es tentes
 estoit vaincu et que le feu
 estoit aux tentes qui leur
 monstroient les choses qui
 estoient advenues et les
 compagnons de Judas q
 estoient tous prestz pour
 eulz combattre se mirent
 tantost a fuir. **E**t ainsi
 Judas sans soy combattre
 vainquit les chevaliers
 de gorgie et emporta les des

45
pouilles de ses ennemis cest
assauoir moult d'or et d'ar
gent de pourpre et de jacules
Et puis sen retourna en so
pays amoult grant Joye
en louant dieu de la victoire
qui leur auoit octroyee et
que a son ayde ilz auoient
eue victoire. ¶ Adoncques
lise tout confus de la per
dition de son ost lequel il
auoit perdu incontinent
assambla autres xl mille
hommes aprie et v. homies
acheual et vint tantost en
Iudee et sen monta es mo
ntaignes de bethsare et la
il mist ses tentes
Comment Judas se comba
tit de bethsare contre l'auan
garde de lise es montaignes
Et en tua plusieurs milles
Et les autres mist en fuite. ¶
Adoncques quant
Judas oy que lise
atout son ost estoit venu
es montaignes de bethsare
Il lui vint tantost au denat
atout x mille hommes
mais quant il vit la mul
titude des ennemis il pria
dieu quil lui fust en ayde
Et se combatit avecques
les coureurs de ses aduer
saires et en tua par terre
de mors chascun mille et
tous les autres il mist a
la fuite. ¶ Et lors lise
deuant la hardiesse des Juifs

qui estoient tous prestz de
mourir auant ce que on
ne les laissast viure en
leur liberte sen retourna
en antioche et assambla
moult de frangiers en son
ayde pour venir amoult
grant appareil contre les
Juifs et entre deux iudas
si admonnestoit ses gens
que apres les victoires q
par dispensation diuine
leur auoient este donnees
Ilz sen montassent en iherlm
et purifiassent le temple
de toutes ydoles et fissent
adieu offrandes selon leur
loy lequel quant il fut ve
nu en iherusalem atout
toute la multitude des Juifs
et quil trouua le temple
tout desert et les portes
arrees et que foreste estoit
creuee tout du long come
en vng lieu de toutes gens
delaisse commencierent a
plourer et ses compaignons
quant ilz virent le temple
¶ Adoncques il eslit auil
cuns cheualiers et leur co
manda que cistotant quilz
purgeroient le temple de hy
ne et de ordure quilz comba
tissent ceulz qui gardoient
la forteresse et ainsi amil
grant diligence nettoya
le temple et y mist nouue
vaisseaulx cest assauoir le
chandelier la table et lautel

rent comment symon auoit
eu victoire des estrangiers
Et que moult deulz estoient
encores moult troubles par
les chasteaulx et par les citez
de galacide. Si priarent a
Judae quil alast contre les
estrangers et deliurast les
Iuis. En grant peril ou ilz
estoient. **E**t lors aleur
laquelle Judae sen retourna
au desert. Et premierement
assaillit ceulz qui habitoient
en la cite de bethsare et la prist
par force et occist tous les
masles qui estoient puis
sans daage et de corps et
puis ardit la cite. Et quant
la nuit fut venue encore ne
cessa il point amchois sen
ala au chaste de thimothee
qui estoit assiege. Et la vint
au bien matin et trouua
que les aduersaires estoient
la pres des murs et que les
vngz mettoient les eschels
les pour monter sur les
murs et les autres appli
quoient autres engins. Si
commanda que on sonnast
la trompette et admonnes
ta tous les cheualiers quilz
labourassent de prest con
rage pour leurs freres et
diuisa lost en trois parties
et puis assaillit les enne
mis par derriere. **Q**uand
ceulz qui estoient avecques
thimothee sentirent que

cestoit iudas car plusieurs fois
ilz auoient eu experience
de ses vertus ilz se miront
a fuir mais Judae ala a
pres et en tua vng et vint
ala cite de modolle et la prist
et occist tous les masles
et puis ardit la cite et puis
separtit de la et destruit
bosor et plusieurs autres
citez de galacide. **A**pres
vng peu de temps thimo
thee appareilla vng tres
grant ost et assambla
plusieurs autres ardes
emmenant avecques les
marches et sen vint ading
vngsal qui est pres de la
cite de bopson et admon
nesta ses cheualiers et le
dist ainsi. **Q**ue vous auez
bataille avecques les Iuis
combatez vous de fort cou
rage mais gardez vous
vous ne passez le vngsal
car se vous le passez adiez
que vous estes en peril de
perdition. Et lors iudas
quant il vint que thimo
thee estoit tout prest
a sen combattre sen ala en
contre lui avecques ses
cheualiers et courust sur
les ennemis et occist
plusieurs quil rencontra
Et aux autres il fist fuyr
paour quilz les contrainst
a gecter les leurs armes
Si en vint plusieurs qui se

furent en vng lieu qui est
nomme graua en esperance
deux sauuer mais iudas
prinst le lieu et lardit et les
mist tous a mort car il y ha
de merueilleuse subtilite po
les occire tous. **A**pres ces
choses il assambla ceulx q
estoyent en galatie de auer
quec leurs femmes et leurs
enfans et tout leur mesna
ge et ordonna de retourner
en iudee. Et quant il fut
venu ala cite de syon qui
estoit en la voye pour ce q
ne pouoit aler par autre
chemin et il ne voult point
retourner il emmena ceulx
de syon en les payant quilz
lui donnaissent licence de
passer parmy leur cite
lesquels mcontinent cotre
apurerent les portes de
houies pierres et ainsi
hurent prescherent le chemi
de syon. **A**doncques
iudas les admonesta les
iens et assiegea la cite tout
alentour et li assaillit p
lespace d'ung iour et d'unc
nuict et tant fist commander
lassault quil la permist et
occist tous les masses et
puis y bouta le feu la qle
chose faite il se fist voye
par toute la cite sy auoit
tant de gens occis quilz
aloyent tous par dessus
Et quant ilz eurent passe

tous le fleuve de iordam
ilz vindrent adung grant
champ ou quel estoit assise
la cite de bethsan qui ou
sanghaie des thers est ap
pellee satopole et de la sen
alerent chantane et louane
dieu en faisant les ieunes
acoustumees pour leurs
victours et offrirent adiau
sacrifices en lui rendant
graces pour le salut de lost
Car en ces batailles oncq
vng seul iuis ne mourut
mais ioseph filz de zacharie
et azarie lesquelz iudas
auoit laissez pour garder
iudee voulans acquerir
gloire assamblarent tout
lost qui estoit soubz eulz
et sen vindrent a iammee
et furent bataille atornie
tant quilz perdurent deux
mille de leurs cheualiers
et puis sen furent en iudee
mais ceste meschance leur
aduint pour ce quilz na
uoient point obeï aux com
mandemens de iudas qui
leur auoit defendu quilz
ne feissent bataille nulle
encontre homme du monde
Jusques a sa venue car ce
lui iudas estoit merueille
en prophete et quant aux
tranties des batailles il a
uoit denuncie a ioseph et
azacharie le mal qui leur
estoit aduenir en disant q

seulz trespassoient les comā
semeus ilz seroient soubz
mise a confusion. **¶** Donc
ques iudas et ses freres ne
cessoient point de eulz com
battre contre les ydumeens
amis les assaillirent de tou
tes pars tant quilz prin
drent la cite de chebron et
desrompirent les murs et ar
durent les tours et brief ilz
pillèrent toute la terre des
estrangiers et puis sen vin
drent ala cite de maresan
et de azote et les prindrent
par force et en emmenèrent
moult de despoilles et sen
retournerent en iudee.
Comment le roy d'antioche
vult auoir le tresor du te
ple de diane mais ceulz qui
le gardoient lui resisterent
fort.

En celui temps le roy
anthioche conuint
par la haulte prouince oy
dire que en perse auoit vne
cite surmontant toutes les
autres en richesses en la
quelle estoit le tres precieus
temple de dyane plin de
toutes manieres d'orne
mens et encores y estoient
les armes et les hauberties
que le grant roy alexandre
y auoit laissez. Si sen vint
a celle cite qui estoit appelee
helmaide et laffregu mais
ceulz qui estoient par de de

point ne doubterent leur
effort ne sa compaignie
amais moult vigoureux
sement lui resisterent
tant quil sen partit de ceu
de son esperance car ilz issi
rent hors de la cite et le
chasserent et poursuirent
iustices en babilonie et oc
curent plusieurs de son ost.

¶ Lors sen vint alui vng
messager qui lui adonna
la perdition de ceulz que il
auoit enuies combattre
contre les iuis et que leur
force estoit creue et ainsi le
sonit et le meschies quil a
uoit par auant fut creu
par ce mal cy tant quil chut
en vne maladie laquelle
le tint moult longuement
et continuellement ses do
leurs croissoient par quoy
il entendoit quil moroit.

¶ Adoncques il appella to
les amys et leur monstra
sa grieue maladie en con
fessant quil souffroit ce
mal pour tant quil auoit
persecute les iuis et des
poillie le temple en mes
prisant dieu mais quant
il eut dit cecy mourut.
Il trespassa dont ie me
merueille moult comment
polibie historiographe qui
estoit tant bon homme dit
que antioche perist pour
tant quil vult pillier et

gaster le temple de dyane
en perse car celui qui na
pouit fait le pechie fore seu
lement la pense nen est en
rien enconlye Et sil est
adme apolibe que pour
cey il fma ainsi sa vie
par plus forte raison est il
vray semblable que le roy
sacileste antioche est
per pour la destruction
du temple de iherusalem
Et pourtant ce cy se contradi
apolibe car nre oppinion
ne semble plus vraye
mais quant antioche eut
mouru il appella dny de
mes compaignons nome
philippe et puis lordonna
tuteur du royaume et lui
bailla sa couronne et la robe
et son aniel et lui comanda
quil se portast a son filz anti
oche et quil pourueist de le
nourrir et garder son royaume
Quand que antioche
mourut lan cent et xlii de
lisle adinnua la mort a toute
la multitude et ordonna roy
son filz antioche lequel il
nourrissort et puis lappella
eupator
Comment se iemie antioche
vint avec tout son ost as
seger la cite de iherusalem
Et comment il se accorda
avecques les iuis
En celui temps ceulz
qui estoient en la

forteresse de iherusalem et
ceulz des iuis qui sen estoia
fuis a eulz faisoient moult
de maux aux iuis car ilz
assailloient soubdaniement
et faisoient moult de moleste
et dauersite a ceulz qui mor
toient ou temple pour sacri
fier car la hautesse de la for
teresse passoit la hauteur
du mur du temple mais
indus par ces accidens deli
bera de gaster toute la forte
resse car il assambla tout
son peuple et moult chaul
dement lassiegea et combla
les fosses et ordonna moult
driers engins et ainsi la
bourdit il ale prendre pour
quoy plusieurs des iuis
qui sen estoient fuis a eulz
issirent hors et assamblaent
les autres mauuais et sen
vindrent a antioche en lui
requerant quil ne les doul
sist point despriser quant
par ceulz meismes de leur
saignie ilz souffroient si
autres tourmens pour ce
quils auoient laisse leur
religion pour obeir aux co
mandemens de son pere et
maintenant soustenoyent
celz perils par uides et par
les sommes et meismes les
gardes ordonnees de par le
roy estoient en moult grant
peul se il ne leur auoient
aucun secours ou ayde.

Quant le Jemie anthioche
oy ces choses il fut moult
cuiuocié et appella ses ducs
et tous ses amis et leur com-
manda qu'ilz assamblassent
loft et enquersissent l'apex
estrangers lesquelz assam-
blerent vng moult grant oft
Cest assavoir cent mille ho-
mies apie et vngt mille a-
cheual et trente et deux ele-
phans. **E**t lors il emena
son oft et se partit d'antioche
auecques l'isie qui auoit le
gouuernement de tout loft
et s'en vint en ydumee et de
la s'en vint ala cite de beth-
sure qui estoit moult loing
bien forte et bien garnie
estoit et moult vigoureuse-
ment l'assailloit de toutes pe-
mais les bethsuriens moult
fort lui resisterent et ardi-
rent tous les engins que
ilz auoient tous appareil-
liez pour prendre la cite et
ainsi fut perdu moult de-
temps en l'assiegant. **A**
donques quant Judas oy
dire que le Roy venoit il cessa
d'assailir la forteresse et lui
vint alencontre et puis mist
ses tentes en vng estroit lieu
nomme beduscarich qui es-
toit loing de ses ennemis les-
pace de x. estades Et quant
le Roy fut parti de bethsure
il mena son oft par lieux
estroits iusques aux tentes

de Judas machabee Et quant
ce vint au matin il ordonna
ses cheualiers en loft et ele-
phans en telle maniere
qu'ilz sumoient l'ung l'autre
Car ilz ne pouoient pas
estre tous ordonnez ou large
pour la destroitete du lieu
lieu et alentour d'ung
chascun elephant aloient
mille hommes apie et v.
hommes a cheual Et ces
elephants portoient haultes
tours esquelles estoient
les archiers et le remanant
de son oft il fist monter en
la montaigne d'ung costé
et d'autre et mist ou misti-
tua ses amis deuant et fist
sonner les trompettes et
puis s'aproucha de ses en-
nemis. **L**ors descouuri-
rent les escus dor et d'argent
adfin qu'ilz tendissent mist
grant resplendisseur et
moult grant clarte et que
par leurs cris et tumultes
toutes les montaignes
resplendissent. **Q**uant
Judas vit ces choses il neut
point de paour au contraire
moult puissamment les
attendit tant qu'il tua six
cens de leurs hommes.
Lors elazarus frere
de Judas qui autrement es-
toit appelle maury aduisa
le plus grant des elephants
qui estoit adroite des ar-

mes ou aournemens Royaux
Si cuida que le Roy y fust
et de toute sa force s'appro-
cha de lui et mist a mort
plusieurs de ceulz qui esto-
ient environ le lephant et
de son glaive mist en esme-
le naum. **¶** Et doncques
le lephant ainsi naure on
ventre de playe mortelle
chec tout mort et compast
soubz lui elenazar qui ne
peut eschaper et le tua Et
ainsi par sa hardiesse en-
ocriant plusieurs de ses
ennemis il fut vaincu de sa
vye. **¶** Et lors Judas qui
il vit la force de ses ennemis
il se departit et sen ala en
Iherusalem pour aprestier
toutes choses qui leur seroient
necessaires quant ce venroit
que ilz seroient assieges
Et de la antioche enuoia
en bethsura une partie de
son ost pour le degaster et
lui avecques l'autre partie
sen ala en Iherusalem.
¶ Adoncques les bethsurains
doubtans la force de leurs
aduersaires et que viures
et toutes autres necessitez
leur estoient faillies se ren-
dirent en baillant leur for-
mais quant antioche eut
pris la cite il en bonta lors
tous les habitans et les en-
enuoia tous desmies et y
mist garde de par lui et

Donc par moult de temps as-
siega Iherusalem mais les
citoyens obstinement lui
resistoient au par dedens car
le Roy auoit fait contre eulz
tous les engins quil auoit
peu faire mais d'autre part
ilz querroient leur deffense
par instruments de bataille
Si aduint finablement que
viures leur deffaillirent
quant les fruis quilz auoi-
ent premierement recueillies
furent gastez Car celle annee
la terre n'estoit point cultiuee
pour tant que le vii an couroit
ouquel selon les institutions
de la ley ilz laissoient la terre
vide Et lors moult de ceulz
de par dedens senfuirent pour
la souffrance et necessite q'ilz
enduroient tant que tres pou
en demoura ou temple et ainsi
comme les necessitez leur
commencerent advenir il fut
denuncie au Roy antioche et
alifie que phelippe sen ve-
noit de perse qui disoit que
le Royaulme lui estoit recom-
mande et pourtant vouloit
il ysurper la chose publicque
Si leua antioche le siege de
deuant Iherusalem et ordonna
daler encontre phelippe Et
cecy il vult manifester
aux autres ducs Et comanda
alifie qui leur deist que si
longuement tenir le siege
ne leur prouffitoit riens car

Ilz scauoient que le lieu des aduersaires estoit moult bien garny et leurs viures se degastoiert Et pour ce estoit il expedient quilz fissent par aucunes les Juifz et quilz leur laissassent vser de leurs ceremonies et pour ce que nous les en gardons nous sont ilz ennemis et rebelles Et par samitise commanda le Roy que ces parolles fussent dites au peuple et que on se teust de pourfuir phelippe a celle fin que lost ne prast cuer douteux. ¶ Quant lise eut dit ces choses ceste sentence pleut alost et aux ducz Et lors enuoya le Roy auidas et promist de les laisser viure en paix selon les loix de leurs pays lesqz eurent moult agreables ces parolles et confermerent aucunes eulz leurs sermies et leurs foies et issirent du temple mais quant antioche fut entree dedens et quil vit le lieu fort sans nulle venjonomie brisa ses sermens Et commanda alost quilz abatissent les murs Jusques ala terre Et puis prinst oupele prince des prestres qui autrement estoit nomme menelaum et sen retourna en antioche Et lors lise consulta au Roy que sil vouloit appaisier

les Juifz si maistrant mort menelaum en disant quil esto le commencement de tous les maulz Car il auoit enchine son pere de contraindre les Juifz a delaisser la religion de leurs peres lesl semoye en vne cite de sure nomme dene et puis le tua dix ans apres ce quil auoit auoit eu la principaulte de la prestreise vng homme qui moult daffliction auoit donne aux Juifz au quel succeda en la principaulte vng autre nomme alchimie qui auant estoit nomme Joachim. ¶ Quant le Roy vint a dene donna la principaulte et altribua phelippe qui a gouuernoit les choses du Roy auidas quil se combatit ault alui qui se mist sous sa puisance et loyist. ¶ Adont onye le filz de dene le prince des prestres duquel nous auons dessus dit que prout son pere mort il demoura encores petit enfant avant q le Roy auoit ainsi tue mene laum et auant donne la principaulte de la prestreise a alchimie qui auant estoit nomme Joachim. ¶ Quant le Roy vint a dene donna la principaulte et altribua phelippe qui a gouuernoit les choses du Roy auidas quil se combatit ault alui qui se mist sous sa puisance et loyist. ¶ Adont onye le filz de dene le prince des prestres duquel nous auons dessus dit que prout son pere mort il demoura encores petit enfant avant q le Roy auoit ainsi tue mene laum et auant donne la principaulte de la prestreise a alchimie qui auant estoit nomme Joachim.

omre acquerrir gloire et lais-
sier par durable memoire
de lui proposa de edifier en
egypte vng temple sembla-
ble a celui de iherusalem
Et de pardonner prestres et
diacres de la lignie soy fait
en la prophete disant que
il y aient ans par deuant a
mon prophete que il conue-
noit que en egypce fust edif-
ie vng temple au tres grant
dieu par vng homme iust
De ceste prophete soy fait
omre enuoya au Roy tholo-
mee et a cleopatre
vne telle epistre. **Q**uoniam
ainsi fust que plusieurs et
tresgrans guerres couus-
sent en moy pays de iudee
malade de dieu te ne suide
ni en la basse syrie et en
phenice et en heliopolis la
cite des lyons Si nay point
trouue en toute doctre sa-
gnee nul temple qui soit
semblable a celui de iherusalem
Combien quil y ait monts de
temples en egypce de reli-
gione que nay trouuee en
egypte moult conuenable
lieu qui est nomme agrestie
libas qui est vng chastel
plan de diuerses matieres
et de fontaines Si te requier
tu nous vueilles octroyer
le lieu et separer de vobres
gneries adfin que ie puisse
purger le temple qui est

tout destrumpu et en diffier
au tres grant dieu vng autel
et semblable a celui de iherusalem
pour toy et pour ta femme
et pour tes enfans adfin
que les iusts habitans en
egypte ayent vng lieu ou il
selon la loy ilz se puissent
asssembler pour toy admi-
nistrer et faire seruices qui
soient a ton prouffit Car y
sax le prophete auoit dit
par deuant en prophetisant
que on sacrifieroit en egypce
a dieu nre seigneur et plu-
sieurs autres choses il pro-
phetisa de lui telle epistre
enuoya omre au Roy tholo-
mee. **Q**uoniam considere chun
la purete et deuotion du Roy
tholomee et de cleopatre sa
mere par le pistr qui les
crirent a omre car ilz mirent
sur sa teste le pechie et le tres-
passement de la loy en lui es-
criuant en ceste maniere
Quoniam le Roy tholomee et la
Royne cleopatre a omre salut
Nous auons fait ta petition
en laquelle tu requierres
que nous te laissions
purger le temple de helio-
polis la cite des lyons que on
nomme agrestie libas lequel
est tout destrumpu pour la
quelle chose nous sommes
moult esmerueillies se le
temple que tu veulx edifier
en vng lieu si surruer et

plam de pechiez sem adieu a
grable. mais pour tant que
tu nous as dit que ysaie le
prophete iadis le prophetisa
noue le te ottrions franche
ment mais que ce ne soit
point contre v're loy et que en
ce faisant nous ne pechons
en riens contre dieu. **E**t
quant ony eut ainsi eu liete
il ediffia adieu vng temple
et vng autel semblable a
celui de iherusalem qui tou
teffois estoit moult pour
et plus petit. Et ne manie
semble bon de descrire la me
sure de ce temple ne les vais
seaulx mais ony trouua aus
cune Juifz de ses semblables
prestres et diacres qui la cul
tuoient avecques lui la reli
gion. Et de ce temple nous a
uons assez raconté. **E**t d'or
ques en alexandrie les sama
riens qui honnoient le
temple qui estoit ediffie en
la montaigne de garizim
murent disention contre les
Juifz. Deuant tholomee le Roy
degypte en leur disant que
leur temple estoit plus saint
que celui de iherusalem. Mais
d'autre part les Juifz affermoi
ent que le temple de iherusalem
estoit plus ancien et plus saint.
Si prièrent les Juifz au
Roy quil appellast ses amis
et que deuant lui il feist faire
altercation et que il meist a

mort tous ceulz qui seruiet
vancus. **L**ors appella
le Roy a conseil plusieurs
de ses amis et lassist pour
oir les parties. Donques
pour les samariens estrui
ent sabbeus et theodosius
mais pour les Juifz et les
iherosolomités parloit an
dronitus et mesalamus. Si
se doubtoient moult les Juifz
quilz ne fussent vancus
en ce debat et que leur temple
qui estoit moult ancien
ne fust mis aneant. Et si
tost comme ilz furent assa
blez ou concile il pleut a sab
beus et a theodosius que
andronicus parlast le pre
mier. **A**donc commença
andronicus ademonstrer so
approbation par la loy et
ademonstrer de quel lignage
estoit vng chascun des pre
decesseurs des prestres et de
leurs princes ne de quel prestre
il auoit receu la prestrie et
comment tous les Roys d'asie
auoient moult honneur
le temple de iherusalem de
diuerses offrandes et de moult
nobles dons mais du tem
ple de garizim oncques nul
des Roys ne des prophetes ne
fist mention ne de ce temple
nest riens trouue par escript
en nulle scripture. **Q**u
andronicus eut dit ces choses
le Roy et tous ses amis loerent

moult sa sentence Et adonques
sabens et theodosius qui onc
ques ne peurent opposer a
andronicus nulle approbatio
de leur temple furent mis
a mort selon l'accord qui de
uant estoit mis entreulz.
Ques choses doncques ad
vindrent aux Juifs en algera
Dre soubz tholomee le Roy
degypte autrement dit tho
lomeos or Repeteray desore
mais l'histoire dont ie me es
toie vng peu destourne
Coment Judas machabees et
ses freres se combatoient co
tre nychanor Et coment
nichanor morut en lui com
batant vaillamment. **XV**
En celui temps deme
sire filz de selencus
seul filz de romme et puis son
vint en tire et mist sur sa
teste la couronne du Royaul
me et assambla aucunes
satellites lesquelz il loua et
sen entra en la sale ou mist
voulentiers il fut receu de
tous Et tantost lost prist
le Roy antioche et l'isre et
les amenèrent tous vers au
Roy Demetrie lequel montri
nent commanda qu'ilz fus
sent occis quant antioche
eut regne deux ans. **¶**
Doncques assamblèrent
plusieurs mauuais Juifs
et fugitifs avecques lesquelz
estoit alchimie le prince des

prestres et vindrent au Roy
Demetrie accusant toute la
gent et iudas et ses freres
en disant qu'ilz auoient
mis a mort tous les amis
du Roy et auoient mis hors
tous ses faiseurs de sa propre
terre Si lui prioient quil
enuoiaist aucun de ses amis
quil peust resister aux mau
uaises de iudas. **¶** Lors
le Roy Demetrie tout esmeu
de courroux enuoia vng sie
ur amy nomme barchane qui
toute mesopotamie estoit co
mise et lui bailla son ost et
lui recommanda alchimie
le prince des prestres et lui
commanda que il occist
iudas et tous ceulz qui esto
ient avecques lui. **¶** Ainsi
barchane se partit d'antioche
et vint en iherusalem et
puis il enuoia messagers
a iudas et a ses freres en se
parlant de paix et d'amistie
lesquelz touteffois il vouloit
prendre par traison. Mais
iudas veant quil estoit venu
avecques son ost il ne le crut
point Si en eut aucuns avec
ques lui qui cuidierent que
alchimie pour ce quil estoit
de leur lignage ne leur feist
souffrir nulle cruaulte et ale
rent a eulz moult fiablement
Et prindrent serement de
luy et de lautre qu'ilz ne le
feroient nul mal. **¶** Quant

mchanoz eut dit cecy Judas et
 ses freres qui nauoient soufpe
 con de nulle trayson se flechi
 rent Et quant il leur eut
 donne la foy ilz le receurent
 avecques son ost lequel en
 saluant iudas ainsi comme
 ilz parloient ensemble mcha
 nor fist signe a ses cheualiers
 quilz preissent iudas mais
 Judas entendit les traysons
 et tantost il saillit et sen fuit
 a ses gens. **E**t lors quant
 mchanoz vit que les traysons
 estoient descouvertes Il ordon
 na de battaillier contre iudas
 Et tantost se combatit cōtre
 lui en la rue de carfasamala
 Mais mchanoz fut vaincu
 et sen fui en la forteresse de
 Iherusalem. Et ainsi come
 il descendoit de la forteresse
 ou temple aucuns des pres
 tres lui vindrent au deuant
 et le saluerent en lui demou
 strant les offrandes qui se
 faisoient vouloir offrir pour
 le Roy. **A**donques il les
 menaça quil destruiroit le
 temple se ilz ne lui bailleroient
 Judas Et quant il les eut
 ainsi menaciez il se partit
 de Iherusalem et lors les pres
 tres pour ses menaces et po
 ses ditz furent menzalar
 mées et supplierent adieu
 quil les deliurast des peulz
 dont ilz estoient menaciez
Quant mchanoz se fut

parti de iherusalem et quil
 fut venu en vne villette ap
 pellee bethoron la il assista
 ses tentes et la aussi il eut
 autres aydes qui lau estoient
 enuoyez de sure mais dau
 tre part iudas soulement a
 uec nulle compaignons mist
 ses tentes en vne autre vil
 lette nommee adafie attente
 estades loing de bethoron et
 aduonna ses gens quilz
 ne doublassent point la mul
 titude de leurs ennemis au
 cōie pensassent quilz estoient
 Et par ce moyen ilz se prepa
 rant de peulz et de toutz
 couraiges se preparessent leurs
 ennemis. **A**donques
 Judas sadressa pour com
 battre et moult fort battit
 la contre mchanoz et tant
 quil vainquit moult puis
 samment ses aduersaires
 Et que mchanoz en soy mist
 vaillamment combattant
 Il fut occis. **E**t lors quant
 il fut occis et quilz eurent
 quil auoit ainsi perdu son
 duc ilz coururent de de et se
 mirent a fuir Mais Judas
 les pourchua et les auon
 quant il les auoit vaincus
 Et aux fuyes des rompes si
 quistia au dafie quil estoit
 au enuiron que les ennemis
 estoient vaincus en la bat
 taille si senfuirent lors
 quant ilz ouirent cecy ilz

Isoient tous armés et asoi-
 uent au deuant de ceulz qui
 se fusoient et les mettoient
 tous a mort tant que de ceste
 bataille ne schappa nul des
 aduersaires qui estoient
 bien xi. la quelle victoire
 aduint le xiiij. Jour du mois
 qui des Juifs est appelle adar
 Et des macedoniens destris
 de quoy les Juifs font moult
 grant feste vne fois en lan
 et honnoient la journée
 Et depuis celle bataille
 l'espace d'ung peu de temps
 la gent des Juifs fut a l'esper
 de ces miseres et depuis apres
 de l'escholastice moururent aux
 batailles. **¶** Les perulz
 auant alchimie qui aultre
 monde estoit nomme ioachi-
 misme que il vouloit abat-
 tre l'ancien mur du sanctuai-
 re qui auoit este ediffie par
 les anciens prophetes fut
 fero subdaniement d'une
 plape de Dieu de laquelle il
 chet a la terre tout mort
 dont par manye Jours il
 fut fero romme et mo-
 rut moult aulxiblement
 quant il eut tenu quatre
 ans la principaulte de la
 prestrie Et quant il fut
 mort le peuple bailla a iude
 la principaulte de alchimie
 et l'atint apres lui longue-
 ment.

Comment iudas machabees
 enuoya a romme pour faire
 aliances avec les romains
 Et comment les romains
 receurent les legatz **xv.**
¶ Quant iudas oy parler
 de la vertu des rom-
 mains et comment par leur
 force ilz auoient combattu
 gaulle et hibernie et cartage
 qui est ou royaume de li-
 bie et toute grece et auoient
 soubzmis et rendus tribu-
 taires les roys cest assauoir
 philippe roy de perse et le-
 grant antioche il delibera de
 soy compler en amistie avec
 ques eulz et enuoya a romme
 eupoleme filz de iohan et iaso
 filz de eleazare qui estoient
 moult par faitement ses a-
 mis en priant les romains
 quilz lui fussent en ayde et
 quilz escriussent au roy
 demettre quil ne battallast
 plus contre les Juifs. **¶** Quant
 les legatz de iudas furent
 venus a romme moult bien
 furent par le senat receuz
 Et nicontinent leur demanda
 toutes les choses qui deman-
 doient Et eut le senat deli-
 beration et conseil descripte
 et de transfuere en iudee
 toutes les choses faictes et
 l'exemplaire des aliances q
 estoient entre eulz Et eurent
 escrire vng semblable en
 table d'aram leqel fut mis au

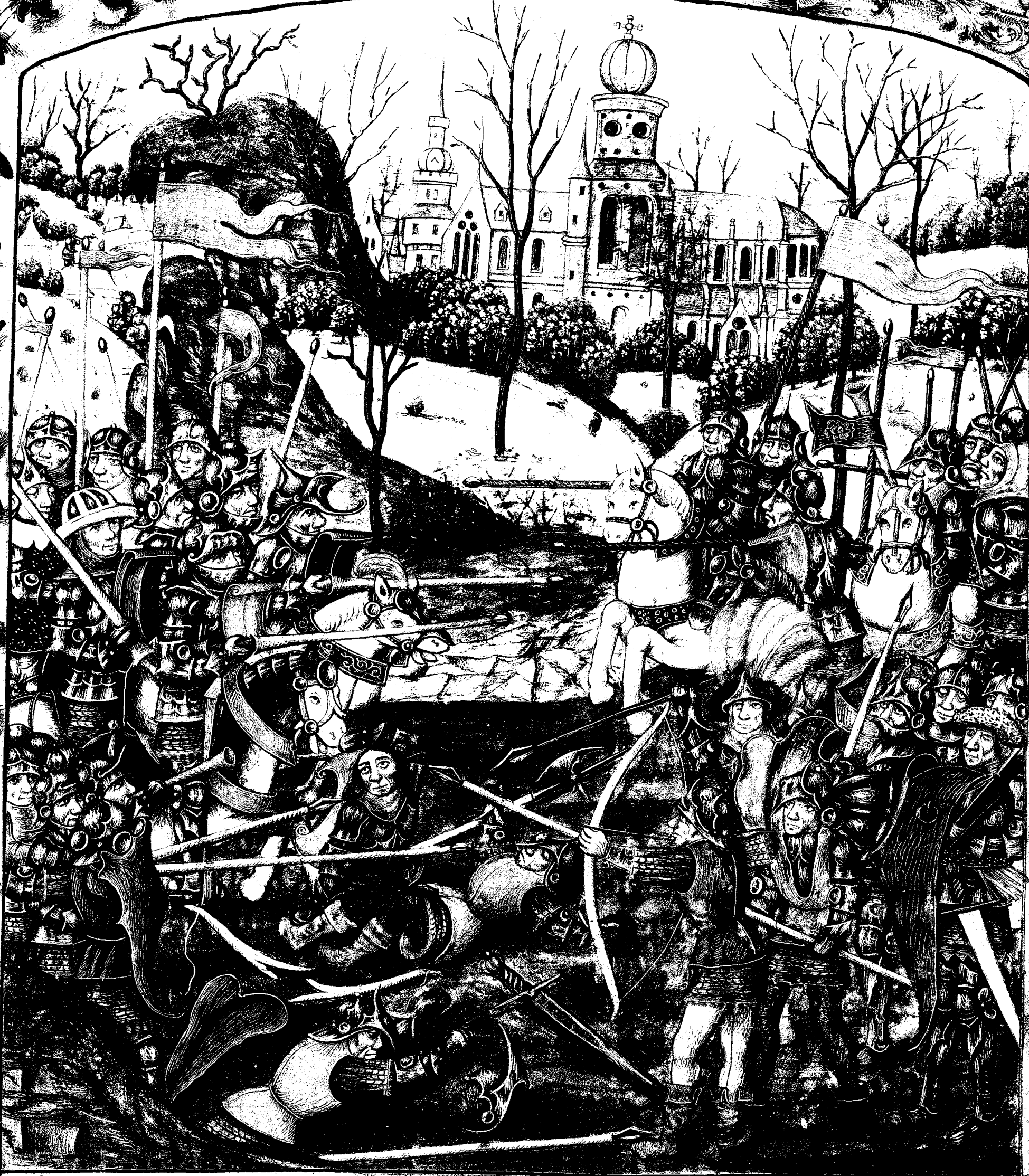
capitole Et le conseil ou ordonnance que fist le senat de faire ayde et de tenir foy ala gent des Juifs estoit tel. **N**ous defendons que nul de nos subgetz ne bataille contre la gent des Juifs et promettons que nous ne donnerons ayde ne secours ne troument ne ne foy ne peccunes a cellui qui bataillera contre eulz. Et se il en y a aucuns qui vueille bataillier sache que les Romains donneront ayde et secours aux Juifs. Et de Rechies se aucun des Juifs est assailli des Romains nous lui resisterons en toutes guises. Et se la gent des Juifs veult aucune chose adionster en ceste couuenance ou en tiens oster ceste chose raisonnable quil le face par couuenable sentence du peuple de Rome. **C**e preset conseil et escript le senat volenue par eupolenum filz de Johan et Jazon filz de eleazare soubz le prince des prestres Judas et le duc simon so frere. Et ce fut la premier amitie que on sceut oncques auoir este entre les Romains et les Juifs. **Q**uant la mort nychanor et la perdition de sa chualerie eut este denunciee au Roy demetrie il enuoya de Rechies en iudee bache de avecques son ost lequel se partit d'antioche et sen vint en iudee et assist

les tentes en vne cite de galilee nommee arbelle et la il prist plusieurs iuisz q sen estoient fuies et muciez es cauernes et les mist avecques ceulz de sa partie. Et de la venua son ost et sen venoit moult hastiument en iherusalem mais il oy dire que Judas auoit mis ses tentes en vne ville nommee bizzico. Si sen ala Impetueusement contre lui atout vint mille hommes apie et deux mille achual dont Judas nen auoit en tout que deux mille. Lesqz soubtrains la multitude de bache de laisserent leurs tentes et senfuirent tous excepte vint cens. **J**udas donna ainsi delaisie de ses propres chualiers deans que ses ennemis estoient la sureulz si que il n'auoit pas temps pour assembler plus grant ost. Redoubta moult a foy combattre contre bache de atout ses vint cens hommes. Si admonnesta ses gens quilz battussent moult vigoureusement lesquelz lui respondirent que ilz n'estoient point souffis sans a combattre si grant multitude ne a eulz deliurer pour celle heure des perilz mais apres quant ilz auroient recueilli plus grant

forces et plus de gens ilz y
roient tout hardiement contre
leurs ennemis Et lors dist
Judae Ja se folus ne voye q
Je tourne le dos a mes enne-
mis amicos combien que
Je soie en peril de mourir en
moy combatant Je resiste-
ray fort et puissamment at-
tendant les perils qui ven-
dront **¶** Adoncques bachi-
de mist son ost hors des tentes
et s'advanca adont pour bat-
tallier et divisa en deux
parties les gens de cheval
et se mist en la dextre partie
Et puis mist devant l'ost
gens qui legierement sca-
voient gecter de la fonde et
archiers Et quant il eut
ainsi ordonne son ost il co-
manda aux trompeurs que
ilz trompassent pour la sa-
lute **¶** Et aussi fist Judae
et se combati avecques ses
ennemis et si fermement
tous deux se combaterent
que la bataille dura jusque
a soleil esconfant **¶** Lors
Judae veant que bachi-
de avecques ses gens de suite
se tenoit au dextre coste al
sembla tous les plus hardis
de ses gens et assaillit celle
partie de l'ost et si fort bat-
talla quil la desrompit
par le milieu et les mist to-
a la fuite mais il les suivy
Jusques en gazara Adonc

quee deane ceulz du senestre
coste que ceulz de la dextre
partie estoient desconfiz ad-
vironnerent uidas et len-
clorent ou milieu deulz le
quel estant ainsi encheint
de ses ennemis avecques ses
gens tant quil ne sen pou-
oit fuir puissamment se
combatit tant quil occist
plusieurs de ses adversaires
Et finalement fut feru et
mort **¶** Quant uidas
fut occis ses compaignons
tournerent le dos Et lors
Jonathas et symon rachate-
rent son corps des ennemis
et le menerent en la ville de
modin et l'enfouirent auant
leur yeux Si le ploura par mui-
tes Jours le peuple des juifs
¶ Et donques telle fut la
fin de uidas qui estoit home
fort et grant battailleur
prest et appareillie de faire
et de souffrir toutes choses
pour la franchise de sacci-
toiens lequel plain de ceste
vertue a acquis moult grant
gloire et moult longue ve-
nommee en delivrant ses gens
des macedoniens et tint tou-
a la principaute de la
prestrise

Et finit le xij livre de l'ancie-
nete des juifs selonc Joseph



Et commence le xiii. livre
des anciennete des iuis. Jos
Joseph dont le premier
chapitre dit comment les iuis
furent tourmentez de la pes
tence de tammie.

Comme l'age
des iuis quai
les macedons
la tenoient
servitude de
conuain liberte et comment a

prece moult de batailles. In
das leur due fut mort non
sauons de moultre ou vi. li
ure de ceste presente oeuvre
mais avec la mort de iuda
de richies les maudhais et
ceulz qui trespassoient la
loy vmdrent contre les iuis
et de toutes pare moult fe
lonnement les molestoient
et qui moult aydoit a leur
malice cestoit la fami q'lor



occupoit toute la prouince
 tant que plusieurs pour
 souffrir de leurs neces-
 sites non puissans ap-
 peler les deux pestillences cest
 assauoir la pestillence de
 la famine et leurs enne-
 mis senfuirent aux mace-
 doniens. **¶** Et doncques
 bachides assambla tous
 les iuis qui auoient desai-
 sse la loy de leurs peres et
 leur bailla la garde de la
 prouince lesquelz quant ilz
 pouoient tenir leurs amis
 qui auoient este fauou-
 rables et aydants a iudas ilz
 les amenoient a bachides
 qui moult cruellement les
 tourmentoit et les metoit
 a mort. **¶** Lors les iuis
 veans quilz estoient ainsi
 entrepris de tant de miseres
 ilz sen alerent a Jo-
 nathas le frere de iudas et
 lui prierent quil pouruist
 a sa gent et quil ne vou-
 list point despriser le peu-
 ple qui perissoit. Ausquelz
 Jonathas promist quil estoit
 prest de mourir pour eulx.
 Et incontement ilz le firent
 duc des iuis. **¶** Quant
 bachides oy cez il se doubta
 quil ne meust bataille co-
 tre le roy ou contre les mace-
 doniens sic comme auoit fait
 jadis son frere iudas. Si or-
 donna de la tuer mais la vo-

lente de bachides ne fut mie
 cee a jonathas ne a son frere
 symon. Si asssemblerent
 tous leurs compaignons
 et vindrent adue caue qui
 est nommee le sac Saffar et
 la demourerent. **¶** Adoncques
 bachides quant il sentit
 quilz se estoient assemblez
 et quilz conuersoient en ce
 lieu vint encontre eulx
 atoute sa puissance et mist
 ses tentes ouster Jourdan
 ou il repaissoit et lares-
 chissoit son ost mais quant
 Jonathas sceut que bachides
 venoit contre lui Il enuoya
 son frere iehan pour leur
 baillier en garde trestout
 leur mesnage iusques a
 ce quilz eurent bataille
 contre bachides. **¶** Et ainsi
 comme iehan sen aloit aux
 nabuthiens les filz de arey
 se premdrent en la cite de
 mabath avec toutes les
 choses que il portoit et mi-
 rent a mort lui et ses com-
 paignons dont ie facomp-
 teray apres la vindication
 quilz receurent de ses freres
 pour cez. **¶** Quant ba-
 chides oy que jonathas a-
 uoit mis ses tentes es bords
 de Jourdan il vint contre
 eulx le jour des sabbats ainsi
 comme se il ne deust point
 combattre celle journee. Et
 lors Jonathas admonesta



ses compaignons en se disant
 quilz estoient en peril destre
 comprins / car ilz auoient
 le fleuve de Jourdan audes
 et leurs ennemis deuant
 la face. si ne pouoient iamais
 eschapper Et pour tant es
 toit il necessite quilz pria
 sent dieu que il leur donast
 victoire Et adont il se comba
 tit moult puissamment
 contre ses ennemis tant quil
 en tua plusieurs Et ainsi
 quant Ionathas vit que ba
 chides presumptueusement
 leuoit la main destre et late
 doit pour lui frapper il y
 pouruei et declina le cop
 et saillit ou fleuve de Jour
 dan avec ses compaignons
 et naga tout oultre et ainsi
 il eschappa du peril de la
 mort. ¶ Quant bachides
 eut perdu de son ost iusques
 adoux milliers il sen ala te
 tre avecques le remanant
 de son ost en la forteresse de
 Iherusalem Et apres ces
 choses il prinst plusieurs
 des cites des iuis et garnit
 et enforca iherico et amman
 et bechoron / bechul et elia
 nathon / fatathon / elat et
 gazar Et en chascune de
 ces cites il donna des garnisons
 et donna de iours dechui
 que des lors en auant il tou
 menteront moult les iuis
 et plus cautelement il ten

forca la forteresse de Iherusalem
 et prist les enfans des
 nobles des iuis et puis
 les encloy dedens en ostage
 Comment ionathas prinst
 vengeance de ceulz qui a
 uoient occis son frere Jocha
 Et comment laccord fut
 fait entre lui et bachides ¶
En celui temps sen
 dunt vng home
 a Ionathas et lui adonna
 que les enfans de Arie fai
 soient nocces en la cite de
 matabath ou les arabes
 estoient venus amoult
 grant compaignie. Adonc
 ques Ionathas et symon son
 frere veans que le temps
 estoit conuenable pour de
 fier la mort de leur frere
 Johan dindrent en mada
 bath amoult grant puis
 sance de leurs compaignons
 et mirent espees entre les
 montaignes et la attendoi
 ent leurs ennemis Et tuit
 tost quilz virent la vierge
 et les boys et toute la multi
 tude des amis qui estoient
 avecques eulz ils se parerent
 de espees qui ce leur auoit
 annonce et alerent aux noc
 ces ou ilz les occirent tous
 et prindrent les ennemis
 et toute la proye et puis se
 retournerent et tuarent b
 xl hommes en vengeance la
 mort de leur frere Johan et

puis s'en retournerent a Jo-
siah et la demourerent mais
bachides quant il eut forti-
fie toute Judee il s'en retourna
au Roy Et par ainsi bien-
lespace de deux ans les Juifs
furent a temps de tumultes
et de guerres. **¶** Apres ces
choses les fugitifs des Juifs
veans que Jonathas et ses
gens auoient grant licence
et grant liberte prièrent au
Roy Demetrie qu'il enuoast
bachide bataillier contre
Jonathas laquelle chose pour-
roit plus legierement estre
faite se en vne nuit il le
venoit assaillir ainsi quil
ne s'en doutoit point de garde.
¶ Doncques bachides en-
uoya du Roy vne en Judee
et escripst a tous ses amys
quilz prassent Jonathas et
quelz ne le prissent oncques
prendre car il se fuyroit nist
couteusement dont bach-
ides fut fort esmerui et courou-
ciez tant quil occist quarante
ou cinquante de ceulz qui
auoient donne ce conseil au
Roy. **¶** Lors Jonathas doub-
tant bachide se departit et se
alla en vne ville nommee
mathalagum et y ediffia
tour et mur et la fist tres
forte mais quant bachide
oy ceoy il assambla de grans
armes et vint contre Jona-
thas et s'ap procha de la for-

teresse et lassaiga ou assail-
lit par moult de jours. Mais
moult puissamment resis-
ta ala assault et laissa son frere
symon en la cite pour com-
battre contre bachide et dem-
blee se partit et sen ala par
la prouince et assambla
moult grant puissance et
par nuit retourna et assail-
lit lost de bachide et en occist
plusieurs qui en sa compai-
gne estoient. Et puis le fist
asauoir a son frere symon
lequel sentant les ennemis
occuppez se partit entandis
de la cite et bonta le feu es-
cuzmes qui estoient tous
apprestez pour la assault et
si en occist plusieurs. **¶** A
doncques deuant bachides
quil estoit aduironne de tou-
tes parts de ses ennemis dont
les vngs estoient deuant
et les autres derrier se fuit
tant comme il peut. Et de-
moult courroucie retourna
son presur ceulz qui lauoi-
ent deceu. Et s'en vint sil eust
peu retourner en son pays
quant il eust leue le siege
sans auoir honte. **¶** Lors
Jonathas deuant la volente
lui enuoya vng legat pour
parler faire amisties et quilz
se rendissent l'ung alaunt
tous les peisonniers quilz
auoient prins. **¶** Adoncs
bachides esliut ceste honeste

partie et fist paix avecques
Jonathas et virent que ja
mais ne presumeroient
deulz armer l'un contre
l'autre et vendirent l'un
à l'autre tous les prisonniers
qu'ilz tenoient Et de la ba
chides sen retourna en anti
ochie ne oncques depuis ne
vint en iudee mais Jonathas
apres ceste liberte gouverna
en la citant cite les besongnes
du peuple et deffendit l'agat
des iufz de tous leurs mal
veillans et de tous felons et
maulvais tourmens
Comment Jonathas sen ala de
mourir en iherusalem et deli
ura tous les prisonniers et
rediffia la cite de nouuel mur
En lan centiesme m
et lx aduint que a
lexandre filz d'antioche sen
monta en sure et prist la
cite de tholomaide par la pro
dition ou trahison des chist
qui demouroient dedens qui
estoint migrants enuers d'eme
trie pour loyual de lui Car
il demouroit en vne tour roya
le laquelle il auoit ediffiee
nouuelle moult loing d'an
tioche si que nul ne le deoit
pourquoy il sembloit q'il mist
negligamment il gouver
noit le bien publique Et
pour tant estoit il hayé de
tous les hommes Et quant
il oy dire que alexandre ve

noit en tholomaide il mena
son ost encontre lui Et pour
ce quil se doubta quil ne
requiest le premier ayde
Jonathas ou quil ne souue
nist a Jonathas des maulz
quil lui auoit faitz prouff
Il se iout mist a ses ennemis
Il se pensa d'antioche a alexa
dre et enuoya legats a Jona
thas pour lui requierir ayde
en lui donnant licence dis
sambler grant multitude
de gens darmes et de faire
deliurer les prisonniers des
iufz que bachides auoit
enclos en la forteresse de
iherusalem **Q**uand
quant telz messages ainsi
enuoiez de demetrie furent
venus a Jonathas il sen vint
en iherusalem et leut leuistie
du roy oyant tout le peuple
et tous ceulz qui garderoient
la forteresse lesquelz quant
Ilz oyent ces nouvelles Ilz
se doubterent et moutmer
Ilz vendirent a Jonathas les
prisonniers lesquels fist
et les vendist a leurs parens
Et fist sa remoustrance en
iherusalem et chascun jour
renouuelloit la cite et dispo
sit toutes choses selon sa
volente et ediffia les murs
de la cite de pierres quarrées
iufz qu'ilz fussent plus
fort encontre les ennemis
Quant ceulz q'gardent

la forteresse deurent ce ilz lais-
sèrent tous iudez et sen fui-
rent en antioche fors ceulz
qui estoient en la cite de beth-
sur et en la forteresse de ihe-
rusalem lesquelz ou la plus
grant partie estoient des
Juifs fugitifs Et pour ce ne
vouloient ilz point laisser
leurs places

Comment le Roy alexandre
filz d'antioche par le conseil
des siens escript vne lettre
a Jonathas

Avant alexandre sceut
que demetrie avoit
fait si grandes promesses a
Jonathas et quil oy la renom-
mee de la force de lui comment
il avoit battaillie encontre
les macedoniens et quil
de maux il avoit souffert
par demetrie et par son frere
bachide il appella ses amis
Et leur dist que siens ne lui
pouoit estre plus prouffitable
que de soy accompagner a-
vecques Jonathas qui estoit si
fort encontre ses ennemis
Et par especial demetrie lui
avoit fait moult de maux
souffrir laquelle parole
pleut moult a ses amis Si
escript vne lettre et l'envoya
a Jonathas en la fourme qui
sensuivit. ¶ Le Jonathas
dist a Jonathas mon frere salut
Ja piece nous avons oy parler
de ta force et de ta foy Et par

ce enuioions nous a toy pour
avoir ayde Et au jour d'uy
te faisons nous prince des
prestres des Juifs et te com-
mandons que tu sois ap-
pelle nre amy et tenuoye
en don vne robe de pourpre
et vne couronne dor en toy
requerant que tu ainsi ho-
noure de par nous soies sou-
blable enuers nous. ¶ Quant
Jonathas eut leu l'epistre Il se
vestit de la robe des prestres
Or estoit adonques la feste
des tabernacles le m^j an a-
pres la mort de iudas son frere
Car par tout cellui temps
nul homme n'avoit este pri-
ce des prestres et assambla
aussi vng moult grant
ost et grant habondance d'ar-
meures mais quant deme-
trie oy ce il fut moult cou-
rouce et commença a repre-
dre sa tardie ou negligence
de ce quil ne se estoit porte
plus debonnairement vers
Jonathas Et toutesuoyes sa-
plus attendre lui et son pe-
uple escripant vne telle epistre
Comment le Roy demetrie es-
cript a Jonathas vne epistre
contenant plusieurs choses
en lui promettant liberte ¶
Le Roy demetrie a Jo-
nathas et a toute la
gent des Juifs salut. Pour-
tant que vous ayez garde
nre amitie et ne vous estez

point consenti auez ennemis
 Je soe en ce vñe foy en voue
 querant que vous perseuarez
 en ces points icy et vous reue
 nirez auel de nous en grace
 parquoy vous deservirez de
 estre exemptes de tous tribus
 que vous paiey. Et sachiez
 que tout ce que vous donnez
 aux Roys mes predecesseurs
 ou a moy nous vous quitte
 toutes choses de nre largesse
 et liberalite. Et outre ces
 choses des ce jour ie vous que
 le paiement du sel et de cou
 ronnes que vous nous ap
 portiez et la tierce partie de
 bleds et la moitie des fruis
 des arbres qui appartenoit
 a ma partie et le cens de tous
 les habitans de iudee qui
 estoit mis au prouffit de nre
 tresor et des trois provinces
 qui nous sont prouchaines
 Cest assauoir de samarie de
 galilee et de ioubre Jourdan
 Je vous donne tout des mai
 tenant Jusques a tous temps
 et vuez et commande que
 la cite de iherusalem soit
 sainte et quelle vse de ces
 preuileges a tous jours sans
 Jamais enfraindre et quelle
 soit franc auecques tout le
 pape demouron de la y partie
 des tribus Et donne a vostre
 pere Jonathe la forteresse ad
 fin que a ceulz quil approu
 uera estre feaulz amies il la

baille en garde et la nous
 gardent Et accorde que to
 les Juifz que nous tenons
 en captiuite et en seruitude
 soient affranchis Et que
 apres ceste nre ordonnance
 les humens des Juifz ne
 soient plus subiectes aux
 volentes de nos officiers
 publiques. **E**t fay
 assauoir a tous que ie bail
 quelaire sabbats et tous
 leurs autres iours de festes
 soient quittez de tous tri
 buts et que les Juifz soient
 tous francs Et donne
 licence a tous ceulz q' voul
 dront iusques a cent mille
 de cheuaulchier auecques
 nous en leur payant qsq'
 part quilz yront autant
 comme a moy ost Et ord
 neray aucune deulz o mes
 tentes et les autres ie me
 teray gardees de mon corps
 et duc en ma sale et que
 leurs loys soient gardees
 comme les miennes Et
 vuez que le prince des pres
 tres ait diligence de faire
 obeir les Juifz a leurs loys
 en iudee. adfin que nul deulz
 ne soit tant hardi de culti
 uer ou honnorer autire
 temple que celui de iherusalem
 Et donne aussi pour les
 despens des offrandes de
 tous les ans cent et cinquie
 quante dragmes Et se aucuns

pecunies rauoit en oultre.
Je vneil quelles soient vres
Et vous donne les x^e dragmes
que les Roys recoient du tem-
ple car elles appartiennent
aux prestres qui seruent au
temple. Et qui conques po^t
debtes des pecunies Royaulx
ou pour quelconque autre
cause sen ira a refuge ou te-
ple de iherusalem ou en la
terre tenant tout environ
nous leur donnons licence
et franchise et vous promet
aussi de renoueller le tem-
ple a mes propres despens
et de refaire moult nobles
murs de la cite et de restau-
rer a mes propres costes et
mises tout ce quil vous sem-
blera mais que seulement
vous fortifiez et vous gardez
sans faulxise ou enfrante-
saliance et les amisties que
vous auez commenees
enuers nous. ¶ Toutes ces
choses promist et escript aux
Juifs le Roy demetrie mais
onques ne tindrent conte
de ses paroles amours aide-
rent a alexandre.
Comment le Roy alexandre
et demetrie se combattirent
Et comment demetrie cha-
en vne fosse en poursuivant
ses ennemis. ¶
A Dont le Roy alexan-
dre assemblea vng
grant ost lequel il loua de

gens darmes et cheualiers
et autres qui estoient den-
alui de sire et puis sen ala
contre demetrie. Et ainsi q^l
se combatirent moult fort
ceulz qui estoient ou fenestre
coste de demetrie chassarent
les cheualiers dalexandre
et moult longuement les
poursuirent tant que mist
deulz furent occis. ¶ Si lo-
guement doncques comba-
trent que le destre coste ou
quel demetrie combattoit
fut desconfit mais tous les
autres sen fuirent et demetrie
demoura et si fort se combatit
quil occist plusieurs de ses
ennemis. Et ainsi quil po^t
suivoit les autres qui se-
fuirent son cheual chet en
vne parsonde fosse si ne
pot fuir et ainsi fut occis.
Car les ennemis voyant tout
ce quil lui estoit aduenir se
tournerent et ladiuinerent
et tiroient de saiettes encore
lui lequel tout a pie resisto^t
moult fort mais toutesuies
estoit il nature de tant de plaies
quil ne pot plus soustenir
son corps et chet tout mort.
Telle doncques fut la fin de
demetrie quant il eut regne
onze ans. ¶
Comment ouye filz de ouye
escript au Roy Roy philosome
et ala Roine sa femme po^t auoir
licence de edifier. ¶

Quix filz de ouye prince
des prestres lequel
noue disoient sen estre fui en
alexandrie au Roy tholomee
appelle par surnom philome
cor douant Judee mal souffrir
des Roys de macedonie doul
sans laisser gloire et memo
re de son pardurable enuoya
a tholomee et a cleopatre sa
femme Requerant licence
quil ediffiait vng temple en
egypte semblable a celui de
Iherusalem Et ordonnarent
diacres et prestres laquelle
chose il desiroit moult con
fiance en la prophete ysaye
qui deuant vi cens ans auo
dit quil conuendrait edifier
vng temple en egypte au
tresgiant dieu par vng ho
me Iuis Et pour ce ouye orguil
leux enuoya ceste epistole a
tholomee et a cleopatre. **Q**ue
pour vous faisans manieres
et tresgrandes batailles et
alay de dieu venans a lumi
ne sure et phenice et ala cite
de leone appellee melipolm
venans aussi par autres
manieres lieux ay trouue que
les Iuis auoient edifie tem
ples sans constitutions Et
pour ce ont este desloyaux
laquelle chose est aussi es
chieue aux egyptiens pour
la multitude des temples
et de diuerses religions Jay
trouue vng lieu moult con

uenable que on appelle a
greste bibaste cest chastel
de diuerses matieres ou de
santes bestes et le Requier
quil me soit octroye et que
ie expurge le temple ainsi
desrompu et le puisse edif
fier au tresgiant dieu par
celle mesure mesure et
par semblable que est celui
de iherusalem pour toy ta
femme et tes filz Et que les
Iuis habitans en egypte
ayent lieu ou ilz sassamblent
selon la concordance quilz ont
ensemble et quilz puissent
administrer a tes prouffes
Car ysaye le prophete auoit
dit des cy en egypte vng
sacraire au tresgiant dieu
Et manieres autres choses
prescha dicellui. **Q**ue
choses enuoya ouye au Roy
tholomee par escript tou
tesuies considerans les
aucunes la pitie dicellui
et de cleopatre sa femme et de
leprestres quilz escriuent car
le pechie et transgression
ou trespassance de la loy
mirent sur la teste ouye es
criuant telles choses.
Que tholomee Roy et cleo
patre Royne a ouye salut
Nous auons leue ta demand
en laquelle tu admonnestoi
es que on te laissast en la
cite de leone expurger le te
ple de melipolm desrompu

lequel est appelle agreste
bibaste dont nous nous es
merueillons moult se le te
ple soit agreable adieu que
tu dones ediffier en si luxu
rieux lieu plain de samites
bestes mais pour ce que tu
as dit ysaie le prophete la
voir dit iadis nous le te
ottrions se il nest auenir
contre la loy adfin que no
ne soions pas coupables
de pechie enuers dieu. **¶** A
dont ouy prenant ce lieu
ediffia le temple et l'autel
adieu semblable a celui de
iherusalem combien quil
fust mondice et moult petit
la mesure la mesure du al
et tous les vaissauls neme
semble pour necessaire
chose descrire car ou dy
lure de l'ancien temps de iuis
ils sont de l'ancien. **¶** Apres
trouua ouy aucuns iuis
prestres alui semblables
et diacres qui honnoient
ent illec la religion mais
de ce temple nous facont
rons tout a plain. **¶** Aus
si en alexandrie aduint que
les iuis et samaritains
qui auoient ediffie le tem
ple sur la montaigne de
garizim au temps d'alexan
dre le macedonien esmeru
les vngs contre les autres
iuisons et batailles de
uant ycelui tholomee

pour les temples disans
les iuis eulz auoir ediffie
en iherusalem ou temple
selon la loy de moise. **¶**
Et les samaritains disoient
quilz auoient ediffie en ga
rizim. Et supplicierent au
ques leurs amis que le
roy confaast et leur ottri
ast. Et quil orant se debat
de ces choses vengast les
dameurs par mort. Et par
ce les samaritains dameurs
par sabbeuz et theodose in
tinerent ce pour les iuis a
ceulz de iherusalem andro
niques et mesalam iurerent
par dieu deuant le roy prou
uer leurs dies selon la loy.
Et requierent tholomee
les transgresseurs ou tres
passeurs du serement il ac
ceust. **¶** Adoncques le roy
assambla plusieurs amis
auecques lui au conseil
pour ouy les parties. Adonc
ques les iuis constituerent
alexandrie doubterent mie
fort les hommes qui declai
rent pour la partie du
temple de iherusalem car
ils souffraient moult gref
ment que ycelui syancier
et si noble temple par tout
le monde fust destruit. **¶** A
pres ce que sabbeuz et theo
dote ottrierent que le pre
mier andron fist les poral
les ycelui andron comenca

a faire sa probation de la loy
ou des princes des prestres le
quel prist de son pere pour
son lignage sonneur de pres-
tise. Et pour ce que tous
les Roys d'asie ont honneur
les temples de diuerses obla-
tions et dons et du temple
de garzmi nul n'auoit faicte
parole lesquelles choses di-
sant andronni et autres
choses semblables a cestee a-
flerie la sentence du Roy de-
sant et promunciant le temple
de iherusalem auoir este for-
gie selon la loy de moise. Et
sabbens et theodose deuot eff-
more ces choses doncques
aduindrent en alexandrie
aux iuis pour le temps de
philoneor.

Comment le Roy alexandre
et le Roy tholomee firent par
et aliance. Et comment le
Roy alexandre espousa la fille
du Roy tholomee.

Quant de mettre eut
este en ceste maniere
occis en la bataille alexan-
der prist le Royanthe de
sirie et escript a tholomee le
Roy d'egypte quil lui donast
sa fille en mariage en lui
disant que puis quil auoit
conquis la principaute de
son pere par la prouidence
de dieu cestoit moult iuste
chose quil se iointist en
cognation et en familiarite

Quand doncques tholomee
moult vouloit ce receut
les conuenances et lui res-
cripst en disant quil auoit
grant Joye de ce quil auoit
conquis le Royaulme de
son pere et en lui promet-
tant quil lui dourait sa
fille en droit mariage. Et
quant tholomee eut receu
ces choses a alexandrie il vit
en tholomaide et amena
avecques lui sa fille nomee
cleopatre ainsi comme la
mere. **E**t la selon ce quil
estoit ordonne ilz trouuerent
le Roy alexandre et lui conoi-
gny sa fille en la dourant
moult noblement de d'ar-
gent sic comme il affectoit
bien aduiser Royalle. Et
ainsi que on faisoit les nop-
ces tholomaide manda a io-
nathie le prince des prestres
quil venist a lui en la cite
de tholomaide. Et tantost
Jonathie vint aux Roys et
leur presenta moult de richesses
d'or et d'argent et de toutes
choses. Et lors le Roy alexandre le
trouua si digne de son filier sa
propre robe et de son destin de
quand il eut pris le fist seoir
a sa droite et lui fit son trofite
et commanda a ses ducs q
ilz affectent avecques lui
parmy la cite et criassent
que nul ne fust si hardi

De dire biens contre lui ne de
lui mouuoir noise. **Q**uāt
les ducs eurent ce fait et
que ceulz qui estoient tous
preste de lui accuser le virent
ilz en furent moult enuies
et sen allerent avecques les
ennemis doubrans qu'ilz
neussent a souffrir aucune
dane dure pour lui. Et fut
affectueusement amia le roy
alexandre. Jonathe qu'il le
nomma tout le premier de
sa amie. **C**omment appolone et Jona
the se combattirent et com
ment appolone et tout son
ost fut desconfit et echassie.
En sans contraindre et
seul. Demetrie filz
de Demetrie anequeles plu
sieur cheualiers que sa
cheus arceat lui auoient en
noies se parut de crier et
vint par nature en eslice.
Et si tost comme alexandre
oy cez il eut moult grant
paoir et moutement se prit
de phoie et sen ala en au
ridie pour la disposer de
ses affaires moult seurement.
Et fist on laissa due de la
basse sire appolone sur une
tore le quel agant multati
de Regene d'armes son vint
a tathie et mandu a jonathe
en lui disant ainsi. **E**c est
dist il niste chose que vint
homme seul qui est noble

Sient au roy vint tout ap lui
en si grant franchise et en
si grant puissance et suis
en grant reprouche enuies
tous de ce que ie ne te soubz
miez au roy. Et pour ce mai
tenant ne te vueilles nuier
entre les montaignes en
toy reputant fort mais se
tu te fies en ta vertu de fies
toy ou champ acc que noz
cheualiers se combattent a
uecques toy et qu'ilz demon
strent de vray toute l'aduen
ture de la bataille. Car sai
ches que toutes les cites se sot
adionites a moy et ay de tres
bons cheualiers qui par plu
sieurs fois ont desconfites
aieulz et en cestui lieu sont
on battaillier ou il ne se con
uient point combattre de
pierre mais de tres fortes
armures acelle fin qu'il
ny ait aucun lieu par ou
tu puisses eschapper. **Q**uāt
Jonathe moult grandement
esmien pour les paroles
d'appolone estut x cheualiers
et se parut de iherusalem a
uecques simon son frere et
sen vint en ioppen et mist
ses tentes hors de la cite mais
les ioppites elourent toutes
portes car ilz auoient ait
par de hors les gardes d'ap
polone. Et ainsi comme jonathe
voulait prendre la cite ilz se
doubterent que il ne la gasta

et lui ouvrurent les portes
Adonques quant appo-
 lon ordire que ioppen estoit
 promise de Jonathe il prinst
 trois mille hommes a che-
 ual et vni hommes a pie et
 sen vint a azote Et de la prit
 a petit sen ala tout en par
 la droite voye vers ioppen
 Et quant il fut venu il fai-
 gnt quil sen vouloit partir
 adfin que Jonathe se fust
 et que ainsi il le peust tra-
 re hors de la cite et amener
 en champ car il se fioit
 moult en ses gens de cheval
 Et par eulz auoit gnt es-
 perance dauoir victoire
 si que Jonathe suuioit appo-
 lon uisques en azote Et qnt
 il fut venu en champ les
 ennemis se retournerent et
 puissamment bataillierent
 avecques Jonathe. **E**t
 auoit mis appolon mille
 hommes a cheual en eubek
 adung fuisset a celle fin que
 par derriere ilz se tenissent
 pres des ennemis. **E**t quant
 Jonathe sentit cecy il ne sen
 troubla point amede ordona
 son ost en quarreure adfin
 que des deux pars ilz atten-
 dissent leurs ennemis et
 les admonesta quilz com-
 battissent fort deuant et der-
 riere et quilz resistassent de
 toutes pars Et quant la
 bataille eut dure uisques

au despre Jonathe bailla a
 symon son frere vne partie
 de lost et commanda que
 on assaillist lost des aduer-
 saires et que de leurs escus
 ou conuerturez ilz se couu-
 rent pour recevoir les lan-
 ces des hommes a cheual les
 quelz accomplirent ses com-
 mandemens et ainsi ilz nes-
 toient point blechiez comble
 que les ennemis leur en-
 uoiasent si grant multi-
 tude quilz viderent les bour-
 ses a leurs saiettes mais es-
 les ne pouoient toucher
 les corps car ilz estoient tar-
 giez de leurs escus si que
 par la force et resistance de
 la boultre les dars estoient
 reboutez arriere. **E**t quant
 les aduersaires eurent ainsi
 truit des le bien matin jus-
 ques au despre toute force
 leur estoit faillie mais sy-
 mon voyant cecy assaillit
 son ost et lui ses ennemis
 Et si fort les combatit quil
 les mist ala fuite. **E**t lors
 deans ceulz de cheval que
 ceulz de pie sen estoient fuis
 et quelz estoient deceuz de
 lesperance que ilz auoient
 en eulz se departirent moult
 honteusement et senfuirent
 parmy les champs mais
 Jonathas les poursuivit et
 ala course quil fist il bonta
 le feu en la cite et lardit et

toutes les tues ou bellates
 demouron ne il ne spargna
 point le temple de dagon.
 Amice il l'ardit et mist a
 mort tous ceulz qui sen
 estoient fuis et trais des
 la multitude de tant de ceulz
 qui sen estoient fuis et tra-
 is et de ceulz qui furent
 occis en la bataille comme
 de ceulz qui furent tues en
 temple fut de xx mille hoies
 Et quant jonathas eut
 desconfit si grantost il sen
 vint a escalona et mist ses
 tentes hors de la cite mais
 les ascalonites eurent nult
 grant paour de lui et issi-
 rent hors et lui presentant
 moult riches dons lequel
 moult loyant leur volente
 sen retourna en iherusalem
 et emporta moult de pillas-
 ges quil auoit ostes a ses
 ennemis. **Q**uant le
 roy alexandre oy dire com-
 ment appallon auoit este
 desconfit il fanguy que
 il en auoit moult grant
 Joye pour ce que sans son
 sceu et sans sa sentence
 il auoit battaillie encoire
 jonathas qui estoit moult
 grandement son amy et
 pour ce en testimonage de
 lamour premiere il enuoya
 a jonathas vng colier dor
 ainsi comme on seult doner
 aux cousins du roy et lui

commist le gouuernement
 de la prouince daccaron.
 Comment philometas vint
 en sirie pour ayder a son
 gendre et comment son
 gendre se vult faire tuer
 par espies et

En celui temps le roy
 tholomee autrement
 nomme philometas amata
 par mer vng moult grant
 ost et tout apier sen venoit
 en sirie pour donner secours
 et aide au roy alexandre
 son gendre encontre demetrius
 Et toutes les cites moult
 affectueusement le receui-
 ent par le commandement
 d'alexandre et l'amenerent en
 azote et la accuserent jonathas
 quil auoit ars le temple de
 dagon et auoit gasté toute
 la prouince et occis plussieus
 hommes mais tholomee
 quant il oy cecy il se tent
Quant vint jonathas au
 deuant du roy tholomee et
 lui presenta de tres nobles
 dons et moult grandement
 il fut honnouré de lui et
 puis se mena ou comua
 jusques a vng fleuve no-
 me cleucherus et de la il sen
 retourna en iherusalem
 Et ainsi comme tholomee
 fut venu ala cite de tholo-
 maide apame quil ne fut
 tue quil ne sen donnoit garde
 pour les espies que alexandre

lui auoit appareillies par
vng sien amy nomme pau-
mie Et quant les espies
furent descouuertes le Roy
tholomee escript a alexandre
ainsi comme fil nen sceust
rien quil pugnist amo-
nie De ce quil lui auoit voulu
faire telle trahison mais a
lexandre nen vult rien
faire Et tantost le Roy tho-
lomee entendit que de son
consentement amonie lui
auoit appareillie les espies

¶ Si prendrent tous alexan-
dre en moult grant hayne
pour cause damonie car p-
lui ilz auoient souffert mult
de maux et ruidrent conseil
comment ilz occiroient amo-
nie lequel sappercut mais
il semua et se trouuerent
et puis le vestirent en habit
de femme pour ce quil festoit
muer comme vne femme
et ainsi le mirent a mort

¶ Lors le Roy tholomee ac-
cusoit le Roy alexandre de
trahison et transgresseur
des nopces de sa fille car il
lui estoit venu donner ayde
encontre demetrie et par le
contraire il lui auoit appa-
reillie trahison Si rompit
l'affinite et lui osta sa fille
et enuoya legatz a demetrie
pour composer aliances a-
uecques lui en lui promet-
tant quil lui donneroit sa

fille a femme et la conduisant
ou Royaulme de son pere

¶ Adoncques demetrie
moult grant Joye receut
les legatz et moult loua les
nopces et depuis lors tho-
lomee laboura tant comme
il pouoit dechiner les antio-
chiens a baillier le Royume
a demetrie car ilz auoient
este ses ennemis pour tant
que soubz son pere demetrie
ilz auoient souffert moult
de maux ilz havoient fide-
les auons deuant dit a
alexandre pour la cause damo-
nie

¶ Adoncques alexan-
dre se partit d'antioche et se
vint en l'ie et le Roy tho-
lomee sen ala en antioche
et la contre sa volente fut
ordonne Roy par ceulx mai-
mes d'antioche et ainsi par
contrainte il pouist deuenir
couronnee l'une d'antioche
de l'autre car il estoit mult
benigne et iuste et ne au-
roit point laudat et
pour ce quil veult bien les
choses aduenir vult il res-
fuser le Royaulme adfin
il ne courroucast point les
rommains et appella les
antiochiens et leur fist per-
secution quilz receussent
demetrie ou Royaulme
leur disant que par son
pere ne leur gardas nulle
hayne se benigne ment il estoit

trahit par eulz et ie semy
Dist il son docteur et son co
selleur en tout bien si q^l
ne sem si ose de soy metter
des besongnes de reconeue
de fallace car le romaine
d'egypte me souffra **Q**u^e
tholomee eut dit ces choses il
fleeht les antiochiens si q^l
receurent demetrie ou romaine
mais alexandre aguant che
ualerie et amoult grant ap
pareil se partit d'ocilie et sen
vint en syrie et pillout toute
la terre des antiochiens et
pout tant tholomee auant
son gendre mena son ost en
contre lui car il lui auoit
la oste la fille et comonier
ademetrie par mariage
Qu^e aduint ainsi qu'ilz
battailleroient que le cheual
fur quoy tholomee estoit
monr^e par la voir d'ung de
p^hand^e sen eut moult grant
paour et getta tholomee a
terre **Q**u^e adoncques si tost
que les compaignons d'ale
xandre virent cecy ilz failli
rent impetueusement sur
lui et lui nauerent la teste
de plusieurs playes tant q^l
le menerent iusques ala
mort car les gardes de son
corps le prindrent et le tolli
rent aux ennemis et ainsi
lespace de quatre jours il
fut tout deffaili tellement
quil ne pouoit entendre ne

parler. mais zabubus le plus
puissant homme des arabiens
trencha la teste d'alexandre po
ce quil se vantoit et orgueil
lissout de la victoire et le mouia
atholomee lequel gisant en
son lit quant il vit la teste
d'alexandre son ennemy il
fut vng pou releue de la do
leur des playes car il eut
autant de Joye comme il en
pouoit auoir durant ceste
doleur lequel aussi ainsi
rempli de Joye pour l'amour
d'alexandre finia tantost sa
vie **Q**u^e cestui alexandre
qui autrement estoit appel
le gallanis regna chinq ans
et demetrie qui autrement
estoit appelle nichanor q^u
il eut pris la principaute
il commença a corrompre la
cheualerie de tholomee par
faulces et par tricheries et
mist en oubli comme il auo
este son seigneur et son asin
par le mariage de cleopatre
et lui auoit aidiet en ses ad
uersitez et pour ce sen fuiret
il en alexandre et demetrie
prist les elephans
Comment jonathas assem
bla la cheualerie et assist
la forteresse de Iherusalem
Qu^e adoncques jonathas
assembla cheualiers
par toute judee et assiegea
la forteresse de Iherusalem
ou estoit logiee la garde de

macédoniens et grant mul-
titude de gens fugitifs lesquelz
presierent moult pou les en-
gins que Jonathe y faisoit
assir car ilz se fioient nile
en la force du lieu mais vne
nuit aucuns maulvais
Juisz issirent hors et vindrent
ademetrie lui adnancier q
la forteresse estoit assiegee
mais incontnient demetrie
admena son ost contre Jo-
nathe Et quant il fut venu
en tholomaide il escript a
Jonathe en lui commandant
quil venist tantost au de-
vant ala cite de tholomaide
Et lors Jonathe ne pro-
posa point de lever le siege
Amicors assemblea les prestres
et les anciens du peuple et
emporta moult dor et dar-
gent et de robes pour faire
dons et presens et senduit
ademetrie et lui presenta
toutes choses et ainsi appai-
sa son ire mais le Roy mist
grandement l'omour et
pues lui bailla la princi-
paulce de la souverainete pres-
tise que les Roys de devant
lui auoient bailliee en posses-
sion Et quant les Juisz fu-
gitifs accuserent Jonathe
Demetrie ne les vult oncques
croire Et apres ce Jonathe
Requist au Roy que pour
toute Judée et pour toutes
les provinces de micion.

Cest assauoir Samarie Iop-
pon et galilee et leur donast
trois cens besans tant seu-
lement Et pour toutes ces
choses le Roy lui Rescripst
Que le Roy demetrie a Jona-
the mon frere et a toute la
gent des Juisz salut Sca-
uoir faisons que nous vo-
uons transmise lexemplai-
re de leuistie que nous auons
escripte ala schem nre cou-
sin qui est telle. **Q**ue le Roy
demetrie ala schem nre pere
salut Jay ordonne de donna-
dons ala gent des Juisz q
sont de nre amistie et gar-
dent noz commandement
et leur foy enuers nous
Si leur octroye trois posses-
sions et vucil quelles soient
adionites aux Juisz de sa-
marie cest assauoir afferme
besetide et ramathie avecque
toutes les appartenances
que les Roys de devant nous
y octroyoient De ceulz qui
sacrifieront en iherusalem
Et toutes les choses qui ap-
partienent au droit soit
des fruis de la terre ou des
fruis plantes et les palues
de sel avecques les couron-
nes qui nous estoient ap-
portees toutes ces choses
Je leur donne par amistie q
Jamais on ne leur en de-
mandera rien et voulons
que Jonathe mette en noble

temple l'exemplaire de celle
epistre. **Q**uant Demetrius
vit que paix estoit faite de
tous costez et quil ny auoit
plus nul peril ne nulle
doute de bataille il donna
congie a son ost et appetissa
leurs gaiges et payoit les
despens aceulz seulement
qui estoient venus avecques
lui de l'ille de crete et de cecy
les cheualiers prenoient hay
ne et iniustices contre lui
pour tant quil ne le payoit
nul gaiges car les Roys de
deuant lui paisiblement
leur donnoient leurs despens
adfin que en ses necessitez
il les trouuast tous prests et
appareilliez.
Comment le duc triffon
couronna le Jemite antioche
en Roy. Et comment aliances
furent faictes.

Quant vng duc da
lexandre nomme
diodore autrement appelle
triffon entendit la hayne
que les cheualiers auoient
contre le Roy Demetrios il se
vint adong arabe en nome
malchus qui nourrissoit
antioche le filz d'alexandre
et lui fist scauoir les inius
tices que cest auoit contre
Demetrios. Si lui request q'il
lui baillast antioche en lui
promettant quil le feroit
Roy et lui restitueroit la pui

paulce de son pere lequel pre
mierement lui refusa et ne
sen voult adre mais apres
triffon le lui demanda tant
que malchus fut vaincu
et lui accorda les choses q'il
lui demandoit. **Q**uant
Jonathas vouloit prendre
la forteresse de iherusalem
et bouter hors de la pui
paulce tous les fugitifs en
uoya legatz au Roy Demetrios
avecques dons en lui priant
quil bontast hors des chas
teaulx de iudee tous les sou
uerains qui les gardoient au
quel le Roy promist que a
pres la fin de la bataille q'il
auoit entre maine il lui
donneroit nomie seulement
ces choses mais encores pl
grans. Et avecques ce lui re
querit le Roy Demetrios quil
lui enuoyast aydes car son ost
se partit de lui et lors Jona
thas eust trois mille hommes
et les lui enuoya Car les an
tiuchiens heoient Demetrios
pour lez maux quilz auoient
souffert pour lui et pour
son pere aussi qui maux de
maux seurs auoient fait. Et
attendoient le temps conue
nable quilz se peussent assul
tir. Et quant ilz virent quil
auoit enuoya a Jonathas pour
demander secours ilz se peus
rent quilz assambleroient plu
sieurs aydes se ilz ne lantici

poient Et incontnient prin-
 dirent leurs armes et adu-
 romnerent la sale ou estoit
 le roy par manier de siege
 Et sefforcoient de tout leur
 pouoir de le mettre a mort
Lors demetrie voyant q
 le peuple tout arme l'assail-
 loit par si grant multitude
 assembla gens d'armes quil
 lona et les Juifs que Jonathas
 luy auoit enuoyez et se com-
 batist contre les antiochiens
 mais il ne peut vanier le
 force **A**doncques les Juifs
 voyans que les antiochiens
 si ardemment se combattoient
 monterent au hault du pal-
 lais adfin quilz les peussent
 mieulx blechier car pour la
 haultesse de leurs taudiemul
 ne les pouoit gner. Et lors
 ilz les mettoient a mort de
 dars quilz gettoient embas
 Et par ceste manier ilz les
 bouterent hors des maisons
 prouchaines et puis boute-
 rent le feu dessus et arderent
 a flambe toute la cite **A**
 doncques les antiochiens
 pour ce quilz ne peurent le
 feu estandre se mirent ala
 fuite Et les Juifs saillirent
 hors et les poursuiuoient
 tout tuant Et quant le roy
 vit quilz vouloient sauuer
 leurs femmes et leurs enfans
 et que pour ce auoient ilz
 laisse la bataille. Il les as-

saillit par voyes estroites
 et les combatit et enocist
 plusieurs tant quil les de-
 famigny de mettre Jus les
 armeres et deulz rendre
 ademetrie lequel leur ot
 tona pardon de leurs mes-
 fies et leffamigny la guer-
 re et donna aux Juifs vne
 partie de la proie en les re-
 merchant de la victoire ql
 auoit eue par eulz et les re-
 uoya a Jonathas des aydes
 que il auoit enuoyez par
 deuers lui **A**pres ces
 choses il fut de mauuais
 volente contre lui et rompit
 les promesses quil luy auoit
 faites car il le mena de
 lui faire grande foal mal luy
 rendoit tous les tributs quil
 auoit par auant aux roys
 de syrie Et aussi leust refait
 se crisson par sa diligence
 neust empesche leffet et
 l'appareil quil faisoit contre
 Jonathas car crisson l'entra-
 daubie avecques ses freres
 antioche Et corubien quil
 fust encores malade de
 lui mist il la couronne sur
 la teste et tantost les chiers
 laisserent demetrie et sen-
 alerent deuers antioche
 lequel esmit bataille et se
 combatit avecques demetrie
 et eut victoire de lui et sonz
 mist les elephans auant
 la cite d'antioche mais de

par Demetrie et si nestoient
 point certains que ilz eussent
 point auoir ilz iugent
 estre moult bon deulz rendre
 et obeir a Jonathe. Si firent
 aliances avecques lui en
 promettant de donner ayde
 et faueur ala partie d'antio-
 che car les hommes folz ne
 tendent point a faire leur
 prouffit iusques a ce quilz
 ont eu experience de maulz.
 Mais quant ilz sont en aduer-
 sitez et es maulz lors s'apper-
 couient ilz et font par con-
 trainte ce quilz deussent et
 peussent auoir fait sans au-
 cun mal auoir. **¶** Donques
 Jonathe se consentit aux a-
 liances et permit hostatites
 deulz et puis les enuoya en
 iherusalem et courut toute
 la prouince iusques adamas
 mais quant il oy dire que
 les ducs de Demetrie estoient
 venus a cadesse qui est assise
 entre syrie et galilee et laissa
 duc en iudee symon son frere
 et ala au deuant des ennemis
 Car les ducs de Demetrie au-
 uoient conclud entreulz quilz
 se trayroient hors de la pro-
 uince de syrie en galilee per-
 sans quil ne donneroit point
 deulxiers afflictions aux
 galileens qui estoient ses
 subiectz. Et tandis symon
 assemble plusieurs cheua-
 liers et alla assaillir beth

sure car la garde de Deme-
 trie estoit en celle cite. Et
 quant les bethsurites dei-
 rent que symon auoit ia
 fait son chemin et leue ses
 engins et quil vsoit de
 moult grant cautelle et de
 grant diligence pour les
 assieger ilz eurent moult
 grant paour que quant
 il auoit pris le lieu ilz
 ne mourissent tous. Si en-
 uoierent par deuers luy
 pour prendre sa foy quil
 n'auoient nul mal par lui.
 Lequel quant il leur eut
 donne sa foy sur ce il les
 bonta hors de la cite tout
 incontinent et permit sa
 garnison. **¶** Jonathe a
 donques se partit de gali-
 lee d'une caue qui est appel-
 lee genesarion et vint adung
 champ qui est nomme azor
 qui ne scauoit rien que
 les ennemis y fussent car
 les ducs de Demetrie quant ilz
 sceurent dung jour deuant
 que Jonathe venoit contre
 eulz ilz mirent embusches
 parmy la montaigne et
 lui vnderent au deuant
 ou champ auant que chascun
 desce. Et quant vit quilz
 estoient tous prestz a eulz
 combattre il admonnesta
 ses gens. **¶** Adonques
 ceulz que les ducs de Demetrie
 auoient mis en embusches

assaillirent les Juifs par der-
rier. **L**ors doubta les
compaignons de Jonathe
qu'il ne morussent ainsi
pris ou milieu des ennemis
sen fuirent et laisserent Jo-
nathé si qu'il ne demoura
aucun sur que chascun qua-
drachonali et mathathie
son filz et pudes filz de calphi
qui estoit due de lost maie
rentz en moult furement
et moult hardement se-
combattirent et murent les
ennemis ala fuite qui si
soudainement et sans ce-
guitz sen donnassent de-
gare les alloient assaillir.
Adonques ceulz qui se
estoient fuis de la partie de
Jonathe quant ilz virent
les ennemis ala fuite sen re-
tournerent et puis les pour-
suivirent jusques a cedesse.
Et ainsi Jonathe eut victoire
en celle bataille ou il occist
deux mille de ses ennemis.
Et de la sen vint en iherusa-
lem en bonne par.
Coment Jonathas envoya le-
gate a Rome pour renouel-
ler l'ancienne alliance. **E**n-
voies Jonathe
veant que par la
providence de Dieu toutes
choses lui venoient a souhait.
Il envoya le gate a Rome
pour renoueller l'ancienne
amistie et leur comanda

que quant ilz retournerent
ilz passassent parmy les spar-
ciates et leur lamentassent
l'amistie et la cognation qu'ilz
avoient ensemble eues.
Quant les legats furent
venue ensemble a Rome
ilz alerent par devant le senat
et leur durent toutes les cho-
ses que Jonathe leur avoit
commande et comment il
les avoit envoyez renoueller
les amisties qui iadis a-
voient este ordonnees par le
senat entre les Romains
et les Juifs. **L**ors le se-
nat leur bailla epistres po-
ur porter a tous les Roys d'asie
et aux gouverneurs des cites
adfin que sans nul mala-
voir ilz sen peussent retour-
ner pareulz a leurs propres
lieux. Et ainsi comme ilz se
retournoient d'asie ilz
vindrent aux sparciates et
leur presenterent l'epistre de
Jonathe dont l'exemplaire
estoit tel. **J**onathe se-
prie des presens des Juifs
ou la court ou le college des
presens aux Rois et au
senat et au peuple des laces.
Donnemens salut Se vous
avez bien et saine en general
ou en particulier ainsi est
il comme nous le voulons
mais quant est de nous no-
sommies sains et sains en
premier temps fut envoyez

Vne epistre de par vostre Roy
 arie et de par v're peupla
 n're prince des prestres oure
 de qui le exemplaire est contenu
 en ceste epistre laquelle nous
 receusmes moult volentiers
 et lui donnasmes faueur
 ne il ne nous a point couue
 nu de preuve de ceste beson
 gne car nous sauons et sa
 trouuons assez ce fame liure
 Et nous nauons point vo
 lu faire les premiers ceste
 recongnissance ace quil
 ne semblast que nous vous
 collissions v're gloire mais
 par tout le temps qui est
 passe depuis que nous eus
 mes familiarite commune
 ensemble nous auons tous
 iours prie dieu es sacrifices
 que nous faisons es fame ior
 ordonnees pour v're salut et vic
 toire Et combien que nous
 de batailles nous apent este
 faites toutesuoyes nations
 nous voulu faire nulle mo
 leste ne adous ne a nul autre
 de noz amys mais apres ce
 que nous auons combatus
 tous nos ennemis nous a
 uons encores leguerz a domme
 Antioche Antipatre et jaso
 auquel nous auons baillie
 vne epistre pour vous porter
 adfin que nous renouuelles
 cognation et affinite avecque
 nous Et doncques ferez vo
 bien se vous nous rescriuez

se en aucune chose avec le
 sang de nous et ne doubtez
 point que aucunement
 nous soions parescheux
 ou negligens dacomplir
 v're volente **A**donc
 les lacedemoniens moult
 volentiers receurent les
 lettres et furent aliances avec
 qu'eux et puis les ren
 uoierent **E**n cestui
 temps furent trois heresies
 des iuifs qui des choses hu
 manes croient moult di
 uerses choses dont l'une es
 toit appelee pharisee lautre
 saducee et la tierce des esse
 niens **L**es pharisiens
 disoient que toutes choses
 ne sont mie gouuenees
 par destinee seulement les
 aucunes et les autres
 desles mains se sont
Les esseniens disoient
 et affirmoient que toutes
 choses sont subiectes a des
 tinee si quil naduient nulle
 chose a homme que ce ne soit
 par lui et par son ordonnance
 mais les saduceens disoient
 que destinee nestoit rien
 ne par lui naucement les
 choses humaines auient
 fait toutes choses subiectes
 a la puissance des hommes
 Et affirmoient que par
 nous mesmes nous faiso
 les biens et par n're force
 nous ellisions les maux Et

De ces choses nous declarer
auscunes cy apres plus
certanement. ¶ Donc que
les Ducs de demetie voulus
restaurer ou recouurer la bat
aille ou ilz auoient este des
confiz. Rassamblarent vng
plus grant ost et vndrent
contre Jonathe lequel qu
Il oy cecy ne vouldoient
tarder. Amis leur ala
tantost au deuant deuant
ce quilz entrassent en Judee
Et mist ses tentes nomie
moult loing deulz amis
comme a chmiquante esta
des et enuoya espies pour
auiser les tentes des ennemis
Car quant ilz furent retour
nez et quilz lui eurent de
noncie toutes choses et puis
par nuit auscunes gardes
de leurs ennemis. Jonathe
commanda que son ost
feust tousiours arme. Et
les admonnasta quilz fus
sent de fort courage et q
se combassent machines de
nuit se il estoit besonig et
ne redoubtassent point las
saute si soudain. Mais que
les ennemis oyent dire
que Jonathe scauoit leur
conseil. ilz furent moult
courroucez de ce quilz na
uoient peu par embuchee
assaillir leurs ennemis
Si furent moult de feux
leurs tentes adfin que les

Iuiz cuidassent deans cecy
quilz fussent demourez et
puis incontinent senfuirent
trestous. ¶ Doncques
quant ionathe vint aleurs
tentees il les trouua toutes
vuides. Et quant il appar
cut quilz sen estoient fuis
il les pourfuy mais il ne
les peut prendre car ilz a
uoient ia passe le fleuve
de leucher. Si sen retourna
et ala combattre les nabu
ckens et prinst grant proie
et emmena plusieurs pri
sonniers et vint adamasce
la il mist tout en garde
Et tantost symon son frere
sen ala par iudee et pale
stine iusques a ascalone et
enforca tous les chasteaulx
Et quant il les eut faic
seurs de garde et de ediffies
Il vint a joppen et la prist
par force et la mist sa gar
nison. Car il auoit oy dire
quilz vouloient vendre la
cite aux Ducs de demetie.
¶ Doncques quant Jonathe
et symon eurent fait toutes
ces choses ilz sen retournerent
en iherusalem et assamble
rent tout le peuple du temple
et leur fist persuation de
rediffier les murs de iheru
salem en vne partie du tem
ple qui estoit toute desrom
pue et de lenforcer de hault
tes tours et de ediffier empy

la cite vng autre mur po^r
 tollir les viures aux gar
 des de la forteresse et quilz
 feussent plus fors les chas
 teaux de la province. Et
 quant tout le peuple se fut
 consenti a eulz. Jonathe
 se hastia tant plus de rechi
 fier la cite. **¶** Adonques
 aduint que Demetrie vint e
 mesopotamie pour la conc
 querir avecques babilome
 et les autres provinces ad
 fin que de ce il preist occasio
 dauoir tout le Royaulme.
¶ Et lors les legats et les
 habitans de macedonie lui
 enuoierent les legats en
 lui promettant ayde mais
 quil voulsist premierement
 avecques eulz combattre
 arfacen le Roy des parthiens.
¶ En ceste esperance il sen
 ala incontinent avecques
 eulz adfin que se il desconfis
 soit avecques eulz les parthi
 ens et que il reprist force
 Il peust apres combattre cris
 son et bouter hors de sire.
 Et quant les grecs eurent
 loe ceoy et quilz eurent as
 samblez plusieurs homes
 et men bataille encontre
 arfacen Demetrie fut prin
 le premier tout vif et tous
 les autres furent enchassiez
 Comme crisson apres laliance
 quil eut faite a jonathe le
 trayst et prist en trahison xv

¶ Quant crisson oy di
 re la prise de de
 metrie il commença a estre
 truitre a antioche et apeser
 moult malicieusement co
 ment il le pourroit mettre
 a mort et auoir son Royaul
 me mais les aliances ou
 amisties que Jonathe auo
 avecques antioche sempes
 choient dacomplir sa vou
 lente. Si ordonna de pramie
 rement faire mourir Jona
 the et puis daler encontre
 antioche. Et par fraude et
 par barat en voulant des
 truire Jonathe il se partit
 de antioche et sendint en
 bethsur qui des grecs est
 autrement appelee scitopole.
 Et la lui vint Jonathe au
 deuant atout quarante
 mille homes deslites cui
 dant quil fust venu pour
 bataille faire. **¶** Et lors
 crisson quant il vit que
 Jonathe estoit tout presta
 soy combattre il le pacifia
 par dons et comanda a ses
 gens quilz lui obeissent
 voulant par ces choses con
 fermer sa foy avecques lui
 et oster toute sa suspencion
 a celle fin quil ny pensast
 en trahison et que aussi il se
 prest quant il ne sen don
 nerait garde. Si lui fist
 persuation quil remouast
 son ost lequel il auoit ainsi

travaillee pour neant puis
qu'ilz n'avoient nulle bat-
taille a faire Et lui supplia
que avec peu de gens il
venist en la cite de tholmai
de adfin qu'il la lui baillast
et le gouvernement des pro-
vinces aussi. **A** Donques
Jonathe qui ny pensoit a
rien/ cuidant que crisson
lui eut dit ces choses en vraye
foy/ et Remora son ost/ et e-
stet seulement avecques
lui mille hommes/ mais
aussi tost qu'il y fut entre
ceulz de la cite cloront les
portes selon le commandement
de crisson/ et preindrent Jona-
the tout vif/ et occirent tous
ceulz qui estoient entree a
vecques lui Et puis crisson
ncontinent envoya gens
d'armes en galilee pour
mettre a mort les autres deux
mille que Jonathe y avoit
laissez/ mais quant nou-
velles leur furent venues
et qu'ilz oyrent la promesse
de Jonathe devant ceulz
que crisson y avoit envoyez
fussent venues. Ilz se destiterent
des armemens aux gens Jo-
nathe et leur alerent a len-
contre Et lors les satellites
de traison quant ilz les ve-
rent prestz a eulz combattre
pour leurs armes ne leur
firent nulle moleste/ au con-
traire retournerent a crisson

Et quant les iherosolomites
oyrent dire que Jonathe estoit
pris/ et que tous ses chers
estoient pris et occis/ ilz
plourerent moult sa prise
et de lui firent moult grant
complainte Car ilz avoient
moult grant paour que a
pres sa mort la gent d'entre
eulz ne les assaillissent/ la
quelle chose aduint Car quant
la gent de samarie oyrent la
mort de Jonathe/ ilz comme-
cierent abastailier contre
eulz/ et les autres gens qui
n'avoient point de dueil
de crisson d'autre part assam-
bla vngt grant ost et ordon-
na de sen aler en aide pour
assaillir iherusalem
Comment crisson vult trahir
symon frere de Jonathe Et
comment il eut les deux
enfants jonathe
Donques symon le
frere de Jonathe vint
que les iherosolomites se doub-
toient de sa parolle les com-
menta a confermer et admo-
nester qu'ilz eussent bon cuer
et fort et ne se desconfissent
point pour la venue de crisson
Si assambla le peuple au te-
ple et si prist ceste maniere
de parler. **O** vous hommes
Juis/ dist il qui est celui qui
a ignorance comment Jai pu
Jai este prest de mourir avecques
mon pere et mes freres pour

v're liberte Car vousment a
 ues vous plusieurs exemples
 comment toute n're famille
 est morte pour les loiz et po'
 la religion de nos peres or
 ne vous priez ne doncques
 mille paour qui puisse gree
 ter hors ceste volente de me
 cuer amours y mette plus
 aidant de fir dauoir vie et
 gloire pour laquelle chose
 vous nestes pas sans duc q'
 lessomigne ala bouer pour
 vous mais suuez moy de
 prest couraige en quelconq'
 lieu que ie pray car ie ne suis
 point meilleur que mes freres
 ne pure aussi que ie vueille
 racheter ma vie ne eschuer de
 qui leur asemble moult bon
 Cest assavoir morte pour
 les loiz de nos peres amours
 en toutes choses ou il me con
 uendra monstree estre leur
 propre frere. Je me demontre
 ray semblable a eulz Car iay
 fiance en dieu de lui deman
 der vengeance de nos ennemis
 et deliurer de leurs mains
 tous nos freres avecques les
 femmes et leurs enfans et
 de garder le temple sain et en
 tier alayde de dieu Car redoy
 moult bien que la gent vo'
 mesprisent et sappareillent
 de bataillier contre vous
 ainsi comme se vous n'auiez
 point de duc **Q**uant sy
 mon eut dit ces choses et ces

parolles au peuple micon
 tinient ilz mirent hors toute
 paour de leurs couraiges
 Et soudainement furent
 unies de paour en bonne
 esperance et tous d'un cou
 rage criarent quil estoit
 digne de tenir la p'mier
 paulx de ses freres et que
 en toutes choses ilz lui ober
 uient et tantost ilz lui do
 nerent la dignite de la du
 chie Et lors symon assebla
 tous les batailliers de son
 ost et se hastia de rediffier
 les murs de la cite et la grant
 tour et la garnit de tours
 moult fortes et moult haul
 tes et enuoya aussi vng
 sien amy homme jonathe
 en joppen et lui commanda
 quil getast hors tous les
 habitans car il se doubtoit
 moult quilz ne baillassent
 la cite a crisson et lui gar
 doit iherusalem
 Coment crisson vult trahir sy
 mon frere de jonathe et comet
 il eut les deux enfans jonathe
Ainsi crisson se partit
 de tholomaide et agut
 compaignie de gens d'armes
 sen vint en iudee et amena
 jonathe tout lie auquel sy
 mon avecques les siens
 ala au deuant en la cite de
 jadan qui est assise sur vne
 montaigne dont on peut
 veoir les champs de iudee

Et en son ordire que les Juifs
auoient misteue symon leur
duc il se pensa de le trahir
par fraudes et par tricheries
Et enuoya par deuers lui
en lui commandant que se
il vouloit racheter son frere
Jonathe il lui enuoiast cent
besans d'argent avecques
les deux enfans de Jonathe
acelle fin que quant il lau
roit laisse aler ilz lui fais
sent foie quil ne metteroit
point uidee en sa subiectio
Car pour nulle autre cause
ne lauoie nous maintenant
liez fors pour les tributs quil
deuoit mais quant symon
entendit lart de crisson et
quil sceut bien que se il lui
enuoioit or et l'argent si ne
laisseroit il point aler son
frere il ne scauoit quil deuo
it faire mais il se doubta que
le peuple ne l'accusast da
uoir este cause de la mort
de son frere se il ne bailleroit
pour les Juifs et pour lui
ses deux enfans et les pec
cunes dessusnommees
Qui assambla le peuple
et leur demoustra les com
mandemens de crisson en di
sant que ses parolles estoient
toutes plaines de tricherie
et de trahison mais toutes
uoirs deuoit il plus desuer
de lui enuoyer les pectunes
et les enfans de jonathe

et les pectunes deuant dicit
mais quant crisson les eut
receues il ne garda sa foie ne
il ne deliura point Jonathe
Ancois ordonna son chemin
par ydumee en voulant de
mir en iherusalem Et dunt
en vne cite de ydumee nommee
doram Et symon avecques
son ost disposa ses tentes
contre lui Et lors ceulx qui
estoient en garnison en la
forteresse de iherusalem en
uierent par deuers crisson
en lui priant que le plus
tost quil pourroit il se hastast
de leur donner des viures
lequel celle nuit appareilla
sa monture ainsi comme se
il voulust aler en iherusalem
mais il nega si fort celle nuit
quil trouua tout le chemin
empeschie de netre tant as
cheuaux comme a ses gens
de pie pour la quelle cause
il ne pot aler celle nuit en
iherusalem mais sen retour
na en syrien Et quant il fut
pres de galatide il fist la
ocire Jonathe et enseuerir
Et ainsi il vint a antioche
Comment symon fist trans
porter les osselemens de son
frere Jonathe pour le mettre
en riche sepulture
Lors symon transporta
tous les os de son frere
de la cite d'abiasa et les ense
uelit en son pays ou tout le

peuple du pays fist sur luy
moult grant dueil et puis
ediffia sur son pere et sur ses
freres vne moult sumptuai
se sepulture toute de pierre
blanche moult bien polie en
laquelle il fist vnt moult
sumptueux ouuillage et mist
les a regarder car il ordonna
plusieurs coulompnes chus
cune dune pierre qui sous
tenoient la porte qui estoit
moult merueilleuse a veoir

Et puis fist aussi come
vn clochiers qui auoient
l'excellence de grandeur et
de beaulte sur son pere et sur
chascun de ses freres il en
assist vne lesquelles sont
encores gardes usques
au jour d'hui

Doncques
par ces choses nous auons
congneu la dissimule que
eut symon de la sepulture
de jonathie et de moult bien
aourner les tombeaux ainsi
doncques jonathie mourut
quant il eut tenu la prin
cipaulite quatre ans et gou
uerne sa propre gent mais
du labour de sa mort est il
escript es enseignemens
ou publiques admones
temens ou histories du pre
mier an de symon bien fai
teur et prince des iuis

Simon doncques avec
ques les iuis gusta et des
truit la cite de nazareth de iop

pen et de lanne et enchassu
les aduersaires qui estoient
entour eulz **A**pres ces
choses ceulz qui gardoient la
forteresse de iherusalem pour
ce quilz n'auoient nully d'ours
demourer leur for a symon
et lui rendant la forteresse
laquelle nul de ses denanciers
n'auoit oncques peu des
truire ne oster aux iours de
macedonie et doncques il
assambla le peuple et des
truit la forteresse a celle fin
que ou temps aduenir elle
ne fust refuge a n'ennemi
mais et que de la il n'y eust
n'ostent n'olaster ne blechier le
peuple

Et n'auoit eue
faut al lui sembler a moult
bonne chose et prouffituble
de destruire aussi la montai
gne sur laquelle la for
resse auoit este ediffiee
commencat toute la multitu
de du peuple a destruire la
montaigne sans cesser ne
nuit ne peu tant que de
vint ans ilz l'emporterent
Iteusques ala basse tant
mesmeurent fait vnt plain
champ si que le temple pa
roit plus hault que la for
teresse et la muraille qui
estoit destruite **A**pres
la prise de iherusalem quilz
roient prince des iarchiens
choses qui furent faictes de
symon aduenient en ceste

maniere car nō mie moult
long temps apres crisson
ocist antioche le filz d'alcan
dre qui ausiement estoit
nomme theos le mī an de sa
saigneure et enuoya ses a
mies et ceulz qui estoient
familiares par deuers les
cheualiers en leur promet
tant plusieurs pecunies
maies qu'ilz l'ordonnassent
roy car demettrie estoit pris
des parcheues et se son frere
antioche tenoit la penia
paule al leur ferir encor
moult de maus. **¶** Adonc
ques les cheualiers en espe
rance d'auoir plus pecunies
soubz le regne de crisson le
mistrerent roy maies m
continent quil eut prinse
ses acouchemens ou nobles
ses du royaume il demon
stra sa malicia et atous
impunit que ce quil obaisso
fembloit ala malicia
des cheualiers ou du pe
ple deuant quil fust roy
il le faisoit nō mie de bonie
volente maies pour cest
ne pouoit autre chose faire
car quant il eut acquise
le royaume il mist une toute
sancise et se mousta drap
crisson et commenca amē
ner les estrangers que
ses propres sergens pour
laquelle chose tout lost se
departit de lui et sen ala

rendre a cleopatre la femme
de demettrie qui lors estoit
enclose en selencie avecques
ses enfans laquelle pour
ce que nul n'osoit recevoir
antioche qui autrement
estoit nomme Sother frere
de demettrie ne lui eust fa
uorable pour la paour de
crisson enuoya par deuers
lui en lui semonant quil
fust son mari et assaillist
le royaume de son frere segl
par le conseil d'aucune de
ses amies qui moult soulet
ladmone estoient de ce faire
il si consenti et la prist a
femme.

Comment antioche vult
combattre crisson et il sen
fui. si fut prinse et mie a
mort. xix

¶ Quant antioche fut en
tre en selencie et que
ses nocces furent fautes il
se partit pour aler combattre
crisson en la haulte syrie
Iusques en phenice ou il se
boutea en vng moult fort
chastel nomme doram ougl
antioche l'assiegea et puis
enuoya lettres a symon le
prince des iuis pour aliances
faire et requerrit ayde le quel
moult largement adimis
tra pecunies et viures aux
cheualiers qui assiegeoient
doram Et ainsi comme criss
sen fuioit du chastel de dora

apame il fut pris et occis le
tiers an de son regne mais
apres ces choses antioche fut
perueri par auarice et puis
oubliä le service que son frere
lui auoit fait et bailla la
cheualerie adunt sien amy
nomme cendee et puis en
uoia pillier iudee et prendre
symon Et quant symon
sentit lenfrante dantioche
combien quil fust ia ancie
Toutesuies sur tous son aage
il prist hardiesse et disposa
ses gens a force de jeunesse
auec vne partie des chres
Et auecques lautre partie
il sen ala en la bataille Et
quant il eut mis plusieurs
embusches es vallees il se
combatit encontre ses en
nemis si fort que nul nes
chappa des mains auens
vanequit toute la multitude
et puis demonstra en bone
paix tout le remanant de sa
vie Comment symon frere
de Judas machabee fut occis
en trahison et sa femme par
le roy tholomee xx^e

Quand quant sy
mon eut gouerne
lespace de vin ans la prin
cipalite des iuis il fut occis a
son disner par les espies ou
trahisons de tholomee leyl
prist sa femme auecques
deux enfans et emporta ges
tous armes pour prendre re

han son tiers filz qui autre
ment estoit nomme hircan
mais quant ichan sentit
cecy il sen fui et eschua
tout le peril car il sen ala
moult hastuiement en la
cite soy fiant ou temple
pour lamour des biens que
son frere leur auoit faiz
lesquels moult voulerent
le receurent et bouterent hors
tholomee lequel vouloit
entrer en la cite par vne aus
tre porte Et ainsi il se partit
de la et sen ala en iherico en
vng chastel nomme dagon
Et quant ichan nomme hir
can filz de symon eut pris
la principalite de son frere
Il appaisa dieu par offran
des et puis mena son ost
contre la cheualerie de tho
lomee Et quant il fut ve
nu au lieu il assiegea le
chastel et estoit plus for
que les ennemis mais
toutesuies il estoit duriu
de la mort de sa mere et de
ses freres que tholomee tra
oit sur le mur et deuant lui
les tourmentoit en les me
nancant de grece uis se il ne
se partoit du siege **Q**uand
ques hircan voulant donner
aide a ses treschiers ses mere
et freres attremport lassault
a celle fin que les maux qz
souffroient ne fussent point
attribues ala cruaulte de

lui mais sa mere lui ten/
doit la main en lui requie/
rant que pour eulz il ne
cessast point l'assault am/
coris quil sefforcast encores
plus de prendre le chasteau
et de le destruire et quant
il auoit mis son ennemy
soubz sa puissance il lui
rendist le guerredon des
tourmens quil faisoit souf/
frir a ses amis et se reputo/
moult bienheuree se par sa
mort ses ennemis perissoi/
ent plus cruellement
¶ Lors huram tout em/
brase pour les prieres de
sa mere de moult grant con/
rage sefforcoit de prendre
le chasteau mais quant il
vit de technef sa mere estre
bastue il laissa l'assault
pour cause des tourmens
que on faisoit souffrir a
sa mere et ainsi il prolonga
l'assault si longuement
que l'annee aduint en la
quelles les iuisz vacquent
tousiours car ilz gardent
et festoient le vii an ainsi
quilz font le vii jour pour
laquelle chose tholomee
quant il se vit deliuree de
la bataille il occist la mere
et les freres de huram et se
fit a son autrement no/
me toulas qui estoit tuit
en philadelphie **¶** Adonc
antioche assemblea vngost

et sen ala contre iudee le m/
an de son regne et le premier
an de la lx centiesme et n/
olimpiade Et quant il eut
degastee la prouince il endoy
hircan en la cite et aduirona
de vii oste mais toutesfoies
rien ne lui prouffist pour
les garnisons et pour la force
de ceulz qui estoient assemblez
auecques lui combien quilz
souffroient moult de mesaites
pour la secheresse du temps
et moult grant souffrance
deues que ilz auoient et lors
antioche ediffia en vne place
moult plane cent et trois
hautes tours qui toutes estoient
couuertes sur lesquelles il dis/
posa ses cheualiers par ordre
et chascun iour faisoit mlt/
d'assault et de panie aux iuisz
et puis fist vne fosse moult
large et parfond et puis
fua une lemmure de la cite
¶ Et d'autre part les iuisz
mettoient vne affaire mlt/
de courses contre antioche
Et se il aduenoit quilz trou/
uassent leurs adversaires
despourueuz et mal aduisez
ilz les escarmouchoient mlt/
fort et quant ilz sentoient
quilz les apperceuoient venir
ilz sen retournoient sans
cop ferir **¶** Adonc hur/
am considerant la grant
multitude du peuple qui es/
toit dedens la cite misablee

point semblable en com-
munication mais toutesuores
lui promettoient ilz en lieu
de ses gardes adonner hosta-
ges et chmiquante besaie
dargent. Desquelz ilz lui bail-
loient presentement trois
cens auecques les hosta-
ges entre lesquels estoit le
frere de hircan. Et ainsi que
le Roy antioche eut receu
toutes ces choses et oste la
couronne de la cite leua le
siege et puis sen partit en
larmistie de hircan.
Comment hircan ouuer le
sepulchre du Roy dauid et
prist des perles tres
mille besans.
Doncques hircan ou-
uer le sepulchre de
dauid qui jadis fut le plus
riche de tous les Roys et en
mist hors trois mille besans
de perles desquelles il
adonna au le premier a-
mourer les pelles des
Juifs et fist aussi alliance
auecques antioche et le re-
tour de deus la cite et moult
largement et habondamment
adonna au ses chercabais
et autres seurs necessites. Et
quant antioche eut assam-
ble son ost pour aler comba-
tre contre les parsiens qui
auoient pris deuetre
son frere hircan sen partit
et ala auecques lui. **D**e

ceste chose est tesmonit myco-
las damasceue selon ce quil
parolle en son hystoire ou il
dist que antioche establi le
signe de victoire en costre le
fleuve delicue car il auoit
dameu mydatum le duc des
parsiens et la demoura
deux jours. **¶** Adoncques
hircan le juif lui demanda
congie daler en son pays
pour vne solempnite des Juifs
en laquelle il ne leur soit
point de cheminer et en es-
cripuant ces choses mycolas
na point menti car lors sa
proucha la chmiquantiesme
solempnite apres le sabbat en
laquelle mesmes ne aux
sabbats il ne nous soit point
daler ou de faire voyages le jo-
de la feste. **¶** Adoncques an-
tioche en soy combattant contre
arzaes le Roy des parsiens
il perdit moult de son ost et
mourut auquel succeda au
Royaume son frere demetrie
que arzaes deliura de pris
lequel depuis quil auoit este
pris en la bataille iusques
a ce liu temps auoit demour
en fers ou en liens. **¶** Adon-
ques hircan autrement no-
me deban quant il sceut la
mort dantioche sappareilla
incontinent pour aler aux
citez de syrie en soy pensant
quil les trouuerait toutes
desesperes et desertes et mal

garnies de batailleurs la
 quelle chose aduint car
 quant son ost eut moult
 laboure devant la cite de
 marabath il la prinst le vij
 mois et puis prinst samo
 que et les contrées de nuion
Qu'il prinst aussi syenne
 et la montaigne de garzim
 et destruit le temple qui y
 estoit deux cens ans apres
 quil eut este edifie **A**pres
 ces choses il prinst les cites
 de ydumee Aboratum et
 maurisse Et quant il eut
 soubzmis les ydumeeens il
 leur otroya quilz habitassent
 en la province mais quilz
 fussent circuncise et quilz
 vassent des loys des Juifs
 lesquels pour le grant desir
 quilz auoient de demourer
 en leur terre et en leur pays
 prindrent leur la circoncision
 et la conuersation des Juifs
 Et depuis celui temps ilz co
 mencerent a estre Juifs la
 quelle chose faite huan
 voulant renouveler la co
 paingnie et l'amistie des rom
 mains leur enuoya legats
 Et quant le senat eut receu
 les escripts ilz firent aliance
 par ceste maniere Que fa
 minius filz de marcus consul
 ou gouuerneur fist venir
 tout le senat en champ le
 viij jour des ydes de feurier
 presens lucius maursus

filz de lucius municius
 et trayus sempromius filz
 de falerne pour ce que les
 legats des iuis cest assa
 uoir symon filz de dozichee
 et appollon filz d'alexandre
 Et diodore filz de Jason mist
 de bons hommes enuoyez
 aux rommans de par le
 peuple des Juifs pour re
 nouueller les aliances et
 la compaignie quilz auent
 Jadis en ioye ensemble
 pour les choses publiques
 Et pour leur ambassade auoir
 Requeroient que les portes
 et zara ou les ponts
 ou les cites et les villages
 antioche auoit prises en
 fait d'armes et tenues contre
 le consul du senat leur fus
 sent restituees et que les
 cheualiers romains ne pas
 sissent point parmy leur
 terre comme ilz soient sub
 gets et que les choses qui
 par antioche ont este faictes
 par le conseil du senat res
 sent et que les legats soient
 enuoyez avec quelle chose
 qui ont este leuez et ostrees
 par antioche soient receues
 Et que la province gastee
 soit restituee et estimee et
 que lettres leur fussent
 donnees pour porter aux
 Roys et aux peuples frans
 a celle fin quilz les laissas
 sent retourner a les propres

pape sans leur nul mal faire

Doncques il leur pleut
moult bien de renouueller
les aliances ou amisties
auecques les bons homes
enuoyes de par le bon peupl
mais quant est des choses
qui leur auoient este ostes
les conseilliers respondirent
que quant le senat auoit ex
pediet ses besongnes Ilz met
troient apres parie que nul
ne leur ferait nulle violence
en declarant oultre que qut

Ilz s'ordonnerent en le
pape s'ordonnant consul leur
banier de peccunes pu
blierent l'ordonnance ou
deliberation du senat par ap
al peussent seurement reu
ner en leur pays Et en ces a
liances hircan le prince de
demoua

Comment quant demettrie
fut hors de prison vult co
battre hircan mais alexa
de se desconfist

Entre ces choses de
mettrie quant il
eut este deliure de prison as
sembla son ost pour aller e
contre hircan mais temps
ne occasion de bataille
ne lui fut donne Car les che
ualiers du royaume auoi
ent moult grant horreur
de sa malice et auoient en
uie le gaire par deuers tho
lomee nomme phiston en

lui requerant quil leur en
uoiast aucun de la lignie
de selencus quil regnast
sur eulz ausquelz tholomee
enuoya alexandre autre
ment nomme zebenna a
uecques tout son ost lequel
se combatit contre demettrie
et se desconfist Si sen fui a
tholomaide acleopatre jadie
sa femme mais elle ne le
vult recevoir Dont il ad
uint que ainsi quil sen a
loit entre il fut pris de
ses ennemis qui moult de
maulz lui firent souffrir
et mourut **Q**uant alexa
de eut pris le royaume
il composa amistie auec
hircan le prince des prestres
Et vng peu de temps apres
il fut combattu par antio
che autrement nomme crispe
fils de demettrie et fut occis
mais quant antioche eut
pris la seigneurie il se
douta de mouer son ost en
contre iudee Car il auoit oy
dire que son frere german
nez de sa propre mere appelle
antioche comme lui auoit
receue et concueillie munt
force entre Si ordonna de
l'attendre en la prouince ad
fin quil resistast aux assaulx
de son frere qui estoit filz
dicellui antioche qui auoit
perdu la vie en la bataille
des parthiens et qui estoit

frere de demettrie Car tous les
 deux freres cest assauoir de
 metrie et antioche auoient
 eu vne meisme femme nomme
 cleopatre de laquelle chascun
 deulz auoit eu vng filz / aus
 quelz l'ung et l'autre mist on
 nom antioche. **¶** Doncques
 antioche orienne quant il
 fut venu en sirie il battulla
 moult longuement contre so
 frere / mais entre ces choses
 hircan tout celui temps vi
 uoit en bonne paix car il ses
 toit separe des macedoniens
 si que il n'estoit leur amy ne
 leur subiect ne tiens il ne
 leur donnoit. **¶** Or estoient
 habondamment creues
 ses besongnes ou temps da
 lexandre zebenne Et encores
 plus quant ces deux freres
 battulloient l'ung contre
 l'autre Car ainsi qu'ilz estoient
 occupees en bataille hircan
 possidoit a son plaisir iudee
 ou il assemble moult de pec
 ames ne onques ne fist force
 deulz ne de leur bataille / an
 cois mena son ost contre la
 cite de samarie de laquelle cite
 Je racontay comment elle
 fut faite par herode et nommee
 sebastie. **¶** Ainsi doncques q'il
 fut venu ala cite il l'assiegea
 par moult grant diligence
 et lui souuint des maus que
 les samarites en obeissant
 aux roys de samarie qu'ilz a

uoient fait aux marisones
 qui destruisoient le cultiue
 ment des Juifs. **¶** Adonc
 qu'es quant ilz eurent de
 toutes pars aduiromme les
 murs de la cite qui estoient
 aduirommez de double mur
 de l'espace de quatre vngz
 estades il mist au siege ses
 deux enfans antiochale et
 antiochale. **¶** Lesquelz si dili
 gamment entendoient aler
 fait que ilz muent les sa
 manites a si grant necessite
 de famine qu'ilz toucheroient
 et mengeroient les choses
 qu'il ne leur loist point
 touchier et qu'ilz appelle
 rent a leur ayde antioche
 orienne lequel mectant
 vint pour les defendre.
 Mais il fut desconfit dan
 tison et dansobole et de
 chassies en syrie et en egipte.
 Doncques au parauant chassia
 le premier roy de iudee
 son frere antiochale furna
 riers et forgerons pour
 les murs. **¶** Si que la seconde
 fois ilz appellerent antioche
 en leur ayde lequel dema
 da vij mille hommes armo
 lomee autrement dit lach
 me Roy d'egypte qui moult
 volentiers le lui enuoya
 mesmes contre la volente
 de sa mere car encores ne sa
 uoit elle point bouter hors
 de sa prison paulse. **¶** Antio

che doncques avecques les
egyptiens assaillirent pre-
mierement par pilleries
la prouince de huran car il
n'osoit point planierement
et en appert soy combattre
contre lui pourtant quil-
sauoit moult bien quil na-
uoit point parables forces
Si auoit esperance que en
pillant sacredus de son tem-
ple deuenir le siege de denar
samarie mais quant il vit
quil perdoit plusieurs de ses
cheualiers qui estoient de
ceulz par les embusches il se
departit et sen ala atropole
et commist acalimanide et
a epitane la bataille des iuis
Doncques ainsi come
calimanide se combattoit a
uacques huran les iuis
furent surprins deulz esur
et puis sonderment
et le duc de huran avecques
toutes ses gens viderent
tout deuen par par mille bail-
la aux iuis sacredus et co-
les prouchaines leur deuui-
ron et pour ce ne peut il of-
ter le siege de samarie
Doncques huran desleu la
fin et conclusion de larmee
prist la cite dont il ne fut
mie content anie destruit
toute samarie et tellement
la bestourna que elle sem-
bloit mieulx estre vne vallee
que vne cite **D**e cest hur-

can prince des prestres eut dit
vne chose moult merueilleu-
se cest assauoir que dieu
parloit alui Car on raconte
que celle journee que les en-
fants estoient combatus en
contre antioche cizenne ainsi
que lui tout seul prestre en-
censoit ou temple il oy vne
voix qui lui dist que les en-
fants desconfiroient antioche
Et puis apres quant il se fut
parti du temple il le demin-
cia atout le peuple laquelle
chose aduint par la maniere
dessus dite
Comme huran filz de symo-
ne en l'indignation des iuis
Ar cellui mesme tem-
ps nomme seules-
ment les iuis mais aussi
ceulz de leur prouince et ceulz
dalexandrie degypte et de cip-
re viderent moult benaiue-
ment mais la royne cleopi-
tre eut disencion contre so-
filz tholomee lachire et ordo-
na ses ducz thelachne et ananias
enfance de ouye lequel si come
nous auons deuant raconte
ediffia vng temple en la terre
de heliopotanie ala semblace
du temple de iherusalem
Et quant elle eut baillie son
ost aceulz oy elle ne traitoit
nulle chose sans leur sentee
ou conseil mais pour la feli-
cite et bonne fortune que hur-
can auoit eue il en courut son

me des Juifz tant que ilz lui
eussent bien voulu faire.
souffrir aucun mal. **¶** Or
estoyent les pharisiens reputés
de moult grant valeur enuier
le peuple tant que filz eussent
dit aucune chose contre le
Roy ou le prince des prestres
on les eut moult legierement
creuz. Si auoit hircan pre
mierement esté leur disciple
et estoit moult ame deulz.

¶ Doncques vint jour amisi
comme il les auoit semons
au dîner et moult amiable
ment les parloit et qu'il le
vit faire bon et chier il leur
dist. **¶** Vous sçavez dist il
que ie vueil toutes choses
faire iustement pourquoy
Je puisse plaier adieu et a
vous. Je vous prie doncques
que se vous me voyez en au
cune chose deffaultir ou fo
uer de la droite voye que
vous me rappeller et corri
gies lesquels lui porterent
tesmoinage qu'il estoit
aourne de toutes vertus. **¶** Et lors
l'un de ceulz qui la menoi
ent nomme eliazar home
moult enuier et qui n'est
seuillist en discontenance
si lui dist. **¶** Comment
dis tu que tu es homme iuste
et de verite se tu veulz estre
reputé iuste laisse la prin
cipauté de la prestise et te

souffrisse de gouverner seule
ment les prêtres ou les mai
stres et docteurs du peuple.
¶ Adoncques hircan dema
nda la cause pourquoy il de
uoit renuncier a la princi
pauté auquel eliazar res
pondit. Nous auons oy dire
aux anciens que ta mere
fut peisonnier soubs le Roy
antioche la quelle chose
estoit fausse mais ce mot
hircan et les pharisiens firent
moult indignes contre lui.
¶ Et lors jonathas vint des sa
cristiens qui estoit amy de
hircan et commenca a dire que
eliazar auoit dit blasphemie
desquelles que il auoit dit
tes et ceoy lui pourroit estre
manifeste mais qu'il leur
demanda de quelle partie
il estoit digne pour les pa
rolles deffusdites. **¶** Adonc
ques hircan demanda aux
pharisiens de quelle partie
il estoit digne car ie ne sçay
point dist il que ceste mure
main esté faite de vraye gre
ce ou consentement. **¶** Lors
les pharisiens qui le vouloi
ent rebouter respondirent
qu'il n'estoit son desir il deuoit
souffrir qu'il fust ou batu
ou mort en prison car si n'est
vostre pain digne qu'il
fust condempné a mort.
Et ceoy disoient les pharisiens
car naturellement il estoit

atremper adoucir tourmes
QAdoncques hircan cui-
dant que par leur consen-
tement Eleazar leur eust
faite telles maledictions
pour ce quilz nelaidoient
point Jugie digne de mort
se leua de grant courroux
Et lors Jonathas liu fist per-
suasion que il laissast les
pharisees et se consentist
ala science des saducees et
quil destruisist les loys
ordonnees par les phari-
sees et quil pugnist tuer
ceulz qui les gardaierent
quelle chose quant hircan
leur faite grant harnois
fut entendee Des pharisees
contre lui et contre ses es-
cuz Car sicomme nous auons
dessus dit il estoit moult
repute enuers le peuple
QAdoncques hircan aus-
siement nomme Iehan filz
de symon desquel moult
benoignement et moult
bien gouuerna la princi-
paulte lespace de trente et
vng an et puis morut et
laissa chascun filz lequel
hircan fut Jugie digne de
mourir de trois manieres
choses Cest assauoir du
gouuernement du peuple
de la principaulte de la pres-
trise et de predication de pro-
phete car dieu estoit auer-
ques lui qui lui donnoit des

choses aduenir bray science
lesquelles il connoissoit
et preschoit si certainement
quil masmes prophetiza
que ses deux enfans ne de-
moureroient une longuenie
seigneurs des choses de s-
il me couuient raconter
la fin adfin que nous sentas-
combien ilz furent indignes
de la felicite de leur pere
Comment aristobole le filz de
hircan se fist couronner et
fist occire sa mere et son frere
Quant hircan fut mort
son ainse filz aristobo-
le se pensa quil se eleueroit a
dignite royale et fut le premier
quil prist la couronne m-
quatrevingt ane apres ce q-
le peuple auoit este deliure
de la captiuite de babiloine
et que ilz furent retournez
a leurs propres lieux **Q**uant
aristobole doncoques qui moult
amoit son frere antigon le
couronna de semblable di-
ginite mais ses autres trois
freres il mist en estreilieux
ou en fers et enclouit sa mere
en prison pour et quelle
estruoit pour le gouuerne-
ment du peuple car hircan
lauoit instituee dame de
toutes les choses dont aris-
tobole fut meun asi grant
cruaulte quil la tourmen-
toit par lyens et par paines
lequel aussi par laccusacio

Saulcunee gens se estrangia
 de son frere antigon lequel
 il auoit fait compaignon
 de son Royaulme ausquelz
 il ne crut point de premiere
 venue mais apres croissant
 l'accusation il eut suspensio
 de lui pour autre cause car
 ainsi comme antigon retour
 noit vne fois amoult grant
 noblesse d'une expedition ou
 bataille ou temps que les
 Juifs font adieu solennite
 de la feste des tabernacles
 il aduint que aristobole es
 toit malade. **¶** Doncques
 quant antigon loy dire il
 sen monta ou temple le jour
 de la feste aourne moult no
 blement et accompaignie
 de gens d'armes et pria mult
 pour la sante de son frere
¶ Et quant les enuieus
 virent ceoy de comortise q'il
 auoient de separer l'amistie
 et concorde que ilz auoient
 entreulz deux ilz s'endirent
 a aristobole la ou il estoit ma
 lade et lui racontierent la
 victoire d'antigon et lui co
 mencièrent amoult haynoi
 sement dilater et magnifier
 la pompe de lui et comment
 ala feste des tabernacles il se
 monstroit en moult grant
 haultesse ainsi que si ne
 leur semblast mie que ce fust
 fait d'ung homme priue mais
 de honneur faitte ala mageste

Royale. **¶** Et en oultre ces
 choses lui denoncierent quil
 estoit venue ala mort amlt
 grant multitude de chiers
¶ Adoncques aristobole bn
 esmeu crut aces accusatios
 et eut doute quil ne fust
 cheu en suspicion ou indi
 gnation enuers son frere
 Si eut moult grant diligence
 de soy garder et ordonna tous
 ceulz qui gardoient son corps
 en vng lieu dessoubz terre
 moult obscur et tout plam
 de tenebres Et lui qui gisoit
 en vne tour qui estoit nommee
 automanie commanda a ses
 cheraliers que quant il
 auroit enuoye apres son frere
 aussi tost quil seroit venu
 et quil entreuist samisi estoit
 quil fust arme ilz le missent
 a mort mais amlt de ceulz
 qui entendoient auecques
 lui ilz ne fessent nul mal se
 ilz nestoient armez. **¶** Alors
 aristobole tout secretement
 enuoya a antigon en lui ma
 dant quil venist a lui sans
 estre arme mais quant la
 Royne oy nommer antigon
 elle sen alla au deuant des
 messagers d'aristobole son
 mari et leur fist persuasio
 quilz lui deussent tout le co
 nte et quilz parlassent
 a lui en ceste maniere. **¶**
 Pour ce que ton frere a oy
 dire que tu as fait nouvelles

armures et aourment de
bataille il le mande que tu
viengnes vers lui tout arme
adfin quil enuoye la facon
laquelle chose denoncicee a
antigon lui qui amil barat
ny pensoit et qui pouit ne
sen donnoit garde des en-
busches ou traysons que les
enueux lui auoient appareil-
liees amice s'affioit moult
en laffection de son frere aris-
tobole. Si entra deuers lui
tout ainsi arme comme il
estoit Et aussitost quil fut
venu adue tour qui estoit
appellée straconie il fut occis
de tous ceulz qui la estoient
inucies en vng lieu moult
obscur et tenebreux et qui la
mort moustra bien quil nest
nulle chose plus forte que en-
uie ou accusation et qui
mieux puisse diuiser foy
et naturelle familiarite que
ce passion. **A**donc
moult grant repentance et
aigre plour occruppa aristo-
bole pour loccasion de son
frere et moult grieve mala-
die lui souruint car ses en-
traillies rompirent dont il
soustenoit passion intolera-
ble et mettoit hors moult
grant habondance de sang
lequel ainsi comme vng
des seruiteurs le portoit hier
il esparandit dauenture son
sang en celui meisme lieu

ouquel les taches du sang
antigon estoient espandues
Et mcontnient secria a
haulte voix car ainsi amon-
adue le disposoit la prou-
dence dedieu a celle fin que
la mort de linocent fust re-
ciffice au peuple qui pouit
ne le scauoient. **L**ors
le peuple acourut au cer du
Joumenel Et quant ilz virent
antigon occis ilz furent vng
grant cri et merueillent moult
traict ducel. **A**doncques
aristobole qui estoit gisant
aupar ded. **Q**uant il vit
la chaine du peuple
quil leur demande la cause
laquelle on lui occist il les
menaceoit moult pour ce quil
ne scauroit la cause delourda-
mour car les hommes sus-
pectent aucune maniere
de chose que on leur cèle et
tousiours euident quelle so-
ient pices quelles ne sont.
Et aussitost quilz lui auer-
ouert la verite car il les co-
traint moult pour les menaces
quil faisoit la pensee fut co-
fusee sa conscience fut ferue
Et entensant amoult
grande larmes venant du
parfont du cuer comença a
dire amoult haulte voix.
Que pouoie ie dire a ce
adieu mes deumie si felon
et si cruelles affuy que ie me
mourusse a si hastue paine

pour la felonnie de la mort de
mon frere. hee mauuais
corps pourquoy de tiens tu
mon ame que tu ne la lais-
ses aler aux tenebres de ma
mere et de mon frere lesquelz
J'ay occis agitant fort pour
quoy ne la Venes tu hastuie-
ment/ mais petit a petit Je
espane mon sang et enuoye
a eulz qui par moy ont este
occis atort. ¶ Quant il eut
dit ces choses il morut le pmer
an de son regne/ lequel aussi
quant il vuiuioit estoit appelle
fellellin/ cest adire ameue-
des grecs Et aussi tant come
il desquit il prouffita moult
au pays Car il soubzmyst
les ytiuriens et acquist aux
Iuisz vne grant partie de le
prouince/ et contraingnit
ceulz qui y habitoient que
sils voulaient demourer en
la prouince/ ils fussent cir-
concis selon leure loy cest
adire selon la loy de moysse
Car il estoit d'une nature en
condition moult attrempee
et d'une noble vergonigne
selon ce que seralon thumage
nie lui porte tesmoinnage
qui dit ainsi de lui cest hœ
estoit attrempe et moult-
prouffitable aux Iuisz Car
il leur acquist la prouince
des ytiuriens et vne partie
de celle gent il leur adiomi-
gnit par le grant bien de la

circuncision

Comment apres la mort a
Aristobole Salomice sa mere
voulut et ordonna que a-
lexandre fust Roy. xxxv

¶ Quant aristobole fut
mort Salomice sa
femme qui des grecs estoit
appellée alexandra deslia
aristobole/ mais vng seul
le plus amiche daage qui
estoit appelle alexandre ou
autrement Jamiens elle
ordonna Roy. ¶ Cestui alexan-
dre n'estoit oncques venu de
uant la face de son pere hir-
can/ mais la cause de ceste
haine fut telle Car comme
il fust ami que hircan
amast mieulx ses premieres
enfans aristobole et antioch
dieu lui apparut en son dor-
mant Si lui demanda hir-
can lequel de ses enfans de-
uroit estre son successeur
Duquel dieu demonstra q
cestui alexandre seroit son
hoir Et aussi tost quil fut
nez il commanda que il fust
nourri en galilee/ mais dia-
ne mentit point a hircan
Car apres la fin de aristobole
Il prinst le Royaulme et
occist vng de ses freres lequel
sefforcoit de le prauoir hors
du Royaulme Et l'autre qui
voulait viure innocente-
ment il trauua moult hon-
nourablement. ¶ Donc

quant il eut dispose son Roy/
 aulxme ou principaulte fer/
 mement il fist vne expedi/
 tion contre tholomaide et
 la bataille faite il eut vic/
 toire. Si enclouit ses enne/
 mis en la cite et puis les
 assiegea Car de toutes les cites
 demouron la mer il ne leur
 en estoit nulles demourees
 qui ne leur fussent subiectes
 fore tholomaide et gaze. Et
 pourtant que antioche phi/
 lomecor et son frere antioche
 cizicemegouuernoient le
 affaire par guerre quilz
 faisoient l'ung contre l'autre
 et perdoient leurs forces les
 tholomites n'auoient nulle
 esperance d'auoir ayde de
 par eulz lesquelz ainsi en/
 clos par le siege zolus q'
 tenoit la tour de stratonie
 et dore et qui nourrissoit
 vne compaignie de gens
 ou de cheualiers se pensa
 de vne grande cruaulte tan/
 dis que les deux freres guer/
 roient entre eulz et vult
 ayder aux tholomites les/
 quelz aussi auoient espe/
 rance en lui disant quil
 auoit plusieurs aydes es/
 syriens et es gazeens et en
 zolus le mauuais tirant
Aces parolles tholomee
 fut men et vint en furee
 Et quant il oy dire que la
 volente des tholomites

estoit mree toutesuoyes/
 neantmoins n'ayra il oular
 et arriua en sicamie et la
 laissa toutes ses forces
Doncques tout son ost tant
 en gene acherai comme en
 gene apie estoit de treize
 mille hommes Et lors a/
 lexandre pour paour de
 tholomee en leua le siege
 et sen retourna en iudee et
 puis sappareilla pour bat/
 taillier contre tholomee et
 enuoya moult secretement
 a cleopatre la mere de tholo/
 mee en le semonant contre
 son filz tholomee Et en ap/
 par famigny quil vouloit
 faire aliance au Roy tholo/
 mee mais quil boutast lors
 zolus le mauuais tirant
Adoncques tholomee
 eut les aliances et soubmist
 zolus mais puis apres
 quant il oy dire que mali/
 cieusement il auoit enuoye
 messages a la mere cleopatre
 Il rompit la foy et les aliances
 quil auoit fait avec lui Et
 puis sen ala atholomayde
 et assiegea les tholomites
 pour ce quilz auoient enuoye
 apres lui pour le querir et
 quant il y fut venu il ne
 sauoient point vacen Et la
 il laissa ses diues et vne partie
 de son ost pour les garder
 assieger Et auant que l'autre
 partie il sen ala en iudee

la de peupla. Et quant il fut
venu adne cite de galilee no-
mee asaron il la prinst par
force le jour des sabbats et e-
mena x^{ij} corps avecques nls^s
de pillage et puis vint si quil
essayoit aprendre la cite de
se force il perdit moult de gens
de son ost.

Comment alexandre et tho-
lomee se combattirent ost co-
tre ost et fut desconfit alexandre

Duant alexandre xviij^e
roy d'ire que tholomee
auoit enfrainie sa foy et qui
venoit pour bataillee con-
tre lui il assemblea quarante
mille des Juifs d'auant la pro-
uince et lui ala au deuant
encoste Jourdan en vng hui
qui est appelle asafon. Il
auoit aussi en son ost vng^e
batailliers que caton nome
batailliers thamatos cest
adire combattans contre ces
hommes qui tous vsoient
desus daran. **T**holomee
aussy auoit avecques lui gens
qui batailleoient atout esue
daran mais moult plus
foiblement estoient aournes
que les Juifs. Et pour tant
paoureusement aloient ala
bataille mais point ne le-
ueroient de hardiesse phi-
lostephanus et les siens lepl^e
expert de tous les cheualiers
qui les gardoit de passer le
fleuve sur lequel il auoit mis

ses tentes mais alexandre
ne leur deffendoit mie a
passer le fleuve pour ceul
se pensoit que si pouoit
auoir le pont ardes ilz ne
sen pourroient fuit. **Q**uand
ques au commencement de
la bataille l'une partie et
l'autre se combatit de parat
courage et diligence entant
que d'un ost et d'autre nls^s
en vint tue par terre. Et quant
philostephanus vit que lost
d'alexandre estoit plus fort
que le sien il diuisa ses
cheualiers en aydant fort
les siens qui deffailloient.
tant que il mist ala fuite
ceste partie des Juifs. Mais
tout au pres d'asafon ilz
ne leur secourut. **A**donc
ques quant les cheualiers
de tholomee virent cez ilz
poursuurent les Juifs et les
occurent et puis sen retour-
nerent et mirent ala fuite
tous les autres Juifs qui
estoyent demoures et tant
et si longuement en occirent
que les Juifs et ananis leur fol-
loient centrente mille. Mais
peut occire et les autres fu-
rent prisonniers mais pou
en vint qui se fuirent ale
provinca. **A**pres ceste
victoire tholomee sen ala
parmy la province et quant
ce vint au despit il sen entan-
en aucunes villes de iudee

lesquelles il trouua pluis
de femmes et enfans. Et
commanda a ses cheualiers
qu'ilz les occissent et met-
sent par pieces leurs me-
mbres en paellées pour cuire
Et ce quil fist a celle fin que
ceulz qui estoient fuis ala
bataille euidassent que les
ennemis mengassent char
humaine et que pour ceulz
les doublassent plus. **¶** Il
promist aussi tholomaide ainsi
commencions auons. Quant
dit Quant cleopatre fame-
re oy dire quil gaisnoit ainsi
a son gre. Indes paruant
les cites doubterent que pour
sa vertu et promesse il ne-
fust ame des egyptiens elle
ne fut point negligente.
A moult sen ala mcontiner
contre son filz avecques vij
ost de nefz et vng autre de
gens apie. Et ordonna telchne
et ananie qui estoient iufz
duz de toute la cheualerie
en leur baillant plusieurs
pecunies et ses nepueux
et testamens ordonnances.
¶ Et quant elle oy dire que
son filz a si grant malice
de de nefz estoit venu par
nature en yhenie elle laissa
toute son expedition ou as-
semblée en tholomaide et
pour ce que les tholomaides
ne la voulsent recevoir
elle assiegea la cite. **¶** Adc

ques quant tholomee oy
dire que sa mere estoit ve-
nue contre lui en tholoma-
ide. Il se hasty daler en egypte
en la cuidant tantost pren-
dre pour ce quelle estoit sa
gene darrees mais il fut
deceu de son esperance.

¶ En cestui temps moult
thelchne vng des duz de cleo-
patre en poursuivant tholo-
mee vers la basse surie et
lors cleopatre quant elle oy
dire que tholomee son filz
estoit venu en egypte et q
les egyptiens ne lauoient
voulu recevoir elle enuoya
mcontiner vne partie de
sa cheualerie pour le louter
hors de egypte lequel quant
il en fut louter hors sen ala
en gize pour soy yuener.
Comment la royne cleopatre
promist d'assault la cite de
etraire et comment alexan-
dre vint a elle.

¶ Quant que ces
choses se faisoient
cleopatre promist par force
d'assault la garde de tho-
lomaide avecques la cite
Et la sen vint alexandre a
lui en lui apportant mlt
grane dons et lui dist ql
auoit souffert moult de-
maulz par tholomee son
filz. Si nauoit ailleurs ref-
fuge fors que vers elle. Et
lors les aucunes des assistes

conseilloient ala Royne qllle
 courust la prouince des iuis
 et la conqueist. ne ne fust
 point negligente de soubz
 mettre a elle vng si tres bon
 peuple. mais ananne qui
 estoit due de la chenalene
 Respondit quil conseilloit
 ala Royne ce quil lui estoit
 contraire. Cest assauoir de
 prouer vng homme qui a
 pres lui pouoit ayder de sa
 propre puissance et de quel
 signaige ilz estoient. Car
 tete di dauant le comp Roy
 ne que se tu te consens a
 nequies eulz en ceoy tu auas
 toute les iuis a ennemis.
 Et ces choses disoit ananne
 en voulant ayder a alexan
 dre. **E**t ainsi cleopatre p
 le conseil dananne fut flechie
 et promist quelle ne greuer
 point alexandre. mais compe
 sa auerqitee fut amitie et
 compaignie en scitopole dne
 cite de sine. **L**ors alexandre
 enforca par ceste fiance ou a
 liance emona. incontinent
 son ost en la basse surie et co
 bati gadare et puis tourna
 par x mois amachinise qui
 donnoit grande ayde et grant
 secours a ceulz qui habitoient
 sur iordan. **A**doncques
 theodore qui estoit sur les ze
 nopene et les deffendoit assail
 lit soudainement les iuis
 et en occist dix mille et despo

pit les charges ou duaires
 Sallexandre. mais de ceoy
 quees il ne se courrouce lame
 enumena incontinent son
 ost aux lieux dencontre la mer
 Et combattit rasié et achir.
 Donme la quelle hende homa
 agripas. **E**t puis qur
 il oy dire que theodore estoit
 parti de iudee et ale en syrie
 et que sa mere cleopatre se
 estoit retournee en egypte.
 Lui qui estoit moult courrou
 ce aux iudees de ceoy que
 premier temps ilz auoient
 appelle theodore. alia a
 prinst leur cite et de iudee
 prouince. **L**ors en phodoe
 le duc des iudees amenee
 deux mille hommes estun
 gres et dix mille de iudees.
 De la cite courust sur alex
 dre. **T**andis quil estoit
 auant et moult les greua.
 Car les iuis enuoient que
 theodore fust de lechier sur
 la mer a leur ayde. Saeste
 tous espedies. mais quand
 il fut jour et que ilz ayderent
 la verite ilz sen retournerent
 et assaillirent les iudees
 qui point nestoient espedie
 tes. De ce que les iudees de se
 parties estoient occiret. fust
 bataille commue. et auant
 eulz et tout le mal quil leur
 pouoit aduenir ilz douloure
 porter et souffrir ad fin quilz
 ne fussent sorbans nux

Juifz; mais ilz auoient mlt
 grant esperance en aretha
 le roy de ambien lequel ilz
 esperoient quil leur venist
 en ayde; mais ilz virent que
 deuant ce quil fust venu a
 plodocus leur duc fut occis
 et la cite prise par l'armee
 son propre frere loctist et
 puis assemblea les escheua
 liers aux gascens pour les
 tourmenter et mettre a mort
 quantus les lieux on ilz se
 iuderoient trouver mais les
 gascens qui portoit nauoir
 les armes faibles; mais
 D'estres acout souffrit quant
 les Juifz; venoient puissam
 ment Resistoient en menant
 aucun pou d'ailz a mort
 mais les autres sont deson
 fortes; auoient leurs maisons
 adfin que les Juifz; ny peus
 sent trouuer nulles despoil
 les. ¶ Les autres auant
 propres mains tiroient les
 femmes et leurs enfans ad
 fin que par ceste maniere
 mis a eschuiassent la seruitu
 de de leurs ennemis Et ainsi
 furent chymiq; cens homes
 des principaulz deulz de gl
 condement ceste perdicio
 iudicte este faite sen estoit
 fait au temple d'apollin.
 Mais apres les trois iours
 et puis les mis a mort et
 ainsi tout Jus la cite quant
 Il leur assieger lespace dunt

an et vint sen retourner en
 Iherusalem. ¶ En celi
 temps moroit antioche qui
 estoit sueroire cyprie le
 rli an de sa vie par les trau
 sons ou espees de heracien.
 Car apres ces choses cy de
 uant dutes son frere phil
 leuel sestoit impose la cou
 ronne regnoit en vne partie
 de syrie. Et tholomee l'agre
 filz de cleopatre prinst deme
 trie leur quart frere qui es
 toit autrement nomme ce
 rarnus. et leueria de grande
 adamas et la lordonna Roy.
 Si que antioche en soy com
 batant contre ses deux freres
 fut tantost occis. ¶
 Comment alexandre vint en
 Iherusalem pour sacrifier
 Et comment les Juifs sac
 cusoient. ¶ xxviii
 ¶ Quant alexandre fut
 venu en iherusalem
 Il en eut en l'indignation
 des Juifs. Car le jour que
 faisoit la feste des taberna
 cles ainsi quil estoit sur
 l'autel pour sacrifier ilz le
 battoient de verges de cedre
 car les Juifs ont vne coustu
 me selon la loy es senopsie
 gree que chascun deulz por
 toit vne verge de kamsfanch
 de cedre de quoy adont ilz le
 frappoient et moult Inui
 rieusement l'assaulirent.
 Quant ilz furent entrez ou

temple en lui disant par
maniere de reproche quil
estoit nez dune femme pri
sonniere et quil ne deuoit
pouoir auoir honneur de sa
crifier de quoy alexandre
se courrouca moult grande
ment et puis en occist viij
Et puis fist vne paroit
entour lautel auquel selo
la loy il loist tant seule
ment aux prestres di en
tier parquoy il en pescho
lentree ala multitude.
Apres ces choses il des
confist les arabiens les mo
abites et les galaticides
et leur imposa les tribus
et combatit amachinite que
onques theodore nosa battail
lier avec lui et quant austral
se fut combattu contre obide le
roy des arabiens il cha des
embusches en vne moult par
fonde vallee encoste galaticide
Et ainsi quil sen fuoit de
la en iherusalem oultre sa
male aduenture il eut aussi
contre lui toute la gent des
Juifs contre lesquels il noisa
ou guerroya l'espace de viij
ans tant quil en occist .lxx
Et puis ala parfin il les
pria quilz laissassent la hay
ne quilz auoient contre
lui mais ilz auoient encores
plus grant horreur de lui
pour les maux quil leur a
uoit fais **A**donc allent

fist demander que ilz voulou
ent quil fust fait de lui les
quelz seferierent tous ense
ble que il deuoit mourir.
Lors doncques les iuis ainsi
fort tourmentez par alexan
dre appellerent demetrie au
tremement nomme enecum
quil leur venist ayder le
quel vint amoult grant
compaignie aculz qui la
uoient appelle et mist ses
tentres enuiron seyme lors
alexandre prinst vij. et deux
cens cheualiers quil lona
et vngt mille hommes a
cheual Juifs qui lui estoient
moult fauorablez et sen
ala contre demetrie lequel
auoit en son ost trois mille
hommes a cheual Et adon
dune part et daultre moult
bien ilz se porteroient Et de
metrie vouloit deuenir les
cheualiers que alexandre
auoit lones et lui daultre
part sestudioit a fortifier
ceulz qui estoient adionis
ademetrie mais ne liung
ne lautre ne les peut conuer
tir. Si se combatoient ense
ble tant que demetrie eut vio
toire et occist toutes les chies
que alexandre auoit lones
Et ainsi comme alexandre
senfuoit par les montai
gnes vij. iuis fletoient pour
la pitie quilz auoient de sa
desconfiture sasssemblerent

alun/ et lors il se reposoit pour
la paour de demetrie mais a
pres la departie il mena son
ost contre les Juifs/ lesquels
il desconfist/ et en occist plu/
sieurs en bataille/ et les aut/
tres il assiegea en vne cite ou
ilz estoient enclos/ laquelle
il prinst par force/ et puis
prinst les Juifs/ et les eme/
na en iherusalem/ et leur
fist forment souffrir moult
cruelle paine/ Car ainsi/
comme il souppoit avecques
ses concubines en vng lieu
moult excellent/ il en fist
crucifier vng cens/ et deuant
aulx encores viuans il fist
occire leurs femmes et les
enfans/ Et toutes ces choses
fist alexandre a sa propre
gent/ pour les maulx qu'ilz
lui auoient faitz/ Et pour/
tant qu'ilz auoient appelle
a leur ayde contre lui deme/
trie qui estoit vng homme
estrangeier/

Comment le Roy demetrie
fut prins par phelippe so/
frere et fut donnee amitra/
des Roy des parthiens xxxi

Doncques demetrie
qui auoit aydie aux
Juifs/ quant il fut descendu
de iudee en borace/ il assiegea
phelippe son frere qui auoit
en son ost dix mille hommes
de pie/ et mille a cheual/ mais
straton le frere de borace/ et

ticicus le Roy des parthiens
donnerent ayde a phelippe
lesquels si tost qu'ilz furent
venus a grant compaignie
et qu'ilz eurent assiege de/
metrie dedens ses tentes
et fait souffrir moult dui/
gesses de saiettes et de soit/
contraingnirent ses chieres
de le leur laisser/ Et quant
ilz leurent prins et prinst
toute la prouince ilz donne/
rent demetrie a mitridates

Doncques le Roy des
parthiens quant il eut de/
metrie il le tint en moult
grant honneur iusques a
la fin de sa vie/ Et muer/
rent avec son ost il sen ala en
antioche/ et la tint/ Et ainsi/
Joy du Royaulme de syrie/

Comment antioche frere de
demetrie conquist la prin/
cipaulte xxxii

Dar ces choses antio/
che frere de demetrie
qui estoit appelle liberpatre
conquist la principaulte
et vint a damas/ et y regna
Et ainsi qu'il menoit son ost
contre les arabiens phile/
son frere sen ala a damas au/
quel milesius que antioche
auoit laisse garde de la for/
teresse de damas ouuert la
cite/ et la bailla a phelippe
mais phelippe fut nuyt
a milesius/ et milles meris/
ne lui rendut ne mille

Recongnouissance ne lui mou-
stroie de ce quil lui auoit bail-
lee la cite Et pour tant ainsi
comme phelippe fut issudne
Journée hors de la cite mille huis
clouit la porte et ne la laissa
pas dedens rentrer / amonc-
garda la cite a antioche / leal
quant il fut venu si tost q'il
oy dire ce qui auoit este fait
Il mena son ost contre phile-
mais arethas le Roy des ara-
biens sen partit le premier
et puis soudainement sen
vint contre antioche a tout
dix mille hommes a cheual
et moult puissamment les
combatit tant quil tua et
enchassa les cheualiers adne
ville nommee cane ou plusse
deulz morurent de fam et de
pourete Et ainsi a hertha le-
gna en syrie ou il fut receu
des amaseniens **E**n ce
lui temps alexandre avecques
les Juifz assiegea la cite de
die et aduonna essamon
de trois sentes Royalties pour
pentrer et la prinst par force
d'assault et puis de la sen a
la contre garde et solencie
Et quant il les eut princes
il soubz mist aussi la vallee
qui est surnommee d'antioche
avecques le chasteau de ga-
mala Et pour ce que deme-
trie leduc de ces lieux auoit
moult indignement este
accuse encontre lui il lui

fist moult de maux souffrir
et de dommages Et puis la
trente annee il enuoya son
ost et sen retourna en iheru-
salem ou les Juifz le receu-
rent a lie couraige pour la
fortune et felicite de lui com-
bien que il leur souuenoit
bien tousiours de ce quil le-
auoit fait par auant Car
par sa felicite et fortune les
Juifz possidoient les citez
des ydumeens et des pheni-
ciens Et encontre la mer
destracon appolonie toppe
jamie azote gaze / anedone
kapse / ymice / kiza / aboze ma-
rissa et toute ydumee Sa-
marie et le carmel et le mot
ditabrun / scitipole / gadale
gaulanitide / selenciega-
bal et moabitide / zelon / ni-
madabale / mefta / onzora /
cilicam / aulone et pelante
Toutes ces citez oy nom-
mees alexandre soubz mist
aux Juifz par force de armes
mais apres ces choses alexan-
dre fist moult de malice de honte
et de menstier dont il echut
en moult grant maladie
Car le space de trois ans il eut
la fièvre quarante ne pour-
ce ne cessa point a guerir
iufques a ce quil mourut en
assillant le chasteau de kaba-
ga qui est oultre Jourdan
Et quant la royne alexan-
dre laquelle auoit este pre-

merement femme de son
frere aristobole vit quil
estoit moult pres de la mort
si quelle n'auoit nulle espe-
rance de sa sante en plourant
la grant desolacion qui es-
toit aduenir alui et a ses
enfants elle lui dist. **Q**uand
me laisseras tu sans d'autre
aide quant tu seras bien q
la gent des Juifs si cest con-
traire pour les grans maux
que tu leur feras. **A**dieu et
lois alexandre l'admonnesta
de garder ses commandemens
C'est assauoir que elle auie
ques ses enfans gardast
ou deffendist son royaume
et quelle celast sa mort a ses
cheualiers iusques a tant
que le chastel fust pris
adfin quelle retourmast
en iherusalem avecques
victoire et moult grant
noblesse. Et apres ce cy tu
donneras puissance aux
pharisiens de faire tout
ce quilz voudront adfin
quilz se loient pour l'onneur
que tu leur donneras et
quilz se facent ta gent estre
loyale et feable car ilz sont
de moult grant valeur vers
les Juifs et se ilz ont haine
contre aucun ilz regneront
moult et pueront moult
ayder a cellui quilz ayder
et quilz ayment car le
peuple les croit moult de

tout quanque ilz veulent
dire ou rapporter contre
aucun soit bon ou soit
mauvaise. Car il se disoit
auoir couronné la multi-
tude ou commune pour ce
quil auoit aucune fois
couronné les pharisiens.
Quant doncques tu
seras venue en iherusalem
et que tu auras assemble
mes cheualiers si le mon-
stre mon corps et les laisse
faire de ma charonignie
tout a leur volente ainsi
quilz voudront ou vitupe-
rer ou laisser sans sepul-
ture pour ce que par moy ilz
ont souffert moult de maux
et les laisse ordonner en ton
royaulme tout ce quilz vol-
dront. Et se tu leur dis ce cy
J'en seray plus dignement
et plus notablement sepul-
ture par eulz que par toy
car nul ne doit garder son
pre apres la mort de son en-
nemy car ainsi tu feras la
principaulte ferme et esta-
ble. **Q**uant alexandre
eut dit ces choses a alexan-
dre sa femme il mourut le
xxij an de son regne et de so-
n age le xliij. Et quant les
cheualiers eurent pris le
chasteau alexandre la femme
parla aux pharisees ainsi
comme son mari lui auoit
commande et comist a leur

puissance et a leur volente
le corps de son mari et selon
uernement de son Royaulme
Et ainsi elle estaingnit lue
que les pharisiens auoient
eue encontre alexandre et
les fist ses feables amis.

Lors les pharisiens assa
blerent le peuple et leur publie
rent les choses que alexandre
auoit faictes en disant qu'ilz
auoient perdu vng Roy grant
et iuste. Et ainsi pour les
grans louenges que ilz disoi
ent du Roy ilz firent au peu
ple mener moult grant dual
et moult grant plour et lui
furent meilleurs obseques q'ilz
nauoient fait aux autres Rois.
Comment apres la mort d'ale
xandre sa femme la Roine a
lexandre gouuerna et fist cou
ronner hircan.

Alexandre doncques mo
rut par la maniere
que dit est. Si laissa deux en
fans cest assauoir hircan et
aristobole et laissa a alexandre
sa femme le gouuernement
de tout le Royaulme de ses de
ux enfans mais hircan q'illec
ne sauoit ou gouuerner
des choses auoit esleue vne
joyeuse mais aristobole qui
estoit le derrenier nez estoit
homme hardi et de grant
efficace. **A**doncques alexa
ndre leur mere qui moult es
toit amee du peuple pour

ce quelle sembloit auoir
moult grant desplaisance
des choses esquelles son mari
auoit pechie prist hircan
son filz et l'ordonna prince
des prestres a cause de son
innocence et laissoit faire
aux pharisiens toutes choses
qu'ilz vouloient faire. Et
commanda que la multitu
de ou le commun peuple leur
obeist et gardassent leurs
lois selon leur volente et
seulement elle portoit le
nom Royal. Et les pharisiens
possidoient la puissance
du Royaulme car ilz raine
noient les Juifs qui sen es
toient fuis aux estrangers
Et deshoient ceulz qui esto
ient lies ne pouoit nauoir de
difference deulz aux Rois
seigneurs. **L**a Roine a
uoit emuiton ses cheualiers
loues et moustrant ses forces
estre doubles car elle prenoit
les Rois qui estoient entour
ou hostages enuiez de par
eulz. Et ainsi toute la prouice
auoit paix. **A**doncques
sefforcoient de flechir la Roine
alexandre et a occire tous les
conseillers d'alexandre. Adon
son mari desquelz ilz en oc
curent tantost vng nomme
diogore et plusieurs autres
Jusques ace que les plus
puissans deulz sen entrent
en la sale avecques aristobole

aqui estoient moult desplai-
sans les faus des pharisiens
lequel se pensa de trouuer oc-
casion comment il deposeroit
sa mere du Royaulme et puis
sen ala a elle lui et ses amis
et ladmonnesta et lui kame
teuoit la foy que le peuple
auoit eue a son pere alexandre
en lui priant quelle ne vou-
sist point du tout aneantir
lesperance du peuple car po-
neant fuirone les perils des
aduersaires se nous souf-
frone que en nre maison ilz
se prassent vengeance de nous
et nous occussent comme be-
lies Car sachiez que se les pha-
risiens demourant en ceste
cruaulte nous auons voulu
de nous partir de la prouince
et de toy laisser toute saue
auecques eulz. **E**t lors
la Roine alexandre quant elle
oy ces paroles proposees au
conseil par son filz elle fut
mencee a misericorde et fut
moult bien employee que
ainsi leur en prast que oul-
tre les choses ordonnees ilz
auoient commis le gouuer-
nement du Royaulme a
une femme ambicieuse et
foursee et qui nauoit
sene ne raison et qui ne sca-
uoit quelle faisoit. **E**lle
auoit aussi commis aux pha-
risiens la garde des chaste-
fors que huran et alexandre

et mathanica ou ses precieuses
choses estoient en garde no-
me moult long temps apres
elle enuoya son filz aristobole
auec son ost adamas encontre
ptholomee qui autrement
estoit nomme minceus mais
enques ne peurent faire chose
digne de louange. Si son ver-
nerent en iherusalem
Comment se Roy tigrane sur-
mené vint assautir iudee et
comment il ne fist rien arren-
En celui temps lui fut
denuncie que tigrane
mo le Roy d'armenie auant
trois mille hommes venoit
sen venoit encontre iudee la
quelle chose esportenta nre
la Roine et laissent tant
quelle lui enuoya par pro-
pres legats plusieurs mlt
precieux dons lesquels se-
trouuerent oir il assiesoit
tholomaide. Et quant ilz lui
eurent presente les dons
de la Roine ilz se prarent po-
alle et pour la gent des Juifs
Adonques le Roy tigrane
la loua moult de ce quelle lui
auoit enuoye legats auec
moult precieux dons de si-
comitanis pays. Si leur
promist bonne esperance
mais quant il eut pris
tholomaide on lui denuncia
que mitridates le Roy des per-
chiens auoit assauti la pro-
uence de tigrane. Si que

quant il oy ce cy il sen keto/
na. **A**pres ces choses la Roy
ne alexandre chat en mala
dia. Si vint a plaisir a pluse
Et au plus ienne de ses enfes
aristobole d'assailir la pro/
vince et la chose publique
et debouter hors du royaume
son frere hircan. **D**onques
par vne nuit il se partit tout
seul avecques vng sien var/
let et sen alla aux chasteaux
ou estoient demourans les
amis de son pere car il se doub/
toit que se sa mere moroit
et les pharisiens auoient
la domination que tout so/
lignage ne perist. Et de ce
conseil estoit consentant sa
femme laquelle il auoit las/
see en sa maison avecques sa
generation. Et quant il fut
premierement venu au chas/
tel de gabatha ouquel estoit
galestrie vng sien moult puis/
sant amy si fut de lui mlt
benignement receu mais
quant sa mere oy la fuite
de lui et quelle ne cuidoit
mie que ceste rebellion fust
faite contre lui messagiers
vindrent qui lui adnonce/
rent comment il auoit pris
tous les chasteaux. **E**t
lors toute la gent des iuis
avecques la Royne comencie/
rent a estre moult grande/
ment espouventez car ilz ou/
oient quil n'estoit point mlt

long quil ne preist la pri/
son. **S**i se doubtoient
moult quil ne preist vengie
et lui euz des villonniez
quil lui auoient faictes
Et adonques ilz prenderent
sa femme et ses amis et les
establerent en la plus haulte
tour ou prison du temple
et ainsi que plusieurs gens
sauuement lors leur adnonce/
rent ou rappeloient que a
rasshole estoit vestu dabit
royal et que en xxij jours
il auoit occis xxij hauees
du liban et d'aromide
ou il auoit assemble grant
cheualerie. **L**ors les
plus anciens du peuple
avecques hircan sen entre/
rent vers la Royne et lui re/
querrent quelle eust conseil
sur les choses suruenues
Car ilz reputoient chose mlt
deshonnestre combien quelle
tenuallast en la maladie
de prendre conseil sans elle
et croient quilz estoient en
proucham point. **E**t quant
la Royne alexandre leur eut
dit quilz feissent ce quilz ui/
geroient quil leur fust prouf/
fitable car ilz auoient fortes
gens et ost moult puissant
et moult habondant en pec/
unies et le corps lui deffailloit
desia dont c'estoit chose d'ame/
de lui plus donner paine de
telles choses. Et quant elle

leur eut dit ces choses non mie
moult longuement apres elle
mourut en lan ix de son regne
et de son aage le lxxij qui
estoit femme qui oncques
pour foiblesse de son sexe ou
nature ne fut vanieue et
qui fut moult cauteleuse
a decenir le Royaulme et po
ce que tant comme elle eut
la puissance du Royaulme
elle nentendit au fait de la
Justice elle mena les beso
ignes du Royaulme a signat
mescheance que apres mlt
de perilz et de labours non
mie moult long temps apres
elle perdit par sa couuoitise
toute la puissance quelle
auoit eue Car elle la bailla
aux pharisiens qui estoient
ennemis de son mariage et
prua ses amis du gouuer
nement de la principaulte
et laissa le Royaulme en mlt
de miseres apres sa mort par
ses males dispositions mais
combien que elle eut fait
cecy toute suoyee tant que
elle desquit elle gouuerna
le pays et toute la ger e par.

Cy fine le xij liure de lan
ciennete des Juifz selon
Joseph.



Et y commence le xiii^e livre de
l'anciennete des Juifs selonc
la sentence de Josephus dont
le premier chapitre parle de
la guerre qui fut entre hurai
et aristobol le son frere



Que auons
demonstre
ou liure de
deuant cestui
la mort de
la royne alexandre et la
comptons les choses qui se

suivent Et ne tendons a
nulle autre chose fors a
rien ne trespasser des choses
qui ont este faictes en po
ueant ala memoire de ce
qui les furent car ceulz
qui escriuent histoires
ou racontent choses an
ciennes il couuent pour
l'anciennete mettre ou
faire mettre moult hon
nourablement leur nar
ration et eulz estudier a

declamer plainement les
choses adfin que ceulz qui
les liront puissent e grace
et en delectation congnostre
l'experience des choses mais
sur toutes choses ilz doner
due verite adfin que ceulz
qui ont ygnorance des cho
ses puissent croire a leur
escripture quant ilz sa li
ront **¶** Doncques la c.
et lxxxiii olympiade en lan
que ortensius sequunt et
metellus sequunt et cren
cus estoient consulz a Rome
aristobole fist bataille co
tre hircan son frere en coste
Iherichunte la quelle faute
plusieurs des cheualiers
de hircan sen asuerent a so
frere aristobole ausquelz
aristobole fist parolles de
eulz reconcillier ensemble
sur telle condition quil ten
droit le Royaulme de hircan
Et hircan viuroit priuee
ment avecques lui moult
bien content de sa possessio
¶ Et quant il eut com
posees ces choses et quilz
eurent fait serement et do
nees leurs foies l'ung a laut
ou temple deuant tout le
peuple ilz se departurent
mais aristobole sen ala en
la sale Royale et hircan sen
ala comme priue en la salle
daristobole **¶** Or y auoit
vng ydumeen nomme anti

patre qui estoit moult gran
dement amy de hircan et
qui auoit en possession
plusieurs peumes legl
estoit suspect a aristobole
pour cause de hircan Et dit
nicolas le damascenie que il
estoit de moult noble lignie
des Juifz qui sen retourne
rent de babilonie en iudee
aprez leur captiuite Et ces
choses il raconte pour cause
de herode son filz qui apres
fut Roy des Juifz duquel no
dironne apres aucune chose
quant il en sera temps -
¶ Cestui antipatre quant
le Roy alexandre et la Royne
lorent ordonne duc de toute
ydumee fist ou composa a
liances avecques les prou
chans arabiens et les ga
zeens et les ascolonites et
par moult grans dons il
adioungnit avecques lui
Et pour ce quil doubtoit
la puissance daristobole
Il eut paour quil ne soit
fist aucun mal par lui
pour les inimisties quilz
auoient ensemble et mist
secretement il esmut contre
lui les plus puissans des
Juifz en leur disant que ce
nestoit pas iuste chose de
dissimuler ce que aristobole
contredisoit tenir la pri
cipaulte Et que son frere
le premier a qui elle estoit

mieux deue pour cause de son
 aage ou anciennete en fust
 bonte hors il disoit aussi sou
 uentefois a hircan que sa
 vye estoit en moult grant
 peril se il ne sen prenoit gar
 de et se il ne sen fuyoit car
 les amis de son frere aristobole
 ne laissent passer nul temps
 que tousiours ne lui feissent
 persuation de le mettre a mort
 adfin que de ce enauant il
 tenist le royaume ferme.
Mais apres ces parolles
 ne croit point hircan que
 de sa nature estoit bon et
 de legier ne croit point ac
 cusations car son innocence
 et la simplicité de sa perso
 ne le pensoit ou faisoit re
 puter sainte foible et impo
 tent mais aristobole son frere
 estoit de nature toute con
 traire car il estoit mal
 faisant et arrogant. **A**
 doncques quant antipatre
 vit que hircan ne le vouloit
 croire de ces parolles toutes
 uoyes ne laissoit il point
 que tous les jours il ne lui
 feist accusations de son frere
 aristobole en disant quil le
 vouloit mettre a mort. Et
 ainsi finalement il le con
 traignit de sen afaire a a
 rache roy des arabiens en lui
 promettant quil viendrait
 a son aide. **Q**uand
 quant hircan vey que cest

chose raisonnable et prouf
 fitable de sen aler en ara
 bie qui estoit loingnant
 a judee. Il enuoia deuant
 antipatre au roy des ara
 biens pour prendre foy
 alui. Et quant il sen venoit
 alui a refuge quil ne le li
 urast a ses ennemis. **E**t
 quant antipatre moult ha
 gement eut promise la foy
 du roy arache il sen retour
 na a hircan en iherusalem
 Et apres ces choses hircan
 se partit de nuit avecques
 antipatre. Et quant ilz eu
 rent ia eue moult de voye
 ilz vindrent adne cite darabie
 nommee petre ou estoit le
 palais du roy arache. Si lui
 pria antipatre quil reme
 nast hircan en iudee et acy
 il faisoit tous les jours sa
 cesser en lui promettant
 done tant que finalement
 il le flechit ace car aussi
 lui promettoit hircan que
 se il se restituoit en son pays
 et en son royaume il lui
 rendrait toute la terre et
 les deux cites que son pere
 alexandre auoit tollues aux
 arabiens cest assauoir
 medaba labias nabalotha
 aratha galathone lazam
 le mont de smyza edissa tu
 dalusa et oriblo. **Q**uand
 quant le roy des arabiens
 oy ces promesses il mena co

tre aristobole chascun quant
nulle hommes tant apie
comme a cheual Et quant
il leur desconfit en la bat-
taille et que apres la descon-
fiture plusieurs de ses gens
sen furent aliees como
tous desconfortez et sen ala
en iherusalem mais le Roy
des arabiens prist son ost
et ala apres et puis lassie-
ga ou temple ou il festoit
fettant avecques les prestres
qui tous seuls estoient de-
mourrez avecques lui Et
ainsi comme archelaus Roy
des arabiens avecques son
ost entendit fort a assieger
et que la solennite de pas-
ques sans leuain qui au-
trement est nommee pasque
s'approchoit mais les plus
reputez des Juifs lassierent
la province et sen alerent
en egypte Et or y auoit
entre les Juifs un bon ho-
me et iuste et moult ami
de dieu qui long temps par-
deuant pour ce que il ne
plouuoit point pria dieu
que il voulust oster la seche-
resse et enuoyer de la pluie
lequel fut exaucie et plus
si que ainsi quil se muoit
ou temps de ceste guerre les
Juifs se tirent hors et se-
merent en lost en lui Reque-
rant quil priast sembla-
blement que les cheualiers

daristobole fussent prie-
mores ou desconfiz ainsi que
par sa priere la secheresse
auoit este osee lequel qui
il eut longuement resiste
et refuse contrainct finable-
ment du peuple et estant
ou milieu deus pria en disant
en ceste maniere **Q**ue
dieu qui ce Roy de tous tu
fais que ceulz cy qui sont a-
uecques moy si sont ce peu-
ple et ceulz qui sont assiegez
deus sont ces prestres. Jete
prie que tu ne vueilles exau-
cier ne ceulz qui te prient
cy contre ceulz la ne ceulz
la prians contre ceulz cy.
Que quant il eut dit ce
les Juifs en furent moult
courroucez et le tuaient mais
dieu prist tantost vengeance
deus pour la cruaulte de
la mort de sonne Caranis
comme aristobole et les pres-
tres estoient assiegez la sol-
lemnite de pasques vint
comme dessus est dit en la
quelle nous auons de cou-
stume que quant nous
guerrions nous faisons
offrandes adieu **Q**ue ne
auoient nulles aristobole
ne ses compaignons en la
cite Si Reuerent aux Juifs
quils leur en luyassent et
preissent de leurs pecunies
tant comme ilz voudroient
lesquelz respondirent q' aussi

feroient ilz mais que on leur
vendist pour chascune teste
mille dragmes laquelle chose
moult vouleutiars ilz promirent
Et leur laisserent cheoir les
pecunies par dessus les murs
mais quant ilz les tindrent
pour ce ne vendirent ilz mie
les offrandes ancores come
plains de mauuaise et de
felonie basierent leur foy
deuant dieu en les deffendant
de leurs offrandes. **¶** Adonc
ques les prestres prièrent a
dieu quil ne lassast point
cecy passer sans punition
lequel ne tarda pas moult
ales epugner Car il enua
vne tresgrande et moult
aigre tempeste sur les fruis
de toute la prouince qui to
les degasta et tant que vng
mille de fionment estoit ven
du xij dragmes
Comment pompeus setra
ueilla moult pour la paix
Des deux freres

¶ Ntre ces choses ainsi
que pompeus esto
en armenie ou il guerroit
tyrane le Roy il enuoya en
syrie Staurus avecques son
ost lequel quant il eut pris
selucum et metellum et quil
fut venu adamas il sen ala
en Judee Et quant il fut la
venu il lui vint legatz de hir
can et daristobole en lui de
mandant aydes Et ainsi ce

aristobole lui promettoit chascun
cens besans combien que au
tant lui en promest hircan
Neantmoins receut il plus
tost la promesse de aristobole q
de hircan car il estoit moult
riche et moult liberal a grant
dons faire Et hircan estoit
pauvre et tenant et moult
tricheusement lui promet
toit si grant pecunies. **¶**
Estaurus doncques flechi
aux pecunies daristobole et
ost la siege et commanda
que archas le Roy des arabes
en se departist tantost ac
quel il sembla estre enne
my des rommains et puis
sen ala adamas. **¶** Adonc
ques aristobole amoult grant
force assemblea son ost et se
ala contre archas et contre
hircan et se combatoit contre
eulz et les desconfist en vng
lieu qui est nomme capud
et occist moult de millicars
de ses ennemis entre lesquels
morut celafon le frere danti
patre mais non mie nist
lonis temps apres quant
pompeus fut venu adamas
et que il eut parcouru tou
te la basse syrie Vindrent
alui legatz de gypte de syrie
et de iudee qui lui appoer
moult grant dons. **¶** Or
lui auoit enuoye aristobole
vne couronne dor du poix
de chinty cene besans en

laquelle auoit faictes vignes
artificiaises et vng Jardin
dor qui estoit nomme tepno
cest adue moult delictable
Et cest don Jay ven arome
qui estoit sacre ou temple
de iouis ou capitolé et auoit
le tilde de aristobole filz da
lexandre Et estoit estmie de
la valeur de nien cens besans
mais en vng pou de temps
apres vindrent legats a pom
peus cest assauoir antipa
tre pour huran et midonie
die pour aristobole et aon
soient gabuian et scilicet
quils auoient prue de pec
cunes de huran l'ung trois
cens besans et l'autre quatre
cens Et lors pompeus es
manda que les deux freres
pour ce quils estoient
venissent adamas au prin
temps prochain venant
Et entre deux pompeus
assembla dampene et puis
separtit des lieux puernaulz
et sen ala adamas et en son
chemin penist tantost sans
arrester la fortresse dama
pene que antionie frere
auoit enforciee et puis la
destruit. **A**pres ces choses
il considera la prouince de
tholomee mineus qui estoit
homme malouillant et en
uieux et apame plus mal
uaise que nestoit denis triu
ficain qui fut tue dune con

gme Si fut trouuee digne
de mort mais il prmist de
lui mille besans et puis
se donna en payement a ses
cheualiers et lui pardonna
la mort et apres cecy il past
le chastel de bisiade ou il pa
uoit vng tirant Juif nome
sylas Et quant il eut passe
les cites de liopole et de calci
de il sen monta en vne mon
tagne qui estoit parmi sa
dore Et ainsi il vint adamas
et la sen vindrent deuant
lui les deux freres cest assa
uoir huran et aristobole a
uecques les coaditeurs.
Lors huran commença
a acuser que lui qui auoit
este prue du Royaulme et
estoit plus grant et plus
a agie ne tenoit tant seule
ment fore que vne petite
partie de la prouince que son
frere lui auoit donnee Et l'an
tre partie il auoit prise par
violence Et en confirmant
lui mettoit sus quil auoit
couru contre leurs voisins
et commis plusieurs sacre
chies et que la gent des
Juifs ne se estoit partie de lui
fore que par violence Auq
par le conseil d'antipatre
quant il eut dit ces choses
porterent testimonage plus
de mille des plus grans Juifs
desquelles choses Respondit
aristobole quil lauait prue

Du Royaulme pour la paresce
qui estoit en lui de sa nature
Et pour ce quil n'estoit pas
homme actif ne homme defi-
cace pour laquelle chose il
estoit de tous mesprisé et
quil auoit prinse la prin-
cipaulte nomie tant pour
ambition de regner comme
pour cause que le Royaulme
n'alloit en autres manies et
quil estoit appelle Roy par
l'imposition de son frere qui
lui auoit nomme. **¶** Et
de ces choses auoit il tesmoign
Jeunes gens moult appens
desquelz s'abitoient cest assauoir
le pourpre les cheueulz et
leurs vestemens estoient
tellement composez quil ne
sembloit point quilz alassent
en Jugement mais quilz
alassent pour moustrer le
pourpre. **¶** Quant pom-
penie eut oy ces choses il blas-
ma ou reprist moult aris-
tobole de sa violence et puis
parla moult doucement
a eulz et les en remora en
disant quil yroit a leur pro-
uince ou il pourroit plus
certainement sauoir toutes
choses mais quil eust este
premierement en la prouice
des nabuthene. Si leur co-
manda que entre eulz deux
ilz eussent paix ensemble
en priant moult ledit aris-
tobole quil ne feist point rebel

ler la prouince contre lui.
¶ Quant aristobole fut de-
partir de pompeie il ne fist
ouuer force de nulle des
choses quil lui auoit dites
ancors sen vint en la cite
de medeton et de la il sen ala
en Judée dont pompeie fut
fort courroucé et de l'expedi-
tion ou armee quil adamas
auoit assemblee pour aler
contre les nabuthene il me-
na contre aristobole avec
ques les legions des romains
Et quant il eut passe pelle
et scitopole il sen vint a mi-
choree qui est le comence-
ment de Judée qui est ou
milieu de la terre qui est
vng moult fort chastel no-
me alexandrium qui est
assis sur vne montaigne
ouquel aristobole sen estoit
fui. **¶** Lors pompeie a-
dresca a lui et lui commanda
quil descendist et venist a
lui et quant il fut venu
et quil eut deppute de la
principaulte encontre son
frere il sen ala de richief
au chastel car pompeie le
lui souffrit et cecy il fist
deux ou trois fois et en es-
perance de conuenir ou
obtenir encores le Royaulme
il faingnoit estre obeissant
a toutes les choses que po-
penie lui demandoit iusques
atant quil sen fust ale en

les fortresses doubant quil
ne fust partie du Royaulme
et que hircan nen eust la pos
session/ mais quant pompeius
lui commanda quil bail
last les chasteaulx/ et quil
escripsist aceulz qui les gar
doient quilz le receussent/
mais oncques aristobole ne
lui vult obeir en cecy/ am
cours lui respondit tout plai
nement quil nen feroit rien
Coment pompeius mist aristo
bole en prison et prinst la
cite et le temple d'assault in
Qoncques aristobole
sen retourna en ihe
rusalem/ et se disposa abat
taillier encounter pompeius
Et ainsi comme pompeius
menoit son ost contre lui/ il
vint ung homme alai de lisse
de pontius qui lui aduicia
comment miradates auoit
beu du venin que son filz
pharmanaces lui auoit confat
dont il estoit mort/ lequel au
lien matin se partit de ierico
ou il auoit misees les tentes
ou il naist moult precieus
basme duquel la noble fte
quant elle est encisee ou fen
due d'une pierre ague elle
degoute et puis sent liqueur
Et puis de la il sen vint en
Iherusalem/ Cecy vint a
ristobole se repentir et sen a
la alui et lui promist moult
grande pecunies en lui priat

quil ne lui fust point de bat
taille/ Amicours ordonnaist e
son pays toutes les choses quil
voudroit/ et il lui obeiroit Et
lores pompeius lui pardonna
tout/ et puis le retint avecques
lui Et enuoya ncontement
gabinius en la cite avecques
aucuns de ses cheualiers que
rir les pecunies que aristobole
lui auoit promises/ mais ce
qui estoient en la cite lui re
fuserent les pecunies et le bou
terent hors pour laquelle chose
pompeius se courrouca et mist
aristobole en prison/ et puis
assiecta la cite de iherusalem
qui estoit moult forte de toutes
pars/ fors que par deuere sep
temetion/ car elle est enchaite
d'une vallee moult parfonde
et moult large/ et par dedens
estoit le temple moult fort
ediffie de bon mur de pierre
Touteffois discention
ment entre ceulz de la cite
sur ces choses cy/ Car les uns
conseilloient que on liuast
la cite a pompeius Et les
compaignons daristobole
conseilloient que on lui re
sistast/ et que on le boutast
hors/ mais pompeius par
force d'assault prinst la cite
Et adoncques les compai
gnons daristobole sen asuer
ou temple Et les autres re
ceurent pompeius et lui bail
lerent la ville/ Et lores pompeius

ordonna pison avecques son
ost pour garder le palais et
sen alla assieger le temple
Et commença a offrir parol
le de par acculz qui estoient
enclos par dedens mais onc
ques ne virent entendre
a ses parolles Et pour ce il
encenigny les liex encoste
le temple Et luy e toutes
choses lui aidant **E**t le
bien matin pompeus ordonna
ses cheualiers entourer le te
ple de la parne d'equilon par
ou il les vouloit faire entrer
assailir Car de celle partie
auoit tours tres hautes et
fossez tres profonds qui mist
bien les aduertisment
Et estoit le pont beise
dont le lieu sembloit trop plus
fort En celle vallee pompeus
fist la voye aux gens d'armes
pour assailir et les romains
trencherent la forest tout en
tour Et quant il vit que la
fosse fut emplie et etale il
mist dessus les engins et
les autres instrumens de
guerre mais se ne neussent
loy de vaincre le vii jour les
romains neussent peut
nullement faire la voye des
gens d'armes pour la resistre
des iuis Car la loy nous co
mande bien que nous resis
tione aculz qui nous com
batent et occient mais se
les aduersaires deussent faire

aucunes choses encontre
nous nulle licence nous
est donnee de les empescher
es Jours des sabbats Et po
tant doncques que les iuis
ne resistoient ne ne fessoient
point armes pour la cause
de iherusalem pleut il aux ro
mains de faire engins des
quels ilz virent apres
finablement Et par ce peut
estre congneue la pite et
deuotion de nous envers
Dieu et la Jalousie que no
us auons de garder nostre loy
Car oncques pour paour
quils eussent non obstant
quils fussent assieges ilz
ne furent empeschez de faire
le sacrifice mais le premier
Jour au matin et au soir ilz
sacrifierent sur l'autel ne
oncques pour l'affection de
la bataille ilz ne le laisserent
Car quant la bataille eut
este prise le tiers Jour au
tiers mois des ieunes la cen
tesime soixante et dixieme
olimpiade en lan que regnoient
antonius et marcus tullius
et cicero estoient confuz a
comme les ennemis entrerent
ou temple et occirent tous
ceux qui y estoient desquels
occirent ce sacrifice nulle
ment ne trerompirent les
saintes choses ne oncques
pour paour de leur dye ne
se troublerent ne pour la doler

ou horreur de ceulz qui de
oient mourir ne se mirent onc
ques amonés. Vouldrent tou
tes choses souffrir enuiron
les autels cuidans que me
leur valoit mourir que lais
ser leurs sacrifices mysus
Et que ceste louenge par
quoy appert me pite et de
uotion ait este drap nomie
fame ne mentongiar se
tesmognent tous ceulz q
ont escript les faiz de pompe
Et quant pompeus eut
gecté ala cite le premier orgi
vne moult forte tour fut touc
meue et ouuert vne partie
du temple par laquelle les
ennemis entrèrent amoult
grant violence en desrompant
tout desquelz cornelins faul
tus filz de sille monta le pre
mier sur le mur avec ses che
ualiers. **¶** Apres lui entra
aussy par vne autre partie
furnis centurion avecques
vne tres forte tourke de gens
darmes. Adoncques toutes
choses furent remplies de loc
ution des Juifz. Car le dny
estoit occis de rommanie
et les autres sentiroient
eulz meismes les autres se
gectoiert la teste premiere
entre les maisons es flambes
car ilz ne pouoient attendre
la violence de rommanie
Et quant xxij. Juifz eurent
este mis a mort et pou de lo

manis alalon oncle daristo
bole fut aussi pris et lors
furent les choses grandes
commises au temple. **¶** Quant
pompeus s'aproucha des
choses qui auant au premier
temps auoient este invisibles
et desquelles mal ne se estoit
aprouche. Et que aucuns
liu plusieurs gens virent
que amulau ne loisoit regar
der fors aux prestres tant
seulement. Car ilz trouuier
la table dor et les chandeliers
et plusieurs encensiers et
autres vaisseaulz du sacrif
fice et es tresors du temple
deux mille besans des sanctes
pecunies ausquelles pompe
ne vult oncques atoucher
Et ceste oeuvre digne il fist
de sa vertu et bonte. Car il co
manda aux ministres du
temple qu'ilz le purgassent
et offrissent adieu offrandes selo
leur loy. Et puis donna la pa
cipaulte de la prestrie a hima
le frere daristobole pour tant
qu'il se estoit moultre prouffi
table. Et deffendit a ceulz de la
province qu'ilz ne donnassent
ayde ne faueur a aristobole
mais ceulz qui estoient occis
de la bataille il occist d'une
conigne et honnoura de di
gnes dons faustus et les aul
tres qui par leur force auoient
pris la cite et soubmist aux
rommanes. Hierusalem soubz

ceste condition quilz lui paye-
roient les cens ou les tributs
Et ordonna aussi que les
cités des Juifs quilz auoient
premierement fortifiées de
la basse sirie fussent de sa pri-
cipaulté et la gent des Juifs
qui estoit trop espardue il
restraignit dedens ses cités
Il ediffia aussi la cite de gadu-
re qui estoit destruite et puis
la donna ademetrie so asan-
chi Et les autres cités cestas-
sauoir ioppen Scitopole/
Bella dion Samarie mar-
se azote Jamme et Bethuse il
rendit aceulz qui y habitoient
premierement et puis qut
il eut laissie franchises gize
maritime dore et la tour de
straton et se partit de la pro-
uince **D**oncques tous ces
maulx qui furent faz en
Iherusalem furent faz par
hiran et par aristobole po-
ce que ilz guerrieroient ense-
ble Et lors perdismes nous
nos franchises et fismes
faz subiects aux Romains
Et la prouince laquelle no-
uions ostee aux siriens par
force darmes nous fismes
constrains de la leur restituer
de keshief Et oultre ces choses
en pou de temps les Romains
ont prins de nous plus de dix
mille besans et les prouinces
qui anciennement auoient
este donnees aux princes selo-

droitte generation furent
fais populaires cest adue-
acquis au peuple maied
toutes ces choses nous dunde
cy apres **E**t quant po-
puis eut baillie a straton
toute la basse sirie iusques
en cussairen et egypte avec-
ques deux legions des Rom-
mains il sen ala par alicie
a romme Et avecques lui
il emmena aristobole avec-
ques ses deux filz et ses deux
filles dont l'ung estoit appelle
alexandre et cellui fut com-
pagnon a romme avecques ses
deux filz son frere et ses deux
sueres
Comment aristobole sen fu
de romme en Judée et son filz
alexandre recomença la guerre
Duant straton eut
meme son ost contre
vne cite darabie nommee
petre pour la difficulte de
la cite il gastoit la prouince
Et quant cest des Romains
estoit lassé de faire anticiper
cassandre leur enuioit du
frument et toutes autres
choses qui leur estoient nec-
essaires mais ala parfin
straton enuoya legats au
roy des arabiens et fist a-
liances avecques lui et ainsi
cessa la bataille **A**pres
ces choses alexandre filz da-
ristobole sen fu de romme
et vint et assiegea iude si fort

que hircan nullement ne
pouoit résister a ses forces -
combien quil se hastast aus-
si de releuer le mur de ihe-
rusalem il sen ala aussi
parmy la prouince et arma
moult de iuisz entant que
on ne speroit pas si tost il
assembleroit v. hommes a pie
Et mille et cinquies cens a
cheual et prinst le tres fort
chastel dalexandrium et
mathermutha contre lequel
senvint sabimus le duc de
loft des rommains avecques
ses cheualiers qui ra auoit
enuoye deuant marcus an-
thonium avecques les rom-
mains ausquelz estoient
acompanyez hircan et
antipatre son bon amy avec
grant force de iuisz. **¶** Lors
alexandre sen ala chastele
Iherusalem et la se combatit
encontre les rommains ses
ennemis et tant quilz tue-
rent trois mille hommes
de ses gens. Et dala gabinius
sen ala au chastel dalexan-
drium et comença a semon-
der ceulz qui estoient dedens
de par faire en leur prout
tant pardon des maulz quilz
auoient fait par deuant Et
la ainsi comme plusieurs
des ennemis estoient dehors
sur les douues des fosses -
marcus tullius se combatit
moult fort et en occist manit

¶ Adoncques gabinius lais-
sa vne partie de son ost et sen
ala parmy le remanant de
Judee et toutes les cites quil
trouuoit desrompues il com-
mandoit quelles fussent re-
nouuelles. Et ainsi par
toutes les cites ilz obessoient
aux commandemens de ga-
binus. Et puis apres sen
retourna au chastel dalexan-
drium et la siegea mais a
alexandre lui enuoya legats
en lui requerant pardon
des maulz quil auoit comez
par auant en lui promettant
les chasteaux de hircan et de
mathermutha et dalexandrium
lesquelz gabinius si tost quil
les eut reuz il les destruit. Et
puis apres il remoya hircan
en iherusalem pour auoir
diligence du temple. Et or-
donna cinquies tours esquelles
il ordonna la gent des iuisz
par esalles compaignies
desquelles lune demouroit
en iherusalem sautre en ga-
daries la tierce en amathunte
la quarte en ihericunte Et
la quinte en sephorie cite de
galilee Et tous estoient
exemples de la puissance royalle
et buoient soubz le gouuerne-
ment du plus honnorable
peuple ou des cheualiers esleuz.
¶ En celi temps quant a
ristobole sen fut fui de Rome
en Judee et quil desiroit mlt a

Renouueller le temple et le
chastel d'alexandrie qui
de nouuel auoit este destruit
gabinius enuoya des cheualiers
auecques les ducs symon
anthonius et seruilus pour
l'empeschier de Renouueller
et de Rediffier alexandrie
et pour le prendre / toutesui
es plusieurs des Juifz se da
noient rendre a aristobole
eulz estudiant anouuelles
choses faire pour la gloire
que il auoit eue ou temps
passe. **¶** Alui sen vit aussi
tholomeus le duc des iheroso
lomités auecques mille ho
mes qui nestoient point ar
mez lesquelz il ordonna de
mettre en macheronte.
¶ Doncques aristobole sau
sa ceulz qui estoient sans
armes et prinst vñ ho
me armé et sen ala en la
bataille / mais les romains
moult puissamment les as
saillirent / et si fort bataille
rent qu'ilz les desconfirent
Et combien que les Juifz
moult grandement se def
fendissent toutesfoies pour
laigriere et cruaulte de lez
ennemis ilz se mourent ala
fuite / et environ cinq mille
deulz furent occis / et les autres
sen fuirent lung ca et lautre
la / Et vñg chascun ainsi q'il
peust quist salut par fort
fuir / mais aristobole auecques

plus de mille hommes sen
fui ou fort chastel de macher
onte lequel combien qu'il
se fust petitement reueue
Toutesfoies auoit il encores
esperance Et par deux jours
Resista aceulz qui la assailoi
ent / mais en la fin nauoir
de plusieurs playes il fut
amene a gabinius auecques
son filz antigon qui sen es
toit asui de romme auecques lui
¶ Doncques apres toutes
ces aduentures il fut Remue
de Rechef a romme ou il
fut lye / Quant il eut tenu
l'espace de trois ans et firmou
la principaulte de la prestri
se et le Royaulme il fut lye
nobla et de grant couraige
mais le senat pour ce que
gabinius lui en escripuit
Remoya ses enfans ala me
re / car elle dormoit faueur
aux rommains. **¶** Quant
gabinius eut morte son ost
contre les spartiens et quil
eut passe le fleuve denfraie
il lui pleut de venir en egipte
Ausquelz cheualiers antipater
l'amy de hircan administra
fermement armes et pec
unes et lui rendist aidans
les Juifz de costé pelusie Et
quant il sen retourna en
egipte et quil sen partit et
vint en sene il trouua que les
Juifz se comencioient moult
fort a rebeller Car alexandre

le filz daristobole prinst de
rechies par violence la pri
cipaulte et fortaut moult
de Juifz de la puissance de
hircan et tous les romains
quil trouuoit il mettoit
a mort. **Q**uant Gabi
oy a cy il enuoya antipater
aceulz qui faisoient telles
choses pour apaiser leur
forseuerie et pour les con
uerter amieulx faire. **Q**uand
il fut venu chastia
auleuns deulz. Et les res
titua a choses competens
mais oncques ne peut co
prendre alexandre pour ce
quil auoit avecques luy
trente mille Juifz avecques
lesquelz il sen ala rencontre
gabinius et contre les rom
ains et se combatit avec
ques eulz mais il fut des
confit. Car x mille de ses
gens furent occis encoste
la montaigne de ytabum.
Apres ces choses quant
gabinius eut ordonne de la
cite de iherusalem il obert
ala volente et au conseil
dantipatre et appareilla
son armee pour aler contre
les nabuthene lesquelz il
desconfist en la bataille et
en laissa aler sur leur for
mitridatem et orphanem
fugitifs. Des parthiens les
quelz ne garderent point
leur for ameis ilz sen re

turnerent en leurs propres
lieux. **Q**uand doncques quant
gabinius eut fait en maintes
batailles oeuvres moult
grandes et moult nobles il
sen retourna a romme et
bailla la duchie a crassus.
Comment crassus vint en
Iherlm et viola le temple et
emporta lor et l'argent. **V**

Quant crassus eut bat
taille contre les spar
ciens il sen vint en Judée
et prinst les mille besans
des pecunies du temple ou
pompeus nauoit oncques
voulu touchier et tout lan
tir or. Jusques a vint besans
Et emporta vint tref de pe
sant trois cens poix nommez
en latin miras dont chascun
est entre nous estimee du
poix de deux livres et demye.
Et cestui tref cy lui bailla
vint prestre nome clazare
qui estoit garde des saintes
pecunies du temple. Note
par mauuaise couraige
ne par mauuaise intention
car il estoit bon home et iuste
mais pourtant que alia
estoit comise la garde des
voiles du temple qui ac
tref cy pendoient et resples
dissoient de merueilleuse
beaute et moult precieuse
facon. **Q**uant il vit q
crassus vouloit oster tout
laournement du temple

Il lui promist et donna cestui
 tres ou perche pour la raencon
 de tous les aournemens / et sur
 ce il prinst son serement que il
 n'emporterait nulle autre cho
 se du saint temple / mais vou
 loit estre content pour toutes
 choses d'or qui lui estoit do
 ne ou tres ou quel il en pou
 oit trouuer moult grant
 quantite et moult grant
 charge / car de celui tres esto
 couuert d'ung autre bois
 et pour ce lor estoit muie
 mais combien que crassus
 eust promis et iure que il
 n'emporterait nulle autre
 chose du temple / toutesuoyes
 quant il eut prie le tres il tres
 passa son serement et empor
 ta tout lor du temple. ¶

Donques nul ne se merueille
 que tant de richesses ont este
 en nre temple Car les Juifs
 aournent dieu par toute la
 terre les y offrirent Car egypte
 et cyrene qui auoient dng
 Royaulme diuise ont ensuy
 nre conuersation et vse de
 nre escripture Et pour ce
 ilz assamblarent mannes
 pecunies et puis les empor
 tent en Iherlm. ¶ Quant
 crassus doncs eut en Jude
 dispose toutes choses ainsi
 come il vouloit il sen ala co
 tre les sparmiens / et la il fut
 desconfit avecques tout lo
 ost / auquel les rommains

Donnerent successeur cassius
 lequel quant il fut venu
 en sirie et quil se fut degie
 des parchiens et des courtes
 qui pour la desconfiture
 de crassus auoient este par y
 ceulz faulte car ilz en auoient
 este plus hardis sen vint de
 Pechief atyre Et de la sen a
 la en Jude et prinst par as
 fault la cite de tarichene et
 tantost la villa et emmena
 trente mille homes prison
 niers. ¶ Il prinst aussi
 almistigation d'antipatre
 pitolaus qui estoit facteur
 daristobole Car antipatre
 estoit bien lamy de cassius
 lequel aussi pour ce quil es
 toit grant amy des ydumees
 espousa vne moult noble
 dame de ydumee nommee
 ciprin en laquelle il engē
 dra quatre filz Cest assauon
 fazel herode qui puis apres
 fut Roy de Iosippe et ferore a
 vecques vne noble fille no
 mee salome. ¶ Antipatre
 Donques quant il se fut
 adionit et alie aux romains
 et autres moult puissans
 il se coupla aussi au Roy des
 arabiens auquel il recom
 manda moult ses enfans
 quant il se combattit
 Comment aristobole fut occis
 et son filz alexandre Et com
 ment cesar vint en sirie et
 ordonna le Royaulme vj

Dar aucun temps a
pres quant cesar fut
homme et quil eut enchassie
pompeus et tout le senat il
mist aristobole hors des lieux
et le nuoya en sure en lui bail
lant deux legions a celle fin
quil lui feist toute judee
baissant mais aristoboluene
jour point de la puissance q
lui estoit baillie par cesar
car les pompeiens le surprin
drent et puis locherent par
venin Et la lensevelerent
les compaignons de cesar ou
moult long temps il demoura
Jusques atant que anthonie
remoya son corps en judee
et quil commanda quil fust
mis es sepulchres royaulz
Scribon aussi manda
a pompeus quil occist a
lexandre le filz daristobole
lequel incontinent lochist
dune congnee en antioche
la ou il estoit **E**t quant
il fut mort tholomee filz de
mineue tirant de calcede en
noia son filz philippon en
ascalone avecques la femme
daristobole en lui commandant
quelle lui enuoiait son filz
avecques ses sœurs desquelles
ledit philippon avoit une
et la prist a femme mais
puis apres son pere latur
et prist sa femme par des
mariage et pour ce mist
diligamment a ses affaires

enfans freres de philippon
Apres la mort de pompeus
quant cesar battailloit contre
egypte antipatre le plus
puissant homme des Juifs
et huran furent moult prouf
ficables aux rommains car
mitridates parthamey duc
de cesar ainsi quil passoit
par corniche et que il neust
peu faire sa voye par pelusie
Amonis lui couvint demou
rer en ascalone huran et an
tipatre lui admenecerent trois
mille Juifs tous armes et
prierent aux arabiens et aux
siriens quilz aydassent la
partie de cesar **A**donc
mitridates atout ceste grant
multitude se partit et sen
vint en pelusie en une cite
degypte mais onques ceulz
de la cite ne le voudrent re
cevoir Dont il assiegea la
cite duquel mit antipatre
amoult grant vertu abatit
une partie et fist voye aux
autres pour entrer en et
ainsi pelusie fut destruite
Lors se partit mitridates
avecques antipatre et huran
et tout lautre ost pour aler
destruire egypte mais quil
les egyptiens oyent ce
Ilz assamblarent vng ost
et lui alerent alencontre
Adonc mitridates
mist ses tentes contre eulz
en vng lieu qui est nomme

delea/ et puis se combatit avec
ques eulz. Or auoit mitridates
le destre cornet et antipatre
auoit le senestre cornet. **¶** Si
si doncques quant ilz orent
la fort bataille le coste ou il
mitridates se combatoit se co-
mençoit moult a endmuer/ et
estoit mitridates en moult
grant peril se antipatre qui
auoit ia desconfit ses aduer-
saires ne fust acouru par la
fuer du fleuve auant que ses
cheualiers qui tantost le deli-
ura du peril de mort. Car il
mist ala fuite les egyptiens
qui commençoient a auoir
la victoire/ et les poursuirent
et destruyrent leurs tentes et
kernit mitridates qui sen fui-
oit duquel il morut vin cens
et m. cheualiers de ceulz d'an-
tipatre. **¶** Apres ces choses
quant mitridates eut mande
acesar la victoire et le salut
que il auoit recouure par an-
tipatre. Cesar ama moult
antipatre car il vsoit de lui
en tous les perils des batail-
les dont il auenoit quil estoit
moult souvent naure. **¶**
Quant la bataille fut finie
et que cesar fut venu par
nature en sune par le conseil
dantipatre il conferma hur-
can en la principaute de lui
et lui il fist bourgeois de rōe
sans point payer de cens.
¶ En celui temps sen vint

acesar antigon le filz daristo-
bole/ et lui exposa en plourant
la misere de son pere commē
pour lui il auoit este empoi-
sonne et estant par venin.
Et comment scipion auoit
occis son frere dune cōgniee.
Si lui supplioit quil eut
mercy de lui qui ainsi estoit
boute hors du Royaulme.
Et accusoit hurcan et anti-
patre quilz gouuernoient
mauuaisement la gent et
quilz se estoient moult cru-
ellement portez enuers lui.
¶ Adoncques antipatre
qui la estoit present Respo-
dit et satisfia aux crismes
qui lui estoient imposez.
en disant que antigon et les
siens estoient rebelles aux Ro-
manis/ et que Justement a-
ristobole estoit mort. Et que
son frere pour cause de larrē-
cin auoit moult bien desser-
ui la mort que scipion lui
auoit fait souffrir. Et que
antipatre eut dit toutes ces
choses deuant cesar. Cesar lui
donna toute la puissance
quil voudroit esliue ne de-
mander. Et puis l'instaura
tuteur de toute iudee. Et a
hurcan il donna licence de
rediffier les mur de la cite
qui estoient encores tous
destruyus des ce que pom-
peus les auoit luez. Et
quant cesar eut ainsi dit/

pose Judée il vint en sūrie ou
 antipatre le cornuopa et puis
 sen retourna en iudee Et ta
 tost apres hircan releua les
 murs que pompeus auoit
 abatus et par menaces et
 moult douces persuasions
 ensemble il appaisa la disce
 tion de ceulz de la prouince
 en leur disant ainsi. **Q**ui
 conques dist il se consenti
 ra auecques hircan pourra
 moult benoureusement desir
 rer sa vie Et qui conques
 voudra battaillier il sera
 pruiue de son grant et eliau
 de seigneurs il aura tirans
 moy et hircan Et en lieu
 de recteurs il sentira les do
 mains et cesar tres amers
 ennemis Car ilz ne souffri
 roient point que celui qz
 ont mistue prince en soit
 nullement oste
 Comment antipatre ord
 na phasael et herode ses
 enfans ducs Et comment
 herode fut desconfis. **Un**

Quant antipatre vit
 que hircan estoit
 homme tardif et paresseux
 Il ordonna son premier filz
 phasael duc en iherusalem
 Et ordonna herode son pre
 mier filz tuteur en galilee
 combien quil fust encores
 bien jeune car il n'auoit a
 donc que quinze ans mais
 jeunesse adonc ne lui nuisit

point car il auoit plus de prou
 dence que son aage ne requie
 roit Et aussi tost que il trou
 ua l'occasion il seffaya amon
 strer sa vertu Car il prinst
 ezechie le prince des larrons
 qui atout grant compaignie
 tourmentoit toute sūrie Et
 puis le fist mettre a mort a
 uecques plusieurs autres
 larrons la quelle chose fide
 Il fut moult ame et prisiue
 des sūriens qui tous ardoient
 en son amour pour ce quil
 auoit deliure leur terre des
 larrons et moult le louoient
 par les cites et par les lues
 de quoy il fut mlt ame de sct
 cesar cousin de cesar le grant
 qui lors gouuernoit toute
 sūrie Et pour ces beaux faiz
 de hardie enuie prinst phasael
 si y magna quil ne seroit
 point trouue n'ome digne
 de telle gloire et pour ce sef
 foroit il que les iherosolimi
 tes lui donnaissent faueur et
 moult benigneement il trait
 toit leurs besongnes Et ainsi
 il estoit moult honnore de
 toute la gent come droit se
 mais quant les plus puis
 sans des iuis deoient anti
 patre et ses enfans estre se
 esseus par la faueur du pai
 ple et par les rentes de iudee
 et par les peccunies de hircan
 ilz auoient moult grant
 enuie sur lui et magnifeste

ment l'accusent en disant a
hircan. **P**ourquoy seuf-
fres tu que ceulz cy possèdent
le nom royal ne cuides point
que ce soit sans ton grant
peril que anticiper et tous
tes enfans tiennement
toute l'autorité et disposent
et ordonnent toutes choses
sans tes commandemens.
Car son filz herode a trespassé
nre loy qui commande que
nul homme ne soit occis s'il
soit il mauvais se il n'est
premierement condempné
par le conseil. Mais cestuy cy
sans ce quil ait leu de toy
telle puissance a occis elazar
et ses compaignons. **Q**uant
hircan oy ces choses
il fut fleché amoult grant.
Et plus se mouuoient
a courir les freres de ces lar-
rons que herode auoit occis
pour ce que tous les jours du
temple ilz requeroient quil
rendist raison de ces faz de-
uant le conseil dont hircan
fut men. Et manda a herode
que il venist respondre et
satisfaire aux crismes que
on lui mettoit sus. Et lors
herode contrainct par les
prieres ou persuasions de
son pere vint a hircan. Mais
son pere lui auoit comendé
quil ny alast point seul ne
desgarny. Mais avecques
bonne deffence et garde de so-

corps. **S**i disposa galilee
et puis sen vint en judee
garny d'une petite compai-
gnie de cheualiers adfin
quil ne semblast point ter-
rible a hircan. Quant il le
verroit venir a telle compai-
gnie et quil ne se presentast
me devant les iuges nids
ne mal aduise. **S**extus
aussi gouuerneur de syrie
escripst a hircan en lui sup-
pliant quil deliurast herode
du iugement. Et quant
le conseil fut assemble et
que herodes se presentast
avecques ses cheualiers il les
espouenta tous si que il ny
eut nul quil lofast accuser.
Et toutesuies ilz croient
premierement tous contre
lui. Mais tous cors et en
silence ilz attendoient la
fin de la chose. Et ainsi quilz
se seioient sans nul mot.
Dre il y en eut vng nome
Samenus homme bon et
iuste qui se leua et dist a
le bon roy et iuges. **Q**ue
vous voyez homme que nous
ayons cite on appelle qui se
presente par la maniere
que nre loy nous enseigne.
Car tout homme qui vient
en ce iugement pour estre
discute il se presente moult
humblement a tout sonz
cheueulz destu de robe noire
en nous demandant miseri-

cord. Mais cest bon Jomiel
herode qui est coupable et q
vient satisfaire pour homi
cide et maintenant il se pre
sente vestu de pourpre le
chef aourne et les cheueulz
composez ou pignez et arme
de ses armures adfin que se
il est condempne selon la loy
Il nous oie et face force a
verite et que ainsi il soit de
liure Et pour tant de ces
choses ie ne blasmeray point
herode car il fait son prouffit
plus quil ne fait la loy Mais
Je accuse le Roy et vous qui
lui auez donne si grant li
cence Et toutesfoies sachiez
que dieu qui est plus grant
quil nest et pour ce que pour
la paour de Sextus le gou
uerneur de syrie est polamo
de hircan vous ne le voulez
point mettre a mort Il tour
mentea une fois vous et le
Roy Mais en ce il ne merit
mie Car quant il eut prie
tout le Royaulme il occist to
ceulz quil trouua ou conseil
auecques hircan forez fameux
quil amoit moult pour la
Justice de lui ¶ Ainsi donc
ques le conseil fut finie Car
quant hircan vit que les
Juges tendoient si fort ala
mort de herodes Il prolonga
le Jugement usques au
derrenier Jour et enuoya
moult occullement a herode

quil se partist tantost de la
cite pour eschuer le peril et
adont herode sen fui adamas
et sen ala a sextus cesar
Et se pensa tout apar lui que
se il estoit encores appelle au
Jugement quil ny obairit
point Si eurent les Juges
moult grant indignation
encontre hircan qui lors esto
prie des prestres en lui disant
que toutes ces choses que
nous auons cy recordees esto
ent aduenues par sa grant
paresse ¶ Comment herode fist grant ar
mee pour venir en Judée et de
ce quil y fist ¶ **E**n quant Sextus cesar
eut ordonne herode
duc de la basse syrie laquelle
cite il vendit a bone deniere
hircan se doubta moult que
une fois il ne admenast son
ost encontre lui laquelle
chose aduint deuant ce que
moult de jours fusent passez
Car herode qui auoit este ap
pelle a son iugement adme
noit sa cheualerie contre lui
Mais anticiper son pere et pha
sel son frere lui vindrent au
deuant qui lempeschierent
et refrainquirent son soub
dan mouuement en lui co
mandant quil ne sepprou
chast point de iherusalem ne
ne feist nul mal contre ceulz
qui lui auoient otroye de pue

mir a celle dignite en lui priat
 aussi que il meist iue son
 indignation ne ne confide
 rast point tant de douleur
 que il fust migrat de recon
 gnoistre son salut en confide
 rant que dieu ordonne les
 aduentures des batailles po
 quoy il ne deuoit point du
 tout esperer victoire en com
 batant son amy qui moult
 lui auoit este prouffitabile
 et qui de son ttre nauoit ties
 commies encontre lui/ am
 cors auoit este par maulhais
 conseillears. **E**t ainsi
 par ces parolles fut flechi
 en pensant que il estoit assez
 satisfait par ce quil auoit
 moustre sa force ala gent si
 sen retourna. **E**n ceste
 maniere doncques se gouuer
 noient les Roys en iudee. Et
 quant cesar fut venu arome
 il s'appareilla pour nauier
 en austrique pour guerrier
 scipion et caton/ mais en cel
 lui temps auoit en suie vne
 discention par ceste occasion
 car basus ceilius qui estoit
 facteur de ceulx de la partie de
 pompeus fist trahison et en
 busches a sextus cesar et le mist
 a mort/ et puis tmb le gouuer
 nement des choses lui et ses
 cheualiers. **A**donques en
 uiron ce temps fut faicte vne
 grant bataille contre les duc
 de cesar/ ausquelz antipatre

enuoya aydes avecques ses
 enfans en lui souuenant des
 benefices de cesar/ pourquoy
 il lui sembloit moult iuste
 chose de pugner ceulx qui
 sauoiert occire. Et ainsi cōde
 la guerre duroit marcus
 porcius vnt de Rome succes
 seur de sextus/ or quel temps
 cesar fut occis ou captole
 de Rome present le senat
 de cassius et de brutus qūt
 il eut tenu la principaulte
 trois ans et vj mois fide
 il est escript par les aultres
 escripuans. **A**pres la
 mort de cesar quant la bat
 taille ou la guerre fut es
 mene/ et que les princes
 des rommains furent es
 pandus pour assambler
 grant ostz/ Cassius qui eut
 prinie loz a appimium/ et
 sen vnt en srie/ et osta le
 siege/ et alla avecques lui
 bassum et marai/ et cou
 roit parmi la cite en assam
 blant cheualiers et armat
 res/ et leur imposoit moult
 grant tribue. Car il esleua
 de iudee plus de vj cens besas
 de pecunies. **L**ors quant
 antipatre vit que les beson
 gnes estoient en mlt grant
 paour et tribulation il di
 uisa les pecunies inuistres
 cest adire inuistement auil
 lies en les baillant a ses en
 fans. Et comist a herode celles

quil pensa quilz fussent plus
fortes a conquerir et a auoir
Et les autres il les com-
mist acueillir aux autres
ses enfans sicomme il auo
ordonne

Comment antipatre deli-
ura malchus de mort et puis
malchus fist mort antipatre

A Donques quant
herode eut conueul-
lie tout le premier en galilee
toutes les pecunes qui lui
estoient ordonnees et esta-
blies il fut receu entre les
principaulz amis de cassius
car il auoit conclud en soy
mesmes quil seruiroit les
rommains et acquerroit le
gner et amour par aucun
labour les procureurs ven-
dient la cite et les habitans
dont cassius en mist en cap-
tiuite un moult grant cest
assauoir josuas et ama-
chynte siddan et camman
et apamies que il ne occist
malchus le tirant de hiran
se antipatre ne lui eust en-
uoye cent besans du sien po
quoy il refrainignit la sou-
uerainete mais adonques
quant cassius se fut parti
de iudee a moult grant qua-
tite de pecunes malchus
appareilla a antipatre e-
busches et si tost que anti-
patre sentit cecy il se depar-
tit et sen ala oultre iourda

ou il assembla tout lost de
la prouince **E**t adonques
malchus qui estoit mali-
cieux ueroit et affermoit
que oncques il nauoit fait
embusches ne alui ne a ses
enfans mais seulement la-
uoit pense en son cuer et ainsi
fut reconcilie avecques an-
tipatre et ainsi comme cas-
sius procurait sure il oy dire
que malchus festududroit anou-
uelles choses faire parmy iudee
si sen vint pour lui mettre a
mort la quelle chose fut ad-
uenue se antipatre ne leust
deliure en suppliant pour
lui mais le chef ne scauoit
mie quil deliurast de mort
celui qui apres l'adenoit oc-
cire **D**onques cassius
et marchus quant ilz eurent
assemble lost ordonnerent
duc de toute sure herode et
lui comirent toutes les nech
avecques tout lost en lui
promettant aussi quilz lor-
donnerient roy de toute iudee
apres la bataille quilz auoi-
ent a faire contre anthoine
et cesar octonien **E**t lors
malchus veant veant quil
auoit temps conuenable pe-
soit comment il porroit faire
mourir antipatre et par pe-
cunes loua son boutellier
et fist tant quil locest par
venin ou poison **S**i or che-
ualiers armes et to prestz

et obtint la cite. **A**insi
 doncques vint fin la vie
 d'antipatre qui par moult
 grans labours et moult grans
 cautelles avoit defendu
 tout le pays lequel laissa
 quatre filz cest assavoir pha
 sel herode Josippe et ferore
Et lors ses enfans se pen
 serent quilz prendroient ve
 giance de malchus pour la
 mort de leur pere. Adoncques
 malchus qui moult estoit
 malicieux uia et fist moult
 grant serement quil ne la
 uoit point faire. Mais
 oncques herode ne vult avoir
 a ses parolles. Antipatre se pensa
 que comment quil en fust il
 se vengerait de la mort de son
 pere et ordonna de venir a tout
 son ost encontre malchus mais
 il sembla a phasel son amice
 frere quil valloit mieulx q'il
 desconfisissent malchus par
 traison adfin quil ne semblast
 une quilz vouldissent faire
 une bataille civile. Si prin
 dirent en tre la response ou la
 ruffation de malchus en fan
 tignant quilz creussent bien
 quil neust riens come de
 mal encontre leur pere. Et a
 pres toutes ces choses ilz firent
 a leur pere une sepulture
 moult bien aournee. Et quant
 herode fut venu en samarie
 il la trouva moult tournee
 tee pour les guerres qui y es

toient mais il les appaisa
 et reconforta au mieulx q'il
 oncques pot en appaisant
 les batailles par toute la
 province

Comment herode vint la
 mort de son pere antipatre en
 faisant mourir malchus

Apres vint une so
 lempnite des Juifs en laquelle
 herode avecques ses chiers
 vint en iherusalem mais
 aussi tost comme malchus
 le sceut il sen ala a hircan
 et lui conseilla que nulle
 ment il ne laissast entrer
 herode en la cite. **A**donc
 ques hircan manda par
 certains messaiges a herode
 quil ne devoit point si grant
 multitude de estrangiers a
 mener sur son peuple qui
 ieunoit mais oncques he
 rode ne tint compte de ses
 commandemens. Antipatre
 entra par nuit en la cite

Et lors malchus co
 bien quil doubta sa dis
 simulation receusmes lui
 faisait il bonne chiere et se
 flatoit pardons. Adoncques
 manda cassius a herode
 quil prest vengeance de
 la cruaulte de malchus en
 la mort de son pere et si
 manda aux millenaires cest
 adire a ceulz qui ont mille
 hommes souz eulz que

toutes choses ilz ensuiuissent
la volente de herode. **E**n
celui temps cassius prinst
laodicie et issirent alui les
laodiciens en lui offrant
couronnes et pecunies.
Doncques herode voulut
vengier la mort de son pere
en uoir son dar et ainsi de
pour appareillier les hostes.
Et toutesfoies sicomme il
apparut vrayement cest
pour esmouuoir les mille
mers ad fin quilz ississent
atout leurs glaives contre
malchus. Lesquelz quant ilz
furent issus et quilz leurent
aduenu en ceste cite.
Ilz lui percerent les costes
de plusieurs playes. Et
celle paine souffrit malchus
pour l'ingratitude quil auoit
comise a antipater. **E**n
Quant hircan entendit ce
fait il fut moult esbahi et
puis demanda a herode po
quoy il auoit tue malchus.
Auquel herode respondi que
cassius l'auoit commande
et lors hircan approuua
le fait car il disoit quil
estoit mauuaise et trahistre
au pays. **Q**uant cassius
se partit de iudee grant tri
boul fut esmer en iherusa
lem car felix le frere de mal
chus sarma encontre phasael
frere de herode. Et si tost que
herode oy ce en il sen ala a

famius le gouuerneur de sa
mas en voulant venir au
secours de son frere mais il
fut empesche par maladie
qui le surprinst. **E**n
toutesfoies neantmoins phasael
desconfist felix et puis le
clout en vne tour mais a
pres sur certain accord il le
lassa aler lequel aussi accu
sa hircan pour ce quil don
noit faueur a ses ennemis
mais quant felix le frere de
malchus fut deliure il des
rompit les conuenances et
puis occupa moult de lieux
entre lesquelz il en prinst
vng nomme massada. **E**n
quant herode fut deliure de
sa maladie il mena son ost
contre lui et deliura toutes les
lieux quil auoit prins et le
lassa aler sur certaines con
uenances. **E**n celui an
antigon le filz d'aristobolus
sembla vne grant cheualerie
et lona par pecunies famius
le gouuerneur de syrie et le
mena avecques lui et tholo
mee aussi filz de mineus po
cause de cognation et marie
le frant des syriens lequel
marion assaillit galilee et
assaillit trois chasteaux.
mais herode vint contre lui
et par flaterie et humilite
composa toutes choses avecques
lui et pardone il la diuinit
avecques lui et puis ala a

contre d'antigon et puis le
combatit et le desconfist et
boutea par force hors de judee
Comment cesar ala hostoie
en ytalie et enuoya anthoi-
ne en iudee ou en syrie xi
A Donques herode qui
il eut Joy de ceste vic-
toire sen retourna en iherusalem
et la hircan et tout le peuple
lui presenterent couronnes
pour le loyer de sa vertu et de
sa force car il sembloit estre
cousin de hircan par affinite
Et pour celamout il plus et
deffendout car il deuot espou-
ser sa niepce la fille d'aristobo-
le son frere en laquelle herode
engendra trois filz et deux
filles Il auoit aussi en pre-
mierement vne femme no-
mee doris de laquelle il en-
gendra son premier filz no-
me antipater. **¶** Quant
anthonie et octouien cesar
eurent desconfit cassius ou
champ de phile selon ce quil
est demoustré par les autres
histoires apres la victoire
Cesar retourna en ytalie
mais anthonie retourna e-
gypte et quant il fut venu
en bithynie legas lui vndict
de toutes pars au deuant Et
loze les plus nobles des iuis
accusoiert les deux freres pha-
sel et herode en disant q'hirca-
estoit seulement Roy en habit
mais ilz auoient toute la

puissance. **¶** Anthonie tou-
tesuies herodeua moult
herode quant il fut venu
pour Respondre aux accusa-
tions Si que ses aduersaires
ne peurent oncques par les
parolles biens prouffiter
ne biens impecer encontre
lui Car herode auoit appaisie
anthonie par pecunies et
quant apres toutes ces choses
faites anthonie fut venu en
epheze hircan le prince des
prestres et mēgent enuoie-
rent legatz alui et vne cou-
ronne dor en lui suppliant
quil escripsist a cassius que
les iuis quil en auoit menz
sans quil fust point de guer-
re il laussast franchement
retourner a leur prouince
Et quil leur Restituast toute
la terre que leur auoit ostee
¶ Donques quant anthoi-
ne eut moult bien considere
les iustes Requestes des iuis
il Rescripst a ceulz et al'hirca-
vng tel decree. **¶** Hircanus
anthonius empereur alui
Prince des prestres et gouuer-
neur des iuis salut Se vo-
estres en bon point nous en
sommes tous lies Car quat
est de moy resus en bonne
sante et moy et tout mo ost
Lysimachus filz de parfame
Iosippus et alexandre filz de
theodore vos legatz sont venus
amoy en epheze voulans

Renouueller l'amistie Jadis
confecte a romme Et eulx
demonstrans la faueur que
vous auez enuers nous la
quelle chose quant ie leuz
entendue et que nous oys
mes par les decres que la
familiarite que vous auez
gardee enuers nous et q
Ieuz considere vo; tres homs
meurs et vce Religion il no
assemble bon que vous soiez
soiez comme auques nous
mais comme ainsi soit q
vo; aduersaires et ceulz du
peuple de romme aient couru
par toute asie ilz nont espar
gne ne citez ne temples ne
nont point garde leur sermice
selon ce quilz auoient establi
Nous auons prie de veng
ce sur ceulz qui estoient aces
et cause de cez acornes seulle
ment par leur crisme par
eulz commise mais aussi po
laignour du bien publique
pourqui mauuaise nous
auons aussi estime que le
soleil soit contraire en ce q
ont commise telles choses
contre cesar desquelz mace
donie a receues en son indigne
et horrible Refuge les tres se
lonnes embusches ou espies
mais les champs de philippe
contienent maintenant
les tres cruelles mauuaises
deulz car en ces lieux masmes
nous auons desconfit les

mauuaies pour leurs exces
Des lettres et ordonnances que
anthoine fist Et comment
Il mist paix entre les siriens
et les Juifz xij
Auques les siriens
quant il fut a sui aphilippe
Il fut adiornie de nous po
mettre a telle perdition auq
fut adiornie cassuis et fut
fait participant Et puis
Donques quilz sont ainsi
oppresses et mis a fin de cy e
auant il louera vintre en
paix et asie se reposera et fi
neront les tumultes des bat
tailles Et puis que dieu no
a romme paix nous la don
lons par mie victoire de romme
comme celle qui est releuee
dune moult grant pestilence
Si nous est souuenir de vous
et voulons rendre la gent des
Juifz plus liee que deuant
Car iay propose de moyer
lettres par toutes les citez
que se il y a nulz Juifz soient
frans ou serfs qui ayent este
vendus soubz gaine cassuis
ou par les ducs quilz soient
absous. **E**t en oultre ie
vuel que vous vsez des dona
cions qui par moy ou pu
bliques vous ont este moult
doulcement offertes et deffens
aux siriens que ilz ne vous
facent nulle violence ne nulle
moleste en leur comandant

qu'ilz restitueraient aux iuisz appartenement toutes leurs choses que ilz ont et qui leur appartient la couronne que vous mavez enuoyee ie lay receue.

Comment anthoine empereur escript moult solennellement atous les iuis xiii

Arcus anthoine empereur au gouverneur des siriens et ala cour et atout le peuple salut les legatz de siriens parmy des prestres sont venus amoy en ephese et mont dit que vous tenez leur province q vous prestres souz la tyrannie de voz aduersaires et des leurs meismes. **N**ous doncques qui auons prinse la guerre pour l'empereur par iuste et pitieuse pourueance auons prinse vengeance des mignatz et de tous ceulz qui auoient oublie la grace faite a ceulz en pugnant ceulz qui ont trespassé leur serement. Et pour tant vous narez point par iustices atant que vous auez restitué aux iuisz toutes les choses que vous leur auez ostées. Car ceulz qui ont donne faueur et ayde aux aduersaires du bien publique ne peuvent obtenir ne provinces ne ostes que le senat ne leur ostast par violence. Et pour

ce qu'ilz en ont donne certain le paine nous commandons que sans demourance aucun nos aydeurs ayent toutes les choses qu'ilz ont prouement possidées. **E**t doncques vous possidez aucunes propres qui appartenent au iurain le gouverneur des iuisz qui n'ayent quant gaires cas siue menoit guerre illicite et contre nre prouidence se ont este ostées. Vendez les ne ne leur faites nulles violences dont ilz puissent estre nullement grieuez. Et se vous auez aucune chose iuste contre eulz quant none se vous venus au lieu vous le pourrez lors alleguer car a ceulz qui nous sont aydane nous par iuste consideration auons garde toutes choses et vous commandons que cest present mandement soit escript en tables publiques de lettres latines et grecques. Et quant il sera escript q'il soit mis en ung lieu moult apparant dont il puisse de tous estre leu et si y a nul qui soit desobeissant de ce present mandement nous lui promettons que nous nous venferons de lui en donnant cause accouffissant.

Comment la royne cleopatre
vint a anthoine pour se de
cevoir. Et comment les Juifs
lui enuoyerent leurs legatz.
Apres ces choses au
si comme anthoi
ne sen aloit en sure cleo
patre lui vint au deuant
par celie qui se cuida de
tenir par son amour. Et
la de rechies vindrent alui
cent des plus puissans
des Juifs qui puissamment
accusoiert herode et pha
zel present hircan qui es
toit pere ou oncle de la
femme herode. Si demanda
anthoine a hircan lequel
de ses deux freres trouuer
roit mieulx la gent des
Juifs auquel hircan res
pondit que herode. **A**ds
ques anthoine composa a
liances avecques herode
et lui comist les besongnes
des Juifs et puis les fist har
pour les occire. **E**t ainsi eust
il fait se herode ne l'eust en
peschie. **E**t de rechies
quant ilz furent venus
a antioche pour accuser
herode qui estoit en tyrea
avecques anthoine qui ja
estoit corrompu par mille
de peccunee de herode et de
phazel commanda a ceulz
qui gardoient les lieux q'ilz
tourmentassent les legatz
des Juifs qui se studioient a

nouvelles choses faire et
qu'ilz donnassent a herode
la principaulte. **E**t in
continent herode trouuant
qu'ilz se seoiert deuant la
cite avecques hircan enua
messagies a hircan en lui
mandant que il se departist
adfin qu'il ne feust en do
pe en la sault que on dis
posoit et qu'il ne lui adue
nist aucun mal. Et pour
ce que aucun d'eulz ne sen
voudrent partir amice
comme traitres resisterent
mais les rommains acour
rent incontinent qui les
assaillirent et les uns ilz
occirent et les autres ilz ma
urerent de moult de places.
Et les autres sen firent a
moult grant paour et puis
sen retournerent en leur pays
mais pour ce que le peuple
crioit encontre herode anthoi
ne fut moult esmeu et les
occist tous.
Comment les parchiens vin
drent en iherusalem ala re
queste de antigon filz de a
ristobole. **E**t
Avecques antigon
filz d'aristobole sen
ala aux parchiens et leur
promist mille besans avec
ques cinq cens femmes.
Mais que ilz ostassent et
occassent herode avecques
les siens laquelle chose ne

aduint mie combien que
 les parthiens eussent ap-
 parallie leur armee pour
 aler contre iudee ou antigone
 les menoit Car parthorus
 le filz du roy des parthiens
 sen aloit par entour la mer
 Et barzabanes le duc de so-
 oft aloit parmy la terre Si
 aduint que les tiriens ne
 voudrent recevoir parthorus
 Et que les sydomiens et les
 tholomites prindrent la
 multitude des gens de che-
 ual quil auoit enuoyez en
 iudee pour greuer la pro-
 uince et pour ayder a an-
 tigon en esperant que par
 eulz il prenderoient vne partie
 du pays. Il sen vint avecque
 eulz iusques adunt lieu q'
 est nomme drangny Et
 puis de la sen vindrent en-
 semble en iherusalem ou
 aussi il assambla moult
 de gens et ordonna daler
 contre la salle royalle la
 quelle ilz eussent assaillie
 se phazel et herode ne les
 eussent desconfiz en vne
 bataille que ilz furent par-
 my le marche Et ainsi le
 dit antigon sen afui aux
 parthiens qui estoient de-
 dens la province et eut co-
 seil avecques eulz que par-
 thorus avecques vne petite
 multitude de gens sen ven-
 droit en iherusalem avecque

lui ainsi comme se il vou-
 loit faire paix entre antigone
 et herode Et barzaba-
 nes avecques lautre multi-
 tude demourait ou pays
 Et quelconq legat que on
 lui enuoyerit de iherusalem
 on le gardast tout lie. Laquelle
 chose aduint tout en telle
 maniere Car barzabanes
 demoura dedens la province
 avecques deux cens hommes
 achual et x. hommes a
 pie. Et parthorus avecque
 toute lautre multitude et
 antigon sen vint en iheru-
 salem emuray la feste de
 la quinquagesme aussi
 que sil voulsist faire paix
 entre antigon et herode
 mais toutesuoyes selon la
 verite cestoit pour donner
 a antigon la principaute
¶ Auquel phasel vint
 au deuant et amoult grant
 Joye la voyent et se mena
 en lostel de herode prince
 des prestres ne il ne scauo-
 point que il eust herode sen
 uemy de sa vie Et ainsi ilz
 conuersoient paisiblement
 ensemble parthorus pria
 a herode et a phasel le frere
 dardas quilz alastent a bar-
 zabanes son duc avecque
 vne petite multitude de gens
 et ladmenassent homon-
 tablement ace quilz fussent
 tous communement ensemble

ala feste qui deuot estre -

Quors hurcan et phasel
laisserent herode en la cite
et ala requeste de parchone
sen alerent pour amener en
Iherusalem barzafranes et
toute la multitude ala feste
de la quinquagesme qui
point ne scauoient la trahi
son que on leur faisoit -

Car quant ilz furent venus
au lieu ou barzafranes es
toit avecques son ost il le
vint au deuant et leur pre
senta tres saintes dms qui
apres tout ce leur appareilla
embusches lequel ne vult
point croire ces choses et se
ala a barzafranes et lui dist

Quon ma dit de toy mlt
de bonnes choses cest que tu
nous appareilles embus
ches et que tu nous veulx
trahir mais tu feras trop
mal se anons qui sommes
venus pour toy amener a
la feste tu ne gardes ta foy
que tu ne nous occies

A doncques quant il eut dit
cecy barzafranes uira que
cestoit faulx et que on le
suspicoit atort et q'il
se troublait sans cause Et
puis Incontinent fist si
gne a ses gens si prindrent
hurcan et phasel Et puis
tantost se partit avecques
son ost et sen vint en Ihe
rusalem **Q**uors ceulx

qui estoient avecques hur
can et phasel quant ilz
les virent prins et liez sen
asuerent a herode et lui di
rent comment hurcan et pha
sel son frere estoient prins
de barzafranes le duc des
parchiens **Q**uant he
rode oy ce cy il sen ala a par
chorus et se plaignit a lui
comment hurcan et phasel
estoient liez en la legation
ou il les auoit emenez a
barzafranes

A doncques
parchorus et les nobles des
parchiens qui scauoient
bien la chose responderent
que ceste oppinion estoit
faulse et qui faillist hardie
ment de la cite au deuant
de ceulx qui venoient pour
en sauoir la verite et ce cy
ilz disoient pour ce que se il
fust issus hors de la cite ilz
ne leussent point recen de
dens de rechief mais onques
en ce cy herode ne se vult co
senter a eulx Et quant ce
vint au despre barzafranes
vint en iherusalem avecques
tout son ost auenant avec
ques lui hurcan et phasel le
frere de rode tous lies **Q**uors
herode vit ceste chose et quil
ne pouoit resister aux ad
uersaires aussi tost come
la nuit fut venue il mist
sa mere et sa seur et sa fille
d'alexandre laquelle il auoit

en mariage sur Jument
 Et ses deux freres Jossippe
 et ferre / et toutes les choses
 qui leur estoient necessai-
 res / et adont le lendemain
 sen fui / et sen vint en ydu-
 mee / ne oncques homme
 ne fut de si tres dure nature
 que se il eust veu presen-
 tement ces choses quil naust
 eu moult grant pitie d'ulz
 en veant les femmes gemir
 ensemble de ce que ainsi el-
 les se parloient de leur pays
 Et quelles ne s'attendoient
 a Jamais avoir nul bien-
 mais herode qui agitant an-
 goisse souffroit la cruaulte
 de la besongne / et qui estoit
 de moult grant courage
 encontre tout le peril ad-
 monnestoit vng chascun
 en la voye quilz eussent bone
 fiance a celle fin quilz ne
 peussent aucune tristesse
 en eulz parquoy il peust
 estre empeschie de fuir en
 quoy estoit toute l'esperance
 de leur salut / lesquelz par
 leurs persuasions et de cel-
 les de herode se exposoient
 a endurer toute la misere
 mais abien pou que herode
 ne se tua pour tant que la
 Jument sur quoy estoit sa
 mere chax dont elle fut en
 grant peril de mort / pour
 laquelle passion de la grant
 paour quil avoit que les

ennemis ne le poursuisser
 et peussent tander quilz
 estoient occis / en la que-
 rison de sa mere il trespas-
 coust et se vult tuer / mais
 les hommes qui estoient pre-
 sents l'empescherent en di-
 sant quil ne convenoit mie
 que il feist aux ennemis
 satisfaction / ne ce ne seroit
 point oeuvre de force en
 soy delivrant du peril il
 suivit ses amis a ses enne-
 mis / pour lesquelles pa-
 rolles herode fut consterné
 et naaccompli mie ce quil
 avoit propose d'accomplir
 en soy mesmes / Mais
 quant al empereur sa mere
 Il sen alla a l'empereur / quil
 avoit propose de tuer / quil
 vint au chasteil de massada
 ou il faisoit souvent men-
 tes courses sur les parishes
 en occisant plusieurs d'ulz
Quant doncques il fut
 venu en ydumee avecques
 tous ses freres il luy fa sa me-
 re et sa seur et vinrent de
 ses autres amis au chas-
 tel de massada et les pour-
 na moult puissamment de
 fournir de deniers et de ses
 autres biens / et ainsi
 sen fut avecques ses deux
 freres Jossippe et ferre a petre
 vne moult noble cite de arabie
 Et quant il fut joier et que
 les parishes eurent pillie

toute iherusalem/et le palais
Ils ne touchierent point aux
pecunies de huran dont il y
auoit trois cens besans ~
mais les femmes que anti-
fon auoit promises aux
parchiens herode les en a-
uoit menees avecques lui
en ydumee. ¶ Et pour
tant que les pecunies de la
cite ne fussissent point
aux parchiens ilz sen issi-
rent parmy la prouince
et la gastaronoit toute et as-
saillirent vne multitude puis-
sant cite nommee marisse
¶ Quant doncques anti-
fon eut ainsi conquis iudee
et alax. Des parchiens et q'il
fut en herode huran et phas-
sel le frere de herode il estoit
est contence de ce que les
femmes quil auoit promi-
ses a donner aux ennemis
sen estoient enfuyes car il
auoit promis de eulz en
donner de cens qui sen es-
toient fuyes avecques nist
de parmes. ¶ Il soustra
uissou que apres la multi-
tude ou conuincue ne festu
ast alhurand de principaul
se combien plus fust encores
en lieue. En fin herode ha les
oreilles adfin que de la fin
la principaulte de la pres-
ence ne peust paruenir a
lui pour la diminucion des
reues. Car la hay coman-

doit que seulement ceulz ob-
tenissent cest honneur qui
estorent entiers de corps mais
chascun se doit esmeruailier
de la force de phasel le frere
de herode lequel sachant
quil deuoit estre occis ne se
puta point la mort estre en-
ele mais il lui sembla nist
amere chose de perir soubz
son ennemi si que pour
tant quil nauoit point les
mains deliures ne prestes
pour soy occire car il les auo-
liees il frappa sa teste encontre
vne dure pierre et ainsi il
fina sa vye. ¶ Et dient
aucuns que quant il se fut
ainsi nauie ou playe que
antifon commanda aux
mires quilz feissent sem-
blant de le guerir mais q'ilz
letuassent en mettant sur
lui medecines mortelles
¶ Quant deuant ce que il eust
du tout rendu lame vne fe-
me lui dist que son frere he-
rode auoit eschappe les par-
chiens si en soustint sa
mort plus asperement et
de plus grant courroux
Car il disoit que il laissoit
apres lui qui bien pour-
roit vengier sa mort. ¶ Ille
onques herode pour la gra-
deur des maux quil lui doi-
noient de tant que par non
fut onques espouuante au
corps en deuenir plus saige

et plus malicieux lequel nō
sachant que son frere fut en
cores mort sen ala amaldue
le Roy des arabiens lui prae
quil lui aydast de trente le
sans acelle fin quil rachet
tast son frere des mains de
antigon et quil lui donnast
en hostaige le filz de phasel
meismes qui n'auoit que dix
ans mais quant il oy dire
que son frere estoit ia mort
il lui pleut mieulx de sen
aler en egipte a cleopatre a
uecques vng pou de ses freres
et de la sen aler a anthoine
Quant il fut venu en a
lexandrie et que il eut prae
ceulz qui gardoient le lieu
Ils le menerent a moult grant
honneur en la cite ou cleo
patre aussi le receut moult
honnourablement mais
onques ne le peut la detenu
pour ce quil se hastoit mlt
daler a romme a anthoine
Et doncques quant il fut
venu par la ville apamphil
le par le plus fort de luier il
arrua apamie ala cite de rode
que cassius auoit destenue
Si que quant il vit que on
la redifioit combien quil
fust moult souffraiteux ne
l'assa il point a eulz bien
faire Amois combien quil
eust moult grant besoin
de pecunies en sa necessite
sileur en departit il moult

largement oultre son pou
oir pour sa cite renouuella
Apres ces choses quant
il fut venu par nauire en
ytalie il arrua abrandise
et de la sen vint a anthoine
auquel il raconta toutes
les choses qui lui estoient
aduenees en iudee Et co
ment phazel son frere auo
este occis des parthiens
Et comment hircan auoit
les oreilles trenchies et
estoit tenu en liene Et co
ment antigon auoit pro
mis aux parthiens mille
besans et chmich cens fem
mes de sa lignie et comment
il les emmena de nuit en se
fuant ou il souffri moult
de miseres et comment il a
uoit nauire en puer en des
pirant tous perilz pour
plus tost venir alia en qui
seulement il auoit mis
toute son esperance et sa
ferme ayde
Comment herode vint a an
thoine et lui conta sa
miser et comment anthoine
en eut pitie xliij
Anthoine doncques
quant il oy dire tou
tes ces choses fut mlt ami
sericorde pour les miseres
de herode de ce que fortune
a ainsi maistrise sur les
hommes qui sont en telle
dignite et lui souuent des

alliances de son pere anti-
patre qui en toutes bat-
tailles auoit ober aux Ro-
manis. Si sen vint auer
ques lui a cesar octouie
lui prier quil lui voulsist
aydier. **¶** Adoncques
quant Cesar vit que an-
thoine prioit si diligam-
ment pour herode fut tan-
tost prest de lui aydier et
assembla le senat auquel
messal et atratenus pre-
sencerent herode en leur mi-
tignant les benefices de son
pere et quelle faueur il a-
uoit eue aux Romanis.
Et accusoient aussi anti-
gon en le pronunciant en-
nemy manifest nomme
pour les choses quil auoit
premierement comises
mais aussi pour tant
que de nouuel il auoit
receue la principaute des
parthiens en quoy il auoit
offendu enuers les Romains.
¶ Lors anthoine veant
que pour ces choses le se-
nat estoit esmeu comenca
adire quil leur seroit prouf
fit pour combattre contre
les parthiens et que le
royaulme des Juifs fust
comis a herode laquelle
chose plent atout le senat
et ordonnerent de lui faire
porter couronne. **¶** Et
adoncques il appert que a

thome estoit moult son-
gneux enuers herode que
silectierement ne quil fat
tendist alui il acquist la
principaute pour laquelle
il nestoit point venu po-
le demander car Jamais
neust en esperance que
les Romanis lui deussent
donner le Royaulme quilz
auoient acoustume adon-
ner aceulz seulement de
la lignie des prestres. Et
dedens le vii Jour quant
le senat lui eut comise les
besongnes du Royaulme
en lui comandant quil
sen alast ditalie en Judee
et le senat se departit et sen
ala chascun en sa maiso.
¶ Lors cesar octouien et
anthoine son compaignon
mirent herode ou milieu
deulx deux et les autres co-
sulz deuant et sen issirent
pour sacrifier et pour met-
tre ou capitol le ordonnace
du senat. **¶** Adoncques an-
thoine tint compaignie a
herode le premier Jour de
son Regne de qui le commie-
cement fut la centiesme
iii et iii^e olimpiade cristie
consulz a romme gayus
demetrius albanus secun-
dus et gayus aspon.
¶ En celui temps antio-
que avecques les parthiens
assiegeoit le chastel de mas

sada ouquel herode ouquel
 herode quant il senfuiot
 auoit laissie sa mere et sa
 seur et ses autres amis gar
 me de toutes leurs necessi
 tez fors que deane mais
 dieu empeschas les forces
 d'antigon Car vne nuit il
 enuoia si grant pluyx que
 toutes les citernes furent
 emplies dont ceulx de dale
 furent leuez et puis il
 soient hors et battaillioient
 contre antigon tant quilz
 occioient plusieurs de ses
 gens par les courses quilz
 faisoient les vngz en ap
 pert et les autres occulsi
 ment. **E**n celui teps
 vint Ventidus enuoye des
 rommans Duc en iudee
 et pour en bouter hors les
 parchiens mais toute so
 entente estoit quil peust
 receuoir pecunies d'anti
 gon Et quant il eut mis
 ses tentes encoste iheru
 salem et quil eut assez re
 ceu de pecunies il se depar
 atout grant cheualerie
 Et pour mieulx demou
 strer quil auoit pme
 des pecunies il laissa la
 Silon et vne partie des
 cheualiers ausquelz aus
 si antigon donna. **Q**ue ad
 fin quil ne lui feist nulle
 moleste en esperance qd
 kechief les parchiens lui fus

sent en ayde.
 Comment herode se comba
 ti contre antigon et past
 le chastel ou estoit la mere
Herode doncques qui
 Ja estoit fait Roy
 quant il fut venu par na
 uire d'italie en cholo mande
 Et quil eut assemble tres
 grant ost de Juifz et d'autres
 gens sen vint par galilee
 encontre antigon et liu
 furent adionne Silon et
 ventidus contrains par
 deliue que anthoine auoit
 enuoye de romme pour le
 mener. **A**donques for
 ces lui auissoient de toutes
 pars quant toute galilee
 se fut rendue a lui. Et quant
 il eut fait vng assaut en
 contre massada il vult
 deliurer sa mere et sa seur
 qui la estoient aduironnez
 des ennemis. Mais Joppe
 lui faisoit grant empes
 chement et ne lui sebloit
 point secure chose de lais
 sier derriere son dos le
 chastel de ses adversaires
 Et pourrant ordonna il
 premierement de prendre
 Joppe. Et ainsi que les
 Juifz resistoient fort a silo
 qui assaillit Joppe herode
 les assaillit et les mist a
 la fuite et ainsi il deliura
 silon. **Q**uand doncques quant
 herode eut ainsi combattu

Joye il se hasty de mettre
hors ses cousins de massada
Auquel plusieurs de la
province aydoient les
vngz pour sa gloire les
autres pour l'amour de
son pere et les autres po
ur son auoir Et aucuns po
ur ce quil estoit fait roy nou
uellement. Mais antigon
empeschoit les passages
conuenables et blechoit
plusieurs de ses ennemis
Quand herode eut de
lure ses amis de massada
et delure le chastel de ruse
et ames en la main il sen
valla en iherusalem et tant
son ost dont plusieurs des
habitans de la force
derode et ses tentes mistes
ala partie de ruse et de la
cite auoient grant paour
Mais les gardes de celle
partie de la cite reboutoient
monle fort le soubdan
tant de harottes et souuer
toiroient sur les ennemis
et puis raffuioient en la
cite. **L**ors herode fist
crier delicoste le mur de la
cite quil estoit prest pour
le bon peuple et pour son
salut et promist quil ne
lui souuendrait de la ma
lice de ses ennemis main
feste mais pardonnait
les maux quilz auoient
comis. **E**t dautre part

antigon blasmoit les enne
mis de ce quilz ne gardoient
point iustice Car herode q
nestoit que vng homme
puie et ydumeen estoit
fait roy par les rommans
lesquelz auoient acoustu
me de donner l'onneur de
la principaulte aceulz qui
estoint de noble et digne
signe Car silz ne portoit
griefcey quant alui ton
testoies les prestres q
tiens
nauoient messait aux ro
mans ne deussent pas estre
puiez de l'onneur qui le
estoit deue. **E**t quant
antigon eut dit ces choses
Il traioit des sayones aceulz
qui sapprouchoient pres
du mur et des tours Et
quant les rommans virent
plus que despendre ilz de
manderent pecunies a he
rode pour auoir des viures
lequel enuoya aucuns
deulz aux priuinaulx po
ur ce que le pays de tout ihe
rusalem estoit tout desert
Et sen voulaient les rom
mans departir Mais he
rode leur prioit quilz ne
le laissassent pour ce quil
tant auoit este honnore
de Cesar d'antimoine et du
senat et il leur donneroit
de denz briefs Jours toutes
choses necessaires et puis
sen ala par la province

et noient cause les Rois
 Deux partir car il leur fist
 apporter de samarie froment
 Vin huile bestes et charr
 et tellement les ordonna q
 oncques l'espace de vii iours
 Ilz neurent deffault de
 nulle chose. **¶** Adoncques
 antigon qui pas de ces
 choses n'auoit ignorance
 enuoya gens parmy la pro
 uince pour empeschier ce
 qui apportoit les viures
 Et lors les chevaliers d'anti
 gon accomplirent ce quil
 auoit commande et assen
 blerent enuiron iherusa
 lème vne grant multitude
 de gens darmes qui se lo
 gerent sur les montaignes
 Et gardoient ceulz qui ap
 portoit des viures.
 Comment herode auant
 laide des Rois parut
 et conquesta toute galilee
¶ Pres ces choses herode
 ne pouoit ne se repos
 Amour prinst toutes de
 gens darmes dont les chie
 estoient Juifs et les autres
 estoient loies et au leu pou
 de gens achab et se rendit
 au chastel de cherichime
 mais quant il trouua le chas
 tel desert et chie cent hom
 mes avecques leurs femmes
 et leurs enfans qui se esto
 ent fuies en ce hault lieu il
 les laissa aler franchement

¶ Des Rois parut
 en la cite et la pillerent
 car ilz trouuerent les maisons
 toutes plaines de pecunes
 Et puis herode laissa gar
 des en iherusa lème et enuoya
 les Rois parut
 en iudumee galilee et samarie
¶ Adoncques les Rois
 qui estoient en iudumee a
 uec herode viuoient en delices
 sans eulz armer mais herode
 auu il ne plaisoit point
 estre oyseux laissa sa mere
 et sen vint en galilee pour
 prendre auscuns lieux que
 les gardes d'antigon occu
 pent et quant il fut venu
 en sephar et que il eut chas
 sie hors les gardes d'antigon
 il fut en grant lessie. Et
 puis enuoya contre auscuns
 sacrons qui estoient enuoy
 la ville d'arbelon et la se
 combata herode avec eulz
 mais ilz mirent ala fuite
 ceulz de son senestre coste
 mais apres il les mist ala
 fuite et rappella les siens
 et les poursu au chie au
 fleure iordan. **¶** Adonc
 qu'es herode quant il eut
 prins toute galilee fors ce
 des cauernees et qu'il eut
 donne achasam chevalier
 Rois cent et chie qua
 te dragmes il les enuoya
 en iudumee pour guer
 ner. Si vintrent alu au

cune chevaliers disant que
antigon leur empeschait
les viures. **¶** Adoncques
herode enuoya Jossippe son
frere avecques deux mille
hommes a pie et quatre
cens a cheual pour tabail
suer les chevaliers d'antigo
et les combattit et donna
aux compaignons Rom/
mains grant habondance
de viures et recediffia le chas/
tel d'alexandrium. **¶** En
celui temps vint anthoine
a athames et manda a silo
qu'il sen venist a tout son
ost et manda a herode qu'il
lui enuoiast ayde pour co/
mbatre les parthiens lequel
enuoya a anthoine vne
partie de ses chevaliers et
vint contre les larrons qui
estoyent es montaignes gar/
mes de pierres agues mais
herode fist marches ou ar/
ches qu'il lia de charremes
de fer et les auala de la mo/
taigne sur la bouche de la
caverne car les chevaliers
de herode ne pouoient mon/
ter du haust ebas contre
les larrons et estoient ces
arches toutes plantees de
cheualiers qui tenoient
faulx longues et agues dot
Ilz occisoient les larrons
quant ilz issioient hors des
cavernes. **¶** Adoncques
quant les charremes furent

mises aux arches et lesdites
arches aualees et que les
larrons n'oseroient issir vng
des chevaliers qui auoit
chante son espee prinst
adoux mains la charmie
dont l'arche estoit pendue
et descendit en la caverne
ou il en occist plusieurs
de dars et de la faulx qu'il
tenoit et puis les hutoit
et hutoit ebas la teste la
premiere. Et quant il fut
entre auant en la caverne
il en tua aucunes de son
glaive et puis sen retourna
a l'arche pour son reposer.
¶ Adoncques grant pa/
our vint aux larrons et
furent tous desesperes de
leur vie mais la nuit sur/
uint qui empeschia la fin
de la besongne mais plu/
sieurs se rendirent au Roy.
¶ Les chevaliers comen/
cièrent acier acueils des
cavernes qu'ilz ississent
pour combattre mais ilz
n'oseroient. Si mirent le fen/
tout entour d'eulx dont plu/
sieurs furent estames. Si
en demoura vng ancien
avecques sa femme et ses
sept filz lequel sen vint
le premier a luis et ainsi
comme ses filz issioient
l'ung apres l'autre il les
hutoit et les occist tous
et puis occist la femme

et puis les greta ebas en di-
sant a herode moult de vil-
lommies Et combien que
herode lui tendist la dextre
Toute fois en chayan a
terre la teste la premiere il
se tollut la vie **H**erode
Donques quant il eut aisi
destruit les cauernes Il or-
donna le duc tholomee et
sen ala en samarie atout
vi. cens homes apie mais
ceulz qui troubloient galilee
assautirent tholomee et le
mirent a mort et puis sen
fuirent es bois et pillerent
toutes choses mais herode
retourna et les mist a mort
et puis lra Jus les chastea
Donques anthoine co-
batant les parthiens les
mist ala fin et puis sen
uoya a herode aulcune de
qui lui auoient arde auens
vng prince nomme machab
mais herode laissa son frere
Jossippe en Judée avecques
deux cohortes et deux mille
hommes a cheual pour co-
battre antigone et sen ala has-
tivement a anthoine qui
auoit assiege vng chastel
encoste eufrate nomme fa-
mosata Et quant il fut
venu en antioche il trouua
la aulcune chiere assemblez
pour aler a anthoine mais
Ils n'osoient pour aulcune
larrons qui estoient ou che-

min. Si fut leur duc
Et tant alerent qu'ilz cha-
rent es embusches de ses
ennemis qui auoient or-
donna aulcune a cheual po-
courir sus au premier de-
nans mais si tost que
herode passa avecques les
siens ilz l'assautirent par
derriere mais il se defendi
tellement qu'il les mist a
la fuite et les pourfuit et
en occist plusieurs et puis
sen ala son chemin mais qut
il fut venu en vne forest
de lachief lui coururent sus
soudainement aulcuns
qui estoient en la forest a-
vecquesquelz il se combatit
Et abut qu'il les mist ala
fuite et ainsi fist la voye
seuerement qui le suiuoit
Et quant il s'approu-
cha d'anthoine il lui enuoya
vng ost bien aorne et cest
honneur lui faisoit il pour
arde Et quant il se vit et
il sceut quelles choses lui
estoient aduenues en la
voye il l'embrassa et baissa
de Joye en souant sa vertu
et puis l'assist de costel
Comme herode et antigone
se combatirent plusieurs
fois et mourut le frere herode
Anthoine donques
tantost apres prist
le chastel de samothia adre-
quint herode a anthoine

quil lui donnast ayde pour
combattre antigon auquel
emporta loiaus avec ses che-
ualiers et puis sen ala e-
gypte. **¶** Lors Socuis en
noia deuant en iudee avec
ques herode deux legions
de rommains et le sui-
tont bellement avecques
le romanant de lost mais
Jossippe perit en iudee car il
ne accomplit pas les com-
mandemens de herode son
frere car il mena son ost par
les montaignes ou les en-
nemis lassaulirent en fort
lieux ou il se combatit puis-
samment mais neantmoins
fut il desconfit et illec occis
Et puis commanda anti-
gon que on apportast la teste
a Jossippe mais son frere se-
rore bien comme le corps de
chascun autre besans quil
rendist a antigon. **¶** Et
quant les messagers eurent
denuncie a herode la mort
de Jossippe il se hastia moult
de aler et vint au mont
du liban et distec avec la
compagnie des rommains
sen vint en tholamaide et
distec par nuit sen vint en
galilee et de la vint en ihe-
richunte pour prendre ve-
gence de la mort de son frere
Et la il se poust lost et apres
disner il laissa tout lost
et puis monta en la haulte

montaigne et la apparut
merueilleuse prouidence
de dieu car le toit de la mai-
son chet soudainement
et ne bleca nul deulz pour
quoy tous uigierent que
herode amont dieu pour le
perilz quilz auoient ainsi
eschue. **¶** Apres antigon
atout vi mille hommes des-
cendit de la montaigne
pour combattre herode et
fist paour aux rommains
car ilz les greuoient moult
de dars et de pierres tant quil
y en pot vng qui frappa
herode dunt dard emulon
le cuer. **¶** Antigon eut
en samarie vng duc nome
pampue atout vng ost
mais herode vint contre
lui et le combatist tant quil
le desconfist et le poursuui
et occist moult de ses gens.
¶ Quant vint au despre
herode fist souper ses chiers
et puis entra en vne maiso-
n ou on lui auoit appareillie
vng banquet et la fut il en
moult grant peril car ainsi
quil se leua tout nud avec
ques vng de ses seruiteurs
Aulcuns des ennemis qui
layens estoient nuies sail-
lirent auant et lassaulirent
trois hommes armes mais
onques ne se blecherent
Ains sans auoir chose faire
sen issirent de la maison

Et le Jour apres ferore frere de herode treucha la teste a panipus et lenuoia a antigone en vengeance de leur frere q'il auoit occis de sa main. **H**erode doncques vint en la fin diuer deuant iherusalem a tout son ost et assist ses tentes pres de la cite le tiers an de son regne et sauonna de trois voyes pour assaillir en faisant haultes tours et puis a la deuers socuis et les romains et les ennua deuant iherusalem Et fist tant quil eut trentemille Juifs en son aide. Comment herode et les romains assiegerent iherusalem.

Doncques quant tout lost des romains et des Juifs fut assemblee estoient douze cohortes apie et vy mille a cheual ilz assierent la cite mais antigone se resista fort mais les romains greterent engins et vsoient de toutes les experimens quilz sauoient et ceulz de dedens ardoient leurs instrumens Et quant ce vint ala main ilz nestoient pas moins forts q les romains car ilz se combattoient contre ceulz qui minnoient. **A** dont monterent sur le mur vngt hommes et puis les centurions de socuis mais les Juifs et antigone sen furent ou fait

lieu le plus fort de la cite et supplierent aux romains quilz les laissassent tous offrir adieu. **A** donques les romains assaillirent fort la cite et tous ceulz quilz trouuoient ilz occioient et puis les enfermerent ou temple nenauoient pitie de viellart de femmes ne de fans mais forsenement mettoient a mort tout aage combien que herode les priast deulz esparigner. **A** ntiagon qui point ne considero la fortune descendit de la tour et se geta aux piez de socuis mais socuis ne tint compte ancore lappella antigone come se il feust vne feme et puis le fist mettre en liens. **E**t lors herode empeschoit que les estrangiers qui lui auoient aide quilz ne vessent les sanres choses et aussi quilz ne pussent point la cite en disant a socuis Se les romains euacuerent ainsi la cite de iherusalem dhonnes et de pechees ilz melaront Roy d'ung pays desert adoncques socuis lui dist que cestoit iuste chose et raison de donner aux cheualiers le pillage de la cite quilz auoient prise d'assault. **A** auquel herode respondit que de ses propres

pecunies il les guerredon
neroit trestous. Et ainsi
herode garda que la cite ne
feust pilliee des cheualiers
rommains. Car il donna
si grans dons aux chiers
rommains et aux ducs
Et mesmes a josue qz
sen alerent tous plains
de pecunies.

Comment herode fist lier
antigon et mener a an
thoine qui se fist mourir.

Este passion adunt
ala cite de iherusa
lem ou temps que marc
aure et claudius gall
estoint consuls. La cent
lxxvi. olympiade le xxvi
an apres ce quelle auoit
este premierement destruit
te de pompeius. **S**ocius
doneques quant il eut a
dieu offert vne courone
dor se partit de iherusale
et vint a antigon tout
lie a anthoine. **L**ors
herode doubtant que an
tigon ne fust au senat
quil estoit de noble lignie
et que herode estoit estra
nger et que par ce il peust
retourner au Royaulme
fist tant par pecunies
par deuers anthoine que
antigon fut occis. Et
ainsi faillit la principaul
te de samonie. Vj viingz
ans apres lui qui estoit

nez de moult noble lignie
de qui les enfans pour
la discention quilz eurent
les viingz avecques les
autres perdirent la pu
cipaulte et fut transpor
tee a herode filz danti pa
tre. Nous auons donc
cy prinis le terme de la
cognition ou lignie des
a samonieens.

Cy fine le xviij liure du
liure intitule Josephus
qui parle de l'ancienete
des iuz. qui est la fin
de ce premier volume.

